









PARIS

AVERTISSEMENT

Louis Vuitton a sélectionné ses lieux préférés dans les villes du monde les plus attractives. Ce choix, délibérément subjectif, s'est porté sur de nouvelles adresses et d'autres reconnues depuis longtemps. Elles sont quelquefois insolites, luxueuses ou non, mais toujours propres à révéler l'âme des villes. Le lecteur tiendra compte du fait que les prix sont mentionnés à titre indicatif. Entre le moment où nos enquêtes ont été menées et celui de leur publication, compte tenu de la rapidité avec laquelle la physionomie d'une ville peut se transformer, des lieux auront cessé leur activité, d'autres seront apparus, des prix auront été modifiés. Tel grand chef aura transféré son génie culinaire dans une autre maison, tel magasin de mode aura déménagé, tel musée sera fermé pour rénovation. Ces changements seront intégrés dans la prochaine édition du City Guide Louis Vuitton.

LOUIS VUITTON ET LE VOYAGE

Le voyage est un art aux multiples facettes. Il s' imagine, s' envisage, se savoure. Quant à l' art de voyager lui-même, il ne s' improvise pas totalement : il s' organise et se construit.

Louis Vuitton et l' histoire du bagage

Fondée en 1854, la maison Louis Vuitton s'est d'emblée distinguée par sa créativité, ponctuée de trouvailles et d'innovations qui modifieront radicalement l'art et la manière de voyager.

Louis, Georges, Gaston : trois générations, trois hommes, qui au tournant des années 1900 ont construit la renommée d'une maison dont le savoir-faire allait bien au-delà du simple bagage. Ils ont, chacun à leur manière, accompagné les attentes des voyageurs, passant de la fabrication de malles à la conception de bagages légers et raffinés, le talent de l'artisan et l'esthétique de l'objet se pliant au service de l'idée. Pour preuve, la serrure incrochetable, inventée en 1890, toujours d'actualité, ou le célèbre Keepall, le premier sac polochon, qui inaugurera l'ère des bagages souples.

Bagages extraordinaires pour voyageurs uniques

Les voyageurs et les explorateurs ont osé demander l'impossible. Une malle-lit à même de résister à la chaleur humide de la jungle pour Pierre Savorgnan de Brazza, un secrétaire-bureau dans lequel ranger de précieuses partitions de musique pour le chef d'orchestre Leopold Stokowski, un coffret luxueux pour le service à thé du maharaja de Baroda ... Au fameux wardrobe, imaginé comme une véritable armoire qui permettait de voyager sans défaire ses effets, ont succédé une multitude de créations, des plus inattendues aux plus luxueuses. En témoigne l'ingéniosité du « sac chauffeur », créé lorsque l'automobile en était encore à ses balbutiements, pour contenir les pneus et les chambres à air de rechange, les effets

du conducteur et pouvant de surcroît servir de bac à douche ! Ou bien le raffinement extrême du nécessaire de toilette en crocodile, écaille de tortue et cristal taillé, imaginé pour la cantatrice Marthe Chenal. La maison Louis Vuitton n'a cessé d'inventer au fil du temps les plus beaux bagages pour les plus fabuleux voyages.

L'esprit du voyage en mouvement

Un bagage, si beau soit-il, ne suffit pas à donner toute sa part de rêve au voyage. Le rêve naît aussi de la rencontre. Rencontre avec des villes dont le City Guide Louis Vuitton, précieux viatique du voyage, donne la clé. Il ne se fixe aucune limite géographique et explore les métropoles les plus fantasmatiques. L'édition entièrement repensée en 2013 s'enrichit aujourd'hui d'un nouveau chapitre consacré au sport. À ce jour, près de quarante villes de tous les continents sont ainsi mises à l'honneur. Des découvertes disponibles également sur iPhone et sur iPad qui offrent une vision grand angle de ces destinations promises à un prodigieux avenir tout en restant le témoin attentionné de leur passé.

Prescripteurs et indicateurs de tendances

Le lecteur retrouvera ce subtil cocktail d'avant-garde, de classicisme et de références qui a fait le succès de la collection City Guide Louis Vuitton. Commentateurs attentifs et informés des mutations qui agitent le cœur des villes, forts d'un regard décalé sur la mode, le design, le bien-être, l'art contemporain, la gourmandise ou la culture, ces guides expriment le caractère de chaque ville. Ils sont servis par une équipe de journalistes et d'écrivains de talent venus de tous horizons et de différents pays. En toute subjectivité, ils s'autorisent à ne pas indiquer telle adresse attendue et à dévoiler telle autre à l'écart des sentiers battus, donnant toujours une vision personnelle et choisie qui file des plus beaux hôtels aux meilleures chocolateries et des lieux de mode les plus décalés aux espaces où l'art est encouragé, promu. Leur contribution, croisée avec celles de nombreux artistes, créateurs, gens d'affaires ou galeristes renommés, fait de la collection City Guide un indicateur de tendances et un prescripteur unique, témoin averti du foisonnement des villes en mouvement et des comportements de leurs habitants. Les photographies originales qui ponctuent chaque City Guide Louis Vuitton renforcent et complètent le regard que porte cet ouvrage unique sur les lieux qu'il raconte.

SOMMAIRE

ENZO LEFORT, INVITÉ 14

[PORTRAIT 14](#)

[MA VILLE 16](#)

LA VILLE ET SES QUARTIERS 19

[PLAN D'ENSEMBLE 21](#)

[LES QUARTIERS 22](#)

LA VILLE MODE D'EMPLOI 27

[ARRIVER DANS LA VILLE 28](#)

[SE DÉPLACER DANS LA VILLE 30](#)

[INFORMATIONS PRATIQUES 32](#)

[HISTORIQUES ET INCONTOURNABLES 34](#)

[ADRESSES DE CRÉATIONS 36](#)

[AGENDA DES MANIFESTATIONS 38](#)

[QUE FAIRE QUAND TOUT EST FERMÉ 39](#)

[LE TEMPO DE L'HABITANT 40](#)

[ÉTIQUETTE ET BON TON 42](#)

[ICI ET NULLE PART AILLEURS 44](#)

[LA VILLE À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER 45](#)

[GRANDES FIGURES ET BEAUX ESPRITS 50](#)

[VISAGES D'AUJOURD'HUI 52](#)

24 HEURES EN VILLE 54

● **HÔTELS 63**

[DU CINQ-ÉTOILES AU CONCEPT DÉCALÉ : OÙ DORMIR EN VILLE](#)

[EN VOYAGE AVEC ENZO LEFORT 91](#)

● **RESTAURANTS 93**

[DE LA TABLE TOQUÉE À LA CANTINE DE QUARTIER : OÙ SE RESTAURER EN VILLE](#)

[À TABLE AVEC ENZO LEFORT 129](#)

● **CAFÉS ET CANTINES CRÉATIVES 131**

[DU PETIT DÉJEUNER À LA TABLE ATYPIQUE : OÙ FAIRE UNE HALTE EN VILLE](#)

[UN CAFÉ AVEC ENZO LEFORT 147](#)

● **BARS ET NUIT 149**

[DU BAR À COCKTAILS AU CLUB ÉLECTRO : OÙ SORTIR EN VILLE](#)

[LES NUITS D'ENZO LEFORT 163](#)

● **BONNES CHOSES ET PETITES FAIMS 165**

[DE L'ÉPICERIE FINE AU MARCHÉ BIO : OÙ DÉGUSTER LE MEILLEUR DE LA VILLE](#)

[EN CUISINE AVEC ENZO LEFORT 183](#)

● **SPORT 185**

[DU STADE DE FOOTBALL À LA SALLE DE YOGA : OÙ DÉVELOPPER SA CULTURE PHYSIQUE](#)

[TERRAINS DE JEUX 189](#)

[ÉCRANS ET GRADINS 190](#)

[ÉQUIPEMENTS ET OBJETS DU SPORT 193](#)

[EN MOUVEMENT AVEC ENZO LEFORT 197](#)

● **AFFAIRES DE STYLE 199**

[DE LA MAISON DE LUXE AU JEUNE CRÉATEUR : OÙ FAIRE SON SHOPPING EN VILLE](#)

[MODE ET ACCESSOIRES 203](#)

[HORLOGERIE ET JOAILLERIE 228](#)

[BEAUTÉ ET BIEN-ÊTRE 238](#)

[DANS LE DRESSING D'ENZO LEFORT 245](#)

● **OBJETS DE QUALITÉ 247**

[DE L'ANTIQUAIRE DE CHARME À LA GALERIE DE DESIGN : OÙ CHINER EN VILLE](#)

[DANS LA MAISON D'ENZO LEFORT 273](#)

● **ART ET CULTURES 275**

[DU GRAND MUSÉE À L'OFFICINE CONFIDENTIELLE : OÙ S'INITIER AUX CULTURES DE LA VILLE](#)

[PAGES, SONS ET IMAGES 279](#)

[SCÈNES ET SPECTACLES 286](#)

[GALERIES 288](#)

[MUSÉES ET LIEUX CULTURELS 302](#)

[ARCHITECTURE ET JARDINS 319](#)

[LES GOÛTS CULTURELS D'ENZO LEFORT 325](#)

FLÂNERIES URBAINES 327

[CINQ ITINÉRAIRES BUISSONNIERS POUR \(RE\)DÉCOUVRIR LA VILLE](#)

[PHOTOGRAPHIE 328](#)

[LUXE ET MODE 330](#)

[AU FIL DE L'EAU 332](#)

[PARIS NOIR 334](#)

[SUR LES PAS DE JEAN FRÉMONT 336](#)

LE VADE-MECUM DU VOYAGEUR SELON LOUIS VUITTON 339

[L'ART DE FAIRE SA VALISE 340](#)

[LES DIX ICÔNES DU VOYAGE 342](#)

[LOUIS VUITTON À LIVRE OUVERT 346](#)

[LOUIS VUITTON EN QUELQUES DATES 348](#)

[NOTES 350](#)

[INDEX GÉNÉRAL 354](#)

[INDEX PAR QUARTIER 359](#)

[LES AUTEURS, LES PHOTOGRAPHES, L'ÉQUIPE DE RÉDACTION 367](#)

ENZO LEFORT, INVITÉ

PORTRAIT

Né à Cayenne en 1991, grandi en Guadeloupe, le jeune espoir français Enzo Boris Lefort, fleurettiste multimédaillé, a participé aux Jeux olympiques de Paris 2024.

Premiers émois sportifs : la médaille d'or de Laura Flessel

Sport de combat dont les origines remontent à l'Antiquité, l'escrime est devenue une discipline olympique en 1896, dès lors pilier d'un faisceau de valeurs où l'honneur et la noblesse croisent le respect et la tradition. Face aux Italiens et aux Hongrois, féroces adversaires et grands champions, les escrimeurs français sont toujours montés sur les plus hautes marches du podium. En tête, Eugène-Henri Gravelotte, premier champion olympique français, tous sports confondus, à Athènes en 1896. Suivront, Christian d'Oriola, Daniel Revenu, Brice Guyart, Jean-François Lamour... En rien sport masculin, l'escrime au féminin se pratique officiellement en Olympie depuis 1924. Parmi les médaillées les plus fameuses, la Guadeloupéenne Laura Flessel décroche l'or en finale aux JO d'Atlanta en juillet 1996, loin de se douter qu'elle vient d'inspirer un petit garçon de 5 ans rivé devant l'écran télé familial.

Premières armes au club d'escrime de Basse-Terre

Né à Cayenne en 1991, grandi à Gourbeyre, en Guadeloupe, Enzo Boris Lefort s'inscrit au club d'escrime de Basse-Terre. Son maître d'armes est un puriste agile et rigoureux. Sous sa férule, Enzo acquiert technique et qualités, jusqu'à se retrouver à enchaîner les compétitions, forcément au détriment de sa scolarité. Ses parents, professeurs des écoles, tordent le nez. Une solution : la filière sport-études. D'autant qu'Enzo a attiré l'attention d'un entraîneur national.

À 19 ans, champion de France junior

Le voici débarqué à Paris, 16 ans, 1,90 m, en internat à Châtenay-Malabry. Sa silhouette, son allure font mouche, tandis que son style, entre promptitude, agilité et élans, le sacre à 19 ans champion de France junior. Le voici intégré à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance. En bref : l'INSEP, pépinière et sanctuaire de l'élite olympique française. Matches, compétitions, championnats : Enzo Lefort joue dans la cour des grands, rafle les titres, remporte les épreuves. Le voici aux JO de Londres de 2012, partageant la tête du cortège de la cérémonie de clôture avec Laura Flessel, dont ces jeux marquent la fin de sa glorieuse carrière. À l'extinction de la flamme olympique, la championne ne retient pas ses larmes et pleure sur l'épaule d'Enzo. La légende dit qu'il n'a plus jamais lavé son sweat-shirt.

Fleurettiste multimédaillé

Escrimeur passionné, Enzo Lefort combat au fleuret, arme d'entraînement et d'étude dont la pratique remonte au XVII^e siècle. Ni sabre ni épée, le fleuret est une arme de convention, de dialogue, d'argument contre argument. C'est aussi la plus élégante. Fleurettiste multimédaillé or-argent-bronze, couvert de titres, Enzo Lefort a brillé aux JO de Rio et de Tokyo. Il ne compte plus les coupes du monde et ambitionne ceux de Los Angeles en 2028. Il aura alors 37 ans. En attendant, on l'aura vu participer officiellement aux JO de Paris 2024.

Chevalier de la Légion d'Honneur en 2021

Marié, père de famille, Enzo Lefort combat l'idée reçue que l'escrime est un sport d'élite. Par son livre de photos *Behind the Mask*, il démontre notamment la diversité raciale et sociale au sein de cette pratique sportive et de l'équipe de France en particulier. Détenteur d'un diplôme de kinésithérapie, Enzo est aussi photographe : initié en 2018 avec des premiers clichés de vacances à Lanzarote, son œil passe par l'argentique. Et toujours un film couleur Kodak Portra 800. Un autre livre auto-édité à cent exemplaires, numérotés et signés, s'intitule *Hors Piste*. Publié en 2021, cet ouvrage pose son regard sur un Tokyo d'atmosphères et d'architectures. Fin 2023, Enzo Lefort, Chevalier de la Légion d'Honneur cru 2021, a été choisi comme nouvel ambassadeur de Louis Vuitton, dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024. Parrain de l'édition 2023/2024 des Master GaMEs LVMH, il a eu pour charge également de superviser des métiers d'art de la maison pour créer objets, artefacts, accessoires et vêtements réinterprétant les codes de l'escrime.

MA VILLE

« Aujourd'hui, je me sens plus parisien que jamais, passant d'un quartier à l'autre, y respirant ici l'effervescence de la ville, là, son architecture. » Enzo Lefort

Entre Buzenval, Nation, Alexandre-Dumas...

Grandi en Guadeloupe, je suis arrivé à Paris à l'âge de 16 ans, accueilli et logé en internat dans le cadre de la filière sport-études. Ma première sortie « en ville », accompagné de mon père, s'est effectuée au Châtelet, pour m'acheter un manteau en cuir et trop grand que j'ai mis trois fois ! Mon premier appartement était situé à Nogent-sur-Marne. Ensuite, j'ai toujours habité entre le XI^e et le XX^e arrondissement, Buzenval, Nation, Alexandre-Dumas. Aujourd'hui, je vis en famille dans Paris intra-muros, non loin de Vincennes, où je m'entraîne chaque jour à l'INSEP. Je fais partie de l'Armée des Champions, le nouveau nom du fameux Bataillon de Joinville, grâce auquel j'ai participé aux Jeux mondiaux militaires à Wuhan en 2019. De fait, je porte le grade de sergent de l'armée de l'air, sans jamais avoir fait aucun service...

À pied, en métro, jamais en deux-roues, trop dangereux

En ville, je me déplace à pied, en métro, parfois en voiture. Jamais en deux-roues, type vélo ou scooter, trop dangereux pour moi, tout comme le ski et le saut en parachute, pratiques proscrites ! Aujourd'hui, je me sens plus parisien que jamais, passant d'un quartier à l'autre, y respirant ici l'effervescence de la ville, là, son architecture, et toujours cette animation, cette dimension humaine que j'apprécie. Restaurants, cafés, magasins : j'ai mes repères, nombreux, découverts par flair, fréquentés par goût. Quel que soit le quartier, pousser la porte d'une galerie équivaut pour moi à ouvrir une parenthèse dans la ville. Ce que j'y découvre nourrit ma propre culture et mes propres projets tout en ouvrant à chaque visite une voie nouvelle, excitante, parfois déraisonnable, comme cette première fois à Drouot, où j'ai acheté aux enchères une planche-contact de la finale de gymnastique menée par la Roumanie lors des JO de Munich en 1972.

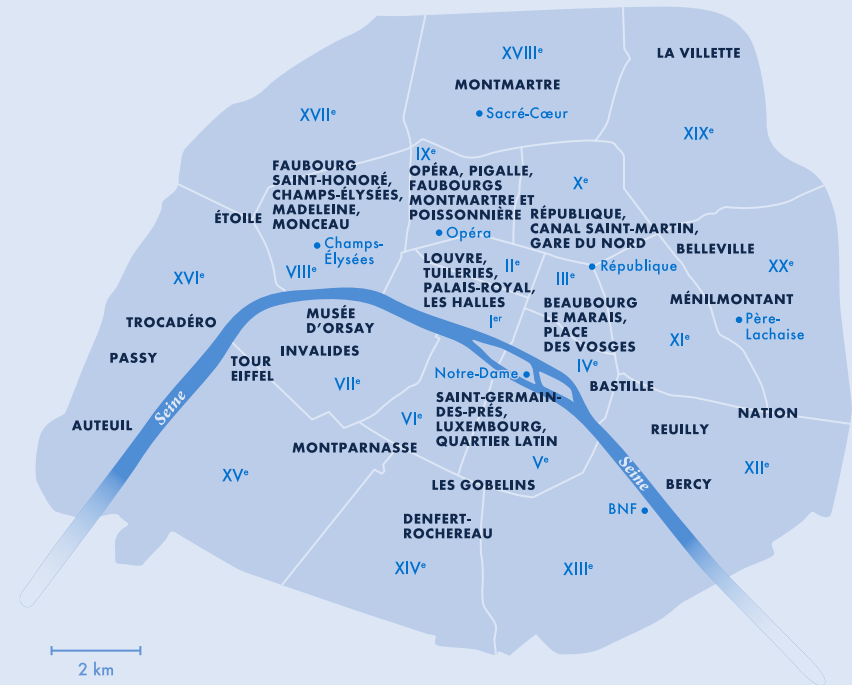
Fleurettiste, mais aussi photographe

C'est avec le même brio, la même agilité de corps et d'esprit, qu'Enzo Lefort aborde et vit les lieux les plus divers de la capitale, jusqu'à la Maison de la culture du Japon à Paris, dans le XV^e arrondissement, où il expose en juin 2024 les photos de son ouvrage *Olympic Backstage*. L'escrimeur pose son vocabulaire aux quatre coins de la ville : « Je crois aux cercles vertueux qui s'interpénètrent. Explorer, vivre la ville comme je le fais, comme j'aime le faire, participe de ce brassage humain et culturel, de cette dynamique qui me construit... »

LA VILLE ET SES QUARTIERS

Depuis les origines, Paris s'est agrandie par cercles concentriques. Ce processus s'achève en 1860 avec son découpage en vingt arrondissements enroulés en escargot autour du I^{er}, central, et qui vont croissant en superficie, disposition qui reflète l'annexion progressive par la capitale de faubourgs, de terres agricoles, de portions de communes limitrophes, d'anciens villages et hameaux, comme Auteuil, Passy, Grenelle, Montmartre ou Belleville... Si les Parisiens ont coutume de dire qu'ils habitent dans le III^e ou le XIV^e, c'est pour préciser, immédiatement après, « mais dans le Haut Marais » ou « oui, mais boulevard Raspail » et conclure, un brin agacés devant l'air surpris de leur interlocuteur, par « juste avant Denfert (-Rochereau) » ou « aux Abbesses », histoire de bien montrer qu'il y a aussi le métro, qu'ils n'utilisent pas puisqu'ils roulent en scooter, à vélo ou, inconscients des périls qui les guettent ou qu'ils provoquent, en trottinette électrique.

Au quotidien, au travail, qu'il s'agisse de shopping, de leurs rendez-vous, de leur vie mondaine, de leurs loisirs, les Parisiens gommement la notion d'arrondissements pour procéder avant tout par quartiers, dont les frontières mouvantes se jouent à une rue près et s'adaptent à leur convenance – comprendre : en fonction de leur adresse personnelle. Enfin, aucun Parisien n'évoquera son quartier en glapissant « c'est un villaaaaaage ! » Cette expression est réservée aux ex-Parisiens devenus néobanlieusards et qui s'accrochent à ce mythe urbain pour justifier qu'ils aient dû devenir Franciliens.



**LOUVRE, TUILERIES,
PALAIS-ROYAL, LES HALLES**
I^{er} ET II^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers royaux & shopping absolu

**BEAUBOURG, LE MARAIS,
PLACE DES VOSGES**
III^e ET IV^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers historiques & flâneries arty

**SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS,
LUXEMBOURG, QUARTIER LATIN**
V^e ET VI^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers littéraires & art de vivre stylé

**MUSÉE D'ORSAY, INVALIDES,
TOUR EIFFEL**
VII^e ARRONDISSEMENT

Quartiers bon ton & élites ministérielles

**FAUBOURG SAINT-HONORÉ,
CHAMPS-ÉLYSÉES,
MADELEINE, MONCEAU**
VIII^e ARRONDISSEMENT

Quartiers dorés & luxe griffé

**OPÉRA, PIGALLE,
FAUBOURGS MONTMARTRE
ET POISSONNIÈRE**

IX^e ET X^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers canailles & bohème chic

**RÉPUBLIQUE, CANAL SAINT-MARTIN,
GARE DU NORD**
X^e ET XI^e ARRONDISSEMENTS

*Quartiers multiculturels
& enclaves gentrifiées*

BASTILLE, REUILLY, NATION, BERCY
XI^e ET XII^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers faubouriens & contre-courants

**LES Gobelins, DENFERT-ROCHEREAU,
MONTPARNASSE**

XIII^e, XIV^e ET XV^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers jardins & vie de famille

AUTEUIL, PASSY, TROCADÉRO, ÉTOILE
XVI^e ET XVII^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers de noblesse & élégances urbaines

**MONTMARTRE, LA VILLETTE,
BELLEVILLE, MÉNILMONTANT**
XVIII^e, XIX^e ET XX^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers parigots & nostalgies modernes

LES QUARTIERS

LOUVRE, TUILERIES, PALAIS-ROYAL, LES HALLES I^{er} ET II^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers royaux & shopping absolu

Si le II^e arrondissement est le plus petit de Paris, le I^{er} reste le moins peuplé, d'autant qu'il est occupé aux deux tiers par le palais du Louvre et le jardin des Tuileries. Ce qui provoque un singulier effet de concentration puisque tout le monde se bouscule rue Saint-Honoré, et encore plus précisément entre le Palais-Royal et la rue Cambon. Mode, haute couture, joaillerie, grands hôtels : entre Saint-Roch et l'église polonaise de la place Maurice-Barrès, la rue Saint-Honoré irrigue un vaste réseau courant au sud jusqu'au palais du Louvre. Quant au Palais-Royal, il constitue un bastion résidentiel aristocratique fort prisé. Sous les arcades, la mode et les parfums font assaut d'élégance. À quelques pas de là, le siège historique de la Bibliothèque nationale de France vient d'achever sa mue et s'ouvre en musée avec jardin. Plus populaire, le quartier des Halles reprend doucement ses esprits en dépit d'une canopée contestée, avec la transformation de l'ex-Bourse de Commerce en antenne de la Fondation Pinault par l'architecte Tadao Andō, et celle de l'ancienne poste du Louvre en hôtel-résidence-commerces, chantier piloté par l'architecte Dominique Perrault. Quant à la Samaritaine, rendue à son lustre originel, elle revitalise et les quais, avec l'hôtel Cheval Blanc, et la rue de Rivoli.

BEAUBOURG, LE MARAIS, PLACE DES VOSGES III^e ET IV^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers historiques & flâneries arty

Depuis son inauguration en 1977, le Centre Pompidou a sauvé le plateau Beaubourg de sa décrépitude, entraînant tout le Marais dans son sillage. Foyer

et caisse de résonance de la vie gay visible et marchande – bien que très fortement atténuée –, le Marais est devenu un quartier culte. Ses habitants d'un premier temps, galeristes, publicitaires, architectes ont depuis émigré vers le nord, inventant au passage le Haut Marais. Versant IV^e, la rue des Francs-Bourgeois file vers la place des Vosges en ouvrant ses magasins le dimanche. Enfin, l'île Saint-Louis relève de ce IV^e et s'aborde comme un musée flottant. La Ville de Paris a fusionné les quatre premiers arrondissements de la capitale pour n'en faire qu'un – Paris Centre –, bien évidemment piétonnier, où seuls les taxis et les cyclistes peuvent circuler et où il faudra montrer patte blanche pour y entrer et en sortir. Ce qui n'a pas manqué de faire enrager les riverains.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, LUXEMBOURG, QUARTIER LATIN V^e ET VI^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers littéraires & art de vivre stylé

Le V^e arrondissement, c'est avant tout le Quartier Latin. La Sorbonne, fondée en 1257. Les pavés de 1968. Avec pour terrain de jeux commun le Jardin du Luxembourg, son voisin le VI^e est encore plus coté, Saint-Germain-des-Prés oblige. Si le V^e est docte, érudit, universitaire, estudiantin, le VI^e se pare d'une touche mondano-littéraire, avec un faible pour le shopping. Aujourd'hui, si les chocolatiers et les pâtisseries émérites ont rallié la mode et le luxe, il reste assez de marchands d'estampes, de bonnes librairies, d'antiquaires du livre et de magasins atypiques, uniques, pour enchanter les flâneurs comme les collectionneurs. Du campus de Jussieu à Saint-Germain, les V^e et VI^e concentrent aussi l'essentiel des maisons d'édition parisiennes et des salles de cinéma d'art et d'essai de la capitale.

MUSÉE D'ORSAY, INVALIDES, TOUR EIFFEL VII^e ARRONDISSEMENT

Quartiers bon ton & élites ministérielles

Le VII^e arrondissement est considéré comme le plus élégant et le plus sélect de la rive gauche. Un arrondissement fier des deux plus belles perspectives de la ville – le Champ-de-Mars et l'esplanade des Invalides –, percé de grandes et larges avenues paisibles et arborées. Fortement résidentiel, le VII^e supporte mal le voisinage direct du XV^e, tenu pour un ersatz, mais adore se frotter à la gentry littéraire et mode du VI^e, côté rue des Saints-Pères. Ces abords sont ceux aussi des antiquaires-éditeurs, des grands décorateurs, des fleuristes et des librairies de renom. Sinon, c'est la Seine, avec ses plus beaux quais, la tour Eiffel, devenue le symbole de Paris, le musée d'Orsay et l'Assemblée nationale. Quant au Grand Palais Éphémère, érigé sur le Champ-de-Mars par l'architecte Jean-Michel Wilmotte pour suppléer au Grand Palais tout le temps de son chantier de restauration, il fait de la résistance en réclamant de rester plus longtemps en place, et ce, au grand dam des riverains.

FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CHAMPS-ÉLYSÉES, MADELEINE, MONCEAU VIII^e ARRONDISSEMENT

Quartiers dorés & luxe griffé

L'arrondissement fleuron de la finance et du pouvoir politique – le palais de l'Élysée pour témoin –, mais surtout celui du luxe, avec le Faubourg-Saint-Honoré et l'avenue Montaigne, les palaces cinq étoiles et les grandes tables gastronomiques. De la benoîte et colossale Madeleine aux frondaisons du parc Monceau, le VIII^e est aussi le territoire des Champs-Élysées, axe de parades triomphales par excellence et promis à un réenchantement urbain. C'est encore le domaine d'élection des belles avenues truffées de musées singuliers nichés dans des hôtels particuliers fastueux.

S'affirmant avec superbe, le VIII^e lorgne vers un nord plus industriel, via le quartier de l'Europe et la gare Saint-Lazare, modernisée. Entre immeubles de bureaux et théâtres, sièges sociaux et palais, le VIII^e recèle des merveilles architecturales insolites comme la pagode rouge de Monsieur Loo, rue de Courcelles, ou monumentales, comme le mythique Hôtel de la Marine, enfin rouvert au public.

OPÉRA, PIGALLE, FAUBOURGS MONTMARTRE ET POISSONNIÈRE IX^e ET X^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers canailles & bohème chic

Pour beaucoup, le vrai Paris, c'est ici, encore et toujours, entre les grands magasins du boulevard Haussmann, l'église de la Trinité et l'immense place de Clichy, carrefour électrique et chicane d'un circuit nocturne populeux et populaire. C'est aussi Drouot et ses ventes sous le marteau, les passages couverts, les théâtres et les cités Trévis ou Bergère, au charme provincial. Pigalle tient encore cabaret ouvert, mais son trottoir a perdu de sa gouaille. Au milieu de tout cela, entre les rues de La Rochefoucauld et Saint-Lazare et cette rue des Martyrs annexée par l'esprit SoPi (comprendre South of Pigalle), le IX^e néoclassique chérit le souvenir de sa Nouvelle Athènes, quartier bucolique caché où l'élite artistique du XIX^e siècle avait choisi de s'établir. Ainsi d'Alexandre Dumas, de George Sand, de Frédéric Chopin, ou encore des peintres Ary Scheffer et Gustave Moreau, dont les résidences sont devenues des musées. Autant de lieux hantés par le souvenir de la bohème, des grisettes, lorettes et autres Mimi Pinson en leurs mansardes. Plus populaires, les alentours, Folies Bergère comprises, des rues du Faubourg-Montmartre et Faubourg-Poissonnière, se sont intensément gentrifiés sans sacrifier à leur chaos originel. De Trévis à Hauteville, le IX^e déborde un chouïa sur le X^e, preuve de la porosité des frontières parisiennes intra-muros.

RÉPUBLIQUE, CANAL SAINT-MARTIN, GARE DU NORD

X^e ET XI^e ARRONDISSEMENTS *Quartiers multiculturels & enclaves gentrifiées*

Pour les Parisiens, la République est avant tout le point de départ ou d'arrivée des grandes manifestations contestataires selon le circuit consacré Nation-Bastille-République, dans l'ordre comme dans le désordre. C'est aussi une immense place créée sous le Second Empire par Haussmann, à la jonction de trois arrondissements – le III^e, le X^e et le XI^e. La République est aussi le péage officieux de la « Bobolandia » officielle établie dans le Haut Marais. Si les archéo-bobos ont dressé des barricades mentales tout autour du boulevard Voltaire, les nouveaux ont, eux, élu domicile dans les parages, ô combien plus hasardeux, du boulevard Magenta et de la gare du Nord, promise à une requalification chahutée. Nettement plus romantique, le canal Saint-Martin, inauguré par le roi Charles X, coule paisiblement sur plus de 4 kilomètres, du bassin de l'Arsenal converti en port de plaisance (Bastille) jusqu'au bassin de la Villette. À mi-chemin, ses berges sont noires de monde le soir et le week-end.

BASTILLE, REUILLY, NATION, BERCY XI^e ET XII^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers faubouriens & contre-courants

Quartier verrou posté entre le Marais et les faubourgs, la Bastille couvre en réalité trois arrondissements : le IV^e, le XI^e et le XII^e. Pour les Parisiens qui n'y vivent pas, la Bastille n'est qu'un carrefour cauchemardesque, qui plus est étranglé par une nouvelle voirie kafkaïenne en entonnoir. Pour ceux qui y habitent et/ou y travaillent, elle se résume à un périmètre serré circonscrit au tout début du boulevard Richard-Lenoir – le boulevard Beaumarchais est

totalelement Marais, ah mais ! – et au premier tronçon de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, jusqu'au square Troussseau. Filant vers la Nation, le faubourg Saint-Antoine, qui ne mérite plus d'être appelé « faubourg du meuble », a pour épine dorsale la longue artère frontière entre les XI^e et XII^e arrondissements. En chemin, il offre des arrêts buffet à la hauteur d'Aligre, avec son marché et ses bonnes choses du monde entier, une nouvelle vie sur le site de l'ex-caserne de Reuilly, requalifiée en oasis urbaine. Annoncé par la tour-horloge de la gare de Lyon, le quartier de Bercy fut le premier village de Paris. Ex-bastion du commerce viticole, Bercy aura laissé en héritage des entrepôts et des chais réhabilités, le ministère des Finances, un palais omnisports et multi-concerts, avec une esplanade dédiée à Johnny Hallyday, mais aura récupéré la Cinémathèque française, projetée dans un bâtiment signé Frank Gehry.

LES Gobelins, DENFERT-ROCHEREAU, MONTPARNAISE XIII^e, XIV^e ET XV^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers jardins & vie de famille

À la frontière du V^e intello, fier de « posséder » le siège du Mobilier national, enfin ouvert au public, les Gobelins s'étirent vers le XIII^e, version Chinatown parisien. À l'est, le nouveau quartier Tolbiac, la halle Freyssinet et les quatre tours de la Grande Bibliothèque érigées par l'architecte Dominique Perrault, donnent à sa rive une allure de modernité berlinoise. Le XIV^e est tout autre. Avec son Lion de Belfort du même Bartholdi qui sculpta La Liberté éclairant le monde offerte par la France à New York, le quartier familial de Denfert-Rochereau s'enorgueillit d'abriter l'École Camondo et le siège du Centre national du cinéma, et pour encore quelques mois la Fondation Cartier (avant son départ pour l'ex-Louvre des Antiquaires) et la Fondation

Giacometti (prévus de déménager aux Invalides). Entre l'Observatoire et Montsouris, ses jardins privés cachés et sous les marronniers du boulevard Arago, ce Paris plein sud est peint d'un vert naturel et politique versé dans l'esthétique du terrain vague. Le XV^e se donne des airs bonhommes au fil de ses longues rues à l'architecture éclectique, mais s'enhardit à l'ouest avec les tours de Beaugrenelle. Emblématique de l'urbanisme des années 1970, ce front de Seine-là s'est offert un renouveau salubre signé par l'agence Valode & Pistre architectes. Et regarde, vers le couchant, l'île aux Cygnes où se dresse en figure de proue une réplique de La Liberté éclairant le monde. La boucle est bouclée.

AUTEUIL, PASSY, TROCADERO, ÉTOILE XVI^e ET XVII^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers de noblesse & élégances urbaines

Symboles du Paris chic et opulent, ces vastes arrondissements de villégiature furent édifiés à l'ouest de la capitale, là où l'air nettoyé par les vents était plus pur, loin des fumées des usines et des miasmes des quartiers pauvres, relégués à l'est. Avec le Bois de Boulogne et le Parc de Bagatelle pour jardins, avec les belles et amples avenues rayonnant de la place de l'Étoile, avec le Trocadéro et sa vue ébouriffante sur la tour Eiffel, le XVI^e arrondissement a conservé son élégance de bon aloi, montrant, de la Cité de l'Architecture au Palais de Tokyo, en passant par le musée Guimet, que sa richesse est également culturelle. Ainsi le démontre de façon spectaculaire la Fondation Louis Vuitton, œuvre de l'architecte Frank Gehry, vaisseau de verre déployé au cœur du Jardin d'acclimatation, réaménagé et rouvert au public. Le XVII^e, au contraire, se nourrit de contrastes. Il garde, côté Villiers, son caractère grand bourgeois haussmannien. Tandis que, d'esprit presque montmartrois,

le quartier des Batignolles, ancien hameau rural et conventuel, jadis peuplé d'employés et de petits commerçants, flirte avec Clichy, Rome et Pereire sans rien perdre de son cachet villageois appuyé. Encore plus loin, porte de Clichy, le nouveau Tribunal judiciaire de Paris, construit par Renzo Piano, innerve un quartier neuf encore en mutation.

MONTMARTRE, LA VILLETTE, BELLEVILLE, MÉNILMONTANT XVIII^e, XIX^e ET XX^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers parigots & nostalgies modernes

Ils furent les ultimes villages à être absorbés par Paris en 1860. La Butte Montmartre, 131 mètres d'altitude, couronnée par le Sacré-Cœur, est arpentée nuit et jour par les touristes. Les Parisiens adorent détester la basilique, qu'ils ont baptisée la Meringue. Versant nord de la Butte, la très chic avenue Junot fait oublier les Abbesses, devenues invivables. À la Villette, on tranchait le lard. Depuis que les abattoirs ne sont plus, la bavette se taille sur un autre mode dans les parages, et la Villette est de nouveau dans son assiette : Cité des sciences et de l'industrie, Géode, Conservatoire national de musique, le tout parachevé par la Philharmonie de Paris signée Jean Nouvel. Le fin fond du XIX^e avec butée sur le périphérique entre dans une nouvelle ère et déborde jusqu'à Pantin, où ça bouge depuis que certains galeristes culottés y ont ouvert des espaces d'art et que quelques maisons de luxe y ont installé leurs ateliers. Culminant à 128,50 mètres, la colline de Belleville a troqué son passé prolétaire pour une population multiethnique foisonnante qui réussit paradoxalement à conserver un brin de l'âme parigote du quartier. L'ancien quartier populaire de Ménilmontant atteint quant à lui 118 mètres d'altitude en sinuant à l'assaut de l'est de la capitale.

LA VILLE MODE D'EMPLOI

Capitale absolue que ses visiteurs, venus des cinq continents, associent à toutes sortes de plaisirs plus ou moins fantasmés, Paris est une cité multiculturelle où le savoir et le patrimoine sont omniprésents, cultivés comme orchidées sous serre, jusqu'à devenir des images de marque exportées à grand tapage dans le monde entier.

Son lustre de Ville Lumière a beau remonter à quelques décennies, Paris brille toujours de mille feux spirituels, électriques, artistiques et mondains. La ville reste cette métropole photogénique où les cinémas, les musiques, les écrits du monde ont droit de cité. C'est aussi, et à jamais, la capitale de la couture, de la création de mode et du luxe, où les stylistes et les créateurs, venus de partout, composent une enthousiasmante Babel bruissante de talents. Le voyageur curieux mettra un point d'honneur à s'en tenir informé et à le faire savoir. On peut être très parisien sans vivre à Paris... En quelques traits brossés largement, mêlant billets d'humeur et informations pratiques, se dessinent l'âme d'une ville, ses bons et ses mauvais côtés, ses inconvénients et ses fulgurances, ses tics et ses tocs, le modus vivendi de ses habitants, et les clés pour, à leur image, s'y sentir totalement intégré.

ARRIVER DANS LA VILLE

FORMALITÉS À L'AÉROPORT

Selon que l'on atterrit à Paris-Charles-de-Gaulle (Roissy pour les Parisiens), qui a fêté ses 50 ans en 2024, ou Orly, on accède à la zone de contrôle des passeports plus ou moins rapidement – Roissy-Terminal 1 est épuisant, avec des trottoirs roulants en panne plus souvent qu'à leur tour. Quant aux contrôles proprement dits, l'attente varie selon l'affluence ou la crispation sécuritaire du moment. En toute situation, rester neutre et aimable – et ce, malgré le *jet lag* – et ne pas tenter de changer de queue, sauf sur invitation des employés. À moins d'une grève, la livraison des bagages, toujours bien indiquée, s'avère parfois mystérieusement rapide. Nul ne s'en plaindra... Depuis avril 2019 : les aéroports d'Orly-Sud et Orly-Ouest ont été fondus en un seul aéroport, Orly 1-2-3-4, avec bâtiment de jonction de 80 000 mètres carrés. Sur le terrain : 1+2 = ex-Ouest ; 4 = ex-Sud ; 3 = nouveau bâtiment-terminal. www.parisaeroport.fr
Accès à la zone de contrôle des passeports : 10 à 40 min
Contrôles : 35 min à 1 h 15

Depuis les restrictions sanitaires imposées au transport aérien commercial, l'aviation d'affaires privée a décollé à la verticale. Jets ou hélicos : ces appareils sont pris d'assaut pour esquiver aéroports moroses, contrôles drastiques, vols anxyogènes et annulations en rafale. L'aéroport du Bourget est aujourd'hui le premier aérodrome d'affaires en Europe avec plus de 45 sociétés d'aviation opérant sur site. Il partage ses surfaces avec le Musée Air + Espace et, tous les deux ans, accueille le célèbre Salon international de l'aéronautique et de l'espace, créé en 1951. C'est également au Bourget qu'atterrissent les vols spéciaux militaires et ceux des délégations étrangères invitées par le gouvernement.
www.parisaeroport.fr

REJOINDRE LA VILLE

RER ET MÉTRO

Le RER B, moyen de transport le plus économique mais assurément le moins glamour, relie directement la capitale aux deux aéroports, mais à quel prix ! Vivement déconseillé à ceux qui débarquent pour la première fois à Paris, à ceux qui ont de gros bagages et surtout les nerfs fragiles – la circulation des trains étant souvent contrariée... D'Orly, pour rejoindre le RER, prendre d'abord Orlyval jusqu'à Antony. La ligne 14 du métro a été prolongée en 2024 et relie désormais Orly au centre de la capitale.

De Roissy, départ RER B toutes les 10 à 20 min, de 4 h 50 à 23 h 50, 60 min, 11,50 €
D'Orly, départ Orlyval toutes les 5 à 7 min, de 6 h à 23 h 35, puis RER B à Antony, 35 min, 14,10 €
www.ratp.fr
www.orlyval.com
www.parisaeroport.fr

BUS

Les navettes payantes RoissyBus et OrlyBus permettent d'approcher les quartiers essentiels et résidentiels de Paris avec plus de sérénité.

RoissyBus : 60-75 min, 16,20 €, départ toutes les 15 à 30 min, de 6 h à 0 h 30
Orlybus : 30 min, 11,20 €, départ toutes les 10 à 20 min, de 5 h 25 à 0 h 22
www.parisaeroport.fr

TAXI

Une colonne de taxis pour Paris, une autre pour la banlieue : la répartition des stations aéroportuaires parisiennes est simple. Ne jamais tenter de choisir son taxi : il faut prendre celui qui se présente, à moins que le chauffeur n'accepte pas le paiement par carte de crédit (ce qui est interdit). Pour une famille de 4 membres avec bagages, réserver un « grand taxi »

monospace auprès de la compagnie G7, spécialisée dans ce créneau. Dans tous les cas, l'usage est de monter à l'arrière et, quand on est seul, à l'opposé de la place du chauffeur. Une fois arrivé à destination, payer à l'intérieur de la voiture et réclamer un reçu, obligatoire au-delà de 25 €.

Les tarifs sont majorés de 15 % environ la nuit (de 19 h à 7 h), le dimanche et les jours fériés. Le pourboire est laissé à l'appréciation du client. Depuis 2016, afin de contrer la concurrence des VTC (Uber, etc.), les taxis parisiens sont légalement tenus d'appliquer des tarifs forfaitaires au départ des aéroports et/ou à destination des aéroports, immuables quels que soient le temps passé et les conditions de circulation (files réservées sur les autoroutes A1 et A6). Il existe également une application Paris Taxis (Apple et Google). Attention toutefois aux réservations en ligne, sujettes à de déplaisants piratages : mieux vaut téléphoner !

Orly-Rive gauche : 36 €
(rive droite : 44 €)
Roissy-Rive droite : 56 €
(rive gauche : 65 €)
Taxis G7 : tél. 3607 ou 01 49 36 10 10,
www.g7.fr, **application G7 Taxi**
Alpha Taxis : tél. 01 45 85 85 85,
www.alphataxis.fr, **application Alpha Taxis**

MOTO-TAXI

Par force réservée aux voyageurs se déplaçant seuls avec un bagage n'excédant pas la taille d'un trolley cabine, la solution de la moto-taxi est la plus efficace pour gagner du temps. La réservation préalable est obligatoire car les motos-taxis sont interdites de prise en charge « libre » sur la voie publique, aéroports compris. Le casque, les accessoires et le montant de l'assurance passager sont inclus dans le tarif, différencié selon qu'il s'agit d'une moto ou d'un super scooter. Avantage : très rapide ; inconvénient : la pluie. Dress code : pantalon et chaussures plates, y compris pour ces dames.

De Roissy : à partir de 93 €

D'Orly : à partir de 71 €

Urban Driver : tél. 01 75 60 15 06
www.urban-driver.com
 (numéro gratuit pour les abonnés),
 0825 625 100 (numéro taxé),
www.urban-driver.com

LIMOUSINE

Réserver une limousine avec chauffeur, outre le cachet VIP induit, revient à bénéficier d'un service particulier avec hôtesse d'accueil à la porte de l'avion, passage prioritaire à la police des frontières, prise en charge des bagages, accompagnement jusqu'au véhicule conduit par un chauffeur polyglotte. Multitude d'attentions à bord, plus aménités à la demande (fleurs, champagne...).

www.laisserpasser.fr
paris-airportlimousine.com
www.1st-limousine-services.com

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Que l'on arrive d'Orly ou de Roissy, le paysage francilien ne se présente pas sous son meilleur jour. C'est curieux, mais même quand il fait beau, il fait gris. Les sempiternels travaux autoroutiers ajoutent aux difficultés récurrentes du trafic. Première impression à moins d'un miracle : le bouchon total. Paris, sinusite permanente. Cette prise de contact ne provoque aucun frisson. Intra-muros, le tissu urbain des arrondissements faubouriens et multiethnique laisse place à une harmonie citadine dominée par le style haussmannien. Du gris encore, jusqu'aux toits en zinc et aux manteaux des Parisiennes. À l'inverse de nombreuses capitales, aucun effet de rupture visible immédiatement. Et soudain, partout, concentré, flashant, l'effet carte postale qui s'installe pour de bon. Tous les monuments, tous les palais, tous les musées sont là, à portée de main, comme dans un Monopoly romantique et prestigieux. Sera-t-on soi-même à la hauteur ? Deviendra-t-on parisien ?

SE DÉPLACER DANS LA VILLE

TAXI

Le plus simple, pour commander un taxi à toute heure de la journée ou de la nuit, est de télécharger l'une (ou plusieurs) des applications mobiles qui se concurrencent sur le créneau. Et pour tout savoir de l'univers complexe du taxi parisien, dont les grilles de tarification collaient la migraine à un ordinateur, se rendre sur le site de la Ville de Paris.

Minimum pour une course : 8 €
Pourboire : 10 % de la course
 (facultatif, mais recommandé)

www.paris.fr/pages/taxis-51

À PIED

Marcher constitue la meilleure façon de découvrir la ville. De nombreuses rues piétonnes favorisent l'exercice, tandis que la plupart des trottoirs des petites rues le complique, avec leurs plots qui obligent à descendre sur la voie dès lors qu'on croise une poussette ou une personne avec cabas. L'invasion des vélos et trottinettes personnelles oppose un nouvel obstacle. À Paris, la meilleure façon de marcher reste encore celle consistant à marcher sur des œufs. Question de savoir-vivre, bien que les Parisiens adorent ceux qui mettent plutôt les pieds dans le plat que dans le caniveau... Savoir que le piéton traversant les rues casqué-musique fait l'objet de contraventions salées.

MÉTRO

C'est le moyen de transport le plus rapide et le plus économique. Et aussi le plus pollué, selon de récentes études, venant contrarier le discours écolo de la municipalité. Le grand jeu des Parisiens

consiste à tenter de monter dans la voiture de tête, de queue ou centrale qui fera face au couloir de sortie idoine et à foncer tête baissée. La ligne la plus agréable est la 6, Nation-Étoile, semi-aérienne et desservant les beaux quartiers à l'ouest.

Circule tous les jours de 5 h 30 à 1 h, jusqu'à 2 h environ le vendredi, le samedi et les veilles de jours fériés.

Les tickets de transport en carton n'existent plus et ont été remplacés par un Passe Navigo Easy (2 €) que l'on recharge ensuite en tickets. Prix du ticket du métro : 2,15 € (10 tickets 17,35 €)

Forfait Liberté + (voyages illimités en Île-de-France, tous moyens de transport) : à partir de 8,65 € (1 jour/2 zones)

Forfait Paris visite : de 13,95 € (1 jour) à 44,45 € (5 jours)

Passe Navigo hebdomadaire : 30,75 € toutes zones

www.ratp.fr

BUS

C'est le moyen de transport préféré de tous ceux qui ne supportent pas l'idée de s'enfouir dans le métro pour se déplacer. Aux 4 000 arrêts, matérialisés par des Abribus nouvelle génération, souvent mal placés, des panneaux électroniques indiquent le temps d'attente, souvent long – 10 à 20 minutes. Le même ticket est valable dans le métro, le bus et le tramway. Sinon acheter un Passe Navigo, valide un jour, une semaine, un mois, un an... Attention : resquiller coûte cher. Depuis avril 2019, le réseau des bus parisiens, modernisé et repensé, a supprimé 3 lignes, en a modifié, fusionné et prolongé 42 et en a créé 5 nouvelles. www.ratp.fr

TRAMWAY

Suivant le tracé des boulevards des Maréchaux, le tramway électrique, a été remis en fonction par tronçons, créé

ex-nihilo ou réutilisant des voies ferrées désaffectées. Avec ses 14 lignes (dont la T3a et la T3b), suivant un circuit périphérique, le tramway parisien ne pénètre pas au cœur de la ville mais ses stations sont connectées aux lignes de tramway desservant les communes limitrophes et au-delà. Titre de transport requis identique à celui exigé dans le métro ou les bus. Et même amendes en cas de fraude.

www.tramway.paris.fr

VÉLO

Paris dispose de plus de 450 kilomètres de pistes cyclables, la plupart aménagées ces dernières années – la crise sanitaire ayant été également l'occasion pour la Mairie d'en créer de nouvelles. Du coup, nombreux sont les Parisiens (11,2 %) à enfourcher leur vélo, même s'il existe également un service de location, Vélib' Métropole, qui revendique 360 000 abonnés et 1 006 stations intra-muros. Nouveau : les 3 000 places de stationnement aménagées aux abords immédiats des six gares parisiennes. Brûler les feux rouges, rouler à contre-sens sans piste matérialisée au sol, rouler sur les trottoirs, user du téléphone portable est interdit, mais pas grand monde ne s'en soucie, bien que contrevenir à ces interdictions soit en principe sanctionné par des amendes de 90 € à 135 €. Résultat : une guérilla urbaine.

www.planparis360.fr

www.paris.fr/pages/un-nouveau-plan-velo-pour-une-ville-100-cyclable-19554

www.velib-metropole.fr

BATEAU

Voie fluviale traversant Paris sur 13 km, parcourue par les Batobus, qui desservent 9 stations depuis le Jardin des Plantes jusqu'aux Invalides aller/retour, la Seine est surtout sillonnée par une flotte d'embarcations touristiques dont les élégantes Vedettes de Paris. Pour une croisière intime, sauter à bord du *motoscafo* vénitien « importé » de la Lagune par Philippe Fournié, architecte passionné de

2,16 millions
 d'habitants intra-muros
105 km²
 de superficie

bateaux. Embarcadère privé quai Malaquais, champagne, itinéraire à la carte : un privilège.

Batobus : 23 € (pass 1 jour), 27 € (2 jours), 73 € (1 an)

www.batobus.com

Vedettes de Paris

www.vedettesdeparis.com

Seine Avenue/Philippe Fournié

www.seineavenue.com

VOITURE

Depuis le 1^{er} juillet 2016, la circulation des véhicules essence et diesel d'avant 1997 est bannie entre 8 h et 20 h. Les vignettes Crit'Air (6 grades de pollution) pour les autos, motos et scooters sont obligatoires et provoquent à court terme des interdictions de circuler. Les deux-roues motorisés, même électriques, doivent désormais payer pour stationner via une batterie d'applis. Sinon, requérir les services de location d'une limousine avec chauffeur. Ou enfourcher un scooter électrique sur une app dédiée.

www.certificat-air.gouv.fr

www.agencevipcar.fr

www.avischauffeur.fr

www.cityscoot.eu

www.rideyego.com

MOYENS DE TRANSPORT ALTERNATIFS TROTTINETTES

En raison d'un grand nombre d'accidents et aussi à cause des incivilités commises par les usagers, depuis avril 2023, suite à un référendum populaire, la trottinette électrique en flotte partagée a été interdite à Paris. Seuls restent autorisés ceux et celles dont l'engin est leur propriété.

37 millions de touristes
 ont visité le Grand Paris
 en 2023

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMUNICATIONS

TÉLÉPHONE

Pour joindre Paris de l'étranger, composer le code d'accès à l'international, puis l'indicatif de la France (**33**), suivi des 9 chiffres du numéro de l'abonné, sans le 0 initial. Pour joindre l'étranger de Paris, composer d'abord le **00**. Pour joindre Paris de n'importe quelle région de France, composer le numéro à 10 chiffres de l'abonné. La téléphonie mobile en France métropolitaine est structurée autour de quatre opérateurs : Bouygues Telecom, Orange, SFR et Free Mobile. Le numéro de l'abonné commence par **06** ou **07**.

LIEUX CONNECTÉS

Dans les hôtels, le wi-fi est désormais inclus dans le tarif de la chambre. Les restaurants, chaînes de cafés et bars à cocktails le proposent souvent. Des cybercafés ou cyberspaces restent ouverts tard. La connexion gratuite est possible depuis certains jardins publics dans la limite de leurs horaires d'ouverture.

POSTE

Les timbres sont vendus dans les bureaux de Poste et les débits de tabac. Depuis le 1^{er} janvier 2023, le timbre rouge (envoi rapide) n'existe plus, supprimé au profit d'une e-lettre dont la procédure s'avère absconse. Restent le timbre vert pour un courrier plus long (3 jours au lieu de 2), tarifé 1,79 €, et les timbres à destination du monde entier. On peut acquérir des timbres en ligne (imprimables) ou des enveloppes affranchies par lots de dix prêt-à-poster lettres vertes. Autrement, la Poste tend à dématérialiser la plupart de ses services.
Bureaux de Poste : de 8 h à 19 h, jusqu'à 12 h le samedi
Bureau de Poste ouvert 7 j/7, de 8 h à 24 h, le dimanche à partir de 10 h : 16, rue Étienne-Marcel, II*, métro Étienne-Marcel, tél. 36 31, www.laposte.fr

DEVISE ET BANQUE

EURO (€)

TAUX DE CHANGE

1 € = 1,10 \$ / 1 € = 0,86 £

Les distributeurs automatiques sont très répandus. Toutefois, l'American Express n'est pas acceptée partout. En cas de vol ou de perte de carte bancaire, joindre immédiatement la banque pour faire opposition et le signaler à un commissariat de police.

Banques : de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ou du mardi au samedi

Vol de carte bancaire :

tél. 0892 705 705 (7 j/7)

Vol de chéquier :

tél. 0892 68 32 08 (7 j/7)

INDEX DES PRIX MOYENS

PRIX DU MÈTRE CARRÉ

De 8 152 € (dans le XIX^e arrondissement) à 16 000 € (dans le VII^e arrondissement/Saint-Germain)

SALAIRE NET MENSUEL

En moyenne : 4 600 € par ménage

UNE PLACE DE CINÉMA

Entre 9 € et 16 €, tarif moyen 14 €

UNE BAGUETTE DE PAIN

Entre 1,30 € et 2,50 € selon le type de boulangerie

UN EXPRESSO DANS UN CAFÉ

Environ 2 € au zinc, plus cher en terrasse, jusqu'à 3 €, mais cela peut grimper jusqu'à 10 € sur les Champs-Élysées, voire 12 € dans les palaces. Sans oublier le pourboire...

CLIMAT/GÉOGRAPHIE

MÉTÉO

Le Bassin parisien, soumis à des influences tant océaniques que continentales, est caractérisé par des étés tempérés à caniculaires et des hivers relativement doux. Il y pleut en moyenne un jour sur deux, mais paradoxalement l'Île-de-France est une des régions les plus sèches de France.

LEVER ET COUCHER DU SOLEIL

MARS 7 h – 19 h 30

JUIN 5 h 30 – 21 h 50

SEPTEMBRE 7 h 30 – 20 h

DÉCEMBRE 8 h 30 – 17 h

FUSEAU HORAIRE

UTC/GMT + 1

UTC/GMT + 2 (heure d'été)

ALTITUDE

Le point le plus bas de Paris est le niveau moyen de la Seine à 26 mètres, le point le plus élevé se trouve à Montmartre, avec 131 mètres.

FLEUVE

« Sous le pont Mirabeau coule la Seine », écrit le poète Guillaume Apollinaire. Ses quais et ses 37 ponts ont été classés au patrimoine mondial par l'Unesco. Sur 13 kilomètres, le fleuve court dans la capitale, en entourant 3 îles : Saint-Louis, l'île de la Cité, cœur historique de Paris, et l'île aux Cygnes. Le zouave au pied du pont de l'Alma sert d'indicateur de crues. La Seine monta jusqu'à ses épaules en 1910. En juin 2016, elle s'est arrêtée à la ceinture.

JOURS FÉRIÉS

1^{ER} JANVIER Jour de l'An

21 AVRIL Lundi de Pâques

1^{ER} MAI Fête du Travail

8 MAI Armistice de 1945

29 MAI Jeudi de l'Ascension

9 JUIN Lundi de Pentecôte

14 JUILLET Fête nationale

15 AOÛT Assomption

1^{ER} NOVEMBRE Toussaint

11 NOVEMBRE Armistice de 1918

25 DÉCEMBRE Noël

À SAVOIR

TAXES D'HÔTEL

La taxe de séjour varie de 1,60 € à 4,60 € par nuitée. Depuis le 1^{er} janvier 2024, une taxe additionnelle de 200 % est appliquée à Paris, par personne et par nuitée : 3,30 € pour un 3-étoiles, 10,73 € pour un 5-étoiles.

ANIMAUX

Pour les ressortissants de l'Union européenne, un « passeport européen pour animaux de compagnie », certifiant la bonne santé de l'animal, doit être délivré par un vétérinaire dans un délai de cinq jours avant le départ. Quant aux animaux en provenance d'un pays tiers, leurs propriétaires doivent disposer d'un « certificat sanitaire international ». Seul le vaccin contre la rage est exigé en France. Nos amis à quatre pattes de moins de 6 kilos, transportés dans un panier ou un sac, sont autorisés dans les transports en commun.

Infos Douane Service :

tél. 0 811 20 44 44 depuis la France,

tél. 00 33 1 72 40 78 50 depuis l'étranger

OFFICE DU TOURISME

Office du tourisme et des congrès de Paris
Bureau Principal : 29, rue de Rivoli, IV*, métro Hôtel de Ville ou Châtelet, ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, www.parisinfo.com

IMPORT/EXPORT

Une détaxe est possible pour les non-ressortissants de l'UE de plus de 15 ans détenteurs de plus de 175 € d'achats effectués depuis moins de trois mois ; les factures sont à faire valider à la douane. Savoir qu'il est impossible aux clients français de régler une facture de 1 000 € et plus en liquide. Quant aux ressortissants étrangers, cette limite est de 10 000 €.

NUMÉROS D'URGENCE

Appeler le **15** pour obtenir le SAMU, le **17** pour la police, le **18** pour les pompiers. Pharmacies ouvertes 24 h/24 :
5, place de la République, III*, tél. 01 47 00 18 08
84, avenue des Champs-Élysées, VIII*, tél. 01 45 62 02 41
6, place de Clichy, IX*, tél. 01 48 74 65 18
 Service des objets trouvés :
tél. 0821 00 25 25

HISTORIQUES ET INCONTOURNABLES

ARC DE TRIOMPHE

Fièrement campé tout en haut des Champs-Élysées, ce monument voulu par Napoléon I^{er} pour perpétuer le souvenir de ses victoires, joue son rôle à la perfection. Y figurent 128 noms de batailles et 660 noms d'officiers et généraux. À son pied se trouve la tombe du Soldat inconnu, qui symbolise tous les soldats tués au cours de la Première Guerre mondiale. De la terrasse hissée à 50 m, le panorama déploie une perspective en étoile jusqu'à 7 km, mais pas jusqu'à Marengo...

[Place de l'Étoile, VIII*](#)

ARÈNES DE LUTÈCE

Vestiges de la période gallo-romaine datant apparemment de la fin du I^{er} siècle et mis au jour au XIX^e siècle, restaurées en 1917, ces arènes pouvaient accueillir 17 000 spectateurs qui y assistaient à des combats de gladiateurs, courses de chars, combats d'ours ou de lions. [49, rue Monge, V*](#)

COLONNE DE JUILLET

Érigé à la mémoire des victimes de la révolution de juillet 1830, ce monument commémoratif planté au milieu de la place de la Bastille fut réalisé en bronze creux (174 tonnes). Haut de 47 m, il est coiffé du fameux Génie de la Liberté, réalisé en bronze doré et haut de 5 m. Les Parisiens ont pour habitude de tourner autour en freinant ou en accélérant.

[Place de la Bastille, IV*](#)

HÔTEL DES INVALIDES

Fondée par Louis XIV en 1670 pour soigner ou loger les soldats invalides, l'institution englobe aujourd'hui le Musée de l'Armée, celui des Plans-Reliefs, les églises du Dôme et de Saint-Louis-des-Invalides, le sarcophage des cinq cercueils de Napoléon, et aussi les tombeaux de Vauban et de Rouget de Lisle, auteur de *La Marseillaise*. Le site s'ouvre aussi à des expositions temporaires. [Place Vauban, VII*](#)

NOTRE-DAME DE PARIS

Le monument parisien le plus visité chaque année a été ravagé en avril 2019 par un terrible incendie. Il aura fallu 1 000 chênes tronçonnés dans les forêts françaises et plus de 1 000 mètres cubes de pierre extraits des carrières de l'Oise pour assurer le relèvement de ce trésor de l'art gothique, dont la première pierre avait été posée en 1163. La réouverture est prévue en décembre 2024, avec la restitution à l'identique de la flèche imaginée au XIX^e siècle par l'architecte Viollet-Le-Duc, la restauration des grandes orgues et la création de nouveaux vitraux. [Île de la Cité, I*](#)

PALAIS DU LUXEMBOURG

Ce fut pour que le jeune Louis XIII pût commodément chasser le sanglier dans le jardin du Luxembourg que la régente Marie de Médicis, veuve d'Henri IV, fit bâtir dès 1615 ce palais de style florentin qui sera converti en 1801 en siège du Sénat. Bien que corse, Napoléon I^{er} tira un trait sur le sanglier en dédiant le jardin aux enfants. Les marionnettes vont et viennent... [19, rue de Vaugirard, VI*](#)

PANTHÉON

Édifié sur un plan en croix grecque, entièrement restauré voilà peu, ce monument est consacré depuis 1791 « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante », dont Victor Hugo, Émile Zola, Voltaire, Rousseau, Jean Jaurès, Pierre et Marie Curie, Jean Moulin, André Malraux, Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle, Joséphine Baker...

[Place du Panthéon, V*](#)

PLACE DAUPHINE

Autre parfait exemple du Paris d'Henri IV, premier roi urbaniste. Seconde place royale par lui voulue, ainsi baptisée en l'honneur du dauphin, futur Louis XIII, sa forme triangulaire lui valut d'être qualifiée de

« Sexe de Paris » par le poète surréaliste André Breton. Chantée par Jacques Dutronc, habitée par le couple Montand-Signoret, la place Dauphine est livrée à d'incessants tournages. [Place Dauphine, I*](#)

PLACE DE LA CONCORDE

Souhaitée par Louis XV pour y placer une sienne statue caracolant, achevée en 1772, la plus vaste place de la capitale changea radicalement de registre, passant des fastes royaux aux rigueurs révolutionnaires. Après la guillotine, son décor central, inclus dans un élégant chantier de remodelage louis-philippin, se fixa sur ce fameux obélisque de 230 tonnes, provenant du temple de Ramsès II et offert au roi Louis-Philippe par le vice-roi d'Égypte, Méhémet-Ali. Érigé non sans mal en 1836, l'obélisque est rafraîchi par deux fontaines monumentales. En revanche, les chevaux de Marly sont des copies et font bien grise mine. [Place de la Concorde, VIII*](#)

PLACE DES VOSGES

Construite au cœur du Marais de 1605 à 1612 sur ordre d'Henri IV, « livrée » sous le règne de son fils Louis XIII, composée de 36 pavillons tout de brique rose et pierre blonde bâtis sur arcades et impeccablement ordonnancés selon le plan carré des places royales, la place des Vosges est adorée des Parisiens. Mme de Sévigné et Victor Hugo vécurent là, ainsi que Bossuet, Théophile Gautier, Georges Simenon, Julien Guerrier, éditeur passionné... [Place des Vosges, IV*](#)

PLACE VENDÔME

Voulue par Louvois en 1686, bordée de splendides hôtels particuliers érigés à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles, la place Vendôme est la plus somptueuse de Paris. En son centre se trouvait jadis une statue équestre du Roi-Soleil, détruite sous la Révolution. Dressée sous Napoléon I^{er} en 1810 à la gloire des soldats d'Austerlitz, la première colonne Vendôme fut réalisée avec le bronze des canons ennemis. Déboulonnée pendant

la Commune pour répondre à un souhait du peintre Gustave Courbet, elle fut restaurée aux frais de l'artiste pour sa nouvelle érection en 1873. [Place Vendôme, I*](#)

PONT-NEUF

Le plus ancien des ponts parisiens n'est pas le plus long, mais assurément le plus beau et aussi, dès son « ouverture » en 1607 sous le règne d'Henri IV, le plus moderne puisque doté de trottoirs et dénué de maisons comme il était alors de coutume. Pont symbole jusqu'au cinéma avec Leos Carax, pour *Les Amants du Pont-Neuf* (1991), l'ouvrage fut aussi empaqueté par Christo et fleuri par Kenzo. [Pont-Neuf, I*](#)

SACRÉ-CŒUR

Basilique de style néobyzantin consacrée en 1919. En son campanile loge la Savoyarde, qui n'est pas une vache mais une cloche de 19 tonnes. Baptisé « la Meringue » par les Parisiens, qui adorent le détester, le Sacré-Cœur est le point le plus élevé de Paris, derrière la tour Eiffel. [35, rue du Chevalier-de-La-Barre, XVIII*](#)

SAINTE-CHAPELLE, CONCIERGERIE

Chef-d'œuvre de l'art gothique du XIII^e siècle, sanctuaire édifié sur ordre de Saint Louis pour y abriter la couronne d'épines, la Sainte-Chapelle est incluse dans une enceinte réunissant le Palais de justice et la Conciergerie, vestige du palais des Capétiens converti en prison, prélude à l'échafaud pour Marie-Antoinette, Danton et d'autres. [4, boulevard du Palais et 1, quai de l'Horloge, I*](#)

TOUR EIFFEL

Le monument le plus célèbre du monde, en dépit de son fardeau de millions de poutrelles, rivets et boulons, exercerait au sol une pression égale à celle d'une femme en talons hauts. Passée de 312 m de hauteur à 324 m, la Tour se visite par étages, le 3^e culminant à 276 m. Accès ascenseur ou escalier selon l'état du mollet. [5, avenue Anatole-France, VII*](#)

ADRESSES DE CRÉATIONS

APPARTEMENT DE COLETTE

LITTÉRATURE

[9, rue de Beaujolais, I^{er}](#)

[Ne se visite pas](#)

Colette logea à deux reprises au Palais-Royal. La première fois entre 1927 et 1930, dans un entresol donnant sur rue, la seconde entre 1938 et 1954, cette fois occupant un appartement donnant sur le jardin, à l'étage noble. Elle y écrira ses plus belles pages : *Trois... six... neuf...*, *Gigi*, *De ma fenêtre*, *L'Étoile Vesper*, et enfin *Le Fanal bleu*. Au 36, rue de Montpensier, Jean Cocteau comptait parmi ses nombreux voisins. En 1990, le décorateur Jacques Grange s'installera dans l'appartement de Colette, récréant un lieu respectueux de l'esprit de la grande dame.

APPARTEMENT DE JEAN-CLAUDE BRIALY

THÉÂTRE, CINÉMA

[25, quai d'Anjou, île Saint-Louis, IV^e](#)

[Ne se visite pas](#)

Comédien fétiche de la Nouvelle Vague, jeune premier insolent, véritable star du cinéma français, auteur de nombreux ouvrages, l'acteur Jean-Claude Brialy (1933-2007) vécut ici, recevant le tout-Paris du théâtre et du music-hall.

BOUTIQUE DE KENZO TAKADA

MODE

[Galerie Vivienne, II^e](#)

[N'existe plus](#)

Disparu en 2020, le créateur de mode Kenzo Takada, plus connu sous le nom de Kenzo fut le premier Japarisien à défiler à Paris, galerie Vivienne, en 1970, là même où il avait ouvert sa première boutique. Une plaque récemment apposée en commémore la date.

ATELIER DE PABLO PICASSO

PEINTURE

[7, rue des Grands-Augustins, VI^e](#)

[Ne se visite pas](#)

C'est à l'adresse de cet hôtel particulier (photographié par Atget), jadis propriété des Savoie, que Balzac logea son intrigue du *Chef-d'œuvre inconnu*, nouvelle publiée en 1831. Et c'est à cette adresse que Pablo Picasso vécut de 1936 à 1955 – son atelier fut immortalisé par Henri Cartier-Bresson. Une plaque apposée en façade renseigne que c'est ici qu'il peignit *Guernica*.

LES CENT KILOS

ART DE LA BOUCHERIE

[2, rue de la Folie-Méricourt, XI^e](#)

[Ouvert tous les jours](#)

C'est en taillant la bavette qu'au XIX^e siècle se créa à Paris une sorte d'amicale des garçons-bouchers vite métabolisée en club où, pour être membre, il fallait peser au moins un bon quintal. Si le club en lui-même a disparu, son fief existe toujours, c'est un café-restaurant appelé Les 100 Kilos, qui propose un menu costaud.

HÔTEL AIGLON, RÉSIDENCE DE SIMENON

LITTÉRATURE

[232, boulevard Raspail, XIV^e](#)

[www.paris-hotel-aiglon.com](#)

C'est ici, dans cet hôtel Art déco alors moderne faisant angle avec le boulevard Edgar-Quinet, qu'en février 1931 Simenon prit une chambre où il résida de nombreux mois, le temps d'écrire et de publier six mois plus tard son 9^e Maigret, *La Tête d'un homme*, illico adapté au cinéma par lui-même et réalisé par Julien Duvivier.

LE TABOU

MUSIQUE ET EXISTENTIALISME

[33, rue Dauphine, VI^e](#)

[N'existe plus](#)

Dans son *Manuel de Saint-Germain-des-Prés*, Boris Vian raconte le qui-quoi-où-comment du Tabou, cave légendaire de l'après-guerre, chaudron nocturne des mythes germano-pratins et foyer en sous-sol d'un club foutraque inauguré le 11 avril 1947. Une plaque apposée voilà peu à l'angle de la rue Dauphine et de la rue Christine ne dit pas autre chose : « Ici se trouvait le Tabou, fameux jazz-club d'après-guerre. »

RELAIS HÔTEL DU VIEUX PARIS

POÉSIE, LITTÉRATURE

[9, rue Gît-le-Cœur, V^e](#)

[www.vieuxparis.com](#)

Les chambres 15, 29 et 32 furent celles qu'occupa le romancier William Burroughs, rentré de Tanger à la fin des années 1950, et où il acheva l'écriture du *Festin nu* et rédigea *The Soft Machine*. Jack Kerouac, Allen Ginsberg, Gregory Corso, Ian Sommerville, Brian Gysin ont tous séjourné dans ce qu'ils avaient surnommé le « Beat Hotel » – qui n'était pas loin du taudis, mais où ils étaient choyés par la patronne, Mme Rachou. C'est aujourd'hui un trois-étoiles de charme.

RÉSIDENTE DE MAN RAY

PEINTURE, PHOTOGRAPHIE, CINÉMA

[31-31 bis, rue Campagne-Première, XIV^e](#)

[Ne se visite pas](#)

Tout de céramique et classé Monument historique, le bâtiment, qui abrite des ateliers d'artistes, daté de 1911, est l'œuvre de l'architecte André-Louis Arfvidson. En décembre 1923, Emmanuel Radnitsky et Alice Prin, plus connus sous les noms de Man Ray et Kiki de Montparnasse, y emménagèrent, jouant aux vases communicants avec l'hôtel Istria, au numéro 29, où vivaient Marcel Duchamp, Tristan Tzara, Picabia, Elsa Triolet.

STUDIO DE LEE MILLER

PHOTOGRAPHIE

[11, rue Schoelcher,](#)

[angle rue Victor-Considérant, XIV^e](#)

[Ne se visite pas](#)

Tout en angles cubistes, faisant face au cimetière Montparnasse, l'immeuble érigé en 1927 abrita longtemps l'appartement de Simone de Beauvoir et, avant elle, le studio photo fondé en 1930 par la photographe américaine Lee Miller. Maîtresse et muse de Man Ray, elle le quitta en 1932 pour rentrer aux États-Unis et revenir en France comme correspondante de guerre. Depuis mars 2022, une plaque apposée en façade le signale aux flâneurs.

STUDIO JENNER

CINÉMA

[25 bis, rue Jenner, XIII^e](#)

[N'existe plus](#)

Fondé à la fin des années 1940 par le cinéaste Jean-Pierre Melville, situé dans un quartier populaire et industriel, le Studio Jenner abrita notamment les tournages des films de Melville, *Les Enfants terribles* (1950), *Bob le Flambeur* (1955), *Le Doulos* (1962), ou encore *Vivre sa vie* (1962), de Jean-Luc Godard. Melville y vivait aussi. En 1967, durant le tournage du *Samouraï*, avec Alain Delon, un incendie ravagea une partie des locaux. Rasé après le décès du réalisateur, survenu en 1973, le Studio Jenner laissera la place à un immeuble HLM. Sur une grille, une plaque commémore l'histoire du lieu.

AGENDA DES MANIFESTATIONS

JANVIER

Haute Couture Week.
www.modeaparis.com

FIN JANVIER

Nouvel An chinois, avec défilés dans les rues (date mobile, en 2025, c'est le 29 janvier).

FÉVRIER

Salon Rétromobile à la Porte de Versailles.
www.retromobile.com

FIN FÉVRIER – DÉBUT MARS

Salon de l'Agriculture à la Porte de Versailles.
www.salon-agriculture.com
Paris Fashion Week.
www.modeaparis.com

MARS

FIN MARS

Drawing Now Art Fair. Le salon du dessin contemporain.
www.drawingnowartfair.com

AVRIL

DÉBUT AVRIL

Marathon de Paris.
www.parismarathon.com

MI-ARVIL

Festival du Livre de Paris.
www.festivaldulivredeparis.fr

MAI

DÉBUT MAI

Foire de Paris. Art de vivre à la Porte de Versailles.
www.foiredeparis.fr

3^e SAMEDI

La Nuit européenne des musées.
www.nuitdesmusees.culture.fr

FIN MAI – DÉBUT JUIN

Les Internationaux de France au stade Roland-Garros.
www.rolandgarros.com

JUIN

1^{er} SAMEDI

Nuit blanche. Des manifestations artistiques nocturnes sont organisées dans toute la ville.
quefaire.paris.fr/nuitblanche

21 JUIN

Fête de la Musique.
www.fetedelamusique.culture.fr

FIN JUIN

Fashion Week masculine.
www.modeaparis.com

JUILLET-AOÛT

DÉBUT JUILLET

Haute Couture Week.
www.modeaparis.com

DÉBUT JUILLET –

DÉBUT SEPTEMBRE

Paris Jazz Festival, au Parc Floral de Paris.
www.parisjazzfestival.fr

FIN JUILLET –

FIN AOÛT

Festival de cinéma en plein air au parc de la Villette.
www.lavillette.com

SEPTEMBRE

DÉBUT SEPTEMBRE

Jazz à La Villette. Festival de jazz.
www.jazzalavillette.com

MI-SEPTEMBRE –

FIN DÉCEMBRE

Festival d'automne. Un festival artistique

pluridisciplinaire (théâtre, danse, musique...).

www.festival-automne.com

3^e WEEK-END

Journées européennes du patrimoine.
www.journeesdupatrimoine.culture.fr

FIN SEPTEMBRE –

DÉBUT OCTOBRE

Paris Fashion Week.
www.modeaparis.com

OCTOBRE

Salon nautique international.
www.salonnautiqueparis.com

16-20 OCTOBRE

Paris Art/Basel au Grand Palais.
www.artbasel.com/paris/visitor-information

4^e WEEK-END

Fête des jardins. Ouverture des jardins les plus secrets.
fetedesjardins.com

NOVEMBRE

Paris-Photo : la première et la plus importante des foires du genre.

www.parisphoto.com

Fine Arts Paris & La Biennale : foire internationale de prestige (beaux arts, antiquités, arts premiers, art moderne...).
fineartsparislabiennale.com

FIN NOVEMBRE

Inauguration des illuminations de Noël aux Champs-Élysées.

QUE FAIRE QUAND TOUT EST FERMÉ

Paris n'est pas New York, qui ne dort jamais. Paris aime dormir. À force de voir ses habitants pétitionner gaiement pour éradiquer toute nuisance les empêchant de fermer l'œil, Paris s'ennuie ferme et se trouve fort dépourvu les dimanches, les jours fériés et en période de vacances. Mais que l'on se rassure, rien n'est jamais totalement fermé.

SE REFAIRE UNE SANTÉ

Marcher, faire un jogging dans les parcs (Montsouris, Luxembourg, Buttes-Chaumont), les bois (Boulogne et Vincennes), le long du canal Saint-Martin ou des berges de la Seine, rendues aux piétons. Pour les marins, ramer sur les plans d'eau du bois de Vincennes ou du bassin de la Villette : ça ouvre l'appétit et les chakras.

REEMPLIR SON PANIER

Le dimanche matin, arpenter les rues Daguerre, Poncelet, Mouffetard, de Buci ou le marché d'Aligre, et se laisser tenter par les étals de fruits exotiques, de fromages fermiers, de boulange... Sinon, se rendre aux marchés bios des boulevards Raspail ou des Batignolles pour garnir son panier d'une prune et d'un radis, vendus au prix des saintes huiles.

MUSARDER

Comme un touriste, se promener en Bateau-Mouche, puis monter à Saint-Pierre-de-Montmartre, descendre dans les Catacombes, déambuler dans le Marais où tout est ouvert, photographier les portes cochères (fermées, évidemment), etc.

CHINER

Écumer les puces de Paris/Saint-Ouen, ouvertes le dimanche toute la journée, ou de la porte de Vanves, seulement le matin, (sauf quand la météo est très mauvaise). En revanche, rien les jours fériés. Éplucher aussi le calendrier des brocantes, déballages, vide-greniers, innombrables en ville et en proche banlieue. En tout Parisien sommeille un chiffonnier...
www.marcheauxpuces-saintouen.com
www.pucesdevanves.fr

VERSER UNE LARME

Se recueillir sur les tombes célèbres au Père-Lachaise, au cimetière de Montmartre, au cimetière du Montparnasse, jamais fermés, sauf le soir.
www.pere-lachaise.com

DÉGUSTER

Le dimanche à midi, déjeuner dans une brasserie, attaquer un plateau de fruits de mer à La Rotonde (105, boulevard du Montparnasse, VI*), boire des cocktails dans les bars d'hôtels à Pigalle, manger des gâteaux dans les palaces, dîner dans un bouillon...

SE CULTIVER

Profiter du dimanche pour visiter les musées, fermés soit le lundi, soit le mardi. Le Louvre, ainsi que d'autres musées, est gratuit le premier dimanche de chaque mois, d'octobre à mars.
www.parismusees.paris.fr

DÉPENSER

Faire du lèche-vitrine dans le Marais, où toutes les boutiques de mode et de parfums sont ouvertes. Hanter les librairies, de plus en plus ouvertes le dimanche. Au moment des fêtes de Noël, tenter d'entrevoir les vitrines magnifiquement décorées du Printemps, des Galeries Lafayette et du Bon Marché.

LE TEMPO DE L'HABITANT

Chamboulée par la pandémie, soumise au télétravail, rythmée par les réunions zoom, la journée professionnelle n'est plus ce qu'elle était. Un temps désorienté, le Parisien a vite repris ses habitudes, l'essentiel étant d'avoir l'air débordé et, par conséquent, de râler. On tient à sa réputation. Sans rien dire à ses patrons, il s'est enfui à la campagne et parfois plus loin encore au soleil. Son retour au travail en présentiel l'a plus traumatisé que le distanciel.

DÉAMBULATIONS

Les Parisiens qui ne sont pas à deux-roues courent le matin, le soir. Tout du moins, ils marchent vite, chargés de sacs et de tote-bags de tout acabit. Ils sont habillés de noir, de sombre, de foncé par paresse et aussi « parce que la ville est cradingue ». Inversement, ils mettront du beige et chauseront des tongs trop petites les jours de beau temps et clameront alors haut et fort qu'ils a-dôd-rent déambuler dans Paris, formule polie pour dire qu'ils ne travaillent pas. Idem pour ceux qui disent a-dôd-rer prendre le métro : comprendre permis retiré, vélo ou scooter volé, etc. Nouveau : les panneaux signalant « Attention coureurs ! » En revanche motus sur les piétons âgés, handicapés, etc.

« Être de Paris ce n'est pas fatalement y avoir vu le jour, mais c'est y voir clair », disait Sacha Guitry. Du coup, lunettes noires pour tout le monde ! Même quand il n'y a pas de soleil. Surtout quand il n'y a pas de soleil, genre « mes nuits sont plus belles que vos jours ». Surtout quand il n'y a plus de nuits.

UNE JOURNÉE DE TRAVAIL

Le matin, les Parisiens qui ne sont pas morningophiles (debout dès 5 heures pour aller à la gym ou méditer en touillant du muesli bio) se lèvent en retard. Ceux qui ne petit-déjeunaient pas chez eux ont appris à le faire, télétravail oblige, vu que le petit-noir au comptoir n'est plus un plaisir et que la réunion devant la machine à café du bureau est passée de mode.

Bureau : pour ceux qui sont encore tenus de s'y rendre ou ceux qui télé-travaillent encore, la journée débute vers 9 h 30. L'heure du déjeuner s'étale de 12 h 30 à 15 heures selon la profession, les obligations et l'éloignement volontairement choisi du restaurant. Sinon, il est bien vu de se plaindre de ses chefs, de ses collègues, de ses conditions de travail, de son salaire, de ses jours chômés, des toilettes, des autres...

L'après-midi sera industriel, à moins que les RTT, le temps partiel, la procrastination, les rendez-vous extérieurs à l'autre bout de la ville ne jettent les Parisiens dans la rue. Sinon, les cadres travaillent tard le soir – il faut bien rattraper les heures passées à déjeuner et à discuter.

LA SOIRÉE

Les Parisiens filent généralement du bureau au spectacle ou au restaurant, ce qui explique qu'assister à un opéra ou à un concert n'exige plus qu'ils soient vêtus pour la circonstance – seuls les touristes un brin dépassés et les retraités s'habillent pour l'opéra ou le théâtre.

L'apéritif n'est pas plus considéré que cela par les Parisiens de plus de trente ans qui ne voient aucun avantage à réclamer en vain trois cacahuètes pour éponger un Perrier rondelle au prix du pomerol. En revanche, les plus jeunes y mettent un point d'honneur.

1 500 trains
par jour à la station
Châtelet-les-Halles
et une moyenne
de 550 000 usagers

Arrive l'heure du dîner, sport parisien s'il en est. Entre les confinements à répétition et les horaires du couvre-feu plus ou moins élastiques, les Parisiens qui avaient troqué le dîner pour le déjeuner à la maison ont eu du mal à reprendre leurs habitudes vespérales pour dîner au restaurant. Le reset a fonctionné pour les terrasses, mais sans excès. Si dans le monde d'avant il n'y avait rien de plus excitant que de réserver des semaines à l'avance dans un restaurant qui n'avait pas encore ouvert, la donne a changé. Faveur aux grands classiques et aux maisons de bon aloi et spacieuses. S'entasser, c'est fini. Grosse tendance à dîner tôt, histoire de se coucher tôt aussi. Décodage : « binger » des séries jusqu'à pas d'heure.

Les Parisiens sortent le mardi, journée calme et soirée assortie, évitent d'aller au cinéma le mercredi, jour de sortie des films, ratissent les vernissages le jeudi, devenu soirée officielle en la matière, puis fichent le camp le vendredi à la campagne pour rentrer le dimanche soir tard. Voire le lundi matin quand l'emploi du temps le permet. En gros, la vie mondaine du Parisien se concentre sur trois soirées, avec retour aux dîners du lundi, popote & bonne franquette, « pour bien commencer la semaine ». Toujours le plus tôt possible.

LE WEEK-END

Ceux qui sont restés passent le week-end à se rattraper culturellement en écumant les expos, chinent aux puces ou dans les innombrables déballages, ou vont au cinéma à la séance de 10 heures

ou de midi. Prédilection ensuite pour le déjeuner amical et informel du samedi entre 13 h 30 et 14 heures devant un croque-monsieur et un petit verre de vin blanc. Le soir, les Parisiens ne mettent pas le nez dehors, consentant tout juste à dîner les uns chez les autres, mais dans le même quartier, pour éviter le stress du retour, les taxis aux abonnés-absents et la foule des lascars.

Le dimanche, journée honnie s'il en est, quand ils ne sont pas de corvée gigot-flageolets chez leurs parents – c'est plus fréquent qu'il n'y paraît –, les Parisiens vont au marché comme à confesse, en prenant des mines gourmées devant les légumes oubliés. Aux oubliettes, le brunch, définitivement toc, sauf pour les jeunes familles propriétaires de poussettes pliables et de progéniture assortie. Nouvelle lubie dominicale : le goûter, régressif et plus économique qu'un déjeuner ou un dîner. Pour une fois, les Parisiens adorent les tranches de cake, mais no-gluten.

En période de vacances scolaires (Noël, février, Pâques, Toussaint, les ponts de mai même quand il n'y en a pas...), la ville se vide littéralement : on circule mieux, il y a de la place dans les restaurants, ceux qui sont restés sont miraculeusement plus aimables, plus disponibles. Ceux qui n'ont pas d'enfant(s), donc peu au fait du calendrier scolaire, ont l'impression qu'il y a plus de vacances que d'heures de cours.

Dès le mois de mai et jusqu'en septembre, les Parisiens sautent dans les TGV pour « se faire un p'tit week-end » chez les cousins de Cap-Ferret ou de Marseille. Ils ont payé leur billet une fortune, mettent en général 22 heures pour revenir, à cause des caténaires volées, des grèves et des inondations. Ceux qui sont restés ricanent. Les Parisiens, envieux, a-dôd-rent persifler.

ÉTIQUETTE ET BON TON

On le sait, le Parisien est un individualiste forcené, et l'individualisme ne prédispose pas à la politesse. Frondeur dans l'âme et tout en esprit de contradiction, il favorise la politesse du cœur, qui dédouane de bien des règles estimées d'un autre âge.

POURBOIRES

À Paris, le service est compris, ce qui n'empêche pas de laisser un pourboire au garçon de café (somme arrondie à l'euro supérieur), au taxi (idem, en précisant de garder la monnaie), au coiffeur (entre 5 et 10 €), au livreur (5 € minimum). Au restaurant, on consentira entre 5 et 10 % du montant de l'addition, déposés sur la table ou cachés dans le portefeuille de table. À l'hôtel, on laisse un pourboire au bagagiste, au concierge et, en chambre, à l'employée d'étage (billet de 20 € dans une enveloppe déposée sur l'oreiller ou la table de nuit). Enfin, savoir que quand le Parisien, déjà pingre, n'est pas content, il laisse en général 10 centimes, somme méprisante, symbolique de son (re)sentiment.

TENUES DE CIRCONSTANCE

Rayon femme, si le total look n'a jamais eu droit de cité, l'accessoirisation, graduelle au gré des heures et des événements de la journée, est fortement encouragée : c'est la base même du style de la Parisienne. Inimitable, enviable, nonobstant cette tendance durable à l'effortless. Rayon homme, la coquetterie reprend du service. Pour le soir, repassant rarement par la maison pour se changer, les Parisiens misent sur la polyvalence d'un vestiaire basique acceptable en toutes circonstances.

En revanche, ils font assaut d'élégance lors des cocktails et vernissages, et s'arrangeront toujours pour détourner le formalisme imposé par le carton d'invitation, histoire de ne pas être confondus avec les serveurs. Généralement tenue pour une plaie, l'invitation à un mariage plonge le Parisien dans un spleen insondable. Monsieur filera acheter un costume sombre – et pas un smoking ! Madame portera un chapeau, des gants. Ils assistent obligatoirement à la cérémonie, donnent au moins 10 € à la quête, félicitent les épousés, ne critiquent personne (un exploit) et, à la sortie, ne klaxonnent pas (ils n'ont plus de voiture). « Tenue décontractée » signifie qu'aucune exigence particulière n'est requise, mais on évitera justement d'être trop décontracté. « Tenue de ville » signifie tenue habillée (robe cocktail pour elle ; costume pour lui). « Tenue habillée » et « black tie » signifient qu'il faut passer en mode robe longue et smoking.

MERCI BEAUCOUP

Pour de nombreux Parisiens, la politesse se résume au BAM (bonjour-au revoir-merci), formule de management de supermarché et équivalente au service minimum à La Poste un jour de grève. Les Parisiens remercient généralement d'un « merci » laconique, presque pincé, voire condescendant. « Merci beaucoup » s'adresse volontiers aux étrangers envers qui on a décidé d'être aimable. « Merciiiiiiii » (un brin geignard) et « Oh ! merci » (genre il ne fallait pas) expriment l'affection, immédiatement suivis d'un « Je t'adore » : largement exprimé après une invitation (café, repas) ou la remise d'un petit cadeau inattendu. Plus péremptoire et sans appel, « S'il vous plaît, merci » tend à clore un achat ou le règlement d'une addition. On est pressé mais on reste poli.

LA BONNE ATTITUDE AU BON MOMENT

Même s'ils prétendent s'en moquer, les Parisiens se piquent d'observer les règles du savoir-vivre en société. Le « Bonjouuur » enjoué est réservé au cercle des rencontres professionnelles. Le « Comment allez-vous ? » qui suit indique que l'on ne veut entendre que de bonnes nouvelles. « Ça va ? » signifie que l'on est au courant des soucis et bobos de l'autre, qu'il peut en parler et se confier. Depuis la pandémie, les Parisiens gardent leurs distances, se félicitant de ne plus avoir à serrer des mains à la ronde. Autre particularité : ils ne regardent pas l'autre en face comme s'ils évitaient d'être jugés (il y a souvent de quoi). Jamais ils ne se présentent par leur nom de famille, usage réservé aux commerciaux et aux ploucs.

Les Parisiens embrassaient tout le monde, même ceux qu'ils détestaient. C'était un automatisme. Deux bises – une sur chaque joue – de rigueur. Trois, c'est province ; quatre, c'est banlieue. Les hommes s'y étaient mis entre eux, ponctuant leurs bises d'un « salut ma poule » destiné à démontrer qu'ils n'étaient pas dupes. Ni gays. Pour ces derniers, la tendance était à l'accolade à l'anglo-saxonne, genre *bearhug*. Presque tout ça, c'était avant : moins de kiss, moins de smacks, moins de bisous, et c'est tant mieux, ça devenait fatigant.

À ÉVITER ABSOLUMENT

Arriver à l'heure pile à un rendez-vous amical ou à un dîner : on applique la règle du quart d'heure sans présenter ses excuses pour le retard. Juste dire : « Merci de m'avoir attendu(e). » Souverain.

Embrasser quelqu'un rencontré peu auparavant (réunion, colloque, conférence) même si l'empathie a été notable. C'est embarrassant, voire choquant. La politesse des uns sera toujours une impolitesse pour les autres.

Donner sa carte de visite quand on ne l'a pas demandée. Lors d'une réunion ou d'un rendez-vous, on évite aussi de donner sa carte en la plaquant sur la table, en pointant de son index son nom et sa fonction. En cas d'échange formel de cartes, il est aussi mal élevé de se précipiter pour déchiffrer son contenu que de retourner une assiette à peine assis à table pour savoir d'où elle vient.

Laisser entrer une femme la première dans un restaurant. Rare dérogation – avec la montée d'un escalier – à la règle d'or qui veut qu'il s'efface toujours devant une femme, l'homme entre toujours le premier dans un bar ou un restaurant.

Faire des remarques cinglantes du genre « ça vous fend les lèvres de répondre ? » ou « sourire, ça vous fait tomber les dents ? » à qui a osé ne pas répondre à son bonjour dans une boutique.

À LA BONNE HEURE !

Savoir que le Parisien ne mange jamais : il déjeune ou il dîne. Il arrive au restaurant entre 12 h 45 et 13 h 30 pour déjeuner et entre 19 h 45 et 21 heures pour dîner. Au café, le matin, il peut siroter un expresso ou un crème jusqu'à 11 heures, après quoi il sera chassé par les serveurs qui dressent les tables du déjeuner ; le thé, citron pressé ou Perrier rondelle sont de mise à partir de 16 heures. Les cocktails dinatoires durent de 19 h à 20 h 30.

En cas d'invitation à domicile, il est d'usage de se voir proposer une date entre trois et cinq semaines à l'avance. L'improvisiste est accepté au minimum le lundi pour le jeudi, mais il faut alors savoir que ce sera à la bonne franquette. Obligatoire : envoyer à chacun par sms adresse, codes, étage, etc. Après dîner, l'heure de départ tourne raisonnablement autour de 23 heures : on ne fait pas attendre le taxi ou le VTC commandés discrètement.

ICI ET NULLE PART AILLEURS

Exception faite des monuments, des musées et des sites culturels, le tissu parisien est cousu de traditions, d'exclusivités, d'adresses, de détails et d'initiatives uniques. On embrasse ici dans un même élan la gourmandise, la culture, l'air du temps et l'humeur parisiens. Avec supplément de snobisme parfumé de mauvaise foi.

LES BOUQUINISTES

Ouverts quatre jours par semaine, les bouquinistes parisiens sont regroupés depuis 2009 en association culturelle fondée par Jérôme Callais, qui a bataillé pour qu'ils soient versés au Patrimoine culturel immatériel français. À cheval sur les quais de la Seine, rive gauche (depuis le quai de la Tournelle jusqu'au quai Voltaire), et rive droite (depuis le quai de l'Hôtel-de-Ville jusqu'au quai François-Mitterrand), les 900 boîtes vert wagon – couleur officielle depuis 1952 – sont emplies de 300 000 ouvrages d'occasion, formant une librairie à ciel ouvert unique au monde. Depuis peu, le site www.bouquinistesdeparis.com propose livres, documents et objets vendus par les seuls bouquinistes officiels.

LA CITROËN 2CV DU QUAI DE JAVEL

Se balader en ancienne 2CV Citroën, produite quai de Javel, et conduite par un chauffeur-guide-interprète. La flotte de modèles vintage pilotée par 2CV Paris Tour a obtenu de la Mairie de Paris une dérogation spéciale de circuler, alors que l'interdiction faite aux véhicules antérieurs à 1997 frappe les particuliers et que les moteurs ont été électrifiés. Une aubaine, donc. 2cvparistour.com

LA RELÈVE DE

LA GARDE RÉPUBLICAINE

Établi depuis 1909, ce rituel quotidien avait été abandonné en 1996, supprimé par Jacques Chirac, alors président de la République. Le voici rétabli par le président Emmanuel Macron, chaque premier mardi du mois, à 9 heures, devant le Palais de l'Élysée, et en public.

LE VIN

Commune libre, Montmartre tire son propre vin, le clos-montmartre, non sans fêter ses vendanges mi-octobre en fanfare, avec concerts, feux d'artifice, bals. Autre cérémonie de circonstance : celle des non-mariés par le maire du XVIII^e arrondissement. Rien à voir avec le mariage pour tous. www.fetedesvendangesdemontmartre.com

LES ÉDICULES

DE HECTOR GUIMARD

Ils entourent les accès à certaines stations de métro et sont ornés de motifs floraux et de plaques émaillées du plus pur style Art nouveau. À voir aux stations Tuileries, Louvre-Rivoli, Ternes ou encore Porte-Dauphine, qui se dote d'une marquise en verre.

4 360 mètres
pour la rue de Vaugirard,
la plus longue de Paris

37 ponts

2 h 30 pour
traverser Paris à pied
du nord au sud

LA VILLE À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER

Toute la presse à consulter sur place, les romans, les essais, les livres d'art, les albums à découvrir, les films cultes, les chansons dont les refrains courent encore dans les rues... Cette liste, sans être exhaustive, passe en revue un large éventail de ce que lisent, regardent et écoutent les Parisiens cultivés.

PRESSE

Le Figaro. Fondé en 1826, titre du matin et de droite. Autres suppléments : *Le Figaro Magazine*, *Figaro Madame*, *F*, *l'art de vivre*, *Gala*... www.lefigaro.fr

Le Monde. Fondé en 1944 par Hubert Beuve-Méry, autant lu à Paris qu'en province, *Le Monde* est le quotidien du soir et de centre gauche. *M*, le magazine du week-end, dont les contenus sont consultables en ligne sur le site du *Monde*, s'accompagne trois fois par an du supplément lifestyle *Le Goût de M*. Il est disponible le vendredi soir en kiosque. www.lemonde.fr

Le Parisien. Fondé en août 1944. Premier quotidien parisien, il est populaire, exhaustif, informatif. Avec le quotidien économique et financier *Les Echos*, la revue *Connaissance des Arts*, l'éditeur Citadelle & Mazenod, et Radio Classique, *Le Parisien* appartient au pôle presse et médias du groupe LVMH. www.leparisien.fr

Libération. Cofondé en 1973 par Jean-Paul Sartre, longtemps dirigé par Serge July, il est resté résolument de gauche. Pages culture d'avant-garde et mauvaise foi assumée. Son esprit libertaire et son indépendance sont aujourd'hui garantis par un statut de société à but non lucratif. www.liberation.fr

La Tribune Dimanche. Supplément papier du quotidien économique *La Tribune*, publié en ligne, et lancé en 2023 par son nouveau propriétaire, l'homme d'affaires Rodolphe Saadé. www.latribune.fr

LIVRES

Notre-Dame de Paris, Victor Hugo (1831). Quasimodo et sa bosse, Esmeralda et sa chèvre, Frollo l'archidiacre, Gringoire et la cour des Miracles : Hugo signe le roman historique gothique français matriciel. L'incendie de Notre-Dame en avril 2019 a reboosté les ventes.

Le Ventre de Paris et **Au Bonheur des dames**, Émile Zola (1873 et 1883). Ici, les Halles de Baltard, là le Bon Marché. Petites gens et grands romans ou les deux chefs-d'œuvre de la saga des Rougon-Macquart. Universellement parisiens.

Paris Sketchbook, Ronald Searle et Kaye Webb (1950). Une gourmandise poétique et graphique signée de l'un des illustrateurs les plus grincants et folâtres qui fut.

Manuel de Saint-Germain-des-Prés, Boris Vian (1951). Composé en 1950 entre drôlerie, moquerie, raillerie, brio, surréalisme, ce guide touristique remet en surface et en sous-sols l'église au milieu du village : tout, tous et toutes y sont passés à la moulinette.

Zazie dans le métro, Raymond Queneau (1959). Également adapté au cinéma par Louis Malle, frondeur, drolatique et libertaire, ce roman burlesque et déluré inventa tout un langage néo-français.

Les Parisiennes. Le délicieux Kiraz, décédé en août 2020, a publié plusieurs albums exquisément souriants : *Les Parisiennes* (1963), *Les Parisiennes au volant* (1966), *Les Parisiennes se marient* (1994). Du champagne.

Paris est une fête, Ernest Hemingway (1964). Écrit entre 1956 et 1960 et publié à titre posthume en 1964, où le héros – lui sans être lui – croise dans le Paris des années 1920 Fitzgerald, Ezra Pound et Gertrude Stein à La Closerie des lilas, aux Deux-Magots, etc. Un régal.

Paris tendresse, Brassai et Patrick Modiano (1990). Cinq ans après avoir publié *Quartier perdu*, quintessence du roman mémoriel vénénéux parisien, Patrick Modiano posait un regard nostalgique sur Paris, ses textes étant inspirés par les photos en noir et blanc de Brassai, réalisées dans les années 1930.

Pigalle, le roman noir de Paris, Patrice Bollon (2004). En textes et photos noir/blanc, une formidable plongée dans l'histoire crapoteuse et interlope du quartier le plus célèbre de la capitale. Destins funestes, carrières mafieuses, règlements de compte, balles perdus, pègre cosmopolite : tout y est et se lit comme un roman noir.

Paris Bohèmes, 1830-1960, Bertrand Matot (2021). Des romantiques aux futuristes, des zutistes aux fumistes, des nombrilistes aux situationnistes, cet album de photos exhume toutes les avant-gardes parisiennes, replacées en leurs foyers, bars, cafés, cabarets, ateliers...

Dictionnaire Montmartre, Jean-Marc Tarritt (2022). Pour tout savoir et ne plus rien ignorer sur le quartier, son histoire, sa basilique, ses jours, ses nuits...

Les Vingt Arrondissements de Paris, Léon-Paul Fargue (2023). Poète du pavé, Fargue (1876-1947) était le « piéton de Paris ». Publié à titre posthume en 1951, réédité de frais, cette balade photo en noir et blanc au gré des rues et commerces de la capitale est un formidable témoignage d'hier.

FILMS

Adieu Paris, bonjour New York, Leigh Jason (1936). Avec Lily Pons, Gene Raymond. Second film musical hollywoodien pour la soprano française Lily Pons, sous contrat avec la RKO et par ailleurs grande cliente de Louis Vuitton.

Hôtel du Nord, Marcel Carné (1938). Avec Annabella, Jean-Pierre Aumont, Arletty, Louis Jouvet. Tiré du roman d'Eugène Dabit, tourné en studio, dans les décors d'Alexandre Trauner, un classique absolu.

Les Dames du Bois de Boulogne, Robert Bresson (1945). Avec Maria Casarès, Paul Bernard. Tourné à la fin de l'Occupation entre studio et décors naturels, le second film de Bresson, adapté du *Jacques le Fataliste* de Diderot, dialogué par Cocteau, parle de vengeance, de dépit, de déchéance. Madame Grès et Schiaparelli aux costumes de ces dames.

Quai des Orfèvres, Henri-Georges Clouzot (1947). Avec Louis Jouvet, Suzy Delair. Un vieux libidineux occis, une chanteuse en tralala, son mari pianiste mou du genou, une photographe lesbienne. Entre le restaurant La Pérouse et le quai des Orfèvres, la veille de Noël n'est pas un cadeau pour l'inspecteur Jouvet. Un chef-d'œuvre impérissable.

Sous le ciel de Paris, Julien Duvivier (1950). Avec Daniel Ivernel, Brigitte Auber. Sous un ciel changeant, une journée dans la vie de plusieurs Parisiens aux destins entrecroisés. Sublime photo en noir et blanc, costumes signés Christian Dior et chanson-titre entonnée par Jean Bretonnière.

Un Américain à Paris, Vincente Minnelli (1951). Avec Gene Kelly, Leslie Caron. Pluie d'oscar sur le plus fabuleux dépliant de cartes postales jamais tourné à Paris (en studio). S'*Wonderful* à jamais.

Moulin-Rouge, John Huston (1952). Avec Zsa-Zsa Gabor, Suzanne Flon et José Ferrer dans le rôle de Henri de Toulouse-Lautrec. Le spectateur est projeté au cœur de son œuvre et dans l'atmosphère endiablée de french cancan du célèbre cabaret.

Rue de L'Estrapade, Jacques Becker (1953). Avec Anne Vernon, Louis Jourdan. Marivaudage moderne entre jeunes mariés fâchés et maison de mode – les robes sont griffées Jacques Heim – à l'ombre du Panthéon. Un classique.

Si Paris nous était conté, Sacha Guitry (1955). Avec Sacha Guitry, Françoise Arnoul, Danielle Darrieux, Jean Marais, Michèle Morgan... L'une des grandes fresques historiques chéries par Guitry et où se bousculait le tout-cinéma français.

La Traversée de Paris, Claude Autant-Lara (1956). Avec Jean Gabin, Bourvil, Louis de Funès. Adapté d'une nouvelle de Marcel Aymé, situé dans le Paris de l'Occupation, interprété par des monstres sacrés dont Gabin, grâce à qui la rue Poliveau (V^e) est gravée dans les mémoires.

Paris nous appartient, Jacques Rivette (1958). Avec Giani Esposito, Betty Schneider. Premier film de Rivette : l'histoire, le temps d'un été, d'un groupe de jeunes comédiens tentant de monter une pièce de Shakespeare. L'amour, la mort, la politique...

À bout de souffle, Jean-Luc Godard (1960). Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg. Le monument absolu de la nouvelle vague, avec Jean Seberg vendant le *New York Herald Tribune* sur les Champs-Élysées.

Paris Blues, Martin Ritt (1961). Avec Paul Newman, Sidney Poitier, Joanne Woodward, Louis Armstrong. Newman joue du trombone, Poitier est saxo-jazz. Américains installés à Paris où l'on fait

peu de cas de leur origine (pour Poitier), ils jouent et ils flirtent. Excellente musique, avec BO signée Duke Ellington.

Irma la Douce, Billy Wilder (1963). Créée en 1956, la comédie musicale d'Alexandre Breffort et Marguerite Monnot lança la carrière de Colette Renard. Le film, avec Shirley Mac Laine, a été tourné à Paris, dans des décors de Trauner évoquant les Halles de Baltard et la rue Saint-Denis.

Charade, Stanley Donen (1963). Avec Audrey Hepburn et Cary Grant. Pour les valises Louis Vuitton d'Audrey, la station Saint-Jacques réinventée, le Guignol et le marché aux timbres des Champs-Élysées. Bref, un Paris idéalisé et un délice.

Paris vu par... (1965). Ensemble de six courts métrages réalisés par des tenants de la nouvelle vague – Rohmer, Godard, Chabrol... –, et tournés à Saint-Germain-des-Prés, la Muette, Montparnasse...

Paris au mois d'août, Pierre Granier-Deferre (1965). Avec Charles Aznavour, Susan Hampshire. Adapté du roman éponyme de René Fallet, dialogué par Henri Jeanson. Henri est vendeur à la Samaritaine ; son épouse en vacances, il flirte avec Patricia, une ravissante mannequin anglaise.

What's New Pussycat ?, Clive Donner (1965). Avec Peter O'Toole, Peter Sellers, Woody Allen, Romy Schneider... Signée Allen, l'histoire est un pur délire parisien truffé de stars, et trépidant jusqu'au mythique château Chantelle. Chanson de Tom Jones en prime.

Le Dernier Tango à Paris, Bernardo Bertolucci (1972). Avec Marlon Brando et Maria Schneider. On a tout dit dessus, sauf que l'appartement en rotonde du XVI^e arrondissement, avec vue sur le pont de Bir-Hakeim et la station de métro Passy, est l'objet d'un culte inouï.

2 800 chansons écrites sur Paris, depuis la fin du XIX^e siècle

Tchao Pantin, Claude Berri (1983). Avec Coluche, Richard Anconina, Agnès Soral. Pompiste de nuit dans une station-service du XVIII^e, alcoolique et dépressif, mêlé à une sale histoire de deal, Coluche trouva ici son meilleur rôle. Le film fut tourné dans une station-service de la rue Pajol (elle n'existe plus) et à Belleville. Signée Charlélie Couture, la BO est devenue un classique.

L'Éveillé du pont de L'Alma, Raoul Ruiz (1984). Avec Michael Lonsdale, Olimpia Carlisi. Marcel est un ex-boxeur bossu, Antoine, professeur. Insomniaques, postés au Pont de l'Alma, ils résistent au sommeil afin de « manipuler et de posséder ceux qui dorment ». Cruel, brutal, pervers.

Place Vendôme, Nicole Garcia (1998). Avec Catherine Deneuve, Jean-Pierre Bacri. Un suicide, des diamants volés, une officine place Vendôme, les fantômes du passé, les douleurs de la jeunesse.

Two Days in Paris, Julie Delpy (2007). Après *Before Sunset*, qui se passait aussi à Paris, Delpy écrit le scénario, compose la musique, réalise et assure le montage. Une jolie surprise bardée de récompenses.

120 Battements par minute, Robin Campillo (2017). Ce film coup de poing récompensé à Cannes évoque les actions militantes menées à Paris par le groupe Act-Up au début des années 1990, alors que le sida ravage la population gay.

Paris Pieds nus, de et avec Dominique Abel et Fiona Gordon (2017). Comment la recherche d'une vieille tante perdue dans la ville déclenche une course-poursuite délirante.

Paris sous les étoiles, Claus Drexel (2020). Avec Catherine Frot en clocharde céleste guidant un enfant migrant qui cherche à retrouver sa mère, pendant une froide nuit de neige.

Notre-Dame brûle, Jean-Jacques Annaud (2021). Tourné dans les cathédrales d'Amiens, Sens et Bourges et en studio à Saint-Denis pour les scènes d'incendie, ce film-hommage aux 400 pompiers qui ont combattu le feu a nécessité un budget colossal.

Goutte d'Or, Clément Cogitore (2022). Avec Karim Leklou, Malik Zidi. Paris, XVIII^e. Aux alentours du métro Barbès, entouré d'une cour des miracles, Ramsès charlatanise ses sessions de voyance. Jusqu'à ce que des caïds venus d'ailleurs bousillent tout ce qui bouge. Cogitore a vécu à la Goutte d'Or à ses débuts parisiens. Il en filme ce qui reste.

Revoir Paris, Alice Winocour (2022). Avec Virginie Efira, Benoît Magimel, Grégoire Colin. Le chemin de croix vers le bonheur d'une victime des attentats de novembre 2015, entre mémoire perdue et cicatrices d'une vie. Magistral et bardé de prix.

Apaches, Romain Quirot (2023). Avec Niels Schneider, Alice Isaaz, Artus, Rod Paradot, Rossy de Palma. Les Apaches furent le surnom donné par la presse parisienne au tout début du XX^e siècle à ces bandes criminelles qui écumaient la capitale. Leur histoire a rarement inspiré le cinéma. Chose fait avec ce film plus roublard qu'on ne l'a dit.

MUSIQUE ET CHANSONS

April in Paris, Vernon Duke et Yip Harburg (1932). Interprétée par Frank Sinatra, Sarah Vaughan, Helen Merrill, Billie Holiday...

Le Poinçonneur des Lilas, Serge Gainsbourg (1958). Premier succès de l'artiste, encensé par Boris Vian. Les admirateurs qui viennent se recueillir sur la tombe du chanteur au cimetière du Montparnasse y déposent souvent un ticket de métro *in memoriam*. En 2010, un jardin à son nom fut inauguré à la porte des Lilas.

Il n'y a plus d'après à Saint-Germain-des-Prés, Guy Béart (1961). Interprétée par Juliette Gréco, l'égérie du quartier et de l'époque. Existentialiste.

Ah les p'tites femmes de Paris, Brigitte Bardot et Jeanne Moreau (1965). Extrait de la bande originale du film *Viva Maria !*

Il est 5 heures, Paris s'éveille (1968). Écrite par Jacques Lanzmann et Jacques Dutronc, avec Roger Bourdin à la flûte. Paroles savoureuses : « Les camions sont pleins de lait, les balayeurs sont pleins de balais... » Nostalgie.

Paris mai, Claude Nougaro (1968). Les événements de mai 68 ont inspiré au chanteur toulousain cette chanson rythmée et percussive qui fut interdite d'antenne à sa sortie.

Brouillard dans la rue Corvisart, Françoise Hardy et Jacques Dutronc (1978). Écrite et composée par Michel Jonasz et Gabriel Yared, cette chanson reste inscrite dans la géographie intime du duo.

Paris Paris, Catherine Deneuve (1994). Perle du double album conceptuel de Malcolm McLaren où chante aussi Françoise Hardy. Culto-trash intégral.

Paris tu me rends dingue, Jeanne Moreau (2006). Écrite par le peintre-dramaturge-écrivain Serge Rezvani, auteur immortel du *Tourbillon de la vie*, cette chanson figure sur l'album *Quand tombe la nuit*, interprété par la Moreau.

J'aime plus Paris, Thomas Dutronc (2007). Presque 40 ans après le cultissime *Il est 5 heures, Paris s'éveille* de son papa, Thomas Dutronc fredonne une vision désabusée de la capitale. Et s'accompagne à la guitare avec des accents manouches.

La Seine, duo entre M (Matthieu Chedid) et Vanessa Paradis (2011). Déclaration d'amour au fleuve de la capitale.

Paname, Slimane (2016). Chant de conquête entonné par le gagnant de *The Voice*. Tube de l'été exultant.

Paris in the Rain (2017). Délicate ballade composée et chantée par la pianiste et jazziste australienne Sarah McKenzie et qui figure sur son album portant le même titre.

Paris je t'aime, par le Chœur de l'Armée française, avec Aurore Tillac et l'Orchestre de la Garde républicaine (2019). Un joli travail de quinze reprises parisiennes, dont *J'aime Paris au mois de mai*, *Il est 5 heures Paris s'éveille*...

From Paris with love, Melody Gardot (2020). Une chanson enregistrée pendant le premier confinement avec un orchestre virtuel de musiciens du monde entier. Une prouesse.

Paris, Vincent Delerm (2023). Un morceau inédit présenté dans l'ouvrage *Grand Portrait de Ville – Paris* (éd. Les Ateliers Saint-Lazare), dont l'auteur-compositeur-interprète, photographe à ses heures, signe les images et les textes.

GRANDES FIGURES ET BEAUX ESPRITS

SAINTE GENEVIÈVE (423-512)

SAINT PATRONNE DE PARIS

Destin unique que celui de Geneviève, appelée à servir Dieu dès l'âge de 9 ans et héritière de la charge paternelle au conseil de Paris. Une femme à poigne aussi : c'est elle qui exhorta les Parisiens, paniqués, à résister aux assauts des Huns en 451. Attila ? Passera pas. Geneviève remit ça quelques années plus tard, quand le roi Childéric I^{er} assiégea la ville. Sacrée sainte patronne de Paris, Geneviève donnera son nom à une abbaye, aujourd'hui le lycée Henri-IV, et à une bibliothèque historique, sise place du Panthéon. La châsse qui contenait ses reliques, profanées à la Révolution, est conservée dans l'église Saint-Étienne-du-Mont, sur la montagne Sainte-Genève. Sa statue, qui se dresse sur le pont de la Tournelle, fut réalisée en 1928 par Paul Landowski.

MOLIÈRE (1622-1673)

DRAMATURGE ET COMÉDIEN

Né Jean-Baptiste Poquelin à Paris, baptisé en l'église Saint-Eustache et mort dans sa maison de la rue de Richelieu le 17 février 1673. Considéré de son vivant comme le meilleur acteur et auteur comique du royaume. Sa postérité l'a catapulté au rang de génie de la littérature tout en le situant, par l'universalité de sa troupe, aux origines de la Comédie-Française. Toujours joué à ce jour et par les plus grands comédiens, Molière est devenu le symbole de la langue française. Une rue porte son nom en ville, située dans le 1^{er} arrondissement. Plus anecdotiquement, l'argot parisien désignait par « molières » les gros billets de 500 nouveaux francs à son effigie.

BARON HAUSSMANN (1809-1891)

ADMINISTRATEUR, HOMME POLITIQUE

Nommé préfet de la Seine en 1853, il laisse un héritage suprématiquement urbanistique avec la transformation

de la capitale en « ville saine, vivable, respirable et enviable ». Au programme : gares, parcs, bois, jardins, boulevards, réseaux d'eau et de gaz, électrification, circulation et rattachement des communes de Passy, Auteuil, Montmartre, Grenelle, Vaugirard... nonobstant la destruction du vieux Paris pestilentiel et archaïque. Anobli par l'empereur Napoléon III qui lui faisait une confiance aveugle, il était détesté de l'impératrice Eugénie qui l'accusait de profiter des largesses de l'Empire à son seul profit.

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

COMPOSITEUR, VIOLONCELLISTE

Il fut le directeur musical de la Comédie-Française, le grand maître de l'opéra-bouffe ou opérette. Auteur de *La Vie parisienne*, des *Contes d'Hoffmann* et d'autres œuvres musicales mémorables, il fut l'artificier de « la fête impériale » et l'amant au long cours de la flamboyante soprano Hortense Schneider pour qui il créa, entre autres opérettes, *La Grande-duchesse de Gérolstein*. Offenbach, qui repose au cimetière de Montmartre, fut incarné au cinéma en 1950 par Pierre Fresnay dans *La Valse de Paris*.

PAUL POIRET (1879-1944)

GRAND COUTURIER

Parisien grand teint, fils de marchand drapier, le couturier qui « tua le corset » et inventa (après Worth) les arcanes de la haute couture française fut en son temps le plus illustre des créateurs. Au début des années 1920, Gabrielle Chanel, à qui Poiret demanda, à propos de sa petite robe noire, de qui elle portait le deuil, lui aurait rétorqué « De vous, monsieur ». Gloire et déclin. Des photos le montrent partageant son quignon de pain avec les pigeons de la Promenade des Anglais à Nice où il avait fui l'Occupation allemande. Ruiné, oublié et indigent.

JEAN COCTEAU (1889-1963)

ROMANCIER, POÈTE, CINÉASTE

Écrivain, dramaturge, cinéaste, poète, peintre, tuant père et mère pour un bon mot, chantre des modernes, opiomane confesse, homosexuel assumé – sa liaison avec l'acteur Jean Marais fut de notoriété publique sans jamais entacher la réputation de l'un et le succès populaire de l'autre. Il fut, voisin de Colette, l'un des illustres résidents du Palais-Royal et l'ami de tous les artistes de son temps et plus encore.

MARIE-LAURE DE NOAILLES (1902-1970)

MÉCÈNE, ÉCRIVAIN

Née Marie-Laure Henriette Anne Bischoffsheim, descendante du marquis de Sade, elle devient vicomtesse par son mariage en 1923. Mécène, collectionneuse, artiste, écrivain, elle forma avec son mari le couple parisien nec plus ultra, flirtant ouvertement avec toutes les avant-gardes, les transgressions et les contestations, jusqu'à monter à l'assaut des barricades de Mai 68 à bord de sa Rolls. Elle fut portraiturée par Dalí, Balthus, Matisse, Man Ray... Une légende parisienne comme on n'en fait plus.

SERGE GAINSBURG (1928-1991)

AUTEUR-COMPOSITEUR INTERPRÈTE

Né Lucien Ginsburg à Paris, dans le IV^e arrondissement, il décède rue de Verneuil, dans le VI^e arrondissement. Auteur-compositeur-parolier, chanteur, acteur, cinéaste, artiste et encore bien d'autres choses, Gainsbourg écrivit pour Juliette Gréco, Marianne Faithfull, France Gall, Zizi Jeanmaire, Françoise Hardy, Brigitte Bardot, Dani, Petula Clark, Jane Birkin, Catherine Deneuve, Vanessa Paradis et sa propre fille, Charlotte Gainsbourg. Devenu Gainsbarre capable de toutes les provocations, l'homme à la tête de chou et aux mille succès repose au cimetière du Montparnasse. Il a été incarné par Éric Elmosnino dans le biopic *Gainsbourg (vie héroïque)* réalisé en 2010 par Joann Sfar.

MICHOU (1931-2020)

CABARETTISTE ET ROI DE MONTMARTRE

Né Michel Catty à Amiens, monté à Paris vivre la nuit au grand jour, il était devenu la figure ultra-bleue de Montmartre. Adoré des mamies et du grand public, véritable star parisienne grand teint, rieur et impénitent buveur de champagne, Michou avait reçu le monde entier dans son minuscule cabaret de la rue des Martyrs. Sur la scène-confetti et sous les paillettes, ses Michettes faisaient un tabac d'imitations réjouissantes. Les funérailles de l'auteur du *Prince bleu de Montmartre* (son autobiographie, publiée fin 2017) se sont déroulées dans le pur grand bleu. Mis aux enchères en juillet 2020, ses objets, meubles, sa garde-robe, forcément bleus, ont été dispersés pour plus de 500 000 euros.

PHILIPPE SOLLERS (1936-2023)

ÉCRIVAIN

Né Philippe Joyaux à Talence, lancé par François Mauriac, écrivain, critique, célèbre pour sa frange et son personnage médiatique narquois inventé de toutes pièces, Philippe Sollers était capable de tout dire et écrire et son contraire avec autant de brio que de culot. Auteur de plus de 70 ouvrages dont une poignée de romans sans ponctuation, il avait lancé plusieurs revues – *Tel Quel*, *L'Infini* –, et occupé un siège d'éditeur chez Gallimard. Maoïste, papiste, casanoviste : il avait fait de la provocation une de ses signatures.

HUGUES GALL (1940-2024)

EX-DIRECTEUR DE L'OPÉRA DE PARIS

Né à Honfleur, grandi à Lausanne, études et diplômes à Paris, ce grand commis de l'État fut l'un des plus brillants directeurs de l'Opéra de Paris entre 1995 et 2004. Ensuite nommé à la tête du Grand Théâtre de Genève, élu à l'Académie des Beaux-Arts, directeur de la Maison Monet à Giverny, bardé d'honneurs, Hugues Gall s'est éteint à Nice.

VISAGES D'AUJOURD'HUI

PHILIPPE CHARLIER

LÉGISTE ARCHÉO-ANTHROPOLOGUE

Son CV est plus long qu'une table d'autopsie : légiste des rois – il a authentifié le crâne de Henri IV et les corps de Diane de Poitiers et d'Agnès Sorel –, et roi des légistes, Philippe Charlier, né à Meaux, est une sommité mondiale. Paléo-pathologiste patenté, chercheur, maître de conférences, écrivain, il prône l'usage de la science au service de l'Histoire. Spécimen à lui tout seul, il dirige le département de la recherche et de l'enseignement du Musée du quai Branly et a publié en 2023 *Autopsie des cœurs célèbres*.

JEAN-VICTOR CLERICO

GRAND MANITOU DU MOULIN ROUGE

Quatrième représentant d'une famille qui fut en son temps propriétaire du Lido de Paris, Jean-Victor Clerico dirige le Moulin Rouge depuis 2013. Véritable machine de guerre du spectacle, le célèbre cabaret assure deux shows chaque soir avec le fameux *Cancan* et ses numéros bluffants. Musiques, ballets, ateliers, costumes, lumières : il décide de tout. Joueur de pétanque, très impliqué dans le tissu associatif montmartrois, Clerico a tout mis en œuvre quand les ailes du Moulin Rouge sont tombées au printemps 2024, en pleine nuit, provoquant un émoi mondial, pour qu'elles soient remplacées en deux mois. Un exploit.

CATHERINE DENEUVE

ACTRICE

Carrière éclatante, rôles mythiques, statut d'icône de la mode : depuis quelques années, la grande Catherine tourne avec des auteurs qui pourraient être ses petits-enfants, s'engage dans des films buissonniers déroutants, jubile dans des comédies (*Bernadette*,

de Léa Domenach, en 2023), joue son propre rôle (*Marcello Mio*, de Christophe Honoré, en 2024), casse son image sans tapage et demeure la plus Parisienne des actrices parisiennes.

PIERRE ET MATTHIEU DESJARDINS

POLYTECHNICIENS, PHYSICIENS

Ils sont jumeaux et leur cerveau font des étincelles. Fondateurs de la start-up Deeptech française C12 Quantum Electronics, ils ont installé leur ligne de production de processeurs quantiques dans un sous-sol du V^e arrondissement, sous la Montagne Sainte-Geneviève.

GUILLAUME DIOP

DANSEUR ÉTOILE

Né à Paris en même temps que le XXI^e siècle de parents auvergnat et sénégalais, Diop a été nommé danseur-étoile au printemps de 2023 à l'occasion de son rôle dans *Le Chant du compagnon errant*, en hommage à Béjart, donné à l'Opéra Bastille. Guillaume Diop est le premier danseur noir à accéder à ce titre à l'Opéra de Paris.

CORALIE FARGEAT

SCÉNARISTE, RÉALISATRICE

Née à Paris en 1976, passée par Sciences-Po et la Femis, auteure de courts métrages, Coralie Fargeat s'est signalée sur le front des festivals internationaux avec son premier long, *Revenge*, sorti en 2017. Sélectionné à Cannes, son nouveau film, *The Substance*, avec Demi Moore et Margaret Qualley, a remporté le prix du Meilleur Scénario. En coulisses, la réalisatrice promeut l'égalité homme/femme et la diversité dans le cinéma et l'audiovisuel. Son cinéma, qui n'a rien d'anodin, en fait déjà une future grande.

PHILIPPE JAROUSSKY

CHANTEUR D'OPÉRA, CHEF D'ORCHESTRE

Du chant à la baguette. Soliste et maestro : le contre-ténor Philippe Jaroussky, né en 1978, est entré par la grande porte des directions d'orchestre en 2022 en dirigeant au Théâtre des Champs-Élysées le *Giulio Cesare* de Haendel. Triomphe et ovation. Après une carrière dithyrambique, après avoir gravé sa voix sur une pléiade d'albums, couverts de prix et de victoires, Jaroussky est passé du coffre à la fosse. Cofondateur de l'Académie musicale portant son nom et installée dans les murs de la Seine Musicale, il n'a pas son pareil pour repérer, enseigner et faire éclore des nouvelles générations de musiciens, où dominent les jeunes femmes. Homme-orchestre, tout simplement.

MARIE OPPERT

CHANTEUSE, COMÉDIENNE

Elle n'avait que 17 ans quand elle joua et chanta au Châtelet dans *Les Parapluies de Cherbourg* aux côtés de Natalie Dessay. Née en 1997, déjà couronnée par de nombreux prix, Marie Oppert a intégré en juin 2022 la troupe de la Comédie Française où, dirigée par Denis Podalydès, elle a figuré dans *Lucrèce Borgia* et *Les Fourberies de Scapin*. Elle a également joué au cinéma dans *Ténor*, gravé un album, chanté *West Side Story*, *My Fair Lady*, *Peau d'Ane*, *Sweeney Todd* et, en 2023, *L'Opéra de quat'sous* à Aix, sous la direction de Thomas Ostermeier. Une étoile est née.

BAS SMETS

JARDINIER PAYSAGISTE

Il est belge, fils d'architecte, mais depuis son agence bruxelloise il pilote des projets réalisés au Liban, à Moustique, en Albanie, à Londres, au Portugal, à Anvers, à Arles (Parc des Ateliers) et à Paris. Lauréat du concours international lancé pour la création et la réalisation des jardins des abords de Notre-Dame, il y a imaginé un circuit végétal dont le chantier, qui débutera fin 2024, sera livré jusqu'à la moindre feuille d'arbre en 2027. En attendant, on balisera son parcours parisien, qui passe aussi par La Défense, avec la végétalisation au pied de la tour Trinity. Sauter aussi dans un TGV pour Lyon : les jardins de la Part-Dieu, c'est lui.

FLORIAN ZELLER

DRAMATURGE, ROMANCIER, RÉALISATEUR

Premier film adapté de sa pièce, *Le Père* reçut une moisson d'Oscars. Pour ses débuts de réalisateur, Florian Zeller a frappé fort. Déjà couvert d'éloges et bardé de prix, sacré « auteur français le plus joué dans le monde », il a publié une demi-douzaine de romans et écrit douze pièces de théâtre, du *Père* au *Fils* – également porté au cinéma en 2022 – via *La Mère*, entre *La Vérité* et *Le Mensonge*, toutes encensées par la critique. Né à Paris, grandi en Bretagne, célèbre de Londres à Hollywood, il a également écrit deux chansons pour le regretté Christophe : elles figurent sur l'album *Aimer ce que nous sommes*.

24 HEURES EN VILLE

DOUZE EXPÉRIENCES CHOISIES,
SUBJECTIVES ET ASSUMÉES

7 HEURES

Se réveiller à bord de l'Appartement (page 85), pépite de la Tour d'Argent, où l'on aura passé une nuit fabuleuse avec vue imprenable sur Notre-Dame et voisinage immédiat avec les cuisines. Petit déjeuner compris, fastueux.

L'APPARTEMENT
www.tourdargent.com

9 HEURES

Siroter un café de dégustation ou un jus ultra-vitaminé chez Chanceux (page 138), ouvert par Thomas Lehoux et Farah Laacher, et qui chamboule un brin le paysage du quartier Latin.

CHANCEUX
www.instagram.com/chanceux.paris

10 HEURES

Fureter à l'hôtel des ventes Drouot (page 257), en prenant soin d'écumer toutes les salles afin de repérer objets, meubles, tableaux et autres curiosités mis à l'encan l'après-midi même. Enchérir en ligne après avoir salué (ou évité) la moitié des antiquaires parisiens en maraude.

DROUOT
www.drouot.com

11 HEURES

Découvrir le nouvel univers de Diptyque (page 240), ouvert en lieu et place de l'ancien restaurant Goumard. Les eaux et fragrances, les bougies parfumées, les produits de ménage, les objets, les éléments de décoration... et plus encore si affinités.

DIPTYQUE
www.diptyqueparis.com

13 HEURES

Déjeuner chez Cadoret (page 125), café-restaurant haut perché du XIX^e arrondissement, où Louis-Marie Fleuriot et sa sœur Léa troussent une cuisine réconfortante avec poulet fermier rôti et profiteroles glace café, à rouler jusqu'au pied de la Butte.

LE CADORET
[1, rue Pradier, XIX^e](#)

15 HEURES

Filer à Clamart visiter la Fondation Arp (page 304), où Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp, couple pionnier de l'art moderne, installèrent leurs ateliers avant-guerre. Le jardin, peuplé des sculptures biomorphiques, est une destination en soi.

FONDATION ARP
www.fondationarp.org

16 HEURES

Jeter un coup d'œil à la cimaise d'Emanuela Campoli (page 292), pilier de l'art contemporain engagée et qui expose, entre autres, la designer italienne Cinzia Ruggeri, la poétesse activiste Fernanda Laguna, la peintre américaine Katherine Bradford.

EMANUELA CAMPOLI
www.emanuelacampoli.com

17 HEURES

Décider d'aller goûter au Café Clotilde (page 137), salon de thé confidentiel de l'hôtel Maison Colbert, jadis résidence de l'écrivaine Simone de Beauvoir. Y officie la pâtissière-star Nina Metayer, auteur d'une carte exquise et raffinée.

CAFÉ CLOTILDE
[7, rue de l'Hôtel Colbert, VI^e](#)

18 HEURES

Chiner dans le vestiaire vintage de Sports d'Époque (page 196), officine spécialisée dans les vêtements d'athlétisme, rugby, tennis, escrime, foot, course à pied, chargés d'histoire(s) et endossés en leur temps par des champions légendaires.

SPORT D'ÉPOQUE
www.sports-depoque.com

19 HEURES

Siroter un cocktail au Bar Nouveau (page 152), adresse de poche ouverte et animée par Remy Savage, Hadrien et Sarah Moudoulaud. Décor Art nouveau, ambiance feutrée et faveur au Sarbacane – vodka, chardonnay, awamori et banane.

BAR NOUVEAU
www.instagram.com/bar_nouveau

21 HEURES

Dîner aux Marches (page 123), bistrot de routiers garé au pied du Palais de Tokyo et parangon de la bonne franquette, de l'œuf mayo, du saucisson brioché et du filet de bœuf sauce poivre. Un classique décalé qui fait du bien.

LES MARCHES
www.lesmarches-restaurant.com

MINUIT

Vibrer sur le dance floor du revival bar Mikado Dancing (page 158), camouflé au sous-sol du très chic hôtel Rochecouart. Un lieu mythique de la nuit des années 1980 aux allures de bar d'opium.

MIKADO DANCING
www.hotelrochecouart.com







HÔTELS

DU CINQ-ÉTOILES AU CONCEPT DÉCALÉ : OÙ DORMIR EN VILLE

Fort d'un parc de plus de 1 600 hôtels et 85 000 chambres, le paysage hôtelier parisien recense encore une vingtaine d'établissements 1 étoile, la catégorie la plus demandée restant celle des 3-étoiles, avec 670 hôtels. Les 2-étoiles (150 adresses) résistent sans faire de bruit, quand les 4-étoiles se multiplient, avec 475 hôtels. Quant à la catégorie 5 étoiles, elle flirte avec la centaine d'établissements, dont douze palaces. Autrement, il existe un seul et unique camping à Paris, situé en bord de Seine, ouvert toute l'année, avec 462 places. Si le buzz de l'auberge de jeunesse (17) semble retomber, la vraie révolution s'est nichée dans les résidences hôtelières, toujours plus nombreuses, y compris celles pensées par des hôtels de prestige. Vivre comme un Parisien, le rêve de tout voyageur...

Les Parisiens, eux, fréquentent les hôtels, attirés et séduits par leur restauration étoilée, leurs bistrots canailles, bars à cocktails, salles de sport et... pâtisseries. Ils y enchaînent les rendez-vous : petit déjeuner d'affaires, café, tea-time, coiffeur, jusqu'à un massage au spa ou une séance de natation...

Les hôtels de la capitale sont, chaque année, plus créatifs, plus ambitieux, et évidemment... plus chers qu'ailleurs en France. Séjourner à Paris est un luxe, peu important les étoiles ! Enfin, fini la suprématie des Champs-Élysées et du Triangle d'Or, on veut de l'aventure, humer l'esprit de Montmartre et flâner dans des micro-quartiers. C'est aussi cela, vivre en ville.



LOUVRE, TUILERIES, PALAIS-ROYAL, LES HALLES

I^{er} ET II^e ARRONDISSEMENTS

*Quartiers royaux
& shopping absolu*

1 PLACE VENDÔME

[1 Place Vendôme, I^{er}](#)

[Métro Tuileries](#)

[Tél. 01 55 04 55 00](#)

[www.1-placevendome.com](#)

[10 suites et 5 chambres,](#)

[de 1 400 € à 14 000 €](#)

PALACE JOAILLIER

Célèbre dans le monde entier, la place Vendôme compte parmi les cinq places royales parisiennes. Bordée à l'origine de vingt-six hôtels particuliers aux façades identiques, devenue place forte joaillière et hôtelière depuis l'installation du Ritz en 1898, l'adresse est aujourd'hui hautement symbolique. Au n° 1, faisant angle avec la rue Saint-Honoré, se dresse en toute discrétion le 1, place Vendôme, le palace de poche ouvert fin 2023 par la maison Chopard – rouvert pour être précis, car le joaillier tenait ici même un premier hôtel très confidentiel. Pas d'enseigne, juste une belle porte cochère bleue. Et un accueil digne des grandes maisons. L'architecte d'intérieur Pierre-Yves Rochon, avec la complicité de Karl-Friedrich et Caroline Scheufele, coprésidents de Chopard et propriétaires du lieu, ont imaginé ensemble les décors de cette demeure distinguée, depuis son vaste hall, entre cheminée Louis XV et sculpture en perles de verre de Murano réalisée par Jean-Michel Othoniel, jusqu'aux salons – y compris celui à cigares du 1^{er} étage, avec feu de cheminée et jardin d'hiver. Dans la bibliothèque, clin d'œil à l'histoire du lieu, qui fut l'ambassade du Texas en 1842-1843, lors d'une courte indépendance que la France fut la première à reconnaître. Dans les étages, les clés

connectées ouvrent sur des suites toutes uniques, inspirées de pierres précieuses. Ornées de pièces et luminaires Lalique, les suites abritent toutes des coffres avec reposeirs pour déposer ses précieux bijoux, et des dressings qui n'attendent que des robes couture. La domotique et les feuilles d'or règnent en maître, les espagnolettes sont des chefs-d'œuvre, tout comme les marbres rares, les tentures et les passementeries dignes de Versailles. De Versailles, il est justement question dans l'Appartement signature, au 2^e étage, avec ses 5,20 m de hauteur sous plafond, hauteur originelle du bâtiment, que l'on retrouve dans son jumeau, en face, le magasin Louis Vuitton. Parmi les trésors découverts lors des travaux, une charpente d'époque en chêne massif au 5^e étage, visible aujourd'hui dans la suite Rubis. Comme à son habitude, Rochon a rhabillé les lieux de matières et de références, artisanat d'excellence à la clé, avec les Ateliers de la Chapelle, les Ateliers Philippe Coudray, l'Atelier Mériguet Carrère, Édition 1.6.9, les maisons Pierre Frey, De Gournay, Baguès, les cristaux de Montcenis... Entre autres confidences ici bien gardées, la discrète table d'hôtes menée par le chef Boris Algarra, une somptueuse cave à vins, un fitness et, naturellement, un accès secret vers le magasin Chopard, situé juste sous l'hôtel.

CHEVAL BLANC PARIS

[8, quai du Louvre, I^{er}](#)

[Métro Pont-Neuf, Châtelet, Louvre-Rivoli](#)

[Tél. 01 40 28 00 00](#)

[www.chevalblanc.com](#)

[26 chambres et 46 suites, à partir de 1 900 €](#)

PALACE SUR SEINE

Après Courchevel, Saint-Tropez, les Maldives et Saint-Barth, le Cheval Blanc parisien offre une expérience totale de luxe à la française dans un décor exclusif signé Peter Marino et dressé dans l'ex-bâtiment 2 de La Samaritaine, face à la Seine. Un édifice classé et emblématique, originellement érigé entre 1903 et 1910

CHAMBRE VERTE

Les initiatives « green » se multiplient dans les hôtels, et pas seulement pour offrir aux clients des draps en coton bio ou des moquettes recyclées en chanvre tressé. Au Bristol, depuis plusieurs années des « giving bags » sont à disposition dans chaque chambre et suite du palace. Les clients souhaitant se séparer de vêtements ou accessoires peuvent directement les donner grâce à ces pochettes qui seront ensuite remises à l'Association AIDES. Les savons et aménités non utilisés sont offerts à l'association Clean the World, qui fournit aux communautés vulnérables dans le monde entier et recycle le plastique. Les uniformes du personnel sont donnés régulièrement à l'association Cravate Solidaire, qui distribue des vêtements professionnels aux personnes défavorisées pour qu'ils passent des entretiens d'embauche. Au restaurant du Brach, comme dans ceux du Ritz Paris, les cuisines disposent et élaborent leur propre compost. Toujours au Ritz, les jardins et les terrasses sont entretenus naturellement sans produits chimiques. À l'hôtel Monsieur Aristide, plus de baignoires, rien que des douches ! L'architecte Marion Collard y a relevé le défi de recycler une tonne de gravats post-travaux pour créer le sublime sol en terrazzo du restaurant-bar-lobby. Au Terrass' Hôtel et dans ses autres adresses, le groupe Biografy fait don de son linge professionnel à l'entreprise Du Beau Linge, qui les recycle avec l'aide de centres d'insertion par le travail. Le linge non utilisable est donné à des associations caritatives. Les savons de l'hôtel sont également collectés et recyclés avec la Fondation Clean The World à destination des familles démunies. Les hôtels Evok (Brach, Nolinski, La Cour des Vosges, Sinner, etc.) ont un plan de réduction de bilan carbone important à tous les étages : les flacons et savons partiellement utilisés sont collectés par Les Hôtels Solidaires, tout comme les denrées alimentaires (minibar, viennoiseries) inutilisées, qui sont données à des associations. Le groupe redistribue les chaussons et tongs avec l'aide des mêmes Hôtels Solidaires, qui les collectent, les trient et les distribuent à des associations partenaires. Les Joyeux Recycleurs, quant à eux, récupèrent déchets papiers et cartouches d'encre d'imprimante. Au HoY, le recyclage fait partie du décor : les boîtes de mouchoirs en chambre sont confectionnées par une fleuriste-couturière à partir d'anciens draps de l'hôtel. Le label Clef Verte, le premier à défendre un tourisme durable, est le nouveau graal de tout établissement qui se respecte. Il exige une soixantaine de points d'amélioration en faveur de la planète. On constate aussi, dans les salles de bains, la disparition des emballages plastiques autour des aménités, et des cartes d'accès aux chambres en bois plutôt qu'en plastique. Dans presque tous les hôtels parisiens, du Crillon à La Réserve, on ne jure que par le nettoyage sain et durable à la vapeur sèche. Son leader, Vapodil, est une révolution high-tech sans aucun produit chimique, ni détergent.

Côté mobilier, on n'a jamais autant chiné dans les hôtels parisiens ! Au Voco, porte de Clichy, on a poussé jusqu'à « upcycler » du mobilier (bureaux, fauteuils) de cet ancien Holiday Inn en pièces design bluffantes. Quant aux Hotels Greet, la marque d'écotourisme d'Accor, ils ont fait de la « seconde chance » leur slogan, en offrant une nouvelle vie au mobilier et aux objets, pour une économie circulaire et des décors déstandardisés. Tous ces efforts sont notables sur la facture énergétique des hôtels : grâce à son toit végétalisé, l'hôtel Bellune absorbe les eaux de pluie en les recyclant. L'immeuble est aussi équipé d'un système thermodynamique de récupération de chaleur et est couvert de capteurs solaires thermiques, ce qui compense une partie de sa consommation énergétique.

par l'architecte belge Frantz Jourdain, pour agrandir la surface de vente du grand magasin fondé par Ernest Cognacq en 1888. Vendue en 2001 au groupe LVMH, fermée en 2005, La Samaritaine a rouvert en 2021 sous forme d'un nouveau grand magasin. Quant au Cheval Blanc Paris, il abrite, entre les 2^e et 6^e étages, 46 suites et 26 chambres, toutes avec vue sur la Seine et sur Paris. Au 7^e étage, le Septième Ciel est occupé par une terrasse paysagée de 650 mètres carrés, ouverte aux beaux jours. À ce même niveau se trouvent la brasserie contemporaine Le Tout-Paris, ainsi que le restaurant italien Langosteria, célèbre pour ses produits de la mer, tous deux encerclés par un balcon qui permet de contempler la Seine. Au Dior Spa Cheval Blanc, pensé comme un appartement privé, six suites offrent un écrin de rêve pour des soins sur mesure, à partir des formules expertes de la recherche scientifique Dior. Hommage sans doute à la péniche-spa de La Samaritaine d'autrefois. Un club de sport et une piscine infinie complètent l'espace bien-être, niché au sous-sol. Le coiffeur Rossano Ferretti y tient salon. Sa spécialité ? La coupe invisible – autrement dit, du sur-mesure total... sans avoir l'air d'y toucher. Sa ligne de produits éponyme, véritable détox des cheveux, y est disponible en exclusivité française. Au 1^{er} étage, Plénitude, le restaurant gastronomique du très étoilé Arnaud Donckele, déjà couronné pour son travail à La Vague d'Or, le restaurant de Cheval Blanc Saint-Tropez, prône les circuits courts et les produits d'exception autour de sauces et de jus, l'essence de ses plats. Le sucré a été confié à l'un des meilleurs pâtisseries de sa génération, Maxime Frédéric. Le dernier et quatrième restaurant de l'hôtel, situé au rez-de-chaussée, Hakuba (cheval blanc en japonais), est orchestré par Arnaud Donckele et Takuya Watanabe. Sa cuisine, ses trois comptoirs et son salon privatif rendent hommage au Japon des terroirs autour de menus omakase. Des œuvres d'artistes contemporains et

modernes jalonnent le parcours de cette adresse devenue incontournable, coiffée par un appartement privé de 1 000 mètres carrés avec piscine, spa et ascenseur privés, ainsi que ses deux suites communicantes de 350 et 650 mètres carrés, le tout avec vue sur la Seine et le Pont-Neuf.

LA DÉPENDANCE

[20, rue Molière, 1^{er}](#)

[Métro Pyramides, Palais Royal](#)

[Tél. 01 42 60 31 20](#)

[19 chambres, de 180 à 600 €](#)

REFUGE CENTRAL

Le groupe Macheferf (Normandy Hôtel, 1K Paris, Kraft...) s'offre une nouvelle adresse centrale. Dans le cœur historique de Paris, ce petit hôtel est une aubaine, tant par sa situation que par son offre. Un univers floral et coloré, des courbes et des moulures, avec des chambres micro mais mignonnes. Au rez-de-chaussée, le mini-coffee shop César y Georgette évoque l'histoire d'amour entre César Vallejo, poète péruvien venu s'installer dans cet hôtel en février 1927, et sa femme. Dégustation de *cold brew* à extraction lente à partir de café durable des sommets péruviens. Et le soir venu, cocktails dans une ambiance chaleureuse.

LE ROCH HÔTEL & SPA

[28, rue Saint-Roch, 1^{er}, métro Tuileries](#)

[Tél. 01 70 83 00 00](#)

[www.leroch-hotel.com](#)

[32 chambres et 5 suites,](#)

[de 600 € à 1 800 €](#)

CHARME URBAIN

Classé cinq étoiles, avec la signature architecturale de Vincent Bastié, premier hôtel décoré par Sarah Poniatowski (Maison Sarah Lavoine) – du décor au linge de maison en passant par l'art de la table –, cet hôtel se dévoile cosy, accueillant, aimable et agréable à fréquenter. Le séjour est enrobé d'attentions bien ciblées et de détails raffinés. Rafraîchies de zelliges colorés, les salles de bains sont flatteuses au teint. Gros faible pour

les quatre suites bien-être avec hammam et luxe ultime, pour l'appartement parisien avec double hammam et terrasse privée. Contemporaine et cossue à la fois, l'adresse abrite un spa Codage Paris avec une cabine double, une belle piscine qui permet de rejoindre le hammam sous une fontaine d'eau, ainsi qu'un joli bar et des salons-bibliothèques sophistiqués. Oasis décontractée bien cachée au sein de l'un des quartiers les plus denses de Paris, le restaurant Maison 28 est prolongé dès les beaux jours par une terrasse végétalisée suspendue.

RITZ PARIS

15, place Vendôme, 1^{er}
Métro Tuileries, Opéra
Tél. 01 43 16 30 30
www.ritzparis.com
142 chambres et suites,
de 2 600 € à 67 000 €
TRÈS GRAND LUXE

Incontournable adresse depuis son ouverture, en 1898, le Ritz Paris tient toujours son rôle de fleuron de l'hôtellerie parisienne. À l'origine, César Ritz aménagea son établissement avec l'architecte Charles Mewès dans deux anciens hôtels particuliers du début du XVIII^e siècle, où il découvrit, entre autres, un grand escalier de style néo-antique tout à fait à son goût. Il veut de l'électricité, de la modernité et une baignoire dans chaque chambre. Pour décorer les intérieurs, ils font la tournée des châteaux, galeries d'art et musées. Ritz choisit Christofle et Baccarat pour garnir la table et une teinte générale abricot pour sublimer le teint des mondaines. La légende de l'hôtel s'établira définitivement grâce à Coco Chanel, Ernest Hemingway ou Marcel Proust, qui l'adoubèrent. Coup de cœur pour les cinq suites avec terrasses côté jardin, les plus contemporaines, en particulier la 119, pourvue d'une terrasse-solarium sur le toit sans vis-à-vis. Faveur à la suite Ernest Hemingway, au-dessus du bar côté rue Cambon, et à l'Appartement Ritz, sous

les toits, 169 mètres carrés, au 7^e étage, avec ses deux chambres et terrasses. Dans l'empire du faste parisien, pas d'heure de check-in ni de check-out. La voie est libre, à toute heure du jour et de la nuit. César Ritz était persuadé qu'on ne crée pas un hôtel de luxe sans un grand restaurant de qualité. Aujourd'hui, on se délecte d'une cuisine aux accents exotiques à L'Espadon, qui a rouvert ses portes en septembre 2023 sous la houlette de la cheffe Eugénie Béziat. Autre option : un club-sandwich au homard à la brasserie parisienne Bar Vendôme, avant de siroter un Serendipity, le cocktail signature du Bar Hemingway. Le *tea time* au Salon Proust est une tradition tenace, que César Ritz a importée de Londres : dans la grande galerie, à partir de 14 heures, la cérémonie du thé, devenue à la française, s'accompagne de biscuits, madeines, cakes et autres douceurs signées François Perret. Au 38, rue Cambon, en face du Bar Hemingway, Ritz Paris-Le Comptoir est un haut lieu de la pâtisserie parisienne à déguster sur place ou à emporter : entremets marbrés maison, desserts, mais aussi bougies pâtisseries et accessoires de cuisine siglés. Un shopping à prolonger dans la galerie, au concept-store Ritz Paris, avec des souvenirs exclusifs du palace. À 17 h 30 tapantes, s'asseoir dans les fauteuils velours autour du Ritz Bar, aux airs de théâtre astral, pour découvrir la cérémonie d'ouverture en musique, suivie d'un cocktail aux accents végétaux. Au Ritz Club, un cocon de 1 400 mètres carrés, la mythique piscine où Coco Chanel organisait ses défilés diffuse de la musique sous l'eau. Une salle de fitness dernier cri et un salon de coiffure dirigé par une autre star des podiums, David Mallett, côtoient des salles de massage VIP et des espaces de bien-être. En soin détox ou hydratation du visage, on choisit la marque française Biologique Recherche ou les soins à base d'huiles essentielles florales siglées Ritz Paris.

BEAUBOURG, LE MARAIS, PLACE DES VOSGES III^e ET IV^e ARRONDISSEMENTS *Quartiers historiques & flâneries arty*

LES BAINS

7, rue du Bourg-l'Abbé, III^e
Métro Étienne-Marcel
Tél. 01 42 77 07 07
www.lesbains-paris.com
39 chambres et suites,
de 500 € à 2 200 €
MODE, NOCTAMBULE

On connaît le club, le bar, le restaurant, la piscine, les soirées mythiques... Mais on ignore souvent que Les Bains sont aussi un hôtel qui mérite d'être connu. Jean-Pierre Marois, ancien producteur de cinéma et maître des lieux, a confié l'architecture intérieure des chambres à Tristan Auer : elles sont dotées, côté sud, de balcons et parfois de très grandes terrasses sur cour. Lumineuse, la suite Penthouse sise au dernier étage attire les designers de mode durant des mois. Dès 1885, on fréquentait cette adresse créée par la famille Guerbois (propriétaire du café éponyme immortalisé par Édouard Manet et Emile Zola), qui cachait alors des bains publics, avec douches de vapeurs, hydrothérapie, piscine et salon de coiffure, tout en sirotant un café-calva. Le spa des Bains Guerbois renaît sous forme d'appartement secret niché au cœur de l'hôtel, avec un espace détente, un salon dédié à l'olfaction des fragrances maison et deux cabines nichées dans des boudoirs. Honorant son héritage de temple parisien du bien-être, l'hôtel propose enfin une sélection enviable de cinq soins et massages (kobido, thaï, tibétain, etc.) à base d'huiles déclinées des fragrances maison. Clin d'œil au passé, les salles de bains des suites se transforment en hammam. Les chambres sont spacieuses

et confortables, chics et dénuées de clichés, même si le lieu conserve son esprit rock, dû à son histoire – temple de la nuit, il a vu défiler les plus belles fêtes parisiennes des années 1980-1990. Le petit déjeuner est servi jusqu'à 18 heures. Le dîner s'opère du mercredi au samedi soir au restaurant Roxo. Au sous-sol, bien insonorisé, le club, ouvert le vendredi et le samedi, squatte le bain à remous et le hammam.

MAISON PROUST, HÔTEL & SPA LA MER

26, rue de Picardie, III^e
Métro Temple, République
Tél. 01 86 54 55 55
www.maison-proust.com
23 chambres et suites, de 800 € à 5 100 €
DU CÔTÉ DE CHEZ MARCEL

Et de trois. Après la Maison Souquet et la Maison Athénée, voici le nouvel hôtel signé Jacques Garcia pour le groupe Maisons Particulières. Certes, la mémoire proustienne est un brin bousculée. L'adresse n'est ni la maison d'enfance de Marcel Proust ni son appartement du boulevard Malesherbes, encore moins « l'ignoble taudis » qui lui servit de refuge dans le XVI^e arrondissement. C'est tout simplement une merveilleuse reconstitution de l'âge d'or parisien et de l'opulence Belle Époque. Un univers issu de *La Recherche du temps perdu*, qui en reprend les décors, les personnages, l'atmosphère et les codes. On se laisse bercer par les senteurs agissant comme une madeleine de Proust, exhalées par des bougies parfumées rose-jasmin-tabac (en vente à la boutique). Des souvenirs sont disposés ici et là : un exemplaire de *Du côté de chez Swann*, dédié à Marcel Proust lui-même, une lettre originale de l'écrivain... Articles Rubelli, Lelièvre, Pierre Frey pour table des matières. Cuir de Cordoue, bronzeries d'art, tentures pour repères. On s'émerveillera de cette rotonde peinte à la feuille d'or dans le salon de jeu et, dans les chambres, des portraits d'élégants de la fin du XIX^e siècle signés

Jacques-Émile Blanche, Jean Béraud, Boldini ou Léon Bonnat. Coup de cœur pour la chambre Hélène Standish, une salonnière émérite, « épatante d'élégance », selon Proust, qui lui a inspiré le personnage de Mme de Guermantes. La pièce est parée de rouge carmin, sous le regard envoûtant de *La Femme à l'ombrelle*, de Charles Hermans. Maison Proust est une machine à remonter le temps. Dans les salons d'hiver, on grignote de petits mets à partager, autour d'un cocktail comme « L'Elixir de Proust » signé par Colin Field, l'iconique barman – retraité – du Hemingway, au Ritz, invité de la Maison Proust chaque vendredi soir. Au salon d'eau orientaliste, avec sa piscine de 10 mètres (privatisable durant une heure), on joue les odalisques, avant un soin régénérant ou un massage relaxant au spa La Mer.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, LUXEMBOURG, QUARTIER LATIN

V^e ET VI^e ARRONDISSEMENTS

*Quartiers littéraires
& art de vivre stylé*

HÔTEL FOUGÈRE

[36, rue Bonaparte, VI^e](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 43 26 00 19](#)

[www.hotel-fougere.com](#)

[24 chambres et suites, de 340 € à 980 €](#)

THÈME VÉGÉTAL

Le Saint-Germain-des-Prés occupait un bâtiment signalé pour avoir été, au début du XIX^e siècle, la résidence d'Auguste Comte, illustre philosophe et sociologue. Racheté par l'hôtelier Bertrand Plasmans en juillet 2020, le voici rénové et rebaptisé en référence à la fougère, plante fétiche poussée ici en jardin intérieur et qui inspire le thème végétal de l'hôtel. Connu pour avoir dirigé avec élégance plusieurs hôtels germano-pratins – le Saint-Vincent et le Saint, appréciés d'une clientèle fidèle –, passionné de jardins, Bertrand Plasmans – avec la décoratrice Sandrine Gouin – a poussé les murs pour agrandir les chambres, imaginé un jardin d'hiver, chiné le mobilier, fait réaliser les dressings sur mesure, choisi les tissus chez Nobilis, Pierre Frey ou C&C Milano. Au bain, les aménités sont griffées Grown Alchemist. Aux murs, affiches, lithos et dessins de mode proviennent de la Galerie Durst. Chaque jour, les compositions florales sont livrées par Baptiste, le fleuriste des maisons de luxe. L'Hôtel Fougère exhale le parfum chaleureux d'une demeure amicale au service de ses hôtes. Réserver la suite 61, au 6^e étage, sous les poutres et sous les toits : y flotte l'esprit de Henry Miller, qui vécut ici même lors de ses séjours parisiens dans les années 1950. Bertrand Plasmans a lancé un nouveau projet en 2024, avec la mise en location

de trois grandes suites de 40 mètres carrés chacune, situées à deux pas, dans une maison sise au 39, rue de Seine, décorée par Jonathan Reed, avec tous les services de l'hôtel.

LUTETIA

[45, boulevard Raspail, VI^e](#)

[Métro Sèvres-Babylone](#)

[Tél. 01 49 54 46 00](#)

[www.hotellutetia.com](#)

[135 chambres et 49 suites,](#)

[de 1 400 € à 15 000 €](#)

PAQUEBOT ART DÉCO

En reprenant le Bon Marché en 1910, Aristide et Marguerite Boucicaut imaginent un hôtel digne de ce nom pour loger leur clientèle aisée montée à Paris pour emplettes et essayages. Surnommé « le Paquebot » pour son architecture imposante à la façade Art nouveau, décoré

notamment par le sculpteur et peintre Paul Belmondo, l'unique palace de la rive gauche bénéficie d'un emplacement stratégique. Rénové par l'architecte Jean-Michel Wilmotte dans un décor boisé, sobre et lumineux, l'hôtel abrite deux restaurants – et l'un des meilleurs pâtisseries de Paris, Nicolas Guercio –, un bar, Aristide, le Bar Joséphine, avec ses fresques, ainsi que le somptueux spa Akasha, avec piscine de 17 mètres. La suite Parisienne by Isabelle Huppert, au 6^e étage, 73 mètres carrés, plus 20 mètres carrés de terrasse, a été personnalisée par l'actrice française : mobilier Knoll, salle de bains en marbre, dressing XL avec robe haute couture Yves Saint Laurent (en exposition uniquement) et objets personnels, pour une « rencontre » parisienne. À voir : la mosaïque *Fluctuat Nec Mergitur*, devise parisienne, dans la cour intérieure du patio.

ROOM SERVICE ET BROSSES À RELUIRE

Le cirage de pompes, au propre comme au figuré, a toujours été une spécialité parisienne. Au niveau des chausses, il y eut le décrotteur (ou frotteur), qui connut son heure de gloire à partir du XVIII^e siècle, mais le progrès urbain le condamnera à l'oubli : une fois ses trottoirs goudronnés et ses pavés remis au carré, la voirie parisienne sera moins menaçante pour les souliers. Aux orties le champagne, le suif, l'œuf battu, le miel, le vinaigre et autres bières utilisées pour lustrer les cuirs. Place aux cirages, brosses, peaux de chamois et huile de coude. Autrefois, dans les hôtels, on appelait ces experts en services de soins et réparation « The Boots ». Aujourd'hui, dans les palaces parisiens, cette expertise s'exerce toujours, discrètement. Plus l'hôtel est luxueux, plus le service est raffiné. Ainsi du Noliniski, qui propose un service de cirage traditionnel sur demande assuré par La Cordonnerie Anglaise. Au Bulgari, le service cirage est assuré par Berluti. Les gouvernantes et majordomes sont formés par la prestigieuse maison afin d'offrir aux souliers, au choix, un cirage ou un glaçage, mat ou brillant, et ce, à titre gracieux. On en perdrait ses lacets... Au Peninsula, dans chaque chambre, il y a une « valet box » dans laquelle on dépose ses souliers. On sonne, le room service déboule au pas de course – 15 minutes chrono –, et réalise la prestation *illico et in situ*. Le Mandarin Oriental, lui, propose un service *shoeshine* adapté à une palette de couleurs infinies et réalise un cirage en 30 minutes, tout aussi gracieusement. Savoir que les plus attentionnés remplaceront même les lacets s'ils sont usés. Conclusion : si la « shoeshinerie » de l'hôtel est facturée, on boucle ses bagages et on déménage pour une maison digne de ce nom. Le meilleur kit cirage de Paris ? Il se trouve à l'intérieur des dressings du Lutetia, dans une boîte chic avec cirages, chiffon et accessoires spécifiques.

VILLA-DES-PRÉS29, rue de Buci, VI^eMétro Saint-Germain-des-PrésTél. 01 89 40 05 00www.villadespres.com34 chambres dont 14 suites,de 1 250 € à 4 200 €**COCON ART DÉCO**

Derrière sa façade en pierre de taille ornée de sculptures, cet hôtel 5 étoiles signé de l'architecte Bruno Borriane est un joli cocon feutré, une digne maison parisienne parfaitement agencée. Belles matières – cuir, bois, laiton – et couleurs. Le mobilier a été réalisé sur mesure : plus de cinquante artistes contemporains ont reçu carte blanche pour s'y exprimer, tel Frédéric Heurlier Cimolai, qui a travaillé à la reconstitution de décors historiques, notamment à Versailles. Sinon, les têtes de lit sont en cuir, le marbre Saint Laurent noir veine l'entrée, les luminaires sont signés Garnier & Linker. Cachet club notable, avec les lambris de palissandre et les confortables assises en cuir au salon et au bar du rez-de-chaussée, avec son patio intérieur au mur végétalisé. Charmantes petites terrasses avec vue au dernier étage. Le plus : la très belle piscine et son hammam ultra-graphique.

MUSÉE D'ORSAY, INVALIDES, TOUR EIFFELVII^e ARRONDISSEMENT*Quartiers bon ton & élites ministérielles***J.K. PLACE RIVE GAUCHE**82, rue de Lille, VII^eMétro Assemblée nationale,RER Musée d'OrsayTél. 01 40 60 40 20, www.jkplace.paris29 chambres et suites,de 1 100 € à 4 000 €**LUXE DE POCHE**

Avec un premier hôtel inauguré en 2003 à Florence, Ori Kafri a ouvert quelques années plus tard, le J.K. Place de Capri, puis celui de Rome, toujours sous les auspices de l'architecte d'intérieur florentin Michele Bönan. À Paris, l'ancienne ambassade de Suède cache ce cinq-étoiles raffiné abritant, outre les chambres et suites, une piscine et un spa Noble Panacea, première adresse française de cette chiquissime marque de soins lancée par le prix Nobel de chimie 2016, Sir Fraser Stoddart. Moquettes prune, mobilier chiné, textiles Dedar, créations *ad hoc*, dont ce formidable dressing recouvert de bronze dans la grande suite. Nacre et granit noir pour les salles de bains avec aménités Alma K à base des sels minéraux de la mer Morte, concoctés par la sœur d'Ori Kafri. Conçu comme une demeure privée, l'hôtel accueille le fameux bar-restaurant Casa Tua, venu de Miami et Aspen.

PAVILLON FAUBOURG-SAINT-GERMAIN & SPA5, rue du Pré-aux-Clercs, VII^eMétro Rue du Bac,Saint-Germain-des-PrésTél. 01 42 61 01 51www.pavillon-faubourg-saint-germain.com47 chambres et suites,de 400 € à 2 850 €**LUXE DISCRET**

La collection d'hôtels de la famille Chevalier s'est agrandie avec ce nouvel établissement, ouvert en lieu et place de l'hôtel Le Saint. Une même adresse et trois entrées : une pour le bistro chic Les Parisiens, une majestueuse porte cochère pour l'hôtel, et une autre pour le bar James Joyce. C'est en effet ici que Joyce écrivit son roman *Ulysse*. T.S. Eliot, prix Nobel de littérature en 1948, aurait également vécu là. Pour leur rendre hommage, ainsi qu'aux écrivains qui ont tant fréquenté la rive gauche, la bibliothèque dispose de 1 500 œuvres de la collection blanche NRF de Gallimard. Idéal en cas d'insomnie... Le dégradé camaïeu du patio et le salon lumineux avec cheminée évoquent *Les Nymphéas* de Claude Monet. Au sous-sol, relié par un escalier classé monument historique, le Spa des Prés dispose d'une salle de yoga, d'un très joli bassin pour se détendre, d'un hammam, d'une salle fitness et de deux espaces de soins Codage Paris. À tous les étages, matériaux précieux, moquettes profondes et luxe feutré. La suite James Joyce (70 mètres carrés) offre le charme d'un voyage sous les toits de Paris, avec son salon de réception, ses poutres apparentes et sa double salle de bains. Mention gourmande au restaurant, dont la cuisine, réconfortante et savoureuse, est menée par le chef Thibault Sombardier.

FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CHAMPS-ÉLYSÉES, MADELEINE, MONCEAUVIII^e ARRONDISSEMENT*Quartiers dorés & luxe griffé***BULGARI HOTEL PARIS**30, avenue George-V, VIII^eMétro George V, Alma-MarceauTél. 01 81 72 10 00www.bulgarihotels.com/paris76 chambres et suites dont un penthouse,de 2 700 € à 45 000 €**PALACE JOAILLIER**

Virtuose des pierres de couleurs, établi à Rome depuis 1884 et diversifié dans le lifestyle hôtelier superlatif, le joaillier Bulgari a ouvert son premier hôtel à Milan en 2004. Après Londres, Bali, Dubaï, Shanghai, Pékin, voici Paris. De l'extérieur, rien n'augure de la somptuosité contemporaine des décors signés par le duo d'architectes-designers milanais Antonio Citterio Patricia Viel. Les matériaux les plus nobles s'entrelacent dans un style moderniste italien meublé auprès des plus grands éditeurs milanais – B&B Italia, Maxalto, Dedar, FontanaArte, Flexform... Tout, des robinets aux poignées de portes a été dessiné par Citterio. Quant à la table des matières, elle donne le ton : marbres polychromes, soies murales, granit du Zimbabwe, parquet en noyer d'Italie, boiseries d'eucalyptus vernies jusque dans les ascenseurs. Une véritable débauche sensorielle avivée dans chaque chambre et suite : les plus grandes étalent leurs effets sur plus de 140 mètres carrés avec jardin privé, cuisine, cave à vins et majordome dédié. La palette de couleurs est celle des pierres précieuses – grenat, améthyste, topaze dorée... Les salles de bains sont palatiales, illustrées des créations joaillères Bulgari. Aménités maison créées par le nez Jacques Cavalier (désormais

SUPERSTITIONS À L'HÔTEL

Dans *Donnez-moi ma chance*, film de Léonide Moguy (1957), Nadine Tallier, future baronne de Rothschild, narrait son week-end inoubliable dans un hôtel chic sur le port du Havre avec un bel Américain : « Chambre 12B. Parce que dans les palaces y'a jamais de numéro 13 ! » En effet, il y a peu de chance de trouver une chambre 13 à l'hôtel, pas plus qu'il n'y a de 13^e étage. Motif invoqué ? Ce chiffre met les voyageurs mal à l'aise. On désigne cuistrement les clients sujets à cette superstition phobique des « triskaidécaphobes ». Plus original que s'auto-déclarer « no-gluten », non ? Espagnols et Allemands en tête, 55 % des Européens seraient superstitieux, dont 52 % de Français.

Selon les pays, la superstition concernant les chiffres n'est pas la même : pour les Italiens, c'est le 17, en Chine le 4, car sa prononciation en mandarin ressemble au mot « mort ». Le groupe hôtelier Fairmont s'étant fait chaperder un nombre impressionnant de plaques de portes numérotées 13, 666 ou 1313, il a préféré les éliminer de ses hôtels à travers le monde.

En voyage, la superstition qui consiste à croire en la présence d'esprits dans les murs exige quelques règles de précaution. Parmi les rituels conseillés lorsque l'on arrive dans une chambre d'hôtel réputée hantée, il faut frapper avant d'entrer pour que l'esprit daigne laisser sa place, allumer toutes les lumières, ouvrir les rideaux, tirer la chasse d'eau, ne pas dormir face à un miroir, et ne jamais laisser un lit vide si on est dans une chambre à deux lits : y jeter sa valise, ses vêtements, n'importe quoi, défaire le lit, écraser les oreillers (désolé pour le service d'étage). Laisser aussi traîner ses souliers, chacun pointant vers une direction différente, pour mettre des obstacles sur le chemin du « fantôme », et surtout, surtout, ne jamais voler un objet faisant partie du décor – excepté les savons et les chaussons en éponge.

Si, d'aventure, le voyageur sent qu'il n'est pas tout seul dans la chambre, il devra allumer la télé, la radio, actionner le bluetooth, car là où il y a de l'énergie, l'esprit s'éclipse... un peu comme dans *Hotel California*. Ceci dit, avec la quantité de domotique embarquée aujourd'hui dans les chambres d'hôtels, si l'esprit résiste, c'est qu'on est dans une scène de *Poltergeist*.

Certains endroits de la planète ont toute une liste de « do & don't » à respecter pour vivre en paix, sans fantômes. Ainsi, ne pas choisir ou refuser une chambre située au bout du couloir, et frapper trois fois avant d'entrer. Attention, la nuit, ne pas prendre de photo dans la chambre, ni dans l'ascenseur, et encore moins se couper les ongles... Enfin, laisser au moins un rai de lumière se glisser dans la pièce avant de s'endormir. Bonne nuit.

maître-parfumeur de Louis Vuitton), espace coiffeuse raffiné et amples dressings. Sinon, le diable est dans les détails : tapis de yoga, parures de lit Rivolta Carmignani, plaids en cachemire Enzo degli Angiuoni, papier à lettres et cartes de visite frappées à son nom le temps du séjour, cirage ou glaçage Berluti gracieux pour les souliers de ces messieurs. Occupant les deux derniers étages, le penthouse de 400 mètres carrés est serré dans un vaisseau de verre déployant une vue imprenable sur Paris. Comptant deux cuisines, un cocktail-bar, deux chambres, deux salles de bains, une salle de fitness et hammam, et un dressing de diva, il est prolongé par un jardin sur le toit panoramique de 600 mètres carrés. Il est temps de redescendre. Au bar et au restaurant Niko Romito, comme au spa : immense, avec piscine de 25 mètres, studio de fitness dernier cri, sauna infrarouge, fontaine à glace, cabines de soins et spa Suite de 65 mètres carrés avec bain privatif, coiffeur et *barbiere* italien. Les soins corps et visage sont prodigués sur la base de marques de beauté – Bellefontaine et Ananné (Suisse), 111Skin (Angleterre) et Augustinus Bader (Allemagne).

FOUR SEASONS HOTEL GEORGE V

[31, avenue George-V, VIII^e](#)

[Métro George-V](#)

[Tél. 01 49 52 70 00](#)

www.fourseasons.com/paris

[244 chambres et suites,](#)

[de 2 200 € à 35 000 €](#)

PALACE

Construit en 1928, le George V, premier hôtel à avoir imaginé à son ouverture un service de taxi aérien, de Londres à Berlin, joue toujours dans la cour des (très) grands. Le prince (Al Whalid Ben Talal) n'a pas ménagé ses efforts pour redonner à cet hôtel légendaire sa place parmi les plus beaux palaces de la capitale. Le style fastueux signé Pierre-Yves Rochon, avec ses réminiscences de l'opulence Second Empire qui se mêlent à des touches

contemporaines, conjugue de vastes espaces dotés d'une literie fabuleuse et de grandes salles de bains aux produits Caron, avec une fragrance développée spécialement pour l'hôtel. Une collection d'une dizaine d'appartements deviennent des pieds-à-terre idéaux pour de très longs séjours. La 824 est un penthouse de 170 mètres carrés avec trois espaces extérieurs sans vis-à-vis et terrasse à 360°. Les repas se prennent dans le charmant jardin d'hiver fleuri. Les deux suites Royale – 250 mètres carrés, avec une salle à manger pour famille nombreuse – peuvent connecter jusqu'à cinq chambres supplémentaires. Les douches sont aussi des hammams, la robinetterie, les portes et les lustres sont en cristal Baccarat. La suite Parisienne, la 715, avec ses marqueteries et sa touche Empire, est l'une des dernières conçues par Pierre-Yves Rochon. La Suite Tour Eiffel, la 733, immaculée, est baignée de lumière et offre une vue magique sur le monument. À l'heure du goûter, les pâtisseries de Michael Bartocetti sont à perdre la tête. Tout au long de la journée, à La Galerie, on fait un sort à la carte signée par le chef étoilé Alan Taudon, qui propose des classiques français modernisés. Au petit déjeuner, Guillaume Cabrol concocte l'un des temps forts de la journée : un buffet d'exception (pains maison, viennoiseries à se damner, dont le fameux chausson aux pommes) avec en option une omelette au homard bleu ou au caviar. Au restaurant gastronomique Le Cinq, mené par le chef Christian Le Squer, les surprises culinaires s'enchaînent : le dessert givré laitier au goût de levure rappelle les voiles de l'architecture de Frank Gehry pour la Fondation Louis Vuitton. L'hôtel est également nanti d'une table méditerranéenne emmenée par le chef italien Simone Zanoni, Le George, et, lui faisant face, à travers la cour de marbre, de L'Orangerie, emmenée par le chef Alan Taudon, pépite cachée de la capitale. L'été, dans la cour intérieure, on déjeune

ou on dine *al fresco* autour des plats à l'italienne de Simone Zanoni, parmi les créations florales du directeur artistique Jeff Leatham. Le spa (720 mètres carrés) compte une sublime piscine de 17 mètres, trois hammams, un espace fitness et sept cabines de soins.

HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE

25, avenue Montaigne, VIII*

Métro Alma-Marceau

Tél. 01 53 67 66 65

www.dorchestercollection.com/fr/paris/hotel-plaza-athenee/
208 chambres et suites,
de 2 100 € à 42 000 €

PALACE

L'adresse couture parisienne par excellence, inaugurée en 1913, est toujours terriblement élégante... Marie-José Pommereau y signe le décor des chambres et suites, toutes imaginées comme des demeures privées et agrémentées de salles de bains en marbre blanc de Carrare. Au 7^e étage, les suites ont été rénovées dans un style Art déco par Bruno Moinard et Claire Bétaillé. Au Relais Plaza, un temple Art déco de 1936, le chef Jean Imbert, qui a repris les cuisines du palace en 2021, y signe des plats de brasserie parisienne (gratin de daurade, bar en croûte, volaille entière à la broche, filet de bœuf de foie gras brioché) et y attire une nouvelle foule encline aux selfies. Le restaurant gastronomique, Jean Imbert au Plaza Athénée, dispose d'une table d'hôte XXXL en marbre Breccia pourpre, rehaussé de 20 000 feuilles d'or, et célèbre la grande cuisine française. Le brunch dominical propose des délices salés et sucrés à la fois (œufs Bénédicte accompagnés de homard et truffes, tarte aux poires d'Elisabeth...). La Cour Jardin est tapissée de vigne vierge et se transforme en terrasse de mai à fin septembre, puis en patinoire l'hiver. Dans La Galerie, où l'on s'installe pour voir et être vu, on prend l'*afternoon tea*, en alternance avec une carte légère toute la journée. Aux beaux jours,

La Terrasse Montaigne prolonge Le Bar sur l'avenue Montaigne. Le spa Dior, entièrement refait à neuf, propose notamment une nouvelle Suite Dior Light, qui distille les bienfaits de la luminothérapie en reproduisant la lumière du soleil.

MAISON DELANO

4, rue d'Anjou, VIII*

Métro Concorde, Madeleine

Tél. 01 83 96 88 88

www.maisondelano.com
56 chambres dont 19 suites,
à partir de 800 €
LUXE, TENDANCE

Aujourd'hui versée dans le portefeuille du groupe Ennismore, la marque Delano pose un premier pied à Paris avec le concept Maison Delano, d'ores et déjà promis à un développement ciblé à Séoul en 2025 et Tel Aviv en 2026. L'hôtel occupe les beaux murs d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle, bâti en 1734 et occupé par Augustin Blondel de Gagny, intendant des menus plaisirs de Louis XV et célèbre alors pour sa splendide collection d'art. Escalier, plafonds décorés, moulures, miroirs, trumeaux, étage noble : les éléments d'origine sont sublimés par les décors signés Lazaro Rosa-Violán. Blancs candides, beiges sereins, mobilier contemporain à la fois élégant et douillet : son répertoire joue sur l'effet cocon. Les chambres et les suites (190 mètres carrés pour la présidentielle) sont confortables et connectées. Champagne Ruinart blanc de blanc dans les mini-bars, tableaux et gravures signés, parures de lit en lin italien, éléments Toto Washlet dans les salles de bains, celles-ci étant pour la plupart dotées de baignoire avec aménités Malin+Goetz. Pas de spa mais un partenariat avec la maison Carita tout proche pour des soins beauté et massages. Par ailleurs, l'hôtel abrite un plateau fitness Technogym. Quant aux menus plaisirs, ils se concentrent autour du restaurant La Chambre Bleue, déployé

EXPÉRIENCES EXCLUSIVES D'HÔTELS

MASTERCLASSES, SAVOIR-ÊTRE ET GRANDS MAÎTRES

Paris est la capitale de l'étiquette, de l'art de vivre et du savoir-vivre. Trois hôtels font écho à cette richesse culturelle en proposant des expériences originales.

DOMAINE DE LA REINE MARGOT La chapelle de la Solitude de l'hôtel, datant de 1816 et classée monument historique, a été désacralisée. Elle abrite désormais un bar qui propose une expérience de dégustation d'exception dans son cadre néogothique inspiré de la Sainte-Chapelle, à Paris. Avec ses canapés Chesterfield, ses vitraux composés de 48 médaillons et ses 72 statues sous des voûtes à nervure, **LE MONASTIC** invite à un moment hors du temps. Les amateurs de rhum pourront découvrir jusqu'à quatre variétés des 400 rhums proposés à la carte, lors d'une masterclass privée d'une heure en compagnie du sommelier (90 € par personne, sur réservation, du jeudi au samedi entre 18 heures et 23 heures). 3, [cour de la Reine-Margot, Issy-Les-Moulineaux, Hauts-de-Seine](http://cours-la-reine-margot-issy-les-moulineaux-hauts-de-seine), www.domainereinemargot.com

SAN RÉGIS Dans cet hôtel, de « Petites Confidences » sont distillées lors de déjeuners-conversations intimistes autour d'invités experts sur l'histoire de la mode parisienne, celle des hôtels particuliers parisiens, mais aussi sur l'étiquette et le savoir-recevoir, ou l'éducation au goût pour les enfants, avec la cheffe pâtissière Jessica Prealpatto. Ça se passe au restaurant bien nommé **LES CONFIDENCES**. 12, [rue Jean-Goujon, VIII*](http://rue-jean-goujon-viii), www.hotel-sanregis.fr

LE BRISTOL Dans l'une des suites du palace, on sera seul au monde avec un artiste majeur, grâce à des chefs-d'œuvre prêtés par Opera Gallery. Loin de la foule des musées parisiens, voici un inoubliable privilège, le temps d'une nuit et d'un petit déjeuner. La *Maison à Juan-les-Pins* de Picasso, *Les Mariés au Coq* de Marc Chagall ont déjà fait partie de cette expérience immersive, avant d'être vendus. 112, [rue du Faubourg-Saint-Honoré, VIII*](http://rue-du-faubourg-saint-honoré-viii), www.oetkercollection.com, à partir de 3 890 € par nuit avec petit déjeuner pour deux

sur deux beaux salons et une terrasse couverte (découvrable). C'est le premier restaurant ouvert à Paris par le chef andalou Dani Garcia. On y sert le petit déjeuner et on peut s'y restaurer toute la journée. Le Bar Delano, dédoublé grâce à des miroirs au plafond, est un refuge parfait pour se détendre avec des cocktails et des tapas de luxe. À fréquenter le soir.

MAISON VILLEROY

33, rue Jean-Goujon, VIII*

Métro Alma-Marceau

Tél. 01 45 05 68 00

www.maisonvilleroy.com

11 suites et appartements, de 1 060 € à 45 000 € (privatisation totale)

ULTRA-LUXE PRIVÉ

C'est en 1907 que Maurice Villeroy, artiste peintre coté et proche parent des héritiers de la firme Villeroy & Boch, fit bâtir un hôtel particulier du plus bel effet. Derrière sa façade néoclassique s'y déployait « un dispositif spatial exceptionnel » distribué par un spectaculaire escalier elliptique. L'hôtel passera de Maurice, décédé en 1914, à son fils Nicolas Lucien Villeroy. Revers de fortune : le bien sera adjugé en 1922

à une société immobilière et ne sera plus jamais rendu à un usage résidentiel. Voici donc le Villeroy, dûment classé, rendu à son faste originel et versé dans le très convoité portefeuille des villas et résidences privées The Collection. Après Saint-Barth, Londres, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Courchevel et désormais New York, avec Maison Hudson, c'est un premier pied mis à Paris. Restaurée avec faste, l'adresse abrite deux appartements, cinq suites et quatre chambres au luxe superlatif. Du *lobby* à la poignée de porte, toute la décoration, mobilier compris, a été confiée à Romeo Sozzi pour Promemoria, l'ébéniste italien spécialiste du sur-mesure grand luxe. Tout y est fabuleusement chic, sophistiqué et élégant. Mention à l'appartement Villeroy, avec son ébouriffante cuisine suréquipée. Les salles de bains en marbre se réclament d'un classicisme bienvenu ; quant aux dressings, ce sont des pièces à vivre. Articulé autour du fameux escalier illuminé par un lustre spectaculaire créé par l'Atelier Alain Ellouz et composé de trente-cinq sphères d'albâtre, l'ensemble est étagé sur trois niveaux. Au rez-de-chaussée, les salons, enluminés de dorures historiques et de tableaux minéraux signés Pierre Bonnefille, accueillent le bar Jean Goujon et le restaurant Trente-Trois, mené par le chef Sébastien Sanjou. On peut y petit-déjeuner, ainsi qu'en chambre, où un majordome dédié 24 h/24 remplit son office avec efficacité et courtoisie. Partiellement à totalement privatisable, tout comme l'ensemble de l'hôtel, le bar est réservé au seul usage des résidents et des membres du club de Maison Villeroy, baptisé The Circle. Même souci d'intimité exclusive au spa, avec les soins Holidermie, NADClinic et Intuisse. L'accès au spa est entièrement privatisé, histoire de profiter pleinement des équipements – Jacuzzi, spa, sauna, hammam, douche sensorielle – et de la terrasse.

NORMAN

[9, rue Balzac, VIII*](#)

[Métro George-V](#)

[Tél. 01 42 99 80 80](#)

[www.hotelnorman.com](#)

[29 chambres et 8 suites,](#)

[de 400 € à 2 300 €](#)

GRAPHIQUE

Norman Ives (1923-1978) était un peintre et éditeur américain. Un talent de graphiste aussi, lui qui fut le premier à détourner les caractères de typographie sur des toiles. Adeptes de simplicité et de grands aplats de couleurs, de fonctionnalité et d'harmonie, il inspire, avec ses valeurs et son univers, ce nouveau 5-étoiles du groupe Vivre-Les Maisons Bertrand, signé par l'architecte Thomas Vidalenc. Derrière la porte en rotonde s'épanouit un joyeux anachronisme où se marient tableaux abstraits, objets chinés et mobilier vintage. Au restaurant Thieu, de retour pour le plus grand bonheur des Parisiens et des voyageurs, et ouvert du petit déjeuner au dîner, la fameuse cheffe thaïlandaise Apiradee Thirakomen a repris les fourneaux, toujours avec une parfaite maîtrise. Dans les étages, on réservera de très belles chambres communicantes avec tête-de-lit en palissandre et en chêne, parsemées de touches minérales, de cuir, d'inox et de marbre. Coup de cœur pour la suite sous les toits. L'ensemble est complété d'un fitness, d'un bassin de nage, d'un sauna et de cabines de soins Omnisens. Mention très bien au cocktail-bar.

OPÉRA, PIGALLE, FAUBOURGS MONTMARTRE ET POISSONNIÈRE

IX* ET X* ARRONDISSEMENTS

Quartiers canailles & bohème chic

BLOOM HOUSE

[23, rue du Château-Landon, X*](#)

[Métro Louis-Blanc](#)

[Tél. 01 83 64 53 53](#)

[bloomhouse-hotel.com](#)

[90 chambres, de 180 € à 270 €](#)

OASIS SUR CANAL

Une nouvelle oasis est apparue, loin d'être un mirage, signée de pied en cap Vincent Bastie. Dès l'entrée, les espaces misent tout sur le volume et la lumière dans un style composé de tressage-terre cuite-kilims, tons ocre et chair. Éclosion bienvenue du Bloom Bar, suivi d'un restaurant mené par le chef Olivier Streiff : le Bloom Garden, qui donne sur un patio autour d'un bassin décoré de zelliges. Au Bloomy Spa – ouvert à tous, soins Fleur's pour les dames et Phytomer pour les messieurs –, l'ambiance se veut tout aussi exotique, avec une piscine de 18 mètres entourée de fleurs, banquettes, cabanas sonorisées Bose, d'un Jacuzzi et d'un sauna. Dans la salle de gym attenante, les accessoires de sport chic sont signés Nohrd. On apprécie les chambres côté patio, celles en hauteur pour la vue sur Montmartre, et leurs balcons dorés qui offrent un air de vacances à cette nouvelle adresse du groupe Forstyle, qui compte dans sa collection l'**HÔTEL PARISTER** ([19, rue Saulnier, IX*](#)), également doté d'une très belle piscine.

LA FANTAISIE

[24, rue Cadet, IX*, métro Cadet](#)

[Tél. 01 55 07 85 07](#)

[www.lafantaisie.com](#)

[63 chambres et 10 suites,](#)

[de 450 à 2 300 €](#)

FANTAISIE VÉGÉTALE

Hôtel nouvelle génération dans ce quartier peu renouvelé et pourtant stratégique, La Fantaisie fait partie d'un tout nouveau groupe hôtelier familial baptisé Leitmotiv. Au dernier étage, le Bar Sur Le Toit est un bonbon coloré, ficelé comme l'ensemble de l'hôtel par le designer suédois Martin Brudnizki, prolongé d'une terrasse entre rosiers et oliviers. Vif, original et intimiste, le décor se veut cinématographique, les chambres lumineuses et le style exubérant. Fil rouge, le vert : celui du grand jardin pleine terre au rez-de-chaussée, côté cour, et celui du restaurant Golden Poppy (38 places extérieures), avec ses tables parsemées dans la verdure, ses fleurs de cornouillers du Japon, ses magnolias et camélias. Aux commandes, la cheffe française Dominique Crenn. Pas de viande au restaurant, uniquement du poisson et des fruits de mer, et le plein de céréales et de légumes. Côté rue, Le Café (et sa terrasse entre juin et septembre) complètent l'expérience. Au sous-sol, une succession de bassins façon thermes proposent un parcours bien-être : bain chaud, bain froid, Jacuzzi, sauna, hammam, fontaine de glace et salle de sport. Parmi les soins du corps, on peut opter pour un massage aux pierres chaudes ou aux pochons. Les soins du visage sont réalisés avec les produits et protocoles de la marque parisienne Holidermie.

LES MEILLEURES SALLES DE SPORT À L'HÔTEL

LA PLUS LUMINEUSE Avec son ring de 5 m x 5 m, ses 250 mètres carrés entourés de baies vitrées au 2^e étage de l'hôtel **VILLA M**, côté boulevard Pasteur, le Club Boxe & Fitness propose des cours de boxe anglaise, pied-poing, kick-boxing ou cardio boxe par des champions, parrainés par le poids lourd Tony Yoka. Cage de cross-training, cours de yoga et de danse cohabitent avec les sacs de frappe en cuir, les poids, tapis de course, rameurs, vélos elliptiques, le tout dans un décor aéré signé Philippe Starck. www.villa-m.fr/boxe-fitness, ouvert 7j/7

LA PLUS DESIGN À l'hôtel **DAME DES ARTS**, un cocon de bois tout en courbes signé Raphaël Navot offre, en une perspective infinie grâce aux miroirs : tapis de course, haltères, traction et rameur à eau Nohrd, gants de boxe en cuir Everlast, tapis de yoga, swiss-ball... sur fond de playlist punchy. Sauna en wengé noir et salle de massage Absolution. www.damedesarts.com/hotel, fitness ouvert 24 h/24, sauna de 13 h à 20 h

LA PLUS PERCHÉE Au 17^e étage du **TOO HÔTEL**, ce fitness coloré, signé Philippe Starck, est tout simplement vertigineux. Équipé par Technogym (pilates, rameur, vélo, swiss-ball) et du tapis de course Octane Zero Runner, son atout phare est sa terrasse extérieure arborée avec Jacuzzi, sauna en cèdre, barre de danse, tapis de yoga, salles de massage avec vue et, encore signés Starck, les haltères POAA en acier brossé, également à disposition en chambre. toohotel.com/spa, ouvert 7 j/7 de 6 h 30 à 22 h 30

LES PLUS SECRÈTES Une suite d'hôtel avec salle de sport privée ? Opter pour la suite Présidentielle Raffles du **ROYAL MONCEAU** (www.affles.fr/paris), 348 mètres carrés, accessible par ascenseur, pour profiter de son fitness lumineux, parquet en bois et murs de miroirs, et s'entraîner sur son tapis de course, vélo elliptique, tapis de yoga, avec haltères, face à un écran géant avec sono d'enfer, le tout signé – décidément – Starck. Autre option : la charmante salle de fitness de la suite Harcourt Paris au **FOUQUET'S PARIS** (www.hotelsbarriere.com), sous les toits, compte, elle, un vélo, un rameur et tapis de course Technogym.

BASTILLE, REUILLY, NATION, BERCY XI^e ET XII^e ARRONDISSEMENTS *Quartiers faubouriens & contre-courants*

HOTEL PARADISO

135, boulevard Diderot, XII^e, métro Nation
Tél. 01 88 59 20 01
www.mk2hotelparadiso.com
34 chambres, 2 suites cinéma et 1 loft,
de 129 € à 1 049 €

HÔTEL-CINÉMA

Nathanaël et Elisha Karmitz, les fils de Marin Karmitz, fondateur du groupe cinématographique MK2, ont inauguré, en 2021, un hôtel qui met le 7^e art à l'honneur dans chaque chambre. Confortablement installé dans son lit, d'un seul mouvement sur la tablette, on transforme la chambre en salle obscure : le projecteur s'allume, avec sa sonorité si caractéristique, les lumières s'éteignent – oui, automatiquement –, et le spectacle peut commencer sur l'écran XXL (3 mètres de large). Au catalogue, un accès illimité à plus de dix mille films sur tablette (Netflix, Mubi, MyCanal/OCS, Prime Video, etc.) et en location, à choisir sur les bibliothèques installées dans les couloirs. Côté expérience, pour varier les plaisirs, on montera, aux beaux jours, sur le toit-terrasse, pour se faire une toile en plein air, à la nuit tombée. Au dernier étage, les deux suites cinéma – 40 mètres carrés chacune – sont dotées d'une salle de projection en mode lounge, avec fauteuils confortables pour visionner des films à l'affiche au cinéma avec un cornet de popcorn. Et quand l'écran se replie, il dévoile un Charlie Chaplin géant placardé sur l'immeuble voisin, une œuvre créée pour l'hôtel par l'artiste JR. Pour une expérience XXL en bande, l'hôtel s'est doté d'un appart-cinéma en duplex de 120 mètres carrés qui peut accueillir jusqu'à 6 personnes pour travailler, dîner, dormir, jouer ou regarder des films sur l'écran géant de 4 mètres, même taille que le lit.

Au café-bar, décoré d'affiches de cinéma, on commandera, pour une ambiance cinéma intégrale, un verre de Director's Cut, du vignoble de Francis Ford Coppola.

MAISON BRÉGUET

8, rue Bréguet, XI^e, métro Bréguet-Sabin
Tél. 01 58 30 32 31
www.maisonbreguet.com
50 chambres, dont une petite maison,
de 550 € à 3 000 €

LUXE, CONFORT

Ce cinq-étoiles ravira l'œil de l'esthète. Marbre de Carrare taillé en chevrons dans les salles de bains, têtes de lit du maître d'art Pierre Bonnefille, tapisseries Pierre Frey : la décoration intérieure, signée du studio londonien Sagrada, est une réussite. On réservera l'une des chambres ou suites avec jolie terrasse sur les toits, luxe ultime pour vivre « comme un Parisien », ou, mieux encore, la maison privée contemporaine, cachée dans la cour-jardin de l'hôtel. La Petite Maison compte deux chambres avec terrasse arborée et chaises longues, baignoire à l'ancienne et douche à l'italienne, et offre, surtout, un calme olympien au cœur d'un quartier encore authentique. La jolie piscine (10 mètres de long) est entourée d'un sauna, d'un hammam, d'une cabine de soins et d'une salle de fitness. Le restaurant de l'hôtel, situé sous verrière mobile aux beaux jours, offre une cuisine savoureuse et de saison. L'espace restaurant se prolonge sous une verrière et en terrasse, avec mur végétal. Il abrite une *wine room* secrète qui se transforme en salle de déjeuner/réunion privée avec écran géant. Pour le petit déjeuner et le brunch du dimanche, les pâtes à tartiner et confitures sont signées Maison Laurino, et les produits sont frais et faits maison. Côté bar, mixologie et boissons chaudes réconfortantes créées à partir des préparations de la fabrique à latte du *coffee shop* australien La Main Noire, dans XVIII^e. Dans le lobby, l'espace shopping propose des éditions limitées ultra-parisiennes à rapporter chez soi.

LES GOBELINS, DENFERT-ROCHEREAU, MONTPARNASSE

XIII^e, XIV^e ET XV^e

ARRONDISSEMENTS

*Quartiers jardins
& vie de famille*

LE BELLUNE

[35, boulevard Victor, XV^e](#)

[Métro Porte de Versailles](#)

[Tél. 01 85 74 62 62](#)

[www.lebelluneparis.com](#)

[105 chambres, de 150 € à 430 €](#)

ÉCOCONCEPT

Avec sa façade contemporaine toute de zinc et mélèze, le bâtiment de dix étages, couronné d'arbres, agit comme une respiration dans ce quartier urbanisé, face au parc des Expositions de la Porte de Versailles. Signé Franck Michigan, architecte autoproclamé « holistique », qui a notamment signé la façade végétale du BHV homme, l'hôtel s'ouvre sur un bar lumineux, ouvert aux clients extérieurs – une bonne adresse pour une micro-réunion suivie d'un verre (infusion L'Infuseur, cocktails La Boissonnerie, gin Baccaé pour le Bellune, tonic Hysope, boisson sans alcool Lyres) et d'une carte légère. Stéphanie Cayet, designer d'intérieur, a imaginé les lieux avec un sens du détail diabolique qui ravira les esthètes. Claustras en bois, céramiques Maxime de Bagneux, décorum élégant aux teintes reposantes – du vert à l'ocre –, aux lignes géométriques, jusque dans les plus petites chambres, comme la Cosy (13,70 mètres carrés), au 9^e étage. Très beau bassin de nage long de dix mètres, salle de fitness avec appareils en bois WaterRower, Jacuzzi et hammam. Dans les chambres, petits réfrigérateurs et produits Terre de Mars au bain. Idéal pour fréquenter les salons organisés en face (Auto, Agriculture, Foire de Paris, Rétromobile...).

AUTEUIL, PASSY, TROCADÉRO, ÉTOILE

XVI^e ET XVII^e

ARRONDISSEMENTS

*Quartiers de noblesse
& élégances urbaines*

HÔTEL RAPHAEL

[17, avenue Kléber, XVI^e, métro Kléber](#)

[Tél. 01 53 64 32 10](#)

[www.raphael-hotel.com](#)

[83 chambres et suites,](#)

[de 700 € à 3 000 €](#)

LUXE ET TRADITION

Cette maison bourgeoise de 1925 a été conçue, à l'époque, pour de très longs séjours. Elle a gardé de son histoire un avantage non négligeable : l'espace. Les chambres offrent de 25 à 45 mètres carrés et les suites jusqu'à 100 mètres carrés, face à l'Arc de Triomphe. Constant Baverez cofonda ce groupe hôtelier visionnaire, créateur du Regina, en 1900, du Majestic Hôtel-Spa, en 1908, puis du Raphael en 1925, un chef-d'œuvre Art déco qui rend hommage au peintre de la Renaissance. Tous trois font toujours partie de l'un des derniers groupes familiaux indépendants et français à ce jour, désormais géré par la petite-fille de Baverez, Véronique Beauvais-Crefcœur. L'usure du temps n'a pas prise en ce lieu majestueux où le passé règne en maître, avec ses peintures et moulures décoratives Art déco originelles, son mobilier Louis XV et XVI, ses tentures Lelièvre et Rubelli. Historique, photographié par Roger-Viollet, l'hôtel accueille depuis presque cent ans chefs d'État et artistes. Audrey Hepburn et Ava Gardner y avaient leurs habitudes, Wes Anderson y a tourné, et on peut imaginer Serge Gainsbourg, qui a séjourné plusieurs mois dans la 501-502, fredonner les airs de son album pour Vanessa Paradis. Mais le vrai trésor caché du Raphael se niche sur son toit : La Terrasse, avec vue sur tout Paris, abrite, de mai à septembre, un espace

SUITES SUPRÊMES

Développées par des acteurs du luxe ou de la haute gastronomie, réservées à des usages ultra-exclusifs, dotées de tous les services superlatifs, ces suites se rapprochent du septième ciel.

SUITE DIOR Un rêve exaucé : s'endormir (et se réveiller) dans une boutique de princesse. Aménagée par Peter Marino au dernier étage de l'adresse historique de Dior, la suite de 150 mètres carrés compte une salle à manger, un salon, une chambre de maître et un salon de bain. Outre un accès privilégié au magasin, à la galerie Dior, aux salons haute couture et aux ateliers de haute joaillerie, y séjourner permet de flâner dans les jardins privés aux pommiers disposés en arc de cercle et de se perdre dans les précieuses archives Dior Héritage... Un petit déjeuner dans les jardins face aux ateliers ? Un dîner dans la boutique après l'heure de fermeture ou dans le salon historique de Monsieur Dior ? Un essayage à pas d'heure en chaussons et peignoir ? Tout est possible. Marbre d'onyx blanc, feuilles de palladium ou d'or brossées, toile de laque craquelée des ateliers Maury, « pillow menu », réfrigérateur à cosmétiques, menu « Bobby » (du nom du toutou de Mr Dior) pour les amis à quatre pattes, cave à vins comprenant les châteaux de la maison LVMH (Château Cheval Blanc 2000, Château d'Yquem...) au menu. [30, avenue Montaigne, VIII^e, www.dior.com, à partir de 20 000 € la nuit](#)

SUITES CINABRE Signées Necchi Architecture, ces deux suites de 85 et 100 mètres carrés se cachent au-dessus de la boutique masculine de mode et d'accessoires pour dandy créée par Alexandre Chapellier. On entre par la boutique, sous un bivouac d'inspiration napoléonienne. Un élégant groom en uniforme rouge et or, posté dans sa loge avec clochette en guise de sonnette, accueille les hôtes. L'expérience inclut un salon d'écoute de vinyles et la découverte de la gamme de parfums maison. À voir, la collection de pièces militaires du propriétaire et le juke-box à foulards. Des platines vinyles équipent les deux suites, inspirées des nuits parisiennes : élégantes, un brin « gainsbarre », un chouia Palace, un peu kubrickiennes, à l'image du canapé-nuage Necchi qui prend toute la longueur du living-room, du bar à cocktails, de la cuisine équipée ou du jardin d'hiver... [14, cité Bergère, IX^e, www.suitescinabre.com, de 850 € à 4 300 € la nuit](#)

LA TOUR D'ARGENT Le restaurant est réputé pour sa gastronomie française et sa célèbre vue du 6^e étage sur Notre-Dame. Situé à l'étage au-dessous, L'Appartement permet de prolonger son séjour à la Tour d'Argent et de se réveiller avec cette même vue imprenable sur la Seine. André Terrail, le grand-père du propriétaire actuel, André Terrail, deuxième du nom, a voulu créer, à Paris, ce restaurant en rooftop, hissant le restaurant du rez-de-chaussée au 6^e étage. Au 5^e étage, L'APPARTEMENT s'ouvre sur une cuisine ouverte Gaggenau, suréquipée, car l'expérience gastronomique prime : on pourra faire descendre le chef pour préparer son dîner, ou se mettre aux fourneaux avec les produits de l'épicerie maison. La porcelaine Raynaud porte le logo de l'appartement – le « A » –, l'argenterie est signée Christofle, la verrerie Baccarat. La cuisine se prolonge par le salon, avec un bow-window ouvrant sur un panorama impressionnant. L'architecte Franklin Azzi a fait en sorte que l'on profite de la vue, même allongé sur le lit ou depuis le sauna vitré. Parmi les expériences proposées par la maison : atelier pain à la boulangerie de la Tour d'Argent, visite de Rungis, virée en Champagne, ou encore exploration des caves, qui comptent 300 000 bouteilles... [15, quai de la Tournelle, V^e, tourdargent.com/lappartement, à partir de 8 900 € la nuit](#)

bar-lounge discret, un havre de paix pour prendre un verre au milieu d'arbres suspendus, et ouvert aux clients extérieurs de midi à 23 heures. Le restaurant Le Boudoir, niché dans un salon historique aux tentures carmin et ouvert au déjeuner et au dîner, propose une carte de saison sur nappe blanche et un service aux petits oignons.

L'ELDORADO

[18, rue des Dames, XVII*](#)

[Métro Place de Clichy](#)

[Tél. 01 45 22 35 21](#)

[www.hoteleldoradoparis.com](#)

[26 chambres et suites,](#)

[de 350 € à 1 080 €](#)

EXOTISME BUCOLIQUE

Si Victor Hugo avait pu tenir salon avec Madeleine Castaing, son décor aurait sans doute ressemblé à celui de l'Eldorado. Un hôtel à l'exotisme vintage, plutôt XIX^e siècle. Une pincée d'orientalisme, qui joue sur la lumière, les couleurs, les ornements, les étoffes. Une oasis verdoyante transposée dans une maison de campagne bourgeoise, inattendue en plein quartier des Batignolles. Fresques peintes de Gournay au restaurant, mobilier chiné, sièges en rotin, toiles de velours ou lin House of Hackney, moquette saphir recouverte de kilims... Coup de cœur pour les deux junior suites traversantes aux derniers étages (40 mètres carrés chacune), avec terrasse et sauna, mais aussi pour la cheminée dans la cour qui sert de terrasse au restaurant et sépare le bâtiment principal d'une charmante villa de quatre chambres – que l'on peut aussi privatiser entièrement. Au 1^{er} étage, côté cour et palmiers, grandes terrasses et escalier de secours ultra-chic. Avec ses références toutes parisiennes, l'hôtel dégage une équipe d'experts que l'on s'arrache dans la capitale : la mannequin et productrice Caroline de Maigret signe le guide touristique du quartier avec ses adresses favorites, l'agence Saint-Lazare est à la direction artistique, Xavier de Chirac

est le paysagiste, les senteurs du bain sont élaborées par Ramdane Touhami (Buly 1803), ce qui révèle le caractère singulier des propriétaires de la maison : Sophie Richard, avec Elodie et Pierre Moussié, déjà auteurs de l'hôtel Providence (X^e) ainsi que des Bouillons Pigalle, Barbès, République, etc.

MOLITOR HOTEL & SPA

[13, rue Nungesser-et-Coli, XVI*](#)

[Métro Michel-Ange-Molitor,](#)

[Porte d'Auteuil](#)

[Tél. 01 56 07 08 50](#)

[www.molitorparis.com](#)

[124 chambres et suites,](#)

[de 350 € à 1 470 €](#)

ADN OLYMPIQUE

À la lisière du Bois de Boulogne, l'hôtel Molitor cultive un ADN sportif. Retour aux origines : aux JO de 1924, Johnny Weissmuller rafle trois médailles d'or en natation et une médaille de bronze en waterpolo. En 1929, le super champion devenu star (et plus tard le premier Tarzan du parlant au cinéma) est l'invité d'honneur à l'inauguration de la piscine Molitor. Il y sera, pendant l'été, maître-nageur. La piscine a fermé en 1989, les bâtiments se sont dégradés, devenant un espace d'expression pour des artistes de graffitis. Depuis 2014, Molitor est un hôtel de luxe dans l'esprit Art déco du lieu. Les chambres et suites, dessinées par Jean-Philippe Nuel, ont l'allure de cabines avec de grandes baies vitrées. D'un côté, la piscine d'été, en extérieur, de l'autre, la piscine d'hiver, couverte. Ses cabines de bain, côté hiver, ont été décorées par des *street artists*. L'hôtel dispose d'un spa Clarins et d'un espace bien-être avec programmes de remise en forme. Aux beaux jours, son très prisé rooftop ouvre ses portes pour déjeuner en plein air, ainsi qu'à l'heure des tapas et des cocktails du soir, dans une ambiance de paillote citadine.

SAINT JAMES PARIS

[5, place du Chancelier-Adenauer, XVI*](#)

[Métro Victor Hugo, Place Dauphine](#)

[Tél. 01 44 05 81 81](#)

[www.saint-james-paris.com](#)

[56 chambres, suites et appartements,](#)

[de 700 € à 3 500 €](#)

VIE DE CHÂTEAU

En 1892, la veuve d'Adolphe Thiers, éphémère président de la République de 1871 à 1873, créa une pension pour soutenir de brillants étudiants dans le besoin et qui perdura jusque dans les années 1980 – Michel Foucault en fit partie. Cet hôtel particulier – alors en pleine campagne – deviendra un hôtel de tourisme et club privé en 1985 sous la houlette de l'entrepreneur Peter de Savary, qui dupliquera le concept à Londres, Los Angeles et Antigua. Décoré à l'origine par Andrée Putman, racheté par la famille Bertrand en 2008, revampé par la décoratrice Bambi Sloan, puis en 2021, par Laura Gonzalez, qui trousse les nouveaux décors de ce palais parisien. Si le bar-bibliothèque tout de boiseries de style anglais demeure identique, avec son escalier en colimaçon et son inestimable collection de livres anciens de la Fondation Thiers, le restaurant attenant, Bellefeuille, aux mains de Grégory Garimbay, a gagné en luminosité et sérénité. À la carte, le talentueux chef décline une cuisine végétale, minérale et iodée pour trente couverts, tous réservés aux membres du Club au déjeuner, mais ouverts à la clientèle extérieure au dîner. Sous la verrière, côté jardin, un spa Guerlain de style gréco-romain avec trois cabines de soins, salle de sport, hammam-sauna, Jacuzzi et piscine de 15 mètres. Les chambres et les suites du 3^e étage ont un charme tout particulier, avec leur lumière zénithale, leurs salles de bains de marbre et leur ambiance fleurie (comme la 309). Coup de cœur aussi pour la Suite n° 3, située au rez-de-jardin, avec son alcôve. Les 5 000 mètres carrés de verdure de ce secteur naturel protégé qui ceint

l'hôtel particulier, la majestueuse fontaine et l'allée menant à la cour d'honneur ont été remis en valeur par le paysagiste Xavier de Chirac, qui a imaginé un parcours parfumé et coloré. Pour profiter des beaux jours, la pergola, avec ses fauteuils en osier et son bar au charme désuet, est un véritable voyage dans le temps. Quant au chat Pilou, mascotte de la maison, il passe et se prélassait de fauteuil en canapé toute la journée. Le domaine s'est étendu avec un nouveau pied-à-terre aménagé en face de l'hôtel, rue des Belles-Feuilles, appelé Villa Saint-James, qui compte quatre appartements de 45 à 130 mètres carrés, avec terrasse ou jardin, et qui bénéficie de tous les services de l'hôtel. Enfin, les deux pavillons de part et d'autre de l'entrée ont été rénovés pour devenir des villas privatives en duplex, avec terrasse et spa en sous-sol.

SHANGRI-LA HOTEL

[10, avenue d'Iéna, XVI*, métro Iéna](#)

[Tél. 01 53 67 19 98](#)

[www.shangri-la.com/fr/paris/shangrila/](#)

[100 chambres et suites,](#)

[de 1 800 € à 22 000 €](#)

PALAIS PRINCIER

Le prince Roland Bonaparte, petit-neveu de Napoléon I^{er}, avait réuni ici le plus grand herbier d'Europe de son temps, soit 2 500 000 pièces autrefois parsemées dans ce somptueux hôtel particulier dressé sur la colline de Chaillot depuis 1891. Aujourd'hui, 500 000 espèces ont été léguées au Muséum d'histoire naturelle, et les 2 millions d'autres plantes, ainsi que les 1 800 ouvrages, à l'université Claude-Bernard de Lyon. La nature faisant partie des gènes de ce palace, le bar à cocktails a été baptisé Le Bar botaniste. Son mur végétalisé s'accorde parfaitement avec une carte des boissons préparées sur mesure selon l'envie du jour. Côté restauration, c'est désormais le chef Quentin Testart qui officie sous la coupole de verre de La Bauhinia. Au Shang Palace, le seul restaurant cantonais étoilé de France, une

SÉJOURS D'EXCEPTION

LE NOUVEAU GRAAL PARISIEN

Mieux que voyageur : « insider ». Ou de l'importance de vivre comme un Parisien. Un Parisien nanti, plus beaux quartiers chics que post-néo-faubourgs bobos. Un rêve donc, avec en prime la liberté de mouvement, de cuisiner, de voyager en tribu. La tendance qui a émergé avec la crise du Covid (accès sécurisé par digicode ou appli, envie de ne croiser personne) a pris du galon, à tel point que même les hôtels se sont mis au diapason. C'est le cas de la **VILLA SAINT JAMES** (www.saint-james-paris.com/fr/apartments.html), située juste en face de l'hôtel du même nom, avec ses quatre appartements pied-à-terre qui bénéficient de tous les services, un accès au spa, au restaurant ou au room service, le tout dans un immeuble chic parisien, totalement privatisé.

Les hôtels de luxe de Paris ne cessent de voir plus grand pour leurs appartements d'exception : le Royal Monceau, le Meurice, le George V en ont tous au moins un. Le dernier en date, celui du **PARK HYATT PARIS-VENDÔME** (www.hyatt.com/fr-FR/hotel/france/park-hyatt-paris-vendome/parph/rooms), est l'ancien appartement du directeur de l'hôtel : 180 mètres carrés pour vivre large, à louer un mois minimum (60 000 €), avec balnéo, hammam, lave-linge et mini-fitness.

L'**HÔTEL DE POURTALÈS** (www.hotelpourtales.com), rue Tronchet, à la Madeleine, aménagé par le duo Labay Sumi, propose neuf appartements XXL, dont une suite Garden Duplex de 345 mètres carrés meublée de pièces Perriand, Le Corbusier, Breuer ou Scarpa (Cassina, donc).

Enfin, la suite hôtelière se pose en fer de lance des nouveaux acteurs du voyage : c'est le cas de Highstay (highstay.com) ou d'Archides (www.archides.fr), cofondé par Raphaël Elie Lorin, qui gère plus de cent suites à Paris, avec en fil rouge un patrimoine d'exception, deux tiers des adresses proposées étant classées ou protégées par les Monuments historiques. Au catalogue, une suite bijou place de Valois, en face du ministère de la Culture et du « bureau » d'*Emily in Paris*, en lieu et place des anciennes cuisines du cardinal Richelieu.

carte exceptionnelle dévoile des mets authentiques dans un décor de jade, de laque et de cristal : dim-sum colorés, poulet en croûte de sel flambé à l'alcool de rose, canard laqué en deux services, le tout accompagné de thé Pu Erh de vingt ans d'âge. À la pâtisserie, Maxence Barbot signe les gourmandises en chambre et la carte du sucré – dont le *tea time*. Le dimanche, un brunch d'exception est servi à la Bauhinia : caviar, œuf Bénédicte et plat signature s'ajoutent au gargantuesque buffet de viennoiseries, pâtisseries et atelier vapeur. Au Chi, le spa de l'hôtel, la sublime piscine (17 x 6 m, 30 °C), située dans les anciennes écuries du prince donnant sur la rue Fresnel, réservée aux clients et aux membres du club, est bordée d'une terrasse extérieure, entourée de colonnes doriques et sécurisée par un maître-nageur. On peut s'échauffer à la salle de fitness attenante ou se détendre le temps d'un soin du corps Alaena. Les marbres du *lobby* sont d'origine, tout comme le planisphère évoquant les signes du Zodiaque. Le bâtiment, classé, ne remerciera jamais assez le groupe hong-kongais d'avoir redonné son lustre à cet emblème du patrimoine parisien, décoré sous la direction de Pierre-Yves Rochon et Richard Martinet. Quarante chambres et suites ont vue sur la tour Eiffel, à commencer par la plus « woh », la suite Shangri-La, avec sa terrasse de 100 mètres carrés, à s'offrir (si on peut) sans hésiter. Dans ses mémoires, la princesse Marie Bonaparte, mère de Roland Bonaparte, notait : « Elle est bien près ! Pourvu qu'un jour elle ne tombe pas sur notre maison. » Mais la Tour Eiffel est toujours là, monumentale, face à toutes les chambres et suites côté Seine.

ET AILLEURS

AIRELLES CHÂTEAU DE VERSAILLES, LE GRAND CONTRÔLE

12, rue de l'Indépendance-Américaine, Versailles, Yvelines
[RER C Gare de Versailles Château Rive Gauche, gare SNCF Versailles-Chantiers](#)
 Tél. 01 85 36 05 50, airelles.com
[13 chambres et suites](#),
 de 2 300 € à 25 000 €

ROYAL

Après Courchevel, Val-d'Isère, Gordes et Saint-Tropez, la collection Les Airelles joue de son folklore local. Un emplacement d'exception situé au niveau de l'extrême aile gauche du monument français le plus visité, après Le Louvre. Si les 7 millions de visiteurs annuels du château n'auront pas tous la possibilité de dormir à l'hôtel, en revanche, ceux qui y ont réservé auront l'immense privilège de pouvoir visiter chaque matin et soir une nouvelle partie du château et de son domaine – intérieur ou extérieur – vidé de son public, en tout petit comité. Trois bâtiments datant de 1681 forment l'hôtel : le Grand Contrôle, où se trouvent, entre autres, le spa, le restaurant, et la suite Necker, 120 mètres carrés ; le Petit Contrôle, plus intimiste ; et le Pavillon des Premières Cent Marches. Sous les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, ces bâtisses étaient les bureaux et les appartements familiaux du grand contrôleur général, soit le ministre des Finances du roi. L'architecte d'intérieur, Christophe Tollemer, a pris comme référence l'année 1788. Aujourd'hui, les codes de Versailles font protocole : dorures, hauteurs sous plafond, objets muséaux, portraits monumentaux, salons d'apparat en enfilade, fresques et mobilier chiné du XVIII^e. Dans le restaurant du chef Alain Ducasse, le décor est d'inspiration Trianon avec couleurs pastel chères à Marie-Antoinette et parquet quatre fois centenaire. En musique

de fond, le clavecin égrène des airs légers. Au 1^{er} étage, le salon, rempli de jeux de société et de bustes de philosophes, est un clin d'œil à Mme Necker – dernière habitante de l'aile –, qui aimait y organiser des salons littéraires autour de Diderot, Voltaire ou Rousseau. Au spa Valmont se cache une piscine intérieure de 15 mètres, ainsi qu'un sauna hammam et deux cabines de soin. Dans le Petit Contrôle, la suite Loménie de Brienne (cardinal devenu contrôleur général des finances en 1787) est un véritable voyage dans le temps, avec tomettes ocre au sol et toiles de Jouy. Au matin, expérience en option, mais unique, « Le Lever du Roi et de la Reine » : un majordome vient gratter – littéralement – à la porte (le droit de grattage était réservé aux proches de la famille royale). Une fois entré (prévoir un pyjama), il propose d'ouvrir les rideaux avant de faire couler un bain moussant parsemé de pétales de rose (et de lilas, fleur préférée de Marie-Antoinette), accompagné d'un lait parfumé à la fleur d'oranger. Pour parfaire l'illusion d'être transporté au XVIII^e siècle on revêtira un costume de la série *Versailles*, pour une séance photo, avant de dîner. Allergiques aux jeux de cour s'abstenir.

MOB HOUSE

[70, rue des Rosiers, Saint-Ouen-sur-Seine, Seine-Saint-Denis, métro Garibaldi, Mairie de Saint-Ouen, Porte de Clignancourt](#)
Tél. 01 55 28 80 80
www.mobhouse.com
[100 chambres dont 50 suites, de 150 € à 2000 €](#)

NÉO-NOMADE

Après la révolution hôtelière du concept Mama Shelter, son cofondateur, Cyril Aouizerate, a retrouvé son compère Philippe Starck (et l'hôtelier Michel Reybier) pour lancer le MOB House. Le concept mise sur l'hédonisme, la légèreté et l'humour décalé. Cachet insolite avec la lumineuse salle de sport donnant sur une piscine extérieure chauffée. Au restaurant certifié bio, Feuille de Chou, on trouvera un grand choix de recettes de bouillons parisiens et issus de la tradition paysanne chère à son fondateur. Le déjeuner dominical rassemble les familles autour du menu de La Grande Bouffe. Autre signe des temps : le bar à graines et noix de la réception. Les chambres offrent de spacieux espaces intérieurs comme extérieurs, avec terrasses et belle lumière. Béton brut au plafond, chêne massif français au sol, céramique du Beaujolais au bain, senteur naturelle du bois et paillage des luminaires apportent une touche artisanale. Au dernier étage, l'Appartement dispose de trois terrasses. Quant au loft-duplex, il combine terrasse d'exception et vue depuis le fond de son lit. À 200 mètres du MOB House se trouve son aîné, le **MOB HÔTEL PARIS LES PUCES** ([6, rue Gambetta, Saint-Ouen-sur-Seine, www.mobhotel.com/paris](#)), qui propose une pizzeria bio et des activités culturelles.

EN VOYAGE AVEC ENZO LEFORT

Comme la plupart de mes voyages entrent dans le cadre des compétitions et championnats, mon rapport à l'hôtellerie est essentiellement pragmatique, dicté par le groupe : nous sommes là douze athlètes, deux entraîneurs et un kiné, logés par la fédération dans des hôtels à proximité des sites sportifs. C'est ainsi qu'à Séoul on s'est retrouvés dans un hôtel de passe ! En revanche, à Tokyo, nous étions au Hilton, chacun sa chambre, avec une vue superbe sur la ville. On se serait crus dans Lost in Translation.

Quand je voyage en famille, la solution du Airbnb est la plus facile, voire la plus économique. Il nous arrive, en duo à Paris, de nous offrir des séjours en mode staycation avec faveur à l'hôtel Molitor et au Boutet pour leur piscine, ou au Paradiso, pour profiter du cinéma.

HOTEL PARADISO

135, boulevard Diderot, XII^e, tél. 01 88 59 20 01, www.mk2hotelparadiso.com

HÔTEL PARIS BASTILLE BOUTET

22-24, rue Faidherbe, XI^e, tél. 01 40 24 65 65, www.hotel-paris-bastille-boutet.com

MOLITOR HOTEL & SPA

13, rue Nungesser-et-Coli, XVI^e, tél. 01 56 07 08 50, www.molitorparis.com

RESTAURANTS

DE LA TABLE TOQUÉE À LA CANTINE DE QUARTIER : OÙ SE RESTAURER EN VILLE

Lentement mais sûrement, la gastronomie parisienne est entrée dans une nouvelle époque. Pour avoir trop abusé de leur génie et de leur ubiquité, les chefs commencent à s'épuiser. Même le mot a des accents d'une autre époque, quand il s'agissait d'obéir. Disons que, maintenant, l'esprit du temps est plus à l'ouverture, au plaisir, au moment passé qu'à marcher en colonne par deux, pour une gastronomie que l'ensemble des Parisiens n'a quasiment pas les moyens de s'offrir.

Le luxe s'est déplacé vers des lieux plus exclusifs, où le cuisinier a autant d'importance que le directeur de salle, le DJ ou le décorateur. Et parfois moins. Place maintenant à un nouveau monde fait de groupes puissants (Paris Society et groupe Moma) tirant les ficelles et drainant le public, témoin les changements au Maxim's, au Laurent... Dans l'ensemble, les restaurateurs, c'est-à-dire les propriétaires d'établissements, ont repris la main. Ils en ont eu sans doute assez de se faire mener par la barbichette par des chefs capricieux, exigeants, s'envolant au premier claquement de chèque.

Remontent alors à la surface des plats anciens, ceux que le public adore mais que les chefs n'aiment pas faire, comme la blanquette, le pot-au-feu, le bœuf bourguignon. Autre tendance se confirmant, la progression constante de la vague japonaise, dédoublée de l'irruption de la cuisine coréenne, avec non seulement de grands restaurants comme celui de Kei, mais aussi des tables ambitieuses, telle celle de Takuya Watanabe à Hakuba, le sushiya du Cheval Blanc.

d o r r

VENTE A EMPORTEUR

Vente à emporter
Huîtres grand cru - Plateaux de fruits de mer - Vins



LOUVRE, TUILERIES, PALAIS-ROYAL, LES HALLES

I^{er} ET II^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers royaux & shopping absolu

19 SAINT ROCH

[19, rue Saint-Roch, I^{er}, métro Tuileries](#)

[Tél. 01 40 15 00 89](#)

[www.19saint-roch.com](#)

[À la carte 70 €](#)

[Fermé du samedi au lundi](#)

CUISINE MODERNE

C'était la bombinette du printemps 2024. Passé du Plaza Athénée d'Alain Ducasse au Kei, au Miznon, au Servan et Aux Deux Amis, au Sketch de Pierre Gagnaire, à Londres, et au Mostrador Santa Teresita, en Uruguay... et après avoir été localisé au Vivant et au Déviant, Pierre Touitou revient après trois-quatre ans de vie nomade. Posée entre deux hôtels à la mode, sa carte vif-argent annonce asperges blanches marinées au gingembre et *ajo blanco* (c'est-à-dire soupe froide d'amandes, ail, huile d'olive) ; tartare de veau, mayonnaise au poivre vert, poire... Ou encore lotte vieille baie, jus brun, chou pointu, avec en contre-champ réussi un riz noir avec de l'oursin. Décor néo-classique centralisé autour d'une cuisine ouverte entourée d'un comptoir et ses huit tabourets, vastes tables, salon particulier pour une clientèle avisée, « trendy », et pas mécontente d'être là.

CHEZ GEORGES

[1, rue du Mail, II^e, métro Bourse](#)

[Tél. 01 42 60 07 11](#)

[www.instagram.com/chezgeorgesruedumail/](#)

[À la carte 70 €](#)

[Fermé le samedi et le dimanche](#)

BISTROT VINTAGE

Être immuable n'est pas sans danger. On ne touche pas aux pommes de terre du saumon à l'oseille, on respecte

le suaire chocolaté des profiteroles, et voilà que quelques venimeux tombent sur le râble du restaurateur, celui du lapin n'étant pas inscrit à la carte. Car ce bistrot n'étant pas inscrit à la carte. Car ce bistrot années 1950, en lisière de la place des Victoires, repris par Jean-Gabriel de Bueil (ex-Bistrot de Paris, Chez René, Savy...), poursuit sa traversée des siècles en solitaire solaire. Décor inchangé dans cette salle bordée de hauts miroirs, avec ses nappes blanches, ses serviettes en coton, son pavé du Mail (sauce crémée au cognac), ses frites rousses de bonheur. Le service donne l'illusion que le temps ne bouge plus, pour les convives non plus. Accueil sincère et efficace, direction souple, clientèle hautement civilisée ayant trouvé repères et repaire. Carte des vins en constante amélioration.

KEI

[5, rue Coq-Héron, I^{er}](#)

[Métro Louvre-Rivoli, Les Halles](#)

[Tél. 01 42 33 14 74](#)

[www.restaurant-kei.fr](#)

[Menus de 158 € \(midi\) à 580 €](#)

[Fermé le dimanche et le lundi](#)

GASTRONOMIQUE, LUXE

Propulsé dans le gotha des trois-étoiles, Kei Kobayashi n'est plus le poussin peroxydé qui avançait respectueusement sur les œufs de la gastronomie parisienne. Le voici lui-même créateur d'une assiette puissamment graphique et surtout excellente. Formé à la dure au sein du giron ducassien, il en a gardé cette gastronomie mâchoires serrées (et ouverture d'esprit) en s'installant dans un lieu risqué, jadis occupé par Gérard Besson. Kei apporte une dimension poétique, déconcertante, celle-là même qui produit

PRIX À LA CARTE

En général, les prix s'entendent vin non compris. Le prix à la carte est le prix moyen d'un repas avec entrée, plat et dessert.

de réels émerveillements légumiers ou iodés. Il nous revient, éblouissant, avec un nouveau décor signé Tsuyoshi Tane. Service enjoué et heureux d'être là, à l'instar d'une clientèle ébahie d'avoir pu décrocher une table.

LE GRAND COLBERT

[2, rue Vivienne, 11^e, métro Bourse](#)

[Tél. 01 42 86 87 88](#)

[www.legrandcolbert.fr](#)

[Menus à partir de 39 € \(midi\), 55 € \(soir\), à la carte 80 €](#)

BRASSERIE VINTAGE

Avec ses six mètres sous plafond, ses pilastres sculptés, ses fresques et ses garçons roublards qui mériteraient l'inscription aux Monuments historiques (1974 pour cet édifice), ce restaurant échappé du passé (1828) nous rappelle que la cuisine est souvent une comédie où les chefs interprètent les textes avec une certaine facétie parisienne qui frise le dilettantisme, d'autres fois avec un profond sérieux. Ici, c'est entre les deux. La cuisine ne casse pas trois pattes à un canard, envolé depuis peu de la carte avec ses myrtilles et sa poêlée de légumes, mais le Tout-Paris ricanant a fermé son caquet pour laisser l'habitué jouir d'une sorte d'allégresse urbaine, fût-elle surjouée, entre soupe à l'oignon gratinée et fondant de bœuf mijoté sept heures, avec sa purée maison.

PLÉNITUDE

[8, quai du Louvre, 1^{er}](#)

[Métro Pont-Neuf, Châtelet](#)

[Tél. 01 79 35 50 11](#)

[www.chevalblanc.com](#)

[Menus de 390 € à 475 €](#)

[Fermé le lundi, le mardi et le midi](#)

HAUTE GASTRONOMIE

Aux égarés de la haute gastronomie, la venue d'Arnaud Donckele (La Vague d'Or, à Saint-Tropez) devrait remettre les idées en place. Le décor glabre aux pâleurs rassurantes, la vue à tomber sur Paris du 1^{er} étage, la Seine languissante

semblent inspirer des compositions profondes et portées sur les liquides, avec sauces en majesté. Les plats cherchent leurs racines sans trop de chichis, à l'image de cette sardine-brochet-fenouil redressée par une crème, ou ce turbot-pomme de terre-caviar ferraillé par des sauces savantes... Passionnant pour les experts, plaisant pour les autres. Réservations annapurnesques. À noter également, outre la Langosteria et Tout-Paris, l'arrivée spectaculaire de Takuya Watanabe (ex-Jin) au sushiya du Cheval Blanc, Hakuba.

RACINES

[8, passage des Panoramas, 11^e](#)

[Métro Bourse](#)

[Tél. 01 40 13 06 41](#)

[www.racinesparis.com](#)

[Menu dégustation 60 € \(midi\), 90 € \(soir\), à la carte 70 €](#)

ITALIEN

Simone Tondo, associé à David Lanher, s'est engagé dans un style qu'il qualifie de « bistrosteria » ou, si l'on préfère, une cuisine brute avec des cuissons lentes pour pondre des plats d'appétit : gnocchis au ragoût de joues de bœuf relevés par quelques câpres. Service assuré par Stéphanie Crockford pour une clientèle pas mécontente d'en découdre avec la côte de veau à la milanaise et les flacons naturalistes.

YAM'TCHA

[121, rue Saint-Honoré, 1^{er}](#)

[Métro Louvre-Rivoli, Les Halles](#)

[Tél. 01 40 26 08 07](#)

[www.yamtcha.com](#)

[Menu 190 €](#)

[Fermé du samedi au lundi](#)

GASTRONOMIE, ASIE

La cuisine des personnes discrètes gagne souvent en profondeur et en subtilité pendant que les autres s'affolent dans la lumière et les effets. Adeline Grattard et Chi Wah Chan appartiennent à cette caste hautement sympathique. Il ne faut

pas penser pour autant que la cuisine fonctionne à l'estompé et au baisser des paupières. Non, clarté des saisons, traitement vif et soyeux avec un atout maître : une biculture permettant une approche des cuissons et des épices subjugante, témoin ce consommé à la citronnelle avec cresson et foie gras. Ou encore, plus fort et plus perchée, cette bouillabaisse chinoise créant un tumulte de poule, maigre fumé, coques, sauce XO, condiments cantonnais, ail, piment et gingembre. Ce plat est une sorte de séisme qui aurait pu emporter violemment ; tout au contraire, s'il transporte, c'est pour déposer là où il faut. Service au compas et sommellerie percutante de Marine Delaporte, mais aussi associations inattendues avec les thés choisis par Chi Wan. Souvenir mémorable. À proximité se trouvent le bistrot **LAI'TCHA** ([7, rue du Jour, 1^{er}](#)) ainsi que la boutique **YAM'TCHA** ([4, rue Sauval, 1^{er}](#)), ouverts également par Adeline Grattard et Chi Wah Chan.

BEAUBOURG, LE MARAIS, PLACE DES VOSGES

III^e ET IV^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers historiques & flâneries arty

ANAHİ

[49, rue Volta, 11^e](#)

[Métro Arts et Métiers](#)

[Tél. 01 83 81 38 00](#)

[www.anahi-paris.com](#)

[À la carte 100 €](#)

[Fermé le lundi, le midi et le mardi soir](#)

VIANDES, MODE

Après avoir été redécouverte en plaqué or, cette adresse culte de la movida parisienne a failli lâcher, jusqu'à ce que Riccardo Giraudi (Beefbar, à travers le monde), homme d'affaires anglo-italien, importateur de viandes rares, reprenne en main cette ancienne boucherie des années 1920 nimbée de verrière et de céramiques pour plaquer cette fois-ci un hymne à la viande passant par toutes les formes : tatak, cœur d'entrecôte, tartares, voire Tomahawk de Black Angus de 1,4 kg, sans oublier le scélérat (et sursaturé) bœuf de Kobe. Par chance, Carmina, l'âme des lieux, est revenue, s'encadrant d'excellents maîtres d'hôtel, la meilleure façon de faire appliquer les enfants gâtés de la capitale.

BISTROT DES TOURNELLES

[6, rue des Tournelles, 14^e](#)

[Métro Bastille](#)

[Tél. 01 57 40 99 96](#)

[www.bistrotdestournelles.com](#)

[À la carte 60 €](#)

[Fermé le lundi](#)

CUISINE DE BISTROT

Entre Place des Vosges et Bastille, le résumé (réussi) de ce qui peut constituer un vrai bon bistrot parisien. À commencer par les frites, magistrales. Et chaudes. Après, tout passe comme (jadis) une lettre à la poste car Edouard Vermynck (ex-Entrée

des Artistes, Gaspard de la Nuit), avec en cuisine Geoffroy Langella, aligne le répertoire sans broncher : œuf mayo ; mille-feuille d'aubergines et basilic ; poulet fermier à la crème et aux morilles ; faux-filet frites sauce tartare et jus de viande à discrétion ; baba au rhum crème chantilly ; crème brûlée à la vanille de Madagascar. Les grincheux auraient pu grincer pour l'absence de mousse au chocolat et de profiteroles. Hélas, elles sont présentes, deux lignes plus bas. Pour les amateurs du genre, ce bistrot quasi centenaire dans certains éléments de décoration est un vrai conservatoire du genre, avec imposant comptoir de bois ouvragé et recouvert de marbre, carrelage rose des vents et chaises bistrot.

CHEZ L'AMI LOUIS

32, rue du Vertbois, III*

Métro République

Tél. 01 48 87 77 48

À la carte 250 €

Fermé le lundi et le mardi

BISTROT PARISIEN

Le temps passe, les moqueries pleuvent... Qu'importe, l'Ami Louis fonctionne comme des essuie-glaces. Ça passe et ça revient. Ce bistrot millésimé 1926 conservé dans son jus version « Papy fait de la résistance », et qui fait désormais partie de la division Hospitality Excellence de LVMH, reste à la fois tordant et authentique. C'est vrai, le foie gras n'a toujours aucun intérêt même s'il est servi copieusement ; le poulet-frites est hors de prix, mais il est très bon, et partagé à quatre s'avère une affaire, d'autant que les frites allumettes arrivent en forme de dôme monstrueux, renouvelé sur demande polie. Tel est l'Ami Louis, déraisonnable et décomplexé, histoire de faire glapir de plaisir des touristes riches, des nantis en mal d'innocence factice, des dévoreurs de vie cherchant la canaille et la perdition calorique. Parfois, la salle s'emballe, se renverse, dans la félicité suscitée par l'oubli et d'admirables flacons.

DATIL

13, rue des Gravilliers, III*

Métro Arts et Métiers

Tél. 01 80 05 74 98

www.datil-restaurant.fr

Menus de 65 € à 85 € (midi) et 120 € (soir)

Fermé le samedi et le dimanche,

le midi le lundi et le mardi

NOUVELLE VAGUE

Après avoir nomadé ici et là – Café Mermoz, Le Perchoir, Le Chalet du lac... –, Manon Fleury (formée avec les chefs William Ledeuil, Pascal Barbot, Alexandre Couillon) s'est posée sur un restaurant gracieux, Datil, nom d'une variété de prune ancienne qui a failli disparaître. Elle y déploie une philosophie irréprochable, vertueuse et virgineale comme les tenues immaculées de son équipe : circuits courts, sourcing local, zéro déchet témoignent d'une passion authentique, quasi druidique. Elle apparaît comme une fée Mélusine, extraite de son temps, essentialisée, avec une cuisine au souffle juste mais court, au bord de l'estompé, effleurant sans se déposer, telle une libellule sur le lac : infusions, tulle, mousse... Le radis et saint-jacques en ondulations design apportent une touche audacieuse : on croque dans la nature. Il faut lire dans la cuisine de Manon Fleury une gastronomie inversée où le végétal vient non seulement s'interposer mais prendre l'affiche, comme cette côte de blette blanchie magistrale, majuscule, envoyant aux oubliettes la protéine animale. Sans doute attendait-on cette table pastorale...

KITCHEN

74, rue des Gravilliers, III*

Métro Réaumur-Sébastopol, Rambuteau

Tél. 09 52 55 11 66

www.kitchenparis.com

À la carte 35 €

Fermé le soir

VEGGIE, MODE

Les mannequins viennent y entretenir la soyeuse platitude de leur ligne.

OUVERT APRÈS MINUIT

Un petit creux alors que les lieux de restauration commencent à baisser leur rideau ? Même si Paris n'est pas New York ou Mexico, on peut trouver quelques restaurants où se faire plaisir à une heure tardive.

Rive Gauche, bien sûr, on ira chez **CASTEL** (15, rue Princesse, VI*, www.castelparis.com)

– si l'on parvient à y glisser un pied –, pour ses plats tendance, ouvert tard au foyer ou au restaurant. En franchissant la Seine, la rive Droite donne à choisir entre le **COSTES** (239, rue Saint-Honoré, I*, www.hotelcostes.com), au casting insolent et aux nourritures indolentes, ou, plus rentre-dedans, **LA MAISON DE L'AUBRAC** (37, rue Marbeuf, VIII*, www.maison-aubrac.com), qui fait l'affaire avec ses viandes saignantes... ou non. **LA MAISON DU CAVIAR** (21, rue Quentin-Bauchart, VIII*, www.caviar-volga.com), elle, respecte la promesse annoncée. Au **GRAND AMOUR** (18, rue de la Fidélité, X*, www.hotelamourparis.fr/grandamour) comme chez son petit frère, **AMOUR** (8, rue de Navarin, IX*), la nuit est grande ouverte pour goûter à des plats malins, à l'instar du **MAMA SHELTER** (109, rue de Bagnolet, XX*, www.mamashelter.com) et de ses pizzas. **JOE ALLEN** (30, rue Pierre-Lescot, I*, www.joeallenparis.com) reste fidèle aux plats US et aux horaires américains. Encore plus tard, on ira se restaurer avec les classiques de la nuit (tartare, frites, viandes), jusqu'à cinq heures, à l'insupportable **LA TOUR DE MONTLHÉRY-CHEZ DENISE** (5, rue des Prouvaires, I*). Et bien sûr, on terminera la nuit par l'inéluctable soupe à l'oignon du **PIED DE COCHON** (6, rue Coquillière, I*, www.pieddecochon.com), qui revendique fièrement le 24 h/24.

Des chéris, des arlequins, des maudites, des artistes s'adonnent à leur hobby, sonder le veggie stew ou siphonner un jus de carotte au gingembre. L'un des plus agréables coude-à-coude de la capitale au-dessus d'un chia pudding, curcuma, agave et fruits, bien évidemment sans gluten. Irrésistible.

LE MAZENAY

46, rue de Montmorency, III*

Métro Arts et Métiers

Tél. 06 42 83 79 52

www.lemazenay.com

Menu 30 € (midi), à la carte 70 €

Fermé le samedi et le dimanche

FRANÇAIS

Alors que dans le quartier papillonnent des cartes distraites pour libellules ou gros bourdons, soudain arrivent des tables assénant de la vraie cuisine. Ce n'est pas un hasard : on avait déjà rencontré Lan et Denis Groison aux puces de Saint-Ouen, où ils tenaient Les Gastropodes – le bistrot-buvette du marché Dauphine. Ils se sont

donc attablés juste en face de l'Auberge Nicolas Flamel, considérée comme le plus vieux restaurant ouvert à Paris. Quand on en a beaucoup sous le pied, pas besoin d'un décor bavard ou revisité, une ardoise suffit. Et un carnet de commandes : pâté en croûte des familles, poulette rôtie à l'estragon, bœuf Wellington à ressortir torse nu, ris de veau à la citronnelle, salicornes ; millefeuille à la vanille monté maison à se réveiller la nuit.

LES ENFANTS DU MARCHÉ

39, rue de Bretagne, III*

Métro Filles du Calvaire

Tél. 01 40 24 01 43

www.instagram.com/lesenfantsdumarche

À la carte 80 €

Fermé le lundi et le dimanche soir

(tous les soirs de novembre à mars)

CANTINE DE MARCHÉ

On est tenté de revenir sur ses pas, son panier de courses à la main, tant cette table, avec ses tabourets disposés au cœur du marché des Enfants-Rouges, intrigue. Oui,

c'est bien Michael Grosman, accompagné par une peinture nippone de la capitale, Shunta Suzuki. Et voici des splendeurs, telle cette sole épaisse comme une paume, posée sur un beurre clarifié. Ou encore ces palourdes ébahies de fraîcheur, un jus, des herbes fraîches... L'adresse étant tendance, les prix déclenchent des hoquets.

MR. T

[38, rue de Saintonge, III^e](#)

[Métro Saint-Sébastien-Froissart](#)

[Tél. 01 42 71 15 34](#)

[www.mrt-restaurant.fr](#)

[Menus 36 € \(midi\), 59 €, 79 € \(soir\)](#)

[Fermé le dimanche, le lundi et le mardi midi](#)

GASTRONOMIE POP

Se joue ici une étrange musiquette orchestrée par un chef à la plastique irréprochable : Tsuyoshi Miyazaki. Le thème : décélérer à tout va tout en conservant l'excellence rieuse, et ce, sous l'œil de Guillaume Guedj, instigateur du Passage 53 (transformé en bar à gyozas). Fouettées par une bande son imprégnée de rap américain, les assiettes semblent voltiger comme des frisbees : tacos au calamar tomate et avocat ; Oreo-foie gras-cacao ; kebab gastro approuvé par Hirmane ; maquereau brûlé beurre blanc-poireaux-shiso ; volaille fermière, sauce aux piments jalapeños et guacamole. Et en plus, c'est bon. Clientèle du même métal avec, récemment, en guest-star, Jay-Z et sa bande, à l'initiative d'une deuxième adresse à succès ouverte par Guillaume Guedj à Los Angeles.

OGATA

[16, rue Debelleye, III^e](#)

[Métro Saint-Sébastien-Froissart](#)

[Tél. 01 80 97 76 80](#)

[ogata.com/paris](#)

[Menus à partir de 80 € \(midi\) et 195 € \(soir\)](#)

[Fermé le lundi et le mardi](#)

GASTRONOMIQUE, JAPONAIS RAFFINÉ

Après trente mois de travaux, le designer-entrepreneur-restaurateur Shinichiro Ogata aura transformé en temple du raffinement nippon cet hôtel particulier du XVII^e siècle, qui fut longtemps le siège des fameux établissements Weber. Après le cuivre et les boulons de la géniale quincaillerie, voici les vitres doublées de papier de soie, les murs en plâtre mêlés de coquilles d'œufs, prenant le relais dans un décor étagé autour d'un vaste hall d'entrée illuminé d'un puits de lumière. Le lieu se multiplie en boutique, salon de thé, pâtisserie, bar et restaurant. Dans cet univers nullement intimidant mais accueillant, les nourritures expriment une même assurance paisible, jouant sur la saisonnalité et la mise en valeur des produits : bento exquis avec sashimi de bar, saumon grillé, combo kaki/crème de sésame, gelée de sériole, tofu de chou-fleur ou encore aubergine grillée au shiso...

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, LUXEMBOURG, QUARTIER LATIN

V^e ET VI^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers littéraires & art de vivre stylé

AUGUSTIN MARCHAND D'VINS

[26, rue des Grands-Augustins, VI^e](#)

[Métro Odéon, Saint-Michel](#)

[Tél. 09 81 21 76 21](#)

[www.augustinmarchand.com](#)

[À la carte 60 €](#)

[Fermé le lundi](#)

CAVE À MANGER

Voici une véritable petite planque, tendue de velours rouge comme le serait un lieu clandestin. Entre Odéon et Saint-Michel, Augustin Marchand a réuni dans ce boudoir haut de plafond les meilleures quilles du moment, pianotant sur les vins nature, bios et autres tueries à repartir les yeux dans les étoiles. Nourritures d'appoint : cecina de bœuf, burrata enveloppée d'amandes torréfiées, voire planches de comté ou des figues fourrées de pâte de pistache. Depuis peu en cuisine, Elsa Fabrega réalise des plats-sculptures confectionnés dans l'argile, telle une caille farcie à partager (69 €). Sous le coup d'un maillet, le volatile est délivré, et tout en même temps la cuisinière lit un court extrait d'Albert Camus : « Et voici qu'à nouveau cette odeur consacre les noces de l'homme et de la terre » ... Rare. S'inscrire sur la liste d'attente.

CHEZ DUMONET

[117, rue du Cherche-Midi, VI^e, métro Duroc](#)

[Tél. 01 45 48 52 40, www.chezdumonet.com](#)

[À la carte 70 €](#)

[Fermé le samedi et le dimanche](#)

BISTROT DODU

Avec ses boiseries, miroirs et suspensions, cette table au décor Belle Époque est tout simplement planquée dans le passé,

échappant aux morsures des classements. La penser roupillant en petit gilet, serviette langée sur l'estomac et se tromper. Non, elle œuvre. Probablement pour une postérité éloignée, mais surtout pour un public bien précis. Celui-ci semble extrait d'un film des années 1970, un film à la Sautet où l'on prenait le temps de déjeuner. On cherche le trépied d'une caméra, il n'y en a pas. Enfin, si, mais on l'a loupé, quand Wes Anderson, habitué fervent, y a récemment tourné des scènes de *The French Dispatch*. Les clients ne sont certes pas des universitaires maigrelets lisant un quotidien du soir ; non, il y a de la hanche, du coussinet, de la brioche, de l'ampleur et du verbe. La bande-son est, à cet égard, des plus riches : mots à trois ou quatre syllabes, variations de ton, incises et apartés. La cuisine de Jean Dumonet est maintenant enchantée par le plus jeune de ses fils, Jean-Christian. Plats glorieux à l'image d'un feuilleté de pigeon resplendissant dans sa sauce profonde et brillante. Feuilleté de pommes de terre scélérat précédant sans crier gare la version vanillée du dessert, prévue pour deux mais aisément partageable à six. Carte des vins avisée. Les tablés sont admirables, les serveurs aussi. Réserver longtemps à l'avance.

LA ROTONDE

[105, boulevard du Montparnasse, VI^e](#)

[Métro Vavin](#)

[Tél. 01 43 26 48 26](#)

[larotonde-montparnasse.fr](#)

[À la carte 60 €](#)

BRASSERIE HISTORIQUE

La carte est illustrée par Kiraz, le dessinateur inventeur des *Parisiennes*. L'un des innombrables artistes à avoir fréquenté les lieux. Car La Rotonde est un haut lieu de Montparnasse, époque Montparnos. Ouvert en 1911 par Victor Libion, l'établissement n'était alors qu'un estaminet avec terrasse sur le boulevard. Une situation qui lui vaudra la fréquentation de tout ce que

le quartier comptait d'artistes affamés – pour un repas chaud, Modigliani paiera avec un tableau –, étrangers et exilés – Foujita, Soutine, Picasso, Chagall, Vlamincx... –, de leurs muses – Kiki de Montparnasse – et de leaders politiques entre deux exils. Ainsi de Trotski et de Lénine. À ces fantômes s'ajoutent ceux de Pierre Mac Orlan, de Simenon, de Cocteau, de Darius Milhaud, d'Aragon... Rénovée en 2013, La Rotonde a conservé son décor capitonné cosy plus Belle Époque qu'Années folles. Aux commandes : les frères Gérard et Serge Tafanel. Entre touristes bien élevés et habitués, la clientèle vit dans les parages, œuvre dans l'édition, la presse ou les arts. Les politiques sont aussi les bienvenus. Autrement, au menu, prédilection pour le tartare de viande de Salers – le meilleur de Paris – produit par Hugo Desnoyer, accompagné d'épaisses frites au couteau, pour les œufs mayo, l'entrecôte, la sole meunière, et tout le toutim bistrotier parisien.

LA TOUR D'ARGENT

[15, quai de la Tournelle, V°](#)

[Métro Pont-Marie](#)

[Tél. 01 43 54 17 47](#)

[www.tourdargent.com](#)

[Menus de 150 € \(midi\) à 440 €,](#)

[à la carte 300 €](#)

[Fermé le dimanche et le lundi](#)

TABLE D'ÉPOQUE

Èvènement de l'automne 2023, cette institution parisienne, donc mondiale, a brisé toutes ses tirelires pour sortir de son chapeau une version toilettée de fond en comble. Plus de douze mois de travaux et voici une Tour toute neuve brossée par l'architecte Franklin Azzi avec rooftop à visiter impérativement, bar à champagnes, suite miraculeuse de 150 mètres carrés (8 900 € la nuit) hissée au 5^e étage et, bien sûr, cuisine traversant les siècles. La magie de la Tour d'Argent se situe dans son mythe, dans un vécu à la Jean Gabin, en noir et blanc, années 1950,

mais aussi dans son atmosphère unique lorsque, le soir venu, le service se déploie au fil d'un travelling de rêve : Paris, la Seine, l'île Saint-Louis, Notre-Dame... Rien que pour cela, la Tour d'Argent vaut un dîner. La cuisine, elle, est toujours coincée dans un exercice de révérence à un passé daté mais exquis : quenelles de brochet, crêpes Suzette (un brin chiches) et bien entendu le canard en différentes versions. La chair du canard n'est pas l'une des plus festives, mais ce qui l'est, c'est sa découpe, effectuée au guéridon, avec peau grillée et cérémonial enchanteur. En cuisine, le MOF (meilleur ouvrier de France) Yannick Franques, essaie de se frayer un chemin en écartant les branchages avec une cuisine ouverte et des recettes de son cru, tentant de capter l'attention et par là même quelques récompenses tant espérées par la direction présentement animée par André Terrail, qui, comme son père, Claude, a la faconde courtoise et civilisée des prisonniers des lieux de mémoire. Ajouter à ce castel suprême une boulangerie ouverte juste en face au coin de la rue.

MAI DO

[23, boulevard du Montparnasse, VI°](#)

[Métro Montparnasse-Bienvenüe](#)

[Tél. 01 45 48 54 60](#)

[Menu midi 20 €, à la carte 35 €](#)

[Fermé le dimanche soir et le lundi](#)

VIETNAMIEN

Le joli bouquet de fleurs en vitrine envoie un message tout simple : ici, on est attentif à ce que disent les plantes et on apprécie les petites attentions. Carte spontanée, chantonnante, pleine d'entrain, rappelant que la cuisine vietnamienne est sans doute l'une des meilleures au monde, avec – lorsqu'elle s'affranchit des adjuvants chimiques – sa dimension médicinale herbacée, proche de la nature : crevettes croustillantes sel et poivre, ciboulette ; dorade royale à la mangue verte ; travers de porc grillés aux épices douces. Sans oublier les basiques : rouleaux de printemps

craquants de fraîcheur, et surtout un pho réjouissant de profondeur et de santé. Salle coquette rénovée de frais sans kitscheries, clientèle d'habitues gardant pour eux-mêmes cette adresse secrète.

RESTAURANT GUY SAVOY

[Monnaie de Paris,](#)

[11, quai de Conti, VI°, métro Pont-Neuf](#)

[Tél. 01 43 80 40 61](#)

[www.guysavoy.com](#)

[Menus 260 € \(midi\), 680 € \(soir\),](#)

[à la carte 380 €](#)

[Fermé du dimanche au mardi](#)

TRÈS HAUTE GASTRONOMIE

La perte de sa 3^e étoile fut vécue comme un drame international. En surface, Guy Savoy eut l'élégance de n'en rien laisser paraître. En profondeur, il poursuit sa quête, installé à la Monnaie de Paris, avec toujours le décorateur et complice Jean-Michel Wilmotte : six salons/salles à manger, des cabinets particuliers remplis d'œuvres de la collection Pinault-Gupta – Hiroshi Sugimoto, Bertrand Lavier... –, illuminés par des fenêtres immenses, plein nord mais rive gauche, et offrant un panorama inouï sur la Seine. La soupe d'artichaut à la truffe noire, brioche feuilletée aux champignons et aux truffes est toujours là, rejoignant des plats de haute facture, à l'instar de cette canette maturée aux épices, gratin de bettes au laurier. Clientèle sage comme une image, service bien en place.

ET AUSSI DANS LE QUARTIER

LA SOCIÉTÉ

[4, place Saint-Germain-des-Prés, VI°](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 53 63 60 60](#)

[www.restaurantlasociete.com](#)

[À la carte 90 €](#)

JET-SET IN THE DARK

Une planque mordorée alanguie avec de sombres espaces gainsbouriens servant de lounge luxueux pour la jet-set venue en semi-incognito, se délectant de nourritures accessoires mais adéquates, servies par un personnel partageant la même indolence, la même assurance, ainsi que le plaisir qui en découle.

TOYO

[17, rue Jules-Chaplain, VI°](#)

[Métro Vavin](#)

[Tél. 01 43 54 28 03](#)

[en.toyojapan.jp/restaurant](#)

[Menus 99 €, 139 €, 200 €](#)

[Fermé le dimanche et le lundi](#)

JAPONAIS ÉLÉGANT

Ce restaurant japonais discret est conduit avec chic et vista par l'ancien cuisinier du regretté Kenzo, Toyomitsu Nakayama. Cuisine minérale, monosyllabique, avec une clientèle immobilisée dans le vif du plaisir avec des séquences exquises : carpaccio de veau aux champignons de Paris et kombu ; sandwich aux oursins...

MUSÉE D'ORSAY, INVALIDES, TOUR EIFFEL

VII^e ARRONDISSEMENT

*Quartiers bon ton
& élites ministérielles*

CAFÉ DES MINISTÈRES

83, rue de l'Université, VII^e

Métro Assemblée nationale

Tél. 01 45 33 73 34

www.cafedesministres.fr

À la carte 60 €

Fermé le samedi, le dimanche et le lundi midi

BISTROT SURPUISSANT

Bistrot aux places limitées et aux réservations bétonnées, cette table située à une boulette de pain de l'Assemblée nationale appartient au groupe des forts en bouche. Pour exemple, ces vols-au-vent exubérants, jaillissants de générosité, d'épinards, de jus truffé, de ris de veau et de hauts de cuisse de volaille... La clientèle installée sur les banquettes en cuir bleu est visiblement venue en découvrant, et n'a aucune intention de rester passive, tandis que, en cuisine, Jean Sévèges (formé chez Ducasse et Pacaud) vitupère, avec des saillies enthousiasmantes, comme ce chou farci de Pontoise (champion de France 2022). Flacons causants et service, en revanche, un peu pincé.

HÉMICYCLE

5, rue de Bourgogne, VII^e

Métro Assemblée Nationale

Tél. 01 40 62 98 04

www.hemicycle.paris

Menus 49 € (midi), de 85 € à 125 € (soir),

à la carte 100 €

Fermé le dimanche et le lundi

CUISINE D'AUTEUR

Les dernières tendances peuvent se lire ici dans la toute nouvelle – et huitième – adresse du groupe Éclaire de Stéphane Manigault (Maison Rostang, Substance, Granite, Braise...), dans ce qui fut Loiseau Rive Gauche, avec en cuisine Flavio Lucarini (ex-Flaubert).

Les plats roulent à tombeau ouvert avec une haute densité de saveurs poussées à l'extrême et miaulant dans les virages : tomate San Marzano glacée à la fève tonka, condiment tomates rôties et carottes fermentées, concentré de gingembre rose, smoothie d'oseille. Ou encore pigeon de la ferme de la Touche Fleury Poché, kosho de cerises, mole, raviolis croustillants d'aubergine au bouillon d'épices, cuises en tempura. Desserts brossés par Aurora Storari (ex-Clarence) et emportés par la même ferveur. Service et clientèle dans le sillage.

LE VOLTAIRE

27, quai Voltaire, VII^e

Métro Rue du Bac, Solférino

Tél. 01 42 61 17 49

restaurantlevoltaire.com

À la carte 150 €

GRAND CLASSIQUE

En changeant d'armateur il y a quelques saisons, cette goélette aux boiseries massives amarrée quai Voltaire aurait pu prendre l'eau et disparaître dans une mer d'indifférence. Par un solide coup de foc, et une redistributions des lieux – les salles sont à présent réunies – les nouveaux capitaines, à la barre de la brasserie Bullier de Port-Royal, ont réussi à maintenir le navire à flot avec une carte immuable et bourgeoise : sole meunière, steak tartare... Si l'œuf-mayo en version truffe tarifé 79 euros est annoncé en hommage au grand décorateur parisien François-Joseph Graf, l'œuf-mayo « James » reste invariablement fixé à 90 centimes – Lord « James » ayant été le biographe de Giacometti. Clientèle de choix délivrant (parfois) des saynètes pittoresques. C'est ici que l'on peut commander, comme à Hambourg, des poussins rôtis, proposés à l'estragon. Maître d'hôtel admirable, Thierry (alias Titi), que tous les restaurants de Paris rêvent de débaucher.

BILLET D'HUMEUR

LA CUISINE ITALIENNE, UNE QUESTION DE FACILITÉ ?

Ouvrir un restaurant italien, ou s'ouvrir à des spécialités italiennes, c'est souvent le signe des paresseux. En la matière, Paris s'avère exemplaire. Et ce, grâce aux goûts approximatifs des passionnés de l'huile d'olive italienne (que les Italiens consomment de moins en moins), du cappuccino et du fantasmé tiramisù. Ce dernier reste loin devant les autres spécialités du genre quand il s'agit de le « revisiter » à tour de fouets et manivelles, avec mangue, pomme, poire et scoubidou. « Les Français, disait Jean Cocteau, sont des Italiens de mauvaise humeur ». Ce sont aussi de gentils chapardeurs, prenant là où il faut ce qui leur plaît et ce qui complait à ceux qui ne savent pas trop où se situe l'authentique Italie. Grosso modo, sur dix nouveaux restaurants fréquentables ouverts à Paris chaque mois, sept sont italiens. Chapeau bas aux centrales d'achat transalpines, féroces armées pour l'export, avec leur entregent qui facilite les choses. On passe sur les marges, forcément confortables rayon pizzeria, l'essentiel étant que la cuisine de la *mamma*, du *nonno*, du fils maudit ou du cousin repentant fasse illusion. Croire ce phénomène uniquement franco-parisien est se mettre le « grissino » dans l'œil : c'est la même chose à Londres, New York ou Berlin. Certes, les rondeurs souriantes des cannellonis s'avèrent ô combien plus faciles (quoique...) à réaliser que la cuisine française tout en scrogneugneux, retours, décoques et sauces profondes, mais force est de constater qu'en Italie, de Rome à Milan via Naples ou Venise, il n'existe aucun restaurant français digne de ce nom. À se demander pourquoi.

L'ALMA

5, avenue Rapp, VII^e

Métro Alma Marceau

Tél. 01 45 51 56 74

www.cafe-de-l-alma.com

À la carte à partir de 60 €

BRASSERIE CHIC

C'est toute une histoire. Celle de la famille Boudon et d'un établissement, passé du bar-tabac repris par le grand-père en 1967 à la brasserie parisienne, avec Jacques et Christine. À son ouverture voilà quelques années, le décor du Café de l'Alma était signé François Champsaur. Aujourd'hui, la troisième génération est en place. Jeanne Boudon a fait appel au couple Gilles & Boissier pour redonner à cette brasserie bourgeoise plus de lumière, de soleil façon Nantucket, de chintz et de spatialité, avec notamment le 1^{er} étage s'ouvrant au reste du restaurant. La carte a elle aussi gagné en luminosité sur les conseils de Flora Mikula, avec une cuisine non

seulement méditerranéenne, mais également adossée à la tradition, illustrée par le semainier, passant par la blanquette de veau (lundi), les travers de porc caramélisés (jeudi), le *fish and chips* du vendredi, le cordon bleu du samedi... Les coquillettes au jambon et à la truffe sont incontournables.

L'AUBERGE BRESSANE

16, avenue de la Motte-Picquet, VII^e

Métro La Tour-Maubourg, École Militaire

Tél. 01 47 05 98 37

www.auberge-bressane.com

À la carte 70 €

Fermé le samedi midi

AUBERGE TRADITIONNELLE

Cette adresse tient du sortilège. Elle appartient aux années Coty, les années 1950, lorsque les restaurants plastronnaient, donnaient dans le chandelier, l'ampoule, les lettres gothiques, les parchemins, les boiseries

foncées surchargées de tableaux, les fauteuils en cuir clouté, les nappes blasonnées. Aujourd'hui aux menées, la famille Dumant (Le Paris 16, Aux Crus de Bourgogne, Aux Bons Crus...) protège jalousement cet ovni du passé, ne changeant en rien ce kitsch gothico-Renaissance. Dans les deux salles en enfilade, les menus ont la mémoire du temps : bouchée à la reine, tête de veau sauce ravigote, pigeon à la périgourdine, poulet aux morilles crémé à souhait, cuisses de grenouilles et autres rognons dodus. Les portions ont de la générosité et le service du caractère. Élément important, la clientèle n'est pas venue en spectatrice. Elle joue le jeu de façon cordiale, sauce les assiettes, prend l'apéro, laisse flamber les crêpes sous le Grand Marnier. Pour un peu on repartirait en Peugeot 403.

FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CHAMPS-ÉLYSÉES, MADELEINE, MONCEAU

VIII^e ARRONDISSEMENT

Quartiers dorés & luxe griffé

CHEZ MONSIEUR

[11, rue du Chevalier-Saint-Georges, VIII^e](#)

[Métro Madeleine](#)

[Tél. 01 42 60 14 36](#)

www.chezmonsieur.fr

[À la carte 80 €](#)

BRASSERIE D'ANTAN

Il y avait là une brasserie de quartier, le Royal Madeleine, quand la rue s'appelait encore Richépance. Aujourd'hui, repris par Denis Jamet et Carole Colin (également Les Climats), l'esprit est toujours là, avec la souplesse du genre et, même si le nom a changé, le respect de la tradition. Cette dernière a beau être bousculée, rabrouée et revisitée, elle revient toujours par la bonne fenêtre. Celle de la cuisine. Il y a là maintenant Jonathan Hamel dont la blanquette de veau est l'une des meilleures de Paris. La vraie volupté de cette blanquette (34 €, pas donné), c'est également le service en salle où se poursuit cette application crémée : la blanquette arrive dans une petite cocotte de cuivre avec, à côté, pommes rissoolées, riz pilaf légèrement beurré et croquant, et serveur (Yoann) tout en dévotion. Après, le monde peut s'écrouler : terrine de foie gras, escargots de Bourgogne à l'ail, dévastatrices profiteroles fraîches nappées de chocolat chaud, accueillis dans un décor historique avec ses miroirs, gravures et banquettes de velours grenat.

IL RISTORANTE – NIKO ROMITO

[Bulgari Hotel Paris, 30, avenue George-V,](#)

[VIII^e, métro George-V](#)

[Tél. 01 81 72 10 80, \[www.hotelbulgari.com\]\(http://www.hotelbulgari.com\)](#)

[Menus 70 € \(midi\), 120 € \(soir\),](#)

[à la carte 100 €](#)

GASTRONOMIE ITALIENNE

Autant attendu que l'hôtel, le restaurant du Bulgari est entré dans le décor avec la même insolente majesté que l'ensemble du palace. Ici aussi, une fois encore, les Milanais Patricia Viel et Antonio Citterio ont apposé la signature de l'hôtel sur la soie murale safran Bulgari. Alors que la cuisine aurait pu s'assoupir dans les canapés Maxalto, elle profite de la dimension intimiste de la salle à manger pour asséner sans doute les meilleures spécialités italiennes de Paris. Loin et foin des fracas de vaisselle, des accents chantés ou des triples saltos en roue de paon. Ici chez lui comme à Milan ou à Dubaï, Niko Romito trousse son fameux *vitello tonnato*, irréel de légèreté et de précision, ou encore sa *cotoletta di vitello*, préparée pendant trois jours pour aboutir à une expression de haute volée de l'exercice. Et, toujours, ce pain aux trois farines, ces grissini, ce bouillon à base d'essences naturelles de légumes, ce *cioccolato e oro* au dessert. La vaisselle est signée du porcelainier florentin Ginori 1735, la verrerie provient de chez Salviati, et l'argenterie de chez... Bulgari. À la carte des vins, fracassante de bonté, figure celui du domaine de Podernuovo, à Palazzzone, propriété de Giovanni Bulgari en Toscane. Clientèle dorée sur tranche ravie de son sort.

LA MAISON DU CAVIAR

[21, rue Quentin-Bauchard, VIII^e](#)

[Métro George-V](#)

[Tél. 01 47 23 53 43](#)

www.maisonducaviar.paris

[À la carte 130 €](#)

CAVIAR, LUXE

Revenue de loin (1956), des palais princiers (fournisseur au Maroc, Monte-

Carlo), des supersoniques (le Concorde), de belles embrouilles familiales, des escrocs mondains et du gratin afférent, la célèbre institution planquée près des Champs-Élysées a été reprise par la famille Costes (section Gilbert et Thierry). En Aveyronnais madrés et avisés, ils ont vite pigé qu'il fallait repulper le bazar avec le renfort du duo de décorateurs Jacques Bec-Artur Miranda, de l'agence Oitoemponto, basée à Porto. Le reste a suivi le petit doigt sur la haute couture, voltigeant des années 1930 (applique corail Hervé van der Straeten) aux années 1950, voire 1970 (bande-son chansons françaises) avec des bouquets de fleurs de chez Lachaume, des papiers-peints déroulés par la maison De Gournay. Les nourritures donnent dans le luxe faraud et gentiment décomplexé : pâtes au caviar, œuf au caviar, bar de ligne à la vapeur d'algues et... caviar. Oui, le clavier n'a qu'une note, noire, mais ce n'est pas pour déplaire à une clientèle épatante qui mêle luxe mondain et monde des affaires au verbe sonore. La soirée n'est jamais triste, le service malin et toujours bien placé, réussissant à faire passer l'addition pour une farce et attrape.

LASSERRE

[17, avenue Franklin-D.-Roosevelt, VIII^e](#)

[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)

[Tél. 01 43 59 62 13](#)

www.restaurant-lasserre.com

[Menus à partir de 170 €, à la carte 230 €](#)

[Fermé le midi, le dimanche et le lundi](#)

GRANDE MAISON

À l'Exposition universelle de 1937, on servait ici des frites et de la bière, avant qu'un restaurateur éclairé, René Lasserre (1912-2006), ne prenne les choses en main, rehaussant la bâtisse et le niveau culinaire, et surtout en introduisant ce qu'il avait appris au cabaret Lido : la dimension spectaculaire du social dining. Hélas, cette scénographie subtile mettant en valeur la clientèle a vu son genre se restreindre, à Paris, à La Tour d'Argent, Ledoyen, Prunier... C'est peu, et pourtant

il y a toujours une magnifique demande pour ces lieux hors du temps qui délivrent des moments aussi kitsch que féériques : l'ouverture du toit, inspirée elle aussi du Lido, procure ici un enchantement enfantin aussi fort que le flambage gothique de la crêpe Suzette. L'ensemble est assuré par un service épatant, complice tout en sachant garder ses distances, et surtout par la cuisine d'un Jean-Louis Nomicos en pleine forme depuis son retour en 2019. Ses macaronis travaillés à la truffe noire, foie gras et céleri, gratinés au parmesan et arrosés de jus de veau réduit font partie des grands moments culinaires, de même que le fameux pigeon à la André Malraux. Ce dernier avait ses habitudes à la table 26. Très bavard, quand il se mettait enfin à attaquer le pigeon, qu'il affectionnait grandement, la bestiole se trouvait être froide. Derechef, René Lasserre motiva les cuisines pour que le pigeon se plie aux aléas des repas. Celles-ci se décarcassèrent littéralement, puisque le volatile est désormais proprement désossé, reconstitué, farci puis saisi juste ce qu'il faut (une douzaine de minutes), avant d'être servi et savouré (chaud).

LAURENT

[41, avenue Gabriel, VIII*](#)
[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)
 Tél. 01 42 25 00 39, [laurent.paris](#)
 À la carte 120 €
 Fermé le dimanche

TABLE DU POUVOIR

Troublante synchronisation avec la Tour d'Argent : voici une belle institution qui se réveille également de son sommeil amidonné. Entre-temps, les clés de cette vénérable adresse cossue sont passées entre les mains de Paris Society, en duo avec Laurent de Gourcuff et de l'impétueux chef Mathieu Pacaud. Durant l'été 2023, Cordelia de Castellane, directrice artistique, a passé le plumeau sur le décor, qui s'obscurcissait au fil des ans. La grande salle s'ourle joliment et le service, lui, est toujours là, avec

la prestance du temps mâtinée de quelques juniors en apprentissage hôtelier. La cuisine veut parader et le fait non sans réussite, avec la salade de homard – heureusement, il est bleu ! – et sa vinaigrette, un secret de fabrication. Tant mieux. Pour le reste : crudités à l'aïoli soufflé, saumon en aspic de baies roses, brioche mousseline au caviar Golden, gigot d'agneau de lait à la moelle et marjolaine... Bar craquant et petits salons. Clientèle possédant les clés de la ville et déposant celles de son auto au voiturier.

LE CINQ

[Four Seasons Hôtel George V, 31, avenue George-V, VIII*, métro George-V](#)
 Tél. 01 49 52 71 54
[www.restaurant-lecinq.com](#)
 Menu 595 €, à la carte 300 €
 Fermé le dimanche, le lundi et le mardi

CLASSIQUE, GASTRONOMIQUE

S'il arrive que l'on ne rende pas assez fréquemment hommage au travail des équipes de salle, autant, pour une fois, répéter que le grand restaurant de l'hôtel George V est probablement emmené par la plus talentueuse des brigades qui soit. Dirigée par Éric Beaumard, l'historique directeur et sommelier de la maison, elle participe pleinement aux moments que l'on peut être amené à passer ici, au milieu de tant et plus d'armoires Louis XVI, de miroirs ou de consoles Régence, de moquette épaisse, de nappes amidonnées et de tissus veloutés. Le Cinq s'amuse à jouer des codes grand genre, pour que l'on puisse profiter en toute sérénité de la cuisine de Christian Le Squer, Breton pur jus mais sans œillères. Plusieurs années après son arrivée, le chef a assis sa carte de nouveaux classiques (les billes de gratinée à l'oignon, le bar au caviar et lait ribot, les spaghettis en timbale truffée, l'anguille fumée laquée d'un jus de vin rouge), tout en continuant à créer (ne pas manquer ses langoustines au sarrasin et gel d'algues), histoire de ne pas lasser. Au déjeuner, on tient là l'un des plus solides rapports qualité-prix-plaisir en ville.

LE CLARENCE

[Hôtel Dillon, 31, avenue Franklin-D.-Roosevelt, VIII*, métro Franklin-D.-Roosevelt, Champs-Élysées-Clemenceau](#)
 Tél. 01 82 82 10 10, [www.le-clarence.paris](#)
 Menus de 150 € à 380 € (midi), de 280 € à 430 € (soir)
 Fermé du dimanche au mardi

HAUTE GASTRONOMIE

Christophe Pelé (ex-Ledoyen, Gagnaire, Bristol, Lasserre...) bénéficie d'un cadre extraordinaire pour les amateurs de demeure à l'ancienne, l'hôtel Dillon (XIX^e) avec ses successions de salles à manger. Voici l'une des meilleures cuisines du moment avec des plats tirés au cordeau : langoustine et pied de cochon ponctué de câpres ; sole meunière et émulsion de coquillages ; turbot rôti au fenouil sauvage ; côte de bœuf grillée... Et ce, avec l'écho constant d'un art de vivre à la française vibrant dans les boiseries, les moulures, tapisseries, parquets anciens. Majestueux.

LE GEORGE

[Four Seasons Hôtel George V, 31, avenue George-V, VIII*, métro George-V](#)
 Tél. 01 49 52 72 09, [www.fourseasons.com](#)
 Menus 80 € (midi), 155 €, à la carte 120 €

ITALO-MÉDITERRANÉEN

Pendant que Le Cinq caracole avec l'inoxydable Christian Le Squer et l'un des meilleurs services en salle de la capitale, mené par Éric Beaumard, l'historique directeur et sommelier de la maison, ce qui fut le deuxième restaurant de l'hôtel George-V, L'Orangerie, cherche toujours sa voie. C'est finalement en traversant l'élégant patio marbré que l'on retrouve la bonne surprise du palace : la troisième table, Le George, menée par Simone Zanoni (ex-Gordon Ramsay, à Versailles). Que l'on ne s'y méprenne pas, il ne s'agit pas du chef enjoué et rigolard présent sur les réseaux sociaux, mais sa version assagie, pratiquant une cuisine méditerranéenne esthétiquement rangée dans une salle du même vernis : imposant lustre Baccarat, tonalité virginale, décor signé Pierre-Yves

Rochon parvenant à faire oublier ce qui fut l'un des plus beaux palaces parisiens Art déco. La clientèle est magnifique. Truman Capote, version Côte Basque (*Answered Prayers*), aurait adoré vitrifier ces tables souvent féminines, trop heureuses de goûter du bout des couverts des compositions délurées : crudo de sérioles, de thon, d'espadon ; sole et sa sauce poivron, shiso, kalamansi ; sans oublier quelques référents italiens, comme les *agnolotti* de veau et pleurotes. Desserts version petits bolides râblés délivrés par un service fort souriant sous une musique positive. Prix de palace, avec ceux du vin au verre, défiant dans ses vertiges toute concurrence.

LE GRIFFONNIER

[8, rue des Saussaies, VIII*](#)
[Métro Miromesnil](#)
 Tél. 01 42 65 17 17
 À la carte 75 €
 Fermé le samedi, le dimanche et le soir (sauf le jeudi)

BISTROT CANAILLE

Repaire planqué de bons vivants où des gredins fortunés viennent émettre leur richesse et dégrader joyeusement leur ligne sous le knout redoublé de plats en sauce, d'œufs-mayo, de rondelles de sauciflards, de tartares de bœuf et autres daubes, sous le regard pousse-au-crime de Cédric Dutilleul, le patron. Public essentiellement masculin s'esclaffant au quart de tour. En saison (se renseigner), le chou farci est à sangloter de bonheur.

LE MERMOZ

[16, rue Jean-Mermoz, VIII*](#)
[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)
 Tél. 01 45 63 65 26
[www.lemermozparis.fr](#)
 À la carte 75 €
 Fermé le samedi et le dimanche

BISTROT ÉCLAIRÉ

Il n'était pas évident de succéder à Manon Fleury dans ce bon bistrot situé près des Champs-Élysées, et tout autant à Thomas

TOUT UN PLAT

Il existe des plats que la clientèle adore mais que les chefs n'aiment guère ; ce sont ces plats qui demandent un peu de retrait, un peu d'humilité et l'amour du métier. Élément rare aujourd'hui tant la tendance met en avant des chefs qui ramènent leur fraise, leur melon et leur ego infusé dans le souvenir de la grand-mère et, qui, pour le plus grand malheur des recettes, se mettent à les « réinventer », quand ce n'est pas les déstructurer. Ces plats ont un nom, une histoire : bœuf bourguignon, pot-au-feu, navarin d'agneau, tous coiffés au poteau par la sacro-sainte blanquette de veau. « C'est le plat emblématique de la brasserie, s'enthousiasme Jacques Boudon, de l'Alma à Paris (également propriétaire, en famille, de la Fontaine de Mars et du Petit Lutetia). C'est le plat que l'on réclame lorsque le temps est chafouin, c'est un plat canaille, rassurant. » Si la blanquette de veau peut être un affreux « jifoutou » où l'on noie d'inavouables morceaux, comme le rappelle Gaston Derys dans son *Dictionnaire de la gastronomie joviale* (1920), elle est apéritive à la fois et « fébrifuge ».

En cela, rien n'a vraiment bougé dans les cuisines françaises. La blanquette file alors du rata quelconque où se mélangent riz, sauce et viande, à l'ersatz navrant, où la dinde supplante le veau, le boulgour le riz, et où la sauce a oublié son rôle. Mais lorsqu'elle est réussie, la blanquette, c'est du nanan, une jolie harmonie avec sa sauce crémée bien liée, sa viande de veau fondante telle que plébiscitée par la clientèle, et ses légumes dignes de leur nom. Quant au riz, chacun a sa théorie. Certains chefs se barricaderaient dans leur cuisine pour le glisser dans le plat. D'autres préfèrent le proposer à côté, c'est alors au client d'intervenir à sa façon : l'un garde le riz pour la fin, l'autre s'adonne à l'un des grands plaisirs de la table, saucer avec du pain frais.

Au restaurant Chez Monsieur, Jonathan Hamel réalise l'une des meilleures blanquettes de Paris. Ce n'est pas compliqué, il lui suffit de faire simple. De prendre son temps. Ça mijote toute la nuit dans de larges cocottes de cuivre pour une cuisson harmonieuse. Accompagnement simple : oignons gelés, poireau, champignons de Paris. Sinon, où que ce soit, blanquette et banquette vont de pair...

L'ALMA 5, avenue Rapp, VII^e, tél. 01 45 51 56 74, www.cafe-de-l-alma.com

CHEZ ANDRÉ 12, rue Marbeuf, VIII^e, tél. 01 47 20 59 57, www.chez-andre.com

AUBERGE BRESSANE 16, avenue de la Motte-Picquet, VII^e, tél. 01 47 05 98 37, www.auberge-bressane.com

BISTROT PAUL BERT 18, rue Paul-Bert, XI^e, tél. 01 45 51 56 74, www.bistrot-paulbert.fr

À L'ÉPI D'OR 25, rue Jean-Jacques Rousseau, I^{er}, tél. 01 42 36 38 12, jeanfrancoispiege.com/a-lepi-dor

LA FERRANDAISE 8, rue de Vaugirard, VI^e, tél. 01 43 26 36 36, www.laferrandaaise.com

AU PETIT TONNEAU 20, rue Surcouf, VII^e, tél. 01 47 05 09 01, www.aupetittonneau.fr

LA ROTONDE 105, boulevard du Montparnasse, VI^e, tél. 01 43 26 48 26, www.larotonde-montparnasse.fr

LE VILLARET 13, rue Ternaux, XI^e, tél. 01 43 57 89 76, www.levillaret-restaurant.fr

Graham (ex-Noma). Voici venue Alice Arnoux, avec un CV revenu aux petits oignons : La Marine à Noirmoutier, Noma à Copenhague (elle aussi), et une résidence remarquée au Perchoir Ménilmontant, la filière du moment pour remorquer les foodies avec des plats opportunistes : poêlée de champignons, sabayon fumé et bouillon de champignons ; bar grillé, artichauts à la barigoule et sauce au vin jaune ; puis poire pochée crème anglaise et glace noisette. Addition très « huitième », mais carte des vins abordable, avec un vrai choix en vins bio et nature. Clientèle ultra-concernée.

LE TAILLEVENT

15, rue Lamennais, VIII^e

Métro George-V

Tél. 01 44 95 15 01, letaillevent.com

Menus de 115 € (midi) à 345 €,

à la carte 290 €

Fermé le samedi et le dimanche

GASTRONOMIQUE

Où était-il donc passé à chercher midi à quatorze heures, raccrocher les étoiles par servilité ? Voici Taillevent de retour avec, à sa tête, le chef Giuliano Sperandio, qui a longtemps secondé Christophe Pelé au Clarence, à Paris. Il fallait sans doute cet électrochoc pour réveiller une salle se reposant sur ses lauriers et sur une formidable tradition initiée naguère par feu Jean-Claude Vrinat. La cuisine procède par un rentre-dedans épanté, secouant les grands classiques (gibiers, truffe, homard, turbot et autres particules) dans une hourrah-food s'appuyant sur une multiplication des umamis, densifiant les sauces, les à-côtés... Langoustines-boudin tradition Taillevent ; homard bleu, shitake, sauce au poivre, mayonnaise au café ; chevreuil, gâteau de topinambours et truffe... De cette danse intense et tonique se dégage une impression euphorisante d'un cuisinier vif-argent, parlant, la voix serrée, d'une passion communicative.

MONSIEUR DIOR

32, avenue Montaigne, VIII^e, métro Champs-Élysées-Clemenceau, Franklin-D.-Roosevelt

Tél. 01 40 73 53 63, www.dior.com

À la carte 110 €

Fermé le soir

CHIC

C'est déjà un tabac. Non point qu'on y vende des cibiches, mais Monsieur Dior ne désemplit pas depuis son ouverture au printemps de 2022. Le lieu a de quoi laisser coi : 10 000 mètres carrés d'un empire multipliant niveaux, décrochages, jardins, pièces de mobilier, musée, suite hôtelière, galerie, pâtisserie, et bien sûr le restaurant, animé par Jean Imbert. Il n'a pas eu beaucoup de difficulté à traverser l'avenue Montaigne depuis son Relais Plaza où chemine une carte charpentée, un brin inoffensive, par des mercenaires chevronnés. Ici, dit-on, la copie a été travaillée pendant trois ans, multipliant les essais et versions, travaux et collaborateurs pour obtenir ce que l'on devine sans peine : une cuisine tellement élaborée qu'elle en arrive presque parfaite, fort convenable, un brin épuisée par tant d'ébauches. La salade de homard et avocat fait le travail sans difficulté. Car en cuisine une pointeure, Antony Clémot, exfiltré du Cheval Blanc Maldives, connaît les ressorts de la nouveauté : revisiter les classiques, faire buzzer un œuf mollet, et sangloter l'Instagram tout en portant une veste de cuisine imaginée par Kim Jones, le directeur artistique de Dior Homme. Le décor surpuissant participe également au souffle général, avec un miroir de Claudia Wisser, un immense panneau de Guy Limone. Une huile sur toile intitulée *Christian Dior à table* de René Bouché rappelle que le génial couturier était un fin gastronome. Son iconique pied-de-coq enrobe les fauteuils d'une excellente assise. Le service est remarquable de professionnalisme, sachant que, maintenant, il ne convient pas seulement de tenir une soucoupe à l'horizontale, encore faut-il le faire avec talent et personnalité.

PAVYLLON

[Pavillon Ledoyen, 8, avenue Dutuit, VIII^e](#)
[Métro Champs-Élysées-Clemenceau,](#)
[Concorde](#)
 Tél. 01 53 05 10 00
[www.yannick-alleno.com](#)
 Menus 135 €, 248 €, à la carte 145 €

GASTRONOMIE AU COMPTOIR

Tablier immaculé, mèche à la Brian Ferry, Yannick Alleno peut savourer : son projet est arrivé à maturité. Certes, il y a le restaurant triplement étoilé, Ledoyen Paris, et aussi l'Abyse, avec Yasunaro Okazaki, également récompensé pour sa cuisine japonaise. Et surtout, depuis quelques saisons, le Pavillon. Outre le rappel que fut jadis tourné ici Le Grand Restaurant avec Louis de Funès, l'idée consiste à servir une trentaine de convives le long d'un splendide comptoir long de quinze mètres, avec vue sur les cuisines et une brigade pléthorique, où certains travaillent à la pince à épiler. Le décor a été planté, velouté-soyeux, par Chahan Minassian, les lumières sont belles, les tabourets sont larges, moelleux. Bien attablé, on grignote un sandwich d'épinards et pomme croustillante que l'on est encouragé de manger à la main, on savoure une quenelle de noix de saint-jacques, une mousseline de brochet en pain brioché ou la glace de l'ambassadeur, tout en faisant mine d'être un habitué du midi, car la formule déjeuner est une aubaine. Le voiturier, M. Tchou, autrefois engagé ici par Régine, la reine de la nuit, est une véritable vedette.

OPÉRA, PIGALLE, FAUBOURGS MONTMARTRE ET POISSONNIÈRE

IX^e ET X^e ARRONDISSEMENTS
Quartiers canailles & bohème chic

PERCEPTION

[53, rue Blanche, IX^e](#)
[Métro Blanche](#)
 Tél. 01 40 35 78 32
[www.restaurant-perception.com](#)
 Menus 50 €, 60 € (midi), 95 €, 115 € (soir)
 Fermé le samedi midi,
 le dimanche et le lundi

FRANCO-CORÉEN FEUTRÉ

Dans ce quartier parfois si tonitruant, en ce restaurant chatoyant, se module dans les clairs-obscur une cuisine composée par le chef coréen Sukwon Yong passé, après Séoul, à Paris, au Bistrot Flaubert et au Ze Kitchen Galerie de William Ledeuil. Dans une salle mêlant verticalité, pierres blanches, bois sombres et velours côtelé couleur curcuma, les assiettes délivrent une approche très plaisante, redoutablement précise, avec pour témoins ces choux farcis de tofu, épinards, shiitakés et kimchi, bouillon dashi, ou encore l'elliptique et expressif turbot et farce fine, ravioles de cresson et gambas, jus de poisson gochujang... Ce climat de saveurs entre en réverbération avec l'accueil feutré de Barnabé Lahaye (ex-maison Rostang), profilant avec habileté la soirée et le choix des vins.

PÉTRELLE

[34, rue Pétrelle, IX^e, métro Anvers](#)
 Tél. 01 42 82 11 02
[www.petrelle.fr](#)
 Menus 38 €, 48 € (midi),
 72 €, 112 € (soir)
 Fermé le lundi, le mardi et le midi
 du mercredi au vendredi

TABLE INTIMISTE

Auparavant il y avait là les pampilles, les vieux grimoires et les lourdes tentures, et Jean-Luc André. Une nouvelle équipe est désormais en place, avec deux anciens des Caves Legrand, Lucie Boursier-Mougenot (en cuisine) et Luca Danti (en salle et à la sommellerie). Disons qu'ils ont passé un sacré coup de plumeau : l'endroit est méconnaissable, mais distille toujours une atmosphère sépia ponctuée de bougies et de miroirs. La cuisine, quant à elle, s'exprime le soir dans un menu étonnamment frais, léger, inventif, féminin, loin des tumultes machos de l'actualité culinaire. Il s'agit là d'une cuisine mesurée, efficace, comme née en Italie : coquillages et crustacés dans un jus de tomate verte, feuilles de tagètes et poudre de maïs ; selle d'agneau Allaiton farcie aux blettes, courge rôtie et piments doux friggittelli.

RÉPUBLIQUE, CANAL SAINT-MARTIN, GARE DU NORD

X^e ET XI^e ARRONDISSEMENTS
Quartiers multiculturels & enclaves gentrifiées

BISTROT PAUL BERT

[18, rue Paul-Bert, XI^e](#)
[Métro Faidherbe-Chaligny](#)
 Tél. 01 43 72 24 01
[bistropaulbert.fr](#)
 Menu 26 € (midi), à la carte 70 €
 Fermé le dimanche et le lundi

BISTROT MODÈLE

Immuable, ce bistrot vintage mûr par les saisons et la nostalgie sépia reste vivace dans son expression parisienne, à l'image de son patron madré, Bertrand Auboyneau, au regard à la fois tendre et impitoyable. Cela explique la constance d'une cuisine qui jamais ne bouge dans l'interprétation d'un pavé au poivre, d'œufs à la neige ou d'un paris-brest. L'art du bistrot, c'est cela : une cuisine attendue par une clientèle venue en découdre. Service cavalant sous le knout des commandes et des attentes. À côté se trouve la version marine du genre, animée par Gwen Cadoret, avec des arrivages de première fraîcheur : **L'ÉCAILLER DU BISTROT** ([22, rue Paul-Bert, tél. 01 43 72 76 77](#)), **LA CAVE DU PAUL BERT** ([16, rue Paul-Bert](#)), cave à manger régulièrement innervée par des collaborations fécondes, et surtout le **6 PAUL BERT** ([tél. 01 43 79 14 32](#)), décollant enfin avec l'arrivée de Pauline Séné (ex-Fripon).

« Dieu a inventé le Parisien pour que les étrangers ne puissent rien comprendre aux Français. » Alexandre Dumas fils

LE VILLARET

13, rue Ternaux, XI^e, [métro Parmentier](#)
Tél. 01 43 57 89 76

[www.levillaret-restaurant.fr](#)

À la carte 70 €

Fermé le dimanche et le lundi

BISTROT BOURGEOIS

Derrière la place de la République, la discrétion de cette adresse met la puce à l'oreille. En pousser la porte c'est rallier un cénacle de gourmets avisés, pas mécontents de leur rond de serviette réservé. Petite tanière éclaircie il y a peu, le Villaret met en avant ses colombages et pierres, ses tablés de bois et armoires à vins. C'est sur ce dernier point qu'il faut comprendre cet engouement quasi-clandestin car la carte des vins est ici grandiose, multipliant (notamment en Bourgogne, avec ses romanée-conti) plus de mille références, magnums (une centaine) et jéroboams pour les plus délurés. La cuisine ne trompette pas pour autant : elle assure juste ce qu'il faut avec, aux casseroles, le chef-patron Olivier Gaslain, originaire de Granville, présent depuis 1992 et formé par le légendaire Michel Picard. Carte joyeuse au moment des gibiers, avec terrines, pigeon rôti au thym, sinon aile de raie pochée, crème d'Isigny aux œufs de harengs fumés, écrasée d'hélianthes, huile végétale, ou poulet fermier jaune de la Sarthe à la truffe, purée truffée... Dernier point, service à la gentillesse appliquée et désarmante à qui sait y répondre.

L'ORILLON

35, rue de l'Orillon, XI^e

[Métro Belleville](#)

Tél. 01 48 05 68 87

[www.instagram.com/orillon](#)

Menu 22 €, à la carte 50 €

BISTROT DE QUARTIER

Voici donc Belleville et ses rues qui amorcent la grimpe. Sous un ciel découpé, posté en angle comme un vrai bistrot digne de ce nom, l'Orillon a été repris depuis peu par l'avisé Florent Ciccoli

(Café du Coin, Recoin). Tout y est.

Des œufs dur sur leur présentoir circulaire à la motte de beurre, du magnifique carrelage aux bonnes bobines derrière et devant le comptoir coudé. L'assiette possède un bel allant, twistant comme il faut depuis les cuisines par Hugo Giudicelli : risotto de sarrasin au bouillon de cochon ; boudin noir, pommes, *salsa verde*, noisettes concassées ; lieu jaune, pomme de terre vapeur, *barba di fratti* (plante comestible d'origine italienne), béarnaise à l'oursin et, pour dessert, gâteaux aux amandes, *dulce de leche*, zaatar et amandes caramélisées. À l'heure du déjeuner, le menu à 22 euros est sans doute l'un des clins d'œil les plus exquis de la capitale. Lumière rasante, atmosphère vive : la table comme en ses premiers jours.

MAISON

3, rue Saint Hubert, XI^e

[Métro Rue Saint Maur](#)

Tél. 01 43 38 61 95

[www.maison-sota.com](#)

Menus de 75 € (midi) à 145 €

Fermé le lundi, le mardi,

le mercredi midi et le dimanche soir

REFUGE DE SAVEURS

Pour les amateurs de tables pensées comme une effusion de saveurs, de malice et de sortilèges, voici une flèche sortie des carquois des maisons Troisième, Vivant, Clown Bar, où le chef Sota Atsumi a peaufiné ses gammes avant de se poser dans cette maison, aménagée en un loft épuré par l'architecte Tsuyoshi Tane. Véritable voyage au travers de plats innovants, où s'exprime un savoir-faire plus que plaisant : seiche crue et pesto de graines de citrouille ; haricots beurre foie gras et pêche. Clientèle sous hypnose.

TAWLET PARIS

2, rue de la Fontaine-au-Roi, XI^e

[Métro République](#)

Tél. 06 73 92 49 12

[www.soukeltayeb.com/tawlet/11/tawlet-paris](#)

Menus 29 € (midi), 39 € (soir)

Fermé le dimanche soir et le lundi

LIBANAIS

Lorsque Kamal Mouzawak, propriétaire du marché fermier Souk El Tayeb et du restaurant Tawlet (prononcer : « towlé ») à Beyrouth, annonça son arrivée à Paris, ce fut comme une vague quasi-militante qui s'est abattue sur cette cantine-épicerie de la Folie-Méricourt. Car il fallait sans doute se retrouver, s'embrasser, se congratuler de vivre à Paris. Nourritures de réconciliations arborant la cuisine libanaise et ses différentes régions comme un fanal. Au déjeuner, un buffet rutilant domine les éclats de voix : man'ouché addictive (galette de pain au zaatar), taboulé vif, purée d'aubergines grillées au tahini, poulet sumac, freekeh aux légumes grillés. Tout au long de la semaine, chaque jour fait défiler les facettes du Liban, de la soupe de mélange de graines aux kebbés en sauce tahini et jus d'agrumes, salade d'épinards et noix grillés, gigot, riz et mélasse de grenade... Atmosphère rieuse, service joyeux. Et vice-versa.

BASTILLE, REUILLY, NATION, BERCY

XI^e ET XII^e ARRONDISSEMENTS

Quartiers faubouriens & contre-courants**LE TRAIN BLEU**

Place Louis-Armand, gare de Lyon,

1^{er} étage, XII^e, [métro Gare de Lyon](#)

Tél. 01 43 43 09 06

[www.le-train-bleu.com](#)

Menus 74 €, 120 €, à la carte 95 €

GRAND BUFFET DE GARE

Salvador Dalí adorait la vue depuis les toilettes, Mister Bean s'y attabla, et c'est sans doute l'un des plus beaux restaurants de Paris. Avec ses fresques classées, ses angelots et panoramas azurés, ce vaste établissement avait habité depuis des lustres les convives au médiocre et l'à peu près, jusqu'à ce que la famille Rostang vienne apporter un peu de truffe et de crème dans la carte. Les recettes ont pris du poids, les coquilles Saint-Jacques sont lestées de topinambours, foie gras, porto et parmesan, les quenelles ont du chien et le paris-brest fuse de fraîcheur. L'heure du déjeuner est à sangloter de bien-être avec, cerise sur le gâteau, la vue des retardataires galopant pour attraper le train. Inoubliable.

PASSERINI

65, rue Traversière, XII^e

[Métro Ledru-Rollin](#)

Tél. 01 43 42 27 56

[www.passerini.paris](#)

Menu 45 € (midi), à la carte 67 €

Fermé le dimanche, le lundi, et le midi

le mardi et le samedi

CUISINE ROMAINE

Si râler sur les restaurants italiens de Paris est l'exercice préféré des Parisiens, cette adresse taillée dans un carrefour d'Aligre par Asma Architects, Giovanni Passerini et Justine Prot, assène une cuisine frontale, avec de la tête de veau *caserecce alla Genovese*, poutargue de thon, citron, à clouer le bec.

Atmosphère de nomenclatura gourmande. Sommellerie sérieuse. Épicerie adjacente, le **PASTIFICIO PASSERINI** ([65, rue Traversière](#)), pour prolonger le plaisir sur le mode pasta, et **PASSERINA** ([44, rue Traversière](#)), juste en face, pour une approche plus légère, en cave à manger.

RAMBO

[17, rue de Rambouillet, XII^e](#)

[Métro Reuilly-Diderot](#)

[Tél. 09 50 73 22 47](#)

[restaurant-rambo.fr](#)

[Menu 27 €](#)

[Fermé le samedi, le dimanche et le soir \(sauf le vendredi\)](#)

LE BON PETIT RESTAURANT

Rambo ? Sans doute pour la rue de Rambouillet, la présence, juste en face, du commissariat de police, et l'idée que les fonctionnaires de Bercy puissent se dire : tiens, on va déjeuner chez Rambo ! Pour autant, aucune liane de jungle, aucun hélicoptères en rase-mottes, nulle rafale de mitraillette et aucun muscle saillant à l'horizon. Pas de BO *Walkyrie* aux basses intranquilles. Non, Rambo, ce serait son petit frère élevé dans les herbes sauvages. La salle est clémentine, avivée d'un jaune bouton d'or et de lumières « abat-jourées ». Le menu est du jour et s'adonne à des plats simples, légumiers, bucoliques : courge rôtie, crème de lentilles, poire, coriandre, suivis d'un filet de porc, choux, purée de pomme de terre, moutarde, cresson, pour terminer sur un brownie praliné, noix, yaourt, chicorée et pomme. On en ressort comme plume au vent, prompt à rambo-biner.

LES Gobelins, DENFERT-ROCHEREAU, MONTPARNASSE

XIII^e, XIV^e ET XV^e

ARRONDISSEMENTS

Quartiers jardins & vie de famille

LE DUC

[243, boulevard Raspail, XIV^e](#)

[Métro Raspail](#)

[Tél. 01 43 20 96 30](#)

[www.restaurantleduc.com](#)

[Menu 55 € \(midi\), à la carte 110 €](#)

[Fermé le dimanche](#)

POISSON, INSTITUTION

Dans les années 1970, les frères Minchelli, Jean et Paul, firent de ce restaurant situé près des ateliers de Dalí et César un haut lieu de la gastronomie parisienne, avec une approche visionnaire des produits de la mer. À savoir, les poissons abordés de façon crue. La disparition de Jean entraîna un sérieux raffut. Paul est maintenant au 21, rue Mazarine et Jeannine, l'épouse de Jean, a maintenu à flot le navire aux allures de yacht helvète affiné par Slavik, tout en boiseries de palissandre. Elle a confié les cuisines à Pascal Héliard qui, à son tour, suit les marées et les saisons avec une application due au respect du souvenir. Le bar de ligne est servi dans tous ses états, cru, grillé, à la vapeur ; le rouget barbet simplement poêlé à l'huile d'olive ; le homard breton sauté à l'orange, poché à la pulpe de tomate, préparé en château de feuilles... Délicieusement vintage, avec une clientèle amirale.

CINÉTABLES

Paris est une nappe. Et une toile de cinéma. Parfois, les deux s'entremêlent, font des nœuds. Ils gagnent même l'imaginaire, avec des établissements qui n'ont jamais existé, comme *Le Grand Restaurant*, de Jacques Besnard, avec Louis de Funès (1966), par ailleurs tourné chez Ledoyen, avant de devenir un authentique restaurant, sorti de la toque de Jean-François Piège. Pour dénommer le sien, Septime, Bertrand Grébaut fait justement référence au film : Monsieur Septime, c'est bien le nom porté par De Funès dans *Le Grand Restaurant*. Boucle bouclée. Deux ans auparavant, dans *La Peau douce*, François Truffaut tournait à Val-d'Isère la scène fatale où Jean Desailly, assis à une table d'angle, était occis par son épouse trompée. Refuge et fief du tout-cinéma, sis rue de Berri, à deux pas des Champs-Élysées, le Val d'Isère hélas, n'existe plus. En 1983, Claude Sautet tournait *Garçon !* avec Yves Montand. Tout le monde a cru et colporté que le film avait été tourné à La Coupole. Que nenni ! Sautet avait choisi une adresse assoupie de banlieue : la Brasserie Jacomet, à Clichy, ex-Maison Cambon Café National. Vendue, revendue, rebaptisée Le Garçon de Café, l'adresse faillit disparaître voilà quelques années pour devenir une agence bancaire. Bronca des élus et des habitants : jamais Jacomet ne disparaîtra ! Voire. Car la maison, reprise et redécorée, porte aujourd'hui le nom de Jardin de la Garenne. Sorti en 1995, réalisé par Laurent Bénégui, joué par Stéphane Audran et Michel Aumont, *Au Petit Marguery* rencontra un joli succès critique et public. Chronique douce-amère d'une famille de restaurateurs parisiens au crépuscule de leur service, le film situait l'action dans un bistrot du 47, avenue Trudaine (IX^e). Or il existe un vrai Petit Marguery, sis 9, boulevard de Port-Royal (XIII^e), et un autre, au 64, avenue des Ternes (XVII^e). Dans *125, rue Montmartre*, film noir de Gilles Grangier (1959), l'action installe Lino Ventura, vendeur de journaux, dans une cantine ressemblant fort au bouillon Chartier, situé en face des Messageries de la Presse parisienne. Une des grandes scènes des *Ripoux*, la comédie de Claude Zidi (1984), se déroule à La Renaissance, brasserie populaire du XVIII^e. Histoire d'imiter Philippe Noiret, il importe d'y commander, ricanement sardonique en prime, un château latour. Par mimétisme, Quentin Tarantino fera s'attabler ici même ses *Inglourious Basterds* (2009). Plus chic, un brin pasteurisé, dans *Minuit à Paris* (2011), Woody Allen préférera les quenelles du Aux Lyonnais, près de la Bourse. Il faudra une semaine à Michel Hazanavicius pour monter trois minutes de cette scène d'OSS 117, *Le Caire, nid d'espions* (2006) tournée avec Jean Dujardin à l'Auberge Pyrénées Cévennes, mijotant depuis un bail au 106, rue de la Folie-Méricourt (XI^e). Le cassoulet y est toujours debout et servi à la casserole, précédé d'un avertissement innocent : « Attention, queue chaude ! » Autrement, se faire tout un film au Train Bleu, gare de Lyon, où fut tourné *Nikita*, de Luc Besson (1990). Mister Bean, alias Rowan Atkinson, joua aussi à une table voisine en 2007. Et Salvador Dalí adorait y aller aux toilettes : « J'ai réalisé un des rêves de ma vie, déclama-t-il, faire pipi en voyant les trains partir. »

CHÉRI, J'AI RÉTRÉCI LES ASSIETTES !

Lorsque les assiettes se mettent à mincir, c'est qu'on l'a sans doute bien cherché. À croire qu'on voulait rejoindre les cieux. Être dans l'essence. Léger comme une plume, mince comme le haricot vert et teint de pêche en bonus. Traverser les jours sans prendre de grammes, retrouver les jeans de l'adolescence, glisser à travers la foule comme une civelle, faire des jeûnes intermittents de 20 minutes. La punition n'a pas tardé à tomber. Profitant de ces lubies et de la frénésie des charges, les restaurateurs ont trouvé la parade : réduire les assiettes. Non pas en diamètre, mais en contenu. Désormais, les entrées arrivent servies sur des assiettes à dessert (18 à 22 cm), le poireau vinaigrette joue les allumettes, les œufs mollets s'arrêtent à la cheville, au contraire des prix. Lesquels ont franchement pris de l'embonpoint. Deuxième punition, cela porte un nom anglais, très moche, la « shrinkflation », illico flanqué d'un concept gigogne, la « cheapflation », entourloupe de l'agro-alimentaire ayant fait tache d'huile dans la restauration. En clair, une mayonnaise perd 24,7 % de jaune d'œuf alors que son prix augmente de 12 %. Au demeurant, le temps lui aussi s'est mis à rétrécir : « Venez à 19 heures, et la table devra être libérée à 20 h 30. » Désormais, posé à côté du couteau à poisson, un lance-pierre.

LE GRAND PAN

20, rue Rosenwald, XV^e

Métro Plaisance

Tél. 01 42 50 02 50

www.legrandpan.fr

Menu 33 € (midi), à la carte 50 €

Fermé le samedi et le dimanche

SUD-OUEST GOURMAND

Dédoublée par un bistrot situé en face, cette solide adresse fièrement campée dans l'angle d'un carrefour a toujours gardé ses fidélités pour le Sud-Ouest, versant rugby, avec en chef un cuisinier déployant avec un faux recul une vraie passion, Benoît Gauthier. Vista attachante du répertoire : épaule d'agneau mémorable, lièvre à la royale (en saison). Service allègre, clientèle de vrais gourmands grimant jusqu'aux tabourets du comptoir lorsque la salle passe en mode plein.

LE SEVERO

8, rue des Plantes, XIV^e

Métro Mouton-Duvernet

Tél. 01 45 40 40 91

www.lesevero.fr

À la carte 65 €

Fermé le samedi et le dimanche

VIANDES

Même les deux faux ennemis de la boucherie (Hugo Desnoyer et Yves-Marie Le Bourdonnec) sont d'accord là-dessus : c'est ici qu'on mange l'une des meilleures viandes de Paris. À la clé, William Bernet, le patron (ex-boucher), son associé, Gaël Marie-Magdeleine, et Johnny Beguin, en cuisine depuis vingt ans, vouent à la viande un amour entier et un peu vache (à l'accueil). Frites divines, rab envisageable à qui sait prendre M. William dans le sens du poil. Exercice difficile car le bougre a le duvet ras et l'œil impitoyable. Clientèle vibrante, cave véhémence.

L'ASSIETTE

181, rue du Château, XIV^e

Métro Mouton-Duvernet

Tél. 01 43 22 64 86

www.restaurant-lassiette.com

Menu 24 € (midi), à la carte 75 €

Fermé le lundi et le mardi

BISTROT TRADITION

C'est dans ce lieu iconique de la gastronomie parisienne que débuta la mode des bistrots sous l'égide de Lulu, alias Lucette Rousseau, et qu'entra en pâmoison la Mitterrandie, en écharpes rouges et chapeaux mous. Place, depuis 2008, à un ex-lieutenant d'Alain Ducasse, David Rathgeber. Ce chef carré a tout de suite pris le sujet à bras-le-corps en embrayant sur le thème du bistrot de luxe : tête de veau braisée au persil plat, marjolaine, ciboulette, sarriette servie avec un œuf mollet ou dur accompagné d'écrevisses et de truffes, ou encore cassoulet maison. Décor bucolique de vitres gravées à l'acide, comptoir en marbre veiné, tables et chaises en bois... Clientèle acquise.

AUTEUIL, PASSY, TROCADÉRO, ÉTOILE

XVI^e ET XVII^e

ARRONDISSEMENTS

Quartiers de noblesse & élégances urbaines

ASTRANCE

32, rue de Longchamp, XVI^e

Métro Boissière

Tél. 01 40 50 84 40

www.astranceparis.fr

Menus 85 €, 125 € (midi),

175 €, 285 € (soir), à la carte 200 €

Fermé le samedi et le dimanche

TABLE FINE

Cela faisait plus d'un an que le duo Pascal Barbot/Christophe Rohat avait disparu des radars. Les travaux n'en finissaient pas dans ce qui fut un lieu mythique de la gastronomie parisienne : le Jamin de Joël Robuchon. Après son départ, il y eut Benoît Guichard, puis l'endroit fut ballotté de Charybde en Scylla dans l'indifférence générale. Si le retour de Pascal Barbot fut tant attendu, c'est que le chef est un marqueur de la place parisienne. Il laissa médusé par une cuisine agile, vive, subtile. Aujourd'hui, elle a encore gagné en lisibilité. Elle a atteint une sorte de limpidité, avec un rapport serré au produit, tout en laissant place à une poétique, une fraîcheur d'un chef faisant l'unanimité par sa discrétion calme. Ravioles végétales dorées de Cossigny, cédrat, petit épeautre et cresson ; saint-jacques, moelle, huître tiède et beurre de kombu ; tourte de colvert, jus de viande perlé, mesclun et huile vierge de noix. En salle, Christophe Rohat prête une attention tranquille et douce à la clientèle. Il fluidifie le déroulement du repas au sein d'une nouvelle salle minérale et végétale, lumineuse et confortable. Un grand retour.

CHEZ GEORGES[273, boulevard Pereire, XVII*](#)[Métro Gare de Neuilly-Porte Maillot](#)[Tél. 01 45 74 31 00](#)[www.restaurantparisiens.com](#)[À la carte 70 €](#)**BRASSERIE HISTORIQUE**

Les Georges sont légion à Paris. Celui-ci est tout aussi historique que l'autre (rue du Mail) puisqu'ouvert depuis 1926. Rachetée en 2006 par les frères Menut venus de La Grande Cascade et du Ballon des Ternes, cette belle et bonne brasserie cotée auprès des gens d'affaires a conservé son décor signé Slavik et résiste vaillamment au chantier qui chamboule la Porte Maillot, en pleine refonte urbanistique. Georges tient bon, stoïque et propre sur lui. Pas un faux pli, siouplaît. Les nappes sont blanches, amidonnées, le service souriant et efficace, et la carte ancrée dans le classique de bon aloi. Sole meunière, pâté en croûte, crème caramel. Mais c'est pour le gigot d'agneau fermier rôti que l'on réclame ici son rond de serviette. Découpé devant la clientèle, accompagné des sacro-saints flageolets, il est abondant, fondant, juteux... À l'étage, deux salons privatisables accueillent repas familiaux et dîners entre soi. Un refuge.

GIRAFE[1, place du Trocadéro, XVI*](#)[Métro Trocadéro](#)[Tél. 01 40 62 70 61](#)[www.girafeparis.com](#)[À la carte 100 €](#)**EIFFEL SUR UN PLATEAU**

Serait-on comme Paris, capricieux ? Le toucher des matériaux a autant d'importance que le marbré du foie gras. Assez du minimalisme berlinois, du cobalt bénois, on veut parfois du volume, des pilastres insolents, des banquettes crème. Et qui sait, une tour Eiffel ? D'où le patronyme de ce restaurant de Laurent Gourcuff et Gilles Malafosse (Loulou, Monsieur Bleu...). Le décorateur Joseph Dirand reprend ses hymnes fétiches :

Art déco, esprit viennois mâtiné de grand café parisien des années 1930. Le lieu (la Cité de l'architecture) joue volontiers le jeu, les nourritures se glissent dans cette distribution fort réussie, sans trop la ramener tout en se faisant valoir, inclinant vers une pente iodée et tonique : fruits de mer, cabillaud rôti aux morilles, girolles et mousserons ; poulpe grillé aioli et légumes d'été. Superbe bar dans l'entrée à gauche hélas esseulé, alors que le service semble avoir trouvé son rythme de croisière. Addition emportée par l'écume des vagues.

LA GRANDE CASCADE[Allée de Longchamp,](#)[Bois de Boulogne, XVI*](#)[Tél. 01 45 27 33 51](#)[www.restaurantparisiens.com](#)[Menus de 95 € à 245 €,](#)[à la carte 195 €](#)**TERRASSE, VERDURE**

Ancien pavillon bâti à la seule attention privée de l'empereur Napoléon III, transformé en restaurant à l'occasion de l'Exposition coloniale de 1900, cette pâtisserie Art nouveau a su conserver son cachet historique et étoilé – depuis 1965. Autrefois propriété de la famille Grimaud, qui n'ouvrait la maison qu'au printemps et en été, doublée de l'Auberge du Bonheur, surnommée « la buvette », la Grande Cascade a été rachetée par la famille Menut, aujourd'hui à la tête d'un petit empire de la restauration parisienne. Y officie le chef Frédéric Robert, noté des habitués pour ses plats signatures, dont les macaronis, truffe noire, foie gras, céleri, gratinés au parmesan, le tourteau de Bretagne au naturel, gelée de carapace, chou-fleur et caviar osciètre royal. Au dessert, crêpes Suzette de rigueur. Les soirs d'été à la fraîche, on profite sur la terrasse étalée à l'orée du Bois de Boulogne d'un bon moment, éloigné du tapage citadin.

LE PETIT VICTOR HUGO[143, avenue Victor-Hugo, XVI*](#)[Métro Rue de la Pompe](#)[Tél. 01 83 26 00 01](#)[www.lepetitvictorhugo.fr](#)[À la carte 60 €](#)**NÉO-BRASSERIE**

Rachetée il y a peu par Eddy Bénézet (également La Rotonde de la Muette), cette institution du XVI^e arrondissement hérite également du nouveau décor de l'évitable Laura Gonzalez s'adonnant aux plafonds miroir, carrelages terracotta, larges banquettes et, bien entendu, à ses végétalisations, c'est-à-dire des plantes vertes. Devançant une clientèle cossue et exigeante, l'assiette a compris qu'il ne fallait surtout pas jouer les cadors en sécurisant une carte ouverte à la mer avec son très snob « lobster mimosa ». Également, un tartare de saumon, piment et citron vert ; un filet de bar grillé sauce vierge aux fruits secs et pignons ; des noix de Saint-Jacques snackées, gnocchis, jus vert et butternut ; sans oublier quelques escapades carnivores, avec le tartare de bœuf de l'Aubrac, frites et salade. Ne pas manquer, au deuxième niveau, Le Petit Toit, rooftop complet aux beaux jours.

LES MARCHES[5, rue de la Manutention, XVI*](#)[Métro Léna, Alma-Marceau](#)[Tél. 01 47 23 52 80](#)[www.lesmarches-restaurant.com](#)[À la carte 45 €](#)**ROUTIER EN FOULARD**

Un joli pied de nez à l'arrondissement, brandissant ses bretelles au pied du Palais de Tokyo : c'est tout simplement l'un des trois « routiers » de Paris. Dédoublée à Voltaire avec **AUX BONS CRUS** ([54, rue Godefroy-Cavaignac, XI*](#), [tél. 01 45 67 21 13](#)), cette table à l'alibi « popu » – mais sincère – des frères Dumant (Auberge Bressane, Aux Crus de Bourgogne...) aligne les armoiries du genre : moulures au plafond, mosaïques au sol, solide comptoir, portemanteaux

surchargés, nappes à carreaux. Clientèle bon enfant, service débordé, mais juvénile et gentil. Salade de lentilles et saucisson de Lyon, pâté en croûte, œuf en meurette, tête de veau sauce gribiche. Rond de serviette recommandé.

MONSIEUR BLEU[Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-](#)[Wilson ou 20, avenue de New-York, XVI*](#)[Métro Alma-Marceau](#)[Tél. 01 47 20 90 47, www.monsieurbleu.com](#)[À la carte 85 €](#)**BRASSERIE MONDAINE**

Superbes volumes, service un brin arrogant, cuisine opportuniste : linguine au citron et poutargue, cabillaud, charbonnier caramélisé, légumes grillés, filet de bœuf « tradition »... Décor grandiose fait d'ors et de verts, érigé par l'architecte d'intérieur Joseph Dirand, qui en a profité pour baptiser ce restaurant du nom de son... chien. Logique pied de nez à cet univers narquois et réussi avec velours, bas-reliefs Lalique, luminaires, marbres du Connemara...

PAGES[4, rue Auguste-Vacquerie, XVI*](#)[Métro Charles-de-Gaulle – Étoile, Kléber](#)[Tél. 01 47 20 74 94](#)[www.restaurantpages.fr](#)[Menus 75 €, 115 € \(midi\),](#)[170 €, 260 € \(soir\)](#)[Fermé le samedi et le dimanche](#)**ESPRIT NIPPON**

Digne d'un tableau de Vermeer, le travail de l'équipe de Ryuji Teshima (alias Teshi) est un spectacle en lui-même. Tablier noir, tenue blanche, poncée par le scrupule, elle opère à ciel ouvert dans une salle épurée pour une cuisine du même métal, impressionnante de netteté : bonite fumée au foie ; caviar et mousseline de pomme de terre, esturgeon fumé ; homard de Bretagne, riz sauvage et bisque ; tartare de thon rouge de ligne et émulsion brie-œuf ; caviar et mousseline de pomme de terre, esturgeon fumé.

PRUNIER[16, avenue Victor-Hugo, XVI*](#)[Métro Kleber](#)[Tél. 01 44 17 35 85](#)[prunier.com/fr](#)[Menus de 68 € à 190 €, à la carte 110 €](#)[Fermé le lundi](#)**MONUMENT HISTORIQUE**

Cela devenait lassant de voir ce magnifique restaurant cravaché d'Art déco rêvasser mollement sur ses mosaïques. De temps à autre, il avait quelques sursauts de sieste, se retournait sur ses lauriers, déplaçait un tabouret, avant de rempiler dans le passé. Cette fois-ci, à l'approche de son centième anniversaire, la maison du caviar français Prunier s'offre un réveil en trompette avec un décor re-pomponné par l'architecte d'intérieur Alexandra Saguet, épaulée par les Studios Gohard et l'Atelier du Mur. C'était la moindre des choses pour ce restaurant classé aux Monuments historiques en 1989, venant récompenser le travail, en 1925, de l'architecte Louis-Hippolyte Boileau (1878-1948). Il fallait donc déplacer le plumeau avec beaucoup de dextérité pour accompagner cette merveille de mosaïques, d'angles et de courbes. En cuisine, l'arrivée de Yannick Alléno a tout de suite réveillé la carte avec une bonne douche glacée, le caviar maison se mêlant non sans bonté dans les huîtres au lait d'amande et à l'aneth, dans la glace artichaut-caviar, épargnant toutefois la sole, qui se roule dans sa meunière avec beaucoup de classe. Et bien sûr, présent sur la carte, le mythique œuf Christian Dior, une recette improvisée par Pierre Bergé – qui racheta Prunier en 2000 – en week-end à Deauville, pour son ami Christian Dior, lequel adorait les œufs. Il le fit pocher (l'œuf) et le couronna d'une cuillerée de caviar. Nourritures riches, denses, symbolique de ce classicisme moderniste cher à Alléno, illustrées par un service multipliant les attentions.

MONTMARTRE, LA VILLETTE, BELLEVILLE, MÉNILMONTANT

XVIII*, XIX* ET XX*

ARRONDISSEMENTS**Quartiers parigots & nostalgies modernes****BOUILLON PIGALLE**[22, boulevard de Clichy, XVIII*](#)[Métro Pigalle](#)[Tél. 01 42 59 69 31](#)[www.bouillonlesite.com](#)[À la carte 25 €](#)**BRASSERIE TRADITIONNELLE**

Depuis la fin de 2017, la dernière marotte de deux dingos de leur métier, Pierre et Guillaume Moussié (Le Mansard, Hôtel Providence, Chez Jeannette, Le Floréal, Le Bellerive...), ne désemplit pas. Joyeux, festif (jusqu'à sept anniversaires par soirée), bondé (mille couverts par jour sur 300 mètres carrés), le Bouillon, concept alimentaire pur Paris broyé par la fin du XX^e siècle, revit. Comme les Costes, les patrons n'ont pas de certitude. Mais ils observent. Et taffent grave. Poulette-frites, pot-au-feu, céleri remoulade, tartare de bœuf, blanquette de veau. Euphorique. Et non-stop, de midi à minuit, sans réservation. Un second Bouillon s'est ouvert en lieu et place de l'ancienne brasserie Jenny, à République ([39, boulevard du Temple, III*](#)).

LA MASCOTTE[52, rue des Abbesses, XVIII*](#)[Métro Abbesses](#)[Tél. 01 46 06 28 15](#)[www.la-mascotte-montmartre.com](#)[Menu 52 €, à la carte 70 €](#)**BRASSERIE HISTORIQUE**

Ce conservatoire du service de brasserie à la parisienne, avec garçons en tablier noir et chemise blanche, tâche de garder vaille que vaille sa réputation. Un internaute

apprécie : « Le serveur est très sympa, il vient de Tours. » Le quartier, même s'il a la dent dure, est d'une louable bienveillance avec ses têtes connues, toujours veuves de Michou, militant local, disparu au début de 2020, une coupe de champagne à la main. Restauré, le décor original de 1889 est prêt pour enquiller un autre siècle, grâce à l'iodé de ses plateaux de fruits de mer et à un chef récompensé pour son dévouement aux coquilles Saint-Jacques. Coin écailler, vente à emporter et salle à l'étage. Dédaigner la terrasse sur le trottoir pour se réfugier au fond, plus bourgeois, et plus canaille aussi. Les nappes sont blanches et les clients vite gris, à cause du vin blanc.

LE CADORET[1, rue Pradier, XIX*](#)[Métro Pyrénées](#)[Tél. 01 53 21 92 13](#)[Menu en semaine 24 €, à la carte 45 €](#)[Fermé le dimanche et le lundi](#)**BISTROT PUR JUS**

Dès 8 h 30, ce café-restaurant posté dans le delta de rues montantes de Belleville attaque au croissant-jambon beurre dans un décor de solide zinc, mosaïques au sol, moulures au plafond, miroirs de partout, avec Louis-Marie Fleuriot au tire-bouchon et, en cuisine ouverte sur la salle, sa sœur, Léa, entourée d'une armée de juniors trépidants. Dès midi trente, la salle bourdonne, comme impatiente : terrine de pommes de terre, crème crue, haddock, oseille ; araignée de mer, sauce cocktail sucrine ; os à moelle, huile pimentée, salade d'herbes, pickles ; poulet fermier rôti, sabayon au savagnin, navets, carottes, épinards ; merlu beurre blanc ; œufs de truite, topinambours frits, champignons, radicchio. Toujours garder une place pour le dessert : profiteroles glace café à rouler jusqu'au bas de la butte, tartelette Bourdaloue crème montée vanille. Service régulièrement débordé.

LE MAQUIS[53, rue des Cloys, XVIII*](#)[Métro Lamarck-Caulaincourt](#)[Tél. 01 42 58 87 82](#)[lemaquisrestaurant.fr](#)[Menus 28 € \(midi\), 65 € \(soir\)](#)[Fermé du samedi au lundi](#)**CANTINE DE QUARTIER**

Nouvelle bombinette du quartier assénant une cuisine fraîche et inspirée canonisée par Paul Bourdier et Albert Touton (ex-Chateaubriand, Aux Deux Amis, Le Verre Volé...). Sur les banquettes rouges, on s'assemble sans relâche, pour déguster des langoustines à la mayonnaise karashi, brouillade de truffe, *agnolotti* au parmesan, et paris-brest pour adultes, râlant quelque peu sur le menu imposé du soir, mais bon, c'est bon. Pour le déjeuner, un menu à prix très doux.

LES CANAILLES MÉNILMONTANT[15, rue des Panoyaux, XX*](#)[Métro Ménilmontant](#)[Tél. 01 43 58 45 45](#)[www.les-canailles-menilmontant.com](#)[Menus 25 € \(midi\), 42 € \(soir\),](#)[à la carte 60 €](#)[Fermé le samedi et le dimanche](#)**BISTROT**

Dans cette petite brasserie de quartier 1930, aux mosaïques bleutées, genre bistrot tranquille, le chef breton propose avec sérieux de vrais plats revendiqués par le nom de l'enseigne : foie gras de canard mi-cuit, brochette grillée ; œufs fermiers au plat, truffe noire fraîche ; queue de bœuf confite à la bordelaise ; soufflé au Grand Marnier... La carte des vins n'est pas en reste, ravie d'engager le dialogue avec une clientèle locale.

ET AILLEURS

BONNE AVENTURE

[59, rue des Rosiers,](#)

[Saint-Ouen-sur-Seine, Seine-Saint-Denis](#)

[Métro Porte de Clignancourt](#)

[Tél. 01 49 48 09 69](#)

[www.bonneaventure.fr](#)

[Menu \(en semaine\) 24 €, à la carte 45 €](#)

[Fermé le lundi soir, le mardi soir](#)

[et le mercredi](#)

BISTROT

L'heureuse surprise d'un quartier se la coulant douce. Il y a dans cette adresse plus qu'une cave à vins orientée nature : un aimable restaurant ne prétendant pas aux hauteurs, mais cuisinant avec précision, et surtout bonne humeur et gentillesse communicatives. Ceviche de thon rouge, carottes, jus yuzu, orange, pousse de coriandre, ou encore asperges vertes crème d'ail des ours, zaatar, œuf mimosa, voire un bô bûn de poitrine de cochon, légumes croquants, cacahuètes torréfiées. Et pour terminer, mousse au chocolat radicale avec son crumble choco avoine. Service fort compréhensif.

BONNOTTE

[1, rue de Billancourt, Boulogne-Billancourt,](#)

[Hauts-de-Seine, métro Boulogne – Jean-Jaurès](#)

[Tél. 09 83 44 29 35](#)

[www.bonnotte-restaurant.fr](#)

[Menu 41 € \(midi\), à la carte 70 €](#)

[Fermé le samedi et le dimanche](#)

AUBERGE URBAINE

Manon Negretti (ex Café Ineko, Semilla, Lasserre) et son mari, Antoine Guichard (ex-Oiseau Blanc et Taillevent), ont choisi pour nom de restaurant celui d'une brave petite pomme de terre de l'île de Noirmoutier, la Bonnotte, là où a grandi Antoine. L'emplacement du restaurant n'a pas de quoi faire sursauter, en léger décalage de la place du Théâtre, à Boulogne Billancourt. Dans une salle à manger néo-bistrotière, leur cuisine se consacre aux plats frais et enveloppants de Manon Negretti, avec cet églefin nacré, écrasée

de pomme de terre, beurre blanc oseille, sans toutefois renier les grands scrogneugneus de la cuisine classique, avec le légendaire lièvre à la royale. Car il y a dans cette cuisine à la fois cette volonté hardie et tout en même temps cette douceur exprimée dans un crumble chantilly. Service à son affaire, assisté d'une sommellerie joyeuse, pour une clientèle ravie d'être au cœur de l'assiette.

HASALON

[106, rue des Rosiers,](#)

[Saint-Ouen-sur-Seine, Seine-Saint-Denis](#)

[Métro Porte de Clignancourt](#)

[Tél. 01 84 21 04 30](#)

[www.hasalonparis.com](#)

[À la carte 90 €](#)

[Fermé le lundi, le mardi, le midi du mercredi](#)

[au vendredi et le dimanche soir](#)

ISRAËLIEN, MODE

Cette adresse, lancée par le chef star israélien Eyal Shani, déjà plébiscité, entre autres, pour ses excellents restaurants Miznon, à Paris, a titillé les puces de Saint-Ouen avant même son ouverture, à la place de ce qui fut Ma Cocotte, aménagée en son temps par Philippe Starck. Changement radical de décor. Adieu, les hauts tabourets en polycarbonate cristallin, et bienvenue à de solides tables et à des ambiances tonitruantes le soir venu, au diapason de la vague levantine qui soulève les nuits parisiennes. La cuisine, si elle est martyrisée sur les réseaux sociaux pour ses prix scélérats, n'est pas mauvaise pour autant, servant dans une tension palpable (mais pas nécessaire) d'honorables *picci caccio e pepe*, de sexy langoustines, ou une entrecôte annoncée « cuite à la perfection ». Service très volontaire, accueil surligné.

LE « NO SHOW », CAUCHEMAR EN CUISINE

C'est un style, comme un autre, reflet d'une époque désinvolte. Pour certains clients, c'est presque un sport, surtout pour les Anglo-Saxons de passage, qui réservent dans quatre restaurants pour le même soir. Le jour venu, grands seigneurs, ils font choisir à leurs amis la table qu'ils préfèrent, sans se donner la peine de décommander les trois autres. Face à cette mauvaise éducation, la profession, qui aime bien se plaindre, évoque non seulement une perte sèche, un gaspillage de produits, une désorganisation du personnel, et surtout la déception des autres clients qui se sont vus refuser une table.

Parade : la réservation en ligne, qui n'a rien d'une panacée mais qui vaut garantie pour les restaurateurs. Petit hic : il y a encore un large public réticent à communiquer les données de sa carte bancaire et à se voir puni d'une amende au cas où la réservation ne serait pas annulée. Pénalité qui peut même atteindre des sommes conséquentes. Si on oublie de décommander dans certains étoilés parisiens 72 heures avant, le coup de martinet est cinglant : pour une table de quatre personnes, ce seront 800 euros de prélevés. Ou quand le « no show » reste en travers de la gorge...

Jean-Gabriel de Bueil (restaurant Chez Georges, à Paris, 75 places) constate non sans tristesse que « l'homme crée son propre problème. Par incivisme, notre métier, qui reste par nature artisanal, bascule dans la financiarisation. Avec ce système, un de mes clients qui adore venir à 20 h 30 à la table 10 sort des radars. S'il vient chez moi, c'est pour avoir "sa table", avec ses habitudes, sa serveuse et son assiette de radis. » Obligé de réserver en ligne, il ira voir ailleurs.

ISOLÉ

[7, rue de Rosny, Montreuil, Seine-Saint-Denis](#)

[Métro Mairie de Montreuil](#)

[Tél. 01 48 51 65 04, www.isolemontreuil.fr](#)

[À la carte 50 €](#)

[Fermé le mardi soir, le mercredi soir,](#)

[le samedi midi, le dimanche et le lundi](#)

NÉO-BISTROT

Réputés comme étant à la tête de l'une des meilleures tables de 2012, sous le nom de Chatomat, à Ménilmontant, Alice di Cagno et Victor Gaillard sont de retour, dans un pavillon à courette cerné par des immeubles de bureaux. Et, bonne nouvelle, ils sont restés fidèles à leur inspiration vagabonde, passant d'une tête de cochon grillée croustillante à une croquette de poisson pesto de roquette ou à un lieu sauce coco et petit épeautre, carottes et épinards, avant de proposer, pour terminer, une brioche perdue crème de potimarron et nougatine au sésame. Prix tendres, ambiance détendue grâce à une carte des vins orientée bio et nature.

L'ESCARGOT 1903

[94, rue Sadi-Carnot, Puteaux,](#)

[Hauts-de-Seine, métro La Défense](#)

[Tél. 01 47 75 03 66](#)

[www.lescargot1903.com](#)

[Menu 65 €](#)

[Fermé le samedi et le dimanche](#)

TABLE D'AFFAIRES

À deux pas de la Défense, sur les hauteurs de Puteaux, le cuisinier-pâtissier Yannick Tranchant assume le risque midi et soir de proposer un menu trousse selon l'inspiration du jour et du marché. Et cela fonctionne auprès d'une clientèle d'affaires venue prospérer dans un décor moderne et confortable doublé d'une terrasse avenante aux beaux jours. Service dans le sillage des plats, travaillés avec un scrupule communicatif.

VILLA9TROIS

[71, rue Hoche, Montreuil, Seine-Saint-Denis](#)
[Métro Croix de Chavaux](#)
[Tél. 01 48 58 17 37](#)
[www.villa9trois.com](#)
[Menus 69 €, 89 €, à la carte 105 €](#)
[Fermé le lundi et le mardi](#)

TABLE POINTUE

Sur les hauteurs d'un Montreuil pittoresque, avec ses maisonnettes et jardinets, entouré d'un vaste jardin avec ruches, poulailler, potager et ample terrasse ombragée, ce restaurant a été repris en 2021 par le chef Camille Saint M'Leux. « Je dois mon apostrophe à une tache de mouche sur les papiers de l'armée de mon grand-père », précise ce Nantais formé auprès de multiples maisons à travers le monde, dont le Cinq et Le Taillevent (époque Alain Soliveres), à Paris, l'Auberge des Glazicks, à Plomodiern (Finistère), Urbane, à Brisbane (Australie) ... Résultat : une cuisine qui aurait pu être radoteuse, et encombrée de citations, apparaît d'une clarté limpide, avec un deuxième rideau de saveurs et de contrepieds. Témoin, ce lieu jaune cuit à la nacre, beurre de koji monté à l'orge, huître, frisée grillée au barbecue et rafraîchie à l'aneth ; araignée de Roscoff courge de Monsieur Rigault ; ou pigeon cuit sur le coffre, mozzarella, whisky d'Islay... Desserts dans la même lignée percutante, avec rhubarbe, vanille, anis, ou bien un addictif café d'Éthiopie Limu Kossa, noisette, cardamome verte. Service exquis, modeste et souriant.

YAYA

[8, rue de l'Hippodrome,](#)
[Saint-Ouen-sur-Seine, Seine-Saint-Denis](#)
[Métro Mairie de Saint-Ouen](#)
[Tél. 01 44 04 27 65](#)
[www.yayarestaurant.com](#)
[À la carte 45 €](#)
[Fermé le dimanche](#)

GREC TENDANCE

Dans un Saint-Ouen revitalisé et modernisé, ce vaste restaurant joliment présenté par les frères franco-grecs Pierre-Julien et Gregory Chantzios est un hommage à leur grand-mère. Inspiré des Cyclades, le duo a eu la bonne idée de faire appel au chef médiatique Juan Arbelaez. Ce dernier a vite compris qu'il fallait faire feu de tout bois, faire vibrer une carte dans le sens du temps avec une « revisitation » de rigueur des plats traditionnels grecs, des pitas fourrées de poulet jusqu'à la fête au miel de Péloponnèse, sans pour autant détourner le tzatziki de son essence originale. Ambiance et service dans le ton. Pour prolonger le repas, faire son choix parmi la ligne d'épicerie fine de la maison, dont une huile d'olive du tonnerre de Zeus, issue (entre autres) de l'olivieraie familiale. Le soir venu, les cocktails réchauffent les entrailles d'un restaurant à découvrir surtout l'été.

À TABLE AVEC ENZO LEFORT

Réputé bon vivant, je ne suis aucun régime. Grâce à une génétique favorable, tout ce que je mange nourrit mon énergie. Et je ne me prive pas ! Mon plat préféré ? Le colombo de poulet. Je déjeune au moins trois fois par semaine au restaurant. Mes adresses favorites sont très diverses. Elles vont de Fulgurances où œuvrent des chefs en résidence, aux galettes du Breizh Café, rue Paul-Bert, en passant par les grillades à la cheminée chez Robert et Louise, dans le Marais.

Je réserve souvent au Négus, un restaurant éthiopien de la rue de Montreuil, et j'ai adoré mon expérience chez Ogata. Sinon, on dîne souvent au Président, le jumbo chinois de Belleville. J'ai aussi découvert Amagat, caché dans un passage proche du Père Lachaise. Ailleurs, rive gauche, c'est un indien, Desi Road, qui me régale.

FULGURANCES

[10, rue Alexandre-Dumas, XI^e, tél. 01 43 48 14 59, \[www.fulgurances.com\]\(#\)](#)

BREIZH CAFÉ

[23, rue Paul-Bert, XI^e, tél. 01 42 78 27 49, \[www.breizhcafé.com\]\(#\)](#)

ROBERT ET LOUISE

[66, rue Vieille-du-Temple, III^e, tél. 01 42 78 55 89, \[www.robertetlouise.com\]\(#\)](#)

LE NÉGUS

[50, rue de Montreuil, XI^e, tél. 01 43 48 91 52](#)

OGATA

[16, rue Debelleye, III^e, tél. 01 80 97 76 80, \[ogata.com/paris\]\(#\)](#)

LE PRÉSIDENT

[120, rue du Faubourg-du-Temple, XI^e, tél. 01 47 00 17 18, \[www.lepresident-paris.fr\]\(#\)](#)

AMAGAT

[23, Villa Riberolle, XX^e, tél. 06 19 37 71 31, \[www.amagatparis.fr\]\(#\)](#)

DESI ROAD

[14, rue Dauphine, VI^e, tél. 01 43 26 44 91, \[www.desiroadrestaurant.com\]\(#\)](#)

« Le ciel à Paris a ses propres lois qui opèrent indépendamment de la ville en dessous. » Paul Auster, La Chambre dérobée, 1988

CAFÉS ET CANTINES CRÉATIVES

DU PETIT DÉJEUNER À LA TABLE ATYPIQUE : OÙ FAIRE UNE HALTE EN VILLE

Les Jeux olympiques à Paris ont-ils bouleversé les plaisirs du quotidien des Parisiens ? La faune épicurienne a profité d'un festival d'ouvertures florissant dans la capitale pour maintenir ses bonnes habitudes, en tenant compte du flot de touristes. Impossible de ne pas savourer son espresso dès 8 heures au bistrot du coin, de ne pas se délecter d'une douceur dès 16 heures dans un salon de thé à Saint-Germain-des-Prés, et de ne pas démarrer l'apéritif avec une bière artisanale à 19 heures face à la Seine.

Nombreux baristas, entrepreneurs, restaurateurs ou barmen ont fait chauffer leurs neurones pour accueillir l'évènement sportif dans les meilleures conditions. Bel exemple avec le groupe Bertrand, qui a donné au Procope, mythique brasserie germanopratine, une seconde jeunesse. Son salon de thé glacier a préservé les codes décoratifs de la fin du XVII^e siècle, et son rituel du café à filtration et extraction.

D'ouest en est, une nouvelle génération de coffee shops parisiens a vu le jour. Celle-ci ne cherche pas à être récompensée du prix du meilleur café filtre, mais plutôt couronnée du titre de bar le plus design de l'année à travers un décor conceptuel. Pour retrouver une touche de convivialité, s'adonner à l'ambiance chaleureuse de la nouvelle vague de bars à vins qui partage une appétence pour des liquides sans chimie, une cuisine simple et de saison, et un décor sans chichis. Revoici donc un Paris authentique à la recherche du bon goût.



- LA TERRASSE DE MADAME -

ARKET

[13, rue des Archives, IV^e, métro Hôtel de Ville](#)
Tél. 01 70 70 64 10, www.arket.com

[Fermé le dimanche](#)

CAFÉ VÉGÉTARIEN

Depuis novembre 2022, les modeux se donnent rendez-vous, à l'heure du *tea time*, dans cette bâtisse historique, reconvertie en concept-store de 400 mètres carrés par la marque suédoise de prêt-à-porter Arket (groupe H&M). L'enseigne, connue pour son mode de pensée durable, est adepte de la sobriété : murs et mobilier gris, lumière épurée, décor géométrique, vêtements bien rangés par couleur. Pour l'ouverture de sa vingt-cinquième boutique, l'enseigne a aménagé à l'intérieur un espace café où trouver chaleur et réconfort. Comptoir regorgeant de douceurs « healthy » (cinnamon bun, cookies...) réalisées à partir d'ingrédients bio, sandwiches pain au levain et produits locaux, table d'hôtes en bois, terrasse extérieure intime. Bonus : un personnel souriant. Le menu végétarien a été concocté par le chef suédois Martin Berg, éminence grise de la gastronomie et tête de file de la cuisine éco-responsable en son pays. Bref, une agréable cantine inspirée du New Nordic Food Manifesto, idéale pour assouvir ses appétits végétariens.

BAR PRINCIPAL

[5, rue du Général Renault, XI^e](#)
[Métro Saint-Ambroise, Rue Saint-Maur](#)
www.instagram.com/barprincipalparis

BAR À VINS

Cap sur le XI^e; repère de bonnes adresses pour épicuriens, face au square Gardette. Il y a là Brutos et ses grillades impeccables, véritable QG du BBQ, dont la nouvelle annexe liquide, Bar Principal, allume les gosiers des férus de vins naturels pas trop rock 'n' roll. Murs blancs, chaises hautes aux assises en cuir brut, petites tablettes en bois noir, bar en inox, la décoration de ce bar est des plus simples. Le spectacle est ailleurs, dans le verre, mais aussi dans les mini-assiettes, accompagnées d'une sélection de la nouvelle génération de

vignerons français. À siroter sur les conseils avisés d'une équipe très accueillante : un excellent bourgogne aligoté Love and Pif de Yann Durieux, un vivifiant vin rouge du Jura Cul du Brey du Domaine des Tournelles, ou l'épatant champagne bio de Charles Dufour. Rayon cocktails, le talentueux chef barman Clément Salnitro hypnotise les palais téméraires avec des cocktails esthétiques, bien équilibrés et clarifiés. Exemple, le Malaya, une Margarita revisitée à la couleur cristalline à base de mezcal, de sirop de thé au jasmin, de liqueur de fleur de sureau, de teinture de piment, le tout agrémenté de quelques gouttes d'huile de sésame. Entre deux gorgées, commander quelques bouchées solides, telles que le burger bien garni de bœuf Montbéliarde et les brochettes de cochon cuit à la braise. La place à convoiter : les quelques tables en terrasse dès que le soleil pointe son nez.

BING SUTT

[22, rue Béranger, III^e](#)
[Métro République, Temple](#)
bingsuttparis.com
[Fermé le lundi et le mardi](#)

CANTINE HONGKONGAISE

Après la Thaïlande, le Japon et la Corée, c'est au tour de Hong Kong d'investir la scène Food & Drink parisienne. Cap sur le haut du Marais où foisonne une myriade de coffee shops en tout genre. C'est ici que Davina Chang, d'origine hongkongaise, a décidé de poser sa machine à café Marzocco dernier cri pour ouvrir cette cantine mouchoir de poche. Ex-financière coiffant également le casque d'influenceuse (www.instagram.com/thecolordiet), la dame connaît les bonnes adresses parisiennes pour foodistas sur le bout des ongles et ça se voit. Le nom de son coffee shop ? Bing Sutt, inspiré des cafétérias du pays asiatique. Son décor ? 100 % épuré et carré, signé par HOP Architects : murs blancs, mobilier ultra-design, façade bleu canard, mugs et boîtes de conserve de lait alignés de manière

symétrique et répétitive, et comptoir orné de douceurs parfaitement rangées. La carte ? Des plats 100 % emblématiques de la cuisine hongkongaise. Egg tart (tarte aux œufs ressemblant au *pasteis de nata*), pineapple bun (brioche fourrée salée), petites assiettes dépayantes à savourer avec quelques gorgées chaudes de Hong Kong Milk Tea (thé avec du lait concentré) ou de Black Sesame Latte.

BLITZ SOCIETY

[4, rue du Sabot, VI*](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 53 10 86 10, \[www.blitzsociety.fr\]\(http://www.blitzsociety.fr\)](#)

[Fermé le lundi](#)

BAR, CLUB D'ÉCHECS

Il semblerait que la série culte *Le Jeu de la dame* ait suscité un nouvel engouement pour ce jeu cérébral mais aussi de nouvelles idées comme ce café-club d'échecs monté par une bande d'amis experts. Ils auraient pu pousser la reine jusqu'à ouvrir rue de l'Échiquier mais c'eût été trop facile... Donc, Blitz Society s'est inspiré de l'esprit cool de Washington Square, haut lieu des échecs à New York. Son ambition : démocratiser ce jeu dans une ambiance conviviale avec une bière artisanale ou un verre de vin nature en soutien moral. Un bar, deux salles, 27 tables, damiers et chronomètres et une bande-son jazzy apaisante, comme pour illustrer ce que dit si bien le grand joueur d'échecs letton Mikhaël Tal : « Les échecs ont trois composantes : le temps, l'espace et le matériel en dernier. » Nul besoin d'inscription préalable. Juste un signe de tête à son voisin de table pour savoir s'il est disposé à abattre ses pions. La porte n'est pas fermée aux novices puisque la maison propose des cours d'initiation. En bons vivants, les propriétaires ont concocté une carte liquide et solide – vins, bières Gallia, softs, assiettes de charcuterie de Gilles Verot, fromages de Marie-Anne Cantin et hot-dogs comme à New York – pour les matières grises en baisse d'énergie. Soirée jazzy tous les jeudis.

BUDDY BUDDY

[15, rue de Marseille, X*](#)

[Métro République](#)

buddybuddy.co

COFFEE SHOP GOURMAND

Les amoureux de Bruxelles et de café connaissent bien ce coffee shop né en 2020 au cœur d'Ixelles. L'adresse a désormais sa petite sœur près du canal Saint-Martin. Ses deux fondateurs, le Néo-Zélandais Matt Samra et le Français Julien Gaucherot, ont repris les ingrédients de leur concept à succès belge : un décor ultra-contemporain signé Corto Herry et Pierre-Alexandre Deconinck, nouveaux petits génies parisiens de l'architecture. Un univers qui rappelle les boutiques de l'avenue Montaigne, et surtout les recettes de *nutbutter* biologiques (pâtes à tartiner à base de cacahuètes, d'amandes et noisettes élaborées dans leur atelier bruxellois) mixées dans leurs boissons signatures. Sans oublier un logo qui séduira les fanas du naturisme. Noter que Buddy Buddy vient de recevoir la certification B-Corp, gage de son investissement pour le bien-être de la planète. On savoure ici, quand il fait bien froid, le bouillant Matcha Buddy à base de beurre de cacahuète, de lait d'avoine, de thé matcha, ou, par temps chaud, l'insolite Peanut Butter & Jelly, un *nutbutter* froid au beurre de cacahuète, lait d'avoine et purée de framboise. Le duo et son équipe troussent également d'excellentes pâtisseries composées *of course* de *nutbutter* calés sous des cloches en verre comme une pièce d'orfèvre. On passe son chemin en période de régime.

BUTTES

[10, rue Pradier, XIX*](#)

[Métro Belleville, Pyrénées](#)

[Tél. 09 78 80 48 95](#)

www.instagram.com/buttes.snackbar

[Fermé le lundi et le mardi](#)

BAR À VINS CONVIVIAL

Capital, coffee shop de la prêtresse du cocktail, Margot Lecarpentier, patronne du bar Combat, a laissé la place à ce bistrot-bar

à vins monté par trois bons copains : Pierre Forest, le dénicheur de jajas (ex-Double Dragon), Clément Vezat, chef marseillais créatif (ex-Bambino et Jones) et Benoît Baud, le sympathique responsable de salle (ancien du Café des Anges). Pas facile d'attirer la faune parisienne dans cette rue confidentielle à deux pas de Belleville. Les trois gaillards se sont donc creusé les méninges pour créer un lieu séduisant, décontracté, où les stars sont les délicieuses mini-assiettes à partager et les quilles sélectionnées parmi le gratin de la nouvelle génération de producteurs. La place à convoiter : le comptoir en bois face à la cuisine ouverte où s'activent tous les soir le chef et son équipe. Son créneau : une popote aux accents méditerranéens bien faite et des pastas à tomber par terre. Question dessert, sa mousse au chocolat à l'huile d'olive et aux fleurs est devenue la célébrité de la rue de Pradier. Au rayon liquides, on se réjouit à la lecture de la carte, qui réunit pas moins de deux cents références, dont les vins de Nicolas Jacob et François Rousset-Martin, du côté du Jura, ceux des Errances, un domaine innovant installé dans la Loire (excellent petit jus d'assemblage rouge et blanc « Kinhoie »), ou les rouges accessibles de Patricia et Rémi Bonneton, en Ardèche. La maison est également réputée pour sa sélection de vermouths à siroter sur glace ou en tonic. Excellent brunch le week-end en mode détente.

CAFÉ CLOTILDE

[Maison Colbert,](#)

[7, rue de l'Hôtel Colbert, VI*](#)

[Métro Maubert-Mutualité](#)

www.melia.com/fr/hotels/france/paris/

[maison-colbert-melia-collection](#)

[Fermé le lundi et le mardi](#)

SALON DE THÉ D'HÔTEL

Bienvenue dans l'un des salons de thé le plus confidentiels de Paris. Direction le restaurant de l'élégant hôtel Maison Colbert, ouvert par le groupe Meliá, et qui fut la résidence de l'écrivaine Simone de

Beauvoir. Dès que sonne l'heure du *tea time*, le cosy espace au décor contemporain se métamorphose en Café Clotilde, « ze place to be » des becs sucrés de la rive gauche. Le groupe hôtelier espagnol, qui aime collaborer avec les stars, comme Rafael Nadal et son nouvel hôtel Zel à Majorque, a choisi la « Meilleure Pâtissière du Monde » en 2023, la charmante Nina Metayer, pour concevoir une carte d'exquis plaisirs. Défilé de pâtisseries raffinées et de gâteaux plus classiques, avec un menu qui change à chaque saison. Les habitués s'installent directement sur la calme terrasse au cœur de Maison Colbert. Brunch le week-end tout aussi plaisant. Réservation conseillée.

CAFÉ DE FLORE

[172, boulevard Saint-Germain, VI*](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 45 48 55 26](#)

www.cafedeflore.fr

CAFÉ HISTORIQUE

On a tout lu, tout vu, tout entendu sur le plus célèbre café de Paris, et encore plus depuis que la série *Emily in Paris* a installé ici son héroïne pour vivre une amourette. Écrivains, éditeurs et artistes se sont toujours sentis chez eux au Flore. Picasso, Giacometti, Sartre, Beauvoir, Hemingway y passaient leurs journées, puis ce furent Lagerfeld, Saint Laurent, Mugler, avant que Gainsbourg et le peintre Bacon n'y voient le bout de la nuit. Les Parisiens se réfugient toujours à l'intérieur, laissant la terrasse aux touristes. Les célébrités donnent leurs interviews au 1^{er} étage et les politiques y déjeunent en paix. Les habitués commandent souvent un Welsh Rarebit avec un verre du petit vin blanc maison, mais le grand bonheur du matin réside dans les œufs à la coque servis avec des ficelles beurrées et un petit pot de café sur un plateau en argent.

CAFÉ MAXIME FRÉDÉRIC AT LOUIS VUITTON

[2, rue du Pont-Neuf, 1^{er}](#)

[Métro Pont-Neuf](#)

[www.louisvuitton.com](#)

MONOGRAMME GOURMAND

Inauguré en novembre 2022 au pied du siège de la maison Louis Vuitton, ce café évolue sur deux niveaux en étape culturelle, avec un programme d'expositions temporaires et un *gift shop*, où faire emplette d'objets et de livres. L'offre gourmande, inédite, est concentrée autour des créations chocolatières et pâtisseries de Maxime Frédéric. Chef-pâtissier opérant juste en face, au Cheval Blanc, venu du Meurice et du Four Seasons George V, Frédéric a récemment élargi la carte avec un menu salé, idéal à l'heure du déjeuner. Situé au 1^{er} étage et décoré façon serre tropicale post-industrielle, l'espace amplement vitré donne à jouir d'une belle vue sur la Seine et sur les quais. Meublés et éclairés avec les pièces de la collection de design Objets Nomades de Louis Vuitton, ces salons informels occupent une partie des anciens rayons de l'ex-grand magasin La Belle Jardinière. Confort et lumière pour picorer des bricoles salées ultra-raffinées, comme les gaufres croustillantes ou les chips « fleur de Monogram », les salades wraps, les croques exquis. Note sucrée pour finir, avec l'éclair au chocolat signature Louis Vuitton ou l'entremets noisette, franchement déraisonnable pour la diète. Service attentif et célère, alors que la malle-chariot pour les pains accroche la rétine.

CHANCEUX

[63, rue Galande, V^e](#)

[Métro Maubert-Mutualité](#)

[Tél. 06 22 71 28 15](#)

[www.instagram.com/chanceux.paris](#)

COFFEE SHOP MODE

Ce coffee shop fait figure d'ovni au cœur du Quartier latin. Seconde adresse d'un concept signé du chanceux Thomas Lehoux, caïd de la torréfaction, ici associé

à Farah Laacher, qui réveille les matinaux avec un café de dégustation de choix mais pas que. Cette nouvelle adresse, au décor tout en récup', fait honneur au copieux bun sandwich, version chaude ou froide, avec des recettes véganes évidemment. Best-seller de la maison ? Le brûlant et croustillant *schnitzel* (poulet pané, mayo estragon et sucrose). Au dessert, on ne fera que deux bouchées du meilleur banana bread de Paris, escorté d'une boisson aux fruits frais ultra-vitaminée. Côté espresso, café *latte* ou filtre, la maison propose de découvrir le meilleur torréfacteur du moment : Muda, sourcé à Lille.

CHEZ LÉON

[5, rue de l'Isly, VIII^e, métro Saint-Lazare](#)

[Tél. 01 43 87 42 77](#)

[www.facebook.com/chezleonRoutier](#)

[Fermé du samedi soir au lundi](#)

CAFÉ-RESTAURANT À L'ANCIENNE

Ce « routier » géré par la famille Grange depuis 1960 a bénéficié pendant quelques années de l'étiquette « siège non officiel » des syndicats de routiers. À deux pas de la gare Saint-Lazare, ça ne manquait pas d'aplomb. La maison a été reprise par le fiston, Rémi, aussi sympathique que plein d'entrain. Si les routiers ont pris la poudre d'escampette, le décor et l'ambiance bonne franquette n'ont pas bougé d'une miette : nappes à carreaux rouge et blanc, affiches vintage de Ricard ou autres spiritueux, carte à l'ardoise avec son lot d'assiettes généreuses des grands classiques bistrotiens (œuf mayo, petit salé aux lentilles et tartes aux fruits de saison). Dès 7 heures du matin, rendez-vous au comptoir pour un café-croissant et une causette avec les deux tenanciers de la maison. Dès 11 heures, place à l'apéro pour un petit blanc ou une bonne mousse belge, avant l'arrivée des habitués à l'heure du casse-croûte. On repasse par la case Chez Léon dès 19 heures pour trinquer autour d'un pichet de bon jaja et d'une terrine maison. Réservation fortement conseillée pour le midi et le soir.

FOLDEROL

[10, rue du Grand-Prieuré, XI^e](#)

[Tél. 01 43 55 02 57](#)

[Métro Oberkampf](#)

[www.folderol.com](#)

[Fermé le lundi et le mardi](#)

CAVISTE BIO, GLACIER ARTISANAL

Quand le monde du vin rencontre celui du dessert glacé, ça débouche sur un lieu d'un nouveau genre : un bar-caviste-glacier qui réunit, dans un style liché, d'un côté une sélection savante et non extrémiste de vins naturels et biodynamiques de tous horizons gérée par le chef audacieux Robert Compagnon, et de l'autre une offre de glaces ultra-artisanales signée de la pêcheuse pâtissière Jessica Yang. Ce moussoux tandem s'est déjà fait connaître sur la place parisienne avec son restaurant de cuisine fusion Le Rigmarole, désormais étoilé. Le détour vaut alors la chandelle. Dès 16 heures, les affamés jouent des coudes pour dénicher une place au comptoir en forme de fer à cheval dans le but de se délecter de l'un des dix savoureux et originaux parfums de glaces et sorbets qui changent chaque jour, servis dans des coupettes rétro en métal. Best-sellers : la glace à l'huile d'olive et le sorbet orange sanguine jasmin. À l'heure de l'apéritif, les habitués du quartier viennent se désaltérer en choisissant parmi les 300 références de la cave, concentrées autour de producteurs français, italiens, autrichiens et allemands.

GALETTE CAFÉ

[2, rue de l'Université, VII^e](#)

[Métro Solferino](#)

[Tél. 01 42 60 22 04](#)

[www.galettecafe.fr](#)

GALETTES & CRÊPES

Postée en angle vitré face à la monumentale Faculté de Médecine, cette nouvelle crêperie fait souffler un petit air de Bretagne sur Saint-Germain-des-Prés. Aux manettes, Albane et Baptiste, frère et sœur. Décor lumineux, toile cirée sur les tables, chaises alu Navy Emeco, sol plancher : le cadre anticipe la carte, ciblant les galettes

de sarrasin (blé noir breton) avec répertoire bien garni – complète, super complète, tartiflette, chèvre, saumon fumé, andouillette, boudin noir-pommes. Galette également pour qui préfère les huîtres de Cancale, des Creuses N° 3. Chapitre sucré, le registre joue les classiques. Sauvignon blanc ou cidre pour se gargariser. Parfait pour déjeuner ou caler une petite faim dans l'après-midi.

JUNI ARMENIAN BAKERY

[79, rue Daguerre, XIV^e](#)

[Métro Gaité - Joséphine Baker](#)

[Tél. 06 52 65 23 16](#)

[junibakery.com](#)

CAFÉ, DOUCEURS ARMÉNIENNES

La façade ne paie pas de mine, et pourtant, derrière la vitrine se dissimule une insolite boulangerie arménienne où l'on peut se caler, se réchauffer et se régaler d'épatantes créations dues à Grégory Guerguerian. Fort d'une riche expérience en France et dans le Haut-Karabagh, cet expert en pâte de tous genres d'origine arménienne peut raconter l'histoire de sa famille sur quatre générations. Au menu : le *junis*, une sorte de fine pizza cuite dans un tonir (un four en argile) garnie de viande, vegane ou saupoudrée d'épices tels le zaatar ou le sumac. À dévorer en version plate ou en roll. Part belle aux desserts inspirés du pays, exemples, l'alani, une douceur à base de fruits secs et de miel, et le baklava aux pistaches ou aux noix. Un périple aromatique dépayçant.

LE FLOOR

[The Bureau IV, 42, rue Notre-Dame-](#)

[des-Victoires, II^e, métro Bourse](#)

[Tél. 01 83 75 63 00](#)

[www.instagram.com/lefloor.paris](#)

[Fermé le dimanche](#)

CAFÉ, COWORKING

Face au Palais Brongniart, voici l'adresse des maîtres du coworking de luxe parisien, qui ont choisi cette fois-ci pour décor un néo-café-restaurant-bakery tout droit inspiré de l'univers des bureaux new-

yorkais du *Herald Tribune* des années 1950. Dessiné avec goût par Marika Dru de l'atelier MKD, le mobilier du Floor, bien pensé et confortable – tablette faisant office de bureau, banquettes moelleuses, petite lampe d'appoint tamisée –, a été conçu pour se poser quelques minutes ou quelques heures. Au déjeuner, l'ordinateur doit rester dans son sac pour profiter pleinement des bonnes assiettes aux saveurs métissées. L'après-midi, on goûte à une carte de craquantes pâtisseries. Le soir, place aux vins de petits vigneron et aux rafraîchissants cocktails low-ABV.

LE WEEK-END

[91, avenue de Wagram, XVII^e](#)

[Métro Courcelles, Ternes](#)

[Tél. 01 47 63 10 34](#)

[www.instagram.com/leweekendbistro](#)

[turbulent](#)

[Fermé le samedi, le dimanche et le soir](#)

BISTROT MYTHIQUE

Le cinéma français est truffé de scènes de bistrot. Jean Gabin adorait ça. Dans *Touchez pas au grisbi*, tourné en 1953, incarnant Max le Menteur, sapé comme un milord avec veston de marlou et cravates luisantes en peau de dorade, il vaquait entre son cosy-corner cossu du XVII^e, décoré par Jean d'Eaubonne, et les cabarets de Pigalle, non sans faire une halte au Week-End pour de rares scènes du film qui ne furent pas tournées en studio. Ce Week-End, qui remonte à 1894, existe toujours. Des photos en noir et blanc du film sont accrochées au mur, histoire de prouver que ben oui, « le Dabe » est passé par là. Moulures années 1940 et néons ondoyants, bar en marbre, comptoir tabac de rigueur. On fume en terrasse sous auvent bordeaux, on déjeune en salle. Christophe, le patron, a repris l'affaire voilà près de vingt ans et redonné son lustre « moderne » à la salle, qui possède en mezzanine une sorte de poulailler idéal pour comploter en dépit d'un panneau annonçant « bistrot turbulent » – c'est son surnom. Le zinc cuivré rutilant sur comptoir en marbre et

on s'abonne à la double francfort-frites, aux œufs bio mayo, ou au tartare de bœuf des plus décents.

LES AMOUREUSES

[3, rue des Tournelles, IV^e, métro Bastille](#)

[Tél. 01 40 09 86 05](#)

[Fermé le lundi et le mardi](#)

BAR À VINS

Les charmants propriétaires de cette mine à bons jajas, Alëna Iampolskaia et Benjamin Leroy, ont imaginé un nom qui parle aussi bien aux amateurs de vin (« Les Amoureuses » est une parcelle en Bourgogne) qu'aux âmes romantiques. Ouvert de 18 heures à minuit, Les Amoureuses fait partie de ces adresses à s'échanger sous le Perfecto avant qu'elles ne soient prises d'assaut. Premiers bons points : néon en vitrine tape-à-l'œil, cadre intimiste et moderne, playlist tendance et éclectique. Et 20 sur 20 rayon quilles. La caviste et son associé ont bien bourlingué parmi les chais nouvelle génération – Fanny Sabre, vigneronne bio à Pommard, ou Domaine des Carlines, dans le Jura – pour proposer une sélection juste de vins avec de la couleur, du sens et sans chimie. Bonus : l'arrivée en cuisine de petites assiettes signées par le chef étoilé Hubert Duchenne, du restaurant H, concoctées en accord avec les vins.

LES DEUX MAGOTS

[6, place Saint-Germain-des-Prés, VI^e](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 45 48 55 25](#)

[www.lesdeuxmagots.fr](#)

INSTITUTION

La conviviale rivalité entre Les Deux Magots et le Flore ne cessera jamais, et c'est tant mieux. Rares sont ceux, à l'exception peut-être des étrangers, qui fréquentent indifféremment les deux établissements. Datant de 1813, tirant son nom de l'enseigne de ce qui était alors un magasin de nouveautés, et devenu café en 1884 seulement, Les Deux Magots possède ses adeptes. Catherine Mathivat, entrepreneuse

et arrière-petite-fille d'Auguste Boulay, garçon de café qui fit l'acquisition de cette institution en 1914, a pris la responsabilité de dépoussiérer ce café littéraire pour séduire une clientèle plus éclectique. Qu'on se rassure, pas de branle-bas de combat ! L'immuable rouge opéra des rideaux et corniches est troqué contre un vert émeraude flambant neuf. Les terrasses ont été judicieusement revampées pour de purs moments de détente. Côté église, terrasse-jardin couverte invitant à la paresse. Côté boulevard, terrasse-bibliothèque pour se plonger dans de nouveaux chefs-d'œuvre de la littérature. La carte suit les tendances de la bistronomie parisienne : produits 100 % français, assiette végétarienne et vins typés naturels, sans oublier les incontournables pâtisseries Pierre Hermé et les glaces et sorbets Berthillon.

LITTLE MISS GEISHA

[13, rue de Médicis, VI^e](#)

[Métro Odéon, RER Luxembourg](#)

[www.littlemissgeisha.com](#)

[Fermé le lundi soir](#)

SALON DE THÉ, RESTO, BAR À COCKTAILS

Cette nouvelle adresse, bâtie par le mixologue belge Kevin Ligot et la pâtisserie japonaise Tomo, illustre le goût parisien pour l'Asie. Installé face au Jardin du Luxembourg, ce lieu hybride, raffiné et gourmand, s'est inspiré des fameux *machiya*s de Kyoto, des maisons en bois qui fleurissent bon l'hospitalité. Nulle geisha fardée pour accueillir le chaland dans ce paradis exotique à la fois restaurant, salon de thé et bar à cocktails. Le personnel, à l'allure discrète, est aux petits soins pour offrir une parenthèse enchantée, loin du brouhaha. Le décor cligne de l'œil vers le mobilier créé par George Nakashima et Sôri Yanagi, tandis qu'objets et vaisselle proviennent de chères nippones. À l'heure du *tea time*, thés grand cru, infusions *kori dashi* sur glace pour le côté tradition, ou *highballs* immersifs et festifs avec ou sans alcool,

et sakés artisanaux. Une carte de liquides intelligemment calibrée. Le menu des douceurs est du même acabit, avec un divin baba au whisky japonais de son choix.

MAISON BENJAMIN KUENTZ

[27 bis, rue de Bellechasse, VII^e](#)

[Métro Solferino](#)

[Tél. 09 88 45 16 01](#)

[maisonbenjaminquentz.com](#)

[Fermé le dimanche](#)

WHISKIES

Installé dans le quartier des éditeurs, Benjamin Kuentz exerce un métier méconnu dans l'univers de la littérature, mais très prisé dans celui des spiritueux. Depuis 2016, cet « éditeur » de whisky chasse, à travers toute la France, les meilleures distilleries et tonnelleres pour composer des histoires maltées à l'adresse des palais affûtés. Chacun de ses whiskies, raconté et affiné par ses soins, exprime le savoir-faire français. Ainsi de « Fin de Partie », généreux single malt originaire de Lorraine, vieilli et affiné en fûts de cognac et de bourbon, ou d'« Aveux Gourmands », originaire de Bretagne, en fût de bourbon puis d'un premier grand cru, Château de Rayne-Vigneau. Depuis 2020, ses ateliers d'assemblage de whisky font flacon plein : pas plus de dix personnes pour réaliser, à partir de ses cuvées, un whisky personnel, tourbé, gourmand ou salin. À l'heure où tout le monde distille son gin, ce retour à la terre réchauffe les âmes.

MAISON FLEURET

[30, rue des Saints-Pères, VI^e, métro Odéon](#)

[Tél. 01 43 22 91 98](#)

[maisonfleuret.fr](#)

COFFEE SHOP LITTÉRAIRE

En quête d'un lieu épargné par le brouhaha du boulevard Saint-Germain-des-Prés ? Voici la Maison Fleuret, installée dans les murs intacts d'une charmante et ancienne librairie datant de 1872. Les rayonnages sont aujourd'hui garnis

exclusivement des volumes de la collection « Blanche » de Gallimard, que la clientèle est invitée à feuilleter... et à lire. Choisir alors où se poser confortablement : sur la petite mezzanine aux allures de bibliothèque à laquelle on accède par un colimaçon d'époque, ou bien au rez-de-chaussée, dans un espace cosy aux couleurs végétales, imprégné des douces effluves de pâtisseries sortant du four, à apprécier avec un *latte*. Besoin de vitamines ? La maison dispose d'un extracteur de jus à froid pour servir de fraîches mixtures, tel le jus « salade », à base de concombre, kale et autres légumes verts. À midi, les végans trouveront leur bonheur avec de savoureux petits plats de légumes anti-oxydants et des sandwiches de pain au levain bien garnis. L'adresse abrite une école de pâtisserie pour apprendre à confectionner croissants, macarons, paris-brest... Sinon, ouvrir ici son ordinateur est mal vu. La devise de l'endroit le précise bien : « Ce lieu intime et littéraire ne peut accueillir les écrans : qui s'y adonne est solitaire, qui s'en abstient est clairvoyant. » Et si on ouvrait un livre ?

PETIBON

24, rue du 4-Septembre, 11°
Métro Quatre-Septembre, Opéra
Tél. 07 82 48 60 33, petibon.fr
Fermé le dimanche

CAFÉMANIA

Troisième adresse en plein cœur de Paris pour les sœurs Grossman, qui se sont fait connaître avec leurs délicieux mini-finger sandwiches sucrés et salés tout droit inspirés des snacks anglais. Julia, Léna et Chloé consacrent aujourd'hui leur énergie au « café de spécialité ». On retrouve ici l'univers vintage imaginé par le studio Uchronia et que l'on croirait presque sorti du film *Barbie*. Côté café, les filles Grossman continuent d'offrir de bonne trouvailles aux saveurs torréfiées, comme un blend exclusif à base de grains provenant de la région de Oaxaca, au Mexique, ou de Cusco au Pérou, torréfié par Antoine Netien, un des fondateurs

de café Coutume. Une valeur sûre. Pour les amateurs de *latte* sans caféine, le trio a eu la bonne idée de lancer des boissons chaudes ou froides à base de produits vertueuses. Le cœur balance entre le curcuma et gingembre pour le « Golden Latte », le charbon végétal pour le « Latte Charcoal », la fleur de pois de papillon pour le « Butterfly Latte ». Propositions plus réduites côté nourriture, mais tout aussi séduisantes pour les petits creux du matin et de l'après-midi. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

PLAQ

4, rue du Nil, 11°, métro Sentier
Tél. 01 40 39 09 54
plaqchocolat.com

ATELIER-CAFÉ, CHOCOLAT

Sandra Mielenhausen et Nicolas Rozier-Chabert ont parcouru le bout du monde pour assouvir leur passion, la fève de cacao et leur envie d'entrepreneuriat. Leur credo : créer un chocolat nu et pur pour la bonne cause. Dissimulé dans l'une des rues les plus épicuriennes de la capitale, avec pour voisins le primeur Terroirs d'Avenir et le chef Gregory Marchand, l'atelier-boutique-chocolatier-café propose à la dégustation, et sans artifices, des tablettes – on fond pour le pur noir praliné noisettes 74 % de Tanzanie – et des gâteaux, avec mention déraisonnable au fondant ultrachocolat, et évidemment des boissons chaudes et froides, dont le paradisique chocolat chaud au lait. Une petite terrasse, en hiver comme en été, est à disposition pour apprécier comme il se doit son quart d'heure de délice.

PROCOPE

13, rue de l'Ancienne-Comédie, 11°
Métro Odéon
Tél. 01 40 46 79 00
www.procope.com

SALON DE THÉ HISTORIQUE

Établissement mythique et historique fondé à la fin du XVII^e par le Sicilien Francesco Procopio dei Coltelli, et qui

accueillait l'intelligentsia philosophique et littéraire de la Révolution jusqu'au XIX^e siècle, le Procope s'est enfin étoffé d'un espace salon de thé-glacier où l'on remonte les aiguilles du temps. Son propriétaire, le groupe Bertrand, a fait appel au studio d'architecture d'intérieur parisien Friedmann & Versace (La Pérouse à Nice, Bambini à Megève...) pour relooker du sol au plafond le rez-de-chaussée du restaurant dans la continuité du style de ce monument. Boiseries aux murs, banquettes en velours de mohair, sol en marbre inspiré de celui du Palazzo Castelluccio, à Noto, en Sicile. Un papier marbré dessiné à la main au plafond, quelques touches de chinoiserie, et la star du lieu, un bar en bois orné de cariatides : le salon de thé est prêt à séduire les Parisiens en quête de réconfort. La carte a gardé les recettes qui ont fait son succès : les deux méthodes de réalisation du café maison, la filtration (infusion à chaud) et l'extraction à froid. Pour les palais sucrés se cachent, sous les cloches rutilantes du comptoir, les meilleures glaces de la ville. Ici, mention spéciale au citron de Sicile IGP, à déguster dans une coupette en métal, comme au bon vieux temps. Attention : le salon de thé-glacier est opérationnel seulement l'après-midi et sans réservation ; le même espace est dévolu à la restauration aux heures du déjeuner et du dîner et pour cela il faut réserver.

ROSE BAKERY

Bibliothèque nationale de France-Richelieu,
5, rue Vivienne, 11°
Métro Bourse, Pyramides
www.rosebakery.fr

TEA TIME STUDIOUX

Cap sur la Bibliothèque nationale de France-Richelieu. C'est en ces murs que le couple Rose et Jean-Charles Carrarini a ouvert sa sixième Tea Room à Paris, dédiée aux âmes studieuses. Le concept reste identique, avec décor épuré, tables en bois et chaises capitonnées en skaï, pas de tableaux aux murs ni d'étagères chargées

de livres. Le lieu est convoité pour sa grande terrasse et sa popote fraîche et goûteuse au style anglo-saxon, produite dans l'atelier de la rue des Martyrs. Au menu : les grands standards de la maison, quiches, tartes, salades apprêtées avec des produits de saison. Sans oublier les cakes, muffins ou cookies qui contribuent à redonner de l'énergie à la pause de 16 heures. Attention, *laptop* interdit pendant le repas. Rose Bakery réserve encore de belles surprises, comme l'ouverture d'une adresse dans le concept-store Dover Street Market, aménagé au sein de l'Hôtel de Coulanges (35-37, rue des Francs-Bourgeois, 14^e).

SPITI SOU

53, quai des Grands-Augustins, 11°
Métro Saint-Michel Notre-Dame
Tél. 01 42 03 00 31
www.spitisou.fr
Fermé le dimanche et le lundi

REPAIRE GOURMAND GREC

C'est face à la Seine et au mythique restaurant La Pérouse que trois entrepreneurs grecs et français, Mélina Kontos, Alexandre Seillière et Hugo de Mondragon, ont fait le pari de créer une cantine chic hellénique. Point de vase antique ni d'olivier planté au sol ou de photos de l'Acropole : Spiti Sou (traduction « Ma maison est ta maison ») joue la carte de l'élégance en reprenant les couleurs azurées méditerranéennes. Bonus : un bar en forme de fer à cheval, chargé de belles bouteilles de spiritueux locaux, pour regarder l'un des maîtres des lieux shaker comme un dieu grec. Sourire et bonne humeur sont de mise. On craque pour les *Kolokythokeftedes*, délicieux beignets de courgettes, de feta et d'aneth, ou les *Kalamarakia*, d'épatants calamars frits escortés de tarama au charbon actif. Côté liquide, on ensoleille le gosier de cocktails pas trop corsés, comme le gourmand Metaxour, à base de Metaxa, de Disaronno, de jus de citron vert, de sirop d'érable et de blanc d'œuf.

20/20 pour la carte des vins, dénichés parmi les meilleurs domaines viticoles grecs. Un voyage délectable.

TAPISSERIE

[16, avenue de la Motte-Picquet, VII^e](#)

[Métro La Tour-Maubourg](#)

[Tél. 01 45 50 14 27](#)

[www.tapisserie-patisserie.fr](#)

SALON DE THÉ, PÂTISSERIE

Installée dans un coin tranquille du VII^e arrondissement, à quelques mètres des Invalides, l'adresse mérite largement le détour. Derrière la façade rétro se planque le duo de Septime, Bertrand Grébaut et Théophile Pourriat, qui étend son empire gastronomique sur la rive gauche après avoir investi la rue de Charonne. Il ne fallait pas avoir froid aux yeux pour ouvrir cette deuxième pâtisserie et salon de thé dans un quartier où l'heure du *tea time* est primordiale. Dès 8 h 30, la viennoiserie toute chaude est de sortie et la machine à café turbine. La journée se poursuit avec un défilé de pâtisseries qui font mourir d'envie. Coup de cœur pour le croissant bien beurré et les recettes insolites de baba, à l'orange sanguine, mezzal et piments. Excellents sandwiches également pour la pause midi. En prime, une paisible terrasse façon *biergarten*.

VERLET

[256, rue Saint-Honoré, I^{er}](#)

[Métro Palais-Royal – Musée du Louvre](#)

[Tél. 01 42 60 67 39](#)

[www.verlet.fr](#)

[Fermé le dimanche](#)

THÉ OU CAFÉ

Fondée dès 1880 par un aventurier au long cours, ancien cap-hornier, Verlet fut d'abord un comptoir de négoce colonial avant de se spécialiser dans le café, puis dans le thé. Après avoir changé de main, la maison a poussé les murs et agrandi les lieux, mais l'esprit d'antan n'a pas bougé d'un grain ! Ou si peu. Selon les saisons, au gré des arrivages, les divins breuvages déclinent leur caractère, qu'ils soient

jamaïcains, panaméens, hawaïens, birmans – trente cafés de spécialité. Les aficionados du moka peuvent se délecter d'un subtil expresso ou café viennois. La lumineuse salle de dégustation embrasse aussi une clientèle tentée par la belle proposition de thés. Les lève-tôt préfèrent s'y poser dès 8 h 30 pour un café aromatique ou un petit déjeuner. À emporter également : fruits confits, gousses de vanille, madeleines, confitures, en collaboration avec un champion du monde dans le domaine... En 2024, une collection de bougies parfumées Café, Chantilly, Fruits Confits, Biscuit, a été composée avec Diptyque.

YORGAKI

[45, rue des Martyrs, IX^e](#)

[Métro Pigalle, Saint-Georges](#)

[Tél. 01 45 26 50 20](#)

[www.yorgaki.fr](#)

[Fermé le lundi et le mardi](#)

CAFÉ, GOURMANDISES GRECQUES

Enfin une adresse à la personnalité affirmée en cette rue des Martyrs si bien nommée depuis sa mutation en succursale de *foodies* franchisés. Merci au Grec Yorgo Tloupas, directeur artistique de griffes de luxe, d'avoir pondu ce premier *kafeneion* de poche à la sauce parisienne. Code couleur blanc et bleu relaxant, accueil dopé de notes de café explosives, mini-terrasse. De bon matin, le traditionnel café grec préparé dans un briki, le glacé café frappé et le mousseux café freddo sont adoucis par un mémorable *portokalopita*, gâteau grec à l'orange. Moment exquis. À l'heure du déjeuner, c'est Byzance, entre une salade avec des ingrédients en mode régime crétois, de copieuses pitas à la viande ou végétariennes, de croustillants feuilletés traditionnels, et le jolissif yaourt au miel de thym. Les adeptes de bières fraîches et de Grèce s'y retrouvent coude à coude pour savourer la traditionnelle belle blonde Mythos. À piquer sur la table en guise de souvenir, la serviette « plan de Paris » sérigraphiée par le maître des lieux.

UN CAFÉ AVEC ENZO LEFORT

Si je bois du thé vert au jasmin chez moi, je suis un gros buveur de café latte à l'extérieur. Et je fréquente de nombreux cafés où je retrouve amis et relations : Paperboy, qui est proche de la Bastille, Bonjour Jacob, avec ses deux adresses dans le VI^e et le X^e arrondissement, I/O Café dans le Haut-Marais, ou encore Passager, ouvert par Fanny, une amie créatrice de contenu. Je fréquente souvent On Partage, rue de Charonne, tout près d'un coffee shop disquaire que j'adore, Comets, ainsi que Café Artesano, plus central.

Vers Nation, il y a aussi The Kursaal, qui sort de l'ordinaire. Quant à profiter d'un salon de thé et manger des gâteaux, ça se passe chez Tomo, pâtisserie japonaise disposant de deux adresses : une à Opéra, l'autre à Odéon.

PAPERBOY

[137, rue Amelot, XI^e, \[www.instagram.com/paperboyparis\]\(#\)](#)

BONJOUR JACOB

[30, rue Dauphine, VI^e et 28, rue Yves-Toudic, X^e, \[www.bonjourjacob.com\]\(#\)](#)

I/O CAFÉ

[16, rue Dupetit-Thouars, III^e](#)

PASSAGER

[107, avenue Ledru-Rollin, XI^e, \[www.instagram.com/passager_cafe/\]\(#\)](#)

ON PARTAGE

[137 bis, rue de Charonne, XI^e, tél. 01 47 07 99 86, \[www.instagram.com/onpartage\]\(#\)](#)

COMETS

[38, rue Léon-Frot, XI^e, \[www.cafecomets.fr\]\(#\)](#)

CAFÉ ARTESANO

[3, rue Saint-Paul, IV^e, tél. 07 83 07 17 34, \[www.artesano-coffeeroaster.com\]\(#\)](#)

THE KURSAAL

[53 bis, boulevard Picpus, XII^e, \[www.thekursaal.com\]\(#\)](#)

TOMO

[16, rue Grégoire-de-Tours, VI^e, \[www.patisserietomo.fr\]\(#\)](#)

BARS ET NUIT

DU BAR À COCKTAILS AU CLUB ÉLECTRO : OÙ SORTIR EN VILLE

À quoi ressemble la nuit parisienne aujourd'hui ? À chaque décennie, la Ville Lumière s'est taillée une belle réputation grâce à ses lieux mythiques où, sous les boules à facettes, s'ébrouait le tout-Paris, jusqu'au petit matin. Pendant les insouciantes années 1980, artistes, créateurs de mode et VIP s'encanaillaient au Palace et aux Bains lors de soirées extravagantes. Pendant les Nineties, le Queen, cultissime club gay, attirait les grandes figures musicales sur des rythmes de synthés hypnotiques. Et dans les années 2000, Le Baron accueillait, dans son club très très select, stars et fêtards. Beaucoup de ces monuments de la nuit ont depuis fermé leurs portes, d'autres sont toujours là et ont résisté à la crise du Covid. Pour le bonheur des serial noceurs, 2024 marque pour certains l'année de la renaissance, avec le relifting total du Bateau Phare, le relooking de la scène et un nouveau système son au Rex Club, et une seconde vie pour le Bus Palladium dans la salle de concerts Sub Pigalle.

Si les clubs n'ont plus autant la cote auprès de la génération Z ainsi que des professionnels de la fête, se griser de bons sons éclectiques reste l'un des moteurs des soirées parisiennes. Les maîtres du cocktail se sont lancés dans des concepts de bar audiophiles. Enceintes et platines dernier cri et carte de boissons sophistiquées : ces lieux sont devenus le nouveau repère de mélomanes épicuriens. Autre phénomène : la table de restaurant devenue un dancefloor. On jette ses talons aiguilles ou ses sneakers, on fait valser les assiettes après le dessert dans ces lieux qui conjuguent gastronomie et agapes. Paris raffole toujours autant des plaisirs de la vie et de la nuit.



BAR 1802

[Hôtel Monte Cristo, 20-22, rue Pascal, V°](#)

[Métro Censier-Daubenton, Les Gobelins](#)

[Tél. 01 40 09 09 09](#)

www.hotelmontecristoparis.com

BAR D'HÔTEL, RHUMS

Après Mabel et les doigts d'or de son chef-barman, les accros parisiens au rhum font désormais un sort à cette seconde adresse réservée aux cocktails pointus 100 % canne à sucre. Logé dans l'hôtel cinq étoiles Monte Cristo du groupe les Hôteliers Impertinents, le Bar 1802 rend hommage à l'année de naissance d'Alexandre Dumas ainsi qu'à son grand-père, propriétaire d'une plantation de canne à sucre sur l'île de Saint-Domingue. Oiseaux empaillés et bigarrés, chinoïseries à gogo, azulejos, plantes exotiques : le décor multiplie les invitations exotiques. Rapide scan du comptoir avant de passer commande : plus de 1 300 références de bouteilles venues des Antilles aux îles Fidji rangées dans le verrier cuivré, des barriques de poche où sommeillent de savantes concoctions et une équipe de barmen avec le rhum dans la peau. La tension monte à la lecture de la carte de cocktails. Au programme : de savants breuvages pensés autour des origines et du terroir de chaque rhum et mixés avec des saveurs surprenantes, et des embouteillages exclusifs sélectionnés par Christopher Bellail, rhum sommelier, piochés auprès de grandes maisons du monde entier. Avis aux amateurs, l'hôtel propose ses cuvées exclusives à la vente.

BAR DE MONSIEUR DIOR

[32, avenue Montaigne, VIII°](#)

[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)

[Tél. 01 40 73 53 63](#)

www.dior.com

BAR À COCKTAILS GRIFFÉ

Ouvert en mars 2022, ce nouveau paquebot du luxe français a repris les murs de l'hôtel particulier du couturier Christian Dior, métamorphosé en boutique-restaurant-bar-pâtisserie et galerie-musée étalés/étagés sur

10 000 mètres carrés. Et de faire halte aux nombreux corners accessoires, humer le doux café préparé par la brigade de baristas œuvrant dans la pâtisserie, grimper le gigantesque escalier en colimaçon habillé d'une valse de robes immaculées, passer devant l'espace arts de la table avant de pénétrer dans l'écrin dédié à la gourmandise : Monsieur Dior, restaurant aux couleurs des années 1970, signé par la nouvelle vedette de la gastronomie parisienne, Jean Imbert. Dès l'heure de l'apéritif, place au barman, tout de Dior Homme vêtu, agitant son shaker. Le fil conducteur de la carte : de doux et chicissimes breuvages aux saveurs végétales et florales. La place à convoiter : au comptoir, pour contempler l'œuvre miroir géométrique de l'artiste Claudia Wieser et siroter tranquillement ces douces mixtures froufrounantes.

BAR DES MAILLETS D'ARGENT

[15, quai de La Tournelle, V°](#)

[Métro Maubert-Mutualité](#)

[Tél. 01 40 46 71 25](#)

tourdargent.com

BAR DE RESTAURANT

La Tour d'Argent, célèbre pour son canard au sang et sa vue imprenable sur tout Paris, vient de faire peau neuve et n'a pas oublié les amateurs de belles eaux-de-vie et de cocktails. Son propriétaire, André Terrail (deuxième du nom), a métamorphosé le rez-de-chaussée en un bar au style club anglais. L'objectif : accueillir rive gauche les clients du restaurant avant le grand show gastronomique et les gorges en mal de doux élixirs. Deux espaces s'offrent aux convives qui rendent hommage au père de ce businessman, Claude Terrail, épris de polo, d'où les bottes en cuir, trophées et maillets ornant les vitrines. Les langues curieuses viennent se lover au comptoir, logé dans la première salle, pour une causette avec le bavard chef barman Mathieu Velmir. Originaire de Guadeloupe, ce professionnel du shaker est aussi doué pour vanter les mérites de la collection

étouffée de cognacs – pas moins de 80 références et un partenariat avec la prestigieuse maison Camus – que pour élaborer des créations de belle facture. À siroter, avec de beaux glaçons, le cognac maison, « Bar des Maillets d'Argent », un harmonieux assemblage créé par Julie Landreau, maître de chais de la Maison de Cognac, et Victor Gonzalez, le chef sommelier de la Tour d'Argent. Pour qui aspire à chiller quelques heures ou se réchauffer au coin du feu, rendez-vous dans le second espace du bar, aménagé comme un salon de maison bourgeoise. Ne pas manquer les soirées musicales Swinging Mondays, idéales pour débiter la semaine. Une adresse brillante...

BAR GALLIA

[35, rue Méhul, Pantin, Seine-Saint-Denis](#)
[Métro Église de Pantin](#)
 Tél. 01 57 14 56 72
[galliaparis.com](#)

TAPROOM, BIÈRES ARTISANALES

Où se rafraîchir avec une bonne bière dans un lieu cool ? Direction Pantin, à deux pas de Paris, dans ce bar devenu un haut lieu de la bibine parisienne. Gallia, brasserie née en 1890, a été ressuscitée en 2010 grâce au flair et à l'esprit d'entrepreneuriat de deux étudiants sortis d'école de commerce, Guillaume Roy et Jacques Ferté. Depuis 2017, cette institution de la bière a posé ses cuves à l'Est de Paname puis est passée en 2021 dans les mains du groupe Heineken sans rien lâcher de son ADN artisanal, son ambiance festive et sa taproom en mode Biergarten comme à Berlin. Installé collé-serré au site de production, ce QG des amoureux des bonnes binouzes affiche seize bacs regorgeant de cuvées permanentes (les fameuses lagers, produits phares de la maison), d'éditions éphémères, une bière sans alcool, le tout réalisé par un nouveau et jeune duo de choc, les brasseurs Gabriel Frelet et Chloé Tranchant. Les glottes aventurières se laisseront tenter par la Pulp Friction,

une subtile sour agrume, ou bien par la Nonante Trois, une surprenante triple belge à la myrtille et mûre. Sans oublier, la gamme de Vière, boisson fermentée à base de moût de raisin et de malt qui a fait la renommée de la brasserie. À savourer avec la popotte traditionnelle de Geoffrey (ex-traiteur de festival) si les gamelles ne sont pas terminées en fin de soirée. Les serial noceurs connaissent également l'adresse pour ses soirées mousseuses – Bingo Bagarre, dragqueen party et concerts. Tous les goûts et toutes les couleurs.

BAR NOUVEAU

[5, rue des Haudriettes, III^e](#)
[Métro Rambuteau](#)
[www.instagram.com/bar_nouveau](#)

BAR À COCKTAILS, CONCEPT

Bar Nouveau joue sur deux tableaux : effectivement « nouveau », puisqu'ouvert en mai 2023, et aussi parce qu'il a été imaginé autour du courant décoratif de l'Art nouveau par ses trois fondateurs, bien connus de la scène du cocktail française et internationale. Soit Remy Savage, star du shaker auréolé de plusieurs prix, et ses deux acolytes, les frère et sœur Hadrien et Sara Moudoulaud. Après un passage au Little Red Door, au Syndicat à Paris et à l'Artesian à Londres, ces trois talents ont préparé avec soin l'ouverture de leur premier micro-établissement, 16 mètres carrés avec un décor et des cocktails qui en mettent plein les mirettes. Boiseries florales, comptoir en fer à cheval habillé de marbre, miroirs à foison. Premier arrivé, premier servi, car le lieu ne compte que douze places. Depuis quelques mois, le bar a élargi ses horaires pour débiter l'apéro dès l'après-midi (16 heures en semaine, 13 heures le week-end). Rayon boissons, la carte se divise en deux temps : dès l'ouverture, on se délacte d'une offre version tea time à haut degré (Irish Coffee, chocolat chaud à la Chartreuse...) ; dès 18 heures, on attaque les choses sérieuses avec une variété de classiques français, comme la fine à l'eau au cognac, ainsi que

des créations qui demandent plus de matière grise, tel le Sarbacane – vodka à base de chardonnay, awamori et banane. Chaque samedi, les jumeaux Sarah et Hadrien ouvrent huitres et bouteilles pour les amateurs de saveurs iodées. Rendez-vous au sous-sol, dans le laboratoire de ces alchimistes des mixed drinks pour déguster des cocktails plus complexes et pointus. Un bar vraiment... nouveau.

BOUBALÉ

[Hôtel Le Grand Mazarin,](#)
[6, rue des Archives, IV^e, métro Hôtel de Ville](#)
 Tél. 01 83 64 00 65
[www.boubaleparis.com](#)

BAR D'HÔTEL FESTIF

Abrité dans l'hôtel Le Grand Mazarin, récent joyau des Maisons Pariente, Boubalé est le nouveau restaurant du chef étoilé israélien Assaf Granit, mais aussi un bar festif inspiré par le folklore ashkenaze. Afin d'épater tout le gratin parisien, le groupe hôtelier a fait appel au designer-star excentrique suédois Martin Brudnizki pour habiller les deux espaces sans demi-mesure. Papier rose orné d'écailles, backbar en bois vintage, comptoir sculpté, tabourets baroques, canapés en velours, bref ça chatouille les mirettes côté bar. Aux shakers, deux personnalités bien affirmées, tout droits sorties du speakeasy Moonshiner : Maxime Caillet et Virgile Texier. Lesquels savent mettre le feu au comptoir au fil de la soirée et travailler en bon accord avec la star de la gastronomie israélienne. Les amateurs des saveurs de l'Est de l'Europe sont ici au paradis. Le tandem se fait un malin plaisir à picorer des ingrédients (aubergine, poivron, chou...) pour les transformer en jus, sirops, infusions et les mixer dans leurs cocktails. Philosophie zéro déchet. À tester coude à coude au comptoir sur une musique tzigane : le Sababoush, long drink dépayçant à base de boukha (eau-de-vie de figue), de jus d'aubergine clarifié et d'origan dans un verre venu de République Tchèque.

COPPERBAY

[Hôtel Lancaster, 7, rue de Berri, VIII^e](#)
[Métro George-V](#)
 Tél. 01 40 76 40 76
[www.hotel-lancaster.com](#)

BAR D'HÔTEL

Ce bar est issu de la fusion entre l'hôtel Lancaster, écrin chic et intimiste proche des Champs-Élysées, et le CopperBay, un temple de la mixologie niché dans le X^e arrondissement. Ou la rencontre inattendue entre un hôtel de luxe et un bar à cocktails indépendant expert en... pastis. Pari réussi avec des mixtures ciselées à faire pâlir de jalousie les palaces voisins. Le restaurant et le bar de l'hôtel ont été reliftés par Jean-Philippe Nuel et le nouveau décor fleurit bon les vacances au soleil. Olivier géant planté au sol et égayé de guirlandes lumineuses, grande tables d'hôte, assises habillées d'imprimés de feuilles de palmier, un équipement son béton : l'équipe de Copperbay impose son style. Ce nouveau look a inspiré les trois matières grises du cocktail, Aurélie Panhelleux, Julien Lopez et Elfi Fabritius pour concocter une deuxième carte qui embaume la cuisine méditerranéenne. Pas bête ! À tester, la version liquide du Pan Con Tomate, le plat traditionnel catalan à base de shoshus 3S, de passata, de citron, d'olives et d'ail rôti. Épatant. Question ambiance, la maison organise tous les jeudis des soirées animées par des DJ ou des collectionneurs de vinyles pour trinquer en rythme.

CRAVAN[165, boulevard Saint-Germain, VI*](#)[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)[Tél. 01 87 58 08 60](#)[www.cravanparis.com](#)[Fermé le dimanche et le lundi](#)**BAR À COCKTAILS**

Poète-boxeur (mi-lourd) autant loué par les dadaïstes que par les surréalistes dont il annonçait les foudreries, Arthur Cravan fut une sorte de dandy superlatif et underground d'origine anglo-suisse. Né Fabian Lloyd, parlant et écrivant le français, il avait débarqué à Paris en 1908 et vécu un temps rue Delambre. Habitué de la Closerie des Lilas et des rings de boxe, éditeur, auteur, scandaleux par essence, nomade dans l'âme, il partira aux États-Unis, puis au Mexique, où il mourut en 1918. Depuis, son mythe perdure et obsède écrivains, éditeurs et piliers de la mixologie. Ainsi de Franck Audoux, avec l'ouverture d'un premier Cravan, café-bar à cocktails format poche, camouflé dans un coin endormi du XVI^e arrondissement ([17, rue Jean-de-la-Fontaine](#)), mais repéré par les esthètes et aussi les têtes chercheuses de Moët-Hennessy. Le revoici à l'abordage de Saint-Germain avec un lieu étagé sur quatre niveaux, désormais directeur artistique d'un Cravan devenu marque du groupe, qui en profile et peaufine le développement. Architecturé-décoré par Ramy Fischler, l'endroit abrite plusieurs bars, ainsi qu'une librairie pilotée par Rizzoli. Tous les champagnes du groupe LVMH pétillent, les cocktails aussi.

GROUVIE[6, cour du Commerce, VI*](#)[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)[Tél. 01 42 03 44 13](#)[lanouvellegarde.com/fr/grouvie](#)**SPEAKEASY NEW GENERATION**

Après avoir révolutionné les brasseries parisiennes, le groupe Nouvelle Garde (Brasserie Bellanger, Brasserie Martin...) s'attaque au monde de la nuit et des cocktails. Le quartier idéal pour tester son

nouveau concept ? Dans le bouillonnant Saint-Germain-des-Prés, caché au 2^e étage sous les toits de l'un des derniers QG de la popote franchouillarde, la Brasserie des Prés. Ici pas de fioritures. Murs, poutres, assises, néon géant déclinent des tonalités rouges, à l'image d'un club coquin, exceptées les multiples boules à facettes pour éclairer le dancefloor. Pour taper dans le gosier d'une clientèle en soif de sensations fortes, Jennifer Le Nechet, championne du monde de mixologie, s'est amusée à composer une carte gourmande inspirée de la cuisine et des pâtisseries du groupe, mais aussi des tubes et stars des années 1980. Exclusivement avec des ingrédients français évidemment ! Le menu exige cinq bonnes minutes de concentration avant de dénicher le mixed drink qui fera mouche. Le tube de la maison ? Le délicieux Dolly Parton, un twist de tarte tatin shaké avec une jeune eau-de-vie de cidre « Double-Jus 30 & 40 » à l'huile de noisette grillée, sirop de noisette, jus de citron vert, jus de pomme granny recouvert d'une émulsion de liqueur de vanille. Possibilité de grignoter quelques assiettes Made in France, préparées par le chef Théophile, tels les escargots d'Auvergne de Michel Vial. Ambiance festive assurée lors des soirées Grouvie Comedy Club et Grouvie Bingo Drag.

KAPARA[9, rue d'Alger, I^{er}](#)[Métro Tuileries, Pyramides](#)[Tél. 07 67 40 56 29](#)[kaparaparis.com](#)[Fermé le dimanche](#)**BAR-RESTAURANT FESTIF**

Cela faisait quelques mois qu'on attendait le retour de Balagan (« Joyeux Bordel » en hébreu), restaurant et bar festif qui a cassé les codes des fiestas parisiennes. Depuis le début de l'année, ce temple de la culture levantine a rouvert ses portes sous le nom glamour de Kapara (« Ma chérie, mon amour » en hébreu), avec toujours, pour chef d'orchestre, Assaf Granit. Côté bar, le groupe Experimental

COCKTAILS EN BOUTEILLE : LE NOUVEAU RITUEL

Tout droit inspiré des grandes figures de la mixologie londonienne comme Ryan Chetiyawardana alias Mr. Lyman, propriétaire du bar Lyaness, ou le couple Monica Berg and Alex Kratena à la tête de Tayēr + Elementary, les cocktails en bouteille ou plus élégamment les Ready to Drink s'invitent au comptoir des repères de bonnes mixtures parisiennes. Ces boissons mélangées et conditionnées ont représenté une belle source de revenus tout au long de la crise sanitaire pour ces établissements et une excellente occasion de trinquer autour de drinks de qualité pour les férus de cocktail enfermés dans leur salon. Les cocktails en bouteille sont désormais synonymes de partage et de savoir-faire. Ouvert en 2023 à Saint-Germain des Prés, le bar **CRAVAN**, s'est mis en tête de flaconner ce nouveau rituel histoire de chahuter la planète cocktail Rive Gauche et affirmer son identité. Son maître à bord, Franck Audoux, tout droit venu de la team d'Inaki Aizpitarte, pionnier de la bistronomie (le Chateaubriand, le Dauphin) a planché sur des créations embouteillées en collaboration avec plusieurs maisons de spiritueux du groupe LVMH et uniquement disponibles au troisième étage du bar. Bel exemple avec Cravan Archi, un liquide musclé à base de Glenmorangie 18 ans mixé avec un cordial de poiré. Une cuvée pour épater les papilles des amateurs de whisky écossais d'un certain âge. Du côté du XI^e arrondissement, le fief à cocktail, **LE VIEUX CARRÉ** ([59, rue de Montreuil](#)) propose plusieurs recettes iconiques de la mixologie (en 50 cl et sans jus de fruit pour éviter l'oxydation). Son best-seller : le Vieux Carré évidemment, composé de bourbon, cognac, Bénédictine, vermouth Rouge, Angostura, et Peychaud bitters. Son ambition : privilégier un moment de partage et démocratiser l'univers sacré de la mixologie. Pas d'obligation de jeter un sort à la bouteille en une seule soirée. Le flacon peut être réservé sous le nom du propriétaire pour une prochaine dégustation. Du côté du groupe l'**EXPERIMENTAL COCKTAIL CLUB**, pionnier de *mixed drinks* à Paris, ses fondateurs ont opté pour la création d'une collection de prêts-à-déguster baptisée « Travellers Cocktails » avec le distributeur la Maison du Whisky, en hommage aux villes où ils ont ouvert des hôtels. À siroter... à la maison, façon voyage immobile.

Cocktail Club a quitté le navire et a laissé le gouvernail à Francesco Onnis, chef barman italien créatif et extraverti, expatrié de l'hôtel Cheval Blanc. Le décor n'a presque pas changé, tout comme l'ambiance, qui fait l'effet d'une boisson énergisante dès la porte franchie. Le programme de la soirée est un rituel : passage obligatoire au comptoir de la cuisine ouverte pour s'attabler devant l'équipe officiant aux fourneaux. Orgie assurée entre un moelleux pain Kubane agrémenté de sauce tahini ou zhug et un khebab déstructuré finement préparé, de poulpe aux pois chiches et de crumble au zaatar et à la framboise arrosé de vin israélien. Éviter l'adresse pour un tête-à-tête : la maison privilégie les tables nombreuses qui aiment faire la bringue. Cap sur le bar pour la deuxième partie de soirée. Le maître des lieux a concocté une variété de playlists (soul, disco, motown...) pour les accros du dancefloor et une carte de cocktails inspirée par la cuisine méditerranéenne pour les fans de saveurs dépayssantes. Best-seller : le Tel Aviv Tango, un mélange pêche, composé de l'apéritif ABC de Christian Drouin, de rhum Original Dark de Plantation Original, de cognac Pierre Ferrand, d'un *shrub* de pomme-macis et de soda. « Chéri je t'aime, chérie je t'adore », jusqu'à plus soif...

LA CIDRERIE DES BATIGNOLLES

[51, quai de Valmy, X^e](#)
[Métro République](#)
 Tél. 01 71 97 12 45
[www.la-cidrie.com](#)

BAR ET CAVE À CIDRES

Le restaurateur Benoît Marinos a deux passions : le goût et le cidre. À la tête de deux adresses dédiées à la boisson fermentée, l'auteur du livre *Le Cidre c'est pas sorcier* vient de rénover son premier bar à cidres, campé dans le quartier du canal Saint-Martin. Façade vert pomme, murs en pierres apparentes ornés d'affiches vintage illustrant la thématique du lieu

comme la formule de Jacques Chirac : « Mangez des pommes. » Mobilier chiné, touche végétale de rigueur. Le sympathique propriétaire aspire à faire découvrir sans complexe l'univers de sa boisson préférée, venue de France, d'Europe, ou d'horizons encore plus lointains. À humer et siffler parmi ses dix becs, un doux cidre Label rouge du golfe du Morbihan à fines bulles, des cuvées vieilles en fût de calvados ou en barrique de whisky écossais pour les gosiers matures, ou de puissants jus pétillants à triple fermentation et hauts degrés. Et comme l'expert est aussi amateur de cocktails, il a fait appel à Margot Lecarpentier, la star du bar parisien Combat, pour lui concocter quelques divins breuvages, tel le Cidritto, un mojito twisté avec du cidre irlandais. Prévoir un panier pour faire ses emplettes car le bar dispose d'un coin cave bien étoffé pour siroter de belles cuvées à domicile. Qui a dit que le cidre était d'une autre époque ?

LA CLOSERIE DES LILAS

[171, boulevard du Montparnasse, VI^e](#)
[Métro Vavin](#)
 Tél. 01 40 51 34 50
[www.closeriedeslilas.fr](#)

HISTORIQUE

« Paris est une fête », écrivait Ernest Hemingway, qui s'attablait ici soir après soir. Si l'auguste Closerie – propriété, comme le Café de Flore, de Miroslav Siljegovic – a connu un sérieux coup de jeune il y a quelques années et a agrandi sa salle avec verrière, elle a su conserver son atmosphère maison. Le restaurant gastronomique propose une cuisine traditionnelle chic, tandis que la brasserie fait encore plus simple : œufs durs mayonnaise, quenelles de brochet maison, sauce Nantua, sans oublier le fameux tartare-frites préparé devant le client. Et toujours, le soir, le piano-bar, épatant, avec ses intellectuels, ses habitués et ses cocktails...

LE BATEAU PHARE

[3, port de la Gare, XIII^e](#)
[Métro Quai de la Gare,](#)
[Bibliothèque François-Mitterrand](#)
 Tél. 01 56 02 03 16
[lebateauaphore.paris](#)
[Fermé le lundi et mardi](#)

BATEAU FESTIF

Coulé, le Batofar, vive le Bateau Phare ! Six ans après avoir largué les amarres, ce berceau underground de l'électro revient s'ancrer sur la Seine à sa place habituelle, face à la Bibliothèque François-Mitterrand. Nouveaux propriétaires, nouveau design – excellent travail de l'atelier Faar, spécialiste de l'architecture flottante –, nouvelle direction artistique et culturelle, nouvelle orthographe : ce bateau-feu s'est transformé et embourgeoisé en un navire chic avec son deck aux allures de jungle tropicale et son fond de cale habillé par le street artist Nilko. Sans oublier Le Carré, bar à cocktails lounge à tapas. Les oiseaux de nuit ont désormais le choix de se déhancher sur une programmation musicale pop, rock, rap, ou bien sûr électro. Soirées cabaret et spectacles vivants viennent animer également ce quai de Seine.

LE GAINSBARRE

[14, rue de Verneuil, VII^e](#)
[Métro Rue du Bac,](#)
[Saint-Germain-des-Prés](#)
[www.maisongainsbourg.fr](#)
[Fermé le lundi](#)

BAR À COCKTAILS, MUSÉE

C'était l'événement show-biz de la rentrée de 2023 : l'appartement de Serge Gainsbourg ouvrait enfin ses portes. Sur place, il importe de ne pas confondre le 5 bis, rue de Verneuil, et la façade taguée de la maison de Gainsbourg, avec le 14, rue de Verneuil, qui accueille un musée captivant sur l'histoire de cet auteur-compositeur-interprète de génie – racontée par sa propre voix (merci l'IA) – et le piano-restaurant-bar douillet qui va avec. Murs habillés de feutre noir, moquette aux motifs de pavots et

nénuphars, moucharabiehs, piano laqué noir, Le Gainsbarre donne le ton avec cette incroyable étagère lumineuse emplies de beaux flacons et d'affiches encadrées rappelant les temps forts de la vie et de la carrière du musicien. Chaque soir, le fan-club de l'homme à tête de chou a le plaisir de retrouver les mélodies cultes de son répertoire, jouées par un pianiste aux doigts d'or. La carte cossue des cocktails joue sur le même tempo.

LE SUB PIGALLE

[3, place de Clichy, VIII^e](#)
[Métro Place de Clichy](#)
 Tél. 01 42 25 73 29
[www.instagram.com/lesub_pigalle/?hl=fr](#)
[Fermé du dimanche au mercredi](#)

CLUB, CONCERTS

Nom aguicheur, localisation idyllique, concept accrocheur : telle était la recette de NO.PI, né (avant le Covid) sous le giron de Paris Society, la boîte qui pond des lieux en série pour oiseaux de nuit. Murs de brique, enceintes XXL, comptoirs en bois brut, plantes exotiques, le NO.PI était aux antipodes des clubs branchouilles qui pullulent dans la capitale. Le groupe a décidé de changer quelques ingrédients et d'intégrer l'ancienne équipe du Bus Palladium, avec en tête le directeur artistique Cyrille Bodin et le physio Elvis pour faire la nouba comme au bon vieux temps. Bye Bye NO.PI, bienvenue au Sub (anagramme de Bus) ! Ce temple de la musique live conserve la programmation de concerts, en première partie de soirée, d'artistes méconnus mais pointus, qui savent manier le jazz, le rock ou la pop, sélectionnés par le caïd des soirées parisiennes, Nicolas Ullmann, et la fête continue jusqu'au bout de la nuit avec une pléiade de sets DJ. Dress code décontracté mais stylé.

LES AMBASSADEURS

[Hôtel de Crillon, 10, place de la Concorde, VIII^e, métro Concorde](#)

Tél. 01 44 71 15 17

www.rosewoodhotels.com

BAR DE PALACE CRÉATIF

Sept ans après la réouverture du palace du groupe Rosewood Hotels, le bar Les Ambassadeurs, planqué dans une ambiance tamisée rutilante, a enfin creusé sa place dans la scène cocktail parisienne de haute volée. Il aura fallu attendre l'arrivée d'un prodige de la mixologie, le dandy Kevin Rigault, chef barman français au beau pedigree (Forvm, Hôtel London Edition, Soho House Paris...) pour séduire les gosiers avertis. Pas de dress code ni de droit de passage, l'entrée au bar des Ambassadeurs est courtoise. La place de premier choix ? Bien calé sur sa chaise haute au comptoir en fer à cheval, précisément du côté gauche pour observer l'équipe en pleine action et une clientèle en pleine conversation, l'oreille attentive au live d'un maestro du piano. Pas de précipitation pour choisir son élixir, la carte saisonnière se savoure comme un livre. Ainsi des cocktails concentrés sur des arômes naturels venus de produits printaniers et illustrés par l'Intelligence Artificielle. Se laisser tenter par le drink Carotte, un doux mélange de cognac Rémy Martin VSOP, carottes, masala chai, crème et œuf. Noter que ce fief invite plusieurs fois dans l'année des institutions de la mixologie du monde entier.

MESURES

[58, rue de Saintonge, III^e](#)

[Métro Filles du Calvaire](#)

www.instagram.com/mesures.paris

[Fermé le dimanche et le lundi](#)

BAR-RESTAURANT AUDIOPHILE

Nouveau venu rue de Saintonge, où les férus de mixtures arrosées de tequila et de mezcal viennent, chaque soir, festoyer au Candelaria : Mesures s'est installé à deux lampées de là. Ses fondateurs, le talentueux bartender Guillaume Castagnet, et le DJ

Benoît de Bonnefamille (anciens de l'Hôtel Particulier) sont bien plus mesurés que ceux du célèbre speakeasy mexicain voisin. Ensemble, ils ont choisi de créer un lieu convivial sur un tout autre registre avec cocktails techniques et épurés, ambiance musicale jazzy et assiettes aux influences japonaises. Bref, la définition d'un style de bar japonais, jazz kissa, ouvert toute la journée, jouant la carte de la sophistication dans les verres et la bande son. Les palais intellectuels ne seront pas déçus. Le maestro de la barspoon se fait un malin plaisir d'utiliser toutes les techniques savantes du cocktail (cuisson sous vide, infusion, clarification...), des alcools et ingrédients du soleil levant et des eaux-de-vie de fruits pour concevoir des créations et des classiques twistés qui ne passent pas inaperçus. Le revigorant « Calypso Vitamin », shaké avec un Umeshu au piment d'espelette, au mastiha, au genièvre fumé au piment béarnais, crème coco toastée-piquillos et citron vert fait déjà courir le tout-Maraïs. Côté ambiance sonore, le musicien du tandem a réuni ici tous ses vinyles, cassettes et bandes-son jazzy et funky qui font frétilleur sur sa chaise haute. En bons épicuriens, les deux gaillards ont recruté l'ex-chef de Dersou pour mitonner midi et soir de petites assiettes aussi intrigantes que les mixed drinks de la maison.

MIKADO DANCING

[Hôtel Rochecouart, 55, boulevard](#)

[Rochecouart, IX^e, métro Pigalle, Anvers](#)

Tél. 01 42 81 91 00

www.hotelrochecouart.com

[Fermé du dimanche au jeudi](#)

CLUB D'HÔTEL

Pigalle ravive ses paillettes et se ranime avec le Mikado Dancing, un joyau Art déco du talentueux tandem Anouk et Louis Solanet du groupe hôtelier Orso (hôtels Rochecouart, Léopold, Doisy, Orphée, Wallace...). Après avoir lancé The Rooftop Bar sur le toit de l'hôtel Rochecouart, le duo parisien a ressuscité

au sous-sol ce bar de nuit mythique qui a vu défiler une faune festive show-biz, des Années folles aux vibrantes années 1980. Ambiance tamisée, canapés de velours, parquets parés de tapis, comptoir intimiste en bois exotique : signé de l'agence Festen, le décor du Mikado Dancing reprend les codes des bars à opium asiatiques d'antan. Côté bande son, la crème des DJ et les potes artistes du club prennent les commandes des platines. Pour les lèvres rouge carmin desséchées, la maison a imaginé des élixirs bien balancés, à siroter entre deux pas de danse.

MINORE

[4, avenue Trudaine, IX^e, métro Anvers](#)

Tél. 01 86 04 08 45

www.instagram.com/minore.paris

[Fermé le dimanche et le lundi](#)

BAR-RESTAURANT,

INSPIRATION NIPPONE

C'est l'histoire d'une amitié entre deux voisins issus du monde du goût, Hugo Combe, fondateur de l'excellent bistrot-bar à cocktails Classique, et de Katsuaki Okiyama, créateur d'Abri et d'Abri Soba, tables de cuisine nippone pour becs fins. Ces deux matières grises se sont posées pour ouvrir ce bar-restaurant au décor chic et brut dessiné par l'architecte Jean-Christophe Quinton, réputé pour son style sans chichis. Le lieu abrite juste de quoi attiser une clientèle en quête de gastronomie et de cocktails simples, savoureux et efficaces, avec une cuisine ouverte, 20 places et un bar central occupé par dix chaises. Pas besoin de commander le menu unique en cinq étapes du chef japonais si l'on désire simplement savourer les mixtures bien serties de ce petit génie du cocktail. La carte courte jongle avec des ingrédients japonais (umeshu, shochu...), des associations excentriques (du cognac au safran, du gin au fromage bleu) et reste fidèle à la marque de fabrique du chef barman : équilibre, originalité et subtilité. Dès les beaux jours, Minore ouvre sa terrasse. À suivre de près.

RITZ BAR

[Ritz Paris, 15, place Vendôme](#)

[ou 38, rue Cambon, I^{er}](#)

[Métro Madeleine, Opéra](#)

Tél. 01 43 16 33 74

www.ritzparis.com

[Fermé le dimanche et le lundi](#)

COCKTAILS DE PALACE

Déjà trois ans que le petit frère du célèbre bar Hemingway honore l'âme visionnaire de César Ritz, fondateur du palace de la place Vendôme avec un décor plus contemporain et une équipe sous la bar spoon du talentueux Romain de Courcy, qui a fait ses gammes à Londres. Rendez-vous, chaque soir, à 17 h 30, pour un spectacle sons et lumières. Le concept ? Une lanterne XXL en laiton et coiffant le comptoir circulaire s'élève au sommet de ce bar feutré et illumine la pièce d'une fresque de constellations zodiacales. En prime pour les oreilles : une bande-son créée spécialement par Polo & Pan, les trublions de la musique électro française. Un sacré show qui attise l'appétit pour siroter les élixirs de la dernière carte, sous le signe de la biodynamie et du mono-produit. Le Merlin du cocktail du Ritz Bar s'est intéressé à la saisonnalité des ingrédients (fruit, racine, fleur, fruit, feuille) en fonction des constellations. Le cœur balance entre la Poire, un joyau de saveurs estivales à base d'eaux-de-vie de poire Williams verte et rouge, de poire Santa Maria confite, de purée de poire Williams et de poiré, et la Menthe, un élixir rafraîchissant shaké à partir d'eau-de-vie de menthe verte et menthe chocolat, d'eau de menthe verte, d'essences de menthe citronnée, le tout arrosé de bulles. À noter que les cocktails pétillants sont proposés en pression, un format avant-gardiste très à sa place ici.

SAKA

76, rue des Tournelles, III*

Métro Bastille, Chemin Vert

www.barsaka.com

Fermé le mardi et le mercredi

BAR À COCKTAILS, ACCENTS NIPPONS

Les férus de culture nipponne se glissent sous le kimono cette adresse élégante tout droit inspirée des izakayas, ces lieux où trinquer et grignoter en toute discrétion. De fait, le bar Saka a été minutieusement pensé par Frédéric Paolini, ex-chef barman du Ogata, temple de l'artisanat japonais du designer-restaurateur Shinichiro Ogata. Artisan du cocktail, sanglé dans une veste blanche bien taillée, il invite ses convives à s'asseoir au comptoir pour démarrer la cérémonie. Verre d'eau fraîche pour nettoyer le palais, petite serviette humide « oshibori » pour se laver les mains et deux bouchés de légumes crus à picorer avant de passer à la dégustation de drinks parfaitement équilibrés. Et juste deux-trois questions subtiles pour que ce discret magicien de la mixologie réussisse à cerner les goûts de buveurs avides d'expériences gustatives dépaysantes. À tester les yeux bandés, l'Emerald Splash, un long drink enivrant composé d'umeshu, de chartreuse verte et de tonic & soda, ou les épatantes boissons sur mesure alliant spiritueux japonais ou trésors du terroir français. Le clou du spectacle : une glace taillée aux petits soins bien calée dans le verre pour une dilution parfaite dans la plus pure tradition japonaise. Un creux ? La compagne franco-japonaise de Frédéric Paolini, Anaïs Saya, excelle dans les gyoza. Le Saka n'est pas uniquement un excellent bar mais aussi une galerie d'art pour artistes émergents.

SUPERFLU

227 bis, rue de Marcadet, XVIII*

Métro Guy-Môquet, Lamarck-Caulaincourt

Tél. 01 53 11 08 41

www.superfluparis.fr

Fermé le lundi

BAR À VINS AUDIOPHILE

Il ne faut pas hésiter à s'enfoncer dans le haut du XVIII^e arrondissement, à quelques rues du cimetière de Montmartre, pour s'encanailler dans l'un des bars les plus festifs du quartier. Bon jaja, bonne bouffe et bon son, voici le concept de ce nouvel établissement qui n'a rien de superflu pour les serial noceurs. Les deux patrons sont loin d'être novices dans le métier. Louis Bruneteau fait partie des fondateurs de l'un des premiers bars audiophiles de Paname, Stéréo, et Jean-Baptiste Andrau, architecte de formation, a baigné dans le monde de la restauration depuis son enfance. Dès 18 heures, l'atmosphère évolue dans ce lieu de 140 mètres carrés qui s'affiche à la façon d'une galerie d'art. Murs immaculés, néon géant au style organique dessiné par Paul Créange et enceintes rondes en bois au plafond, chaises en matière recyclée designées par l'atelier durable Maximum, comptoir habillé de mosaïques bleu Klein, cuisine ouverte carrelée en noir, grande verrière pour apporter de la chaleur à l'espace. Côté assiettes, c'est aussi la fête, avec un festival de petits et grands plats colorés à partager, entre croquetas, acras et plats tradi plus musclés, travaillés avec des produits de saison. Glouglous nature, biodynamie (belle sélection de boutanches alsaciennes comme celles de Charles Frey et Soil Therapy, et de la Loire, domaines des Grandes Espérances et De Vini). Les cocktails bien calibrés sont de la « party » tous les soirs. Dès le jeudi, Superflu passe en mode clubbing. Les super platines « Technics » encastrées dans le comptoir tiennent compagnie aux shakers et font vibrer les murs. Deep et afro house, techno, électro, disco cosmique, le gratin des collectionneurs de vinyles assure l'ambiance sur le dancefloor. Rien de superflu.

THE CAMBRIDGE PUBLIC HOUSE

8, rue de Poitou, III*

Métro Saint-Sébastien-Froissard

thecambridge.paris

PUB, BAR À COCKTAILS

Murs et banquettes vert irlandais, tableaux de chasse, lampes de banquier sur les tables en bois sombre, becs plantés au mur, playlist pop anglaise : voici un pub british en plein cœur du Marais qui, lui aussi, a rejoint la liste des meilleurs bars du monde. Une valeur sûre. Sur le comptoir, on remarque quelques intrus : shakers étincelants, petites fioles pour bitters et jiggers. L'endroit a été imaginé par des passionnés de mixologie et de bière, le Breton Hyacinthe Lescouet (ex-Mary Céleste et Les Grands Verres), le Britannique Greg Inder (ex-Glass) et le Français Hugo Gallou, rescapé de l'hôtellerie. La devise de la maison ? Tradition et transition. Ces grands gaillards misent sur la saisonnalité, des mixtures accessibles et *low alcohol*, et des produits locaux. En compagnie d'une clientèle polyglotte, on ose des drinks audacieux, comme l'incontournable Pimm's 5.0, un étonnant cocktail, avec vin, gin et liqueur, qui évolue chaque année, comme un vin pétillant. On peut aussi opter pour des boissons artisanales franciliennes et londoniennes qui s'accordent royalement avec de délicieux *pies* pétris par l'équipe. Musique pop dans les enceintes assurée. Est-il encore nécessaire de traverser la Manche ?

THE HONEY MOON

15, rue Saint-Sabin, XI*

Métro Bastille, Chemin vert

www.thehoneymoonparis.com

Fermé le mardi

BAR À COCKTAILS OVNI

Comment concevoir un bar sans une seule bouteille ? C'est le concept de deux joyeux lurons, Mike Jordhoy et Ben Cooper, expatriés du regretté Lulu White à Pigalle, qui ont eu pour ambition de bâtir

le premier « bar on tap » d'Europe. Belle ambition ! Ici pas de flair comme Tom Cruise dans le film *Cocktail*, ni de bruit tonitruant de glaçons secoués dans les shakers, ni d'interminables files d'attente au comptoir. Les boissons (cocktails classiques et créations, bières, vin et eau gazeuse) coulent silencieusement des 38 becs. Il a fallu plusieurs mois à ces deux caïds du cocktail pour mettre au point leurs recettes dormant dans des fûts installés dans la cave réfrigérée (visite très instructive). Et comme le tandem aime marquer sa différence, il a misé sur un décor disco et festif pour pallier l'absence d'étagères et de jolies bouteilles illuminées. Néons multicolores des murs au plafond, tuyaux des becs cachés par des miroirs, mobilier chic et *seventies*, musique qui balance au fil de la soirée, The Honey Moon ressemblerait presque au cultissime Studio 54 de New York, sans le sol à carreaux lumineux. Soirées survitaminées le week-end.

THE UNDERPOOL

Bao Express, 10, rue Bréguet, XI*

Métro Bréguet-Sabin, Richard-Lenoir

www.baofamily.co/bao-express

Fermé le dimanche,

le lundi et le mercredi

SPEAKEASEASY HONGKONGAIS

La Bao Family, spécialiste des cantines chinoises chic et choc, continue d'étendre sa toile parisienne. Après Petit Bao, Gros Bao et Bleu Bao, voici Bao Express. Au menu : des baos, qu'on est en droit d'aimer, ou pas. Surprise gigogne, en ce nouveau lieu aménagé dans une ancienne fabrique de boutons, la famille a ouvert une sorte de bar clandestin enfoui au sous-sol. Le cabinet d'architecture Atelieramo y a réalisé un beau travail pour coller à ce repaire de la mixologie les codes des bars louches de Hong-Kong. Murs bruts habillés d'idéogrammes chinois, lumières tamisées, œuvre au plafond de l'artiste Supakitch, aux allures de piscine : The Underpool produit son petit effet.

Côté boisson, le chef barman, Nicolas Lasjuilliaris, passé par le Royal Monceau et Les Bains, a composé une carte 100 % dépayssante, élaborée avec des ingrédients exotiques mixés dans des contenants qui donnent l'impression d'être en Asie sans billet retour.

TRACK 119

119, rue du Chemin Vert, XI^e

Métro Rue Saint-Maur, Père Lachaise

Tél. 01 88 61 15 99

www.track119.com

Fermé le lundi

FOOD COURT FESTIF

Il faut s'enfoncer dans le fin fond du XI^e arrondissement pour dénicher cette adresse planquée mais qui fait doucement parler d'elle. Ses fondateurs, l'équipe de Fojo, experte en concepts culinaires hype, se sont lancés dans l'aventure de ce Track 119, sorte de food court étalé sur 400 mètres carrés qui allie coffee shop (partenariat avec Coutume), cuisines métissées (quatre stands), bar offrant des boissons bien sculptées, art, et un système

son qui dépote. Honneur au décor et à un aménagement brut. Les têtes matinales optent pour se poser dès 8 heures avec le classique duo café de torréfaction-cookie tandis que les nocturnes festifs s'attablent en première et deuxième partie de soirée. Côté cuisine, bienvenue en Italie avec les pizzas de Cucina Rima, au Mexique avec les tacos Buena Onda, et en Inde avec le chicken tandoori de Deb's Street Food. L'équipe garde son quatrième comptoir pour des chefs résidents charismatiques. Question musique, les ouïes averties peuvent planer toute la soirée puisque le lieu est équipé du nec plus ultra des systèmes audio de Palladium Studio, qui est changé au gré des saisons. Live, sets DJ, concerts d'artistes en devenir et cocktails bien faits font partie des autres ingrédients du Track 119, où il fait bon se déhancher le week-end.

LES NUITS D'ENZO LEFORT

Je ne m'en suis jamais caché. Plus jeune, j'aimais faire la fête. C'est comme cela que nous nous sommes rencontrés avec ma femme. Aujourd'hui, je savoure un cocktail, Old Fashioned ou Pisco Sour en début de soirée, avant de dîner. Si nous allons volontiers au Perchoir, au Sherry Butt ou au Blue Bird, je reste fidèle au K1ZE (prononcer « quinze »), mon QG depuis que j'ai 18 ans. Un bar proche de l'Opéra, ouvert et tenu par des escrimeurs, et qui brasse sa propre bière.

Entre autres adresses, ce sera celle du Syndicat, de La Mezcaleria, à l'hôtel 1K, ou du Shake n' Smash. Pour ce qui est de la musique, j'en écoute énormément, 80 % de rap et de hip hop, Kanye West, Orelsan, Travis Scott, tout en me réservant des coups de cœur plus « classiques » pour la pop française de Marguerite Thiam ou celle de l'Anglaise Helen Jane Long.

Je télécharge beaucoup pour élaborer mes propres playlists que j'écoute en voiture, dans le métro, et j'ai même des playlists spéciales compétitions composées pour me stimuler. Chaque jeudi soir, à minuit, je me branche sur les plateformes de streaming pour capter en primeur toutes les nouveautés du vendredi.

LE PERCHOIR MÉNILMONTANT

14, rue Crespin-du-Gast, XI^e, tél. 01 89 71 14 62,

leperchoir.fr/location/le-perchoir-menilmontant

SHERRY BUTT

20, rue Beautreillis, IV^e, tél. 09 83 38 47 80, www.sherrybuttparis.com

BLUE BIRD

12, rue Saint-Bernard, XI^e, www.instagram.com/bluebird.paris

LE K1ZE

15, rue Gaillon, II^e, tél. 07 60 16 96 73, www.k1ze.fr

LE SYNDICAT

51, rue du Faubourg-Saint-Denis, X^e, www.syndicatcocktailclub.com

LA MEZCALERIA

Hotel 1K, 13, boulevard du Temple, III^e, tél. 01 42 71 20 00, www.1k-paris.com

SHAKE N' SMASH

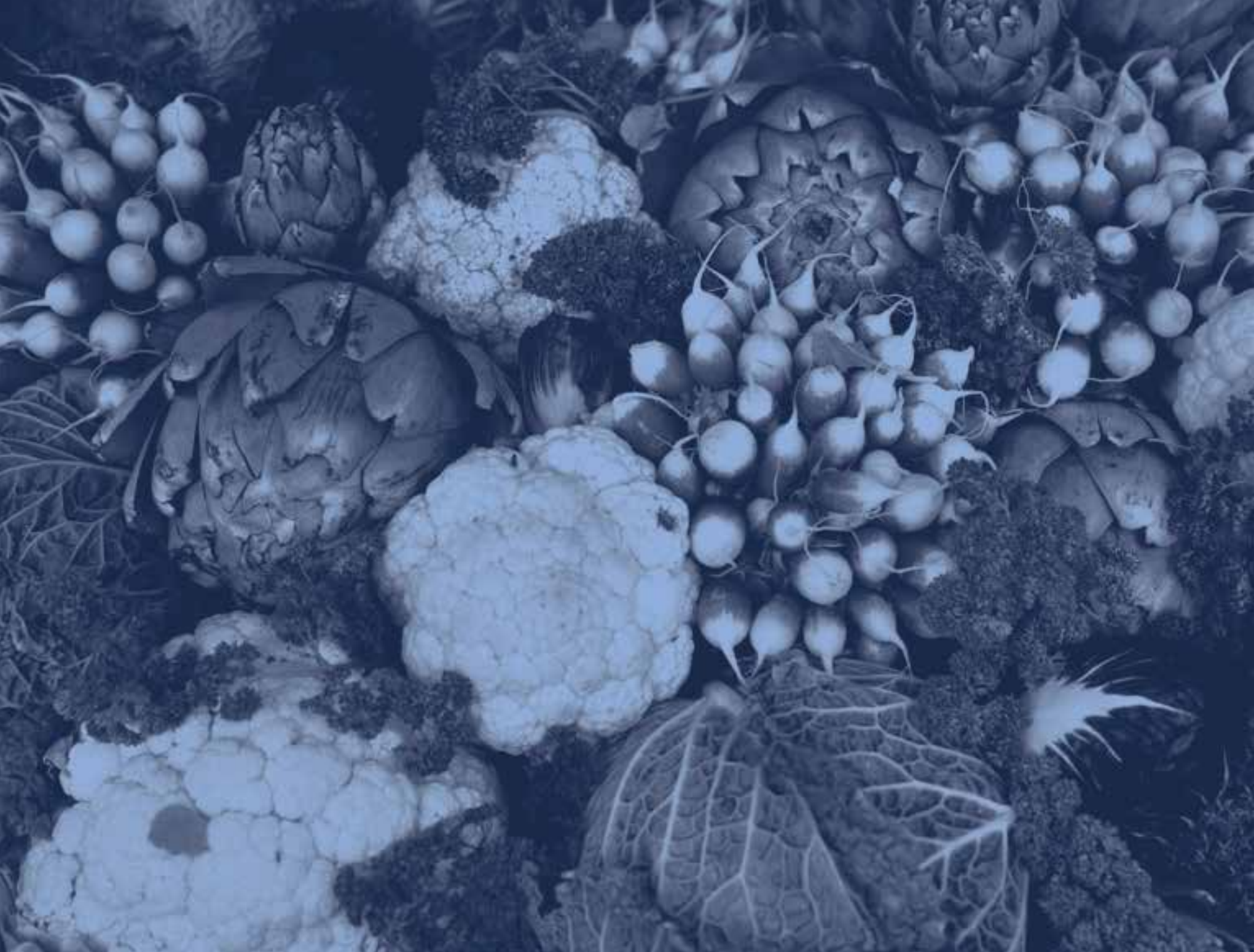
87, rue de Turbigo, III^e, tél. 01 42 72 30 76, www.shakensmash.com

BONNES CHOSES ET PETITES FAIMS

**DE L'ÉPICERIE FINE AU MARCHÉ BIO :
OÙ DÉGUSTER LE MEILLEUR DE LA VILLE**

Véritable garde-manger parcouru de tocades et de fougades, Paris mange à tous les râteliers, parfois jusqu'à la caricature : le foodisme poussé à l'extrême peut mener au triomphe de la saucisse. Les négoces et comptoirs ont renoué physiquement avec leur clientèle. Des concepts marketés et des succursales en rafales se prenant pour des nababs du bio ont bu le bouillon. On a mis la pédale douce sur le yuzu et le kombawa, qui ne faisaient pas vendre plus de pâtés en croûte, de flans ou de brioches feuilletées.

Les révolutions annoncées n'ont pas eu lieu et les MOF (« Meilleur Ouvrier de France ») ont pris leur revanche. Le pain n'a jamais été aussi bon à Paris, même si vendu au prix de l'or. Les fromages itou. N'en déplaise aux végétariens, la viande a retrouvé du galon, le caviar aussi. Repris en main par de jeunes talents nourris au meilleur grain, des négoces historiques réinventent leurs classiques, tandis que la pâtisserie et la chocolaterie se hissent au rang de la pure joaillerie. Quant à la géographie des bonnes choses, elle concerne tous les quartiers, franchissant aisément le périphérique.



ALLÉNO & RIVOIRE[25, rue du Vieux-Colombier, VI*](#)[Métro Saint-Sulpice](#)[Tél. 01 82 83 04 93](#)[www.chocolat-allenorivoire.fr](#)[Ouvert de 10 h à 20 h,](#)[le dimanche de 11 h à 18 h](#)**CHOCOLATS**

Yannick Alléno n'a pas peur de se lancer des défis. En voici un, l'univers du chocolat, qu'il a relevé avec la complicité de son ancien chef pâtissier, Aurélien Rivoire. Ce duo de passionnés produit un chocolat de cuisiniers avec des ganaches concentrées en goût car montées avec une extraction brute, sans crème ni sucre. Cette boutique décline, tout comme la première ([9, rue du Champ de Mars, VII*](#)), un design signé Laurence Bonnel – Mme Alléno à la ville – dans des tonalités de beiges, avec des niches en marbre de Calacatta viola. Un écrin chic pour des collections gourmandes, comme les trèfles sauciers, les pralinés, les ganaches, les tablettes mendiants, sans oublier les plaquettes Terroirs de France pour un accord parfait chocolat-vin. Pour exemple, le Saint-Émilien, avec un chocolat Équateur 55 %, garni d'une crème tendre à la vanille brûlée, d'un miel de champignon et d'un croustillant vanille. Tout aussi innovante, la Tablette Meringue végétale acidulée, chocolat noir et texture craquante proche de la meringue. Gros faible enfin pour les confits de fruits, bouchées travaillées sans sucre ajouté, à la texture moelleuse et irrésistiblement fondantes en bouche.

ARNAUD NICOLAS[46, avenue de la Bourdonnais, VII*](#)[Métro École Militaire](#)[Tél. 01 45 55 59 59](#)[www.arnaudnicolas.paris](#)[Ouvert de 10 h à 15 h et de 17 h à 21 h](#)[\(le restaurant, de 12 h à 13 h 45 et de 19 h à 21 h 45\), fermé le dimanche et le lundi](#)**PÂTÉ CROÛTE**

Doublé d'un restaurant des plus fréquentable, le comptoir d'Arnaud Nicolas,

MOF patenté, est du style laconique, ce qui sied bien aux parages cossus et paisibles de la Tour Eiffel. On y fait main basse sur des pâtes croûtes indécentement raffinées, coupées en longues tranches et dont la pâte est à elle seule une merveille. Plusieurs variantes délectables, comme les fromages de tête, les terrines d'été de lapin en gelée, mais on fond pour le volaille/foie gras, paroxysme de ces charcuteries cuisinées que l'on débusque aussi dans le deuxième établissement de la maison ([125, rue Caulaincourt, XVIII*](#)), boutique-phare de sa charcuterie cuisinée. Rayon sucré, son flan est à se mettre à genoux. Une troisième adresse avec laboratoire pour tout confectionner sur place a ouvert dans la très passante rue de Lévis ([8, rue de Lévis, XVII*](#)).

CHARTREUSE PARIS-VAUVERT[128, boulevard Saint-Germain, VI*](#)[Métro Odéon](#)[Tél. 01 47 34 22 41, www.chartreuse.fr](#)[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)[le dimanche de 12 h 30 à 18 h,](#)[bar fermé le dimanche](#)**LIQUORISTE-HERBORISTE**

Ce lieu distille boutique, tisanes d'herboriste et deux bars pour déguster un cocktail à base de chartreuse. À infuser avec patrimoine et culture, expositions d'affiches et documents d'époque. Ce qui oblige à un saut dans le passé, quand, en 1084, saint Bruno et six compagnons créèrent l'ordre chrétien des chartreux, implanté dans le « Désert de Chartreuse », un décor de montagnes austères, pour vivre en solitude, en prières et en contemplation. Deux siècles et demi après, ces moines fondèrent un monastère à Vauvert, en lisière de Paris, à l'emplacement actuel du jardin du Luxembourg. Bien plus tard, s'élèvera ici « la Chartreuse de Paris », ceinte de jardins et pépinières favorisant l'intérêt des moines pour l'art de la pharmacopée. En 1605, le duc François-

Annibal d'Estrées remettait aux chartreux de Paris un manuscrit dont les origines demeurent mystérieuses. Ce document contient une liste de plantes et quelques indications pour établir un « élixir de longue vie ». Mais il faudra attendre cent soixante années de plus pour que les pères chartreux parviennent à le transformer. En 1764, un procédé accompagné de sept opérations successives sera fixé dans un nouveau manuscrit, *Composition de l'Élixir de Chartreuse*. Cette date est considérée comme l'année fondatrice. Après la Révolution française, les chartreux furent chassés de Vauvert et le monastère détruit. S'ensuivront des années d'errance dudit manuscrit. L'an 1840 verra apparaître deux « liqueurs de santé » élaborées par les pères chartreux au monastère de la Grande Chartreuse, en Isère, devenu une sorte de maison mère. Depuis, les recettes secrètes aux 130 plantes, fleurs, écorces, racines et épices de la chartreuse jaune et de la chartreuse verte sont demeurées inchangées. Aujourd'hui, ces bouteilles sont ici en vente, augmentées de cuvées méconnues, comme la Liqueur du 9^e centenaire, créée en 1984 pour commémorer le 900^e anniversaire de la fondation de l'ordre des chartreux. Nouveautés : les quatre tisanes d'herboriste issues de plantes aromatiques et médicinales, baptisées « Réfectoire » (favorise la digestion), « Angelus du soir » (pour le sommeil), « Spacément » (pour dégager les voies respiratoires), et « Œuvres communes » (pour les articulations). Une sélection de livres est également proposée. Pour une immersion historique plus complète, opter pour une visite guidée sur les traces des moines de Vauvert, qui emmène jusqu'au jardin du Luxembourg, suivie bien sûr d'une dégustation au bar de la boutique.

CHEZ EDMOND

[2, rue Monte-Cristo, XX^e](#)

[Métro Alexandre-Dumas](#)

[Tél. 09 82 37 35 17](#)

[www.instagram.com/chezedmond_restaurant](#)

[Ouvert de 10 h à 13 h et de 15 h 30](#)

[à 19 h 30, le vendredi et le samedi de 10 h](#)

[à 20 h, fermé le dimanche et le lundi](#)

ÉPICERIE-BOUCHERIE-CRÈMERIE

Discrètement ouverte non loin du Père-Lachaise, l'épicerie Chez Edmond fait également crèmerie, charcuterie et boucherie, et voici cinq ans qu'elle régale ce quartier populaire où Thomas Laburthe, amoureux du bon goût et de l'excellence, a grandi. Entre fournisseurs sélectionnés par affinités et clientèle fidélisée par sa sélection pointue, dont les prix ne flambent pas, le gaillard a tous les mérites. Ses conseils sont précieux, ses suggestions toujours bienvenues. Et avec le sourire. On emporte les saucisses de Coche de l'Aveyron, la coppa de porc noir de Bigorre, les bœufs de foie gras de la ferme de la Croix d'Aval, dans le Lot, les viandes estampillée Chateaufort – un exploitant du Nord qui produit une viande de terroir issue de son élevage où les bêtes sont nourries à l'herbe. Dans les rayons, des huiles de l'Huilerie de Blot, des sachets de légumineuses de la maison Variette, qui ne sélectionne que des variétés anciennes, des conserves, des bières locales – goûter celle de Croix de Chavaux, une brasserie de Montreuil... – des vins nature, des spiritueux (une cachacha du tonnerre)... Mais aussi une sélection de fromages, comme ces brebis de la ferme du Val Primbert, dans le Perche, cette fourme de Montbrison fermière, ce bleu de Laqueuille, que les Auvergnats appellent « bleu de la Mémé », ce Roux d'Opale, une mimolette du Nord-Pas-de-Calais... Y aller, c'est y revenir.

CINQSENS - LA MANUFACTURE

[16, rue de Méhul, Pantin, Seine-Saint-Denis](#)

[Métro Église de Pantin](#)

[Tél. 01 48 10 10 78, www.cinqsensparis.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h 30, le dimanche](#)

[jusqu'à 15 h, fermé le lundi](#)

PÂTISSERIE

Lorsque le chef pâtissier Nicolas Paciello, passé par le Crillon, La Réserve Paris ou le Prince de Galles, décida d'ouvrir sa pâtisserie, il souhaitait un espace grand et lumineux, quasiment offert sur un plateau, à Pantin, à quelques encablures du métro. C'est là qu'il a créé La Manufacture, à la fois pâtisserie et laboratoire de création et de production. Devant l'engouement et le succès rencontrés, Nicolas Paciello n'a pas hésité à lancer CinqSens Café, un coffee shop et restaurant contigu où l'on déjeune en semaine, dîne le vendredi soir et brunch le week-end. Voilà le quartier réveillé d'une offre gourmande des plus exquise : millefeuilles à la vanille de Madagascar, tartes aux pommes caramélisées avec crumble aux amandes, fleur de sel et confit de citron yuzu, sablés citron sésame, flans, cakes moelleux fourrés vanille, chocolat ou pistache...

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DU BEAUFORTAIN

[9, rue Corneille, VI^e, métro Odéon](#)

[Tél. 01 43 29 91 07](#)

[www.cooperative-de-beaufortain.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 20 h,](#)

[le dimanche de 14 h 30 à 19 h](#)

FROMAGES DU TERROIR

Chaque jour, 184 éleveurs de vaches descendent de la montagne pour livrer leur lait à la Coopérative laitière du Beaufortain, située dans le village de Beaufort-sur-Doron, au cœur de l'appellation d'origine du beaufort. Si La Coopérative compte parmi les neuf structures du genre à fabriquer ces extraordinaires meules de pâte pressée cuite, elle est la seule à posséder une ambassade parisienne. On y découvre le beaufort d'hiver au goût noisetté car

fabriqué avec le lait de vaches nourries au foin, et le beaufort d'été plus crémeux, quand l'animal a ruminé dans les prairies. Le raffinement est poussé jusqu'au « Saveur des alpages », fabriqué fin juin-début juillet lorsque les vaches broutent des fleurs et des herbes fraîches, et sa déclinaison « Prestige », bichonnée en fruitière pendant trois ans. On piochera aussi parmi une vingtaine d'autres spécimens savoyards (tomme – mention particulière à la tomme au foin, plus corsée –, emmental, raclette...) et de la crèmerie (yaourt, faisselle, crème fraîche, beurre...). Et puisque rien ne se perd, la Coopérative est sans doute le seul endroit de Paris où débusquer de la viande d'abondance et de tarine, les deux races laitières du beaufort, découpées et mises sous vide au pied des montagnes.

DEBAUVE & GALLAIS

[30, rue des Saint-Pères, VII^e](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés, Rue du Bac](#)

[Tél. 01 45 48 54 67](#)

[www.debauve-et-gallais.com](#)

[Ouvert de 9 h 30 à 19 h,](#)

[le samedi de 10 h 30 à 19 h 30,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

CHOCOLATS

La maison Debaube & Gallais fut fondée en 1800 par l'ancien pharmacien du roi Louis XVI, Sulpice Debaube. C'est lui qui inventa pour la reine Marie-Antoinette, qui souffrait de maux de tête, un chocolat aux vertus bienfaitrices, dur et froid, à croquer ou à laisser fondre. La reine les nomma « pistoles » car elles avaient la forme des pièces de monnaie de l'époque. En 1819, Debaube inaugurait rue des Saint-Pères une boutique dont il confia la décoration aux architectes Percier et Fontaine. Un an plus tard, son associé, Jean-Baptiste Auguste Gallais, partait au Venezuela cartographier les plantations de cacao. Depuis plus de deux cents ans, la maison Debaube & Gallais, vénérable chocolaterie royale, est restée fidèle à la devise *Utile Dulci* de Debaube, perpétuant un savoir-faire autour

ET IMMANQUABLEMENT

Pour sa choucroute alsacienne et ses bretzels : SCHMID

76, boulevard de Strasbourg, X*,
tél. 01 46 07 89 74,
www.schmid-traiteur.com

Pour ses bouchées Châtaignes (pâte de marron glacé au rhum), Mystères (crème noisette feuilletée) et Dunes du Touquet (nougatine et truffe) :

AU CHAT BLEU 85, boulevard Haussmann, VIII*, tél. 01 42 65 33 18,
www.instagram.com/au.chat.bleu

Pour ses croustades au canard : MAISON POU 16, avenue des Ternes, XVII*, tél. 01 43 80 19 24,
www.maisonpou.com

Pour son foie gras de canard entier au sauternes, aux figues, à la truffe, mi-cuit en terrine ou au torchon : FOIE GRAS LUXE 26, rue Montmartre, I*,
www.foiegrasluxe.com

de l'excellence et de la gourmandise dans la boutique d'origine au décor resté d'époque, avec fenêtres en demi-cintre et comptoir en bois sculpté. Un décor subtilement revampé, pomponné de couleurs pimpantes appliquées aux boîtes, étuis et sacs. Les pistoles, gravées d'un dessin inspiré de la collection des bijoux de la reine, sont l'un des produits phares et offrent de subtiles vertus lors de leur dégustation. Ainsi, la pistole des Raffinés marie le chocolat noir en provenance d'Équateur au café pour stimuler l'esprit et la mémoire ; la pistole de la Reine déploie des propriétés apaisantes et antioxydantes grâce au lait d'amande. Sinon, impossible de résister aux rochers, aux bonbons de chocolat, aux ganaches parfumées, aux pralinés savoureux, aux croquamandes, fort appréciés par Napoléon, ou aux bonbons au chocolat Mademoiselle, mariant massepain, citron vert et praliné.

ÉPICES RÖELLINGER

51 bis, rue Sainte-Anne, II*
[Métro Quatre-Septembre, Pyramides](http://Metro.Quatre-Septembre.Pyramides)
Tél. 01 42 60 46 88
www.roellinger-bricourt.com
Ouvert de 10 h à 19 h,
fermé le dimanche et le lundi

ÉPICES TROIS ÉTOILES

Le plus corsaire des chefs étoilés français, Olivier Röellinger, et sa fille Mathilde se sont installés dans un antre en bois sombre où s'alignent impeccablement les petits pots d'épices aux étiquettes rouges. Les vendeurs y racontent trente années de recherches et de créations à travers les « poudres d'épices » aux noms évocateurs, les mélanges de fleurs de sel audacieux, les poivres rares et les huiles aux aromates, assemblages réalisés lentement. On osera les mélanges culturels, collaborations avec des personnalités, comme la Poudre 7 épices du Liban par Kamal Mouzawak, ou la Poudre Curry Japonais par Ryoko Sekiguchi. Et l'on s'offrira la délicate et rare cannelle biologique du Sri Lanka, la Cannelle de Ceylan C5, Spécial Alba, une merveille olfactive et gustative. Offerte aux visiteurs qui posent les bonnes questions : la visite privée de la « cave à vanilles », où de grosses boîtes en fer-blanc renferment une vingtaine de « grands crus » de vanille. Olivier Röellinger a notamment retrouvé dans le nord du Chiapas la vanille originelle des Mayas, celle pollinisée par un colibri qui a le flair de ne féconder que les trois plus belles fleurs de la grappe !

G. DETOU

58, rue Tiquetonne, II*
[Métro Étienne Marcel](http://Metro.Etienne-Marcel)
Tél. 01 42 36 54 67
Ouvert de 8 h 30 à 19 h,
fermé le dimanche

ÉPICERIE PÂTISSÈRE ET PLURIELLE

Chez G. Detou, il y a (presque) tout. Les grands pâtisseries connaissent cette enseigne depuis des lustres. Les particuliers se sont épris eux aussi de cette adresse

gourmande. Ici se vendent farine de châtaigne des montagnes cévenoles, miels au thym, pistaches, pâte feuilletée, fruits secs, liqueurs, mais aussi huiles gastronomiques de la maison Guénard, riz italiens, foie gras, saumon fumé, sans oublier les vedettes haut de gamme de la conserve. Un bonheur pour les puxisardiphiles (collectionneurs de boîtes de sardines), qui peuvent trouver ici les meilleures sélections des conserveries Pointe de Penmarc'h et La Belle-Iloise.

INFINIMENT CHOCOLAT PIERRE HERMÉ

23, boulevard des Capucines, II*
[Métro Opéra](http://Metro.Opéra)
www.pierreherme.com
Ouvert tous les jours de 10 h à 20 h

CHOCOLAT DANS TOUTES SES ÉTATS

Infiniment Chocolat est une invitation imaginée par Pierre Hermé. Lequel confesse depuis l'enfance un lien passionnel avec le chocolat, ici exprimé par un design élégant dû au Studio Jouin Manku, tout de cuivre martelé ou sablé, et bois de chêne français, clair et foncé, pour une mise en valeur des collections Signature, Possession, Complice, Méditation... Les textures et les sensations se font inattendues, surprenantes. Ainsi des PH Cubes, que l'on déguste d'une seule bouchée, surtout le Corso à l'huile d'olive... Ou, plus étonnant, son bonbon chocolat Algae, habillé de chocolat noir avec ganache à l'algue nori, pâte de fruits au yuzu tempérée par le citron. Difficile de résister aux ganaches pure origine, aux cacao provenant de plantations d'Équateur, du Belize, du Brésil... Sans oublier les chocolats au macaron, les tablettes fourrées, les tablettes mendiantes, les guimauves, les pâtes à tartiner et les préparations de chocolat chaud.

IRASSHAI

40, rue du Louvre, I*
[Métro Louvre-Rivoli](http://Metro.Louvre-Rivoli)
Tél. 01 84 74 35 30, irasshai.co
Épicerie ouverte tous les jours de 10 h à 22 h

ÉPICERIE JAPONAISE

Xavier Marchand et Thierry Maincent (fondateur de Japan Experience) se sont rencontrés au Japon lorsqu'ils y habitaient. De retour en France, l'envie de créer un lieu qui rassemble la diversité des cultures culinaires nippones fera son chemin. Mais il leur a fallu deux années pour finaliser ce projet de concept-store ouvert en août 2023. Irasshai – « bienvenue » en japonais – est à la fois une épicerie, un comptoir et café, le Kissaten, lui-même se transformant le soir en bar, le Sakaba, une cantine, le Shokudo, et un restaurant semi-gastronomique le Biwan, où officie le chef Mitsunori Kozen, qui propose une cuisine authentique dans la plus pure tradition du washoku. Les deux associés rêvaient d'un lieu central, au cœur de Paris. Vœu exaucé : Irasshai se trouve à deux pas des Halles et du Louvre. L'endroit, qui comprend aussi deux terrasses, est baigné de lumière et décline une déco industrielle où le bois blond se mêle à l'aluminium, signée Hugo Haas et Yusuke Kinoshita. L'épicerie, située au rez-de-chaussée, référence 1 200 articles sourcés au Japon, testés et approuvés par l'équipe parisienne. L'offre se veut pointue, de qualité. Le plus d'Irasshai ? Offrir une compréhension des produits grâce aux QR codes que l'on retrouve partout dans les rayons et sur les étiquettes. Ainsi tous les produits présentés sont expliqués – provenance des ingrédients, recettes pour les cuisiner, suggestions d'accords, etc. –, ce qui facilite grandement les achats. Impossible donc de repartir sans une emplette bien pensée : nouilles, miso proposé en petites portions de 200 grammes pour limiter le gaspillage, variétés de riz en vrac, algues, sauces soja (dont certaines en triple fermentation), bouillons dashi de la maison Kayanoya, thés... n'auront plus de secrets pour être dégustés.

JADE GENIN[33, avenue de l'Opéra, II°](#)[Métro Pyramides, Opéra](#)[Tél. 09 87 07 17 79, \[www.jadegenin.fr\]\(http://www.jadegenin.fr\)](#)[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)[le samedi jusqu'à 19 h 30,](#)[le dimanche de 11 h 30 à 18 h 30](#)**LE CHOCOLAT EN HÉRITAGE**

Fille du chocolatier Jacques Genin, Jade Genin aura croqué une autre vie – droit et barreau –, avant de s'épanouir dans le chocolat. Inaugurée sans tapage à l'automne de 2022, sa boutique, habillée de bois laqué, de verre, avec touches d'or, abrite son laboratoire donnant sur la rue Danielle-Casanova. On fait un sort aux Pyramidions, petites pyramides décorées main et fourrées de ganaches subtiles au citron, gingembre, pistache... travaillées sans crème, sans beurre, sans œuf, mais avec de la crème de riz ou du lait de soja. Les pralinés rochers sont régressifs à souhait, comme ceux au gingembre, riz soufflé et noix de pécan.

JEAN-CHARLES ROCHOUX[16, rue d'Assas, VI°, métro Rennes](#)[Tél. 01 42 84 29 45](#)www.jcrochoux.com[Ouvert de 10 h 30 à 19 h,](#)[le lundi à partir de 12 h 30,](#)[fermé le dimanche](#)**ŒUVRES EN CHOCOLAT**

Dupliquer à la chaîne ses enseignes dans tout Paris comme beaucoup de ses pairs chocolatiers stars ? Très peu pour Jean-Charles Rochoux ! S'il ne s'interdit pas de s'installer un jour rive droite et qu'il a ouvert un magasin à Tokyo et un autre à Dubaï, il tient avant tout à sa boutique historique de la rue d'Assas (2004), qui héberge également son laboratoire, au sous-sol. Un magasin aux allures de cabinet de curiosités, comme habité par ses créations signatures, ces sculptures chocolatées exposées sur les grandes étagères en bois. Bustes Empire, chérubins alanguis et monuments en tous genres y côtoient

un impressionnant et improbable bestiaire composé d'ours, de chevaux, de lapins, d'éléphants et de la star de la maison, le crocodile. Parmi la cinquantaine de pièces cacaotées disponibles à la demande ou en assortiment, quelques musts font traverser la ville aux convertis. Ils se nomment « Macas » (rocher praliné enrobé de nougatine et amandes grillées), « Louise » (pâte de truffe au basilic frais) ou « Sanshyo » (praliné au poivre japonais). Autre spécialité : la tablette « éphémère » aux fruits frais, vendue uniquement le samedi. Enrobés de chocolat 70 %, litchis, muscats, figues, mirabelles, fraises ou kiwis, en fonction de la saison, éclatent en bouche à la dégustation.

JEANINE & CHRISTIANE[8, rue du Surmelin, XX°](#)[Métro Gambetta, Pelleport](#)[Tél. 01 43 61 50 03](#)www.jeanineetchristiane.fr[Ouvert de 10 h à 14 h et de 16 h à 19 h 30,](#)[fermé le samedi et le dimanche](#)**CUISINE CHARCUTIÈRE**

Ils ont bien de la chance, les habitants du quartier Gambetta : ce traiteur installé en toute discrétion voici cinq ans est une pépite de la cuisine charcutière de l'est parisien. Mais qui sont donc ces Jeanine et Christiane dont les photos trônent dans la boutique ? Les grand-mères du boucher-charcutier-pâtissier Yann Plé et de la cuisinière Pauline Pavard Plé, un jeune couple passionné par les saveurs et l'atmosphère des bons repas d'autan. Elle, passée par l'école Ferrandi, puis Astrance, le Bristol ; lui, qui a appris la pâtisserie chez Sébastien Dégardin. Fromage de tête, jambon persillé, jambon blanc et divins pâtés en croûte aux fruits secs et amaretto, à la pintade et mirabelle, au boudin noir, végétarien aux légumes rôtis... Chaque jour, des plats sont proposés, uniquement travaillés avec des produits de saison.

L'AGRUMISTE[82, rue de Sèvres, VII°](#)[Métro Duroc, Vaneau](#)[Tél. 01 89 16 41 11, \[www.lagrumiste.fr\]\(http://www.lagrumiste.fr\)](#)[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)[fermé le dimanche et le lundi](#)**AGRUMES**

Laurent Boughaba est un illuminé des agrumes, qu'il cultive à travers deux cent cinquante variétés dans son immense domaine, au Maroc, à quelques pas du mythique jardin des Hespérides. Tout en continuant d'approvisionner les grands chefs, il a ouvert en décembre 2021 sa boutique avec un déluge d'agrumes, allant des mandarines de Chine, pomelos géants, cédrats de Méditerranée, citrons Meyer, combavas, mains de Bouddha, yuzus, lime de Tahiti, sudachis du pays du Soleil levant, jusqu'aux citrons noirs d'Iran. Également en magasin : des tartes au citron, des confitures, avec Christine Ferber, des glaces, et quelques éléments de parfumerie.

L'ARDÈCHE À PARIS[21, rue Saint-Paul, IV°, métro Saint-Paul](#)[Tél. 07 49 19 71 91](#)www.ardecheaparis.com[Ouvert de 11 h à 13 h 30 et de 14 h 30](#)[à 19 h 30, le samedi jusqu'à 20 h](#)**SAVEURS ARDÉCHOISES**

C'est une minuscule épicerie, ouverte par un passionné et fervent défenseur du très bon goût, celui des terroirs de son Ardèche de cœur. Laurent Haond, qui fut dans une vie antérieure ambassadeur de l'excellence au sein de la prestigieuse maison Hermès, avait à cœur d'offrir le meilleur à Paris. Son négoce est une ode aux fondamentaux de l'Ardèche, à savoir l'authenticité, l'hospitalité et l'excellence. Tous les produits sont fournis par de petits artisans, producteurs et paysans qui perpétuent les savoir-faire hérités des aînés. Les salaisons – saucissons, rosettes, jésus, coppa, saucisses, jambons crus, noix de jambon... – proviennent de deux producteurs qui travaillent à l'ancienne. Elles ont séché de façon naturelle à plus

de 1 000 mètres d'altitude et les boyaux sont naturels. Trônent en vitrine fourmes, tommes de brebis et de chèvre, à la croûte fleurie, affinées pour certaines durant vingt-quatre mois dans des grottes naturelles volcaniques. En rayon, huiles d'olive, confiture duo de framboise-agrumes, gelée de myrtilles sauvages, conserves de pâtés, fritons, moutardes artisanales... Sans oublier les tisanes présentées dans l'armoire de l'arrière-grand-mère Célestine. Belle sélection de vins naturels de vigneron qui travaillent des petites parcelles et des spiritueux comme jadis.

LA BOULANGERIE MÉDITERRANÉENNE[22, rue Edgar Quinet, Montrouge,](#)[Hauts-de-Seine, métro Mairie de Montrouge](#)[Tél. 06 16 27 17 08](#)www.instagram.com/boulangerialbm[Ouvert de 8 h à 19 h 30,](#)[le samedi de 8 h 30 à 18 h,](#)[fermé le dimanche et le lundi](#)**BOULANGERIE, COFFEE SHOP**

Baignée de lumière, affichant une terrasse aux beaux jours, La Boulangerie Méditerranéenne sort des codes classiques, avec sa décoration pimpante : carreaux de ciment au sol, banquettes en tissus rayés, tables et vaisselier en bois brut, appliques lumière en fleurs séchées signées Objets des Champs. Et surtout, une belle vitrine qui regorge de douceurs et de pains. Lancée par David Batty à l'automne de 2022, l'adresse fait la part belle aux recettes sous influences du bassin méditerranéen. Petits flans à la vanille et à la pâte croustillante, cakes aux agrumes sans gluten, rolls de pâte feuilletée-briochée avec chantilly et cœur coulant caramel beurre salé, babkas au chocolat et noisettes, brioches sur levain naturel avec pépites de chocolat noir de Nicolas Berger, chouchous à la vanille de Madagascar, mais aussi parfumés à la fleur d'oranger, à la rose, au tahini, maritazzi garnis de praliné pistache et de crème fouettée à la pistache... Et de belles miches à la croûte brune, à la mie texturée,

moelleuse et bien hydratée. Tous les pains sont travaillés au levain naturel en fermentation longue. À midi, offre salée de recettes soignées, légumes rôtis, tartes salées élaborées... En janvier, pour l'Épiphanie, ne pas manquer les irrésistibles couronnes de Limoux, une brioche fourrée aux fruits confits, dans la grande tradition du Sud-Ouest. C'est rare à Paris, et les amateurs n'hésitent pas à traverser la ville.

LA CHOCOLATERIE WILLIAM ARTIGUE

[30, rue Yves-Toudic, X^e, métro République](#)
[www.lachocolaterie-williamartigue.com](#)
 Ouvert de 11 h à 19 h 30,

[le samedi à partir de 10 h, le dimanche de 12 h à 18 h 30, fermé le lundi](#)

CHOCOLATIER SAISONNIER

Après être passé par de belles maisons parisiennes, Patrick Roger, Jacques Genin, Arnaud Larher, puis la maison lyonnaise Délices des Sens pendant trois années, William Artigue a inauguré sa chocolaterie au début de 2024 à deux pas de la place de la République et du canal Saint-Martin. Un lieu lumineux, rehaussé de touches jaune orangé, au design épuré signé Mur. Mur Architectes. Dans son atelier adjacent ouvert sur la boutique, le chef livre une interprétation subtile, respectueuse de la saisonnalité. Les noisettes viennent de chez Mathieu Martinet, producteur dans le Lot-et-Garonne, mais aussi du Piémont, et les châtaignes de la ferme Lou Codou en Ardèche. En hiver, on se régale de bonbons chocolats au massépain, châtaigne, ganache cannelle et confits de citrons, ou praliné noix et crème de marrons glacés. L'été, place aux ganaches aux fruits rouges, à plus de fraîcheur en bouche. Fondre pour les caramels, et surtout les pâtes de fruits aux parfums subtils, mais aussi pour les bouchées de partage au praliné amande-noisette, caramel tendre fleur de sel et noisettes caramélisées. En version XXL si généreuse, elles sont irrésistibles.

LA GRANDE ÉPICERIE DE PARIS

[38, rue de Sèvres, VII^e](#)
[Métro Sèvres-Babylone](#)
 Tél. 01 44 39 81 00

[www.lagrandeepicerie.com](#)

Ouvert de 8 h 30 à 21 h,

[le dimanche de 10 h à 20 h](#)

VOYAGES GASTRONOMIQUES

Fondé en 1852 par Aristide Boucicaut, le Bon Marché est le plus vieux grand magasin du monde. En 1923, Le Comptoir de l'alimentation voit le jour, ancêtre de La Grande Épicerie de Paris. La sélection des produits insiste déjà sur l'exceptionnel, les produits frais et les expositions thématiques. En 1978, il devient La Grande Épicerie, avec une surface de vente doublée. Si elle a connu un lifting spectaculaire en 2013, dans les rayons, une sélection unique et exclusive de produits d'épicerie d'ici et d'ailleurs s'offre toujours à une clientèle exigeante et à l'affût des nouveautés. Quatre-vingts sortes de pâtes différentes, la plus chère des eaux minérales, plus d'une quarantaine de variétés de pains dont le Grand Pain à base de farine de petit épeautre, un whisky écossais de 62 ans d'âge, 3 500 étiquettes à la cave de 550 mètres carrés, une référence absolue, et dix mille produits d'épicerie, rares, exotiques, font de La Grande Épicerie un terrain de jeu extraordinaire pour les « foodistes » du monde entier. Lancées en 2016, les plus de 800 références de la marque La Grande Épicerie de Paris, gamme de produits salés, sucrés, frais et de luxe, née de la rencontre entre le savoir-faire de La Grande Épicerie de Paris et celui des meilleurs artisans producteurs du patrimoine gastronomique, viennent parfaire ce savoureux florilège. Des boutiques d'artisans signalées par de superbes mosaïques illustrant leurs spécialités recréent une ambiance de marché hyperchic. Des comptoirs de dégustation invitent à une pause gourmande.

LASTRE SANS APOSTROPHE

[188, rue de Grenelle, VII^e](#)
[Métro La Tour-Maubourg](#)
 Tél. 01 40 60 70 27

[www.instagram.com/yohanlastre](#)

Ouvert le mercredi de 10 h à 14 h,

[le jeudi et le vendredi jusqu'à 19 h,](#)

[le samedi jusqu'à 18 h,](#)

[fermé du dimanche au mardi](#)

NÉO-TRAITEUR

Avec un nom pareil, il est tentant de filer la métaphore stellaire : Yohan Lastre, c'est l'étoile française du pâté en croûte ! En tout cas depuis 2012 et sa victoire dans la quatrième édition du très sérieux et très disputé championnat du monde de la discipline. Quatre ans plus tard, l'ancien sous-chef de la Tour d'Argent a poussé l'obsession jusqu'à ouvrir sa boutique, entre le Champ-de-Mars et la très gourmande rue Cler. Le VII^e arrondissement à l'heure canaille, c'est bien vu et bien emballé dans un écrin au look rustico-chic de circonstance. Succès oblige, il faut planifier sa visite assez tôt dans la journée pour être sûr de pouvoir se payer une tranche des stars maison, en rotation régulière : pâté en croûte fermier de cochon, volaille et pistache ; de poulet aux morilles et asperges ; de foie gras, alcool de bourgeons de sapin et gelée au porto... Tous sublimes ! Sachant que les seconds rôles ne font pas de figuration : boudin maison (à la poitrine de cochon, confite pendant huit heures) à faire poêler quelques secondes, pot-au-feu en bloc gélifié, qui ne demande qu'à être réchauffé, bœuf à la mode ou cakes sucrés de saison. Et s'il y en a une qu'il ne faut surtout pas louper, c'est la fougasse de Saint-Mamert-du-Gard, pâte feuilletée croustillante aux grattons de porc. Sa gourmandise tutoie, elle aussi, les étoiles.

LE CHOCOLAT ALAIN DUCASSE

[Le Comptoir à l'Étoile d'Or,](#)
[30, rue Pierre-Fontaine, IX^e](#)
[Métro Saint-Georges, Blanche](#)
 Tél. 01 81 89 09 98

[www.lechocolat-alainducasse.com](#)

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

[fermé le dimanche et le lundi](#)

CHOCOLATIER-BISCUITERIE

Sur la porte d'entrée figure l'inscription en lettres blanches « Anciennement », et dans un beau médaillon, « Denise Acabo », souligné du nom en lettres dorées, « À L'Étoile d'Or ». Autrefois temple de la confiserie et de la chocolaterie tenu par ladite Denise Acabo durant 49 ans, et « vedette » du quartier avec son look de jeunette éternelle, le voici transformé en comptoir signé Alain Ducasse. Dorénavant, si le décor semble inchangé depuis 1903, avec présentoirs en bois et carreaux de ciment d'époque, oubliés sont les trésors sucrés de nos provinces, comme les Forestines de Bourges, les Dentelles de Lyon, les Sucres d'orge des Religieuses de Moret, dont Denise s'ingéniait à dénicher les meilleurs. Place à une sélection signée Ducasse et provenant de ses manufactures parisiennes. Ainsi sont présentés, dans des emballages kraft, les fameux chocolats aux pralinés à l'ancienne, ceux aux ganaches subtiles élaborées à base d'épices et de fruits frais, les tablettes signatures, celles grands crus... Également, une sélection de biscuits – celui à la farine de riz, chocolat et gruë de cacao est juste sublime –, et de cafés ultra-sourcés... Denise Acabo passe souvent une tête coiffée de ses fameuses tresses, ravie que l'excellence et le bon goût perdurent. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

LEGRAND FILLES ET FILS

[1, rue de la Banque et 7-11,](#)

[galerie Vivienne, 11^e, métro Bourse](#)

[Tél. 01 42 60 07 12](#)

[www.caves-legrand.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h 30, fermé le dimanche](#)

VINS ET DOUCEURS

Cette institution a conservé la philosophie de la famille Legrand grâce à la volonté des Nakashima, les désormais propriétaires japonais, en cela aidés par des piliers de la maison. L'endroit dispose d'un espace dégustation où sont proposées chaque semaine de nouvelles sélections. Accoudé au comptoir ou sur les tables dressées dans la galerie Vivienne (belle cuisine classique le midi et le soir du jeudi au samedi), on teste grandeur nature tous les vins de la boutique. À côté des flacons prestigieux, comme les bordeaux de François Mitjaville, les alsaces du domaine Zind-Humbrecht et autres pétrus ou romanée-conti et de crus d'un excellent rapport qualité-prix, on trouve ce qui a fait la réputation de cette boutique : le champagne Legrand, élaboré par la famille Tarlant à Œuilly, le premier ultrabrut avant la mode, grâce à Lucien Legrand. Sont aussi proposés au verre, chose rare, une vingtaine de superbes vins à maturité. Un espace est consacré aux livres, carafes, verres et articles de cave ; de même, des cours sont organisés en soirée le lundi, des dîners-dégustations avec vigneron le mardi et des soirées autour du vin et des arts le dernier jeudi de chaque mois. Le caviste Legrand est aussi épicier et confiseur, fier de vendre quelques trésors sucrés des régions françaises : bergamotes de Nancy, bêtises de Cambrai...

LES APACHES

[21, rue des Gâtines, XX^e, métro Gambetta](#)

[Tél. 01 46 36 33 33](#)

[Ouvert de 9 h 30 à 19 h 30, le dimanche](#)

[jusqu'à 13 h 30, fermé le lundi](#)

BOUCHERIE ÉTHIQUE

Amis de longue date, François Guillemain et Vincent Deniau, passionnés de rugby

et de bonnes choses, se sont lancés dans la boucherie après des parcours d'apprentissage et de reconversion. Passés par l'établissement Grégoire dans le VI^e arrondissement où le chef Antonin Bonnet leur a transmis une vision éthique du métier, les deux compères se sont lancés, ensuite, dans l'aventure en duo. Ouvert en janvier 2022 à proximité de la place Gambetta, Les Apaches est vite devenu le repaire des amateurs de bonne viande. Les bêtes sont travaillées sur carcasse, transformées entièrement sur place. Sont donc proposés des morceaux classiques, avec indication du nom des éleveurs, mais aussi des morceaux méconnus, comme le mouvant (une pièce de la cuisse, située sur la face interne), la langue de chat (une pièce à griller qui se rapproche du rumsteck)... Gros succès : une gamme de saucisses à griller au zaatar, au curry, aux épinards... Et puis impossible de résister aux terrines charcutières, aux légumes rôtis, aux tourtes au cochon confit...

LOUIS FOUQUET - PASSY

[54, rue de Passy, XVI^e, métro La Muette](#)

[Tél. 09 75 36 23 55](#)

[www.louisfouquet.fr](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 14 h et de 14 h 45](#)

[à 19 h, fermé le dimanche](#)

CHOCOLATIER-CONFISEUR

Si la maison Louis Fouquet, au ravissant logo d'écureuil avec noisette, a vu le jour il y a 170 ans rue Laffitte, dans le IX^e arrondissement, la voici, après avoir perdu et retrouvé son prénom, installée depuis quelques mois rue de Passy. Comme pour la boutique de l'avenue Montaigne, sa décoration a été confiée à l'architecte Christophe Tollemer, tout en harmonie, élégance, bois précieux, marbre Emperador et bronze. L'espace s'articule autour d'un meuble central, inspiré d'une conche (la cuve utilisée lors du conchage, procédé d'affinage en chocolaterie). Vitrines et bonbonnières en cristal mettent en scène les délicieuses créations : bonbons de chocolat aux pralinés travaillés

LA CONFISERIE ICONIQUE

LA PÂTE DE FRUITS

À sa seule évocation revient en mémoire une confiserie surannée, pur shot de sucre faisant exploser l'indice glycémique. Cette confiserie, autrefois appelée confiture sèche, puise ses origines dans le berceau auvergnat dès le X^e siècle, et son succès, malgré des hauts et des bas, ne s'est jamais démenti. Cela est dû à un savoir-faire perpétué et amélioré pour des recettes pleines fruits. Des fruits de qualité, irréprochables, transformés en purée avec ajout de sucre, passés par une cuisson dans des bassines de cuivre. La pâte cuite et liquide sera coulée dans des moules, puis découpée après refroidissement, en carrés, losanges ou palets enrobés de sucre cristal, et travaillés au tamis pour en ôter le surplus. Ça, c'était hier, quand mamies, grannies et tantines ne juraient que par les pâtes de fruits pour empoisonner leurs invité(es).

En effet, cette phase d'enrobage au sucre cristal est de plus en plus abandonnée pour coller à la tendance du « moins sucré ». Et les nouvelles pâtes de fruits de (re)trouver un écho louable auprès d'une clientèle gourmande, plus jeune, enfin !, mais soucieuse de sa santé. À de rares exceptions près, ce ne sont pas les confiseurs qui s'y collent, mais les chocolatiers, et parmi les meilleurs.

Ainsi de WILLIAM ARTIGUE ([www.lachocolaterie-williamartigue.com](#)), qui ne travaille que des fruits de saison. Le fondeur en chocolat JACQUES GENIN ([www.jacquesgenin.fr](#)) élabore dans son laboratoire du Marais les fruits en pâtes exquises, sans arômes, sans gélatine, sans conservateurs. La maison LOUIS FOUQUET ([www.louisfouquet.fr](#)) sort du pré carré avec des pâtes de fruits en forme de petits palets tout en rondeurs : ceux au fruit de la passion avec ses petits grains craquants sont déraisonnablement bons. Chez BOISSIER ([www.maison-boissier.com](#)), les mini-boules de pâtes de fruits présentées dans de sublimes boîtes métalliques restent des classiques de bon aloi qui méritent le cadeau. Pêché ou non ?

La boutique de L'ARTISANAT MONASTIQUE ([www.artisanatmonastique.com](#)), située près du métro Port-Royal, est ici diablement tentatrice, avec les pâtes de fruits Monastic des frères confiseurs de l'Abbaye de Landevennec. Depuis cinquante ans, ces moines bénédictins sont les gardiens d'une recette artisanale aux arômes naturels sans conservateurs, évidemment secret des dieux. Enfin, ne pas hésiter pas à filer à La Garenne-Colombes chez NICOLAS BERNARDÉ ([www.nicolas-bernarde.com](#)) pour faire main basse sur les pâtes de fruits non roulées dans le sucre, intenses en saveurs, parti pris revendiqué par ce Meilleur Ouvrier de France.

à l'ancienne, ganaches pure origine, pâtes de fruits, « tablettes éclats » parsemées de noisettes, d'amandes ou de riz soufflé... Celles au lait sont élaborées avec un lait suisse produit par des vaches qui ont été massées, pour une belle onctuosité et un goût délicat. Pour Pâques, la maison a collaboré avec Cordelia de Castellane, qui a imaginé des motifs floraux délicats, inspirés de l'univers de Claude Monet. Les œufs présentés sur des coquetiers

tressés en osier faisaient écho aux paniers de Claude Monet à Giverny. Cordelia de Castellane a ainsi rendu un hommage poétique au peintre, qui raffolait des bonbons à la violette de Louis Fouquet. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

MANTEIGARIA[24, rue Rambuteau, III^e](#)[Métro Rambuteau](#)[Tél. 01 83 89 76 31](#)[manteigaria.com/fr/](#)[Ouvert tous les jours de 8 h à 20 h](#)**PÂTISSERIE PORTUGAISE**

Ouverte en septembre 2023, en plein cœur du Marais, Manteigaria est une boutique-laboratoire, au design chic signé Michael Malapert, tout de laiton et marbre. Forte de son succès à Porto et Lisbonne, cette « fábrica » célèbre la plus fameuse des pâtisseries portugaises : le pastel de nata, cousin lusitanien du flan parisien, pâte feuilletée fine et croustillante, et crème fondante pas trop sucrée. Ici, tout est réalisé en direct : on peut déguster au comptoir ce petit flan saupoudré de cannelle accompagné d'une boisson réconfortante, tout en dévorant du regard, au travers des vitres, la réalisation des fournées à venir. Les pastéis de nata peuvent se déguster jusqu'au surlendemain.

MORI YOSHIDA[65, avenue de Breteuil, VII^e, métro Duroc](#)[Tél. 01 47 34 29 74](#)[www.moriyoshida.fr](#)[Ouvert de 11 h à 19 h](#)[fermé le lundi et le mardi](#)**PÂTISSIER**

Ses paris-brest – et tout particulièrement celui au citron – et ses monts-blancs valent que l'on traverse la ville pour s'assurer que la tradition pâtissière mérite tous les twists. Venu du Japon, où son parcours le situe entre palaces et show-télé pâtisseries, Morihide Yoshida a choisi la quiétude des beaux quartiers pour établir en 2013 cette boutique où, sans fanfare, il a conquis une clientèle qui ne jure que par lui. Son flan à la vanille est l'un des meilleurs de la capitale. Ses cakes sont un bonheur.

PÂTISSERIE RAYONNANCE[17, rue de Maubeuge, IX^e](#)[Métro Cadet, Notre-Dame-de-Lorette](#)[Tél. 01 88 61 19 65](#)[www.patisserie-rayonnance.com](#)[Ouvert de 11 h à 19 h 30](#)[fermé le dimanche et le lundi](#)**PÂTISSERIE**

C'est en 2018 que les Japonaises Yuki Hayato et Lumi Hachiya se sont rencontrées au restaurant étoilé Pages. Yuki y était cheffe pâtissière, fraîchement arrivée du Japon, et Lumi, directrice de salle, installée en France depuis vingt ans. Lors des confinements de 2020 et 2021, toutes deux ont préparé biscuits, gâteaux d'anniversaire, parfaits glacés (coupes glacées au visuel graphique avec glace, céréales, fruits frais, gelées ou mochi, le tout surmonté d'une crème fouettée) ... Énorme succès ! L'idée germa alors de se lancer en duo dans une aventure sucrée. Le temps de trouver un point de chute parisien, ce sera d'abord une résidence, en 2022, au Bistrot Pergo, pour élaborer les desserts de la carte. Depuis l'été 2023, les voilà installées dans leur minuscule et charmante boutique-laboratoire de la rue de Maubeuge pour offrir une vision de la pâtisserie française avec une touche subtile nipponne. Leurs créations généreuses suivent les saisons. Saint-honoré au thé hojicha et forêt-noire sont de véritables must. On se déplace de loin pour leurs glaces en pots au thé matcha, au thé hojicha ou au sarrasin. L'été, elles reprennent l'offre des parfaits glacés, gourmands à souhait, élaborés comme au Japon. Également, des cakes au succès mérité, comme celui inspiré par la tarte Tatin, mais aussi une gamme de sablés et une brioche Bostock à tomber, ultra-moelleuse et alcoolisée comme il faut.

PETROSSIAN[18, boulevard de La Tour-Maubourg, VII^e](#)[Métro La Tour-Maubourg](#)[Tél. 01 44 11 32 22, www.petrossian.fr](#)[Ouvert de 9 h 30 à 20 h](#)[fermé le dimanche](#)**CAVIAR**

On ne présente plus la mythique maison Petrossian, fondée par les frères Melkoun et Mouchegh Petrossian, introducteurs du caviar en France dans les Années folles, et située à la même adresse depuis le premier jour. Armen, le fils de Mouchegh, rejoint récemment par ses propres fils, Mikaël et Alexandre, est constamment à la recherche de nouveautés. C'est lui qui, en 1998, lança le caviar d'élevage, lequel représente aujourd'hui 100 % des ventes. Et pour cause, depuis 2008, l'importation de caviar d'origine sauvage est interdite en Europe. En 2010, il opéra une nouvelle révolution en relançant le caviar « pressé », ou assemblage de différents caviars, au goût plus fort et plus salé. Et surtout au prix plus abordable. Dans la foulée, il inventa le Caviarcube, une recette de caviar pressé plus légère. Puis vinrent le Papierusse, ou feuille de caviar à déguster en sandwich, l'étonnante Fleur de caviar, moulue ou en grains, idéale pour parfumer un plat, sans oublier l'onctueux tarama au caviar, destiné à accompagner anguille et hareng, le mythique crabe royal Camtschaticus, les saumons fumés exceptionnels, les œufs de poisson volant et les œufs de homard bleu. Pour fêter son centenaire, la maison s'est offert une nouvelle adresse ([128, rue de la Pompe, XVI^e](#)) où picorer les sandwiches Rostoff et les pans-bagnats aux sprats fumés. Avis aux collectionneurs de jolies boîtes en métal : les chocolats sont conditionnés dans des boîtes lithographiées aux couleurs différentes en fonction des saveurs. À redécouvrir, les spécialités autour de la truffe noire *Tuber melanosporum*, travaillées par la maison : on ose l'accord terre mer d'exception avec le caviar. La boutique s'est offert un lifting avec des boiseries

et des marqueteries restaurées et des peintures dans les tons du décor originel datant des années 1920. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

POGET & DE WITTE[5, rue Jean-du-Bellay, IV^e, métro Pont-Marie](#)[Tél. 01 42 49 03 81](#)[www.poget-dewitte.com](#)[Ouvert de 12 h à 15 h 30 et de 17 h 30](#)[à 22 h, du vendredi au dimanche](#)[de 12 h à 22 h, fermé le mardi](#)**HUÎTRERIE**

Exploitation ostréicole familiale fondée en 1967 et basée à La Tremblade, en Charente-Maritime, l'huîtrerie Poget est une perle de Marennes-Oléron. En voici l'ambassade parisienne, ancrée sur une île, ce qui ajoute au sel de l'aventure, tentée par Thierry Poget, avec Grégory De Witte. Récemment agrandie avec quelques tables pour une halte iodée, leur huîtrerie urbaine est annoncée par un banc-devanture. On y commande des Exquises par douze, on passe les prendre ou on se les fait livrer par triporteur. Le saumon fumé, les crevettes sont du même calibre. Une marée bardée de récompenses.

REÏS[4, rue du Bourg-Tibourg, IV^e](#)[Métro Hôtel de Ville, Saint-Paul](#)[Tél. 01 57 40 60 35](#)[www.wearereys.com](#)[Ouvert tous les jours de 13 h à 22 h 30](#)**GLACES CRÉATIVES**

C'est un rêve qui s'est réalisé pour Jean-Pierre Braun. Pour cela, l'entrepreneur a appris l'art du *gelato* auprès d'un maître glacier en Toscane. Ce sont donc des glaces à l'italienne (moins sucrées, moins grasses, plus aérées et plus rafraîchissantes) qu'il propose dans sa boutique. Son credo ? Sortir des goûts classiques, travailler des recettes de glace comme on travaillerait une recette de cuisine, pour surprendre. Chaque semaine, il propose une sélection de six parfums, comme le sorbet « Elixir de Java », à la mangue balancée par

le gingembre, avec une pointe de citron vert et du poivre long de Java. Ou l'étonnant « Balade à Bangkok », glace au riz thaï (cuit comme un risotto dans le lait de coco et la citronnelle) parfumée au jasmin. Coup de cœur pour le « Retour de Plage », glace au lait de pignon de pin, infusion de bourgeons et aiguilles de pin, ylang-ylang et sel marin. À déguster à la terrasse attenante ou en arpentant les ruelles du Marais.

RITZ PARIS LE COMPTOIR

[38, rue Cambon, 1^{er}](#)

[Métro Concorde, Madeleine](#)

[Tél. 01 43 16 30 26](#)

[www.ritzparislecomptoir.com](#)

[Ouvert de 8 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

PÂTISSERIES, SANDWICHES

Fini les interminables files d'attente place Vendôme pour s'offrir une pâtisserie signée François Perret. Le Ritz Paris a ouvert, rue Cambon, un écrin habillé d'une douce couleur pêche, consacré à l'univers de son chef-pâtissier. Dès le matin, on fait un sort aux viennoiseries croustillantes, de formes allongées étudiées pour ne pas en perdre une miette, telle sa toute dernière, le pain au chocolat revisité en bâtonnet. À midi, place aux sandwiches, comme ce jambon-beurre préparé avec du pain feuilleté, généreusement garni de jambon et comté, relevé d'un beurre moutarde et de cornichons. Plus tard, ce seront les madeleines fourrées de confits de fruits – à emporter dans de jolies boîtes illustrées à l'effigie de César Ritz, d'Auguste Escoffier ou de François Perret –, les cakes-entremets et autres délices...

SÉBASTIEN DÉGARDIN

[200, rue Saint-Jacques, V^e, RER Luxembourg](#)

[Tél. 01 43 07 77 59](#)

[www.sebastien-degardin.com](#)

[Ouvert de 9 h à 20 h, le dimanche jusqu'à](#)

[18 h, fermé le lundi et le mardi](#)

PÂTISSERIE

Sébastien Degardin fut, à ses débuts, l'un des plus jeunes chefs pâtissiers du restaurant multiprimé Troisième Gros, avant de développer

sa créativité chez Pierre Gagnaire (Gaya à Paris et Sketch à Londres). En 2006, il ouvrit sa première pâtisserie dans le XII^e arrondissement, boulevard de Reuilly. Succès instantané. Depuis 2014, date à laquelle il s'est installé dans une vénérable charcuterie du Panthéon dont le décor original est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques, tous ses anciens clients, et les nouveaux, traversent la ville ventre à terre pour faire une razzia des meilleurs gâteaux de la capitale. En tête, le baba, le paris-brest, simplement exceptionnels, et les créations comme le fabuleux Pavé du Panthéon (dacquoise noisette, crème praliné et café). Sinon, les brioches feuilletées, les tartes aux framboises, les viennoiseries sont à se damner. Rayon salé, on se délecte d'un pâté en croûte d'anthologie.

WITH MIE

[36 bis, rue Sablonville, Neuilly-sur-Seine](#)

[Métro Les Sablons, Porte Maillot](#)

[Tél. 01 46 37 05 44, www.withmieparis.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

FINGER FOOD CHIC

Un mini-sandwich au pain de mie japonais aérien, enveloppé dans un papier délicat, et qui ravit palais fins et mains gantées. Il n'en fallait pas plus aux amatrices de finger food pour filer à Neuilly et succomber aux sandwiches ultraraffinés de With Mie. C'est Audrey Grinal qui a eu l'idée d'élaborer ce concept de sandwiches sur le pouce, confectionnés avec un pain japonais sans beurre ni lait et des ingrédients sélectionnés pour leur qualité, en versions avec viandes, fromages, poissons, végétariennes ou sucrées. Mention particulière au courgette-confit d'oignons-noisettes pilées et au crabe en chair et en pince avec mayonnaise et sésame. Et pour la belle collaboration sucrée, un finger guimauve choco-vanille ou choco-noisette, avec le chef pâtissier Nicolas Paciello. Service traiteur et commandes livrées dans tout Paris, même au pied des jets privés.

EN CUISINE AVEC ENZO LEFORT

Je cuisine, mais avec la vie que je mène, que nous menons, nous avons trouvé une offre en ligne idéale, Hello Fresh, qui livre tous les ingrédients d'après la liste des recettes qu'on leur fournit. Ce qui n'empêche pas d'aller au marché le week-end pour acheter fromages et poulet rôti.

Pour la charcuterie, les vins naturels, on passe par Chez Edmond, un épicier-crémier de quartier qui verse dans la qualité. Enfin, je confesse un gros faible pour le tiramisu et pour le cochon roussi avec riz et pois des bois, une spécialité antillaise. En matière de convivialité et de partage, je raffole de la nourriture éthiopienne !

CHEZ EDMOND

[2, rue Monte-Cristo, XX^e, tél. 09 82 37 35 17, www.instagram.com/chezedmond_restaurant](#)

SPORT

DU STADE DE FOOTBALL À LA SALLE DE YOGA : OÙ DÉVELOPPER SA CULTURE PHYSIQUE

Pratiqué depuis le XII^e siècle, la paume longue fut le premier sport parisien jamais joué. Il en reste un monument – le Jeu de Paume – et quelques clubs en activité. Autrement, on tire à l'arc, à l'arbalète, et on pêche à la ligne sur l'île aux Cygnes. Loisir aristocratique devenu populaire, hobby de plein air muté en championnat, dès le mitan du XIX^e siècle avec la publication du *Sport à Paris* par Eugène Chapus, le sport connut un formidable essor avec la création de piscines, de salles de boxe et d'escrime, d'hippodromes. Paris tape aussi dans le ballon avec entrain : pas moins de sept clubs de football dont le seul survivant aujourd'hui est le PSG, et un premier championnat, disputé en 1894.

Parmi les sites dédiés au sport les plus connus, Paris recense le Parc des Princes, Roland-Garros, le Stade de France, l'Accor Arena Paris-Bercy, plusieurs hippodromes – Longchamp, Vincennes, Auteuil... –, un parc de piscines municipales et de complexes nautiques, dont le tout nouveau Centre Aquatique Olympique de Saint-Denis. Sans oublier les clubs et cercles privés comme l'Interallié, le Racing ou l'Étrier de Paris.

Sinon, sur le terrain, le tennis et l'équitation sont les sports les plus pratiqués au féminin, tandis que le foot et le golf occupent la gente masculine, qui aura commencé enfant avec le judo. On nage beaucoup à Paris, mais pas dans la Seine. On monte au panier avec le basket. On boxe, on rame, on escalade, on ride, on pédale et on court, jusqu'au marathon. Ça mérite bien une pause...



TERRAINS DE JEUX

CENTRE AQUATIQUE OLYMPIQUE

[361, avenue du Président Wilson, Saint-Denis, Seine-Saint-Denis](#)
[Métro Saint-Denis-Porte-de-Paris, Carrefour Pleyel](#)
 Tél. 01 82 28 78 00

PISCINE OLYMPIQUE

Inauguré par le président Emmanuel Macron, le CAO de Saint-Denis est l'unique structure conçue et construite pour les JO 2024. Étala sur 12 hectares, le site, dit « de la Plaine Saulnier », englobe une piscine olympique de 70 mètres, où se sont déroulées les épreuves de waterpolo, de plongeon et de natation artistique. Une fois les jeux achevés et les installations démontées, l'ensemble ouvrira au grand public en juin 2025. Padel, foot à 5, murs d'escalade, bassins supplémentaires et restaurant proposant des plats préparés avec les produits de la Ferme Urbaine de Saint-Denis.

ESPACE SPORTIF PONTOISE

[17, rue de Pontoise, V°](#)
[Métro Maubert-Mutualité](#)
 Tél. 07 80 14 78 61
[www.espace-sportif-pontoise-paris.fr](#)

BASSIN ART DÉCO

Restaurée de frais et rouverte au public depuis peu, « la Pontoise » fut inaugurée en 1934. Conçue par Lucien Pollet, également architecte des piscines Molitor et Pailleron, classée, avec ses deux étages de galeries et cabines, des murs de mosaïques et son bassin sous verrière, elle est la plus suggestive et la plus cinématographique des piscines parisiennes. On y a tourné de nombreux films et on y croise des têtes connues sous bonnet de bain.

L'ÉTRIER DE PARIS

[Route des Lacs à Madrid, XVI°](#)
[Métro Porte Dauphine](#)
 Tél. 01 45 01 20 02
[www.etrierdeparis.fr](#)

ÉQUITATION, SAUT D'OBSTACLES

Fondée en 1895, l'Étrier de Paris est un bastion du saut d'obstacles et du dressage parisien dont les installations et les activités se répartissent sur deux sites d'exception en lisière et au cœur du bois de Boulogne. Situé derrière le Pavillon Dauphine, le Manège abrite l'école d'équitation sous un magnifique bâtiment en colombage début XIX^e, un poney-club, une carrière de 800 mètres carrés, un club-house cosu pour le repos des cavaliers et des écuries grand standing pour celui des chevaux. Réservé aux cavaliers expérimentés ayant au minimum acquis le galop 5, le site de la Route des Lacs de Madrid offre quant à lui une grande carrière de 6 000 mètres carrés et un manège olympique.

LE CENTRE DE DANSE DU MARAIS

[41, rue du Temple, III°](#)
[Métro Rambuteau](#)
 Tél. 01 42 77 58 19
[centrededansedumarais.fr](#)

DANSE

Fondé en 1974 par Micheline Carrance au sein de l'hôtel de Berlize, une bâtisse historique du XVII^e siècle cachée rue du Temple dans le Marais, le Centre de danse du Marais, aujourd'hui dirigé par Antoine, le fils de la fondatrice, ne possédait à l'origine qu'une seule salle dans laquelle on enseignait la danse classique. Au fil des années, dix-sept autres studios ouvrent leurs portes, portant le nom de compositeurs célèbres. Aujourd'hui, toutes les danses du monde sont enseignées dans ce centre d'excellence

« Arrachez-moi le cœur vous y verrez Paris. » Louis Aragon,
Le paysan de Paris chante, 1943

(salsa, hip-hop new style, danse sur talons, ragga dancehall, afro brésilien moderne, bollywood, danse balinaise ou encore samba) faisant sa solide réputation à l'international. Le Centre accueille également une formation de comédie musicale pour les enfants de 6 à 17 ans et de premier ballet.

RUDY GOBERT

[77, quai Charles-Pasqua,](#)
[Levallois-Perret, Hauts-de-Seine](#)
[Métro Pont de Levallois – Bécon](#)

BASKET

Le plus écoresponsable des playgrounds. Le sol a été conçu à partir de paires de Nike recyclées et décoré d'une œuvre de Parade Studio qui rend hommage à Rudy Gobert, le joueur français évoluant en NBA et à sa fondation, la Rudy Gobert Academy. Le dessin de sa silhouette surgissant au centre d'un parterre de buildings occupe tout le terrain.

SUBAQUA CLUB DE PARIS

[Piscine Catherine Lagatu,](#)
[155, avenue Parmentier, X^e](#)
[Métro Goncourt](#)
[Tél. 06 30 04 41 69](#)

[www.subaquaparis.org](#)

PLONGÉE SOUS-MARINE, HANDISUB

« N'ayez pas peur de vous mouiller. » Le slogan du Subaqua Club de Paris, créé en 1959, contient à lui seul les deux promesses offertes par le doyen des clubs de plongée sous-marine, d'apnée et de handisub : découvrir l'univers subaquatique en toute sécurité. De septembre à fin juin, une trentaine de moniteurs bénévoles au sein de ce club affilié à la Fédération française d'études et de sports sous-marins guident le béotien comme l'expert dans le monde du silence. Précision importante : si les cours de plongée sont dispensés à la piscine Catherine Lagatu, qui est aussi le siège du club, les leçons d'apnée se déroulent quant à elles à la piscine Nakache (XX^e) et à la piscine des Amiraux (XVIII^e).

ÉCRANS ET GRADINS

HIPPODROME PARISLONGCHAMP

[2, route des Tribunes,](#)
[Bois de Boulogne, XVI^e](#)
[Tél. 01 44 30 75 00](#)

[www.france-galop.com](#)

COURSES HIPPIQUES

À Paris, on court à Vincennes, à Auteuil, à Saint-Cloud et à Longchamp. « On », ce sont les chevaux. Construit en 1857 dans le Bois de Boulogne, non loin de la Seine, Longchamp doit tout au duc de Morny, demi-frère de Napoléon III, et qui sera aussi à l'initiative du premier site du Parc des Princes, alors à Boulogne. Agrandi, modifié, reconstruit après-guerre, Longchamp est depuis 1920 le fief du supra-mondain Prix de l'Arc de Triomphe dont l'allocation est fixée à 5 millions d'euros. Administré par la puissante société hippique France Galop qui gère, outre les hippodromes sus-cités, ceux, notamment, de Chantilly et de Deauville, ParisLongchamp, étalé sur 57 hectares, compte cinq pistes gazon couvrant 17 hectares. Son bâti a été totalement repensé et conçu par l'architecte-star Dominique Perrault en 2018. Tout au long de l'année, une trentaine de courses sont programmées dont les prix Jean-Luc Lagardère, Marcel Boussac, et aussi le Grand Prix de Paris, le prix d'Arenberg ou le prix de Cadran. Enfin, Degas et Manet y ont peint courses, chevaux et jockeys. Les Rolling Stones y ont aussi livré un concert et le pape y a célébré une messe gigantesque. Voulut festif et événementiel, Paris LongChamp abrite guinguette, bars, restaurants, où la bagatelle de 500 écrans TV ont été installés à l'intention des parieurs. En juin 2024, hébergé ici, le festival Solidays y a vu se produire rien moins que Laurent Garnier, Sam Smith, Nika, Louise Attaque...

SPORT, CINÉMA ET SÉRIES

On sait que le cinéma américain raffole de sport : la boxe est un genre en soi, le football emblématise le « teen movie », le basket a ses chefs-d'œuvre. Mais de ce côté de l'Atlantique, la chose est moins évidente. Le cinéma français a peu filmé le sport pour lui-même : il l'a essentiellement fait dans la mesure où il a filmé la société. Les pratiques des Parisiens y sont sur-représentées, comme la natation, repère de sociabilité citadine à la piscine Art déco de la Butte-aux-Cailles où roucoulent les intellectuels de *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* d'Arnaud Desplechin, lieu de transe liquide pour Juliette Binoche à la piscine Pontoise dans *Trois couleurs : bleu* de Krzysztof Kieślowski, bassin utérin pour une deuxième naissance chez les ados de *Naissance des pieuvres* de Céline Sciamma. Le tennis a les faveurs de la bourgeoisie, comme dans *Un éléphant ça trompe énormément* d'Yves Robert, sur les courts du bien-nommé club « Le Fruit défendu », à Rueil-Malmaison. Et bien sûr on jogge, sur les bords de Seine, pour *Emily in Paris*, ou aux Buttes-Chaumont dans *Le Bureau des légendes*, mais est-ce tant pour l'hygiène du corps, ou pour la fuite existentielle ? Les petits écoliers des *Quatre Cents Coups* de François Truffaut partent en footing dans le Quartier latin ; à chaque coin de rue, un ou deux en profitent pour se faire la malle, comme une préfiguration de la fugue finale d'Antoine Doinel sur la plage de Villers-sur-Mer. La boxe, ici aussi, a eu ses heures de gloire sur Celluloïd : le boxeur est un motif du film noir et une figure romantique, dans *L'Ainé des Ferchaux* de Jean-Pierre Melville ou *L'Air de Paris* de Marcel Carné, qui reconstitue le légendaire Central Sporting Club de la rue du Faubourg-Saint-Denis. À cette époque, les plus grandes stars sont des adeptes du noble art, tels Lino Ventura ou Jean-Paul Belmondo qui, par ailleurs, improvise une pétanque au Jardin des plantes dans *Le Magnifique* de Philippe de Broca – c'est aussi du sport. Le grand spectacle sportif télévisé, enfin, s'est invité sur le grand écran avec le football dans *Didier* d'Alain Chabat, qui situe son bouquet final au Parc des Princes dans un match fictif du Paris Saint-Germain, et le tennis dans *Cinquième Set* de Quentin Reynaud, drame de court où la terre battue de Roland-Garros tient lieu de grande scène tragique.

OLYMPE SPORT CAFÉ

[46, avenue du Général-de-Gaulle,](#)
[Vincennes, Val-de-Marne](#)
[Métro Château de Vincennes](#)
[Tél. 01 43 28 05 27](#)
[Fermé le dimanche et le lundi](#)

CANTINE SPORTIVE

Champion de judo bardé de titres et médaillé olympique, aujourd'hui retraité, Bertrand Damaisin ne s'est guère éloigné de ses racines sportives pour ouvrir son bar-restaurant, à deux pas de l'Institut national du Sport et de la Performance (Insep), à Vincennes. Il y accueille tous ceux et celles venus célébrer records

ou performances en faisant entorse à leur régime. Un écran est-il nécessaire quand on peut voir les originaux au coude à coude au bar ou à table ? Choisir de venir ici, c'est renoncer au secours cathodique... Prolongation le vendredi et le samedi soir jusqu'à 2 heures.

ROLAND-GARROS

[2, avenue Gordon-Bennett, XVI^e](#)
[Métro Porte d'Auteuil](#)
[www.rolandgarros.com](#)

COURTS DE TENNIS

Autant le savoir : Roland Garros n'était pas un joueur ni un champion de tennis, mais

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'APÉRO

Il y a des disciplines sportives qui s'associent plus aisément que d'autres à l'anisette et au saucisson. Primeur à la reine des sports du coucher du soleil : la pétanque. Historiquement, elle se pratique sur le sol sablé des arènes de Lutèce (V^e), sur la promenade du boulevard Richard-Lenoir (XI^e), au parc Martin-Luther-King (XVII^e), au square Suzanne-Buisson (XVIII^e)... La pétanque compte aussi ses adresses dédiées. Le printemps venu, les adeptes foncent au **BELLERIVE** (71, quai de la Seine, XIX^e) et au **BAROURCQ** (68, quai de la Loire, XIX^e), qui se font face de part et d'autre du canal de l'Ourcq et où l'on prête volontiers des boules Obut pour une partie improvisée.

Tout près, on y joue aussi au ping-pong, loisir également praticable au point cardinal opposé, sur les grands espaces verts du parc André-Citroën (XV^e), qui dispose de baby-foot et de plateaux d'échecs. Les puristes de la balle blanche s'affrontent au **GOSSIMA** (4, rue Victor-Gelez, XI^e), un ping-pong bar de huit tables, ambiancé par un DJ dont le propriétaire n'est autre que le champion du monde et médaillé olympique Jean-Philippe Gatien.

Très en vogue depuis une dizaine d'années et tout juste entré dans le programme des « sports additionnels » des Jeux olympiques, le Mölkky, jeu de quilles en bois d'origine finlandaise, présente l'immense avantage de se pratiquer partout, dans les grands parcs de la capitale comme dans ses plus petits squares, notamment Émile-Chautemps, face à la Gaité Lyrique (III^e). Pour se frotter à des spécialistes, direction le carré des Sangliers, au jardin des Tuileries ; ou le boudodrome du stade Léo-Lagrange, QG du Bâton Mouche, association organisatrice de tournois de haut niveau. Il se pratique aussi indoor, au **TALKIE MÖLKKY** (4 bis, rue Saint-Sauveur, II^e), qui fait également karaoké. Moins estivaux mais tout autant synonymes de joyeux apéros, le bowling et le baby-foot ont leur quartier général commun : **GAMELLE** (29-33, avenue Daumesnil, XII^e), près de la Gare de Lyon, et ses planches de tapas bien garnies. Indissociables de l'happy hour outre-Manche, les fléchettes se jouent au **BAR À PINTES** (111, rue Saint-Maur, XI^e), où l'on fait un billard ou un baby en attendant son tour ; et en version connectée aux **PETITES FLÉCHETTES**, à 300 mètres (49, rue Jean-Pierre-Timbaud, XI^e).

un aviateur et rugbyman, célèbre pour avoir été le premier à traverser la mer Méditerranée en 1913. Pilote de guerre, il perdra la vie en 1918 lors d'un combat aérien au-dessus des Ardennes. C'est son ami, Émile Lesieur, président du Stade Français, qui baptisera en son honneur et à sa mémoire ce site de 3 hectares destiné à devenir le fief du tennis français. Sur le terrain, il n'existait rien de tel à Paris pour porter beau le renom de l'équipe de France de tennis, celle des « Quatre Mousquetaires », dont René Lacoste, victorieuse en 1927 de la Coupe Davis, disputée à Philadelphie. Défi : défendre

le fameux saladier à domicile. En quelques mois, à la barbe du Racing, Lesieur fera bâtir un stade avec cinq courts, dont le Central, pouvant accueillir 10 000 places. Bastion des Internationaux de France, modernisé avec une surface multipliée par quatre (12 hectares), Roland-Garros compte aujourd'hui 18 courts – dont le Suzanne-Lenglen, en terre battue. Également agrandi, le fameux central Philippe-Chatrier bénéficie d'un toit rétractable. Hors des dates du championnat de France, le site accueille tournois et trophées de tennis aux sponsors divers. Roland-Garros

est aussi une marque licenciant vêtements, accessoires etc. Il y eut même des Peugeot Roland-Garros en série limitée.

STADE CHARLÉTY

99, boulevard Kellermann

et 1, avenue Pierre-de-Coubertin, XIII^e

Tram Stade-Charlét Porte de Gentilly,

RER Cité Universitaire

STADE OMNISPORTS

Tous les collégiens du sud-parisien des années 1960 à 1980 y ont passé leurs heures d'éducation physique sous la férule de profs en « survêt » bleu. Temple de l'athlétisme après-guerre, Charlét fut inauguré en 1939 pour accueillir les athlètes du PUC-Paris Université Club, fondé en 1906, qui, jusque-là, avait été logé au Stade de la Porte Dorée puis au Stade Pershing, dans le Bois de Vincennes. Bâti par l'architecte Bernard Zehrffuss, qui concevra plus tard le CNIT à la Défense, le stade Sébastien-Charlét porte le nom d'un recteur de l'Université de Paris, promoteur du sport et des structures afférentes en ville. Situé aux confins sud de la capitale à quelques enjambées de la Cité Universitaire, Charlét verra nombre de champions remporter des victoires et établir des records. Parmi les plus connus, Michel Jazy, recordman du monde sur 2 000 mètres, en 1962. Rénové sinon reconstruit en 1994 par les architectes Gaudin père & fils, Charlét est aujourd'hui un stade omnisports des plus complets. Le PUC y est toujours résident, rejoint depuis 2004 par le Paris Football Club. Hors sports, les lieux sont volontiers retenus pour des tournages de film et de pubs, voire pour des meetings politiques mahousses.

ÉQUIPEMENTS ET OBJETS DU SPORT

AIGLE

15, rue du Temple, IV^e

Métro Hôtel de Ville, Rambuteau

Tél. 01 40 33 68 57, www.aigle.com

Ouvert de 10 h à 19 h 30, le lundi à partir de 11 h, le dimanche de 11 h à 19 h

MODE OUTDOOR

Nul besoin d'être Breton pour connaître la fameuse botte Aigle, modèle Pajot, qui a accompagné des générations de petits français dans leurs découvertes des flaques d'eau et autres réjouissances de bord de mer. Créée par un Américain propriétaire d'un brevet de fabrication de chaussures en caoutchouc au milieu du XIX^e siècle, Aigle devint rapidement une icône tricolore avec ses bottes, mais aussi ses vêtements imperméables et ses accessoires automobiles. Recentrée sur la mode, la marque n'en oublie pas pour autant ses origines : seule à fabriquer des bottes dans l'Hexagone, dépositaire du label « Origine France Garantie », elle continue de proposer son modèle « Bison », reconnaissable à sa languette de cuir permettant de l'enfiler plus facilement, à côté d'un vestiaire de plein air dont le design indémodable est confié au trio français Études Studio. Parmi les pièces phares, la saharienne inspire également des vestes de style workwear, des gilets sans manches, des combinaisons courtes à protéger des averse sous l'emblématique veste imperméable mi-longue à coutures parfaitement étanches. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles, V^e

Métro Maubert-Mutualité

Tél. 01 53 10 48 48, www.aveuxcampeur.fr

Ouvert de 11 h à 19 h 30, le samedi à partir de 10 h, fermé le dimanche

INSTITUTION

En plein cœur du V^e arrondissement, l'enseignement sportive fondée en 1941 sous

l'enseigne « Camping, scoutisme, alpinisme et sport d'hiver » est une institution qui compte aujourd'hui vingt-cinq adresses, spécialisées aussi bien dans l'alpinisme que le vélo, la plongée, la nage, et toutes les formes de course. Réunissant les labels les plus pointus (dont le sien), allant du surf aux instruments de mesure, en passant par l'alimentation de l'extrême et même la cosmétique bio-certifiée, le Vieux Campeur s'adresse aussi bien aux novices qu'aux experts, tous assurés d'y trouver les conseils les plus adaptés, qu'il s'agisse d'un trek en haute altitude ou d'une randonnée pour débutant. À ne pas rater : la librairie, où guides et ouvrages spécialisés voisinent avec un rayon de cartes topographiques unique en son genre, des Parcs nationaux canadiens, via la Tasmanie, le Queensland et le sommet de l'Everest, camps de base inclus. Tentes, piolets, curvimètres et autres balises de détresse son proposés juste à côté, tandis que chaque adresse affiche une discipline, de la natation à la plongée en passant par la spéléologie, avec, à chaque fois, une équipe enthousiaste et hautement spécialisée. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

FUSALP

[44, avenue George-V, VIII*](#)

[Métro George-V](#)

[Tél. 01 49 52 06 69, \[www.fusalp.com\]\(#\)](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 19 h 30,](#)

[le dimanche de 11 h à 19 h](#)

MODE ET MONTAGNE

Du sport en plein Triangle d'Or ?

C'est le pari de Fusalp, installée depuis peu parmi les maisons de haute couture de l'avenue George-V, dans une ambiance toute de métal, néons et bois blond réalisée par l'architecte Dillon Garris. Conçu en 1952 à Annecy, au pied du Mont Blanc, par un duo de tailleurs, le fuseau Fusalp équipera Marielle Goitschel aux JO d'Innsbruck en 1964, puis Annie Famose aux JO de Grenoble en 1968... En misant sur la mode version

montagne et en apportant des innovations techniques que tous les champions adopteront – Jean Claude Killy, Guy Périllat en tête –, Fusalp allie aujourd'hui haute sportivité et sens aigu du style, incarné notamment par ses collaborations pointues avec Chloé, Pucci, ou encore l'avant-gardiste Crosby Studios. De quoi séduire aussi bien les glisseurs exigeants côté look que les pointures de l'équipe britannique de ski alpin et la championne autrichienne Claudia Riegler. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

LE SNEAKERS ATELIER

[114, boulevard Brune, XIV*](#)

[Métro Porte d'Orléans](#)

[Tél. 01 73 70 43 63](#)

[www.instagram.com/le.sneakers.atelier](#)

[Ouvert de 9 h 30 à 18 h,](#)

[fermé du dimanche au mardi](#)

RÉPARATION DE SNEAKERS

Les sneakers fatigués, les baskets égratignées et autres tennis en manque d'allure ont désormais leur clinique spécialisée, dans le sud de Paris. Depuis septembre 2023, David Monteiro se consacre entièrement à les remettre sur pied. Spécialiste depuis dix ans de la customisation, ce néo-cordonnier trentenaire, également bottier de formation, rénove, répare, recycle, et fait disparaître comme par magie tous les coups de pompes de modèles collectors et de pièces plus mainstream. Un travail d'orfèvre qui va de la simple reprise de couture au ressemelage entièrement sur mesure, avec découpe de tous les éléments, assemblés ensuite un à un, et même des transformations spectaculaires à coup de nouveaux empiècements en cuirs exotiques. Un travail d'orfèvre également proposé à distance, tout comme une sélection de modèles vintage entièrement repimpés par le maître des lieux. Luxe ultime : une paire de baskets sur mesure et no logo.

MAISON TAMBOITE

[20, rue Saint-Nicolas, XII*](#)

[Métro Ledru-Rollin](#)

[Tél. 01 40 21 94 18](#)

[www.maisonamboite.fr](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[le samedi sur rendez-vous,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

CYCLES DE LUXE

C'est en 2014, après une belle carrière dans la finance, que Frédéric Jastrzebski, 58 ans, décide de réveiller Maison Tamboite, atelier-boutique de vélos sur mesure alors en sommeil depuis une trentaine d'années. Et de ressusciter ainsi une histoire familiale née en 1912, lorsque son arrière-grand-père Léon fonda les cycles Rich, rue Dulong (XVII*), avant de reprendre en 1928, avec son fils Henri, l'affaire de Maurice Tamboite, cet ancien crack du Vél' d'Hiv devenu fabricant de vélos de compétition. Alliances d'esthétisme et de performance, leurs beaux vélos artisanaux sont, au fil des décennies, enfourchés par les habitants du quartier comme par des célébrités du spectacle. L'enfant Frédéric Jastrzebski vit au rythme de l'entreprise, entre l'atelier et la boutique, où il sert parfois les clients. Il se souvient de Coluche, que sa grand-mère sermonne gentiment à chacune de ses visites parce qu'elle le trouve un peu trop grossier. Si son prestige et son savoir-faire lui permettent de résister à l'essor du vélo industriel du début des années 1980, Maison Tamboite ne peut rien face aux états d'âme d'un oncle, héritier désigné et programmé, malgré lui. Il n'a ni la foi ni la fibre. Liquidation. L'étudiant Frédéric est trop jeune pour prendre le relais mais, d'instinct, il récupère des meubles, des outils, des papiers, qu'il entropose pendant trente ans. Relancer Maison Tamboite sonne alors comme une évidence. Convaincu que le vélo, expression et extension de soi, est parfaitement soluble dans l'univers du luxe, Frédéric Jastrzebski choisit le créneau du très haut de gamme. Depuis bientôt dix ans,

quelques dizaines de bijoux conçus et pensés par des métallurgistes, des ébénistes et des designers de l'école Boule sortent chaque année de cet atelier-showroom où les prix sont à la hauteur de l'excellence.

MILLET

[10, rue du Vieux-Colombier, VI*](#)

[Métro Saint Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 45 74 31 27](#)

[www.millet.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

MODE ET ÉQUIPEMENT D'ALTITUDE

Fondée en 1921 non loin de Lyon par les frères Millet, Savoyards grand teint, Millet s'est d'abord spécialisé dans... les sacs de commissions. Une sorte d'introduction pratique qui anticipa la création du premier sac à dos à armatures en 1934, *impédimenta* qui évoluera ensuite pour accompagner Louis Lachenal, premier homme à rejoindre les cimes de l'Annapurna en 1950. La maison n'a depuis cessé de participer à la légende, en créant le premier sac à dos en Nylon, en accompagnant la première ascension de l'Everest sans oxygène, mais aussi tout ce qui compte en matière de déplacement sur glace. Partenaire officiel de la Compagnie des Guides de Chamonix, référence absolue en la matière, mais aussi de Grindelwald, en Suisse, la maison s'est diversifiée et propose, en plus de sacs (à dos, de couchage, de ski...), une gamme de chaussures et vêtements de compétition, dont deux viennent d'être récemment primés par Ipso Award 2023, palme d'or de la tenue technique et sportive. Rien qui n'empêche, pour autant, d'enfiler ses doudounes fuselées et ses sweats à logo en prairie ou sur le macadam. Justement, démenagée de l'avenue des Ternes pour les abords germanoprats de la place Saint-Sulpice, la marque, qui possède aussi Lafuma, dispose d'un camp de base dans le Marais [\[21, rue des Archives, IV*\]](#).

OBUT44, rue Poissonnière, II*60, avenue de la République, XI*Métro ParmentierTél. 01 47 00 91 38www.obut.comOuvert de 9 h 30 à 18 h,fermé le dimanche et le lundi**PÉTANQUE**

Le leader mondial de la fabrication des boules de pétanque possède une adresse parisienne où sont référencés ses modèles de loisir et de compétition. Basée près de Saint-Étienne, l'entreprise, qui appartient à la famille Souvignet depuis 1955, fabrique toujours 100 % de sa production en France. Plus la gamme monte, plus les boules deviennent techniques, avec des diamètres adaptés à la corpulence du tireur-pointeur. Le graal restant les sets en ATX, un inox utilisé dans l'aéronautique qui façonne une boule très équilibrée et résistante. Sur commande, un service de gravure permet une personnalisation.

PACIFIC COAST VINTAGE44, rue Poissonnière, II*Métro Bonne NouvelleTél. 06 17 45 82 05www.instagram.com/pacific_coast_vintageOuvert de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30,le samedi à partir de 12 h,fermé le dimanche et le lundi**SKATE CULTURE**

1975. Jacques Bensahkoun, 12 ans, flâne dans un magasin Sport 2000 de banlieue parisienne quand il remarque une planche à roulettes abandonnée dans un recoin. Coup de foudre. L'adolescent casse-cou repart avec son premier skate-board sous le bras. Sans savoir que, près de cinquante ans plus tard, il sera l'un des vendeurs de planches certifiées d'époque les plus réputés au monde (ici, pas de rééditions !), siglées Gordon & Smith, Kryptonics, Z-Flex ou Dogtown. Une chapelle.

PRIEUR SPORTS42, rue Cassendi, XIV*Métro Mouton-DuvernetTél. 01 75 43 63 79, www.prieur-sports.comOuvert de 9 h 30 à 18 h 30,le samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h,fermé le dimanche et le lundi**ESCRIME**

Les amateurs de fleuret, de sabres montés et de plastrons protecteurs connaissent bien cette adresse vouée à l'escrime sous toutes ses facettes. Il faut dire qu'il s'agit là de la plus ancienne marque d'escrime au monde, remontant à 1788, et qui a depuis accompagné – et souvent anticipé – toutes les révolutions de ce sport. Consécration en 1928 : Lucien Gaudin, épée Prieur à la main, remporte la médaille d'or aux Jeux olympiques d'Amsterdam. Équipementier officiel de la Fédération française d'escrime, la vénérable maison a été l'accompagnateur des champions en lice pour les J.O. 2024.

SPORTS D'ÉPOQUE13, rue des Blancs-Manteaux, IV*Métro Hôtel de VilleTél. 01 42 71 50 30www.sports-depoque.comOuvert de 12 h à 19 h, le samedi à partirde 11 h 30, fermé le dimanche**PIÈCES VINTAGE**

Le logo de cette boutique est-il un lointain cousin de celui des Jeux olympiques ? C'est en réalité la signature de la première fédération française omnisport, née en 1887. Athlétisme, rugby, tennis, escrime : tous les sports sont ici célébrés avec la réédition de pièces vintage introuvables, comme le maillot de rugby « premier coq », apparu en 1905, ou encore un polo de rugby japonais datant des années 1930. Le football est également à l'honneur, avec ce maillot argentin des mêmes années, noué sur le devant, tandis que sweats et tee-shirts entretiennent la légende du coureur tchèque Emil Zátopek et de la « divine » joueuse de tennis Suzanne Lenglen.

EN MOUVEMENT AVEC ENZO LEFORT

Louis Vuitton pour la ville, Nike pour le sport, sont mes sponsors. En matière d'escrime, c'est l'anglais Leon Paul. Une référence historique et olympique.

En parallèle au sport, j'aime beaucoup la photographie. Mon épopée olympique lors des jeux de Tokyo en 2021 est retracée dans ma série « Olympic Backstage », éditée par Fisheye Magazine. Un travail que j'ai exposé en juin 2024 à la Maison de la culture du Japon à Paris.

NIKE LAB12, rue des Hospitalières Saint-Gervais, IV*, tél. 09 79 72 68 78, www.nike.com**MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS**101, quai Jacques-Chirac, XV*, tél. 01 44 37 95 01, www.mcjp.fr**LOUIS VUITTON**2, place Vendôme, I^{er}, tél. 09 77 40 40 77, www.louisvuitton.com

AFFAIRES DE STYLE

DE LA MAISON DE LUXE AU JEUNE CRÉATEUR : OÙ FAIRE SON SHOPPING EN VILLE

Les soubresauts de l'époque agitent la planète mode à la manière d'un parc à auto-tamponneuses. Entre le boom des achats en ligne, la floraison des pop-ups, le rejet de la « fast & mass fashion », les faillites d'enseignes populaires, l'essor de la seconde main et du *pre owned*, Paris se réinvente.

Jamais les grandes maisons n'ont autant investi pour que leurs magasins soient des lieux d'expérience. À ce titre, les majors de la joaillerie tiennent le haut du pavé, place Vendôme et rue de la Paix. Au Monopoly du luxe, les Champs-Élysées, l'avenue Montaigne, la rue Saint-Honoré et le boulevard Saint-Germain poursuivent leur jeu de chaises musicales au profit des enseignes de mode françaises et internationales. Se réinventer, donc.

Fidèles à leurs valeurs, les grands magasins ouvrent leurs étages à la « seconde vie » et aux labels émergents provenant du bout du monde et de la porte à côté. Au sein des maisons, les allées et venues des directeurs artistiques évoquent une sorte de coucou suisse dont le moindre des effets est que l'heure des superstars ne sonne plus.

Autrement, Paris regorge encore d'adresses confidentielles, de tailleurs et bottiers sur mesure, d'écrins à bijoux anciens, sans oublier le vivier à vintage des Puces de Saint-Ouen. Coquets et élégantes d'ici et d'ailleurs montent en épingle le goût pour l'histoire et les archives, les trésors d'époques révolues, mutés en chic contemporain.



MODE ET ACCESSOIRES

AGNELLE

[19, rue Duphot, 1^{er}, métro Madeleine](#)
 Tél. 06 66 56 06 41, www.agnelle.com
 Ouvert de 11 h à 14 h et de 15 h à 19 h,
 fermé le dimanche et le lundi
 et de mars à septembre

GANTS

Saint-Junien, patrie du gant français. Fondée là en 1937, Agnelle évolua des années durant dans l'ombre des grandes maisons parisiennes – Lanvin, Saint Laurent, Mugler, Dior, Alaïa, Givenchy... –, à qui elle fournissait ses gants par paires et par centaines, continuant aujourd'hui de collaborer avec certaines d'entre elles, quand elle n'apparaît pas dans un *James Bond* ou dans la série de Netflix *Emily in Paris*. Passée en douceur et avec doigté du statut de fabricant-fournisseur, ce qu'elle reste et auprès des plus grands, à celui de créateur sous la houlette de Sophie Grégoire, troisième d'une dynastie de femmes entrepreneuses, Agnelle présente aux abords de la Madeleine ses collections homme et enfant, que chacun s'ingéniera à personnaliser en optant pour des longueurs, des coutures ou des doublures uniques, tout en choisissant l'une ou l'autre des quarante-huit nuances de cuir disponibles. Héraut du made in France absolu, Agnelle noue aussi des partenariats remarquables – avec Guerlain pour des gants parfumés et Veuve Clicquot pour des gants de conduite – et propose, en plus des gants de mariage, des versions moto pour Parisiennes et Parisiens pressés de s'échapper de la ville... ou d'y revenir.

ANTOINE

[10, avenue de l'Opéra, 1^{er}](#)
 Métro Palais-Royal, Pyramides
 Tél. 01 42 96 01 80, www.antoine1745.com
 Ouvert de 10 h 30 à 13 h et de 14 h
 à 18 h 30, fermé le dimanche

PARAPLUIES ET CANNES

Fondée en 1745 sur le Pont-Neuf où Monsieur et Madame Antoine louaient des

parapluies à ceux qui passaient d'une rive à l'autre les jours de pluie comme de soleil, la maison Antoine déménagea en 1760 pour le Palais-Royal, où elle est restée jusqu'en 1885, date de son installation avenue de l'Opéra, alors adresse nec plus ultra du nouveau Paris haussmannien. Aujourd'hui, Antoine est l'ultime négoce de frivolités à témoigner de ce que fut cette avenue triomphale avant de basculer dans le registre boulevard-de-la-franchise. Des années que l'on passe en coup de vent devant cette vitrine gorgée de parapluies en se disant que c'est pour les touristes... et en se mettant par mégarde la baleine dans l'œil. Décider d'y entrer et pénétrer dans un monde à la fois délicieux et unique, au décor mouluré resté intact. Antoine a été racheté en 1964 par Maurice Purorge, le fabricant des parapluies ONM. Ce sont sa fille et sa petite-fille, personnes exquises, qui tiennent aujourd'hui la boutique. Parapluies, ombrelles, éventails, cravaches, chapeaux, casquettes, panamas, cannes anciennes : le répertoire peut sembler désuet. Il est juste miraculeux. Et donne à voir des métiers et des élégances encore en activité. Chic fou : la canne ancienne à poignée en porcelaine peinte à la main ou en corne de buffle sculptée, tandis que le parapluie Montmartre à bords froufroutés assume joyeusement son kitsch boulevardier. Casquettes, bonnets, éventails également à l'honneur, ainsi que la gamme de Stetson, dont la boutique est revendeur certifié.

ARDAZAEI

[11, rue Saint Florentin, VIII^e, métro Concorde](#)
 Tél. 06 49 71 79 33, ardazaei.com
 Ouvert de 10 h à 18 h, le samedi
 et le dimanche sur rendez-vous

HAUTE COUTURE CONTEMPORAINE

Fondée en 2018 à Stockholm, ce nouveau label exigeant, aussi bien côté création qu'écoresponsabilité, s'est définitivement installé à Paris à l'occasion de la semaine de la couture, quatre ans plus tard. Dans son élégant espace donnant sur une cour privée

ILS L'ONT INVENTÉ...

1954 Le tailleur en tweed natté et gansé. Inventeur : Coco Chanel. Indémoudables et cultes, il y en a même eu des faux en serpillère !

1968 Le mix & match du maxi manteau sur la mini-jupe. Inventeur : Pierre Cardin. Il était interdit aux femmes ainsi vêtues d'emprunter les escalators dans les grands magasins.

1974 La saharienne pour femme. Inventeur : Yves Saint Laurent. L'uniforme des épouses de radiologue.

1978 Le cardigan coton à boutons pression. Inventeur : Agnès b. Existe décliné en cuir (noir).

1980 Le sweet à capuche sous le Perfecto. Inventeur : Claude Montana. Uniforme crypto-gay arboré sans honte aux premières de l'opéra.

1999 Le leggings. Inventeur : un inconnu qui mérite de rester anonyme.

2021 Le slip pour homme en maille métal et cristaux apposés un à un. Inventeur : Ludovic de Saint Sernin, nouveau chantré non binaire du sexy post-moderne et post-Covid-19 dégenré.

2022 La robe vaporisée à même le corps de Bella Hadid par le label Coperni.

2023 Le motif historique pixellisé, avec le Damouflage, alliance du damier et du camouflage, vu au premier défilé de Pharrell Williams chez Louis Vuitton.

2024 Le sac botte d'asperges, hautement printanier, chez Loewe.

du quartier de la Concorde, Bahareh Ardakani, née à Téhéran avant de partir à l'âge d'un an en Suède, y dévoile un vestiaire prêt-à-porter et haute couture infusé de modernisme scandinave et placé sous le signe d'une de ses autres passions : la gemmologie. Les imprimés et jacquards sur mesure, inspirés par la structure cristalline et la luminescence des gemmes, se doublent de motifs évoquant les jardins de roses persans, dans une succession de pièces savamment plissées ou taillées au cordeau. Quant aux imprimés, les inspirations mathématiques s'incarnent dans des compositions kaléidoscopiques à la palette pierres précieuses, tout comme les broderies savantes de perles et de fils métalliques. Explorant avec brio la dimension innovante aussi bien que le tailoring classique (veste de tailleur Artemisia en soie et laine noire impeccable, pantalon ton sur ton, grand manteau et petite robe drapée idem), Bahareh Ardakani pousse très loin le curseur des savoir-faire, s'alliant avec certaines maisons réunies dans le 19M, haut lieu des artisanats mode situé dans le nord de Paris. La créatrice cultive aussi la responsabilité environnementale : certifiée GOTS, label de référence, la maison travaille exclusivement des tissus organiques non traités chimiquement et manufacturés en Europe, fabriqués entièrement en France (à l'exception des cuirs, venus d'Italie). L'accueil, exquis, ajoute encore au plaisir de pousser la porte de cette adresse cultivant aussi bien le goût de l'élégance que celui du vrai luxe, intemporel et confidentiel.

AUBERCY

34, rue Vivienne, II*, métro Bourse
Tél. 01 42 33 93 61, www.aubercy.com
Ouvert de 11 h à 19 h, le lundi
sur rendez-vous, fermé le dimanche

BOTTIER

Représentant de la troisième génération d'une dynastie de bottiers parisiens, digne héritier d'un savoir-faire acquis par son grand-père, André Aubercy, qui fonda

la maison en 1935, et transmis par son père, Philippe, Xavier Aubercy est donc né dans une boîte à chaussures. Avec six mille clients, dont les plus grands hommes de la Nation, la maison défend le bel artisanat et prône la modestie des choses bien faites. Petite mesure et grande mesure, prêt-à-chausser : le registre, classique par nécessité, à l'image du modèle Swann, se pare de fantaisies sages – le laçage asymétrique du Crazy Lace – ou carrément débridées : le vert « avocat » Aubercy, la couture Reverso, la patine gourmande « castagna », les galuchats si ardu à travailler, mais aussi les *sneakers*, plus chics que la basket vue et revue, les derbies asymétriques, les bottines Matt, les mocassins Solal, qui signent le haut talent d'un bottier rare, critique gastronomique à ses heures.

AZZEDINE ALAÏA

5, rue de Marignan, VIII*
Métro Hôtel de Ville
Tél. 01 76 72 91 11, www.maison-alaia.com
Ouvert de 11 h à 19 h,
le dimanche à partir de 13 h

COUTURIER CULTE

Disparu en 2017, Azzedine Alaïa fut sans aucun doute le plus singulier des couturiers parisiens. Venu de Tunis, passé fugacement chez Dior et chez Guy Laroche, il habillera les femmes les plus élégantes, issues d'un gotha encore flamboyant avant de débouler dans l'arène des créateurs à l'orée des années 1980. Ses robes en cuir noir affoleront New York. Andrée Putman ne jurera que par lui. Grace Jones, Pat Cleveland et Tina Turner aussi, bien avant Naomi Campbell, qui verra en lui un père adoptif, et lui, en elle, une fille adoptive. À leur suite, une cohorte de femmes conquérantes, sexy et urbaines, arborant entre autres la fameuse zip désormais rééditée. Après la rue de Bellechasse, il s'installa rue de la Verrerie, dans le Marais, où le peintre et réalisateur Julian Schnabel entrera dans le décor. Depuis 2021, c'est au tour de Pieter Mulier, belge

comme Raf Simons, auprès de qui il fit ses armes, d'entretenir la flamme avec des collections impeccablement fidèles au statut cultissime du créateur, mais qui poussent aujourd'hui le curseur encore plus loin. Elles sont disponibles au 5 rue de Marignan, animé d'un café sur cour sous la houlette de Da Rosa, ainsi que d'une cabine de soins confiée à la papesse du « remodelage manuel », Martine de Richeville. L'adresse historique, devenue également espace d'exposition doublé d'une petite librairie, cultive la mémoire et l'œuvre du maître. Nouveau : le magasin du Faubourg-Saint-Honoré. Et aussi la collaboration avec le Crazy Horse pour une capsule collection, inscrite dans le cadre du projet culturel (mode+créations) « Dialogue ».

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

BALENCIAGA

10-12, avenue George-V, VIII*
Métro Alma-Marceau
Tél. 01 86 76 65 00
www.balenciaga.com
Ouvert de 10 h à 19 h 30,
le dimanche de 11 h à 19 h

HABILLEMENT, NÉO-LUXE

La haute couture a retrouvé, avenue George-V, l'adresse originelle où Cristóbal Balenciaga ouvrit sa maison au milieu des années 1930, et les salons d'origine ont été ici reconstitués à l'identique. Un écrin qui fusionne histoire, tradition couture et révolution du style, signé du créateur géorgien Demna, porté par le succès phénoménal des collections de prêt-à-porter qu'il signe depuis bientôt dix ans. Silhouettes de guêpes, vestes oversized, influences puisées dans les tréfonds de l'underground urbain : des vêtements aux accessoires, en passant par les bijoux et la collection d'objets, cette nouvelle ère s'incarne dans le saint des saints de la marque (57, avenue Montaigne, VIII*), pensé comme une sublime carcasse de béton brut.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

BALMAIN[374, rue Saint-Honoré, 1^{er}](#)[Métro Concorde, Tuileries](#)[Tél. 01 40 13 72 65, \[www.balmain.com\]\(http://www.balmain.com\)](#)[Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30,
le dimanche de 13 h à 19 h](#)**HABILLEMENT, LUXE**

Fondée en 1945 par Pierre Balmain, la maison éponyme s'était illustrée en inventant la « jolie madame », archétype de la Parisienne élégante et spirituelle, veillant à injecter du chic et de la bonne humeur dans la France et son cinéma d'après-guerre. Balmain habillera le tout-Paris, le tout-Hollywood et plus encore, jusqu'à la mort de son fondateur, en 1982. Dans les années 1990, Oscar de la Renta en fera la vedette des dressings d'Ivanka Trump et de Jackie Onassis. Jusqu'à l'arrivée, en 2011, d'Olivier Rousteing, totalement inconnu, qui va faire de Balmain le fournisseur privilégié des plus belles filles de la planète mode et people, fidèles à ses vêtements conçus comme des armures, nimbés d'une aura aussi sexy que vénéneuse. Partie à la conquête du monde, la « Balmain Army » et ses égéries, dont le clan Kardashian, triomphe sur les réseaux sociaux, imposant une féminité combattante, métissée, à la fois d'ici et d'ailleurs. Son succès a tapé dans l'œil du groupe qatari Mayhoola, qui l'a racheté en 2016 et lui offre une nouvelle boutique conçue par le cabinet AMV. Façade d'un noir d'encre, intérieur aussi lumineux qu'un écran à bijoux, catapultant dans un univers d'opulence, entre plafond miroir, parquet Versailles, escalier monumental et mini-galeries des glaces.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

BERLUTI[14, rue de Sèvres, VII^e](#)[Métro Sèvres-Babylone](#)[Tél. 01 40 48 28 60, \[www.berluti.com\]\(http://www.berluti.com\)](#)[Ouvert de 10 h à 19 h, fermé le dimanche](#)**SOULIERS HOMME, PRÊT-À-PORTER**

L'amour des souliers se transmet depuis plus d'un siècle à travers quatre générations

de Berluti. Alessandro, Torello, Talbinio et Olga Berluti ont déployé, au fil des décennies, leurs connaissances et leur talent pour perpétuer la tradition du soulier sur mesure. Depuis 2011, Berluti relève le défi d'habiller l'homme et la femme en développant, outre les souliers, la maroquinerie et les accessoires, les collections de prêt-à-porter. Elles furent confiées d'abord au créateur Haider Ackermann, ensuite à Kris Van Assche, avant son départ au printemps 2021, et sont présentées dans ce qui fut l'ancienne maison d'élégances masculines Arnys, adresse historique s'il en fut, rachetée pour tirer à quatre épingle ces nouveaux vestiaires cousus main. Décor revu, avec, au rez-de-chaussée, la petite maroquinerie, le prêt-à-porter week-end, les collections de souliers et même un atelier de glaçage. À l'étage, les toiles de maître d'Arnys sont toujours là, et l'atelier de la Grande Mesure, animé par l'exceptionnel Karim Rebahi, voit régulièrement ses artisans s'envoler à l'autre bout du monde pour satisfaire les demandes de clients amateurs de ce mariage d'élégance et de service, divin. Dessiné par le studio, le prêt-à-porter est d'une indémodable élégance, qu'il s'agisse des blousons streetwear en cuir patiné, des sweats en sherling, des sahariennes en nubuck, comme des vestes en coton ultra léger, parfaites pour les canicules estivales. Présente rive gauche comme rive droite, la maison dispose aussi d'un élégant corner aux Galeries Lafayette Haussmann, architecturé par le Studio Seize d'Abir Fawaz.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

BOURRIENNE[58, rue d'Hauteville, X^e, métro Poissonnière](#)[Tél. 09 82 33 89 63](#)[bourrienne.com](#)[Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)**CHEMISES BLANCHES**

Lancée en 2017 par l'entrepreneur Charles Beigbeder, baptisée du nom d'un fabuleux hôtel particulier époque directoire caché derrière sa boutique parisienne, Bourrienne

joue la carte du mono-produit, comprendre : la chemise blanche. Mais déclinée ici dans une série de modèles hommes et femmes par Cécile Faucheur en sergé ou popeline de coton, également traitée en jacquard ou Seersucker quand il ne s'agit pas de lin normand. Les détails – le poignet Bourrienne ou mousquetaire pour les adeptes des boutons de manchettes, les cols français, officier ou italien, les plastrons plissés et cousus pli à pli, les dos froncés ... – offrent une âme particulière à ce vestiaire monochrome aux coupes impeccablement tenues. Mention spéciale pour le service essayage pré-mariage, avec créneaux à réserver en ligne.

CADOLLE[4, rue Cambon, 1^{er}, métro Concorde](#)[Tél. 01 42 60 94 22](#)[www.cadolle.com](#)[Ouvert de 11 h à 13 h 30 et de 14 h 30 à 19 h, le vendredi et le samedi de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)**LINGERIE DE LUXE**

Drôle d'histoire que celle de cette maison de lingerie de luxe, fondée à la fin du XIX^e siècle par une communarde ayant fui la France pour l'Argentine, où elle créa sa maison de lingerie, avant de revenir l'implanter dans l'Hexagone. Dépositaire du brevet du « corselet-gorge », soit l'ancêtre du soutien-gorge contemporain, en 1898, Herminie Cadolle a tiré sa révérence en 1924, non sans avoir inventé le marketing moderne en convoquant la tennis-woman Suzanne Lenglen pour promouvoir ses parfums. Cent ans après, la maison est toujours là, ayant accumulé les titres de gloire, du Neiman Marcus Award à l'invention de la guêpière, mise au point en 1947 avec le couturier du tout-Paris de l'époque, Marcel Rochas, ou les tenues hallucinées du film *Mars Attacks !* Un héritage toujours vibrant dans les « serre-tailles » zippés, les panties slim et autres bodys vus sur Rihanna ou Léa Seydoux, parfois dessinés par Poupie Cadolle en personne et

proposés aujourd'hui dans des versions aussi raffinées que *body conscious*. Les collections sont mises en scène dans la boutique de la rue Cambon, où les clientes les plus exigeantes pourront faire ajuster à leur mesure les modèles de la saison.

CELINE[53, avenue Montaigne, VIII^e](#)[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)[Tél. 01 40 70 07 03, \[www.celine.com\]\(http://www.celine.com\)](#)[Ouvert de 10 h à 20 h,](#)[le dimanche de 11 h à 19 h](#)**LUXE**

Au début était la respectable maison Céline, créée en 1945 par Céline Vipiana, femme visionnaire qui fit mouche avec la création et la diffusion de souliers pour enfant. En 1963, la marque se fit adulte avec le fameux mocassin Inca, soulier auquel s'ajoutèrent très vite les accessoires, puis les vêtements. Dans le giron de LVMH depuis 1996, et après une succession de talents à la tête de la création, la maison s'est réimposée, en force, sous le règne de la Britannique Phoebe Philo et sa garde-robe dépouillée de toute ostentation, urbaine et minimaliste. L'arrivée d'Hedi Slimane, à l'automne de 2018, ouvrit un tout nouveau chapitre, initié avec la remise de l'accent aigu aux oubliettes et intronisé par les tambours de la garde républicaine lors d'un défilé aux Invalides. La maison s'est ancrée dans un Paris de rêve qui convoque aussi bien l'onirisme noctambule des années 1980 que les éléments d'architecture urbaine, à l'image du fermoir du sac Triomphe, même si les défilés digitaux à Los Angeles, Chambord et Monaco soulignent l'ambition globale de la maison. Le vestiaire, ultracomplet, voit les petites robes jouant avec les broderies couture flirter avec les jeans, les costumes, pantalons à pinces, blousons métalliques à effet croco, costumes, néo-teddies ou trois-quarts en cuir, réalisés dans des matières exceptionnelles. Le tout

à découvrir dans des boutiques à l'esprit de galerie d'art, avec pièces de mobiliers vintage soigneusement choisies et effets miroirs. La haute parfumerie et ses références androgynes se déploient dans l'espace qui lui est entièrement dévolu ([390, rue Saint-Honoré, I^{er}](#)), à côté d'une petite collection d'objets à vivre – étuis à dés et à peigne, vide-poches...

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

CHANEL

[27-31, rue Cambon, I^{er}](#)

[Métro Madeleine](#)

[Tél. 01 44 50 66 00, \[www.chanel.com\]\(http://www.chanel.com\)](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[le dimanche à partir de 11 h](#)

HAUTE COUTURE

Installé au 21 de la rue Cambon en 1910, l'atelier de Gabrielle Chanel fut tout d'abord celui d'une modiste mondaine (qui annexa ensuite les numéros 27, 29 et 31). Trois ans plus tard, la visionnaire ouvrait une première boutique à Deauville, et détournait le jersey, matière « pauvre ». Après l'iconique robe noire (baptisée la Ford par les Américains) et l'audace des bijoux fantaisie vint son premier parfum, le célèbre N° 5, lancé en 1921. Il forgera sa légende. En 1954, Chanel imposera ses tailleurs en tweed gansés, exécutés seulement sur mesure, accessoirisés d'un sac à bandoulière en agneau matelassé, le 2.55, de sandales bicolores et de sautoirs de perles. En 1983, c'est Karl Lagerfeld qui prit la direction artistique de la marque, réalisant la couture, le prêt-à-porter, les collections Métiers d'art et Croisière, les accessoires, supervisant l'image et les défilés spectaculaires, réinsufflant à la maison modernité, amour, gloire et fortune. Jouissant d'un « contrat à vie », il tiendra sa promesse de travailler jusqu'à son dernier jour : sa disparition, début 2019, a créé une vive émotion bien au-delà du milieu de la mode, signant la fin d'une époque où couture, bons mots et littérature pouvaient aller de pair. Fidèle parmi les fidèles, la directrice du studio, Virginie

Viard, a repris les manettes de la maison – qu'elle a quittée en juin 2024 –, dont le succès planétaire s'affirme ici avec les 1 500 mètres carrés du nouveau vaisseau du 19, rue Cambon, confiés à l'architecte Peter Marino. Quatre étages où retrouver, entre paravents de Coromandel, œuvres d'art, rideaux brodés par Lesage, tout l'univers maison : mode, accessoires, mais aussi parfum et beauté. Les salons haute couture, tout juste revus et corrigés par le décorateur Jacques Grange, sont réservés à la crème des clientes, tandis que les amateurs d'horlogerie et de bijoux trotteront jusqu'au 18, place Vendôme, la boutique dédiée à la joaillerie, récemment revue de manière spectaculaire.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

CHARVET

[28, place Vendôme, I^{er}, métro Opéra](#)

[Tél. 01 42 60 30 70, \[charvet.com\]\(http://charvet.com\)](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

CHEMISES

De tous les chemisiers extraordinaires qui firent de Paris le haut lieu de la chemiserie pour homme, seule subsiste cette maison fondée en 1838 par Joseph-Christophe Charvet, inventeur de la chemise avec col et manchettes amovibles. Fournisseuse des princes, rois, magnats de la finance et gentlemen voyageurs, la maison Charvet fut sauvée de la débâcle au début des années 1960 grâce au général de Gaulle, client fidèle, qui se chargea personnellement de trouver un reprenneur de confiance pour éviter qu'elle ne tombât entre des mains impies. Les héritiers de ce sauveur, Denis Colban, dirigent aujourd'hui la maison et font fabriquer leurs chemises, en prêt-à-porter comme en sur-mesure, dans leurs ateliers français, à raison d'une ouvrière par chemise. Il faut compter au moins trente jours de délai. Également, des cravates, boutonnieres, pochettes et des nœuds papillons de haute qualité, des maillots de corps et slips en soie, des pyjamas sublimes, et des eaux de toilette.

SUPERSTITIONS DE LA MODE

CATHERINETTES ET AUTRES CURIOSITÉS

Quel est le milieu parisien, autre que celui du théâtre, qui peut s'adonner sans complexe à la cartomancie, à la numérologie, à l'astrologie et autres lectures des lignes de la main, sans s'en cacher ? Celui de la mode, voyons. C'est d'ailleurs historique. Gabrielle Chanel n'hésitait pas à consulter une chiromancienne. Christian Dior, fidèle des années durant à Mme Delahaye, cartomancienne des beaux quartiers de l'Ouest, ne se décida à ouvrir sa maison de couture qu'après avoir trouvé une étoile métallique dans la rue, conservée dans son studio comme un talisman. Mais nul besoin de figurer dans le dictionnaire de la mode pour cocher les cases : au fil des ans, le métier a édicté ses codes, ses croyances, ses credos. Le fil vert, par exemple, porterait malheur, tandis que siffler dans un atelier pourrait bien attirer les mauvais esprits. Patronne des couturières ayant autrefois l'habitude de fleurir la statue à l'angle des rues de Cléry et Poissonnière, sainte Catherine a donné son nom aux catherinettes, employées de 25 ans ou plus et encore célibataires, qui, glissant un cheveu dans une robe de mariée, aimeraient bien trouver l'âme sœur dans l'année. À moins qu'elles ne réunissent plus de cent petits rivets de métal lestant le coin des coupons et appelés « petits maris » : au cent-unième, c'est le bonheur conjugal assuré ! Les grandes maisons continuent de fêter les catherinettes le 25 novembre, avec ce qu'il faut de chapeaux parfois encore verts et jaunes évoquant le « coiffage » de la sainte en question. Ne pas oublier Rita, patronne des causes désespérées disposant de sa chapelle du côté de Pigalle ([65, boulevard de Clichy, IX^e](#)) et invoquée lorsqu'une robe se révèle impossible à finir. Si, par malheur, une boîte d'aiguilles tombait au sol, on peut conjurer le sort en en jetant trois derrière son épaule (gare aux collègues) et en répétant trois fois « je m'en fiche ». Quant aux ciseaux, tournés vers une porte, ils annoncent un licenciement, vers une fenêtre, de bonnes nouvelles, et, tombant au sol... la disparition imminente d'un proche.

CIFONELLI

[31, rue Marbeuf, VIII^e](#)

[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)

[Tél. 01 42 61 50 34, \[www.cifonelli.com\]\(http://www.cifonelli.com\)](#)

[Ouvert de 10 h à 18 h, fermé le dimanche](#)

TAILLEUR MASCULIN

Paris, capitale du taylorisme ? C'est ce que laisse à penser le come-back de la maison Cifonelli, avec l'inauguration de son tout nouveau magasin confié aux bons soins de l'architecte Elliott Barnes. L'hôtel particulier, qui accueillait jadis Balmain, Rochas puis Guy Laroche, ne manque pas d'histoire, à l'instar de ce tailleur bientôt centenaire, installé à Paris depuis 1926. Artisan d'une excellence sartoriale élitiste, Cifonelli sut séduire et fidéliser une clientèle internationale, ravie d'endosser ses vestes à épaules légèrement tombantes

et incurvées, avec emmanchures hautes et droites, conférant aisance et élégance à une silhouette inimitable. Cifonelli habillera Marcello Mastroianni, Cary Grant, Lino Ventura, Fred Astaire, le playboy Porfirio Rubirosa, François Mitterrand, et même... Joséphine Baker. Pilote des lieux et représentant de la quatrième génération, Massimo Cifonelli déploie sur pas moins de 300 mètres carrés deux des activités de la vénérable institution : le sur-mesure et le prêt-à-porter, de la veste croisée en jersey, baptisée « Sinclair » en hommage au Lord Brett Sinclair incarné par Roger Moore dans la série *Amicalement vôtre*, au blazer croisé bas 6x1. Les créations entièrement individualisées sont ici à l'honneur, sachant qu'elles exigent entre quatre et six semaines de délai et au moins trois essayages, qu'il

s'agisse d'un costume, d'une chemise, et même d'une petite sélection de pièces en maille. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

COURRÈGES

40, rue François-I^{er}, VIII^e

Métro Franklin-D.-Roosevelt

Tél. 01 40 70 14 60, www.courreges.com

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche

CRÉATEUR, PRÊT-À-PORTER

Le premier look de Nicolas di Felice (passé par l'école Nicolas Ghesquière, chez Louis Vuitton et Raf Simons époque Dior) – un manteau à carreaux – a sonné dès sa présentation, en mars 2021, comme un hommage à la maison fondée en 1961 par André et Coqueline Courrèges et devenue depuis, dans l'imaginaire collectif, le symbole des Swinging Sixties à la française, placées ici sous le signe de la mini-jupe, de la bottine blanche en toutes circonstances, du PVC et des vestes au-dessus du nombril. Une humeur très Trente Glorieuses, immortalisée aussi bien par Twiggy que par Brigitte Bardot, déclinée alors dans des collections dont le nom donne le ton : « Space Age », « The Moon Girl », en version prêt-à-porter, et même via une ligne haute couture qui perdurera jusqu'en 1995. Porté par Romy Schneider dans *La Piscine* comme dans *Les Choses de la vie*, Courrèges est brillamment revenu sur le devant de la scène, à coup de défilés pensés comme des expériences arty, et d'un vestiaire adopté par les jeunes gens d'aujourd'hui, la chanteuse Dua Lipa en tête. L'iconique blouson en vinyle à boutons, les bodys en jersey tech siglés ton sur ton, les robes longues et les pantalons stretch se combinent aux pièces Réédition, aux blousons Workwear pour garçons adeptes de polo en maille côtelée, comme aux clins d'œil joliment coupés à la culture gay, qu'il s'agisse du pantalon Chaps ou de la chemise Harnais. Une seconde boutique, à Saint-Germain-des-Prés, vient couronner le succès ([1, place Michel-Debré](#)).

COURTOIS PARIS

8, rue de Babylone, VII^e

Métro Sèvres-Babylone

Tél. 09 83 51 92 72

courtoisparis.fr

Ouvert de 10 h 30 à 19 h, fermé le dimanche

GANTS, CHAPEAUX

Née de la rencontre d'une mère et d'une fille avec un chapelier, cette affaire à trois personnes est présente sur les deux rives de Paris. Panamas, casquettes de gavroche parigot ou écossais, l'offre se double de gants aux noms d'égéries littéraires ou cinématographiques – Bel Ami, Fureur de Vivre, Clint ou Saint-Exupéry. Petits princes et princesses y trouvent ici de quoi apporter une indispensable french touch à tout déplacement dans le monde, qu'il s'agisse d'honorer un rendez-vous urgent ou, encore mieux, de se prêter à l'art exigeant du farniente sophistiqué.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

DESTREE

3, rue du 29-Juillet, I^{er}, métro Tuileries

Tél. 06 27 29 97 81, destree.com

Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30

PRÊT-À-PORTER DE LUXE

C'est à la lisière du Jardin des Tuileries que Géraldine Guyon dévoile les collections de vêtements et d'accessoires de Destree, la maison qui ne cesse de monter, soutenue entre autres par Beyoncé et Gisèle Büchsen. Confiée à l'artiste Simone Bodmer-Turner, cette boutique-galerie multiplie derrière sa façade vert citron les courbes et les effets de lumière, dans des tonalités claires saluant la sélection mode et accessoires – avec lesquels Destree fut initialement lancé. Le nouveau sac Martin, aux lignes arrondies et au fermoir doré célébrant la lettre « D » et trois « e » entrelacés, voisine avec les élégants chapeaux de paille – casquettes, canotiers, capeline... – joliment rubanés. Les bijoux aux pierres semi-précieuses brillent comme des sculptures à côté de la veste signature Amoako à manches bouffantes et de sa consœur Henry, immédiatement

reconnaissable avec ses poches rondes plaquées. Les chemises volantes, les effets de rayures, les longues robes à col graphique dessinent un vestiaire d'une impeccable élégance, à la fois parisien et globe-trotter, avec un positionnement prix qui mérite d'être salué.

DIDIER LUDOT

Jardins du Palais-Royal,

20-24, galerie de Montpensier, I^{er}

Métro Palais-Royal – Musée du Louvre

Tél. 01 42 96 06 56

www.instagram.com/didierludot

Ouvert de 11 h à 18 h 30,

fermé le dimanche et le lundi

VINTAGE

Depuis 1975, les collectionneuses de mode du monde entier connaissent par cœur cette adresse dont on annonce, saison après saison, la fermeture imminente. Mais les boutiques de Didier Ludot – surnommé « le pape du vintage » – sont bel et bien là, conservatoires de la mode du XX^e siècle. La première boutique est affectée aux vêtements et, de Courrèges à Balenciaga, en passant par Saint Laurent, Chanel, Christian Dior, Patou et Piguet, c'est toute l'histoire de la haute couture parisienne, romaine, voire madrilène, qui est ici résumée. La deuxième boutique est vouée aux accessoires, évidemment millésimés, qu'il s'agisse de bijoux ou de sandales Chanel, de ceintures Pucci ou de sacs Hermès. Si le petit monde bruisse régulièrement de rumeurs de fermeture, le véritable père du second hand de luxe semble, lui, s'en amuser.

DIOR

30, avenue Montaigne, VIII^e

Métro Champs-Élysées-Clemenceau

Tél. 01 57 96 19 47, www.dior.com

Ouvert de 10 h à 20 h,

le dimanche de 11 h à 19 h

HAUTE COUTURE, PRÊT-À-PORTER

Adresse mythique s'il en est, le 30, avenue Montaigne vit les débuts éclatants de Christian Dior, installé en ces salons

en 1946. C'est ici même que fut présentée, l'année suivante, son audacieuse collection, qualifiée alors de « new look », et c'est ici qu'ont successivement soufflé, après sa mort prématurée, en 1957, les esprits talentueux de Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galiano et Raf Simons. Au terme d'un chantier pharaonique confié à Peter Marino, l'épicentre de la maison a rouvert en multipliant les offres. Outre une galerie, le lieu abrite naturellement les espaces et salons dédiés à la haute couture, au prêt-à-porter et aux accessoires femme, dont les collections sont créées depuis juillet 2016 par la directrice artistique italienne Maria Grazia Chiuri, première femme à ce poste. Nouveauté : Monsieur Dior. Rien à voir avec Dior Homme, la mode masculine signée Kim Jones et vendue dans les boutiques du 48, avenue Montaigne (VIII^e) et du 25, rue Royale (VIII^e) : il s'agit du restaurant animé par le chef Jean Imbert qui a juste traversé l'avenue – en venant du Plaza Athénée – pour festonner là une carte de classiques revisités, travaillés par Antony Clémot, exfiltré du Cheval Blanc Maldives, qui sait faire buzz en un œuf mollet et sangloter Instagram tout en portant une veste de cuisine imaginée par Kim Jones. Le tout dans un décor surpuissant, illustré notamment par une huile sur toile de René Bouché, Christian Dior à table, rappelant que le couturier était un fin gastronome. Autre nouveauté *frizzante* : le Bar de Monsieur Dior où, dès l'heure de l'apéritif, on sirote de douces mixtures froufrouantes. L'excellent chef barman Régis Célabe, réputé pour ses extravagantes mises en scène de cocktails au Secret 8 by Buddha Bar, ménage ses entrées, lui aussi totalement habillé en Dior Homme de la tête aux pieds. Ce maestro de la mixologie a plongé dans l'histoire de la maison pour concocter des saveurs d'inspiration végétale et florale. Férie assurée avec le New Look, à base de whisky Glenmorangie, de H. Theoria Liqueur

electric Velvet, de Suze et de charbon actif. Quant à l'élégant Mitzah, hommage à la muse du couturier, il est mixé avec du gin Tanqueray infusé au thym, de la liqueur de Mastiha Skinos, du citron vert, de l'aquafaba et du sirop d'agave. Ajouter à cet univers, déployé sur dix mille mètres carrés, une pâtisserie, des jardins, tandis que les arts de la table et les accessoires pour la maison signés Cordelia de Castellane disposent désormais de leur propre espace. Sinon, la ligne Baby Dior est proposée dans le magasin contigu, la première boutique Dior beauté est installée au 326 de la rue Saint-Honoré (1^{er}), où s'épanouissent les fragrances iconiques de la maison, pilotées depuis 2021 par le nez Francis Kurkdjian, et celles de la Collection privée Christian Dior, toutes personnalisables.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

DUVELLEROY

17, rue Amélie, VII^e

Métro La Tour-Maubourg

Tél. 01 42 84 07 52

[eventail-duvelleroy.fr](#)

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche

ÉVENTAILLISTE COUTURE

Sous-titre : accessoires d'apparat depuis 1827. Si les reines portent le sceptre et la couronne, c'est l'éventail qui confère sa touche glamour à l'icône à sang bleu. Ceux de la reine Victoria et de l'impératrice Eugénie provenaient de chez Duvelleroy, installé au XIX^e siècle rue de la Paix, à Paris, et sur Bond Street, à Londres. Lancée par le célèbre bal costumé donné par la duchesse de Berry aux Tuileries en 1829, la mode de cet accessoire est un tsunami créatif sur lequel la maison n'a de cesse de surfer. Très vite, Ingres et Delacroix signent des « collaborations » avant l'heure, bientôt suivis par le gratin de l'Art nouveau, tandis que le port de la chose se double d'un langage particulier qui fait des ravages dans les soirées déjà ultra-codées : suivez-moi, je vous aime... Nacre, plumes d'autruche, bois précieux, têtes d'oiseaux naturalisées, rien n'est trop beau pour

les mondaines, qui s'arracheront jusqu'aux Années folles les créations maison. Puis la vague retombe. Miraculeusement préservés depuis, les moules à plissage et les savoir-faire ont permis à Duvelleroy de retrouver tout son allant grâce à deux Parisiennes fans de l'objet et au talent de Frederick Gay, qui signe des dizaines de références, personnalisables avec impression de ses initiales à l'or à chaud, qu'il s'agisse des raisonnables éventails « mode » comme des spectaculaires (et plus chères) créations convoquant l'organza brodé, les plumes de paon, de canard ou d'autruche sur de précieuses montures en ébène, idéales pour se rafraîchir chic par temps de canicule.

ERES

2, rue Tronchet, 1^{er}, métro Concorde, Opéra

Tél. 01 47 42 28 82

[www.eresparis.com](#)

Ouvert de 10 h à 19 h, fermé le dimanche

LINGERIE, BAIN, PRÊT-À-PORTER

Fondée à la fin des années 1960 pour les citadines allant dorer à la plage, Eres s'est depuis imposée comme la référence de la lingerie française au luxe discret. Virtuose de la corseterie et inventeur de la « Peau Douce », une matière galbante au touché exceptionnel, Eres crée des soutien-gorges, culottes et bodys de tous formats, dans des palettes de rose poudré, pêche, noir caviar ou imprimés luxuriants, qui se prêtent à toutes les morphologies. Le bain reste bien entendu à l'honneur, au format une ou deux pièces, enrichi de détails – boutons, nœuds, effets d'asymétrie... – qui en signent le raffinement jamais tapageur. La directrice, Marie-Paule Minchielli, imagine également un vestiaire de bord de plage fait de tuniques, petites robes, blouses sur lesquelles soufflent alizés, siroccos et autres vents d'été. Les *working girls* ne sont pas en reste, avec des pièces à porter en ville, tandis que la nouvelle ligne d'activewear saura séduire les adeptes du yoga, gymnastique suédoise, Pilates et

autres sports doux. En lieu et place d'une ancienne boutique consacrée aux articles de deuil, cette adresse entièrement repensée avec majestueux escalier de bois, céramiques murales, éclats de rouge « peps », de bleu « dancefloor », est le berceau d'une légende française. En témoignent les dix points de vente parisiens, au charme et au confort décidément contemporains.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

FAURÉ LE PAGE

21, rue Cambon, 1^{er}, métro Madeleine

Tél. 01 49 27 99 36

[www.faurolepage.com](#)

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

le dimanche de 11 h 15 à 18 h 45

MAROQUINERIE

Arquebusier et fourbisseur (comprendre : monte d'armes) depuis 1717, la maison Fauré Le Page a fourni en épées et boucliers d'apparat, gibecières, pistolets et porte-flingues de luxe toute l'aristocratie européenne, rois de France, maréchaux napoléoniens et grands ducs de Russie – mais aussi les révolutionnaires de 1789 et 1830. De quoi apparaître dans les romans de Balzac, Dumas et même Pouchkine et compter Sarah Bernhardt parmi ses fidèles, c'est dire. Autant de gens d'art et de plume qui apprécieraient certainement le nouveau mantra, désormais maroquinier, de la maison : « Armé pour séduire ». Mais cette fois-ci avec force sacs habillés de cœur-grenades, pochettes à la silhouette revolver d'où dégainer ses clés ou sa CB, drôles de médailles de séduction saluant les coups de tête, de cœur ou de chance, néo-carnets de bal habillés du motif écaille qui est l'une des signatures de la maison... Ne pas rater le chariot pour faire son marché, ni la pochette en laiton et vison tricoté pour mettre le feu aux poudres en soirée. Fabricant en France, réconciliant savoir-faire, histoire et humour, Fauré Le Page accueille dans une élégante boutique mêlant bois de chêne, récompenses rafées dans les expositions

internationales, pièces d'archives, le tout sous l'œil vigilant d'un ours porte-parapluie garant du chevaleresque état d'esprit des lieux. Également incarné dans une collection de petits livres drôlement autoédités.

GAIJIN

20, rue du Pont-aux-Choux, III^e

Métro Filles du Calvaire

Tél. 01 71 27 77 09, [www.gaijinparis.com](#)

Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h 30

VINTAGE JAPONAIS

Ils s'appellent Thomas et Shahne. Ébauchée avec un pop-up, leur affaire de mode vintage japonaise s'est affirmée en se sédentarisant, canalisant et ceux qui ont bien connu l'arrivée des Japonais à Paris dans les années 1980, et les milléniaux sur le pli. Espace réduit, décor absent, mais sur les portants, des trésors griffés Junko Koshino, Issey Miyake, Sacai, Kansai Yamamoto, Tsumori Chisato, Junya Watanabe, Hiroko Koshino, Yohji Yamamoto, Comme des Garçons... L'air de rien, les gaillards touchent leur bille, d'autant que Gaijin est simplement unique en ville. Quelques raretés passent parfois entre leurs mains expertes, comme les souliers de Tokio Kumagai, créateur malicieux trop tôt disparu, ou encore les vêtements masculins de Matsuda/Monsieur Nicole. Une mine.

GIVENCHY

36, avenue Montaigne, VIII^e

Métro Franklin-D.-Roosevelt

Tél. 01 44 43 99 90

[www.givenchy.com/fr](#)

Ouvert de 10 h à 19 h,

le dimanche à partir de 13 h

HAUTE COUTURE

Disparu en 2018 à l'âge de 91 ans, Hubert de Givenchy fut le protégé de Cristóbal Balenciaga avant de faire sensation en ouvrant sa maison avenue George-V, en 1952. Il devint dès lors indissociable de ce chic « parisien » incarné par ses muses, d'Audrey Hepburn au flamboyant mannequin Bettina Graziani et une

pléthore d'actrices et de têtes couronnées fidèles à sa devise : « Le secret de l'élégance, c'est d'avoir l'air d'être soi-même. » Dans le giron du groupe LVMH depuis 1988, Givenchy – dont le fondateur s'est retiré en 1995 – voit défiler alors un carrousel de créateurs, parmi lesquels les trublions britanniques John Galiano et Alexander McQueen, avant Clara Waight Keller. Récemment parti, l'Américain Matthew Williams a apporté un nouveau souffle résolument « Gen Z » aux collections, actuellement aux mains du studio de création interne, en attente de l'arrivée d'un nouveau directeur artistique. Avenue Montaigne, la boutique, signée de l'architecte Joseph Dirand, ressuscite avec son plafond nu l'âme d'une boulangerie-confiserie vieille de plus d'un siècle et emboîte son décor à la manière de ses robes d'exception, dans un jeu de matières – marbre Breccia Verde, feutre anthracite, acier brut et pierre de lave. Consacrés aux accessoires, pochettes, maroquinerie, bijoux, montres et sacs, le rez-de-chaussée et son tube d'or – l'ancienne réserve à farine – s'ouvrent sur un escalier en vis menant aux lignes de prêt-à-porter, trenches, robes de soirée et (fausses) fourrures, à endosser dans d'immenses salons d'essayage.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

HERMÈS

[24, rue du Faubourg-Saint-Honoré, VIII*](#)

[Métro Madeleine](#)

[Tél. 01 40 17 46 00](#)

[www.hermes.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 18 h 30,](#)

[fermé le dimanche](#)

MODE, ACCESSOIRES, SELLERIE

La maison se fait connaître en 1837 en réalisant harnachements et sellerie pour l'aristocratie parisienne et reçoit vite le brevet de fournisseur des cours d'Europe. Du carré de soie au sac Kelly – modèle dessiné dans les années 1930, adopté par Grace Kelly et baptisé de son patronyme en 1956 –, en passant par le bracelet

collier de chien ou chaîne d'ancre, Hermès n'a cessé de se construire autour d'objets intemporels. À la suite de Martin Margiela, Jean Paul Gaultier et Christophe Lemaire, la créatrice Nadège Vanhee-Cybulski (ex-Martin Margiela, Celine, The Row...) dessine désormais le prêt-à-porter femme, toujours chic et hyperluxe. Le prêt-à-porter homme, brillamment signé Véronique Nichanian depuis plus de vingt ans, revendique des « vêtements-objets » privilégiant confort, matières ultraluxe et (très) haute simplicité. Les bijoux, souliers et écrins à rouges à lèvres, imaginés par Pierre Hardy, comme les arts de la table s'inscrivent dans une stratégie d'excellence, développée au début des années 1980 sous l'impulsion de Jean-Louis Dumas, qui a su transformer la maison parisienne et familiale en un groupe international n'ayant jamais perdu son âme d'artisan. En novembre 2010, Hermès s'installait rive gauche dans l'ancienne et mythique piscine Lutetia, monument Art déco que signa Lucien Béguet en 1935. Après un an de travaux supervisés par l'agence RDAI, cette adresse a été agrandie et elle est désormais dotée d'un espace contigu entièrement dédié aux créations petit h, sous la houlette du directeur artistique Godefroy de Virieu, réalisées à partir de chutes de cuir, de peau, de soie, de boutons de nacre. La salière comme la pince à linge ne manquent pas d'allure... Une vaste fresque de 120 mètres de long, signée de l'artiste Matthieu Cossé, vient habiller les coursives supérieures, et si les huttes en bois de frêne sont toujours là, « Sèvres », comme disent les familiers, s'enrichit également d'un espace librairie, d'un café confié à la cheffe cuisinière de la maison, Elisabeth Larquetoux-Thiry, d'un nouvel aménagement beauté pour accueillir, en plus des créations olfactives, les fameux rouges à lèvres ainsi que les blushs. En plus, bien sûr, du prêt-à-porter femme et homme, de la maroquinerie, de la maison, bref, des seize métiers Hermès ici réunis pour célébrer le geste de la main. La plus

confidentielle boutique du 42 avenue George-V, ex-chapellerie Motsch tout d'acajou vêtue, est dévolue sur trois niveaux à tous les univers de la maison.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

ISSEY MIYAKE

[28, rue François-I^{er}, VIII*](#)

[Métro Franklin-D.-Roosevelt, Alma-Marceau](#)

[Tél. 01 48 87 01 86](#)

[eu-store.isseymiyake.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[le dimanche jusqu'à 18 h](#)

CRÉATEUR

Pionnier des designers japonais, Issey Miyake s'installa à Paris en 1964, où il organisera son premier défilé sept ans plus tard. Adeptes du fonctionnel au moins autant que du conceptuel, grand admirateur des plissés et drapés de Madeleine Vionnet, cet artiste savait aussi bien conjuguer l'artisanat nippon (jeans en sashiko) que l'épure absolue – ainsi des pulls noirs à col roulé de Steve Jobs, fidèle parmi les fidèles. Mais c'est surtout avec son tissu Pleats Please que l'homme est entré dans l'histoire de la mode à la fin des années 1980, mêlant ici aussi techniques traditionnelles et technologie de pointe pour un vêtement d'une légèreté et d'un confort jamais vus. Son travail, résumé par le designer Ettore Sottsass comme un « prêt-à-s'envoler », reste, deux ans après sa disparition, une référence absolue. En témoigne l'émergence d'une nouvelle clientèle de milléniaux créatifs ne jurant que par le maître japonais, aux côtés des traditionnels galeristes et architectes de tous bords. Tout récemment ouverte, cette nouvelle adresse de 360 mètres carrés, installée dans les anciens locaux de la radio Europe 1, célèbre sans nostalgie l'héritage du couturier, dans une ambiance hautement minimaliste signée Tokujin Yoshioka, où la gamme Pleats Please voisine avec les lignes A-POC et les sacs Bao Bao, sur fond de murs en aluminium anodisé et de mobilier transparent.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

J.M. WESTON

[55, avenue des Champs-Élysées, VIII*](#)

[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)

[Tél. 01 45 62 26 47](#)

[www.jmweston.com](#)

[Ouvert de 10 h à 20 h,](#)

[le dimanche de 11 h à 19 h](#)

SOULIERS

Fondée en 1891 à Limoges par Édouard Blanchard, la marque n'a, depuis, jamais démerité. Fièbre, encore et toujours, de sa fabrication manuelle, de son cousu norvégien, et d'avoir chaussé les présidents de la République et la Garde républicaine. Olivier Saillard imprime depuis 2017 sa marque de directeur créatif, n'hésitant pas à convoquer la danseuse Mathilde Monnier où à revêtir la tenue de serveur pour présenter ses nouveaux modèles, entre un jambon-beurre et un verre de vin rouge. Autrefois chasse gardée des messieurs des beaux quartiers, voici les mocassins 180, version classique ou triple semelle, affirmant sur le pavé et le bitume leur caractère résolument indémodable. Les femmes sont aussi à l'honneur – notamment dans les 400 mètres carrés de la boutique du 55, avenue des Champs-Élysées –, grâce à des déclinaisons boyish spécialement pensées, à l'image de la bottine Jodhpur et des exquises baskets en veau lisse. Également proposés, des modèles vintage entièrement remis à neuf, et au goût du jour, dans les ateliers limousins de la maison, qui viennent ainsi voisiner avec la nouvelle ligne Edouard au cousu Goodyear clignant de l'œil vers la tradition bottière des années 1930 et 1940. Avec sa façade couleur d'encre, la boutique du 46, rue des Archives, se présente comme une galerie, avec expositions et événements autour de l'univers du soulier, en sus d'une collection « haute couture » féminine composées de pièces uniques entièrement réalisées à la main.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

PRESSING : LUXE PLUS ULTRA

Si les lavandières et autres blanchisseurs ont aujourd'hui disparu, tout comme la quasi-totalité des quelques 300 lavoirs qui existaient autrefois en ville, les chaînes de pressing industriels ont poussé à la vitesse des champignons de Paris. Mais c'est à une poignée de véritables artisans, passés maîtres dans l'art du nettoyage à sec, du remaillage de pulls de luxe et autre cure de jouvence pour sacs en cuir exotiques que l'habitué(e) des belles maisons sait qu'il faut s'adresser. Parmi ceux-ci : l'historique **GERMAINE LESÈCHE** (11 bis, rue de Surène, VIII*, germaine-teinturerie.fr), à l'œuvre depuis un siècle dans les *backstages* du Faubourg-Saint-Honoré, à qui les palaces du coin adressent aussi les vêtements et accessoires de leur clientèle étoilée malencontreusement brouillés. Bichonnés sur place à des tarifs cinq étoiles, ils voisinent ici avec des paires de souliers de haut vol en mal de couleurs et certaines des plus belles robes de mariée de la capitale, parfois aussi envoyées de l'autre bout du monde. De l'autre côté de la place de la Madeleine, **LA SIRÈNE** (11, rue Duphot, VIII*, www.lasirene.paris) joue la carte de la haute responsabilité environnementale, alliant savoir-faire traditionnel à l'aqua-nettoyage et un procédé inédit : une technique de gaz liquéfié sous pression particulièrement recommandée pour les tissus les plus délicats, qui peuvent être confiés à un coursier grâce au système de retrait et de livraison. Détail qui fait mouche : c'est l'adresse recommandée par Chanel pour ses clientes haute couture... Autre institution historique née en 1949, la **TEINTURERIE DELAPORTE** (48, boulevard de la Tour-Maubourg, VII*, delaporte-teinturerie.fr) s'enorgueillit non seulement de toute la confiance de Dior et du Plaza Athénée, mais aussi de celle du couturier Alexandre Vauthier et de maintes institutions du monde du spectacle, ravis de trouver ici, en plus du nettoyage, déhanchage et lavage à la main, une foule de travaux de petite couture : retouches, ravadage, stoppage...

JACQUEMUS

58, avenue Montaigne, VIII*
Métro Franklin-D.-Roosevelt
Tél. 01 86 47 83 72
jacquemus.com
Ouvert de 10 h à 19 h 30,
le dimanche de 12 h à 19 h

CRÉATEUR

Simon Porte Jacquemus, nouveau roi de la mode française ? Le designer venu du Sud est un phénomène qui dépasse de loin le simple dressing. Les célébrités comme les anonymes raffolent de ce roi de la communication digitale, chantré d'un style simple, inclusif, infusé d'optimisme et de lumière de la Riviera. Un succès phénoménal, couronné par cette première adresse dans l'artère parisienne réservée aux maisons de grand luxe, voulue comme une expérience à part entière, dans une palette de blancs et de crème, et de mobilier

design voisinant avec deux machines à pop-corn. Une ambiance qui fait fureur sur les réseaux sociaux, mais seulement après avoir fait la queue, parfois longue, pour accéder à ce nouveau saint des saints.

KENZO

51, avenue George-V, VIII*
Métro George-V
Tél. 01 47 23 33 49, www.kenzo.com
Ouvert de 10 h 30 à 19 h,
le dimanche à partir de 11 h

PRÊT-À-PORTER

Kenzo, c'est d'abord l'ambiance des premières années parisiennes de Kenzo Takada, arrivé ici dans le bouillonnement de la décennie 1970. Une époque, un style, une belle humeur emplie de sourires et d'optimisme, doublée d'un sens de la fête partagé par toute une génération de créateurs. Il y avait beau jeu que Kenzo

s'était retiré de la mode, préférant s'adonner à la décoration tandis que la marque, propriété de LVMH, confiait les rênes de la direction artistique au duo Carol Lim et Humberto Leon – promoteurs du concept de mode américain Opening Ceremony. Après le passage de Felipe Oliveira Baptista, l'arrivée du touche-à-tout Nigo, figure du streetwear mais aussi de la culture club nipponne, a ouvert une nouvelle ère, laissant présager un retour certainement surprenant à des origines japonaises, qui ne manqueront pas d'être dynamitées. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

LA CONCIERGERIE LUNETIÈRE DE PARIS

16, rue de Tournon, VI*, métro Odéon
Tél. 07 67 10 63 71
www.laconciergerielunetiere.com
Ouvert tous les jours sur rendez-vous

OPTICIEN DE SALON

Après plusieurs années passées avec pignon sur rue et deux magasins Opticiens Delambre, l'opticien-lunetier Fabien Sovant a radicalement changé de point de vue. Fort d'un fichier de clients exigeants et dandys comme lui, il a élaboré un service personnalisé d'optique à domicile. Bardé de deux valises en aluminium, et sur rendez-vous, il se rend ici et là, à scooter, avec son matériel technique portable, ses outils de mesure de la vue, ses montures Petit-Maitre si besoin (quatre-vingts modèles au choix). Le tout sera monté en son atelier parisien et livré le plus rapidement possible, avec prise en charge assurée des ordonnances et assurances médicales. À domicile ou à l'hôtel – une paire en miettes quand on voyage est un accident fréquent –, voire dans les bureaux, le client chaussé de ses nouvelles lunettes peut sur-le-champ estimer s'il voit bien de loin, de près, en intermédiaire, sur son PC, et ce dans son contexte familial, ce qui est un avantage inestimable. Le voici également en arrière-cour, à deux pas du Sénat, dans

un minuscule salon cosy où il reçoit sur rendez-vous ces mêmes clients, ravis de l'aubaine. Professionnel, élégant et amical.

LACOSTE

50, avenue des Champs-Élysées, VIII*
Métro George-V, Franklin-D.-Roosevelt
Tél. 01 47 23 39 26
www.lacoste.com
Ouvert de 10 h à 21 h,
le dimanche à partir de 11 h

SPORTSWEAR

Évènement mode de 2024 lors de la Fashion Week de Paris, le premier défilé de la directrice artistique Pelagia Kolotouros pour Lacoste a remis la griffe au crocodile sur le devant de la scène, jouant habilement avec tous les codes de la maison, fondée en 1933 par René Lacoste, alors récent champion de la Coupe Davis et surnommé « le crocodile ». Au masculin comme au féminin, le chic centenaire et plus que jamais au goût du jour vibre dans le vert emblématique, les costumes pour dandies « healthy », les petites jupes plissées portées jadis par Suzanne Lenglen, autre figure légendaire des courts de tennis et véritable icône du sport-couture, mais aussi les doudounes, les pantalons à pinces, les coupes amples d'un sportswear jamais tapageur, qui parle aussi bien aux beaux quartiers de l'Ouest parisien qu'aux jeunes générations de l'autre côté du périphérique, et même à une communauté d'aficionados brésiliens auto-baptisés les « Lacosteiros ». Pour servir tout ce beau monde, l'immense flagship des Champs-Élysées et ses 1 600 mètres carrés proposent un voyage parmi les emblèmes – à commencer, bien sûr, par la chemise L'Original L.12.12 en petit piqué de coton, ainsi que l'imprimé Robert George, créateur du tout premier logo Lacoste – le tout ponctué d'expériences immersives, à commencer par le Croco Wall, l'Espace Lacoste BY, et même le corner de personnalisation. Au sous-sol, le tennis et le golf sont à l'honneur. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

LE BON MARCHÉ RIVE GAUCHE

24, rue de Sèvres, VII*

Métro Sèvres-Babylone

Tél. 01 44 39 80 00, www.lebonmarche.com

Ouvert de 10 h à 19 h 45,

le dimanche à partir de 11 h

GRAND MAGASIN

Racheté en 1984 par LVMH, l'unique grand magasin de la rive gauche amorce alors sa mue décorative sous la houlette d'Andrée Putman. Repositionnée chic et luxe, opérant par création d'espaces proches du salon privé, l'enseigne continue d'accomplir les révolutions stylistiques, créatives, novatrices et culturelles. Devenu prescripteur de tendances, Le Bon Marché conserve son cachet de petit monde de sophistication ultraparisienne. Réorganisé en 2014, et agrandi d'un étage, le magasin II, à l'angle des rues du Bac et de Sèvres, recouvre sa destination première : construit en 1923 par Louis-Hippolyte Boileau, il redevient le fief de la maison, de la décoration, des arts de la table et du design, avec, sous la grande verrière fraîchement posée, le restaurant La Table. Le Grande Épicerie de Paris, refaite à neuf, opère toujours au rez-de-chaussée et désormais en sous-sol, ainsi que dans sa nouvelle antenne de la rive droite, rue de Passy. Rapatriés dans le magasin principal, la mode et les accessoires occupent tous les étages, tandis que les artistes invités font du Bon Marché un lieu à vivre autant qu'une destination shopping, sur un tempo d'expositions temporaires qui font mouche, dédiées aussi bien à un créateur qu'à un thème, comme la Californie. La beauté, les parfums et onguents, l'espace horlogerie et joaillerie, les accessoires, et la chapellerie s'invitent au rez-de-chaussée, alors que l'espace Homme occupe toujours le sous-sol. La Galerie imaginaire s'installe maintenant à l'année, épinglant tous les objets qui font mouche. Bienvenus : le sensationnel espace souliers féminins, allant des escarpins de créateurs aux baskets éco-responsables, le service voiturier,

l'espace sneakers, le cireur de souliers, le barbier, le bar à vins et sa cave et, situés au 1^{er} étage, les salons « Sur rendez-vous », voués aux conseils mode les plus pointus pour shopping personnalisé, ainsi que le nouvel institut de beauté accueillant les derniers soins en date et des labels *wellness* venus du monde entier.

LEMAIRE

1, rue Elzévir, III*

Métro Saint-Paul, Chemin Vert

Tél. 01 76 21 46 58, eu.lemaire.fr

Ouvert de 11 h à 19 h 30,

le dimanche jusqu'à 19 h

PRÊT-À-PORTER, ACCESSOIRES

Voilà l'*homo discretus* de la mode à Paris. Parcours cinq étoiles et plus encore, à commencer par Lacroix, puis Hermès, dont Christophe Lemaire fut sept ans durant le directeur artistique du prêt-à-porter féminin, et Lacoste. Quand d'autres vrilleraient dans les fashion-mondanités, ce natif de Besançon joue la carte du minimalisme social, quand bien même le géant Uniqlo le sollicite pour des collections-capsules immédiatement *sold out*. Adeptes d'une mode à l'élégance understated, inventeur du *quiet luxury* avant même que tout le monde en parle, Christophe Lemaire cultive aujourd'hui son propre label à quatre mains, les siennes et celles de sa compagne, Sarah-Linh Tran. Silhouettes minimalistes et impeccablement coupées : robes à nouer en soie sèche, pantalons asymétriques extra-larges, robes-trenchs aux plissés techniques et, côté homme, des blousons seconde peau en coton-viscose zippés, des vestes qui caressent le tombé de l'épaule, des pantalons chino couleur fer ou orage. Le nouveau sac Rancel figure en bonne place dans cette boutique de 300 mètres carrés ayant remplacé l'adresse de la rue de Poitou, baignée d'une lumière douce et au sol habillé de Bejmat marocains, où vêtements et accessoires se découvrent parmi une sélection de mobilier design et de céramiques catalanes. L'occasion aussi

de se laisser séduire par les expositions temporaires d'artistes résonnant avec l'âme de la maison. La deuxième adresse (11, place des Vosges) est entièrement consacrée à l'accessoire.

LOUIS VUITTON CHAMPS-ÉLYSÉES

101, avenue des Champs-Élysées, VIII*

Métro George-V

Tél. 09 77 40 40 77

www.louisvuitton.com

Ouvert de 10 h à 20 h,

le dimanche de 11 h à 19 h

MAISON DE LUXE

Il y a cent ans déjà, Louis Vuitton s'installait sur les Champs-Élysées, au numéro 70, inaugurant ainsi le plus grand magasin d'articles de voyage de l'époque. Jusqu'en 1954, cette adresse restera l'antenne parisienne du célèbre malletier. La Maison renoue avec son passé et a regagné la plus belle avenue du monde, mais côté impair, telle une immense figure de proue à l'angle de l'avenue George-V. Espace déployé sur 1 800 mètres carrés, lumière étudiée, circulation fluide, luxe sans ostentation, mais aussi intimité caractérisent le vaisseau amiral de la Maison, entièrement métamorphosé et agrandi, en 2005 donc, par les architectes Eric Carlson et Peter Marino. La conception de l'espace intérieur joue sur la suppression des niveaux, permettant ainsi une promenade de terrasse en terrasse, lesquelles sont disposées selon un parcours qui conduit à un spectaculaire atrium de 20 mètres de hauteur d'où descendent quelque 1 900 tiges d'Inox poli sur lesquelles cascade la lumière. Une invitation au voyage et à une découverte récurrente, ponctuée d'œuvres d'art, d'expériences sensorielles singulières où fusionnent harmonieusement prêt-à-porter homme et femme, sacs, bagages, maroquinerie, souliers, montres, joaillerie et parfums. Pour le reste, la librairie enchante toujours avec le si prisé City Guide, les très attendus Travel Book et les iconiques Fashion Eye. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

LOUIS VUITTON PLACE VENDÔME

2, place Vendôme, I^{er}, métro Tuileries

Tél. 09 77 40 40 77

www.louisvuitton.com

Ouvert de 10 h à 19 h,

le dimanche à partir de 13 h

MAISON DE LUXE

Il aura fallu la réunion de deux hôtels particuliers, Baudet de Morlet et Heuzé de Vologer, datant de 1714 et « façadés » par Mansart, pour installer la nouvelle adresse capitale de la Maison dont le premier lieu de vente, en 1854, se trouvait à quelques mètres de là, au 4, rue Neuve-des-Capucines. Sous l'imprimatur de Peter Marino, les lieux ont recouvré leur lustre XVIII^e et acquis un faste inédit, ponctué d'incursions plastiques fortes avec une trentaine d'œuvres d'art contemporain signées Laurent Grasso, Farhad Moshiri, Stephen Sprouse, Vik Muniz, etc. Déployé sur quatre étages, dont le premier sous une hauteur de plafond vertigineuse, le magasin diffuse l'ensemble de ses lignes (bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, montres, joaillerie) augmentées des parfums, des éditions maison (City Guide, Fashion Eye, Travel Book) et, pour la première fois, des Objets Nomades, incursion de Louis Vuitton dans le design mobilier et décoratif avec les créations de Patricia Urquiola, India Mahdavi, Marcel Wanders, Barber & Osgerby, Atelier Oi ou des frères Campana, ici venus rallier des pièces références de leurs aînés, Paul Evans, Poillerat et Dubreuil. L'adresse abrite aussi L'Appartement, réservé aux VIP, sur rendez-vous, L'Atelier Rare & Exceptionnel, pour la confection de pièces de couture sur mesure, et l'atelier de Haute Joaillerie, dont les collections sont dessinées par Francesca Amfitheatrof, perché au sommet du bâtiment. Inauguré en octobre 2017, Louis Vuitton Place Vendôme n'oublie pas son cœur de métier en exposant ses malles historiques et

contemporaines, toujours réalisées dans les ateliers d'Asnières. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

MAISON CLAIRVOY

17, rue Pierre-Fontaine, IX^e

Métro Blanche

Tél. 01 48 74 44 03

www.clairvoy.fr

Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h,

fermé le samedi et le dimanche

SOULIERS SUR-MESURE

Le French Cancan lui doit une partie de son succès. Maître bottier de la butte Montmartre, reconnu aussi pour ses dessins publiés dans le journal L'Aurore, Édouard Clairvoy devint, à la fin des années 1940, la référence du Tout-Paris des arts. Fournisseur des souliers et bottines des danseurs et danseuses du Moulin-Rouge dans les années 1960, puis du Paradis latin et du Crazy Horse, la Maison Clairvoy a été, en bonne logique, rachetée par la Société Bal du Moulin-Rouge – tout comme le plumassier Maison Février –, qui l'a confiée au bottier Nicolas Maistriaux. Adresse fétiche du cinéma, du cabaret et de la comédie musicale, Clairvoy ouvre ses portes au grand public, certes averti, avec une ligne de huit modèles formés, piqués et bichonnés dans l'atelier d'en face, conservatoire du sur-mesure et du bel artisanat parisien, où les bibliothèques pleines de formes gardent de vrais trésors. Priorité étant donnée aux gens du spectacle, le particulier devra patienter parfois jusqu'à huit mois pour chausser la légende. De quoi visiter, à pied, la boutique de la Maison Ernest, née en 1904, et qui entretient sur l'anciennement sulfureux boulevard de Clichy tout l'imaginaire de Pigalle à coups d'escarpins à la cambrure indécente.

MOLLI

71, avenue Paul-Doumer, XVI^e

Métro Trocadéro

Tél. 09 81 92 48 24, www.molli.com

Ouvert de 10 h 30 à 14 h et de 14 h 30

à 19 h, fermé le dimanche

MAILLE DE LUXE

Relancées en 2014 par Charlotte de Fayet, Molli et sa riche histoire remontent à la fin du XIX^e siècle, lorsque la première mention de « Fabrique de sous-vêtements en maille fine » apparut sur un registre de commerce suisse. Un siècle et demi après, la maison ne fait plus dans la bonneterie et le trousseau de naissance, mais habille avec brio les jeunes (et moins jeunes) filles adeptes d'un luxe aussi discret qu'intemporel. La maille est évidemment au cœur de toutes les collections, travaillée en rubans graphiques, fils de viscose mate rebondie et stretch pour un tomber parfait, ou encore en laine fine pour la ligne « papier marbré », voire même en graphique et exquise inspiration zellige. Jouant aussi bien sur le noir que sur le blanc cassé, ce vestiaire chic et souple se pare aussi d'effets multicolores, de violet « royal », bleu turquoise et jaune citron-vert, tout en explorant de nouvelles pistes, dont la maille « panier d'été » inspirée par les paniers tressés. Les plus petits ne sont pas oubliés, qu'il s'agisse des mini-cardigans, des brassières XXS et autres chaussons à brides, qui sont autant de cadeaux de naissance pour commencer sa vie avec style. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

NATAN

71 rue des Saints-Pères, VI^e

Métro Saint-Sulpice

Tél. 01 88 47 77 60, www.natan.be

Ouvert de 11 h à 19 h,

le dimanche sur rendez-vous

CRÉATEUR, HAUTE COUTURE

Se destinant d'abord à la décoration, Edouard Vermeulen débute dans la mode à l'orée des années 1980 à Bruxelles.

LOUIS VUITTON

Un seul et unique numéro de téléphone permet de joindre le service clients des magasins Louis Vuitton à Paris : 09 77 40 40 77. Consulter toute l'actualité relative à la Maison Louis Vuitton sur le site www.louisvuitton.com

CHAMPS-ÉLYSÉES 101, avenue des Champs-Élysées, VIII^e, métro George-V, ouvert de 10 h à 20 h, le dimanche de 11 h à 19 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, montres, joaillerie, parfums

GALERIES LAFAYETTE 40, boulevard Haussmann, IX^e, métro Chaussée-d'Antin-La Fayette, ouvert de 9 h 30 à 20 h 30, le dimanche de 11 h à 19 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, joaillerie, parfums

LE BON MARCHÉ 24, rue de Sèvres, VII^e, métro Sèvres-Babylone, ouvert de 10 h à 20 h, le jeudi jusqu'à 21 h, le dimanche à partir de 11 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter femme, souliers, joaillerie, parfums

MONTAIGNE 22, avenue Montaigne, VIII^e, métro Alma-Marceau, ouvert de 10 h à 19 h 30, le dimanche de 11 h à 19 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, montres, joaillerie, parfums

PLACE VENDÔME 2, place Vendôme, I^{er}, métro Tuileries, ouvert de 10 h à 19 h, le dimanche à partir de 13 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, montres, joaillerie, parfums

PRINTEMPS HAUSSMANN 64, boulevard Haussmann, IX^e, métro Havre-Caumartin, ouvert de 9 h 35 à 20 h, le jeudi de 10 h 30 à 19 h 30, le dimanche de 11 h à 19 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter et souliers femme, joaillerie, parfums

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS 170, boulevard Saint-Germain, VI^e, métro Saint-Germain-des-Prés, ouvert de 10 h 30 à 19 h 30, le dimanche de 11 h à 19 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, parfums

SAMARITAINE 9, rue de la Monnaie, I^{er}, métro Pont-Neuf, ouvert tous les jours de 10 h à 20 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, montres, joaillerie, parfums

ROISSY CHARLES DE GAULLE T1 Terminal 1, RER Aéroport Roissy Charles de Gaulle 2 TGV, ouvert tous les jours de 7 h à 22 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, parfums

ROISSY CHARLES DE GAULLE T2AC Terminal 2, RER Aéroport Roissy Charles de Gaulle 2 TGV, ouvert tous les jours de 7 h à 22 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter et souliers femme, joaillerie, parfums

ROISSY CHARLES DE GAULLE T2E Terminal 2, Hall K, RER Aéroport Roissy Charles de Gaulle 2, TGV, ouvert tous les jours de 7 h à 22 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, prêt-à-porter, souliers, parfums

GIFT STORE LV DREAM 26, quai de la Mégisserie, I^{er}, métro Pont-Neuf, ouvert tous les jours de 11 h à 20 h

Bagages, maroquinerie, accessoires, parfums

Par hasard, ou presque : les clientes poussant la porte de son espace de l'avenue Louise lui demandent également... des vêtements. À rebours des créateurs sortis de « l'école d'Anvers », Edouard Vermeulen ne cherche pas à révolutionner la silhouette, et satisfait bientôt les attentes d'une clientèle fine connaisseuse de la couture, à commencer par la reine Paola. Devenu depuis le couturier préféré des têtes couronnées européennes, en Belgique bien sûr, où il a été anobli, mais aussi en Suède, au Luxembourg et aux Pays-Bas, l'architecte d'intérieur devenu créateur a séduit Paris avec ses défilés organisés dans la résidence de l'ambassade de Belgique en France. Il a ouvert rive gauche sa huitième boutique, la première de ce côté des Ardenes. Murs blancs, tons crème : l'ambiance minimaliste a été pensée par le maître des lieux pour mettre en lumière la palette de couleurs et l'architecture de ses collections au glamour féroce classique, mais nullement réservé aux ors des palais. Une adresse où prendre également la mesure des savoir-faire haute couture de la maison, dont chaque pièce est réalisée dans les ateliers de l'avenue Louise, à Bruxelles.

OFFICINE GÉNÉRALE

6 et 19, rue du Dragon, VI*

Métro Saint-Germain-des-Prés

Tél. 09 82 53 38 88

www.officinegenerale.com

Ouvert de 10 h 30 à 19 h 30,

fermé le dimanche

MODE

Lancée pour l'homme en 2012 par Pierre Mahéo, habillant aujourd'hui également les femmes, Officine Générale incarne la nouvelle vague d'un chic parisien, efficace, et jamais tapageur... et qui s'exporte bien : ses tee-shirts feraient un tabac dans les Hamptons, selon le *New York Times*. Coupes précises, belles matières, palette de couleurs naturelles caractérisent des collections aussi indémodables que dans l'air du temps. Formé d'abord dans l'univers du costume

masculin, Pierre Mahéo – lui-même petit-fils de tailleur – en connaît si bien l'architecture qu'il peut y apporter la juste touche de casual, le détail sportswear qui fait mouche en esquivant tout gimmick. Parmi les nouvelles pièces phares, le pantalon Pierre et ses deux plis creux sur le devant, la veste Benjamin en sergé de coton japonais, le polo-pull Simone en laine mérinos italienne, la veste croisée Mathilde. Mais aussi un dressing de chemises décontractées en Seersucker ou en soie, tee-shirts en lin, manteaux trois quarts ou juste au-dessus du genou, blousons, robes fluides, le tout dans un éventail soigné de matières, qu'il s'agisse des mélanges laine et cachemire transalpins ou du coton nippon.

Voir site Web pour les autres adresses

PLAISIR PALACE

3, rue Paul-Dubois, III*, métro Temple

Tél. 06 37 92 33 52

www.plaisirpalace.com

Ouvert de 13 h à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

MODE VINTAGE

Collectionneur de vêtements venu du milieu des galeries d'art et des musées, dont le Palais de Tokyo, Didier Barroso a posé dans ce quartier du Marais son vaisseau consacré à la mode vintage. Format poche, mais avec des trésors que ses clientes se disputent, physiquement ou en ligne, depuis le monde entier. N'hésitant pas à aller fouiller en personne les dressings de quelques personnalités et de *fashion addicts* anonymes, le maître des lieux réunit ici une remarquable sélection griffée Yves Saint Laurent, Alaïa, Hermès, Sonia Rykiel, Chanel, ou encore Valentino, qui a sélectionné ce boudoir mode pour présenter son projet Valentino Archive. Il faut dire que si la collection est virtuose, ni le propriétaire ni le lieu ne manquent de charme, grâce au miroir Fragole d'Ettore Sottsass et à la banquette de Kwok Hoï Chan à l'ADN on ne peut plus disco.

RABANNE

12, rue Cambon, I*, métro Concorde

Tél. 01 42 36 22 26, rabanne.com

Ouvert de 11 h à 19 h,

fermé le dimanche

MODE MÉTALLIQUE

Fils d'une couturière œuvrant pour Cristobal Balenciaga, Francisco Rabaneda y Cuervo, alias Paco Rabanne, fuiera avec ses parents l'Espagne franquiste avant d'atterrir, finalement, du côté de Morlaix. Mais c'est bien à Paris que le jeune Espagnol se fait remarquer, d'abord avec une sculpture de jardin habitable sélectionnée à la Biennale de Paris en 1963, puis avec ses créations d'accessoires en métal ou Rhodoïd qui séduisent aussi bien Givenchy que Cardin et Nina Ricci. À la fin de la décennie, établi dans une boutique au décor de vaisseau spatial, il se lance, en plus de costumes de cinéma, notamment pour Godard, dans le travail du métal, du cuir phosphorescent, du jersey d'aluminium... Ce chaudronnier de la mode va habiller le Tout-Paris, à commencer par la chanteuse Françoise Hardy ou Jackie Bowyer, en full look cote de maille, propulsant son dressing dans des sphères pré-Space X et autres espaces martiens, avant de verser à la fin du millénaire dans l'astrologie et de prédire carrément l'anéantissement du monde en l'an 2000. La catastrophe n'a pas eu lieu, et Paco Rabanne – aujourd'hui dans le giron du groupe espagnol Puig – se réinvente depuis 2013 grâce à Julien Dossena, Breton d'origine, passé maître dans l'art de nimer des créations très contemporaines d'accents rabannesques sans jamais trop loucher vers le passé. Si le passage des robes métalliques fait toujours sensation – visuelle et sonore – à chaque défilé, dont celui en hommage au fondateur, disparu en 2023, la maîtrise des broderies, des imprimés, des détails de lingerie, les jeux de coupes et d'accessoires assurent à la maison un beau succès parmi la *fashion pack* parisien. Voir site Web pour les autres adresses

RICK OWENS

Jardin du Palais-Royal,

130-133, galerie de Valois, I*

Métro Palais-Royal – Musée du Louvre

Tél. 01 40 20 42 52, www.rickowens.eu

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche

CRÉATEUR

Californien jusqu'à la pointe de ses – très longs – cheveux, glam rock jusqu'au bout des ongles en passant par ses bagues, pilier gothico-fantasmé du courant anti-mode pétri de mythes hollywoodiens et damné par les icônes foudroyées, Rick Owens est un créateur authentiquement radical et habité. Sulfureux, le « prince of darkness » ? À l'image de son double féminin, Michèle Lamy, le gaillard est fondamentalement bienveillant et prodigieusement cultivé. Installé à Paris, où son univers niché sous les portiques du Palais-Royal multiplie les provocations stylistiques hantées, censé pour ses défilés-spectacles engagés, créateur de plusieurs lignes – vêtements, accessoires, parfums –, Rick Owens a œuvré voilà quelques années pour Revillon. Quant à ses meubles, ils catapultent les collectionneurs dans une dimension crypto-paléo-druidique. La statue du Commandeur, façon musée Grévin, surveille de son air impénétrable les allées et venues des initiés pénétrant son sanctuaire.

ROGER VIVIER

29, rue du Faubourg-Saint-Honoré, VIII*

Métro Madeleine

Tél. 01 53 43 00 85, www.rogervivier.com

Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h

SOULIERS, MAROQUINERIE DE LUXE

Disparu en 1998, Roger Vivier, intimement lié à la scène avant-gardiste parisienne, fut le plus grand créateur de souliers français du XX^e siècle. Oui, il dessina ceux que porta la reine Elisabeth lors de son couronnement ou les cuissardes de Brigitte Bardot... et la ballerine à boucle carrée chromée immortalisée par Catherine Deneuve dans *Belle de jour*, baptisée Belle Vivier... Ses incessantes innovations sur

LES DATES DE LA MODE PARISIENNE

1868 Création par Charles-Frédéric Worth de la Chambre syndicale de la confection et de la couture pour dames et fillettes.

1880 Apparition du terme « haute couture ».

1910 Schisme de la branche couture et naissance de la Chambre syndicale de la couture parisienne, installée au 6, rue d'Aboukir. De nombreux grands couturiers en assumeront la présidence : Jeanne Paquin, Lucien Lelong, Jacques Heim, Lanvin fils, Alix Grès...

1914 Formation du Syndicat de défense de la grande couture française par Paul Poiret (président), les sœurs Callot, Jacques Worth, Paul Rodier, Chéruit, et le soyeux Bianchini-Férier. Objectif : défendre leurs modèles contre les copies non autorisées.

1929 Fondation par Jacques Worth de l'École de la chambre syndicale de la couture, principal organe privé de formation et de perfectionnement des futurs couturiers et métiers de la couture. Yves Saint Laurent, Jean-Louis Scherrer, Courrèges et même Issey Miyake pour exemples.

1954 Fondation par Jean-Jacques Guerlain et Lucien Lelong du Comité Colbert réunissant les maisons françaises du luxe (couture, joaillerie, arts de la table, orfèvres, cristalliers, décorateurs, éditeurs, hôtels, etc.). Près de cent maisons y sont aujourd'hui inscrites, dont Berluti, Van Cleef & Arpels, Hermès, Louis Vuitton, Lorenz Bäumer, Chanel, Dior Couture, Saint Laurent, Pierre Hardy, Celine, Erès, Longchamp, Patou, Mellerio dit Meller, Rochas...

1957 Lancement de l'association Prêt-à-porter création, réunissant les couturiers du prêt-à-porter : Carven, Grès, Madeleine de Rauch, Lanvin, Jean Dessès, Maggy Rouff, Jacques Griffe, Jacques Heim, Nina Ricci et Guy Laroche. Les défilés avaient lieu à l'hôtel George V et à l'hôtel d'Orsay (aujourd'hui Musée d'Orsay). Prêt-à-porter création a cessé ses activités en 1962.

1971 Création par Didier Grumbach de l'association Créateurs & Industriels. Placée sous la direction artistique d'Andrée Putman, l'entreprise promeut l'émergence des nouvelles griffes de créateurs et assure leur mise en relation avec des industriels. C&I ouvrira en 1973 un magasin au 73, rue de Rennes, VI^e. Y étaient diffusés les modèles d'Issey Miyake, Castelbajac, Adeline André, Emmanuelle Khanh, Montana, Mugler et Gaultier. L'expérience a été soldée en 1976.

1973 Regroupement des trois chambres syndicales de la haute couture en Fédération française de la couture et du prêt-à-porter qui ajoutera dans la foulée les Créateurs de mode, ces stylistes indépendants ayant créé leur marque et défilant en des lieux différents.

1980 Création du Groupe des Halles, installé 10, rue des Halles, I^{er}, par Serge Kruger, Marithé + François Girbaud, Chevignon, Chipie, et réunissant jusqu'à 70 marques installées autour du Trou des Halles.

1989 Création de l'ANDAM (Association nationale pour le développement des arts de la mode), placée sous l'égide de Pierre Bergé et organisatrice d'un concours annuel destiné à repérer et lancer de jeunes créateurs, et soutenu par les instances gouvernementales et les grands groupes de luxe. Le premier ANDAM Fashion Award fut remis en 1989 à Martin Margiela. Suivront Christophe Lemaire, Anne Valérie Hash, Anthony Vaccarello, Viktor&Rolf, Gareth Pugh, Botter, Robert Wun.

le fil de l'art (talons Aiguille, Choc, Virgule...) l'inscrivent à jamais comme un visionnaire. Intégrée au portefeuille de griffes de l'Italien Diego Della Valle (Tod's, Hogan...), la marque, lancée en 2002 et aujourd'hui placée sous la direction artistique de l'Italien Gherardo Felloni, arrivé chez Miu Miu, se pare d'une fantaisie toute italienne, à laquelle même Isabelle Huppert a prêté son image. La mule Marlene parée d'un talon boule disco devient l'exubérante et tropicale TikiViv, les flip-flops de luxe s'habillent d'une broche en strass, tandis que les ballerines aux couleurs de sorbets et les affolantes cuissardes ornées de plumes pour Barbarella des beaux quartiers voisinent avec les grands classiques de la maison, à commencer par les escarpins en cuir verni à boucle signature.

SAINT LAURENT

[6, place Saint-Sulpice, VI^e](#)

[Métro Saint-Sulpice](#)

[Tél. 01 43 29 43 00, \[www.ysl.com\]\(http://www.ysl.com\)](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 19 h,](#)

[le dimanche à partir de 13 h](#)

COUTURE

Celui qui a conçu en visionnaire la femme moderne a emporté avec lui, le 1^{er} juin 2008, ses « fantômes esthétiques ». Évoluant dans le giron du groupe Kering depuis 1999, Saint Laurent vit passer Tom Ford, puis Stefano Pilati, qui œuvra aux destinées du prêt-à-porter de 2004 à 2012. Cette même année, Hedi Slimane fut nommé directeur de la création et de l'image de la maison. Un retour remarqué pour l'homme qui avait quitté Yves Saint Laurent Homme en 2000 : entre 2001 et 2007, ce « silencieux qui avait fait beaucoup de bruit », photographe à ses heures, fagacement designer de mobilier, avait alors signé les collections Dior Homme en bouleversant l'esthétique masculine, imposant une silhouette ultraslim saluée par la « bande d'Yves » en personne(s). C'est aujourd'hui à Anthony Vaccarello qu'il revient de

présider aux destinées créatives de la maison. Sa femme Saint Laurent est ultrasexy, misant autant sur les légendaires sahariennes et smokings que sur des robes à volants et minishorts en cuir, d'innies cuissardes en vinyle, des bottes en plumes pour oiseaux de nuit à l'humeur décidément rock. L'homme est infusé de références du New York des années 1970 cher à Yves, mais aime aussi les motifs cachemires et les hoodies de luxe. Ouvert à l'orée de l'été 2019 en lieu et place du concept-store Colette, le magasin-amiral du 213, rue Saint-Honoré, décline dans un univers noir et blanc le concept Saint Laurent Rive Droite, pensé par Anthony Vaccarello, mixant prêt-à-porter et accessoires avec une sélection de livres, d'objets design, high-tech et sportifs, et d'œuvres d'art, avec, du côté de la rue du 29-Juillet, un café à emporter et l'atterrissage récent du restaurant californien Sushi Park, en mode pop-up souterrain. Le tout, en petites éditions et séries très limitées. Nouveau : la marque a installé un autre magasin dans les murs de l'ancien Sonia Rykiel, boulevard Saint-Germain et une librairie pointue à quelques pas de là [[9, rue de Grenelle, VII^e](#)]. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

SAMARITAINE PONT-NEUF

[9, rue de la Monnaie, I^{er}](#)

[Métro Châtelet, Pont-Neuf](#)

[Tél. 01 88 86 60 00](#)

www.dfs.com/fr/samaritaine

[Ouvert tous les jours de 10 h à 20 h](#)

GRAND MAGASIN

Fondée par Ernest Cognacq en 1888, la Samaritaine comptait parmi les grands magasins parisiens les plus populaires. Impeccablement située au centre de Paris, l'enseigne promettait qu'on y trouvât de tout, prétexte à une saga publicitaire où, de King-Kong à la reine Elisabeth II, le monde entier y venait faire ses emplettes. Devenue tentaculaire avec cinq magasins reliés par un labyrinthe de passerelles et souterrains, sur le déclin, vendue en 2001 au groupe

LVMH, fermée en 2005, confiée au groupe DFS, la Samaritaine a rouvert ses portes. Restauré avec superbe, aménagé par l'agence canadienne Yabu Pushelberg, le magasin 2 a recouvré son lustre et abrite sur sept niveaux, du sous-sol au 5^e, et sous sa fameuse verrière, une offre exclusive de mode femme et homme, d'horlogerie-joaillerie, de luxe et d'accessoires, de beauté, le tout coiffé par plusieurs restaurants et bars, dont le champagne-bar Krug. Ne pas rater, au rez-de chaussée, la boutique de Loulou et sa sélection de beaux livres, de papeterie, d'accessoires high-tech, de broches brodées Macon&Lesquoy, qui feront un cadeau idéal, et l'espace beauté, unique en son genre, ainsi que ses cabines proposant soin repulpants, drainants et détoxifiants. Le bâtiment neuf donnant sur la rue de Rivoli et architecturé par l'agence japonaise Sanaa abrite des bureaux, des logements sociaux, une crèche, un spa Cinq Mondes, ainsi que le volet *street-urban* d'une Samaritaine tournée vers la mode arty et promise à un perpétuel mouvement. Quant au versant Seine-Pont Neuf, il est dévolu à l'hôtel Cheval Blanc.

SCHIAPARELLI

21, place Vendôme, 1^{er}
Métro Tuileries, Opéra
Tél. 01 76 21 62 64
www.schiaparelli.com

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche
COUTURE REVIVAL

Issue d'une famille d'aristocrates, établie à Paris après une première vie de femme mariée mondaine, Elsa Schiaparelli, disparue en 1973, était arrivée dans la mode par nécessité. Amie des dadaïstes certes, mais il fallait bien gagner sa vie. Ce seront ses pull-overs ornés de nœuds et cravates en trompe-l'œil qui la feront entrer dans le cénacle parisien de la couture. Installée rue de Seine, puis rue de la Paix, elle s'établira en 1935 au 21, place Vendôme, adresse rendue culte par la suite et restée la même aujourd'hui. Décoré

par Jean-Michel Frank, le salon de Schiap s'adornait d'objets de Diego Giacometti tandis que Cocteau, Vertès et Dalí entraient et sortaient. Grande rivale de Chanel, muse du surréalisme, la couturière accrocha, broda, greffa des homards, des téléphones, des bouches, des langoustes et des souliers sur ses vêtements et ses chapeaux délirants. Mode et art sur fond de rose *shocking*, sa couleur fétiche et aussi l'un de ses parfums vedettes avec Salut, Schiap ou Snuff (le premier vrai masculin du XX^e siècle). Malgré son exil à New York durant l'Occupation, sa maison fonctionna en sourdine jusqu'à son retour puis la fermeture de son salon de haute couture en 1954. Juste le temps d'habiller au cinéma *Les Dames du bois de Boulogne*, le chef-d'œuvre de Robert Bresson (1945). Au terme de plusieurs décennies de sommeil durant lesquelles seuls les parfums perdurèrent, Schiaparelli a été réveillée par Diego Della Valle qui, fort du succès du *revival* de Roger Vivier, a aujourd'hui confié la direction artistique de la mode à l'Américain Daniel Roseberry, dont l'esprit a notamment séduit Lady Gaga pour la cérémonie d'investiture du président américain Joe Biden, ou encore Kim Kardashian. Les accents surréalistes chers à la maison infusent des allures techniquement virtuoses, qu'il s'agisse de la couture, du prêt-à-porter, ou des sacs et des bijoux quasi organiques, en forme de poumon ou de tétou, à porter sur tapis rouges comme dans la « vraie vie », et à découvrir dans l'extraordinaire appartement du 21, place Vendôme.

STOULS

36, rue du Mont-Thabor, 1^{er}
Métro Concorde
Tél. 01 42 60 29 97, www.stouls.paris
Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche
CUIR DE LUXE

Autrefois dans le design de souliers, Aurélia Stouls, surdiplômée de la mode (Esmod, Studio Berçot, Fashion Institute of Technology de New York...), s'est

PETITS RATS ET CHA CHA CHA

Jadis capitale des danses de salon, Paris n'a jamais manqué de s'ouvrir aux nouveaux airs du temps, comme en témoigne l'ambitieuse programmation en la matière de l'Opéra Garnier. Si l'École du Ballet National de l'Opéra de Paris forme toujours, du côté de Nanterre, la fine fleur de la danse classique, c'est à la lisière de Saint-Germain-des-Près que les amateurs s'initient à la rumba, au cha-cha-cha et au paso doble. Fondée en 1930 par le séillant couple Firdmann, l'École de danse **GEORGES & ROSY** (20, rue de Varenne, VII^e, www.ecolededansegeorgesetrosy.com) a vu glisser sur ses parquets aussi bien Édith Piaf que Karl Lagerfeld et même... le général de Gaulle. Depuis 2023, c'est sous la houlette du radieux Adrien Caby – figure de l'émission télé *Danse avec les stars* et fils de l'assistant des fondateurs des lieux – que se poursuivent les cours de tango argentin, foxtrot, valse lente ou viennoise, en format collectif ou individuel, et même en mode préparation de mariage.

Côté tenue, les adeptes du *Lac des Cygnes* trouveront tout ce qu'il faut chez **REPETTO** (22, rue de la Paix, II^e, repetto.com), mythique maison créée à l'orée des années 1950 par Rose, la maman du fameux chorégraphe Roland Petit. L'adresse, déployée sur deux étages, est connue aussi bien pour ses chaussons pour pointes et demi-pointes réalisés selon la technique du « cousu retourné » que pour son modèle Cendrillon porté par Brigitte Bardot et les Zizi chères à Serge Gainsbourg, à côté de tout ce qu'il faut de justaucorps, tutus et autres ballerines du quotidien. Rive droite toujours, **STANLOWA** (23, rue de la Baume, VIII^e, www.stanlowa.com) fournit depuis 1968 tout ce qu'il faut en matière de vêtements et d'accessoires. Et initie, sur fond de piano et sous la direction d'Isabelle Stanlowa, les enfants comme les adultes aux charmes de la barre au sol, des pointes et autres techniques indispensables au savoir-danser.

lancée à son compte avec une idée bien précise : imaginer un cuir seconde peau et... lavable en machine. Aussi loin de l'astuce gadget que de l'univers des bikers rugissants et des Vampirella armées de cravache, Aurélia s'est acquis une jolie clientèle de fidèles, parmi lesquelles nombre de créatrices de la rue Saint-Honoré, ravies de pouvoir coller leur jupe crayon ou leur chemise nude dans le tambour comme s'il s'agissait d'un simple jean. Mais c'est surtout pour les coupes, ultraprécises, la texture exceptionnelle et les couleurs éclatantes de cet agneau plongé (et pas que dans l'eau) qu'elles squattent les cabines moucharabieh de cette boutique dressing griffée par l'architecte d'intérieur India Mahdavi. Les garçons sont également les bienvenus, puisqu'une ligne de pantalons, sweats et blousons leur est entièrement destinée.

Également remarquées, les collaborations étonnantes d'Aurélia Stouls, qui a habillé aussi bien la poupée Barbie que les cuisiniers de feu Ma Cocotte, aux puces de Saint-Ouen. Et célébré le retour au travail post-confinement avec une combinaison de pompiste zippée en agneau rose fluo baptisée Renault.

THE BROKEN ARM

12, rue Perrée, III^e
Métro Temple, Filles du Calvaire
Tél. 01 44 61 53 60, the-broken-arm.com
Ouvert de 11 h à 19 h,
fermé le dimanche et le lundi

CRÉATEURS, MULTIMARQUE

Fondé par le trio Romain Joste, Anaïs Lafarge et Guillaume Steinmetz, ce magasin pas comme les autres doit son nom à la sculpture de Marcel Duchamp, *In Advance of the Broken Arm* (1915). On y retrouve,

en plus de créateurs historiques – Alaïa, Comme des Garçons, Rick Owens... –, une sélection de jeunes pousses, déjà valeurs sûres, qu'il s'agisse du Tyrolien Rier comme du tandem Wales Bonner. Les lancements créatifs y ont des airs de *happening arty*, les parfums comme les disques jouent la carte du très pointu, mais ce n'est pas snob pour autant. À ne pas rater non plus, la sélection de beaux livres venus du monde entier.

VILEBREQUIN

17, rue de la Paix, 11^e, métro Opéra

Tél. 09 77 67 61 98

www.vilebrequin.com

Ouvert de 10 h à 19 h, fermé le dimanche

MODE BALNÉAIRE

Quel est le rapport entre le maillot de bain et un dispositif de moteur automobile ? Saint-Tropez, pardi ! C'est ici, en pleine période hippie, que Fred Prysquel, journaliste automobile revenu de la côte Ouest des États-Unis, lança en 1971 une petite ligne de shorts de bains. Rapidement devenu le must-have estival de la Riviera, le modèle Moorea continue de caracolier en tête des ventes, même si les références féminines et le *beachwear* lui collent joyeusement aux basques dans chacune des boutiques, de Saint-Barth à la rue de la Paix. Au programme : une approche résolument lifestyle, faite de collaborations régulières (Off White, Inès de la Fressange, ou encore Kenny Scharf), mais aussi d'innovations techniques pilotées par son PDG, Roland Herlory. Qui n'hésite pas, à côté des modèles aux imprimés éclatants, à imaginer des tortues – symbole de la maison – en dentelle de Saint-Gall, un maillot de bain en laine mérinos (une première), et même un modèle brodé de fil d'or... De quoi séduire les célébrités, de Harry Styles à Neymar et Justin Bieber, tous aperçus les pieds dans l'eau dans un modèle maison. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

HORLOGERIE ET JOAILLERIE

AGRY

62, rue François-I^{er}, VIII^e, métro George-V

Tél. 01 42 60 65 10, www.agry.fr

Ouvert de 11 h à 18 h,

fermé le dimanche et le lundi

GRAVEUR, BIJOUX ET ACCESSOIRES

Ce fut, en 1825, l'une des premières maisons à s'installer sous les arcades de cette nouvelle rue de Castiglione, percée et lotie sur l'emplacement du couvent des Feuillants. Agry, graveur héraldiste, chez qui la noblesse parisienne a ses habitudes depuis parfois sept générations, n'avait pas bougé d'un iota. Le voici déménagé pour les abords de l'avenue George-V. Nouvelle adresse, nouvelle ère ? Voire, car on y commande ses travaux en ville, ses insignes de chasse, on y achète bijoux de vénérie et boutons de blazers gravés à son chiffre. Ces messieurs en font de même pour leurs boutons de manchettes, leurs porte-clés et surtout leurs chevalières, qui seront gravées de leur monogramme ou de leurs armoiries. Tout est réalisé en atelier, sur mesure, avec une connaissance de l'héraldique frisant la science absolue mais qui demeure néanmoins ouverte sur la création contemporaine.

ANTOINE DE MACEDO

28, rue Madame, VI^e, métro Saint-Sulpice

Tél. 01 45 49 14 91

www.adm-horloger.com

Ouvert de 11 h à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

MONTRES DE COLLECTION

Pionnier dans l'univers de la montre vintage, l'aimable Antoine de Macedo a commencé dans l'horlogerie à 19 ans. Pendant longtemps, son magasin s'est situé un peu plus haut dans la même rue. Le voilà aujourd'hui dans la vastitude de l'ancienne galerie de Hilton McConnico, constituée de plusieurs salons largement vitrés, ponctués de portiques vieil or, et de meubles signés Knoll ou Kagan posés

sur un parquet blond. Le cadre est élégant, intello chic, cossu. Penchés sur leur ouvrage, les horlogers réparent, restaurent, tandis qu'une artisane se consacre aux seuls bracelets en cuir, notamment de crocodile, réalisés sur mesure (compter deux semaines de délai). Dans les vitrines, les marques stars de collection des années 1920 à 2000, avec en tête Patek Philippe et Rolex, mais aussi IWC, Cartier, Jaeger-LeCoultre, Hermès, Piaget, Vacheron Constantin, ou des maisons moins connues, voire oubliées, mais cotées, comme Universal ou Lemania. Toutes révisées, en parfait état de marche et garanties deux ans. Offre « neuve » aussi, au 201, boulevard Saint-Germain, avec Breguet, Omega, Ressence, Tudor, Nomos, le méconnu Laurent Ferrier... Autre activité de la maison, à quelques numéros, avec **L'HORLOGERIE POUR DAMES** (46, rue Madame, VI^e, tél. 01 53 71 98 03), qui conserve le même esprit, mais consacrée exclusivement aux femmes. On peut aussi traverser la rue et se rendre chez le merveilleux réparateur d'horloges et pendules qu'est **FRANÇOIS HUBERT** (43, rue Madame, VI^e, tél. 01 45 44 22 00). [Voir site Web pour les autres adresses](#)

AU VASE DE DELFT

2, rue du Marché-Saint-Honoré, I^{er}

Métro Tuileries, Pyramides

Tél. 01 42 60 92 49, www.avddparis.fr

Ouvert de 11 h à 18 h 30,

le samedi à partir de 11 h 30,

fermé le dimanche

BIJOUX ANCIENS

Contrainte de déménager de la rue Cambon, laissant Chanel récupérer son bien, l'affable Brigitte Gy clôturait cent années d'une boutique ayant fait venir tout le gratin, Coco Chanel en premier, Mick Jagger pour sa paire de dormeuses taille coussin, Lauren Bacall, Salvador Dalí ou Romy Schneider, et dont le livre d'or conserve signatures et dessins. Deux ans de recherches et de travaux pour voir renaître l'adresse, cette fois rue du Marché-Saint-

Honoré. À Katherine Souillac, la première petite-fille, **DARY'S** (362, rue Saint-Honoré, I^{er}) ; à Brigitte Gy, cet écrivain bleu velours, aux vitrines Art déco exposant une collection de bijoux anciens unique, excluant l'argent et le métal pour ne retenir qu'or et pierres précieuses. Dans la liste, des broches à tête de chien, en or jaune, diamants et émail époque Napoléon III, des bagues qu'aurait pu porter Joan Collins dans *Dynastie*, quelques bijoux vintage signés Cartier, Patek Philippe, Jaeger-LeCoultre, quelques camées, solitaires, alliances et objets oubliés, comme ces vinaigrettes du XVIII^e siècle cachant un flacon censé réanimer les élégantes prises de vapeurs... L'homme a aussi sa sélection d'objets rares, des épingles de cravate en saphirs et diamants aux montres à gousset smoking ou porte-cigarettes, chaque pièce étant racontée par la propriétaire des lieux avec passion et décontraction.

BOUCHERON

26, place Vendôme, I^{er}

Métro Madeleine, Tuileries

Tél. 01 42 61 58 16

www.boucheron.com

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche

HAUTE JOAILLERIE

Fondée en 1858 du côté du Palais-Royal, la maison de Frédéric Boucheron migra à son adresse actuelle en 1893. L'hôtel particulier, où vécut naguère la comtesse de Castiglione, muse avant l'heure, espionne et pionnière de la photographie, a été entièrement réaménagé à l'occasion des 160 ans du joaillier. Plus d'un siècle et demi d'histoire, et surtout d'histoires – où croiser aussi bien le maharajah de Patiala que la cour impériale de Russie – palpitent dans les murs de l'hôtel de Nocé et sous sept mètres de hauteur sous plafond. L'espace fiançailles, les pièces d'art contemporain, les boiseries d'origine, le petit salon chinois appellent à eux seuls à la visite. Cet héritage, la directrice artistique, Claire Choisin, n'hésite pas lui rendre hommage,

en témoigne la récente collection de haute joaillerie Art déco, avec pièces spéciales pour ces messieurs, voire même une paire de bracelets transformables en ceinture qui ravira aussi bien madame qu'un époux curieux de diamants. Mais la créatrice va plus loin encore, réinventant les règles du métier, signant une cape en or à porter comme un vêtement, travaillant un aérogel destiné aux agences spatiales, associant galets et pierres précieuses, ou imaginant même une ligne à partir de déchets industriels : bluffant. Si la collection Jack est d'humeur décidément rock, la nature reste la grande source d'inspiration, des plumes de paon aux double bagues ornées de motif de lierre, via le fameux serpent bohème, mais aussi les fleurs naturalisées, les collisions de métaux précieux et de matières high-tech, de végétal et de minéral. Superbement décoré, comme l'ensemble, par Pierre-Yves Rochon, un appartement privé au 3^e étage accueille les amis de la maison, avec possibilité d'y dormir, et service de majordome estampillé palace. Privilège ultime qui leur est réservé : prendre son bain face à Napoléon. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

CARTIER

[23, place Vendôme, II^e, métro Opéra](#)
Tél. 01 70 65 38 00, [www.cartier.com](#)
Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche
JOAILLERIE, LUXE

L'automne 2022 a marqué la réouverture du fief historique de la maison – fondée en 1847 – rue de la Paix. Le siège du « roi des joailliers, et joailliers des rois » depuis 1899 a fait l'objet, sur 3 000 mètres carrés, d'une réinvention complète qui le projette dans le nouveau millénaire. Trois cabinets d'architectes, Moinard Bétaille, Studio Parisien et Laura Gonzalez, ont œuvré à ce chantier titanique, métamorphosant l'ensemble des espaces cachés derrière la façade habillée de portor et flanquée des armes des grandes cours royales. Sur six étages – le dernier comprenant « La Résidence », un appartement privé,

évidemment réservé à la fine fleur des fidèles de la maison – Cartier déploie l'ensemble de ses collections, joaillerie, haute joaillerie, horlogerie, maroquinerie, parfums, accessoires d'intérieur, dans une succession d'alcôves, vastes espaces baignés par la lumière naturelle provenant du spectaculaire atrium situé à l'arrière du magasin. Mais le goût du futur ne va pas, ici, sans le respect du passé : les livres de la bibliothèque de Louis Cartier sont présents dans le salon qui porte son nom, situé au rez-de-chaussée, en face de celui baptisé Jean Cocteau, où l'on peut admirer l'épée d'académicien de l'artiste, réalisée en 1955. À l'étage, à côté des bagues de fiançailles et de mariage, on croise la figure légendaire de Jeanne Toussaint, première « directrice artistique », comme on dirait aujourd'hui, à qui l'on doit le motif panthère, sans cesse réinventé. Ici sont présentes toutes les créations Cartier, de la bague Trinity (pas une ride, alors qu'elle fête ses cent ans en 2024) aux collections Clash, Juste un Clou, Grain de Café, via les montres Tank, Baignoire et autre Santos (créée en 1904 pour permettre à l'aviateur du même nom de lire l'heure en vol), tandis que le 3^e niveau est réservé à la haute joaillerie et aux commandes spéciales. Dans un décor de marqueterie de pierre dures, à côté d'un paravent en laque rehaussé de feuilles d'or, se dévoilent les créations superlatives de la maison, auxquelles le studio apporte un nouvel élan à la fois dynamique et épuré. Comble du luxe ? Le salon d'Inspiration, où sont proposées des pierres exceptionnelles et non montées – charge à l'heureuse cliente de choisir s'il s'agira d'une broche, d'une bague, d'un bracelet, dont le projet est conçu de concert avec les dessinateurs maison –, avant que le bijou ne soit réalisé sur place, dans les ateliers où travaillent dix-huit artisans. Les lieux, qui surent jadis séduire Marlene Dietrich, Daisy Fellowes et autres Wallis Simpson, s'ouvrent aujourd'hui à une nouvelle génération sensible à un grand luxe fabuleusement recomposé.

CHANEL JOAILLERIE

[18, place Vendôme, I^{er}, métro Madeleine](#)
Tél. 01 40 98 55 55, [www.chanel.com](#)
Ouvert de 10 h 30 à 19 h,
le dimanche à partir de 12 h
JOAILLERIE, HORLOGERIE

Rouverte en mai 2022, la boutique horlogerie-joaillerie de Chanel se réinvente comme passage obligé de la place Vendôme. Installée en face du Ritz, dernière résidence de Gabrielle Chanel, la voici passée de 500 à 1 000 mètres carrés sous la houlette de l'architecte Peter Marino, dans un déluge de matières précieuses, des étoffes murales aux laques évoquant les Coromandel chers à Coco, en passant par les meubles griffés et le garde-corps de l'escalier en cristal de roche signé Goossens. Au 1^{er} étage, une toile de Nicolas de Staël habille le vaste salon donnant sur la place, tandis que le diamant de 55.55 carats, monté en collier-hommage pour le centenaire du parfum N° 5, brille de mille feux dans une vitrine d'un noir d'encre. Au sous-sol, le patrimoine dispose pour la première fois d'un espace tout à lui, réservé à quelques élus seulement, qui peuvent admirer la broche comète de la collection « Bijoux de Diamants » de 1932, la seule signée de Gabrielle Chanel, ainsi que des reproductions de pièces d'époque, à côté de broches et crucifix d'or, de perles, de pierres de couleur réalisés par Coco à l'intention d'une poignée d'amis. Une atmosphère grand luxe qui n'exclut pas une certaine simplicité, aimablement bousculée par une sculpture du Californien Joel Morrisson, qui n'hésite pas à parer Mademoiselle d'un piercing dans le nez, évidemment en forme de double C.

CHAUMET

[12, place Vendôme, I^{er}, métro Opéra](#)
Tél. 01 44 77 24 24, [www.chaumet.com](#)
Ouvert de 10 h 30 à 19 h,
fermé le dimanche
JOAILLERIE, LUXE

Arrivé à Paris en 1780, devenu joaillier-orfèvre de Napoléon I^{er} et de l'impératrice, Marie-Étienne Nitot s'installe en 1812

au 15 de la place Vendôme. Définitivement établie au 12 de cette même place en 1907, la maison, alors dirigée par Joseph Chaumet, va connaître à la Belle Époque une créativité sans précédent. Les diadèmes, marqueurs de rang social et accessoires de mode, s'inspirent, avec les aigrettes et les bandeaux, et inspirent les nouvelles créations Joséphine, Liens, Be My Love et Hortensia. À l'aube du XXI^e siècle, l'abeille, emblème de l'Empire choisi par Napoléon, est devenue un symbole majeur. La boutique comme les salons historiques de Chaumet témoignent du raffinement et de l'élégance de plus de deux cent trente années d'histoire du goût parisien, qui conserve toutefois son esprit pionnier, confirmé en 2021 par le diamant Taille Impératrice à 88 facettes. Des mois de travaux ont permis de redonner tout son lustre à cette adresse historique. Dans la boutique étagée sur deux niveaux, l'architecte Patricia Grosdemange a décliné avec brio toute la grammaire maison : bleu signature, épis de blé brodés à la main, diadème serti en bas-relief, murs habillés d'albâtre ou de papier gaufré, portes en verre gravé et doré à la feuille d'or. Les petits salons privatisables n'ont rien à envier aux plus belles suites de palace, tandis que les salons de l'étage noble – ceux là-mêmes où Chopin vint jouer – ont retrouvé leur éclat originel, voire plus encore, comme le salon des Perles. Une salle d'archives recèle le patrimoine de dessins et de cahiers de commandes, conservés avec une attention muséale, tandis que les ateliers de haute joaillerie voisins œuvrent à la réalisation des pièces exceptionnelles. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

DARY'S

[362, rue Saint-Honoré, I^{er}, métro Tuileries](#)
Tél. 01 42 60 95 23
[www.darys-bijouterie-paris.fr](#)
Ouvert de 11 h à 18 h, fermé le dimanche
ACCESSOIRES, BIJOUX VINTAGE

La grand-mère, Mary, avait voulu baptiser cette boutique de bijoux anciens et d'objets de curiosité Mary's, mais le nom étant

LES BIJOUX SONT CHEZ MA TANTE

Si le joaillier Mellerio est aujourd'hui l'entreprise familiale française la plus ancienne toujours en activité, il est une autre adresse, située dans le Marais, qui affiche un pedigree tout autant vénérable puisque comptant quatre siècles d'existence. Il s'agit du mont-de-piété. Alias, le Crédit municipal et, pour les initiés, qui le fréquentent en rasant les murs, Le Clou, ou Chez ma tante. L'expression, qui remonte au XIX^e siècle et aurait été « lancée » par François Ferdinand d'Orléans, ci-devant prince de Joinville, était utilisée pour expliquer, pudiquement, qu'on avait gagé ses objets de valeur. Mouise passagère, dettes de jeu, petits chantages entre amants : tous les prétextes étaient bons pour rendre visite à cette tante souvent évoquée dans les romans de Balzac et de Zola, y déposer parures et autres babioles de prix contre un pécule évalué sur pièce bien en deçà de sa vraie valeur. Ensuite, soit le bien était récupéré contre remboursement, soit, si « oublié », il était vendu publiquement. Lancée sur un modèle imaginé par un moine italien pour lutter contre l'usure, un temps interdite, avant d'être rétablie par le roi Louis XVI en personne, Ma Tante, qui porte beau malgré son âge canonique, aura inventé le vintage avant tout le monde : devenue une institution familière aux acheteurs de bijoux anciens et modernes, elle tacle en beauté les applis en tous genres qui titillent le marché de la seconde main. En effet, plusieurs fois par semaine, la dame, symbolisée par un griffon, propose à l'encan bijoux, montres, lots d'or, plus rarement orfèvrerie et arts de la table, à des prix absolument imbattables. Bien sûr, quelques coquets frémissent encore à l'idée d'acheter un bijou déposé en gage. Qu'ils soient rassurés : si le prix de vente est supérieur à l'estimation, le « boni », comprendre le différentiel, est remis à l'ancien propriétaire de l'objet, « vendeur » par force et par défaut. D'aucuns y apprécient un petit quelque chose de littéraire, genre « j'y ai trouvé les boucles d'oreille de Madame de... » D'autres y ajoutent l'idée de la bonne affaire que l'on retrouvera en vitrine de boutiques ayant pignon sur rue avec coefficient multiplicateur conséquent. En toute logistique, averti de la date de la vente, on se rend sur place la veille ou le matin même pour jeter un cil à l'exposition desdites pièces. Il faut savoir trier, mais l'œil expert, et même amateur, ne manquera pas de s'intéresser aux bagues en dentelle d'or, aux sautoirs en perles, aux combos médailles religieuses + gourmette + montre bracelet, aux louis d'or et souverains britanniques. Si les marques raflent la mise, l'artisanal et l'anonyme se déploient avec des bijoux modernistes, pendentifs figuratifs, solitaires ou colliers à maillons palmier... Réjouissant. Comme les frais d'adjudication fixés à 14,40 %, parmi les plus bas du marché. À noter : les ventes peuvent également être suivies en ligne sur le site www.interencheres.com. Certaines Parisiennes y sont accros.

CRÉDIT MUNICIPAL DE PARIS 55, rue des Francs-Bourgeois, IV^e, www.creditmunicipal.fr

déjà déposé, elle opta pour Dary's. À l'origine, Mary vendait sacs et chapeaux. Colette Jacob, sa belle-fille, amorça le tournant et tient toujours les rênes aujourd'hui, avec Katherine Souillac, sa fille, ainsi que Vanessa et Lisa, ses nièces. Cette tribu de femmes veille

sur des bijoux allant du XVIII^e siècle à nos jours. Boutons de manchettes XIX^e, bijoux Art nouveau, Art déco, géométrie minimaliste *sixties* ou exubérance hippie côtoient des timbales en argent, des dés à coudre, des médaillons ou d'émouvants carnets de bal en ivoire d'antan.

DINH VAN

16, rue de la Paix, II^e, métro Opéra

Tél. 01 42 61 74 49

www.dinhvan.com

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

fermé le dimanche

JOAILLERIE DESIGN

Au début était Jean Dinh Van, orfèvre français d'origine vietnamienne qui révolutionna le monde du bijou au cours des années 1960. Proche de Pierre Cardin, il créa pour lui la bague carrée deux perles et, à la veille de mai 1968, commercialisa ses propres créations au Drugstore des Champs-Élysées. Ouverte dix ans plus tard rue de la Paix, la boutique a gardé l'empreinte du maître et son style épuré, à la limite du symbole, comme en témoigne le pendentif Pi, un simple disque d'or martelé à la main inspiré par l'art chinois. Sculpteur autant que dessinateur, on lui doit également le fermoir menottes, inspiré par une clé d'appartement et décliné en pendentif, mono-boucles d'oreille, bagues, bracelets, tout comme le motif cube et son diamant enserré dans un cube d'or ajouré, qui fut un best-seller hautement symbolique. Parmi les icônes de la maison, les collections Maillon et Pulse invitent à leur tour, grâce à un graphisme ramené à l'essentiel, à une plongée dans un univers aussi proche du design que de la joaillerie, qui se cultive au quotidien, au féminin comme au masculin.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

DIOR JOAILLERIE-HORLOGERIE

8, place Vendôme, I^{er}, métro Opéra

Tél. 01 42 96 30 84, www.dior.com

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

le dimanche de 11 h à 18 h

BIJOUX, MONTRES

Gris Dior, chaises médaillons, sol en pierre de Tavel et cabochons de marbre noir, parquet de chêne en point de Hongrie, constellation de lumières au plafond figurant le Verseau – signe astral de Christian Dior –, touches du XVIII^e siècle

français... tous les codes ont été réinterprétés, à la fin de 2010, par Peter Marino, également à l'œuvre dans l'adresse de l'avenue Montaigne. L'espace, sur deux niveaux, se veut à la fois généreux et intime, jouant d'un atrium lumineux et de petits salons, où découvrir les pièces de l'explosive Victoire de Castellane, créatrice hautement singulière, depuis plus de vingt ans à la direction artistique de la maison. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

ELIE TOP

217, rue Saint-Honoré, I^{er}, métro Tuileries

Tél. 01 42 21 40 97

www.elietop.com

Ouvert uniquement sur rendez-vous

JOAILLERIE HAUTE FANTAISIE

Le nœud de cravate aussi réjouissant que son inoxydable bonne humeur, Elie Top a fait ses armes auprès de Loulou de la Falaise chez Monsieur Saint Laurent, rayon bijoux fantaisie, avant d'œuvrer chez Baccarat et surtout Lanvin, époque Alber Elbaz, où ses créations ont fait un tabac à répétition. Le voici aujourd'hui à la tête de sa propre maison, cette fois-ci vouée tout entière aux matières précieuses, installée en étage, où le créateur reçoit, sur rendez-vous, dans un élégant appartement néo-Art déco. Sa marque de fabrique ? Des bijoux articulés, multipliant les sphères pivotantes dévoilant de fantastiques planètes en pierres dures ou des perles serties de diamants, déclinés en boucles d'oreilles, bracelets, torques et pendentifs spectaculaires, mais aussi en porte-bonheurs, caméléons et crocodiles exquis. Les lignes s'affichent aux oreilles de Naomi Campbell ou au cou de Marisa Berenson et Valérie Donzelli, mais le créateur sait aussi répondre, avec la discrétion qui s'impose, aux demandes d'amatrices de pièces uniques. Les hommes ne sont pas en reste, avec une série de boutons de manchettes et de chevalières pivotantes gravées de motifs ésotériques.

GALERIE MINIMASTERPIECE

[16, rue des Saints-Pères, VII^e](#)

[Métro Saint-Germain-des-Près](#)

[Tél. 06 62 01 63 06](#)

[www.galerieminimasterpiece.com](#)

Ouvert le lundi sur rendez-vous, le mardi, le mercredi et le vendredi de 10 h 30 à 18 h, le jeudi de 14 h à 18 h, le samedi de 13 h à 18 h 30 et sur rendez-vous, fermé le dimanche

BIJOUX D'ARTISTES CONTEMPORAINS

La charmante Esther de Beaucé a ouvert cette première galerie parisienne exclusivement consacrée à l'édition et à la vente de bijoux d'artistes plasticiens et de designers contemporains. Avec une entrée dérobée dans la cour à droite, son espace saute au cou et au poignet des collectionneuses envoûtées par les formes fortes, radicales et culottées, imaginées par les plus grands artistes : Arman, Paul Bury, Bernar Venet, Lee Ufan, Pablo Reinoso ou François Morellet. MiniMasterpiece édite également les bijoux des designers François Azambourg, Constance Guisset, Christian Ghion, Nestor Perkal, Walid Akkad, ou encore ceux des frères Bouroullec. Chaque création, en or, mais aussi laiton, ambre, bois ou même porcelaine, est éditée en trois à trente exemplaires, voire en pièce unique, et chaque nouvelle collaboration donne à voir une exposition dédiée, avec parfois publication d'un catalogue.

LA GALERIE PARISIENNE

[26, rue de Seine, VI^e](#)

[Métro Pont-Neuf, Mabillon](#)

[Tél. 01 43 29 92 18](#)

[lagalerieparisienne.fr](#)

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

BIJOUX VINTAGE, OBJETS, MOBILIER

À la lisière de la Seine, dans une artère tout entière destinée au design, cette adresse singulière propose une élégante sélection de bijoux vintage. Signée – ou non –, chaque pièce est représentative d'un courant, d'une époque, d'un esprit :

bracelet ruban du XIX^e d'une modernité étonnante, pièces de René Boivin et Suzanne Belperron, bague boule en or, pendant d'oreille d'Ettore Sottsass voisinent ici, quartier oblige, avec une sélection pointue de mobilier. On y dénichera, entre autres, une rare sculpture lumineuse en acier patiné des années 1960, des guéridons Claude de Muzac, les assises en métal de Paolo Santini. La joaillerie a également les honneurs des vitrines du Bristol, preuve en est la qualité de cette galerie dont l'esprit reste aussi pointu qu'éclectique.

L'ÉCOLE DES ARTS JOAILLIERS

[31, rue Danielle-Casanova, I^{er}](#)

[Métro Opéra](#)

[Tél. 01 70 70 38 40](#)

[www.lecoleavancleefarpels.com](#)

[Voir site Web pour les cours d'initiation :](#)

[expositions de 11 h à 19 h,](#)

[le jeudi jusqu'à 20 h](#)

LE MONDE DE LA JOAILLERIE

Créée en 2012 et soutenue par la maison Van Cleef & Arpels, cette adresse, ouverte à tous, se propose de faire connaître les métiers d'art de la joaillerie par le biais de cours d'initiation. À la fois ludiques et professionnels, pour adultes comme pour jeune public, ils sont dispensés par des experts dans de superbes locaux du XVIII^e siècle. Par sessions de trois ou quatre heures, et par groupes de 6 à 12 élèves maximum, les thématiques abordées vont de l'histoire de l'art du bijou à la connaissance des gemmes, en passant par les différents savoir-faire mis en œuvre dans l'élaboration des plus beaux bijoux : le croquis, le tracé, le gouaché, puis la maquette en volume, l'ajustement des formes, l'émaillage, les techniques de sertissage. Noter que tous les cours sont également disponibles en anglais et que les cours d'histoire de l'art des bijoux se prolongent par la visite de la galerie du même nom, au Musée des arts décoratifs tout proche, dont l'École des arts Joailliers

est mécène. L'occasion de découvrir 1 200 pièces d'exception, du Moyen Âge à l'époque contemporaine. À tous ces enseignements pratiques et expérimentiels s'ajoutent des conférences thématiques mensuelles, en soirée, une bibliothèque et des ateliers créatifs pour les enfants, plus des expositions thématiques allant des bagues pour hommes aux trésors de l'Art nouveau, et à l'artiste Jean Vendôme, qui révolutionna le bijou. Les conférences (sur l'art de la pierre gravée ou sur celui du bijou photographique) sont unanimement saluées aussi bien par les amateurs que par les professionnels. Fort de ce succès, l'école gagne de nouveaux territoires, avec l'ouverture d'une seconde adresse, dans le stupéfiant hôtel de Mercy-Argenteau (16 bis, boulevard Montmartre, IX^e), inaugurée à l'automne 2023 avec l'exposition des bijoux de scène de la Comédie-Française. Elle abrite également la librairie spécialisée L'Escarboucle.

MARC DELOCHE

[220-222, rue de Rivoli, I^{er}, métro Tuileries](#)

[Tél. 01 40 41 99 64,](#)

[www.marc-deloché.com](#)

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

le lundi et le mardi de 10 h 30 à 13 h

et de 14 h à 19 h, fermé le dimanche

BIJOUX CONTEMPORAINS

Architecte de formation, le Toulousain Marc Deloche a rencontré le succès avec ses bijoux contemporains présentés dans sa micro-boutique germanopratinée de la rue Jacob, désormais fermée. Le voici passé rive droite, sous les arcades de la rue de Rivoli, en lieu et place d'une ancienne... bijouterie. Là encore, Deloche en a signé le décor, accents *seventies* appuyés, écrin laqué à ses créations à la fois figuratives – fruits frais en or et céramique –, symboliques, stellaires, voire ésotériques mais dont la ligne pure reste le maître mot, en témoignent les lignes Anaphore ou Circé. Mêlant l'argent aux pierres, au cuir, à la laque, au bois, jonglant entre vanités et nœuds marins, son répertoire

saute aussi aux doigts et aux poignets des hommes – bague Code-barres, bracelet Circé – et se décline en cadeaux de naissance différents. Un univers laconique, intime et euphorique.

MELLERIO

[9, rue de la Paix, II^e, métro Opéra](#)

[Tél. 01 42 61 57 53](#)

[www.mellerio.fr](#)

Ouvert de 10 h 30 à 19 h, fermé le dimanche

JOAILLERIE, LUXE

Au XXI^e siècle, la maison peut être fière d'aligner quatorze générations et quatre siècles de beaux services qui ont enflammé un cortège de souveraines, de Marie-Antoinette à l'impératrice Eugénie, en passant par la reine Marie-Amélie. Seul joaillier français à capitaux entièrement familiaux, Mellerio fut le premier de sa profession à s'établir, en visionnaire, rue de la Paix, il y a maintenant deux siècles. Ici, on cultive l'unique, le bijou sur mesure, personnalisé – « le métier du joaillier », précise-t-on –, aux références souvent naturalistes. Rien de guindé derrière la façade aux boiseries sculptées ; l'accueil de cette maison y reste familial et exquis. Bagues de fiançailles, oui, mais aussi montres ovoïdes emblématiques inspirées de la taille Mellerio oblongue, elle-même inspirée de l'historique diamant Sancy, épées d'académiciens, coupe des Mousquetaires, tout est envisageable dans la plus ancienne entreprise familiale toujours en activité de l'Hexagone. Et aujourd'hui sous la direction artistique de Laure-Isabelle Mellerio. Première femme à ce poste depuis la création de la maison, elle est à l'origine des collections aux noms de courtisanes célèbres ou en hommage aux îles Borromées, et du renouveau stylistique, incarné par ses pièces « green gold » et sa collection Les Muses, de quoi la maintenir sur les rails. La maison s'appuie également sur Côme Mellerio, représentant de la nouvelle génération et guide plein d'allant des trésors qui portent son nom.

MESSIKA

[13, rue de la Paix, 11^e, métro Opéra](#)

[Tél. 01 88 40 79 50, \[www.messika.com\]\(#\)](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

JOAILLERIE, HAUTE JOAILLERIE

Drôle d'histoire que celle de Messika, maison fondée par Valérie, fille du diamantaire André Messika. Loin du caprice d'enfant gâtée, la créatrice ne cesse de secouer depuis 2005 le paysage du bijou français, le faisant rayonner à l'international, aussi bien sur les célébrités du moment – Gigi Hadid – que sur les historiques – Carla Bruni, Kate Moss –, conviés à des collaborations comme à ses défilés superlatifs. Du bracelet cordon Move Uno, entrée de gamme dans l'univers de la maison, aux collections haute joaillerie inspirées par ses idoles des années 1970 (Liza Minnelli, Diana Ross), par l'Égypte antique ou le Grand Ouest américain, Valérie Messika a su réinventer la discipline. Jouant avec les portés, le design, et une approche décomplexée du luxe contemporain, elle dessine des bagues doubles, triples et quadruples, et multiplie les adresses parisiennes.

Après la boutique de la rue Saint-Honoré, puis une antenne côté Triangle d'Or, dans la rue Pierre-Charon, Valérie Messika vient de dévoiler un tout nouvel espace situé rue de la Paix, place forte du genre joaillier. Le concept ? Une salle des coffres, conçue avec Bureau Betak, grand manitou de l'évènementiel mode, aux murs entièrement recouverts de tiroirs métalliques à ouvrir librement, doublée au sous-sol d'un bar secret en forme de speakeasy.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

ROUVENAT

[416, rue Saint-Honoré, VIII^e](#)

[Métro Concorde, Madeleine](#)

[Tél. 01 40 15 02 49, \[www.rouvenat.com\]\(#\)](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h, le samedi sur rendez-vous, fermé le dimanche](#)

BIJOUTIER HISTORIQUE

Remontant au milieu du XIX^e siècle, cette maison unique en son genre accumula

les prix et les clients de prestige – royautés et *tutti quanti* ... – jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, lorsque Léon Rouvenat disparut, sans héritier aucun. Un siècle plus tard, une bande d'experts de la joaillerie tomba sur les archives de la maison : douze cahiers de cuir, rassemblant des milliers de dessins, trouvés par hasard chez un antiquaire parisien. Il n'en fallait pas plus pour relancer Rouvenat, avec une délicieuse adresse en fond de cour (et les bureaux à côté, où consulter les archives). Le tout sans nostalgie ni passéisme revendiqué : le motif rosace, star de l'époque, ressuscite sous une forme modernisée, travaillé uniquement en or et argent recyclés par des artisans appartenant à l'un des rares acteurs du secteur estampillé « entreprise à mission ». Au menu, le cadenas Bolt, vedette de cette renaissance, et ses quatre boucles où accrocher des pampilles, mais aussi les bagues en argent serties de pierre de couleur, les boucles d'oreilles à la silhouette poignard, et un service de création sur mesure, à partir de pierres anciennes, proposé sur rendez-vous.

STATEMENT

[1, rue du 29-Juillet, 1^{er}, métro Tuileries](#)

[Tél. 01 42 36 21 66](#)

[www.statement.paris](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

NÉO-ART DÉCO

À partir d'un seul métal, l'argent, cette petite échoppe contemporaine imagine des bijoux à la croisée de l'armure et de l'Art déco. Réalisées à la main dans des ateliers thaïlandais, les pièces conçues par Amélie Huynh font la part belle aux formes géométriques, à l'image de la bague My Way, disponible en métal brillant ou sertie de diamants, mais aussi en or rose et pierres précieuses. Chaque bijou s'apparente à une mini-sculpture, tels des pendentifs acérés comme des flèches parfois parés d'opale ou de quartz rose, ou de délicates boucles d'oreilles aussi fines qu'un trait de crayon.

STONE

[60, rue des Saints-Pères, VII^e](#)

[Métro Saint-Germain-des-Près](#)

[Tél. 01 42 22 24 24](#)

[www.stoneparis.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

JOAILLERIE DE CHARME

Il y en a pour tous les styles et tous les goûts dans l'échoppe en bois et miroirs de Marie Poniatowski. Inspirées par les courtisanes du Grand Siècle, les bagues-guirlandes d'ors et de diamants de la collection Favorite voisinent avec des pendentifs épées Roméo et Juliette, des boucles d'oreilles qui viennent illuminer le visage, des créoles finement ouvragées et des chevalières ornées d'une précieuse initiale, à ranger dans des marmottes sur mesure. Les bagues Tess ont des allures de moucharabieh et les épines de Sleeping Beauty réveillent les amatrices d'or jaune, conviées depuis peu à hanter la nouvelle adresse rive droite ([28, rue du Mont-Thabor, 1^{er}](#)).

VAN CLEEF & ARPELS

[20-22, place Vendôme, 1^{er}, métro Opéra](#)

[Tél. 01 55 04 11 11](#)

[www.vancleefarpels.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

JOAILLERIE, LUXE

Paris, 1867 : venu d'Amsterdam, le lapidaire Charles Van Cleef ouvre boutique, attiré par les fastes du Second Empire. Près de quarante ans plus tard, alors établi rue Drouot, son fils Alfred, dessinateur de bijoux, entre dans la carrière. Et gagne la place Vendôme en acquérant l'hôtel de Ségur. Rompue au délicat exercice des parures royales, la maison crée en 1967 le diadème du sacre de la chahbanou Farah Diba. Bijoux fantaisie, horlogerie, parfum : Van Cleef se diversifie, en gardant une patte à la délicatesse et à la fantaisie éminemment poétiques. Connue pour l'excellence de ses ateliers, sa passion pour la danse comme pour l'invention du serti mystérieux, la maison a réintroduit la délicate technique

joaillière du serti perlé qui permet d'ourler d'or les bijoux depuis la fin des années 1960. Créoles, pendentifs et manchettes de la collection Perlée font pétiller les fines perles d'or blanc ou rose et les diamants étincelants, à côté de la ligne Alhambra, des délicates fleurs d'or de la collection Frivole et des montres à animations, chefs-d'œuvre horlogers et décoratifs sur lesquels se rencontrent des amoureux ou volètent des papillons ... Quant au fameux collier zip, imaginé pour la duchesse de Windsor, il trône régulièrement dans des déclinaisons fastueuses parmi les pièces exposées en vitrine ainsi que dans la galerie du patrimoine au n° 20 de la rue, voisine du n° 22, où les fiancés trouveront tout ce qu'il faut de bagues et d'alliances pour sceller leur union.

WHITE BIRD

[38, rue du Mont-Thabor, 1^{er}](#)

[Métro Concorde](#)

[Tél. 01 58 62 25 86](#)

[www.whitebirdjewellery.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h, le lundi à partir de 14 h, fermé le dimanche](#)

BIJOUX DE CRÉATEURS

Stéphanie Roger connaît son métier. Depuis dix ans, sa sélection de bijoux rares et délicats se donne à voir dans un espace serein et singulier qui marie colombages, mobilier vintage, cubes en verre et cages de rotin. Ici se dévoile la fine fleur des créateurs indépendants, depuis les bagues-oursins de Francesca Villa jusqu'aux pierres multicolores de Dorette, via les jeux de diamants d'Héloïse et Abélard. On y trouve également les piercings joailliers de Maria Tash, les colliers porte-bonheur de la Milanaise Lia di Gregorio, les créations du Brésilien Fernando Jorge. Le tout également à découvrir dans les deux autres adresses du Haut Marais et de la rive gauche. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

BEAUTÉ ET BIEN-ÊTRE

AMBASSADE BIOLOGIQUE RECHERCHE RIVE GAUCHE

[19, rue de Tournon, VI*](#)

[Métro Odéon, Mabillon](#)

[Tél. 01 89 19 53 53](#)

[ambassade-biologique-recherche-paris.com](#)

[Ouvert de 9 h 30 à 19 h 45,](#)

[fermé le dimanche](#)

HAUTE COSMÉTOLOGIE

Biologique Recherche, marque de haute cosmétologie fondée il y a plus de quarante ans, investit la rive gauche en y installant sa deuxième ambassade parisienne, la première ayant ouvert en 1992 dans un hôtel particulier de l'avenue des Champs-Élysées. La marque française, qui s'appuie sur la combinaison d'une approche clinique du soin esthétique sur mesure et de produits aux formules sans parfum, fortement dosés en actifs et composés d'ingrédients naturels ou biotechnologiques, a choisi une belle demeure germanopratinienne dotée de cinq cabines à l'atmosphère feutrée et à la décoration classique empreinte de chic, le tout signé par l'architecte Joanne de Lépinay. Après avoir procédé à une évaluation approfondie de la peau, on y dispense, en trois phases, des protocoles de soins ultra-personnalisés destinés au visage, au corps ou au cuir chevelu. L'assurance d'une parenthèse beauté avec résultats visibles. À la vente, les produits de la marque permettent de prolonger chez soi cette expertise du soin.

CARITA

[11, rue du Faubourg-Saint-Honoré, VIII*](#)

[Métro Concorde, Madeleine](#)

[Tél. 01 44 94 11 11, \[www.carita.fr\]\(#\)](#)

[Ouvert de 9 h à 20 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

MAISON DE BEAUTÉ

Créée il y a soixante-dix ans par Maria et Rosy Carita, deux sœurs originaires de Toulouse et installées à Paris en 1943, la maison de beauté Carita a commencé par

la coiffure, illico repérée par Louis Gervais, le coiffeur en vogue de l'époque. En 1952, elles inaugurèrent leur espace beauté rue du Faubourg-Saint-Honoré, en présence de la duchesse de Windsor, qui coupa le ruban avec des ciseaux d'or devant trois mille personnes. L'adresse, qui vit défiler les plus grandes stars du cinéma, du théâtre ou de la danse – Catherine Deneuve, Isabelle Adjani, Brigitte Bardot, Greta Garbo, Jane Fonda, Sophia Loren, Ursula Andress, Raquel Welch ... – a rouvert en 2022 après deux ans de travaux. Les quatre niveaux de la maison, dédiés à la beauté et disposés sur 1 800 mètres carrés, ont été entièrement repensés dans un style épuré par les architectes Sophie Thuillier et Cristiano Benzon, fondateurs de REV Studio. Une rénovation brillante imprégnée de blanc et de noir, parsemée d'arches et d'alcôves, de pièces design. Ce temple abrite onze cabines de soins, un salon de coiffure, et un appartement est réservé à la clientèle en quête d'intimité. Au 2^e étage, au restaurant Rosy, la cheffe Amandine Chaignot trousse une cuisine aux notes florales tout en légèreté.

CARON

[23, rue François-I^{er}, VIII*](#)

[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)

[Tél. 01 47 23 40 82](#)

[www.parfumsaron.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 19 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

FRAGRANCES

Finis, l'adresse historique sise près du Palais de l'Élysée, inaccessible pour cause de barrages policiers permanents. C'est donc au cœur du Triangle d'Or qu'il faut se rendre pour retrouver la maison de parfums née en 1904, et rachetée par Ariane de Rothschild. La nouvelle énergie a été alors insufflée par l'aimable Jean Jacques, parfumeur maison qui vient de quitter le navire, non sans avoir remis à l'honneur le légendaire Pour un Homme, icône née en 1934, dans deux versions pensées pour le jour et le soir. Les nouvelles

créations – Rose Croquante, Duo de Poivres ... – voisinent avec les essences historiques de la collection Merveilleuses enserrées dans des fioles en forme de 0 aux noms évocateurs : N'aimez que moi (1916), Tabac Blond (1919), En Avion (1932) ... À ne pas rater, les lignes pour le bain et le corps, les poudres de maquillage au délicieux parfum de rose, autre signature olfactive historique de Caron, et les fontaines de cristal rétro-éclairées pour recharger son flacon. D'exceptionnels contenants en verre sablé, pièces uniques réalisées par un artisan parisien, font la joie des clients des palaces du quartier et, dit-on, de nombreux mariages princiers.

D'ORSAY

[44, rue du Bac, VII*, \[métro Rue du Bac\]\(#\)](#)

[Tél. 01 43 25 57 02](#)

[www.dorsay.com](#)

[Ouvert de 11 h à 14 h et de 14 h 30 à 19 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

PARFUMS, FRAGRANCES

Relancée en 2019 par la dynamique Amélie Huynh, également fondatrice de la marque de bijoux Statement, la maison D'Orsay peut se prévaloir de l'une des plus romanesques histoires de la parfumerie française. Dans la première moitié du XIX^e siècle, Alfred d'Orsay fignole quelques senteurs à l'attention de ses amis et de sa belle maîtresse, une lady britannique qui portait beau et sentait bon. Ses héritiers, fleurant le filon, feront de ces quelques flacons une véritable entreprise, développée à la Belle Époque par un groupe d'investisseurs, puis rachetée par Jeanne-Louise Guérin, épouse d'un riche industriel de la chaussure. Sous les auspices de la dame, puis de son fils, la maison connaîtra un succès considérable, ouvrant une somptueuse boutique à New York et invitant par la suite Jean Cocteau à dessiner les étiquettes. Présente à l'Exposition des Arts déco de 1933, la maison lancera Duo, Le Jardin, Belle de Jour, Voulez-vous ou encore

la masculine Eau de Tilleul, présentés dans de luxueux écrans ouverts rue de la Paix et boulevard des Italiens, à côté des savons, fards et de la fameuse poudre Secret. D'Orsay, après quelques années de silence, s'est réinventé rive gauche en misant sur la littérature et la correspondance amoureuse du chevalier originel et de sa belle. D'où les allures de boîte postale de luxe revêtues par cette boutique tout de laiton, noyer et travertin décorée. Les cinq premiers parfums de la collection initiale sont frappés d'une phrase (exemple, « J'ai l'air de ce que je suis » ...) et d'initiales mystérieuses – S.P, O.W, ou encore A.R pour le dernier-né ... –, et sont tous dégenrés, à l'image de cette Eau du Bouquet millésimée 1830 et portée à la fois par le comte d'Orsay et sa *British* dulcinée pour que leur relation ne soit pas dévoilée. Les fragrances d'intérieur sont siglées des heures du jour et de la nuit – 00:30, En bas de chez toi –, imaginées avec la décoratrice Isabelle Stanislas. Penser aux fétiches olfactifs, à glisser dans un sac, une boîte à gants ou sous l'oreiller de son amant.

DETAILLE

[10, rue Saint-Lazare, IX*](#)

[Métro Notre-Dame-de-Lorette](#)

[Tél. 01 48 78 68 50](#)

[www.detaille.com](#)

[Ouvert de 11 h à 14 h et de 15 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

BAUME AUTOMOBILE

En faisant partie des premières femmes à décrocher le permis de conduire au tout début du XX^e siècle, la comtesse de Presle n'avait pas imaginé les effets desséchants que la circulation aurait sur sa peau, les voitures de l'époque n'ayant pas de pare-brise et la capitale étant au moins aussi polluée qu'aujourd'hui. Inventé spécialement pour cette Parisienne haute en couleur, le « baume automobile » reste aujourd'hui la star de la maison Detaille, sise depuis les années 1950 à la lisière du quartier de la Nouvelle Athènes. Le portrait

de la comtesse trône d'ailleurs en bonne place dans la boutique, tout en lambris d'époque, guettant ainsi la cliente venue s'approvisionner en Citrovinaigne de Beauté, lotion Manoudoue et poudres de riz, aux patronymes Belle Époque – Rachel, Aïda, Aurore... Detaille s'est lancé également dans les huiles essentielles, avec des mélanges spéciaux destinés au visage, aux cheveux, aux jambes, ainsi que le parfum, proposé dans un flacon vintage et décliné en versions femme, homme, et même dans une ligne unisexe prouvant que la plus que centenaire Detaille sait toujours humer l'air du temps.

DIPTYQUE

[7, rue Duphot, 1^{er}, métro Concorde](#)

[Tél. 01 86 70 85 38](#)

[www.diptyqueparis.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[le dimanche à partir de 11 h](#)

SENTEURS, BEAUX OBJETS

Né boulevard Saint-Germain au début des années 1960 sous la houlette de trois artistes voyageurs, Diptyque, bric-à-brac chic et bohème, se présenta d'abord comme un « marchand de riens », proposant aussi bien des éventails japonais que des lampions allemands et, bien sûr, ses fameuses bougies parfumées, bricolées sur place dans des verres achetés au BHV. On trouve aujourd'hui de tout, et pour toutes les bourses, dans la nouvelle adresse de la rive droite, la plus grande au monde, pensée comme un élégant appartement baigné de lumière : des bougies, bien sûr, dont les légendaires « Baies », « Feu de Bois » et la nouvelle « 7 rue Duphot » ; des parfums aux étiquettes toutes uniques, proposés aussi bien dans les fameux flacons que dans de ravissantes versions solides miniaturisées ; mais aussi le bain, le soin du corps, l'entretien de la maison, tous rechargeables dans un espace spécialement dédié. La décoration, particulièrement réussie, mêle mobilier sur mesure, rideaux à motifs géométriques, métal brossé, espaces laqués de rouge et de vert, autour

d'un escalier dont la rampe, en forme de glycine, est signée de l'Atelier de Forge Robert & Robert. Aux murs, les peintures originales de Desmond Knox-Leet, membre du trio fondateur, voisinent avec la marqueterie de bois du Studio Poudre et le vitrail végétalisant du jardin d'hiver. Bien vus : le sculptural salon de bain, avec baignoire et lavabo, et une jolie galerie qui retrace l'histoire de cette drôle de maison, à (re)découvrir aussi bien pour s'offrir une savonnette qu'une imposante bougie en demi-mesure. Au rez-de-chaussée, dans l'espace éphémère, se succèdent des invités, qu'il s'agisse du célèbre café Verlet comme de la Villa Noailles, centre d'art contemporain de Hyères, ou encore de l'artiste Cyril Lancelin et de la créatrice britannique Lucy Sparrow. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

HEIMAT BY WARIS DIRIE

[35, rue Paul-Valéry, XVI^e](#)

[Métro Charles-de-Gaulle – Étoile,](#)

[Victor-Hugo](#)

[Tél. 01 86 65 90 77](#)

[www.heimatbywarisdirie.fr](#)

[Ouvert de 7 h à 23 h, le samedi](#)

[et le dimanche de 8 h à 21 h](#)

CLUB FITNESS AU FÉMININ

Après Los Angeles, voici Heimat by Waris Dirie installé à Paris, en lieu et place de l'ancien musée d'art africain Dapper. Ce club de sport exclusivement réservé aux femmes occupe un espace de 1 500 mètres carrés illustré par des œuvres d'art d'artistes féminines, avec photographies, peintures ou fresques murales accrochées dans les salles d'entraînement. On y trouve d'ailleurs des œuvres de la marraine de ce club de sport haut de gamme, la militante, mannequin, écrivaine et artiste Waris Dirie. Ici et là sont posées des pièces de mobilier design, tels des fauteuils Moroso colorés tressés de la collection M'Afrique Shadow, imaginés par le designer Tord Boontje. Une immense salle avec estrade accueille les cours

collectifs de pilates, yoga, renforcement musculaire... Des coachs – des femmes, principalement – sont présents pour accompagner et conseiller les pratiquantes lors des séances individuelles sur des appareils Technogym. Un Jacuzzi, un sauna et une salle de détente complètent l'offre. Plusieurs fois par mois, des rencontres à thème et des événements sont organisés pour fédérer les membres du club et permettre aux femmes de se rencontrer et tisser des liens.

L'INSTITUT SOTHYS

[128, rue du Faubourg-Saint-Honoré, VIII^e](#)

[Métro Saint-Philippe-du-Roule](#)

[Tél. 01 53 93 91 53](#)

[www.institutsothys.paris](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

INSTITUT

En 1985, Sothys, marque familiale de cosmétologie de haute expertise, originaire de Corrèze, ouvrait son institut de beauté dans le VIII^e arrondissement. Le voilà revampé après deux années de travaux en un élégant écrin feutré au raffinement classique d'un appartement haussmannien parisien avec boiseries, et déclinaison de tons neutres de gris noir et blanc. En rez-de-chaussée sont proposés un bar à senteurs, des menus tactiles, deux espaces intimistes dédiés au make-up et au diagnostic personnalisé, avec prescription sur mesure... Et bien sûr un espace vente avec l'ensemble de la gamme des produits cosmétiques de la marque avec conseils avisés. À l'étage se situe l'espace soins composé de suites parisiennes spacieuses pour une parenthèse de beauté, ainsi que le Salon 128, où déguster des tisanes préparées à base de plantes provenant des Jardins Sothys, situés à Auriac, en Corrèze. L'occasion de vivre un moment holistique bercé par la nature.

MAISON FRANCIS KURKDJIAN

[5, rue d'Alger, 1^{er}, métro Tuileries](#)

[Tél. 01 42 60 07 07](#)

[www.franciskurkdjian.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 13 h 30 et de 14 h 30](#)

[à 19 h 30, le dimanche de 13 h 30 à 19 h](#)

PARFUMS SUR MESURE

Créateur et parfumeur star, Francis Kurkdjian est depuis quelque temps le directeur de la création parfum de la maison Dior. Une mission qui ne l'empêche pas de mener sa propre marque, selon une approche plus personnelle de la grande parfumerie, avec des jus comme Lumière noire homme et Lumière noire femme, Cologne pour le matin, Cologne pour le soir, Petit Matin et Grand Soir, ou les deux récents Gentle Fluidity... Si ses « vestiaires olfactifs » sont devenus les compagnons idéaux de voyage, c'est aussi dans le registre hypersophistiqué des parfums sur mesure ou des fragrances sur commande spéciale que l'homme excelle. Les anniversaires l'inspirent aussi : pour les dix ans de sa propre entrée en matière, il avait imaginé l'Édition Cristal, enserrée dans trois flacons en cristal Saint-Louis et diffusée à vingt exemplaires seulement. Francis Kurkdjian a également signé de la lessive parfumante pour le linge et, pour les plus jeunes, des bulles de savon aux senteurs de menthe, de poire ou d'herbe fraîchement coupée...

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

MAISON GUERLAIN

[68, avenue des Champs-Élysées, VIII^e](#)

[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)

[Tél. 01 45 62 52 57](#)

[www.guerlain.com](#)

[Ouvert de 11 h à 20 h,](#)

[le dimanche de 11 h 30 à 19 h](#)

PARFUMS EXCEPTIONNELS

Après 185 ans d'histoire, la plus ancienne maison de parfums de France a changé d'échelle en 2014 en confiant à Peter Marino l'aménagement d'un nouvel espace. Du marbre, beaucoup de marbre, et

les codes de la marque repris un peu partout, avec, en majeur, abeilles et dorures qui font le lien avec l'espace classé de la boutique originelle, installée depuis les années 1910 en ce lieu construit par Charles Mewès, architecte du Ritz. Des œuvres d'artistes et d'artisans d'art ponctuent le décor d'un luxe inouï. Le coin homme est en onyx, certains plafonds ondulent comme de l'eau de parfum, une sublime marqueterie de paille recouvre les murs des salons du sur-mesure, d'autres sont en verre givré, les gants et les éventails sont toujours parfumés pour un plaisir des sens total qui se prolonge à l'Institut Guerlain, créé en 1939 et lui aussi entièrement réinventé. La maison se propose également d'initier à l'art du parfum petits et grands avec des ateliers thématiques, ou de faire partager les secrets de fabrication et l'histoire des fragrances de la maison. Le nouveau concept de boutique à parfums, ouvert rue Saint-Honoré, se recentre sur le premier métier de Guerlain, désormais digitalisé, afin de créer le profil olfactif de chaque cliente et de chaque client. Quant au nez de la maison, il porte un nom prédestiné, Thierry Wasser (de Cologne).

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

MARISOL PARIS

33 ter, rue des Tournelles, III*

Métro Bastille, Chemin-Vert

Tél. 01 44 61 18 34

www.studiomarisol.com

Ouvert de 10 h à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

L'ART DU CHEVEU

Connue et reconnue comme la papesse de la sculpture capillaire et des perruques extravagantes, Marisol Suarez fait glisser peignes et brosses au gré de sa Slow Hair Therapy, prodiguée en ses trois salons parisiens. Dans ce salon au décor perruqué en mode XXL, situé non loin de la place des Vosges, les coupes se font à sec, les couleurs, les balayages sont naturels et doux. Les deux autres salons, en plus

des coupes et des couleurs, ont chacun leur spécificité. Dans celui du Palais-Royal (I^{er}), on prodigue des soins personnalisés avec massage shiatsu. Quant au salon de la rue de Varenne (VII^e), il est consacré aux extensions et coiffures de fêtes.

[Voir site Web pour les autres adresses](#)

OFFICINE UNIVERSELLE BULY

6, rue Bonaparte, VI*

Métro Saint Germain-des-Près

Tél. 01 43 29 02 50

buly1803.com

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche

ONGUENTS, SOINS

Ils ont le goût pour la parfumerie aux formules authentiques. Ils ont le sens du vrai, du beau et des affaires. Victoire de Taillac et Ramdane Touhami ont su faire prospérer leur maison au savoir-faire artisanal de haute qualité, depuis la première ouverture en 2014, rue Bonaparte, de l'Officine Universelle Buly, nom qui fait référence à Jean-Vincent Bully – distillateur, parfumeur et cosméticien –, lequel avait établi en 1803 dans le centre de Paris une parfumerie aux principes alors révolutionnaires. Buly promeut aujourd'hui une philosophie basée sur les savoir-faire ancestraux, les gestes et les habitudes d'hygiène et de beauté de tous les peuples du monde et a ce chic pour créer des parfumeries à l'atmosphère délicieusement surannée. En témoigne celle-ci, façade habillée de bois et de marbre, qui recèle une gamme de produits, des fameuses Eaux Triples aux huiles de plantes rares aux vertus bienfaitrices, en passant par des argiles aux pouvoirs reminéralisants et détoxifiants destinés aux soins de la peau et du cheveu. On y trouve également des accessoires, peignes, brosses pour les cheveux, le visage, le corps, ainsi que des bougies formulées à base de composants végétaux et coulées dans des marbres élégants noir ou blanc. Succès assuré et multiplié de Séoul à Tokyo, de Taipei, à Londres, de San Francisco à Milan... Si bien que LVMH a acquis en 2021 cette

PROMENADE OLFACTIVE SUR LA RIVE DROITE

Le parfum est-il une obsession parisienne ? Depuis l'arrivée des gants parfumés, avec Catherine de Médicis, reine de France venue d'Italie, la ville s'est toquée de senteurs et aura vu naître les plus grandes légendes en la matière puis les premiers parfums de couturiers. Et si la capitale n'est pas franchement connue pour sa propreté, un coup de spray ou une goutte judicieusement placée derrière l'oreille suffisent parfois à transporter ailleurs, comme le fit, en son temps, Jean-Louis Fargeon à Versailles, pour Marie-Antoinette et ses enfants. Alors, quelle odeur, Paris ? Du côté de l'avenue Montaigne, fief de la haute couture, les effluves de fruits confits de chez LOUIS FOUQUET (6, avenue Montaigne, VIII*) s'échappent d'une boutique aux allures de bijouterie pour se mêler à ceux de Miss Dior, le cocktail floral lancé par Christian Dior en hommage à sa sœur Catherine dès 1947, à retrouver dans le vaisseau amiral de la maison DIOR (30, avenue Montaigne, VIII*). Aux Champs-Élysées, où fast food et macarons s'allient aux émanations orientalisantes d'ARABIAN OUD (numéro 63), une exception, au 68 : le magasin historique de GUERLAIN, qui déploie dans son décor classé les eaux de colognes historiques datant de l'Empire et les arômes gourmands de sa Petite Robe Noire. Place Vendôme, les diamants, comme l'argent, n'ont pas d'odeur, contrairement au RITZ (au 15), qui dispose carrément de sa propre bougie parfumée, baptisée Ambre Péristyl, reprenant en formule take-away son « illustration olfactive ». À chaque fois que tourne la porte tambour, c'est un alizée pur luxe aux notes d'ambre, de poivre, de jasmin, de tabac et fève tonka qui vient taquiner les narines des passants. Direction le quartier de l'Opéra. Désormais QG de la pâtisserie contemporaine, l'avenue de l'Opéra sue le chocolat et le sirop de glucose, aussi bien chez CÉDRIC GROLET (au 35), que chez sa voisine JADE GENIN (au 33), tandis que l'autre côté de l'avenue, haut lieu de la restauration asiatique, fleurit plutôt le ramen et le bouillon de chou chinois. Au nord, Pigalle et Montmartre sentent dorénavant le french taco plutôt que le vieux latex, et l'agneau grillé a supplanté le parfum canaille et clandestin des amours tarifés. Qui s'en plaindra ? Pas les visiteurs du très secret jardin du MUSÉE DE MONTMARTRE (12, rue Cortot, XVIII*) : quitte à revisiter la mythologie du quartier, ils associeront ici aux roses et au gazon coupé le délicat Bas de Soie de Serge Lutens, cocktail d'iris et de hyacinthe. À quelques encablures, le maïs grillé du carrefour Barbès-Rochechouart donne le ton, avant de poursuivre la route côté gares du Nord et de l'Est, dans un nuage aromatique de freins en surchauffe, de fer et d'huile. Au sud, la place de la République balance toujours entre fragrances bobos et gaz lacrymos, dilemme démocratique dédaigné par un Marais aristocratique où l'on sniffe la vieille pierre et la boiserie d'époque, en s'étourdissant de l'élégante Cologne Française issue de la collection de haute parfumerie de CELINE (4, rue Duphot, I^{er}).

réjouissante maison aussi enracinée dans l'histoire que franchement moderne et iconoclaste. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

OGATA

16, rue Debelleye, III^e

Métro Saint-Sébastien-Froissart

Tél. 01 80 97 76 80

ogata.com/paris

Ouvert de 11 h à 20 h.

le lundi et le mardi de 11 h 30 à 19 h 30

FRAGRANCES PERSONNALISÉES

Dans les murs d'un hôtel particulier du XVII^e siècle situé dans le Marais, l'adresse parisienne du designer Shinichiro Ogata décline la culture traditionnelle japonaise selon une vision contemporaine. Bois, pierre, cuivre, matériaux bruts ou travaillés signent ce sanctuaire de l'excellence. Au rez-de-chaussée, boutique de thé, pâtisserie proposant des wagashi, espace dédié à l'art de recevoir présentant objets, vaisselle, ustensiles aux formes épurées, conçus avec des matériaux durables, ainsi qu'une galerie d'art. Au 1^{er} étage, bar à cocktails et restaurant. Dans les caves voûtées se trouve le Sabô, un lieu dédié à la cérémonie du thé et, attenant à celui-ci, Kaori, l'espace fragrances, dont le nom fait référence à l'encens, qui, selon les rituels japonais, purifie l'âme et harmonise le corps. Kaori par Ogata est une invitation à découvrir l'art des senteurs rares et personnalisées au fil d'un voyage initiatique.

PALAIS ROYAL – SERGE LUTENS

142, galerie de Valois, I^{er}

(jardins du Palais-Royal)

Métro Palais-Royal – Musée du Louvre

Tél. 01 49 27 09 09

www.sergelutens.com

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche

PARFUMS DE CRÉATEUR

Les salons nimbés de parme grisent le visiteur avant même qu'il ne perde la tête pour l'un ou l'autre des parfums orientaux capiteux distillés par Serge Lutens, à raison d'un ou deux par an. Leurs noms, déjà, agissent comme un catalyseur fabuleux : Bas de soie, Ambre sultan, Miel de bois, Bornéo 1834, Fourreau noir... Quant à Vitriol d'œillet, Fumerie turque et Tubéreuse criminelle, ils transportent illico dans un univers fantasmagorique. Parmi les ultimes naissances : les Eaux de Politesse, six créations ultra-lumineuses allant de l'Eau d'Armoise à l'Eau de Paille, qui voisinent avec les fioles gratte-ciel enserrant les essences aux intitulés mystérieux (l'Innommable), et les flacons de table que l'on trouve sur toutes les coiffeuses des élégantes initiées et, pour les trente ans du parfum culte Féminité du bois, une édition limitée dans un nouveau flacon. Vitrillé par un escalier en vis menant à un étage tout aussi baroque, le salon semble être totalement détaché du monde qui l'entoure, et les flacons gravés, disponibles uniquement ici, ainsi que les superbes poudriers laqués transportent l'œil (et les prix) dans une dimension inédite. À noter, la deuxième adresse ([324, rue Saint-Honoré, I^{er}](#)), ouverte en 2019, qui devrait rassurer celles et ceux que la porte de l'antre historique de Serge Lutens ne manque pas d'impressionner.

DANS LE DRESSING D'ENZO LEFORT

Mon premier vêtement, acheté à Paris par mon père, quand j'ai débarqué de la Guadeloupe, fut ce fameux manteau en cuir, trop grand, que je n'ai mis que trois fois. À l'époque, je m'habillais style 50 Cents. J'envisage la mode comme un prolongement de la personnalité. Je la vois comme un filtre sociologique, pas comme une étiquette.

À Paris, je suis un client assidu de Marni, dont j'aime le style et l'ambiance du magasin. J'achète aussi beaucoup au concept-store Archives 18/20, chez The Next Door, à République, et j'ai découvert Gaijin, boutique de vintage de créateurs japonais ouverte par des copains dans le Marais.

Je revends aussi, selon le principe circulaire des amis et des vide-dressings. Je me suis également tourné vers le site Entremains, qui organise des drops et des pop-ups et qui vient chiner à domicile dans le but de revendre. Rayon parfums, j'aime ceux élaborés sur place par Liquides, à côté du Carreau du Temple, et j'utilise les soins naturels pour homme Horace. J'ai un faible pour les fragrances et les savons de l'Officine Universelle Buly.

Ma femme, Kitesy Martin, qui a travaillé en qualité de styliste chez Balmain et Lacoste, a fondé sa propre marque de bijoux et d'accessoires élaborés selon les principes de l'upcycling. Ce qui l'a conduite à collaborer avec Nike, Café Kitsuné et Patou. Elle a réalisé quelques pièces sur mesure pour moi et je pose pour son compte Instagram.

MARNI

231, rue Saint-Honoré, I^{er}, tél. 01 70 91 76 16, www.marni.com

ARCHIVES 18/20

20, rue des Archives, IV^e, tél. 01 40 24 24 64, www.archive1820.com

THE NEXT DOOR

10, rue Beaurepaire, X^e, tél. 01 42 00 10 20, www.thenextdoor.fr

GAIJIN

20, rue du Pont-aux-Choux, III^e, tél. 01 71 27 77 09, www.gaijinparis.com

LIQUIDES

9, rue de Normandie, III^e, tél. 09 66 94 77 06, www.liquides-parfums.com

HORACE

129, boulevard Saint-Germain, VI^e, tél. 01 42 01 47 35, horace.com

OFFICINE UNIVERSELLE BULY

6, rue Bonaparte, VI^e, tél. 01 43 29 02 50, buly1803.com

OBJETS DE QUALITÉ

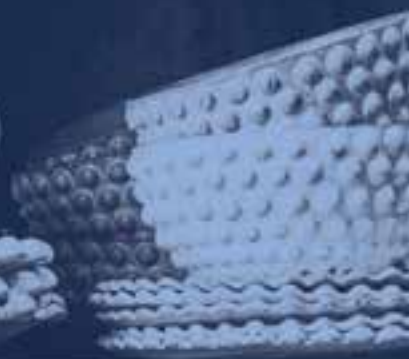
DE L'ANTIQUAIRE DE CHARME À LA GALERIE DE DESIGN : OÙ CHINER EN VILLE

À Paris, comme dans la plupart des grandes villes, le fait-main a refait surface, comme si la pièce unique était devenue l'antidote sinon à l'uniformisation, du moins à la surconsommation et à la mauvaise qualité. Cela tombe bien : Paris a gardé tout son savoir-faire. Porcelaine, céramique, marqueterie, ébénisterie, marbriers, bronziers et autres métiers de l'excellence ont repris la main, galvanisés par une approche hybridée du design et des galeries éditrices, devenues souveraines en la matière. Ce sont eux qui « font » aujourd'hui le marché et qui influencent le style et les goûts, avec un penchant marqué pour le XIX^e siècle revisité.

Paris tient là une position de premier plan. Et conserve son rôle d'immense garde-meuble des styles et des époques, fouillés, exhumés, réhabilités par les meilleurs marchands et lors des ventes aux enchères, qui se sont digitalisées avec un immense succès. Des galeries du VII^e arrondissement aux stands des Puces, des entrepôts secrets aux réserves inépuisables entrouvertes à quelques élus, le répertoire parisien demeure ultra-prescripteur, d'autant que la profession fait florès. Au point qu'en ville tout le monde est désormais décorateur, ou antiquaire.



DE VIL LATTE
PARIS
AS



ALEXANDRE LOGÉ[58, rue de Courcelles, VIII^e](#)[Métro Courcelles](#)[Tél. 06 01 01 21 43](#)[www.alexandreloge.com](#)[Ouvert uniquement sur rendez-vous](#)**CRÉATIONS LIBRES**

Repéré pour ses lustres en plâtre chez le galeriste-éditeur Alexandre Biaggi, sollicité par le gotha des décorateurs, dont Peter Marino ou Fabrizio Casiraghi, le plâtrier-créditeur Alexandre Logé est sorti de son atelier pour investir un élégant appartement en rez-de-chaussée, où il déploie une collection exclusive de ses meubles, miroirs et luminaires mis en scène avec un goût appuyé pour l'abstraction et l'art africain. Produites en séries très limitées – entre huit et cinquante exemplaires –, ses pièces résultent soit d'une architecture quasi inca, soit d'une expression libre onirique, spectaculaire, unique, captée par la maison Valentino pour ses nouveaux magasins dans le monde, dont celui de l'avenue Montaigne. Quand il n'expose pas chez Ralph Pucci, à New York, Logé reçoit ici sur rendez-vous, entouré de tableaux et d'objets chinés ou commandés à des artistes tels que le céramiste Joris Grellet. Un univers.

ARTCURIAL[7, rond-point des Champs-Élysées, VIII^e](#)[Métro Franklin-D.-Roosevelt](#)[Tél. 01 42 99 20 20, www.artcurial.com](#)[Librairie ouverte de 11 h à 18 h,](#)[fermée le samedi et le dimanche](#)[hors expositions](#)**MAISON D'ENCHÈRES**

Installée dans les murs de l'hôtel Dassault, la maison d'enchères Artcurial organise là et hors les murs plus de cent rendez-vous annuels, dont quelques-unes des ventes les plus médiatisées de la place : peinture, sculpture, Art nouveau, Art déco, design, photographie, bande dessinée et joaillerie, mais aussi automobiles de collection ou vins, comme ce fut le cas avec la vente de la cave de l'Hôtel Crillon. C'est également

Artcurial qui a dispersé en juin 2023 la collection Pierre Boulez. Un mois auparavant, Artcurial mettait un pied en Suisse en annonçant le rachat de la maison d'enchères Beurret Bailly Widmer, basée à Bâle. À Paris, le site abrite également une librairie d'art pointue et un café.

ASTIER DE VILLATTE[173, rue Saint-Honoré, I^{er}, métro Tuileries](#)[Tél. 01 42 60 74 13](#)[www.astierdevillatte.com](#)[Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)**JOLIES CHOSÉS**

C'est en 1996 que Benoît Astier de Villatte et Ivan Pericoli ont fondé cet atelier de porcelaine à l'ancienne, blanche, estampée à la main et dont l'émail laisse apparaître de subtils soupçons de pâte cuite. Leurs créations sont présentées dans l'un des plus curieux et charmants magasins de Paris. La boutique d'un ancien marchand de couleurs, restée vide trente ans durant et qui fut jadis, à l'enseigne du Singe violet, la vitrine de Biennais, grand orfèvre de Napoléon. On y flâne comme dans le grenier d'une ancêtre qui avait du goût, la pupille aimantée par une sélection d'objets, amulettes et grigris, en feuilletant les rieurs agendas à l'humour belge, en humant le parfum grisant des bougies d'ambiance fabriquées par un maître cirier du sud de la France. Au printemps de 2022, la maison a lancé son premier parfum, baptisé Tucson, signalant (avec bougie et encens assortis) une entrée olfactive à haute concentration, plantée aux antipodes des colognes déjà connues. Ont suivi Le Dieu Bleu, Artaban, et Les Nuits, élaborés par le nez Dominique Ropion. Au Salone de Milan 2024, la marque a présenté des sculptures en céramique blanche issues d'une collaboration avec l'artiste Eva Jospin, amie de longue date des fondateurs.

Autres adresses : [16, rue de Tournon, VI^e, tél. 01 42 03 43 90 ; et depuis peu, à Milan](#)

ATELIER ALAIN ELLOUZ

[55, quai des Grands-Augustins, VI*](#)

[Métro Pont-Neuf](#)

[Tél. 01 73 95 03 20](#)

[www.atelieralainellouz.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

LUMIÈRES MINÉRALES

Croisé maintes fois dans le cadre des somptueux décors de palaces et autres bâtiments prestigieux, le travail et le nom d'Alain Ellouz sont devenus synonymes d'un savoir-faire unique. Artiste-orfèvre de l'albâtre et du cristal de roche, établi depuis 2005, il électrise l'œil avec ses créations, qui attirent la curiosité. Après avoir installé en 2022 à Bièvres, dans l'Essonne, sa Fondation pour l'Albâtre, Ellouz vient d'ouvrir sa première galerie parisienne. Étagée sur trois niveaux, l'adresse occupe les vestiges de l'ancienne église du couvent des Grands-Augustins. Autant de pierres, voûtes et pilastres sculptés dialoguant avec les luminaires exposés, aux formes libres ou monolithiques. Le lieu se fait aussi cimaise avec l'exposition des créations sur albâtre d'amis artistes invités, comme Caroline Leite. Fascinant.

ATELIER MATHIEU LUSTERIE

[Hôtel de la Marine, 2, rue Royale, VIII*](#)

[Métro Concorde](#)

[Tél. 06 74 52 08 22](#)

[www.mathieulusterie.com](#)

[Ouvert de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h](#)

[à 17 h 30, fermé le samedi et le dimanche](#)

RESTAURATION DE LUSTRES

On ne présente plus la lustrerie Mathieu, riche d'une histoire et d'un patrimoine uniques, au service de l'excellence et des lumières. La voici, pour dix années, dans les murs de l'Hôtel de la Marine au titre de restaurateur en lustrerie, y rallumant une tradition éteinte depuis des... lustres. En effet, avant qu'il ne devienne Mobilier national, le Garde-Meuble de la Couronne, son ancêtre royal, était installé ici et, avec lui, une myriade d'ateliers de restauration où s'activaient les Compagnons.

Certes, les lustres que Mathieu restaure proviennent du Château de Versailles ou de l'Hôtel de Sens, mais pourquoi pas ceux hérités d'une aïeule fortunée ? Depuis janvier 2023, l'atelier est ouvert à la visite publique, sans rendez-vous.

AU BAIN MARIE

[59, boulevard Raspail, VI*](#)

[Métro Sèvres-Babylone](#)

[Tél. 01 42 71 08 69, www.aubainmarie.fr](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

ART DE RECEVOIR

Ex-critique culinaire et journaliste, Aude Clément alluma le feu sous son premier Bain Marie en 1977, à deux pas de la place des Victoires. Son échoppe regorgeait déjà de trésors chinés augmentés de ses propres créations. Suivront une boutique de linge, puis un second Bain Marie, déménagé rue Boissy-d'Anglas, au sein de la Galerie Royale. Célèbre au Japon (six magasins !) –, scénographe d'événements, expositions et grands dîners, Aude Clément est toujours aux menées de la maison, établie rive gauche depuis quelques années. L'adresse de Raspail est une ancienne librairie Hatier et le magasin, façade et intérieur, fut conçu en son temps par Jules Leleu, décorateur des élites. Et désormais classé. La dame empile les références : assiettes, plateaux, verrerie, cristallerie, argenterie. La table des matières y est tout autant infinie. Baccarat, Tiffany's, Daum, Gorham, Buccellati, mais aussi Lobmeyr, Moser, Montbronn. L'inventaire embarque pinces à moules en argent et vermeil, râpes à concombre en ivoire et argent, barbotines, presses à canard, plats à homard, terrines de Pillivuyt, porcelaine du XIX^e, objets rarissimes convoités par les musées. Décoré d'arbres à tasses et à théières, l'espace est un bazar précieux. Outre ses propres créations en céramique à motifs animaliers, Aude Clément s'amuse à imaginer de la vaisselle « illustrée » en mélamine pour le bateau et sollicite l'orfèvre toscan Zanetto pour des pièces de service et

décors de table uniques. Sinon, maints articles proviennent de l'ancien Crillon et du paquebot *Normandie*. La galerie du 56, rue de l'Université, dans le VII^e ([tél. 09 52 99 49 99](#)), dégage un parfum de cabinet de curiosités privilégié.

AU VIEUX PARIS

[4, rue de la Paix, II*, métro Opéra](#)

[Tél. 01 42 61 00 89](#)

[www.ouvieuxparis.com](#)

[Ouvert de 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ORFÈVRERIE ANCIENNE

Cette maison d'orfèvrerie fondée en 1846 n'a jamais changé d'adresse, et son décor de boiseries anciennes fut posé avant la Seconde Guerre mondiale par Jansen, le décorateur des élites. Sur place, Stéphane Turisk poursuit le précieux négoce paternel, hautement spécialisé dans le Vieux Paris, noble générique désignant l'argenterie produite avant la Révolution. Quant à l'orfèvrerie de table, les pièces de vitrine, les bijoux et montres anciens qui font le renom de la maison, ils insèrent à leur inventaire précieux ces fameux objets de vertu que furent les étuis à cire, les tabatières et les boîtes à mouches.

BOON_ROOM

[9, rue de Lesdiguières, IV*](#)

[Métro Saint-Paul, Bastille](#)

[Tél. 09 67 49 87 80, www.boon-room.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le samedi et le dimanche](#)

ART, DESIGN

Située à deux pas de la place de la Bastille, discrètement ouverte en 2017 par le Norvégien Kristofer Kongshaug et l'Italien Clemente Pediconi, basé à Rome, Boon_Room est une adresse des plus secrètes. À la tête d'une agence créative mêlant showroom de mode, presse et communication, le duo a développé ce concept tourné vers le design, l'artisanat d'art et une touche d'arts plastiques. Sur 700 mètres carrés se succèdent différentes ambiances, chacune attribuée à un designer

ou à une marque qu'ils représentent (Giopato & Coombes, Marco Iannicelli, Marc Dibeh, Faina) ou qu'ils éditent dans le cadre de Boon Editions. Ainsi du mobilier sculptural de Pieter Maes, de Stefano Giacomello, ou les créations radicales de Tam Hancocks ou Atelier Pendhapa.

CECCALDI

[15, rue Racine, VI*, métro Odéon](#)

[Tél. 01 46 33 87 20](#)

[www.couteaux-ceccaldi.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 13 h 30 et](#)

[de 14 h 30 à 19 h, fermé le dimanche](#)

ARTISAN COUTELIER

Tranchant avec les légendes corses tenaces narrées à la façon de Mérimée, Jean-Pierre Ceccaldi affûta en 1978 ses premiers couteaux de berger avec manche en corne de vache, ravissant sur le fil une tradition insulaire alors quasi oubliée. Installé à Porticcio, au sud d'Ajaccio, entouré de sa famille et de ses fils, Simon et Sylvestre, cet artisan coutelier fit des émules, mais il fut le premier à monter à Paris et à y ouvrir en plein quartier Latin une boutique réduite à l'essentiel. Accueil, services, conseils et réalisations sur commande issues d'une production unique de couteaux traditionnels, dont les fameux Curnicciulu et Vendetta, mais aussi de fines lames (en acier carbone) pour la table, l'office et la cuisine.

CHAHAN GALLERY & DESIGN

[11, rue de Lille, VII*, métro Rue du Bac](#)

[Tél. 01 47 03 47 00, www.chahan.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

Avant d'ouvrir sa propre agence, établie tout près de là, rue de Beaune, l'architecte d'intérieur Chahan Minassian, né à Beyrouth, fut pendant sept ans le directeur artistique de Ralph Lauren pour l'Europe. Depuis, il œuvre à Paris, Tokyo, New York, Miami et Venise, en étroite collaboration avec Fortuny, instillant dans son

UNE JOURNÉE AUX PUCES

Quatrième site parisien le plus visité après Disneyland Paris, la Tour Eiffel et le Louvre, avec plus de 5 millions de personnes chaque année, le Marché aux Puces de Paris/Saint-Ouen (MAP) reste le plus vaste et le plus riche en son genre dans le monde. Historiquement, le site puise ses racines chez les chiffonniers, qui, chassés du centre de Paris, trouveront refuge à Clignancourt. Entre bidonvilles et baraquements, leur « marché de peu », formalisé vers 1885, s'insinuera entre guinguettes, buvettes, cafés-chantants et cirques. Apparue vers 1904, l'expression « marché aux puces » fera florès. Six ans plus tard, la renommée des Puces sera lancée par la revue satirique *L'Assiette au Beurre*, qui leur consacrait un numéro illustré par la figure du Poulbot.

Chiner aux Puces est un sport parisien, un hobby national, une passion mondiale qui ne connaît pas de saison. Sa géographie de 7 hectares englobe onze marchés privés. Le plus ancien, Vernaïson, fut ouvert en 1920 par le concessionnaire du mobilier de jardin des parcs parisiens. Cinq ans plus tard, son voisin, Biron, fondé par l'Union des brocanteurs de Saint-Denis, fut le premier à vendre des objets anciens restaurés, ce qui lui vaudra son surnom de « Faubourg-Saint-Honoré des Puces ». Suivront, avant-guerre et tout de suite après, les marchés Jules Vallès et Paul Bert. Puis, entre 1977 et 1991, Serpette, Malassis, Dauphine. Sans oublier les marchés Cambo, L'Entrepôt, Antica, Le Passage, L'Usine, et les « rues-marchés » de la rue des Rosiers, des rues Jules-Vallès, Paul-Bert et Lécuyer. Sur le terrain, plus d'un millier de marchands, antiquaires et brocanteurs, des milliers de clients célèbres, décorateurs, designers, acteurs, collectionneurs, venus de Paris et du monde entier et un chiffre d'affaires estimé à 500 millions d'euros par an.

Nombreux sont les marchands des Puces à représenter une seconde ou troisième génération de puciers. D'autres, parmi les plus connus, ont débuté aux Puces avant d'ouvrir dans Paris intra-muros leur propre galerie. Ainsi d'Alexandre Biaggi, Aline Chastel, Pierre Passebon, Jacques Lacoste... D'autres, comme Vauclair, jouent un billard à deux bandes : un stand ici, une galerie en ville. Sinon, ce sacré capharnaüm, à la source d'une abondante littérature et peuplé de figures hautes en couleur, s'est un brin gentrifié avec la récente ouverture de **MOB HOUSE** (70, rue des Rosiers), pilotée par Cyril Aouizerate, Philippe Starck et l'hôtelier Michel Reybier, puis celle du **TRIBE** (33-35, boulevard Jean-Jaurès, Saint-Ouen), à 15 minutes à pied des Puces. Pour croquer un morceau sur le pouce ou bien assis, serviette autour du cou, faveur à **AU ROI DU CAFÉ**, bastion des puciers, et au bon couscous de chez Hassan qui, en vrai, s'appelle **LA MARGARITA**. Valeurs sûres rayon mitonné-mijoté : **LA PÉRICOLE** (on dit qu'on va Chez Dani), **LE RELAIS DES BROC'S** (ou chez les Roland) et **BONNE AVENTURE**, qui s'est dédoublée, avec une nouvelle adresse : le **CAFÉ JAUNE**, angle impasse Simon et rue des Rosiers. Bonnes nouvelles venues de la pizza Napoli de Steven, qui a changé de nom : c'est maintenant le **BISTROT DES ROSIERS** et c'est excellent. Enfoui au fond du Marché Dauphine, les **GASTROPODES** reste idéal pour un burger. Sinon, à Paul-Bert, fini Ma Cocotte, place à **HASALON**, avec le chef israélien Eyal Shani.

MARCHÉ AUX PUCES DE PARIS/SAINT-OUEN rue des Rosiers, Saint-Ouen, métro Porte de Clignancourt, tél. 01 40 12 32 58, www.marcheauxpuces-saintouen.com, ouvert le samedi de 9 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 18 h, le lundi de 10 h à 17 h

sillage un goût unique fait d'éclectisme et de cosmopolitisme spectaculaires. Son style fait cohabiter mobilier américain des années 1930 à 1970, création contemporaine, céramiques signées Peter Lane ou Amir Smornik et antiquités flamboyantes.

CHRISTOFFLE

9, rue Royale, VIII^e

Métro Concorde, Madeleine

Tél. 01 55 27 99 17, www.christoffle.com

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

fermé le dimanche

ORFÈVRE

Issu d'une famille de soyeux lyonnais, Charles Christoffle (1805-1863) entra en joaillerie par alliance grâce à un sien beau-frère, orfèvre parisien prospère du nom de Calmette. Associé à autre beau-frère, Joseph Bouilhet, Charles Christoffle hissera ensuite son affaire à un niveau industriel innovant grâce à l'achat des brevets de dorure et l'argenture par électrolyse. Les arts de la table étaient alors en plein essor et la nouvelle bourgeoisie ambitionnait de briller à moindre frais. Désigné « orfèvre du roi » par Louis-Philippe, puis de l'empereur Napoléon III, et d'une noria de têtes couronnées du Mexique à la Russie, Charles Christoffle décédera en 1863. La maison passera alors aux mains de son fils Paul et de son neveu Henri, qui sera l'un des co-fondateurs du Musées des arts décoratifs. Tout au long du XX^e siècle, les Bouilhet resteront aux commandes. L'un d'eux, André, inventera le concept de la liste de mariage. Tony sera l'artificier de la modernité. Avec son épouse milanaise, Carla Borletti, dont la famille possédait, entre autres les grands magasins La Rinascente, il mettra sur pied le réseau mondial des boutiques Pavillon Christoffle. Entreprise du Patrimoine Vivant, Christoffle appartient aujourd'hui au groupe Chalhoub, basé à Dubaï. Parmi les premiers artistes à avoir collaboré avec Christoffle, François Guibert fut celui qui dessina le modèle de couvert livré à Napoléon III. Star des arts décoratifs

du Second Empire, le sculpteur Carrier-Belleuse signera des pièces inouïes, dont le fameux Vase des Arts, présentées dans le cadre des expositions universelles, où l'orfèvre raflait toutes les médailles. Celle de 1925 couronna la maison comme premier orfèvre mondial en matière de diffusion, chiffre d'affaires et création. Une création dirigée par Luc Lanel, artiste et designer réputé qui sollicitera des talents du calibre de l'orfèvre danois Christian Fjordingstad, entré chez Christoffle en 1925, où il développera pièces et services en argent massif et en métal argenté ornés de buis, corail, ambre, ivoire. Par la suite, il y aura Jean-Michel Folon, Roger Tallon, Victor Vasarely, Andrée Putman, Christian Lacroix, Ora-ïto, Marcel Wanders, Aurélie Biedermann... Toujours en première ligne, fournisseur du Palais de l'Élysée, du Sénat et des ambassades de France partout dans le monde, voilà peu, la maison a missionné le directeur artistique Ramdane Touhami (Cire Trudon, Officine Universelle Buly, La Pharmacie des Âmes...) pour raviver son lustre. Nouveau logo, nouveaux codes visuels, tous puisés à l'aune d'archives dans lesquelles une noria de pièces dormantes Art déco qui n'attendaient qu'une remise en lumière. Savoir qu'en coulisses la maison prépare une exposition qui se tiendra en 2025 au MAD et qu'elle rachète en salles, aux puces, en brocantes, des pièces anciennes qu'elle rénove et revend en boutique à prix patinés.

DEBEAULIEU

30, rue Henry-Monnier, IX^e

Métro Saint-Georges

Tél. 01 45 26 78 68

www.debeaulieu-paris.com

Ouvert de 10 h à 20 h,

le vendredi et le samedi jusqu'à 20 h 30,

le dimanche jusqu'à 14 h 30

FLEURS ET OBJETS

Il s'appelle Pierre Blanchereau. Debeaulieu était le nom de ses grands-parents angevins à qui il rend ainsi hommage – grand-papa

faisait dans le champignon de Paris, grand-maman dans les rosiers. Déraciné volontaire d'une autre vie, d'un autre milieu, il s'est reconverti voilà dix ans après un apprentissage auprès du fleuriste Luc Deschamps (le bien nommé), avenue Niel. Ses compositions et bouquets, qui relèvent de la plus suggestive des fantasmagories florales, sont de pures merveilles, de vrais tableaux devant lesquels ses clients s'extasient. Ses créations pour les grands dîners de gala du luxe arrachent aux invités des cris d'admiration. Plus humblement, même un simple bouquet ici commandé et réalisé est une œuvre en soi. Passionné, Blanchereau a ouvert un second magasin où il ne vend que des plantes, et aussi tous les vases, pots, cache-pots et objets qu'il chine sur le mode floralo-kitsch et qui composent une sorte de cabinet de curiosités unique en ville.

DELISLE

[Hôtel de Canillac, 4, rue du Parc-Royal, 1^{er} étage, III^e, métro Chemin Vert](#)
 Tél. 01 42 72 21 34, www.delisle.fr
 Ouvert sur rendez-vous,
 fermé le dimanche

LUMINAIRES SUR MESURE

Bronziers et ferronniers d'art, Henry Delisle et son frère Gaston s'établirent à leur compte en 1895. Leur spécialité : les luminaires et le mobilier de haute facture. Très vite, la maison s'arrogera une clientèle huppée. Les Camondo, les Broglie, les Gunzburg, les Bouffremont, les Ephrussi, les Polignac emplissent les carnets de commandes, suivis du prince Kinsky, du roi Pierre I^{er} de Serbie, et surtout du grand-duc Paul de Russie avec qui Delisle forgera des liens d'amitié indéfectibles. Exilé à Paris avec son épouse, Olga Paley, Paul fera bâtir à Boulogne un hôtel particulier que Delisle décorera. Rentré en grâce auprès du tsar Nicolas II, lui aussi client de la maison, le grand-duc fera ériger à Tsarskoïe-Selo, juste avant la Révolution de 1917, un palais identique, que Delisle s'emploiera à meubler et

éclairer. Promu horloger du roi Albert I^{er} de Belgique, Delisle saura gagner les faveurs des richissimes fortunes américaines, mais aussi celles de Paul Poiret, Elizabeth Arden et autres manitous de la beauté et de la couture. Son fils Jean Delisle, féru d'Art déco, fera travailler Ruhlmann, Leleu, Arbus, Dupré-Lafon. En 1936, la maison s'installera dans les murs de l'hôtel de Canillac, bâtisse du XVII^e siècle, où elle occupe aujourd'hui le bel étage entre cour et jardins. La rampe d'escalier, pierre et bois sculpté, splendide, est classée. Moulures, dorures, miroirs et parquets anciens : la succession de salons expose mille lumières étincelantes. Aux commandes, après Jean, Pierre-Jacques et Jean-Michel, Jean Delisle préside aux menées de la maison. Entre lustres, portails, torchères et mobilier, Delisle accroche au plafond quelques best-sellers, comme le lustre Yves Saint Laurent. Sinon, les lanternes du Palais-Royal sont de Delisle, celles du pont Alexandre-III, aussi. Rayon restauration, pleins feux sur le gigantesque lustre de la Comédie-Française. Delisle collabore avec Lalique et des créateurs contemporains : après Christian Duc, Nicolas Aubagnac, Jean-Michel Wilmette, voici Elliott Barnes, et l'élégante collection Ponciana : lanternes et guéridons en albâtre et bronze gainés de cuir ; avec Eric Schmitt, une nouvelle ligne Beffroi ; avec François Champsaur, une collaboration pour la Villa Noailles ; et avec le joaillier Lorenz Bäumer pour le lustre Camelia. Les ateliers sont situés à Montreuil. Sur commande, les délais sont de quinze semaines pour réaliser une pièce en catalogue.

DESIGN & NATURE

[4, rue d'Aboukir, II^e, métro Bourse, Sentier](#)
 Tél. 01 43 06 86 98, www.designetnature.fr
 Ouvert de 10 h à 19 h,
 le samedi à partir de 11 h,
 fermé le dimanche

CABINET DE CURIOSITÉS ANIMALES

La taxidermie consiste à donner aux animaux morts de causes naturelles

l'aspect qu'ils avaient de leur vivant, dans une pose réaliste. À la fois art et artisanat scientifiques, les techniques et éthiques afférentes dites de naturalisation relèvent de plusieurs conventions officielles dont celle de Washington. Passée par chez Deyrolle, Anne Orłowska a fondé ce cabinet de curiosités pas comme les autres basé sur la taxidermie, l'entomologie, l'ostéologie, pour créer une galerie d'animaux, reptiles, oiseaux et insectes relevant du fantastique. Tigres ou lapins, paons ou papillons, trophées ou chimères : le répertoire s'apparente à une fantasmagorie qu'on peut louer le temps d'une fête ou d'une scénographie, acheter pour sa collection. Savoir que la maison fournit chaque année le bestiaire (avec des guépards !) de la crèche de Noël de Notre-Dames-des-Victoires, à deux signes de croix de là ...

DEYROLLE

[46, rue du Bac, VII^e, métro Rue du Bac](#)
 Tél. 01 42 22 30 07
www.deyrolle.com
 Ouvert de 10 h à 19 h,
 fermé le dimanche

SCIENCES NATURELLES

Fondée en 1831 par Jean-Baptiste Deyrolle, repris en 1866 par son petit-fils, le naturaliste Émile Deyrolle, notoirement spécialisé dans les animaux et insectes naturalisés des cinq continents, mondialement réputé pour ses planches botaniques et de papillons, Deyrolle revêcut avec superbe au terme d'une restauration minutieuse des lambris et dorures historiques, qui avaient retrouvé leurs teintes et leur éclat d'origine. Ainsi du 1^{er} étage, cabinet de curiosités animales que l'on visitait et admirait avec émerveillement jusqu'à ce qu'un funeste incendie réduisit en cendres la quasi-intégralité de ces trésors en février 2008. Nouvelle ère. Louis Albert de Broglie, actuel président de Deyrolle, supervise un chantier de taxidermie et d'entomologie repris de zéro, en y ajoutant quelques chimères, comme la création Taurus, un (vrai) taureau de corrida renfermant

en son sein une boîte à papillons imaginé avec l'architecte Bruno Moinard, ou tout « bêtement » ... une licorne. Après quelques années de sommeil, Broglie relance sa marque Le Prince Jardinier, avec vêtements, outils et objets dédiés.

DROUOT

[9, rue Drouot, IX^e](#)
 Métro Richelieu-Drouot
 Tél. 01 48 00 20 20
www.drouot.com

SALLE DES VENTES

Si Sotheby's et Christie's sont naturellement présentes dans la capitale, la maison la plus connue reste Drouot : plus de 100 commissaires-priseurs, 74 sociétés de vente, 2 000 ventes annuelles, 600 000 tableaux, meubles et objets d'art dans les seize salles de la rue Richelieu. En pratique, les lots sont exposés la veille de leur mise en vente. Rien de spécial dans le décor : l'intérêt des choses est bien au-delà, au cœur de cet incroyable musée des souvenirs des autres, qu'il s'agisse de fourrures, d'un masque olmèque, voire d'un tronçon d'escalier de la tour Eiffel. La ruse consiste à repérer l'objet perdu dans la masse d'une vente thématique – un jouet ancien au milieu d'eaux-fortes, par exemple, garantie d'emporter la mise à minima. L'usage est d'assister à la vente, mais le volume des ordres d'achat par téléphone ou en ligne dépasse souvent celui de la salle. Drouot se veut également informatif avec ses outils d'annonce, dont l'espace d'expositions 12 Drouot, qui présente les pièces phares des grandes ventes à venir, un site complet avec le mode d'emploi des enchères, et sa fameuse publication hebdomadaire, *La Gazette Drouot*, lue dans le monde entier. Créée en 2019 pour retransmettre les ventes à distance et les enchères en ligne, drouot.com a quadruplé ses adjudications. Un succès justifiant la refonte totale du site à l'automne 2024.

FAÏENCERIE DE GIEN

[18, rue de l'Arcade, VIII*](#)

[Métro Madeleine](#)

[Tél. 01 42 66 52 32, \[www.gien.com\]\(http://www.gien.com\)](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ARTS DE LA TABLE

Fondée en 1821 par l'Anglais Thomas Hall, fleuron des arts décoratifs français, la manufacture de Gien, spécialisée dans la faïence peinte à la main, collabore depuis les années 1980 avec la crème des designers, artistes et créateurs. Ainsi de Garouste & Bonetti, feu Paco Rabanne, Claude Bouchard, Isabelle de Borchgrave, Antoinette Poisson et, tout récemment, Jean-Charles de Castelbajac, avec la collection de pièces et linge de table L'Archipel Sentimental, déjà best-seller mondial. Avec ses archives foisonnantes et son catalogue riche de plus de 1 300 références, Gien passa, à la suite de Hall et au fil du temps, de main en main. Il y eut en 1866 Jean-Félix Bapterosses, puis ses héritiers et descendants, alliés à la famille Chaudron de Courcel (Bernadette Chirac), également à la tête de la faïencerie de Briare (futur Émaux de Briare), jusqu'en 1983. Chahutée par l'époque, la manufacture a été rachetée en 2014 par Yves de Talhouët, polytechnicien, ex-président d'Oracle France, ex-PDG de Hewlett Packard. Sise dans le Loiret, la faïencerie, qui siège depuis 1821 à la même adresse, produit chaque année entre 600 000 et 800 000 pièces peintes à la main. Rayon références, viser le service officiel, sorti pour les dîners de gala au château de Chambord, les commandes des cours royales, des maisons princières et des familles aristocratiques françaises et européennes, pour qui les services sont décorés au chiffre et au blason. Un cran plus populaire : les millions de carreaux de céramique hygiéniste fournis dès 1906 pour gagner couloirs et stations des lignes du métro. Enfin, hérité d'une manufacture ancestrale établie en 1730

à Paris, rue de Charenton, et réédité voilà quelques années, Pont aux Choux, à la fois motif et collection, fameux pour son relief en grain de riz, est un autre best-seller absolu. Depuis 2023, la maison s'ajoint les services de la directrice artistique Eve Cazzani, passée par Bonpoint, Moismont ou Le Château de ma mère.

Autre adresse : [13, rue Jacob, VI*](#)

FONTAINE

[190, rue de Rivoli, 2^e étage, I^{er}](#)

[Métro Tuileries](#)

[Tél. 01 42 61 51 53](#)

www.decofontaine-paris.com

[Ouvert sur rendez-vous,](#)

[fermé le samedi et le dimanche](#)

SERRURERIE D'ART

Sous les arcades de la rue de Rivoli, une simple plaque apposée sur le mur : « Fontaine, Serrurerie décorative. » Sonner, monter deux étages, pousser une lourde porte ouvragée d'un soleil splendide et pénétrer dans un appartement historique. Ici même fondée et installée depuis 1740, la maison Fontaine, présentée comme la plus ancienne serrurerie d'art d'Europe, y fait commerce de serrures, ferrures, gonds, poignées de portes, fenêtres, heurtoirs, boutons, béquilles, crémones, vases de rampe, espagnolettes... Le château de Versailles, c'est Fontaine. Le nouveau Crillon, aussi. Outre les splendides collections historiques couvrant les styles royaux et impériaux français, on découvre les créations Art nouveau, Art déco et modernes commandées par Fontaine à Ruhlmann, Jean Puiforcat, René Prou, Groult, Louis Sue, Montagnac, Maillol, Renan de La Godelinai. Toutes les pièces sont des bijoux, jusqu'aux patères fabriquées pour le paquebot France. Tout est disponible à la commande privée et pour les palais et résidences les plus huppés, nonobstant un délai de fabrication de quelques semaines.

CINQ OBJETS À RAPPORTER

UN TAMPON « DÉSAGRÉABLE », « ARRIVISTE OCCULTE » OU « PLASTICIEN BUREAUCRATE » composé par Vincent Sardon, artificier de l'incorrection en lettres encrées et *deus ex machina* du Tampographe, créateur de tampons et autres pièces uniques. **LE TAMPOGRAPHE SARDON** [4, rue du Repos, XX*, métro Philippe-Auguste, tél. 09 80 56 55 63, \[www.tampographe.com\]\(http://www.tampographe.com\)](#)

UN SAVON À RASER DE VOYAGE parfumé lavande, terre d'Orient, agrumes, ou au lait d'ânesse. **PLANÈTE RASOIR** [58, rue de Clichy, IX*, métro Place de Clichy, Trinité, tél. 01 42 845 16 08, \[www.planeterasoir.fr\]\(http://www.planeterasoir.fr\)](#)

LES PISTOLES DE MARIE-ANTOINETTE au chocolat noir à croquer telles que conçues par le pharmacien Sulpice Debaube pour lutter contre les maux de tête de la reine (si elle avait su...). Chaque médaillon est gravé d'un dessin inspiré de la collection de bijoux de la souveraine. **DEBAUVE & GALLAIS** [30, rue des Saints-Pères, VII*, métro Solférino, tél. 01 45 48 54 67, \[www.debaube-et-gallais.com\]\(http://www.debaube-et-gallais.com\)](#)

UN VÊTEMENT OU ACCESSOIRE DE MODE JAPONAIS VINTAGE déniché chez Gaijin, unique pourvoyeur du genre en ville. Une mine griffée Junko Koshino, Matsuda, Kumagai... **GAIJIN** [20, rue du Pont-aux-Choux, III*, métro Filles du Calvaire, tél. 01 71 27 27 09, \[www.gaijinparis.com\]\(http://www.gaijinparis.com\)](#)

UNE TIMBALE DE NAISSANCE en argent vintage remise à neuf chez **CHRISTOFLE** [9, rue Royale, VIII*, métro Concorde, Madeleine, tél. 01 55 27 99 17, \[www.christofle.com\]\(http://www.christofle.com\)](#)

GALERIE ALEXANDRE BIAGGI

[14, rue de Seine, VI*](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 44 07 34 73](#)

www.alexandrebiaggi.com

[Ouvert de 10 h 30 à 19 h, le lundi et](#)

[le samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous,](#)

[fermé le dimanche](#)

ARTS DÉCORATIFS

Tout en privilégiant les maîtres – Frank, Poillat, Adnet, Roche, Arbus, Royère, Ponti –, Alexandre Biaggi s'ingénie à dénicher des pièces rares, parfois uniques, réalisées par quelques artistes fameux, comme Diego Giacometti, voire des bricoles anonymes au charme puissant. Il s'intéresse aussi à des sujets moins étudiés, comme le mobilier américain des années 1930 à 1980, ou les créations de Jean Garçon. Éditeur d'une collection créée en exclusivité par Hervé Van der Straeten, le maître des lieux peaufine son travail d'édition de pièces fortes telles que les meubles et luminaires en bronze

du fondeur d'art Patrice Dangel, les consoles de Patrick Naggar, les lustres en plâtre d'Alexandre Logé, les luminaires en parchemin de Mauro Fabbro, les lampes « Terraemotus » en bronze et cristal de roche de Mattia Bonetti...

GALERIE BSL

[14, rue des Beaux-Arts, VI*, métro Odéon](#)

[Tél. 01 56 81 61 52](#)

www.galeriebsl.com

[Ouvert de 10 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

ARTS DÉCORATIFS, ART-DESIGN

Itinéraire particulier que celui emprunté, bifurqué, par Béatrice Saint-Laurent. Origines pyrénéennes, maîtrise de lettres et Sciences Po Paris. À la clé, une première carrière dans les arts plastiques, versant communication, un passage par le ministère des Affaires étrangères puis la décision, l'envie, de passer radicalement à autre chose. Son arrivée sur la scène remuante des galeries de design parisiennes s'est effectuée en 2010. Et en frappant fort avec un premier espace architecturé en Corian®

par Noé Duchaufour-Lawrance. Une installation dans l'installation. En plein Haut Marais. À la fois tête pensante et moteur de recherche, BSL y présentait un dialogue nourri et circonstancié entre les arts décoratifs du XX^e siècle et l'art-design du XXI^e siècle, discipline poreuse exprimée par un travail exceptionnel où le matériau, l'art, la fonction et la sensualité catapultent la création dans une dimension inédite, intrigante et provocante. Printemps 2018, changement d'adresse : la voici face aux Beaux-Arts et à l'hôtel du même nom, occupant les murs d'un nouvel espace, hier celui du peintre Louis Cane, poursuivant son travail d'édition et d'exposition de créateurs de la trempe de Djim Berger, Faye Toogood, Charles Kalpakian, Taher Chemirik, Ayala Serfaty, Nacho Carbonell, Pia-Maria Raeder, Studio MVW, Carol Egan, Isabelle Stanislas, Nada Debs, ou encore Gildas Berthelot. Représentant l'élite de ce courant typiquement français et précisément parisien où se bousculent les galeries éditrices et les petits art-éditeurs indépendants traqués par les collectionneurs de la planète, BSL participe aux plus grandes foires de la planète.

GALERIE CHASTEL-MARÉCHAL

5, rue Bonaparte, VI*

Métro Saint-Germain-des-Prés, Odéon

Tél. 01 40 46 82 61

www.chastel-marechal.com

Ouvert de 10 h à 19 h, le lundi à partir de 14 h, le samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, fermé le dimanche

ARTS DÉCORATIFS XX^e SIÈCLE

Royère, Arbus, Lalanne, Adnet, Line Vautrin, Jouve, Ingrand, Serge Roche, Jacques Quinet. Chez Aline Chastel, on ne parle que du gratin-gotha des arts décoratifs du siècle d'hier. Avec pointes d'aujourd'hui quand elle expose et vend les incroyables candélabres en résine bleue de Marianna Kennedy, répliques « consenties » de ceux réalisés pour le roi du Maroc. Entre autres

activités, la dame a contribué à l'écriture et à la publication de l'énorme livre *Movel Moderno Brasileiro/Brazilian Modern Design*, lancé en décembre 2017 à Design Miami/Basel. Elle monte des expositions ambitieuses, comme cette Modernité du Design brésilien de 1950 à 1980, consacrée aux pièces iconiques de ce mobilier brésilien moderne et « non réédité », avec force pièces signées Joaquim Tenreiro, Carlo Hauner & Martin Esler, Giuseppe Scapinelli, Sergio Rodrigues et son chouchou, Jose Zanine Caldas.

GALERIE DOWNTOWN – FRANÇOIS LAFFANOUR

18, rue de Seine, VI*, métro Mabillon

Tél. 01 46 33 82 41

www.galeriedowntown.com

Ouvert de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

MEUBLES D'ARCHITECTES

François Laffanour ne jure que par le mobilier d'architecte, et ses clients sont assurés de trouver chez lui les meilleures pièces de Prouvé (comme la table compas), de Perriand et du Corbusier, ou encore de Pierre Jeanneret et Oscar Niemeyer. Lancé dans une ambitieuse entreprise quasi anthologique, il présente dans un même élan éclectique des lampes de Mouille, des céramiques de Jouve, du mobilier de Nakashima, des pièces signées Sottsass, André Bloc, Pucci De Rossi ou Gaetano Pesce. Autrement, les sujets abordés et développés sur le blog de la galerie sont passionnants à lire et à suivre.

GALERIE DU PASSAGE

22-26, galerie Véro-Dodat, I^{er}

Métro Palais-Royal – Musée du Louvre

Tél. 01 42 36 01 13

www.galeriedupassage.com

Ouvert de 10 h 30 à 18 h 30,

fermé le dimanche et le lundi

ÉCLECTISME SUPERBE

La création artistique présentée par Pierre Passebon, figure incontournable des arts appliqués du XX^e siècle, ne reste pas figée

dans un genre ou un autre. Elle reflète l'éclectisme, la recherche de l'original et du rare. Mobilier, peintures, sculptures, bijoux et photos dessinent le cadastre d'un goût très sûr. Sa culture le porte à imaginer des expositions qui font date, comme celles consacrées à la décoratrice Madeleine Castaing, aux photographies de David Lynch, de Georges Martin ou aux céramiques et peintures de Gérard Drouillet. Au 1^{er} étage, l'intérêt de Pierre Passebon pour les arts décoratifs et le design s'exprime avec de très belles pièces signées Royère, Rougemont, Gio Ponti, Franco Albini, Alexandre Noll. Sa galerie est une petite merveille, cachée dans l'un des plus jolis passages de Paris, où les vernissages sont parmi les plus élégants de la capitale.

GALERIE EN ATTENDANT LES BARBARES

35, rue de Grenelle, VII*

Métro Rue du Bac

Tél. 01 42 22 65 25

www.barbares.com

Ouvert de 14 h 30 à 18 h 30 et sur rendez-vous, fermé le dimanche et le lundi

ÉDITION DE DESIGN

Quatre décennies d'édition ont hissé Agnès Standish-Kentish au rang des pionnières du genre. Avec son élégance un brin sarcastique, la dame s'en réjouit et vise les cinquante ans, rêvant de devenir la Denise René du design. Éditeur de référence du tandem Garouste et Bonetti, elle mixe aujourd'hui les écritures de designers, tels Eric Schmitt, Christian Ghion, Éric Robin, Matt Sindall, Olivier Gagnère, Arik Levy, Éric Jourdan, Nika Zupanc, Margaux Keller, qui ont ici les honneurs d'un travail d'édition aux petits oignons. Car la reine des Barbares travaille avec les mêmes artisans d'art depuis ses débuts. En tête, Pierre Basse, qui fut le ferronnier de Diego Giacometti, et qui a réalisé en 2022 le lampadaire Kiss Kiss pour Mattia Bonetti.

GALERIE FAYET

34, passage Jouffroy, entrée par le 10-12, boulevard Montmartre, IX*

Métro Grands Boulevards

Tél. 01 47 70 89 65, www.galerie-fayet.com

Ouvert de 10 h 45 à 12 h 30 et de 13 h

à 19 h, le mardi à partir de 10 h 30,

fermé le dimanche et le lundi

CANNES DE COLLECTION

Passage Jouffroy, Hôtel Chopin au fond, musée Grévin à droite. Du même côté, la Galerie Fayet abrite l'un des négoce les plus étranges qui soient. Familier aussi, comme si vendre des cannes en cet endroit particulier, tellement XIX^e siècle, était légitime. Après tout, Paris recensait à l'époque quelque trois cents fabricants de cannes. Cabinet de curiosités, la boutique de Gilbert Segas, appelée alors Galerie 34, attirait les collectionneurs du monde entier, rassurés par la science du propriétaire et sa qualité d'expert. Sa collection, plus de mille modèles et pas deux identiques, récemment reprise par le fabricant de cannes Fayet, parcourt tous les styles, toutes les époques, s'orne d'ivoire, de corne, d'étain, jusqu'à renfermer des systèmes étonnants – canne-épée, canne d'aquarelliste – qui ont tous leurs histoires. Certaines cannes ont appartenu à des personnages parisiens illustres, ce qui fait trépanner les amateurs. Même celui qui marche droit en repartira en se prenant pour Brummell, Johnnie Walker ou Denise Grey dans le film *La Boum*. Fayet, maison centenaire, labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant, y propose également sa production artisanale : modèles en argent ou bois exotiques, parapluies de luxe et ombrelles.

GALERIE LE STUDIO

1, rue Allent, VII*, métro Rue du Bac

Tél. 06 03 12 55 60, galerielestudio-hp.com

Ouvert de 14 h 30 à 18 h 30,

fermé du samedi au lundi

DESIGN HISTORIQUE

Passage ouvert entre la rue de Lille et la rue de Verneuil, la courte rue Allent semble

DU GARDE-MEUBLE ROYAL AU MOBILIER NATIONAL

Jadis appelé Ostel le Roy, réformé par Colbert en 1663, chargé sous la monarchie de l'ameublement des maisons royales, le Garde-Meuble de la Couronne remplira cette mission jusqu'à la Révolution, qui en supprimera l'administration puis en dispersera le contenu. Devenu Garde-Meuble des consuls puis Mobilier impérial sous Napoléon I^{er}, et sous le Second Empire, le Mobilier national sera pérennisé par la République. Plus ancienne des institutions du Ministère de la culture depuis 1959, le Mobilier national coiffe aussi les Manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la savonnerie, l'Atelier de tapis de Lodève, et les Ateliers nationaux de Dentelle du Puy-en-Velay et d'Alençon. Après avoir occupé l'hôtel de Conti, puis la rue Bergère, le Garde-Meuble sera logé quai d'Orsay, d'où il sera déménagé pour laisser place au chantier de l'Expo Universelle de 1937. Depuis cette date, le MN occupe un bâtiment rationaliste dû à l'architecte Auguste Perret, à l'emplacement des anciens jardins des ouvriers des Gobelins (1, rue Berbier-du-Mets, XIII^e). S'y trouvent l'administration, une partie des réserves, un service d'inspection, les ateliers de restauration (ébénisterie, menuiserie en sièges, tapis, tapisseries, lustrerie et bronze) et le siège de l'Atelier de Recherche et de Création (A.R.C.), formé en 1964 selon le vœu d'André Malraux, alors ministre de la Culture. Le gratin de la création française est passé par ici, sollicité dans le cadre de collaborations directes, pour créer des pièces exigées par les besoins officiels et réalisées par des artisans émérites en séries limitées à huit exemplaires, inscrites aux Inventaires du Mobilier national après leur intégration aux collections riches de quelque 600 références, parmi lesquelles le mobilier créé par Pierre Paulin pour le palais de l'Élysée sous Pompidou. Voilà peu, le MN s'est engagé dans une politique éditoriale ambitieuse, se rapprochant, via l'A.R.C., des producteurs d'excellence privés. Cette stratégie inédite et prometteuse a été matérialisée début 2020 par une collaboration avec Ligne Roset autour de la co-conception et la co-édition de la collection de meubles Hémicycle créée par Philippe Nigro. S'il assume sa fonction de tuteur officiel des collections nationales des objets d'ameublement destinés aux résidences présidentielles, l'Élysée en tête, le MN fournit l'hôtel Matignon, les ministères, les ambassades de France, les assemblées parlementaires... Si le Mobilier national n'est pas un musée, toutefois, le rythme des expositions s'est accéléré : après *Les Aliénés du Mobilier national* (meubles supports greffés par des interventions d'artistes), après *Le Chic ! Arts décoratifs et mobilier de 1930 à 1960*, scénographiée par Vincent Darré et prolongée pour cause de succès, le MN distribue ses « Cartes blanches » très suivies et alimente un feu nourri d'événements ouverts au public. Depuis peu, la réserve Perret occupe un vaste espace hissé au dernier étage du bâtiment où, autrefois, le peintre André Masson avait installé son atelier pour exécuter les toiles du plafond du Théâtre de l'Odéon.

MOBILIER NATIONAL www.mobiliernational.culture.gouv.fr, les visites publiques et guidées des Gobelins se font via le site www.cultural.fr

un décor sorti d'une carte postale provinciale. Paisible, plantée de quelques arbres, elle abrite la galerie de Marc-Antoine Patissier et Elisabeth Hervé, immenses connaisseurs des arts décoratifs des XIX^e et XX^e siècles. Spécialiste du design italien rare néo-rationaliste (Ignazio Gardella, BBPR, Albini...) et des mouvements modernes européens, en particulier les Arts & Crafts, Patissier est intransigeant, exigeant, capable de débusquer un vrai faux sur la foi d'une virole de lampe milanaise ou d'un anneau de fixation de portemanteau autrichien. Incollable aussi, au point de rédiger des monographies comme celle récemment consacrée à l'architecte viennoise Anna-Lilja Praun, figure singulière du XX^e siècle au destin digne de celui d'une espionne. Plongé dans une pénombre suggestive savamment éclairée, Le Studio est une adresse miraculeuse, qui plus est rénovée de frais.

GALERIE MARIA WETTERGREN

121, rue Vieille-du-Temple, III^e

Métro Filles du Calvaire

Tél. 01 43 29 19 60

www.mariawettergren.com

Ouvert de 11 h à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

DESIGN SCANDINAVE CONTEMPORAIN

Discrètement ouverte en 2010 à deux pas des Beaux-Arts, la galerie de la Danoise Maria Wettergren a aimanté illico le gotha des architectes d'intérieur, avides de découvrir chez cette tête chercheuse de la création scandinave contemporaine des talents et des formes inédits. Soit Astrid Krogh, Tora Urup, Hanne Friis, Ilkka Suppanen, Mathias Bengtsson ou Rasmus Fenhann, parmi les nombreux artistes et designers, mais aussi photographes, ici présentés. Rien de facile, une belle exigence, des révélations. Ayant résisté bravement à la désertion massive des autres galeries de la rue Guénégaud, Marie Wettergren a elle aussi quitté les parages pour traverser la Seine

et investir le Haut-Marais, profitant de ce déménagement opéré en septembre 2020 pour célébrer alors le dixième anniversaire de sa galerie.

GALERIE ROMAIN MORANDI

18, rue Guénégaud, VI^e

Métro Pont-Neuf, Odéon

Tél. 06 76 91 20 92

www.romainmorandi.com

Ouvert de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h

et sur rendez-vous

DESIGN SINGULIER

Son œil détourne les regards vers des époques et formes radicalement placées hors des sentiers battus. Son goût remet en valeur des lunes oubliées. Personnage et talent à part, Romain Morandi a ouvert sa galerie en septembre 2022 en même temps que sortait *Chess Design*, son ouvrage sur les jeux d'échecs d'archis, artistes et designers de 1880 à nos jours. Un sujet qu'il montera d'ailleurs en expo ici même et qu'il distillera jusque sur son stand du salon PAD. Voici l'adresse idéale pour (re)découvrir Éric Raffy, Denis Santachiara, Mariscal, des pièces rares de Martin Szekely, des meubles hollandais du début du XX^e, voire des curiosités comme la chaise de Bob Wilson. Quelques expositions insolites aussi comme, récemment, *Le Design d'avant-garde allemand des années 80*.

GALERIE SCÈNE OUVERTE

13, rue Bonaparte, VI^e

Métro Saint-Germain-des-Prés

Tél. 06 03 08 42 25

www.galerie-sceneouverte.com

Ouvert de 11 h à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

ARTS DÉCORATIFS, MATIÈRES NOBLES

Après le marché Paul-Bert et le 1^{er} étage de L'Allénothèque, le restaurant-cave à vins de son mari, le chef pluri-étoilé Yannick Alléno, Laurence Bonnel a quitté Beaupassage pour voler de ses propres ailes à Saint-Germain-des-Prés, dans un grand espace remodelé en *white cube* au fond

d'une cour verdoyante et pavée. Bougeotte : la dame a redéménagé et ouvert mi-mai 2024 cette nouvelle galerie où elle défend, promeut et expose les mêmes artistes, porteurs d'un éclectisme contemporain arty exprimé autour de matières nobles. Saraï Delfendahl, William Coggin, RoWin'Atelier, Léa Mestres, Maarten Vrolijk, Gemma Barr pour talents singuliers, autour du mobilier, des objets, des luminaires...

GALERIE VAUCLAIR

[24, rue de Beaune, VII^e, métro Rue du Bac](#)

[Tél. 01 49 26 90 64](#)

[www.galerie-vauclair.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ROTIM HISTORIQUE

Laurence et Denis Vauclair sont les spécialistes et historiens incontournables du mobilier en rotin et en bambou de la seconde moitié du XIX^e. Et dans leur galerie parisienne et en leur stand aux Puces de Saint-Ouen, à Paul-Bert, ils présentent des pièces uniques d'exception ou des ensembles qui autrefois meublaient jardins d'hiver et vérandas, notamment signées Perret et Vibert. S'y ajoutent la céramique d'extérieur de la même époque – celle des expositions universelles –, des barbotines fabuleuses, ainsi qu'un volet contemporain illustré par des collaborations avec la maison de papiers-peints Fromental, le designer Pierre Gonalons, le créateur-joaillier Julien-Loïc Garin ou la décoratrice Sandra Benhamou.

GILLES & BOISSIER

[2, avenue Montaigne, 1^{er} étage, VIII^e](#)

[Métro Alma-Marceau](#)

[Tél. 01 88 40 09 69](#)

[www.gillesetboissier.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[fermé le samedi et le dimanche](#)

ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

Émancipés de leur tutelle respective – Christian Liaigre et Philippe Starck –, les Gilles & Boissier ont fondé leur agence parisienne en 2004. Talent et succès : depuis vingt ans, le couple star de l'architecture d'intérieur opère sur les cinq continents tout en associant son nom à des marques superlatives comme Moncler, à des hôtels 5 étoiles, résidences privées, retraits de luxe, et en collaborant de manière exclusive avec des firmes du calibre de Dedar, Pierre Frey, Maison Baccarat : leur répertoire est vaste, du palace global à la poignée de porte, des tapis aux robinets. Les voici installés en privé, dans les anciens salons de la maison de couture d'Emanuel Ungaro, en étage et dans leurs meubles, avec luminaires et accessoires par eux dessinés et scénographiés dans une ambiance arty-chic où les amis artistes – Christian Astuguevieille, Cyprien Chabert, Christophe Charbonnel, François Houtin – sont venus poser leur touche. Début 2023, G&B ont présenté ici la capsule couture de meubles et sièges habillés par la brodeuse parisienne Emmanuelle Vernoux. Quelques mois plus tard ils ont ouvert une nouvelle boutique consacrée aux objets, petits meubles, arts de la table et accessoires de décoration ([28, rue Boissy d'Anglas, VIII^e, tél. 01 83 90 10 06](#)).

GSL GALLERY

[27 bis, rue Jacques-Cottin, Pantin,](#)

[Seine-Saint-Denis](#)

[Métro Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins](#)

[gsl.gallery](#)

[Ouvert le vendredi et le samedi](#)

[de 10 h à 17 h et sur rendez-vous](#)

ART, DESIGN

Derrière l'entité générique The Guild of Saint Luke (GSL) opère John Whelan. Architecte d'intérieur, fondateur de GSL Studio, basé à Saint-Petersbourg et exerçant dans le monde entier, Whelan élabore des projets résidentiels teintés de références historiques. L'architecture de la GSL Gallery porte fièrement les stigmates de son passé d'usine de banlieue. Elle est depuis l'automne 2023 son terrain de jeu « ascétique et minimal », une parfaite « toile de fond punk » pour déployer des aptitudes de chef d'orchestre de projets unissant art, design et arts décoratifs. Il s'associe à des personnalités porteuses des mêmes valeurs – une passion pour les avant-gardes et leur réinterprétation –, tel l'ami architecte Edgar Jayet, avec qui il a monté le Salon de Septembre, une invitation qui se veut annuelle à des créateurs choisis. Côté design, une collaboration avec la curatrice et tête chercheuse Kristen de La Vallière (créatrice de la plateforme « Say Hi To ») a permis d'explorer l'engouement de vingt-sept designers pour le travail du métal, sa poésie, sa lumière. À noter que John lui-même dessine du mobilier, une série baptisée *Masterworks*, dont la première pièce, un fauteuil dans le style Art déco, est sorti des ateliers vénitiens d'Orsoni Venezia 1888. À proximité, visiter les ateliers d'artistes de **POUSH** ([153, avenue Jean-Jaurès, Aubervilliers, push.fr](#)) et d'**ARTAGON** ([34, rue Cartier-Bresson, Pantin, www.artagon.org](#)).

GOKELAERE & ROBINSON

[34, rue de Penthièvre, VIII^e](#)

[Métro Madeleine, Miromesnil](#)

[Tél. 01 44 07 04 56](#)

[www.gokelaererinobinson.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 18 h 30,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

DESIGN HISTORIQUE, XX^e SIÈCLE

À la tête de deux galeries spécialisées dans le mobilier historique du XX^e siècle, l'une à Knokke-le-Zoute, l'autre à Bruxelles (aujourd'hui fermée), Stan Gokelaere et son épouse, Céline Robinson, ont choisi Paris pour étendre leur expertise déjà estimée au gré des grandes foires du genre. En lieu et place de la galerie de tableaux de Maurizio Nobile, parti s'installer à Milan, le couple dispose ici de deux vastes salles où il expose des pièces des Américains Paul Evans et George Nakashima, des lumières de Max Ingrand, des sièges des Scandinaves Finn Juhl et Alvar Aalto, des raretés du design brésilien moderniste et d'incroyables tables en bronze du Belge Ado Chale. Posée à l'écart des circuits consacrées, l'adresse mérite le détour.

LA BULLE

[Marché aux Puces de Paris/Saint-Ouen,](#)

[23 bis, rue Paul-Bert, Saint-Ouen](#)

[Métro Porte de Clignancourt](#)

[Tél. 06 63 87 65 81](#)

[www.labulle-paris.com](#)

[Ouvert le lundi de 10 h 30 à 16 h 30,](#)

[le vendredi jusqu'à 13 h,](#)

[le samedi et le dimanche jusqu'à 18 h,](#)

[du mardi au jeudi sur rendez-vous](#)

SOCLES ET CLOCHES

Troisième génération en action, Balthazar Topor-Predec exerce la profession de socleur. Dans son atelier des Puces, il réalise cloches en verre, socles en bois, bronze, marbre, pierre, pour des bustes, plats, objets d'art et de collection. Solutions ingénieuses et invisibles, élégance et belle facture : son travail est réclamé par le gotha des décorateurs et des collectionneurs. On y trouve aussi de plus

« Paris, point le plus éloigné du Paradis, n'en demeure pas moins le seul endroit où il fasse bon désespérer. »

Cioran, Syllogismes de l'amertume, 1952

simples supports en Plexi ou en fil chromé, mais aussi des coussins de présentation. Une mine.

LA MAISON DE COMMERCE

[232, boulevard Saint-Germain, VII*](#)

[Métro Rue du Bac](#)

[Tél. 01 42 84 06 49](#)

[lamaisondecommerce.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

SLOW DESIGN

Ouverte en octobre 2018 rue de Luynes, La Maison de Commerce a déménagé pour plus grand et mieux placé, sans rien perdre de sa philosophie : le soutien aux artisans et la promotion d'un slow design issu des traditions. Résultat, un inventaire du vernaculaire entre mobilier, vaisselle, verrerie, accessoires, outils, ustensiles, textiles fabriqués en ateliers et petites manufactures français et européens sourcés entre terre, mers et forêts, dans les Cyclades, la Sarthe, la Finlande, la Bretagne... Table des matières : la céramique, le fer, le verre, l'osier, la laine, et des métiers devenus uniques, comme le feuillardier limousin pour les fameux fauteuils en châtaignier. Entre mobilier-caisses en bois sablé de la Maison Regain et une belle table de drapier ancienne, le décor accompagne une ample sélection à tous les prix. La boutique de la rue de Luynes, devenue L'Atelier de La Maison de Commerce, accueille désormais des expos thématiques comme, récemment, celle consacrée à la cruche.

LE BAR ÉLECTRIQUE

[71, rue de la Fontaine-au-Roi, XI*](#)

[Métro Couronnes, Goncourt](#)

[Tél. 01 40 21 37 60](#)

[www.dcw-editions.fr](#)

[Ouvert de 10 h à 12 h 45 et de 14 h à 17 h,](#)

[fermé le samedi et le dimanche](#)

LUMIÈRES IN SITU

Trublion assumé du design, Frédéric Winkler se fit connaître voilà quelques années avec la remise en production de la lampe Gras, fameuse lumière adoubee en son temps par Le Corbusier. Pour cela, il avait fondé

la structure d'édition DCW, vite spécialisée dans l'exploration singulière de l'archéologie des formes et objets oubliés et/ou rares du XX^e siècle. Suivront ainsi la chaise Surpil, la lampe Mantis de Bernard Schottlander, jusqu'à former un premier catalogue aux références vintage plébiscitées – Bertrand Balas, Jacques Biny, Bruno Gecchelin –, vite rejointes par des créations contemporaines signées Philippe Nigro, Sebastian Summa, Patrick Jouin, Charles Kalpakian, Ilia Sergeevich Potemine ou encore le duo Dominique Perrault/Gaëlle Lauriot-Prévost. Aux lampes et appareils lumineux se sont ajoutés, indispensables corollaires, les interrupteurs et prises Modelec. En septembre 2023, Winkler a inauguré le Bar Électrique, showroom insolite, architecturé par Valérie Mazerat, connue pour son travail sur le concept-store Merci. Là, au fil d'un décor de club mouvant – salon chinois, cuisine, cheminée, tables de jeux –, architectes et professionnels disposent avec leurs clients d'un accès illimité 7j/7, 24 h/24 afin d'envisager tous les dispositifs et objets décoratifs. Ici l'escalier en plâtre de Sébastien Mauriac et les céramiques d'Ema Pradère, là, les peintures de l'ami Pierre Bonnefille. Design vintage, jouets anciens, artefacts publicitaires extirpés du passé : Winkler n'oublie pas ses marottes et son inlassable esprit chineur. Ouvert au grand public en journée et en semaine, le Bar Électrique est un lieu parisien culotté totalement éclairé.

LE CUBE ROUGE

[270, boulevard Raspail, XIV*](#)

[Métro Denfert-Rochereau](#)

[Tél. 06 11 60 30 03, \[www.lecuberouge.com\]\(#\)](#)

[Ouvert de 13 h 30 à 19 h 30, le samedi](#)

[à partir de 10 h 30, le dimanche de 10 h 30](#)

[à 13 h 30, fermé le lundi et le mercredi](#)

DESIGN VINTAGE

Très jeune, Jérôme Godin se frotte à l'ambiance des marchés et de la chine avec ses parents. La brocante devient une

LA MAIN PREND PIED À PARIS

Présidés par Jean-Baptiste Voisin au sein du groupe LVMH, les Métiers d'Art ont ouvert en juin 2024 un bâtiment entier consacré aux savoir-faire et aux techniques d'avant-garde corrélées, sinon connectées, à l'artisanat du luxe. Baptisé en toute symbolique « La Main », cet espace occupe un édifice construit en 1898 par l'architecte Ernest Pergod à des fins industrielles et commerciales.

Historiquement, la rue Réaumur, percée dès 1895, fut celle de la grande presse parisienne – *France-Soir*, *Le Parisien libéré*... –, avant de devenir dans les années 1980 le fief des marques de prêt-à-porter du Sentier. Libéré du carcan haussmannien, et parce qu'il visait autant le résidentiel que l'industriel, le bâti local fut alors des plus éclectiques, le verre et le fer dominant amplement la pierre. Pendant des décennies, le n° 69, coiffé d'une immense verrière métallique que l'on pense sortie de l'atelier Eiffel, abrita une entreprise de typographie florissante. Longtemps fermés, les lieux ont été réhabilités.

Pour La Main, les cinq niveaux ont été architecturés et meublés par Clément Lesnoff-Rocard, invitant à une circulation et une porosité voulues entre tous les espaces, matéothèque incluse. Car La Main a été pensé comme un incubateur ultra-stimulant pour ces dix-sept métiers – cuir, métal, textile... –, qui dialoguent, se répondent, partagent, rebondissent, innovent, depuis le concept séminal jusqu'à la réalisation de l'objet exceptionnel.

Espace de bureaux pour les Métiers d'Art, l'adresse se veut terre d'accueil, main et cœur des artisans en provenance des fermes du Zimbabwe et d'Australie (peaux exotiques), des tanneurs français, espagnols, italiens et singapouriens, des artisans du métal venus du Portugal, de Paris et d'Italie, comme ceux du textile du Japon (denim et soie). La Main accueillera aussi les écoles de mode parisiennes pour les former aux matériaux, exposera les lauréats des LVMH Prize dans le cadre de leur mentoring. Le tout parachevé, au 5^e étage, par un vaste espace d'exposition. Sinon, une belle place a été ménagée à l'art contemporain, avec des œuvres issues des résidences d'artistes dans les ateliers du groupe à travers le monde. Ainsi de cette cape en peau de crocodile créée par Raphaël Barontini lors de sa résidence dans une tannerie à Singapour, de ce paravent voilé réalisé en 2019 par Sabrina Vitali en la manufacture de métal Renato Menegatti à Vicenza, ou cette pièce en peaux et résine imaginée par Amandine Guruceaga lors de son passage en 2017 par la tannerie Riba Guixà en Catalogne. La Main s'ouvrira à la visite publique sur rendez-vous lors des expositions et durant les Journées du patrimoine.

LVMH MÉTIERS D'ART-LA MAIN [69, rue Réaumur, II*, \[www.metiersdart.lvmh.com\]\(#\)](#)

passion. À 22 ans, il arpente toute la France en camion à la recherche du mobilier des années 1950-1960. Aujourd'hui, dans sa boutique, il tente de remettre du contenu dans le mot vintage, tellement galvaudé, en présentant des pièces françaises, scandinaves, américaines et italiennes de qualité, cédées à prix raisonnables. Aussi bien un bureau de George Nelson que des chaises peu connues de Jacobsen. Passionné par le mobilier innovant et sobre de l'après-guerre, il explore la production, oubliée, négligée, de designers français des Trente Glorieuses, tel Jacques Hitier. Voilà peu, avec ByLeCubeRouge, Jérôme Godin s'est lancé dans l'édition : son premier opus, le fauteuil 12bis de Charles Godillon (1960), édité à 100 exemplaires numérotés, s'est vendu en quelques mois. À suivre, donc.

MAISON DARRÉ

[47, rue de Bellechasse, VII^e](#)

[Métro Varenne, Solférino](#)

[Tél. 01 83 89 13 28](#)

[www.maisondarre.com](#)

[Ouvert uniquement sur rendez-vous](#)

ARTS DÉCORATIFS SURRÉALISTES

Maison Darré et d'Essai : tel était le premier nom que Vincent Darré, ludion parisien par essence, s'était choisi quand il poussa la porte dorée de la décoration, à la fin des années 2000, après vingt ans de mode – Yves Saint Laurent, Claude Montana, Chloé, Fendi, Prada puis Moschino, dont il assura la direction artistique, et enfin, Ungaro. Ouverte rue du Mont-Thabor, sa première galerie présentera les collections Ossobuco, À l'eau Dali, Cadavres exquis. Surréalisme, sinon rien. Puis, il y eut le fastueux appartement de la rue Royale où il avait ébauché une nouvelle ère créative partagée avec les meilleurs et grands artisans de l'excellence française. Fondateurs, tapissiers, marbriers, bronziers et plus encore. Décors muraux, meubles, lustres, tapisseries, miroirs : tout y était à vendre, sauf un objet

chinois ayant appartenu à son grand-père – une main en bois tenant un pinceau – et son samovar des années 1930, chiné aux puces, lui qui sirote des litres de thé vert, mélange Pretty Woman. Voici aujourd'hui le ludion de la décoration parisienne installé dans son ancien appartement du VII^e arrondissement, où il poursuit son aventure emplie de rieuses magies et d'alchimies formelles uniques.

MAISON LELEU

[20, rue de Verneuil, VII^e](#)

[Métro Rue du Bac](#)

[Tél. 06 23 4705 74](#)

[www.maisonleleu.com](#)

[Ouvert uniquement sur rendez-vous](#)

RÉÉDITIONS D'ENSEMBLES

Jules-Émile Leleu (1883-1961) fut parmi les plus grands décorateurs et ensembliers français du XX^e siècle. Réclamé par une clientèle huppée, voire couronnée, il a dessiné et livré quantité de meubles et décors pour les paquebots de luxe, les ambassades françaises, le palais de l'Élysée, jusqu'à l'ONU. Il y eut aussi la France et les librairies Larousse et Hatier – l'une d'elles, boulevard Raspail, est occupée aujourd'hui par l'enseigne Au Bain Marie. Après sa disparition accidentelle, ses trois enfants reprendront les rênes de la maison, qui fermera ses portes en 1973. Quatre ans auparavant, le chah d'Iran avait commandé aux maisons Jansen et Leleu un décor d'exception étalé sur 64 hectares pour célébrer avec faste les 2 500 ans de la fondation de l'empire perse. Même destin que Persépolis : Jansen fit faillite, pour impayés. Pressé par l'État français de racheter Jansen, Leleu connaîtra le même sort, pour les mêmes motifs, fermant les portes de l'atelier de la rue Saint-Sabin. Arrière-petite-fille de Jules Leleu, ancienne pharmacienne, représentant de la quatrième génération, Alexia Leleu a créé en 2018 Maison Leleu. Pour ce faire, elle s'est basée sur un ensemble de dessins et d'archives sauvés de la débâcle et jalousement conservés par une assistante

de l'époque. Un temps posée dans l'hôtel particulier d'une grand-tante à Neuilly, Alexia Leleu s'est récemment installée en cet appartement-showroom sur cour, où elle reçoit sur rendez-vous. Sur les 6 000 références archivées, elle en a déjà reproduit un millier, toutes réalisées en ateliers français, et baptisées des prénoms de la famille. La chaise Olivia, créée à la fin des années 1950 pour le PDG de Banania, et l'applique Garance sont d'ores et déjà des best-sellers. Sans oublier les tapis, réalisés sur mesure.

MANUFACTURES EMBLEM

[122, rue de Grenelle, VII^e, métro Varenne](#)

[Tél. 01 47 20 17 12](#)

[www.emblemparis.fr](#)

[Ouvert sur rendez-vous de 10 h à 12 h 30](#)

[et de 14 h à 18 h 30](#)

MANUFACTURES FÉDÉRÉES

Il s'appelle Martin Pietri et revendique une veine héréditaire nourrie par l'ébénisterie familiale. Propriétaire de la maison de mobilier Taillardat, il a formé en 2015 Emblem, structure fédérant, outre Taillardat, le doreur à feuille d'or Vernaz & Filles, l'atelier de marqueterie et bronze Craman Lagarde et la vénérable manufacture des Émaux de Longwy. Comme il fallait une vitrine à cette ambassade des savoir-faire manufacturiers, Emblem s'est installé au cœur du VII^e des ministères, accueillant particuliers et professionnels, et promouvant une dynamique créative louable. À suivre, car les ambitions de Pietri portent loin.

MERCIER & ASSOCIÉS

[3, rue Dupont-de-l'Eure, XX^e, métro Pelleport](#)

[Tél. 01 43 49 22 91](#)

[www.mercieretassocies.com](#)

[Ouvert de 14 h à 19 h et sur rendez-vous,](#)

[fermé du dimanche au mercredi](#)

DESIGN

Architecte passé de l'autre côté du miroir, Jean-Philippe Mercier a ouvert sa galerie en 2008, mutant un ancien atelier de ganterie – déjà transformé par un ex-labo photo – en espace sous verrière gratté à l'os

mais resté dans son jus. Enclin à y exposer design, artisanat, céramiques du XX^e siècle – Airborne, Ugo La Pietra, Guidette Carbonell –, il y prépare et montre des expositions-dossiers sur l'architecture radicale italienne, déployant cette thématique par volets. Entre deux shootings de mode, l'espace accueille les années 1980 de Martin Szekely – succès fou –, une évocation ultra-documentée de Jean De Mailly, l'architecte qui, disparu en 1975, « a fait » le CNIT et la Tour Nobel à la Défense. Autrement, Mercier rêve d'un projet réalisé autour des architectes Anne Lacaton et Philippe Vassal, récipiendaires 2021 du prix Pritzker.

PIASA

[118, rue du Faubourg-Saint-Honoré, VIII^e](#)

[Métro Miromesnil](#)

[Tél. 01 53 34 10 10, www.piasa.fr](#)

SALLE DES VENTES

Apparue sur la scène parisienne voilà quelques années, la maison d'enchères Piasa monte en puissance. Déménagée de la rive gauche à la rive droite en 2014, inscrite désormais dans le circuit consacré ouvert à la jeune concurrence ambitieuse, Piasa se distingue avec des ventes singulières – notamment autour du design italien, brésilien, mais aussi de la photographie soviétique, des céramiques scandinaves, des bijoux, des arts sénégalais, ou de personnalités de la couture, du design et de la décoration comme Valentino, Poul Kjaerholm, Cat-Berro ou Christian Liaigre.

PIERRE GONALONS

[16, passage Véro-Dodat, I^{er}](#)

[Métro Palais-Royal – Musée du Louvre](#)

[Tél. 01 43 46 70 39](#)

[www.pierregonalons.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

DESIGNER

Fondateur d'Ascète (luminaires en série) et de sa propre maison d'édition de pièces expérimentales, Pierre Gonalons a été

remarqué pour sa belle collaboration avec la cellule d'édition italienne Paradisoterrestre, ressuscitée des limbes et archives du génial Dino Gavina. Au gré de ses interventions successives et aussi de ses réalisations pour Masiero, Lalique, Bardelli, Pierre Frey, Armel Soyer, Up&Up ou la Manufacture des émaux de Longwy, entré dans le décor du bar-disquaire du label musical Rupture, Gonalons a aménagé son premier espace dans l'environnement précieux du passage Véro-Dodat, qui lui permet de voisiner avec Pierre Passebon. Condensé de son esprit, l'endroit se pose en manifeste décoratif intense avec, entre autres, les boiseries de Guillaume Féau. Gonalons, qui a signé pour Renault une RS Diamant à l'occasion des 50 ans de la citadine au losange, a ouvert en appartement la **GALERIE PRIVÉE PIERRE GONALONS** ([52, rue de l'Arbre Sec, 1^{er}](#)), aménagée et décorée à la manière d'un salon chic.

POUENAT

[22 bis, passage Dauphine, VI^e](#)
[Métro Mabillon, Odéon](#)
 Tél. 01 43 26 71 49, [www.pouenat.fr](#)
 Ouvert uniquement sur rendez-vous

FERRONNIER D'ART

Héritier de la ferronnerie familiale, fondée en 1880 à Moulins, Henri Pouenat, ancien disciple du grand Gilbert Poillerat, forgera son renom en œuvrant pour la célèbre maison Jansen et en réalisant des appartements de la 1^{re} classe du paquebot France. Après son décès survenu en 1987, son ultime héritier, François Pouenat, s'émancipera en vendant la maison voilà plus de vingt ans à Jacques Rayet, qui l'ouvrira à la création contemporaine en sollicitant des talents aussi divers que François Champsaur, Tristan Auer, Olivier Gagnère, Thomas Boog, Nicolas Aubagnac, Damien Langlois-Meurinne, Humbert & Poyet, Jean-Louis Deniot ou Isabelle Stanislas. En collaboration avec Yann Le Coadic, concepteur d'un mobilier

d'usage en aluminium, la maison propose la collection Ehrerö. Pour célébrer l'anniversaire des vingt ans d'éditions, Pouenat a engagé un programme de rééditions exposées au salon PAD de Paris comme à Milan, durant le Salone del Mobile.

REMIX GALLERY

[Marché Paul-Bert, allée 6, stand 91,](#)
[96-110, rue des Rosiers, Saint-Ouen](#)
 Tél. 06 84 97 33 64
[www.remixgallery.fr](#)

Ouvert le vendredi de 9 h à 12 h,
 le samedi et le dimanche de 10 h à 18 h,
 le lundi uniquement sur rendez-vous

DESIGN ANNÉES 1980

Bien avant que les années 1980 ne fassent l'objet d'une exposition au Musée des Arts décoratifs, en 2022-2023, Valérie Bouvier et Antoine Nouvet ouvraient aux Puces un stand spécialisé dans le design de cette décennie. *Modus operandi* : organiser des expos pointues et documentées sur des talents snobés, comme le regretté Christian Duc, autour duquel, grâce à des archives tombées du ciel, se profile enfin un projet éditorial dédié. Sinon, tout le répertoire meublant et décoratif de l'époque est traité dans un même élan érudit et passionné, également exposé au PAD.

SAINT-LOUIS

[13, rue Royale, VIII^e, métro Concorde](#)
 Tél. 01 40 17 01 74
[www.saint-louis.com](#)
 Ouvert de 10 h 30 à 19 h,
 fermé le dimanche

CRISTALLERIE

Un an après que la Lorraine fut devenue française, René François Jolly, avocat à la cour de Lorraine à Nancy, fondait en 1767 à Bitche une verrerie dont la concession fut autorisée par Louis XV, qui lui donna le nom de Verrerie royale de Saint-Louis, en souvenir du roi Louis IX. Inventeur du cristal en France en 1781, Saint-Louis connut une existence mouvementée, devint allemand après 1870, et de nouveau français en 1918. Créateur et fabricant

de flacons pour les parfums Coty, Patou et Chanel, Saint-Louis fit aussi travailler dans ses ateliers Émile Gallé, Lalique, Maurice Dufresne, Max Ingrand, Jean Luce et Jean Cocteau, Raymond Loewy, ou encore Victor Vasarely. Depuis 1990, Saint-Louis a renoué avec les créateurs : Olivier Gagnère, Martin Szekely, Hilton McConnico, Petr Vadura, Serge Mansau et Teleri Ann Jones, dont le service Bubbles, créé en 1992, fut un best-seller. Quant aux luminaires, ils brillent de mille feux grâce à Hervé Van der Straeten, Paola Navone, Ionna Vautrin et Kiki Van Eijk. Sinon, le focus du moment se fixe sur le travail de Pierre Charpin, ici même déjà créateur du service Intervalles, avec un nouvel ensemble de verres de table et une ligne de luminaires baptisés Cadence. Inédit : les lumières Torsade de Stefania di Pettillo.

SIGNÉ

[33, rue Bonaparte, VI^e](#)
[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)
 Tél. 09 74 97 07 84
[www.galeriesigne.com](#)
 Ouvert de 11 h à 19 h,
 fermé le dimanche et le lundi

DESIGN D'AVANT-GARDE

Figure nomade du design – Londres, Scandinavie –, Maxime Bouzidi se pose en profil insolite d'une scène créative parisienne bouillonnante. Il a ouvert sa galerie d'édition et d'exposition à la croisée de la culture et du circuit textile haut de gamme germano-pratin. Ensuite, c'est lui qui le dit, il éditera en série limitée ou non un mobilier « millimétré » ... dessiné par des designers « non volubiles ». De fait, les pièces ici exposées et vendues relèvent d'un laconisme formel pétri d'avant-garde parfois mutique, mais parfois aussi volubile, comme l'installation *Vegetasia*, imaginée par Marie & Alexandre, à base de vases en verre soufflé d'où plantes et fleurs s'épanouissent comme dans la serre spatiale du film *Silent Running*. Sièges, objets, luminaires, miroirs, dans un répertoire s'élargissant signé Nemo. Passionnant.

STUDIO ERIC SCHMITT

[24, rue de la Cerisaie, IV^e, métro Bastille](#)
 Tél. 01 73 77 35 90
[www.ericsschmitt.com](#)

Ouvert sur rendez-vous de 10 h à 19 h,
 fermé le samedi et le dimanche

CRÉATIONS CONTEMPORAINES

Après avoir possédé une forge à Saint-Denis et aujourd'hui un atelier près de Fontainebleau, Schmitt le Toulousain a choisi d'avoir un lieu dans la capitale où montrer des créations différentes de celles proposées par En attendant les Barbares, Galerie Dutko ou Carpenter's Workshop, les galeries éditrices de son travail. Tous les objets présentés sont édités en série limitée et sont le fruit d'une réflexion sur la matière et l'assemblage, au gré des matériaux bruts ou précieux utilisés dans des contre-emplois et des mélanges subtils. Il jongle en virtuose avec le verre de Bohême pour créer des vases en opaline blanche et rose d'une grande délicatesse. Ses céramiques se plient à la palette de teintes traditionnelles rouges, jaunes, vertes de la manufacture catalane de la Bisbal. Sa table « Bulb » marie l'aluminium à la fragilité d'un pied en cristal. Enfin, ses lampes et appliques taillées dans l'albâtre ou le plâtre occupent une place de choix dans sa production.

TECTONA

[36, rue du Bac, VII^e](#)
[Métro Rue du Bac](#)
 Tél. 01 47 03 38 05
[www.tectona.net](#)
 Ouvert de 10 h à 19 h, fermé le dimanche

MOBILIER OUTDOOR

Fondé en 1977 par Arnaud Brunel, Tectona est devenu la référence incontournable du mobilier d'extérieur en teck. Au fil du temps, les collections classiques se sont étoffées grâce aux collaborations contemporaines nouées avec bon nombre de designers – Barber Osgerby, Sam Hecht, Inga Sempé, Nendo, Constance Guisset, Pierre Charpin... Rayon culture, Tectona entre au musée

par ses fameux bancs, comme le classique Glenwood, en place depuis le début des années 1980 dans les jardins du Musée Rodin, ou par les bancs d'intérieur Éléphant, conçus par Andrée Putman en 1992 pour le CAPC Musée d'Art contemporain de Bordeaux. Depuis, fabricant et éditeur, Tectona fournit Chambord et Versailles, le Musée Picasso, la Villa Médicis à Rome, le nouveau pôle culturel Plateforme 10 à Lausanne, et bientôt, le pavillon français de l'Exposition universelle d'Osaka en 2025. En attendant, on découvre classiques et nouveautés dans ce showroom rénové de frais par Constance Guisset.

THEOREME EDITIONS

[Jardin du Palais-Royal, 170, galerie](#)

[de Valois, 1^{er}, métro Palais-Royal](#)

[Tél. 01 84 79 18 09](#)

[www.theoremeeditions.com](#)

[Ouvert de 10 h 30 à 18 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

ÉDITION DE DESIGN

Associés le plus discrètement du monde, Jérôme Bazzocchi et David Giroire ont fondé les éditions Theoreme – référence pasolinienne assumée – à la toute fin des années 2010. Milan, Londres, Bruxelles, pour sonder le marché, et déjà deux collections expérimentales métabolisées autour des créations de plusieurs designers élus comme Pool Studio, Emmanuelle Simon, Exercice, Francesco Balzano ou Garnier & Linker. Rien d'anodin dans le paysage, d'autant que Theoreme a, depuis janvier 2023, investi l'ancienne galerie Joyce, sans rien toucher à son architecture, signée du regretté Ed Tuttle. Le vaste espace est ouvert à des galeries invitées et à des expositions d'art contemporain.

THOMAS FRITSCH – ARTRIUUM

[6, rue de Seine, VI^e](#)

[Métro Saint-Germain-des-Près, Mabillon](#)

[Tél. 01 43 26 77 12](#)

[www.thomasfritsch.fr](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche](#)

CÉRAMIQUES, 1950-1960

Spécialiste ès céramiques de l'école de Paris des années 1950 et 1960, plus particulièrement du travail de Jacques et Dani Ruelland, d'André Borderie, de Mado Jolain ou de Georges Jouve, Thomas Fritsch, qui débuta aux puces de Saint-Ouen, est un collectionneur passionné. En particulier des pièces du céramiste Pol Chambost, à qui il a consacré, en 2006, une exposition marquant le centenaire de sa naissance, suivie de la publication d'un livre indispensable. Son travail autour de Michel Anasse a aussi permis de réévaluer ce céramiste des années 1960, idem, récemment, pour Vera et Pierre Székely. Outre les premières pièces de Roger Capron, sont proposées en cette galerie rénovée des pièces rares plus artistiques de Jean Derval ou Suzanne Ramié (Madura), fameux piliers de l'École de Vallauris, mais aussi de Jacques Pouchain ou encore Marius et Huguette Bessone.

DANS LA MAISON D'ENZO LEFORT

J'ai un rapport très pratique à la maison. J'ai conservé de mes années en internat une sorte d'agilité à m'installer ou à en partir, à m'adapter rapidement aux choses. Est-ce un trauma ? Sans doute. Un psy saura mieux le dire. Toujours est-il que je j'ai du mal à acheter des gros meubles et me fais tout un monde à l'idée qu'il va falloir les bouger ! C'est donc ma femme qui décide et qui achète. Elle chine beaucoup, essentiellement des pièces vintage, notamment sur le site Treaptyque, fondé par un ami, Germain Provot Lorenz, qui a aussi ouvert un showroom à Levallois.

Et moi, j'achète et j'accumule les beaux livres sur la photo. Mais je suis sensible aux décors. Je déteste le bling et j'apprécie les harmonies qui me font me sentir à l'aise, tout de suite. Je suis capable d'en juger les qualités comme d'en déceler et en éprouver l'inconfort.

TREAPTYQUE

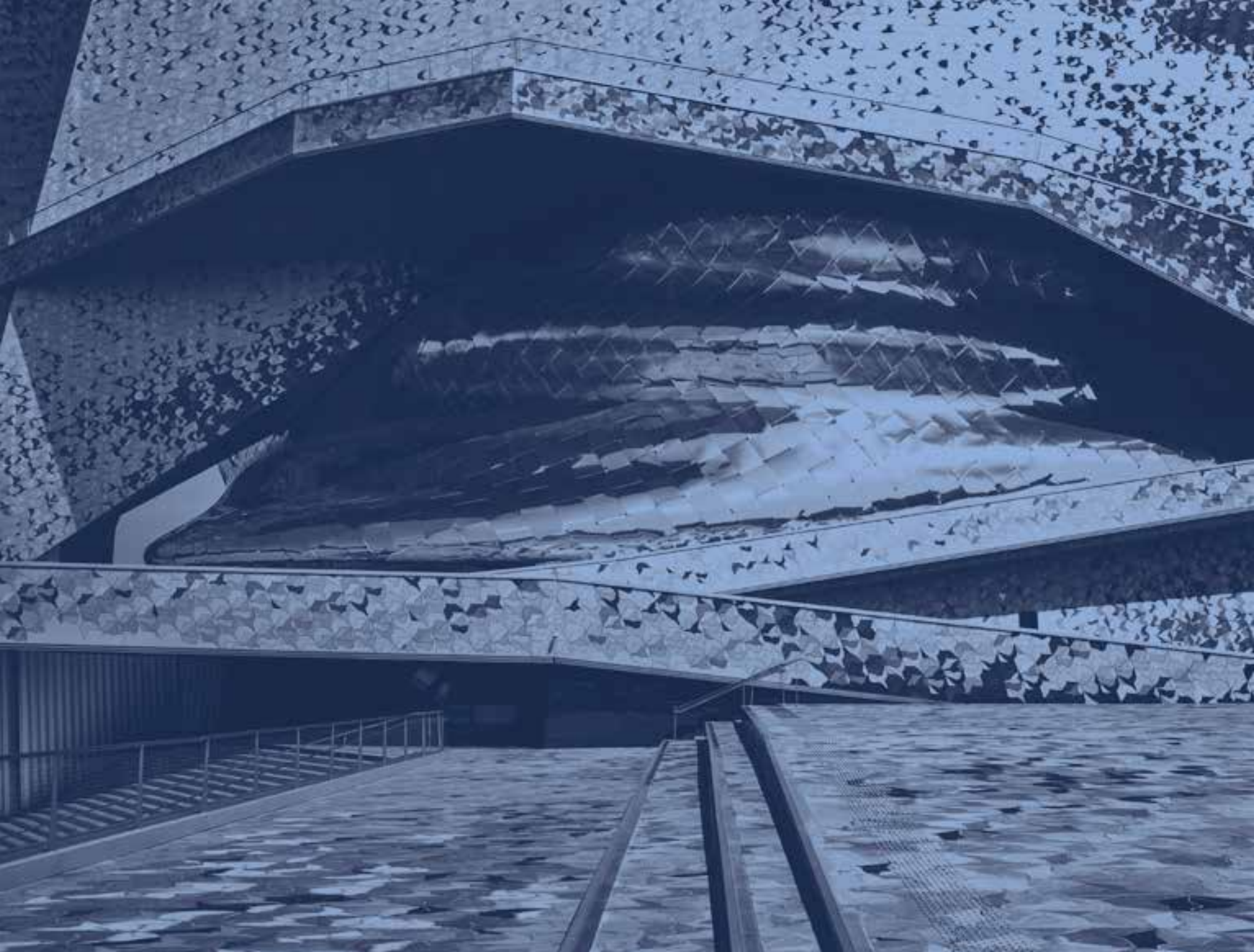
[www.treaptyque.com](#)

ART ET CULTURES

DU GRAND MUSÉE À L'OFFICINE CONFIDENTIELLE : OÙ S'INITIER AUX CULTURES DE LA VILLE

Depuis la crise de 2020, Paris a retrouvé son rythme, affiche sur les murs ses programmes et le public a repris le chemin des cultures urbaines. Paradoxe du fauteuil d'orchestre : la fréquentation des cinémas a plongé. Beaucoup ont fermé : il n'en reste plus un seul sur les Champs-Élysées depuis que le Normandie a baissé le rideau. En revanche, le théâtre porte beau, faisant salle comble, intra-muros comme en banlieue. Les comédies musicales battent leur plein. Les stand-ups humoristiques aussi. Quant à la scène musicale, elle bouillonne sur tous les fronts, du classique au jazz, de l'électro à la world music.

Si certains musées sont en travaux, d'autres ont achevé leur mue. Ou enfin ouvert leurs portes, comme le Musée national de la Marine ou la Maison Gainsbourg. Le Grand Palais enfin restauré rouvrira en 2025, tandis que le Grand Palais Éphémère fait de la résistance. Les grands salons et les grandes foires jouent à cache-cache, tandis que le milieu de l'art contemporain, reparti avec superbe et pléthore de nouvelles cimaises, affronte les grands noms internationaux débarquant en ville. Avec la photo, l'illustration tient le haut du pavé, exposée par des galeristes ultra-spécialisés, publiée par des éditeurs exigeants. Air du temps oblige, chaque musée, même le plus petit, possède son café et sa librairie, histoire de prolonger la visite et d'en emporter un morceau.



PAGES, SONS ET IMAGES

ARTAZART

83, quai de Valmy, X°
 Métro Jacques-Bonsergent
 Tél. 01 40 40 24 00
www.artazart.com

Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30

GRAPHISME

En 1999, Jérôme Fournel et Carl Huguenin inauguraient une librairie consacrée au design graphique sur le Web. Un an après, ils s'installaient physiquement dans ce quartier qui n'était pas encore celui des joyeux bobos parisiens mais participèrent à ce qu'il le devienne. Depuis toujours au bord du canal Saint-Martin, ils se sont ouverts à la photographie, au design, à l'illustration ou à des ouvrages sur l'art urbain, dans une ambiance très conviviale qui fait la part belle aux dédicaces, et attirent de nombreux riverains et « créas » de la place parisienne.

ARTS FACTORY

27, rue de Charonne, XI°
 Métro Ledru-Rollin, Bastille
 Tél. 06 22 85 35 86
www.artsfactory.net

Ouvert de 12 h 30 à 19 h 30,
 fermé le dimanche

SCÈNE GRAPHIQUE CONTEMPORAINE

Fondée en 1996 par Effi Mild et Laurent Zorzin, la galerie Arts Factory fut le premier lieu d'envergure consacré à la scène graphique contemporaine. Une librairie, quatre niveaux d'exposition, et toujours un appétit de découvreur pour faire connaître et mettre en avant au travers d'expositions, de livres rares ou de leur fameuse collection de cahiers « Dans la marge » dessinateurs, illustrateurs ou créateurs de bandes dessinées. Parmi eux, Blanquet, Blexbolex, Jean Lecointre, Sophie Dutertre, Pierre La Police, Anne Van der Linden, Loulou Picasso, Amandine Urruty, Joan Cornella, Simon Roussin...

ATHANASE

6, rue Vivienne, II°
 Métro Bourse, Palais-Royal
 Tél. 06 51 06 48 19
www.instagram.com/athanase_vivienne
 Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 19 h

PLANS ET CARTES

Fondateur des lieux il y a plus de trente ans, Paul Gribaudo, décédé en 2021, tenait aussi la Librairie du Passage, à l'intérieur du Passage Jouffroy. Son fils Joseph a repris les rênes des deux lieux avec son épouse. Les pieds sur un sol vitré, la tête dans les mappemondes, on trouve chez Athanase des cartes anciennes de tous les pays du Globe et de toutes les régions de France. Époques choisies ? Du XVI^e au XIX^e siècle. Concernant Paris, c'est un ourbillon : estampes, cartes, plans, gravures, etc. Une mine absolue.

AU BONHEUR DU JOUR

1, rue Chabanais, II°
 Métro Pyramides, Palais-Royal
 Tél. 01 42 96 58 64

www.aubonheurdujour.net

Ouvert de 15 h à 19 h sur rendez-vous,
 fermé le dimanche et lundi

EROTICA

C'est sans doute la plus licencieuse des librairies parisiennes. Nicole Canet y mène en boudoir une activité éditoriale thématisée autour de l'« erotica curiosa », de l'« homosensualité » masculine et féminine. À ce titre, l'ultime ouvrage paru s'intitule *Beautés masculines, photos et nus 1848-1990*. Maisons closes, athlètes, marins, et même objets, comme ceux provenant du célèbre bordel de Reims, le Palais Oriental. La dame expose aussi des artistes d'hier comme Ernst Hildebrand, vend des clichés d'Yves Paradis, et adore bavarder autour de ses sujets de prédilection, extraits d'un XIX^e et d'un XX^e siècle illustrés.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE (RICHELIEU)

Site Richelieu, 5, rue Vivienne, II^e

Méto Bourse

Tél. 01 53 79 53 79, www.bnf.fr

Ouvert de 9 h à 19 h 30, le lundi à partir de 14 h, le mardi jusqu'à 20 h, le samedi jusqu'à 18 h 30, le dimanche de 10 h à 18 h

BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE

La Bibliothèque nationale de France déploie ses quelque 40 millions d'ouvrages entre les quatre tours de verre de la Bibliothèque François-Mitterrand, dans le XIII^e arrondissement, et le site patrimonial, dit Richelieu. Depuis la construction du premier palais en 1637, les plus prestigieux architectes de leur temps ont repensé les lieux, jusqu'au duo Bruno Gaudin et Virginie Brégat, qui a permis de rouvrir les bâtiments en septembre 2022 après seize ans de travaux. À la fois bibliothèque et musée, le site Richelieu présente des salles de lecture et des lieux d'exposition uniques. À commencer par la salle Ovale, une bibliothèque conçue à la fin du XIX^e siècle. Elle prend jour par une immense verrière centrale et comprend 20 000 ouvrages, dont 9 000 bandes dessinées en accès libre. La salle Labrousse, dévolue aux chercheurs, a bénéficié d'une restauration mettant en valeur son plafond et ses coupes vitrées. Le parcours du musée, quant à lui, s'organise au fil de salles où l'on peut admirer de riches collections d'antiquités, un cabinet précieux recelant le trésor de Berthouville, la salle Barthélemy, où sont conservées 600 000 monnaies et médailles, et la galerie Mazarin, dotée d'un exceptionnel plafond de Romanelli peint entre 1646 et 1647, où l'on découvre, entre autres, le trône de Dagobert, la partition de *Don Giovanni* de Mozart, ou des estampes de Picasso. Le site Richelieu détient 22 millions d'ouvrages soigneusement chouchoutés dans différents espaces et magasins, constituant un patrimoine encyclopédique unique au monde. En prime, petit café, librairie, et jardin imaginé avec Gilles Clément.

BILIPO

48-50, rue du Cardinal-Lemoine, V^e

Méto Cardinal-Lemoine

Tél. 01 42 34 93 00

www.paris.fr/lieux/bibliotheque-des-litteratures-policières-bilipo-2879

Ouvert de 14 h à 18 h, le samedi de 10 h à 17 h et sur rendez-vous, fermé le dimanche et le lundi

BIBLIOTHÈQUE DES LITTÉRATURES POLICIÈRES

Avec un fonds de plus de cinquante mille ouvrages de fiction, la BiLiPo est l'unique établissement français – et européen – consacré à la conservation et à la préservation des littératures policières. On y trouve la plupart des références contemporaines, mais aussi des titres anciens ou les collections classiques que sont Grands Détectives, Série noire... côtoyant de nombreuses BD et plus de cent titres de périodiques, le tout à consulter sur place. Les amateurs de polars pourront aussi y dénicher des ouvrages de référence sur l'espionnage, la justice, les faits divers ou la criminalistique. Le prêt étant interdit, on se consolera en faisant une razzia à **L'AMOUR DU NOIR**, librairie ès polars située au numéro 11 de la même rue.

BUFFET CRAMPON

203 bis, boulevard Saint-Germain, VII^e

Méto Rue du Bac

Tél. 01 45 48 56 13

www.buffer-crampon.com

Ouvert de 10 h à 18 h, le samedi jusqu'à 16 h, fermé le dimanche

SAXOS ET VENTS

Le vaste showroom Steinway & Sons était à peine inauguré à l'angle du boulevard Saint-Germain et de la rue Saint-Thomas-d'Aquin que la mue musicale des parages s'augmentait d'une autre scène : celle du facteur d'instruments à vent Buffet Crampon, maison de lutherie apparue en 1825 passage du Grand-Cerf (II^e) sous le nom de Denis Buffet-Auger – la marque Buffet-Crampon sera créée en 1836. De cette manufacture réputée dans le monde

entier sortirent clarinettes, hautbois, saxophones, clarinettes, cors anglais et autres bassons, utilisés par les plus grands musiciens, interprètes et orchestres. S'y ajouteront percés et flûtes, mises au point par l'acousticien Robert Carrée, grand créateur au sein de la maison. Après avoir été racheté en 1981 par le londonien Boosey & Hawkes, devenu lui-même un groupe indépendant en 2005, Buffet Crampon a acquis une myriade de facteurs d'instruments, dont Antoine Courtois (tubas, trombones, trompettes...) ou Besson (euphoniums). Le magasin, dont l'ambiance évoque le conte musical *Piccolo Saxo et Compagnie*, donne à voir et à entendre tout cela dans un espace rempli de saxos rutilants.

CAHIERS D'ART

14, rue du Dragon, VI^e

Méto Saint-Germain-des-Prés

Tél. 01 45 48 76 73, www.cahiersdart.com

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le dimanche et le lundi

ÉDITIONS ET ART CONTEMPORAIN

Sous la houlette du Suédois Staffan Ahrenberg, les Cahiers d'Art renaissent en conservant l'esprit et la lettre de cette institution ayant régné sur le monde culturel de 1926 à 1960. À l'époque coexistaient sous ce nom une revue, une maison d'édition et une célèbre galerie. Son fondateur, le critique d'art Christian Zervos, sut établir un lien entre les grands noms de l'art moderne (Braque, Léger, Ernst, Giacometti) et les auteurs les plus célèbres de son temps (Éluard, Char, Hemingway, Beckett). À partir de 1932, Zervos réalisera un ouvrage de référence sur Picasso en collaboration avec l'artiste. Plus de seize mille peintures et dessins y sont reproduits sur six mille pages, soit trente-trois volumes. Cette bible depuis longtemps épuisée et appelée « le Zervos » vient d'être rééditée en français et en anglais. Renouant avec les riches heures du passé, la galerie présente le travail d'artistes internationaux et influents, tels Martin Kippenberger, Inge Mahn, Thomas

Schütte, Hiroshi Sugimoto, Rosemarie Trockel, Ellsworth Kelly ou Gabriel Orozco. Ces expositions personnelles sont accompagnées pour chaque artiste de l'édition d'un portfolio, dont un collecteur numéroté avec une œuvre originale. Enfin, un second espace en face du siège historique vend éditions et tirages limités. Sur rendez-vous, il est également possible de consulter les archives, revues et livres anciens possédés par Cahiers d'Art.

CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS

3, rue Pierre-L'Ermite, XVIII^e

Méto La Chapelle, Château-Rouge

Tél. 01 42 57 20 24

chezleslibrairesassocies.blogspot.com

Ouvert uniquement sur rendez-vous

LIVRES RARES

Alban Caussé et Jacques Desse ont débuté aux Puces de Saint-Ouen, au Carré des Libraires du Marché Dauphine. Installés « en ville », ils ont poursuivi dans une ambiance studieuse et passionnée leur spécialité de livres illustrés, curieux, improbables, avec un penchant affiché pour les albums destinés à la jeunesse et les livres animés ou dits « à système ». Aucune limite : leurs trésors courent des incunables du XV^e aux éditions et artistes contemporains via l'ancien de collection. Au sous-sol, une grande salle tout de pierres et briques nues autorise des expositions d'originaux en variant thèmes, artistes, typologies...

DELPIRE & CO

13, rue de l'Abbaye, VI^e

Méto Saint-Germain-des-Prés

Tél. 01 42 03 21 83, www.delpireandco.com

Ouvert de 11 h à 19 h,

fermé du dimanche au mardi

LIBRAIRIE PHOTO

Disparu en 2017, Robert Delpire reste celui qui publia *Les Américains*, le fameux album de photos de Robert Frank (textes de Jack Kerouac), devenu culte. Établie en 1953, la maison d'édition Delpire sut

révéler et soutenir Cartier-Bresson, Koudelka, Brassai et tant d'autres. Avec William Klein, Delpire se fit aussi producteur de films, avec le documentaire *Cassius le Grand* et le mythique *Qui êtes-vous, Polly Maggoo* ? Avec Sarah Moon, son épouse, et via sa florissante agence de publicité, il façonna l'image de Cacharel. Fondateur en 1982 du Centre national de la photographie, couvert de récompenses, Robert Delpire fut aussi galeriste. En poussant la porte de cette librairie-galerie inaugurée en 2021, c'est sa mémoire que l'on capte. À voir, à lire, un catalogue d'éditions propres foisonnant et des salves de nouveautés internationales.

DIANE DE SELLERS

[19, rue Bonaparte, VI*](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 42 68 09 00](#)

[www.editionsdianedesellers.com](#)

[Ouvert de 9 h à 18 h, le vendredi](#)

[jusqu'à 17 h, le samedi de 12 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ÉDITIONS D'ART

À la fois libraire et éditrice, Diane de Sellers a fondé sa propre maison en 1992.

Depuis, elle a composé, à raison d'une publication annuelle, un catalogue fabuleux composé de grands textes de la littérature, de la poésie ou de la spiritualité, en correspondance avec des œuvres d'art. Ainsi des *Fleurs du Mal* de Baudelaire, illustré par la peinture symboliste et décadente, de l'*Odyssée* d'Homère, illustré par Mimmo Paladino, ou de *Don Quichotte* de Cervantes, illustré par Gérard Garouste. Pour ce faire, temps et patience – ses ouvrages nécessitent de deux à dix ans de recherche –, et aussi une « Grande Collection » avec volumes en éditions limitées, une « Petite Collection », plus abordable, et les « Textes ».

En 2024, Diane de Sellers édite son trente-troisième livre, *Kaïdara*, illustré par l'artiste Omar Ba, représenté par la Galerie Templon. Pousser la porte et pénétrer dans un monde fabuleusement érudit.

ÉDITIONS DILECTA

[49, rue Notre-Dame-de-Nazareth, III*](#)

[Métro Temple, Strasbourg-Saint-Denis](#)

[Tél. 01 43 40 28 10](#)

[www.editions-dilecta.com](#)

[Ouvert de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h,](#)

[le samedi de 14 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ÉDITIONS DE LIVRES ET DE MULTIPLES

L'espace est immense. Pourtant, à l'intérieur, nulle œuvre de grand format, mais des éditions de livres – qui sont la spécialité de la maison et de son fondateur, Grégoire Robinne –, de plus en plus accompagnées d'éditions d'artistes du calibre de Bob Wilson ou Annette Messenger. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, des microsculptures d'Emmanuel Lagarrigue à une broche signée Yves Klein, et des œuvres qui témoignent d'un grand sens de l'humour.

GALIGNANI

[224, rue de Rivoli, I^{er}, métro Tuileries](#)

[Tél. 01 42 60 76 07](#)

[www.galignani.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

Ce fut, en 1801, la première librairie de langue anglaise fondée « sur le continent », et elle était alors sise rue Vivienne. Fréquentée par Thomas Moore et Stendhal, bastion de la résistance anglophile au Blocus continental imposé par Napoléon I^{er}, la librairie, qui faisait aussi salon, publiait une gazette quotidienne, *Galignani's Messenger*, comptant parmi ses abonnés le général de La Fayette, et éditait des ouvrages en anglais. Elle déménagea en 1856 pour s'installer tout près du Meurice. Aujourd'hui, la maison aligne dans ses bibliothèques lambrissées quelque cinquante mille titres de romans anglophones, et surtout l'un des meilleurs choix de beaux livres, de monographies et de catalogues ayant trait aux beaux-arts, aux arts décoratifs, à la cuisine et à la mode. Signatures mondaines à la clé.

LE GRAND ATELIER

[28, rue Sedaine, XI*](#)

[Métro Bréguet-Sabin, Bastille](#)

[Tél. 06 73 53 69 87](#)

[www.legrand-atelier.com](#)

[Ouvert uniquement sur rendez-vous](#)

GUIARES VINTAGE

Arnaud Legrand est ce qu'on appelle un « guitar-tech », c'est-à-dire qu'il prépare les instruments avant les concerts et les règle pendant. La mythique marque Gibson en a fait son « guitar-tech » attiré, c'est dire. Dans son atelier, Arnaud chouchoute les musiciens et les fous de guitare, choie les instruments de J.P. Nataf, Melody Gardot, Graham Nash, Albin de la Simone, Patti Smith, ou celui du dessinateur de bande dessinée Joann Sfar, qui en pince pour l'ukulélé. Car Arnaud n'est pas qu'un « guitar-tech », c'est aussi une sorte de couteau suisse de la musique. Il est professeur de guitare et de ukulélé, sémiologue, conférencier, spécialiste des musiques et organologies populaires urbaines du XX^e siècle, contrebassiste, écrivain, rédacteur pour les revues spécialisées et, cerise sur le gâteau, il expertise les guitares vintage et accompagne les collectionneurs dans leurs quêtes et achats.

LE TAMPOGRAPHE SARDON

[4, rue du Repos, XX*](#)

[Métro Philippe-Auguste](#)

[Tél. 09 80 56 55 63](#)

[www.tampographie.com](#)

[Ouvert uniquement le samedi de 11 h à 19 h](#)

TAMPONS PERSONNALISÉS

Depuis 1991, Vincent Sardon est le roi du tampon fantaisie et méchant. Vulgaire, même, à l'en croire. Profil atypique installé dans un lieu atypique dont il se plaît à raconter l'histoire, auteur d'ouvrages assortis du style *Comment rester sexy quand on a des troubles nerveux ou mes meilleures recettes de crêpes*, publié à un seul exemplaire relié main, Sardon imprime aussi, en toute incorrection, des « permis de gifler les enfants des autres » ou des

« permis de tousser au théâtre ». Son gros bouquin, *Chroniques de la rue du Repos*, est une bible du tampon. À consulter tel un atlas avant de passer commande chez lui et décider d'une expédition. Faveur à une tripotée d'insultes salutaires : « Crapule mondaine », « Va te faire détartre », « Économiste », « Cafard de vernissage », « Artiste municipal », « Prolo de droite », « Frite molle », « Guérillero de canapé », « Rentier de gauche » et des milliers.

LIBRAIRIE YVON LAMBERT

[14, rue des Filles-du-Calvaire, III*](#)

[Métro Filles du Calvaire](#)

[Tél. 01 45 66 55 84](#)

[www.yvon-lambert.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[le dimanche à partir de 14 h,](#)

[fermé le lundi](#)

LIBRAIRIE D'ART

Parti exposer sa collection en Avignon, Yvon Lambert n'avait conservé que sa librairie parisienne alors sise rue Vieille-du-Temple. Changement de registre : surface doublée, thèmes surmultipliés et vastes volumes blancs baignés de lumière tendus par l'architecte Dominique Perrault, du coup, un habitué. Outre les livres d'art par Lambert édités (Nobuyoshi Araki, Etel Adnan, Andres Serrano, David Horvitz ...), l'offre livresque couvre évidemment l'art contemporain, la photo, le graphisme, l'urbanisme, le cinéma, des raretés épuisées et l'ailleurs dans le monde vu par un artiste ou une personnalité ... Focus sur l'image DVD, le son *arty*, les objets d'artistes comme le *Mètre-Cool* d'Annette Messenger. Cimaie, forcément, cette librairie donne à exposer, à voir, à entendre, à acheter. Incontournable.

MOMENT MUSICAL AVEC THOMAS ROUSSEL

Crinière poivre et sel, allure juvénile, père de quatre enfants, musicien, compositeur et chef d'orchestre, Dijonnais d'origine, Thomas Roussel vit dans le quartier de l'Odéon où il a aménagé son propre studio, espace insonorisé décoré « autour » d'un synthé en pierre blanche et cristaux, sculpture de Daniel Archem, artiste new-yorkais, reçue en cadeau. Avant de travailler sous son vrai nom, Roussel a usé plus d'un pseudo. Premier groupe à 20 ans : Something à la mode, auteur d'un *Rondo Parisiano* sur lequel flasha Karl Lagerfeld pour un défilé Chanel à Venise sur le Lido. Ensuite, Prequell, avec un premier album enregistré en 2017 dans les studios d'Abbey Road avec le London Symphony Orchestra. Derrière ces masques, Roussel compose sous son nom musiques de films, de pubs et de défilés. Voilà peu, il était au Studio Ferber – chanté par la regrettée Dani – pour enregistrer la musique du J-100 diffusée à partir du 17 avril en prémices des JO. Sinon, le gaillard répète aussi à la Seine Musicale et au Studio Saint-Germain. En juin 2024, il a joué en live la musique composée pour le défilé de Pharrell Williams pour Louis Vuitton sur le Pont-Neuf. Pionnier du style techno-symphonique, scénographe, Roussel a investi des lieux exceptionnels, comme la Galerie des Glaces à Versailles, la Cité Interdite à Pékin et même la terre battue de Roland-Garros. En 2025, il sortira un nouvel album *Cheveux gris* (il est né en 1977) enregistré à Londres, plus orchestral, moins électro. En attendant, on le croise chez Star's Music, boulevard de Clichy, où, client depuis l'âge de 15 ans, il achète ses synthés Moog ou Prophet, parfois attablé à la Pizzeria Anima, rue du Cherche-Midi, dont Marco, le patron, est l'ex-manager des Daft Punk, ou encore le matin, pour un espresso au Pont Traversé, ancienne librairie mutée en coffee shop, à l'angle des rues Madame et Vaugirard. Et les vinyles ? « Ça m'amuse d'en acheter en voyage, à Londres ou Los Angeles, mais chaque fois que je passe par le bureau de mon éditeur, Pedro Winter, chez Ed Banger, rue Ramey, dans le XVIII^e, j'en repars chargé de disques... » www.thomasroussel.fr

MICHAEL WOOLWORTH PUBLICATIONS

[2, rue de la Roquette, XI^e](#)

[Métro Bastille](#)

[Tél. 01 40 21 03 41](#)

www.michaelwoolworth.com

[Ouvert de 10 h à 19 h, le samedi](#)

[et le dimanche sur rendez-vous](#)

GRAVURES ET LIVRES D'ARTISTES

Venu en vacances à Paris, l'Américain Michael Woolworth, grand amateur de livres et passionné par les éditions originales, n'en est jamais reparti. Mieux, il s'est consacré à l'impression et à la gravure de livres d'artistes. Passé maître en la matière et la technique, déployant, depuis 1988, un talent et une attention uniques, il est sollicité

par les artistes, fascinés de voir leurs ouvrages réalisés à la main sur des machines mécaniques et dans l'incessante quête de la perfection. Ces livres sont ensuite vendus ici même aux amateurs et aux collectionneurs, assurés d'y dénicher également des éditions rares remontant aux années 1980. L'espace s'anime au rythme d'expositions, de lectures de poésie et de concerts. Pour y accéder, s'engouffrer sous le porche du passage du Cheval-Blanc. Diriger ensuite ses pas vers la gauche, dans la cour. C'est là, et c'est un monde à part.

MICHEL LAGARDE

[13, rue Bouchardon, X^e, métro Jacques-](#)

[Bonsergent, Château-d'Eau](#)

[Tél. 01 42 02 50 85, \[www.michellagarde.fr\]\(http://www.michellagarde.fr\)](#)

[Ouvert de 15 h à 19 h, le samedi sur rendez-vous, fermé le dimanche et le lundi](#)

ÉDITION D'ILLUSTREURS

Éditeur depuis 2006, Michel Lagarde a ouvert six ans plus tard cette galerie consacrée aux œuvres originales, tirages multiples, dessins d'humour et de bande dessinée, avec penchant confessé pour les affiches de publicité, scolaires, et autres trouvailles illustrées imprimées. Gruau, Franquin, Savignac, Topo, Gus Bofa pour le fonds historique ; Jean Julien, Blexbolex, Colette Portal, Martin Jarrie et même le réalisateur Patrice Leconte pour l'illustration d'aujourd'hui. Rayon édition, entre autres albums, Lagarde a récemment publié la délicieuse série *Survivre chez soi* et *Un mari idéal*, mise en texte et couleurs par Jean-Luc Coudray et Isabelle Merlet sur la base des incroyables dessins de William Heath Robinson, illustrateur anglais des années 1920 à 1940.

ROGER-VIOUET

[6, rue de Seine, VI^e](#)

[Métro Louvre-Rivoli, Odéon](#)

[Tél. 01 55 42 89 00, \[www.roger-viollet.fr\]\(http://www.roger-viollet.fr\)](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

AGENCE PHOTOGRAPHIQUE, GALERIE

Le conseil de Paris a concédé en novembre 2020 à la société NDLR/ Groupe Photononstop (propriété de Gilles Taquet et Christian Delannoy) la valorisation et l'exploitation commerciale des fonds photographiques historiques Roger-Viollet, composés de 6 millions de clichés de 1858 à 2008, comprenant de grands noms comme Laure Albin Guillot ou Françoise Demulder, et une somme documentaire sur Paris, complétés par quinze ans de partenariats avec des agences d'archives mondiales, des fonds de photographes indépendants et le fonds du quotidien *France-Soir*. Le nouveau

propriétaire-concessionnaire – pour cinq ans – s'engage à monter deux expositions thématiques par an dans les locaux rénovés de l'agence Roger-Viollet. Cette prestigieuse adresse se double d'une galerie dédiée à la vente de reproductions des tirages, tels ceux de la réjouissante exposition des photographies de voyage d'Hélène Roger-Viollet prises dans les années 1950-1960. Ou, actualité oblige, *Baignade dans la Seine*, galerie de clichés en noir et blanc bien trempée.

SENNELIER

[3, quai Voltaire, VII^e](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés](#)

[Tél. 01 42 60 72 15](#)

www.magasinsennelier.com

[Ouvert de 10 h à 12 h 45 et de 14 h](#)

[à 18 h 30, le lundi à partir de 14 h,](#)

[fermé le dimanche](#)

COULEURS

Sennelier est depuis 1887 le passage obligé de tout artiste peintre qui se respecte. Gustave, qui fonda la maison, était chimiste, et se passionnait pour la couleur. Il inventa de nouveaux procédés de fabrication, rechercha des couleurs inédites et trouva comment conditionner les pigments en tube, facilitant de la sorte la peinture de paysage « sur le motif ». C'est ainsi qu'il accompagna les impressionnistes et leurs amis, dont il a profondément révolutionné la manière de travailler, Pissarro et Degas en tête, puis Cézanne et Bonnard. Autre génération, autre génie : c'est vers Sennelier que Picasso se tourne pour obtenir les nuances qui serviraient au mieux son œuvre. Aujourd'hui, Sophie, quatrième du nom, porte toujours haut les couleurs de la maison familiale. Si les peintres et les courants passent, ce magasin, où s'entassent tubes, pinceaux, papiers, palettes, godets, fusains et sanguines, n'a connu aucune retouche depuis sa création. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

SOUNDS GOOD

[Puces de Paris/Saint-Ouen,](#)

[marché Dauphine, stand 28,](#)

[132, rue des Rosiers, Saint-Ouen](#)

[Métro Porte de Clignancourt](#)

[Tél. 06 80 10 82 81](#)

[www.marche-dauphine.com](#)

[Ouvert de 10 h à 18 h, le vendredi](#)

[jusqu'à 13 h, le lundi de 11 h à 17 h,](#)

[fermé du mardi au jeudi](#)

HI-FI VINTAGE

En 2006, il fut le premier du marché Dauphine – et par extension du marché aux puces de Saint-Ouen – à se spécialiser dans la hi-fi vintage. Depuis, Hugues Cornière s'est agrandi. Passionné et passionnant, l'homme est aussi à l'origine du Carré des disquaires et le promoteur en 2011 du premier Salon du disque de Dauphine. Rayon références, il se souvient avoir vendu des enceintes ayant appartenu à Jean-Luc Godard, raconte avoir loué des magnétos ReVox pour les besoins du biopic sur Gainsbourg de Joann Sfar et une énorme platine empruntée aux studios de Radio-France pour ceux du film *Cloclo*. Sinon, en magasin : enceintes Elipson Chambord historiques, tourne-disques Teppaz, amplis McIntosh... Le gaillard, auteur des *Objets cultes du rock*, est expert auprès des maisons d'enchères pour les ventes spécialisées. *Sounds* vraiment good.

SCÈNES ET SPECTACLES

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

[1, place Colette, 1^{er}](#)

[Métro Palais-Royal – Musée du Louvre](#)

[Tél. 01 44 58 15 15](#)

[www.comedie-francaise.fr](#)

THÉÂTRE CLASSIQUE ET CONTEMPORAIN

« Le Français », comme on l'appelle, existe depuis la fin du XVII^e siècle et découle de la troupe même que dirigeait Molière pour le plaisir de Louis XIV. Une troupe qui sera installée, en 1799, dans le théâtre actuel et dont l'histoire porte tout le prestige du théâtre français dans le monde. Avec plus de trois mille pièces en répertoire, le Français, aujourd'hui dirigé par Éric Ruf (entré dans le Larousse 2023) « joue » les grands classiques – Racine, Molière, Marivaux, Musset, Hugo, Shakespeare, Tchekhov, Brecht... –, mis en scène avec audace et interprétés par la crème des comédiens, dont la stature passe aisément de la scène au cinéma. Ainsi de Denis Podalydès, Guillaume Galienne, Benjamin Lavernhe, Florence Viala, Didier Sandre, Dominique Blanc, Elsa Lepoivre, Danièle Lebrun, Laurent Stocker, Marina Hands, Christian Heck, Eric Genovese, Christian Heck, Serge Bagdassarian, Suliane Brahim, tous pensionnaires ou sociétaires. Hors les murs, le Français opère au **THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER**, sur la rive gauche (VI^e), et au **STUDIO-THÉÂTRE**, enfoui dans la galerie du Carrousel, au Louvre (I^{er}).

LA SEINE MUSICALE

[Île Seguin, Boulogne-Billancourt](#)

[Métro Pont-de-Sèvres](#)

[Tél. 01 74 34 54 00](#)

[www.laseinemusicale.com](#)

SALLE DE CONCERT

Se dressaient là les anciennes usines Renault, bastion ouvrier de l'automobile et symbole de toutes les luttes sociales depuis la nationalisation de la firme jusqu'au démantèlement de ses chaînes bardées d'amiante en 1992. Une immense friche

industrielle où François Pinault rêva d'installer sa fondation avant que des chicaneries municipales ne l'envoient le faire à Venise. Inaugurée en avril de 2017 avec un concert de Bob Dylan, la Seine Musicale, qui s'inscrit dans le plan d'urbanisation de l'île Seguin conçu par Jean Nouvel, aura mis trois ans à sortir de terre. Son architecte, le Japonais Shigeru Ban, a imaginé un nid gigantesque doté d'un auditorium œuf du même gabarit pour abriter une salle de concert, dont la capacité d'accueil oscille entre 4000 places assises et 6000 places debout selon le type d'événement musical. Paquebot, nid ou œuf géant, la Seine Musicale joue à l'ouest de Paris les contreponts avec la Philharmonie de Paris de Jean Nouvel au nord. Reste maintenant à imaginer comment combler les autres points cardinaux.

PALAIS GARNIER

[8, rue Scribe,](#)

[entrée place de l'Opéra, IX^e](#)

[Métro Opéra](#)

[Tél. 0 892 89 90 90](#)

[www.operadeparis.fr](#)

OPÉRA, BALLET

Le Palais Garnier est le fruit d'une commande de Napoléon III, qui souhaitait un Opéra susceptible d'éblouir l'Europe et dont les représentations seraient le rendez-vous obligé de la haute société parisienne. Un concours auquel participèrent plus de 170 architectes venus de l'Europe entière fut organisé et remporté à l'unanimité par le jeune Charles Garnier. La première pierre de ce qui allait devenir la salle de spectacle la plus exceptionnelle de son époque fut posée en 1861. Le bâtiment fut achevé après 15 ans de travaux pharaoniques et inauguré en 1875. Son architecture monumentale et éclectique se distingue aussi par ses matériaux précieux – pierre d'Euville, marbre polychrome, or, cuivre, onyx... – et son ornementation de sculptures. À l'intérieur, le prodigieux

escalier à double révolution qui mène aux foyers, aux salons de la Lune et du Soleil et à la grande salle à l'italienne rappellent les soirées brillantes où voir et être vu en montant les marches tenait aussi du spectacle. L'Opéra Garnier est le siège de la prestigieuse école de danse française. La programmation offre ballets, opéras et concerts. Ce lieu unique et prestigieux se nourrit aussi de fantasmes et de légendes, dont celle du fantôme de l'Opéra, dont Gaston Leroux a tiré un roman publié en 1910.

PHILHARMONIE DE PARIS

[221, avenue Jean-Jaurès, XIX^e](#)

[Métro Porte de la Villette](#)

[Tél. 01 44 84 44 84](#)

[philharmoniedeparis.fr](#)

PÔLE MUSICAL, SALLE DE CONCERT

Inaugurée à la hâte en janvier de 2015 contre l'avis de son concepteur, l'architecte Jean Nouvel, la Philharmonie – salle de concerts superlative du complexe musical de la Villette – a connu quelques rebondissements. Pourtant, à l'intérieur, cette salle de concert d'un nouveau genre immerge, enveloppe, suspend littéralement l'auditeur dans des nappes de musique et de lumière, selon le souhait de son concepteur. Elle bénéficie d'une acoustique exceptionnelle et modulable, mise au point par le Japonais Yasuhisa Toyota et le Néo-Zélandais sir Harold Marshall avec Jean Nouvel. Les formes organiques de la salle, la chaleur du bois et le confort des sièges apportent la touche finale à cette prouesse architecturale, qui a conquis le public. Temple de toutes les musiques, répertoire baroque, classique, contemporain, jazz, musique du monde, la Philharmonie a réussi son pari : initier un décloisonnement, cultiver la diversité. En outre, le Musée de la musique accueille deux expositions par an, l'une au printemps, l'autre à l'automne.

THÉÂTRE DE L'ODÉON

[2, rue Corneille,](#)

[entrée place de l'Odéon, VI*](#)

[Métro Odéon](#)

[Tél. 01 44 85 40 40](#)

[www.theatre-odeon.eu](#)

THÉÂTRE EUROPÉEN

Plusieurs fois dans son histoire, le Théâtre de l'Odéon a été un des hauts lieux de la contestation et des révolutions françaises, de 1789 à 1968, en passant par 1830 et 1848. Chef-d'œuvre du néoclassicisme palladien, il fut à l'origine une opération immobilière de Louis XVI. La grande sobriété de son architecture extérieure cache l'exubérance d'une salle à l'italienne et d'un foyer avec dorures, cheminée monumentale, portraits de tragédiens célèbres et nymphes de marbre. « Théâtre de l'Europe », il ouvre ses portes aux grands metteurs en scène étrangers, comme les regrettés Giorgio Strehler et Heiner Müller ou Peter Stein, et sa programmation privilégie la relecture avant-gardiste du répertoire classique. Au sein du bâtiment, la médiathèque Jean-Louis-Barrault est vouée à la conservation de la mémoire de l'Odéon, à son histoire architecturale et artistique. Aux beaux jours, un café déploie une grande terrasse sur la place en demi-lune de l'Odéon.

GALERIES

(SANS TITRE)

[13, rue Michel le Comte, III*](#)

[Métro Arts et Métiers](#)

[Tél. 01 71 50 68 11, \[sanstire.gallery\]\(#\)](#)

[Ouvert de 12 h à 19 h,](#)

[fermé du dimanche au mardi](#)

ART CONTEMPORAIN ÉMERGENT

Après quelques années d'expositions nomades, Marie Madec et Eloi Boucher s'installent entre Beaubourg et la Galleria Continua, derrière une façade Restauration classée Monument historique. Le bel espace, rénové façon *white cube*, dévoile des artistes en début de carrière, comme Robert Brambora, Zuzanna Czebatul ou Sequoia Scavullo, ainsi que l'historique Turinois Ezio Gribaudo (1929-2022) qu'ils ont remis en pleine lumière. L'édition de fanzines et de multiples accompagne une programmation pluridisciplinaire, originale et souvent joyeuse.

ABRAHAM & WOLFF

[12, rue des Saints-Pères, VII*](#)

[Métro Rue du Bac](#)

[Tél. 09 52 94 52 97](#)

[www.abraham-wolff.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h, le mardi jusqu'à 18 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

CABINET ARTISTIQUE

Le duo de galeristes Samy Abraham et Jocelyn Wolff a ouvert à Saint-Germain une galerie d'un nouveau genre – cabinet de dessins, espace d'expositions, conciergerie –, à l'ancienne adresse de l'antiquaire Duchange, soit 60 mètres carrés mis en valeur avec élégance par l'architecte Noël Dominguez. La vitrine s'apparente à un cabinet de curiosités : vases d'Alfredo Barbini des années 1970, luminaires de Mario Ticcò et Massimo Vignelli pour Venini, en collaboration avec la galerie Compasso de Milan, *Tapisorso* de Roberto Gabetti et Aimaro Isola, mobilier modulaire (1967-1971) conçu pour Olivetti. Le cabinet graphique s'organise autour de belles cimaises (Miriam Cahn,

William Anastasi) et d'un meuble à plans qui présente un choix de dessins où l'on peut remarquer des œuvres de Laura Lamiel réalisées au rouge à lèvres. Quant au service de « conciergerie des arts », il propose – gratuitement – des conseils pour l'encadrement des œuvres ou les socles qui les soutiennent. Cette galerie engagée attire les collectionneurs cultivés et curieux.

ALMINE RECH

[64, rue de Turenne, III*](#)

[Métro Filles du Calvaire](#)

[Tél. 01 45 83 71 90, \[www.alminerech.com\]\(#\)](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART CONTEMPORAIN

Deux galeries à Paris. Deux autres à New York. Également présente à Londres, Monaco, Gstaad et Shanghai, la galeriste Almine Rech dont le père, Georges Rech, fut un pape du prêt-à-porter français, est apparue sur la scène de l'art contemporain à la fin des années 1980, alors associée avec Cyril Putman. Aujourd'hui, la dame vole très haut en promouvant et exposant une noria d'artistes célèbres – Kenny Scharf, Francesco Vezzoli, Allen Jones, Johan Creten, Sylvie Fleury, John Giorno, Jeff Koons – et en administrant les successions d'Antoni Tàpies, Tom Wesselmann et Augustin Cardenas. Expositions à ne pas manquer. **Autre adresse :** [18, avenue Matignon, VIII*, tél. 01 43 87 30 66](#)

ANNE BARRAULT

[51, rue des Archives, III*, métro Rambuteau](#)

[Tél. 09 51 70 02 43](#)

[galerieannebarrault.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ARTS GRAPHIQUES

Voilà plus de vingt ans que la discrète Anne Barrault est devenue galeriste, d'abord établie rue Saint-Claude et, depuis 2013, installée au cœur du Marais. Reconnue comme précurseuse de l'introduction de la BD sur la scène de l'art contemporain

français, elle se distingue plus largement par l'intérêt qu'elle porte aux arts graphiques. Sa programmation illustre son talent à tisser des liens entre différentes disciplines, par exemple avec l'architecte Yona Friedman, l'écrivain Pacôme Thiellement, la cinéaste Marie Losier, ou l'actrice circassienne Vimala Pons. Anne Barrault s'engage également aux côtés de jeunes artistes comme Ibrahim Meité Sikely, Stéphanie Saadé, Guillaume Pinard, Jochen Gerner, Neila Czermak Icthi, et accompagne certains dans la réalisation et la publication de leur monographie.

BACKSLASH GALLERY

[29, rue Notre-Dame de Nazareth, III*](#)

[Métro Temple](#)

[Tél. 09 81 39 60 01](#)

[www.backslashgallery.com](#)

[Ouvert de 14 h à 19 h et sur rendez-vous,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART PLURIDISCIPLINAIRE

À deux pas de la place de la République, dans l'ambiance loft d'un ancien atelier de textile, Séverine de Volkovitch et Delphine Guillaud proposent peintures, dessins, photographies, installations, vidéos, sculptures et céramiques sous forme d'expositions accompagnées de publications éditées par Backslash Éditions. Au fil des accrochages, établis suivant le calendrier des foires et semaines de l'art auxquelles elles participent (comme Drawing Now ou Ceramic Brussels), on retrouve une quinzaine de talents prometteurs et confirmés, dont France Bizot, Charlotte Charbonnel, Odonchimeg Davaadorj, Elsa Guillaume, Fahamu Pecou, Rero, Stella Sujin, Boris Tellegen, Xavier Theunis, Clemens Wolf et Michael Zelehoski. Pour pimenter la programmation, les galeristes ajoutent leurs découvertes d'artistes inédits en France, comme la peintre brésilienne Gabriela Giroletti, dont les huiles sur toile agrémentées de protubérances étranges ont très vite rencontré leur public. **Autre adresse :** [42, rue de Montmorency, III*](#)

BALICE HERTLING[84, rue des Gravilliers, III*](#)[Métro Arts et Métiers](#)[Tél. 09 79 42 96 99](#)[www.baliceherling.com](#)[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)[fermé le dimanche et le lundi](#)**PEINTURE CONTEMPORAINE**

Après avoir fondé l'une des cimaises les plus prescriptrices de Belleville, Daniele Balice et Alexander Hertling ont ouvert des espaces dans le quartier des Arts et Métiers, d'abord rue Saint-Martin, puis rue des Gravilliers, ainsi qu'un *project space* rue de Montmorency. À l'étranger s'instaure une collaboration au long cours avec The Intermission, galerie avant-gardiste d'Athènes, et surtout un fort développement avec la Chine. Fidèles exposants à la foire de Shanghai et participant à la Gallery Weekend de Pékin, Daniele et Alexander apprécient les artistes d'Asie, dont les Chinois Xinyi Cheng, Owen Fu et Hongyan. L'entreprise s'est développée et, à son solide noyau d'artistes (Julie Beauflis, Isabelle Cornaro, Morgan Courtois, Camille Blatrix, Jonathan Binet, Kayode Ojo, Mostafa Sarabi, Ser Serpas, entrée dans la collection Pinault), s'est ajouté Enzo Cucchi, l'un des fondateurs de la trans-avant-garde italienne.

BIGAIGNON[18, rue du Bourg-Tibourg, IV*](#)[Métro Hôtel de Ville](#)[Tél. 01 83 56 05 82](#)[www.bigaignon.com](#)[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)[fermé le dimanche et le lundi](#)**PHOTOGRAPHIE PLASTICIENNE**

Après s'être installée au cœur du Marais, Bigaignon a déménagé à l'ancienne adresse de Nathalie Obadia, opérant ainsi un changement d'échelle notable. Le nouveau cadre est idéal pour recevoir les amateurs de photographie contemporaine « photosensible ». Les artistes rassemblés partagent une culture historique de la photographie,

des avant-gardes jusqu'à l'art abstrait, ainsi que le goût pour « les éléments fondamentaux que sont la lumière et le temps ». Tous partagent une écriture singulière : Thomas Paquet interroge « la nature du temps, la structure de son flux ininterrompu et la dynamique de son mouvement », Morvarid K, artiste plasticienne et performeuse iranienne, manipule la matière photographique, le Vénitien Renato D'Agostin s'intéresse à la vie citadine. Ils sont rejoints en 2024 par Olivier Ratsi et Bernar Venet, précurseur de l'art conceptuel. Thierry Bigaignon défend avec une égale passion ses artistes et ceux qu'il invite – Alain Cornu, Irène Jonas, Tobi Wilkinson. La librairie accueille des personnalités – Marta Gili, Catherine Millet – qui proposent leur propre sélection d'ouvrages, et la Réserve permet aux plus curieuses de découvrir des œuvres déjà exposées ou pas encore présentées.

CIACCIA LEVI[34, rue de Turbigo, III*](#)[Métro Arts et Métiers](#)[Tél. 09 53 56 49 56, www.ciaccialevi.com](#)[Ouvert de 14 h à 19 h et sur rendez-vous,](#)[fermé du dimanche au mardi](#)**GALERIE ÉMERGENTE**

Ouverte à l'origine sur les hauteurs de Belleville, la galerie de Nerina Ciaccia et Antoine Levi en descendit en 2020 pour s'installer aux alentours des Arts et Métiers. Ils y ont trouvé un ferment culturel et professionnel qui sied à leurs parcours expérimentés. Nerina a étudié à Ravenne et à Turin, et a fondé le projet collaboratif Palai à Lecce, tandis qu'Antoine a dirigé la galerie Franco Noero de Turin puis la galerie T293, entre Rome et Naples. Les créations de leurs artistes sont irriguées par l'histoire de l'art, la question de l'héritage et de la transmission générationnelle de l'art. Ainsi de Francesco Gennari, proche de l'arte povera, de Lisetta Carmi (1924-2022), de la peinture baroque génoise et romaine, d'Olve Sande, de l'art minimal américain, de Louis Fratino,

L'INTERNATIONALE DES CIMAISES

Paris, place-forte ou vitrine pour les grandes galeries internationales ? Les deux, tant la scène parisienne est devenue incontournable. Tour d'horizon avec repères. Daniel Templon, en 1972, puis Yvon Lambert, en 1986, furent les pionniers du Marais. Dans leur sillage, une noria de marchands étrangers, depuis l'Uruguayen Xippas jusqu'au Berlinois Max Hetzler (arrivé en 2014), et avec eux, l'Allemand Karsten Greve, le Viennois Thaddaeus Ropac, l'Américaine Marian Goodman et David Zwirner, installé dans les espaces d'Yvon Lambert depuis 2019. En l'année singulière 2020/2021, deux des plus importantes galeries italiennes, présentes dans le top 10 mondial et représentant à elles deux 125 artistes, ont élu le Marais pour y développer chacune un concept défiant l'originalité : Massimo De Carlo, avec Massimo De Carlo Pièce Unique, qui n'expose qu'une seule œuvre, visible depuis la rue, 24 h/24, et la Galleria Continua, avec son épicerie-galerie-bar-glacier.

Une nouvelle vague vit débarquer en 2022 le Zurichois Peter Kilchmann et l'Israélo-bruxelloise Dvir, tous deux établis rue des Arquebusiers, tandis que, venue de Bruxelles, la Stems Gallery ouvrait rue Pastourelle, et, de São Paulo, Mendes Wood DM, place des Vosges. Idem pour Priska Pasquer, arrivée de Cologne. Un temps dans le Marais, Tornabuoni Arte, parisienne depuis 2009, a quant à elle réintégré ses locaux de l'avenue Matignon. Et pour cause : traditionnellement dévolu à l'art moderne, le triangle Matignon/Faubourg-Saint-Honoré/Messine est devenu le second terrain de jeu parisien des firmes internationales, sous l'impulsion de Larry Gagosian, établi rue de Ponthieu depuis douze ans, rejoint par l'américaine Pace Gallery en bureau-galerie, les anglaises White Cube et Skarstedt, toutes deux en étage. Mariane Ibrahim, Franco-somalienne de Chicago, revient à Paris après treize ans d'absence, suivie par Lilia Ben Salah, qui a choisi Paris Matignon après Tunis et Dubaï.

Cette géographie ravivée a également déplacé le regard des acteurs parisiens : Mennour, Lelong, Nathalie Obadia et Perrotin ont ouvert dans les parages leur deuxième, voire troisième adresse parisienne. Hauser & Wirth a suscité l'événement en installant sa cimaise parisienne au sein du titanesque projet immobilier Renaissance 2021, aménagé dans les anciens locaux de la radio Europe 1, rue François-I^{er}. Enfin, la Berlinoise Esther Shipper se rapproche de Gagosian, en vitrine rue de Castiglione, et en étage place Vendôme, où d'autres noms sont attendus, tandis que le Londonien Moretti s'installe place du Louvre et Modern Art London place de l'Alma.

du pop art américain, et du jeune Français David Horváth, qui s'inspire du néo-impressionnisme et du néo-classicisme. Les galeristes défendent un art qui perdure, riche du passé tout en étant visionnaire : une équation que la scène parisienne apprécie. Noter qu'avec Axel Dibie et Alix Dionot-Morani, de la galerie Crèveœur, et Marie Lusa et Gregor Staiger, ils ont cofondé Paris Internationale, la meilleure foire « off » de la semaine parisienne de l'art au mois d'octobre.

DEVALS

[37-38, Galerie de Montpensier,](#)

[jardins du Palais-Royal, 1^{er}](#)

[Métro Palais-Royal](#)

[Tél. 06 08 41 21 45, \[www.adevals.com\]\(#\)](#)

[Ouvert sur rendez-vous et visible de l'extérieur tous les jours jusqu'à 22 h](#)

ART MINIMAL

Après onze années passées à la direction de la Fondation Bernar Venet (Le Mouy, Var), le jeune Alexandre Devals a profité de la disponibilité d'un bel espace sous les arcades du Palais-Royal pour se transformer en galeriste parisien, alors même qu'il nourrissait plutôt l'idée d'ouvrir au Japon. De ce pays il importe ici le joli concept de « tokonoma », cette alcôve décorative présente dans les demeures japonaises. Les expositions prennent ainsi place sur les trois murs d'un espace-alcôve rectangulaire que l'artiste minimal suisse Philippe Decrauzat sut magnifier pour l'exposition inaugurale, à l'automne 2022. Alexandre Devals ambitionne de montrer les origines (aux États-Unis au début des années 1960) et les nouveaux développements de l'art minimal. Pour accompagner les expositions de Lucia Koch, Robert Barry, Peter Halley, Ann-Veronica Janssens, toujours en lien avec les institutions présentant ces mêmes artistes, des QR-Code renvoient vers des textes de présentation d'une érudition certaine, héritée du tropisme de Devals pour les années 1960, la décennie de l'âge d'or des revues d'art.

DS GALERIE

[13, rue Béranger, III^e, métro République](#)

[Tél. 06 70 87 95 02](#)

[www.dsgalerie.com](#)

[Ouvert de 14 h à 19 h et sur rendez-vous, fermé du dimanche au mardi](#)

SCÈNE ÉMERGENTE

DS pour « Double Séjour », celui de l'appartement de Thomas Havet où tout a débuté avec, d'abord, quinze artistes plasticiens. Le projet s'est cristallisé autour d'expositions nomades, puis une première sédentarisation, un *project space* aménagé au sein de Poush Manifesto, à Clichy, un incubateur d'artistes en résidence, aujourd'hui installé à Aubervilliers. Ce riche compagnonnage au contact de la scène émergente internationale a abouti à l'éclosion de sa propre galerie dans le Haut Marais au printemps de 2023. Deux espaces identiques étagés, un parfait *white cube* ayant conservé des traces de son passé et bénéficiant d'une double exposition qui amplifie les jeux de lumière. L'attention aux détails, le biseau d'une cimaise révèlent le premier métier de Thomas, architecte d'intérieur. L'exposition inaugurale a accueilli le peintre portraitiste David Weishaar et les plasticiens Xolo Cuintle, selon le format du duo. Suivront, à un rythme bi-mensuel, Raphael-Bachir Osman et Alison Flora, Andres Baron, Louis Jacquot, Margaux Meyer, Margot Pietri... Autant de noms à retenir et collectionner.

EMANUELA CAMPOLI

[4-6, rue de Braque, III^e](#)

[Métro Hôtel de Ville, Arts et Métiers](#)

[Tél. 01 40 29 08 92](#)

[www.emanuelacampoli.com](#)

[Ouvert de 10 h à 18 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART CONTEMPORAIN ENGAGÉ

Après des années new-yorkaises auprès de Larry Gagosian, Emanuela Campoli a fondé en 2003 à Londres, avec Gil Presti, la galerie Campoli Presti. Suivra une seconde galerie, ouverte à Paris en 2007 dans ce bel l'hôtel particulier de style

rocaïlle, appelé hôtel Le Lièvre de la Grange, objet de délicates restaurations. Désormais seule aux commandes, Emanuela y multiplie les espaces d'expositions. Le visiteur, accompagné – une rareté à Paris –, y découvre les artistes présentés au fil d'une succession de salons, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, empruntant ainsi le magnifique escalier inscrit aux Monuments historiques. Les expositions, soignées, participent de la compréhension des œuvres de la vingtaine d'artistes de la galerie, lesquels ont en commun un engagement critique envers la société, le numérique et le rapport au corps. Ainsi de la designer italienne Cinzia Ruggeri, la poétesse activiste Fernanda Laguna, la peintre américaine Katherine Bradford. En 2022, la galerie a ouvert une deuxième adresse à Milan, dans l'appartement d'Emanuela, une expérience immersive, à vivre sur rendez-vous.

GALERIE ALLEN

[6, passage Sainte-Avoye \(entrée par le](#)

[8, rue Rambuteau\), III^e, métro Rambuteau](#)

[Tél. 01 45 26 92 33, \[www.galerieallen.com\]\(#\)](#)

[Ouvert de 11 h à 18 h,](#)

[le samedi jusqu'à 19 h, et sur rendez-vous,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART CONTEMPORAIN INTERNATIONAL

Arrivé de Sydney via Londres, riche de son expérience d'éditeur indépendant et de commissaire d'expositions, Joseph Allen Shea a ouvert en 2013, avec l'artiste Mel O'Callaghan, une première galerie rue de Dunkerque. Leur participation à la Fiac dès 2015 a accéléré la reconnaissance de leur travail aux côtés d'artistes internationaux. Depuis, Daniel Turner et Laetitia Badaut Haussmann sont entrés dans les collections du Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Trevor Yeoung, quant à lui, représentera Hong Kong à la Biennale de Venise 2024 après l'acquisition d'une œuvre par le Centre Pompidou, lequel possède déjà des pièces de Corita Kent – dont Joseph Allen Shea

administre la succession – et Jacqueline de Jong. À l'automne de 2021 l'ouverture d'une deuxième adresse, dans le Marais, situe désormais la Galerie Allen au cœur de l'échiquier artistique parisien. L'espace, haut sous plafond, accueille facilement d'imposantes installations. Kirill Savchenkov y a déployé efficacement les siennes et Tarek Lakhri (qui a rejoint la galerie en 2023), ses poésies, films et performances.

GALERIE CAMERA OBSCURA

[268, boulevard Raspail, XIV^e](#)

[Métro Denfert-Rochereau](#)

[Tél. 01 45 45 67 08](#)

[www.galeriecameraobscura.fr](#)

[Ouvert de 12 h à 19 h,](#)

[le samedi à partir de 11 h et sur rendez-vous,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

PHOTOGRAPHIE

Didier Brousse a longtemps hanté une chambre noire où il réalisait des tirages d'une extrême qualité, jusqu'à ce que cela devienne une véritable passion. Il ouvre alors, en 2003, une galerie avec des choix très esthétiques. Les noms les plus célèbres du métier lui accordent leur confiance (Willy Ronis, Marc Riboud, Lucien Hervé, Paolo Roversi, Sarah Moon, Bernard Plossu, Masao Yamamoto). La jeune génération est aussi représentée chez lui, notamment avec Denis Dailleux, Jungjin Lee et Patrick Taberna. Ou encore Pentti Sammallahti, dont l'une des photos fut acquise par Cartier-Bresson.

GALERIE CÉCILE FAKHOURY

[104, rue du Faubourg-Saint-Honoré, VIII^e](#)

[Métro Saint-Philippe-du-Roule, Miromesnil](#)

[Tél. 01 83 64 36 55](#)

[www.cecilefakhoury.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART AFRICAIN CONTEMPORAIN

Après Abidjan en 2012 et Dakar à la suite de la Biennale de 2018, Cécile Fakhoury se pose à Paris en 2021. Sa galerie a pour vocation principale de montrer

un panorama subjectif et instantané de la création africaine, en vue d'écrire une histoire de l'art contemporain de l'Afrique et de sa diaspora. Ses artistes – plus de vingt, dont l'Ivoirien Aboudia, le Guadeloupéen Elladj Lincy Deloumeaux, le Togolais Sadikou Oukpedjo... – se distinguent par un langage plastique s'affranchissant des frontières et refusant la stigmatisation géographique. Depuis l'hiver 2023, Cécile Fakhoury étend son champ d'action à l'art moderne ouest-africain en représentant l'*estate* de l'artiste Souleymane Keïta (1947-2014).

GALERIE CHANTAL CROUSEL

10, rue Charlot, II^e

Métro Filles du Calvaire

Tél. 01 42 77 38 87, www.crousel.com

Ouvert de 10 h à 18 h, le samedi de 11 h

à 19 h, fermé le dimanche et le lundi

INSTITUTION

Spécialiste du mouvement belge CoBrA, Chantal Crousel a emprunté à son fondateur, Christian Dotremont, le titre de son livre, *Jure-moi de jouer*, sorti à l'occasion des quarante ans de sa galerie, en 2020. Depuis les années 1980, Chantal Crousel joue à l'avant-poste d'un art contemporain « pointu, radical et prospectif », incarné par Cyndy Sherman ou Tony Cragg, qu'elle fit connaître en France. Le succès arrive en 1993 avec le Mexicain Gabriel Orozco et sa fameuse DS coupée en deux, puis Mona Hatoum, Melik Ohanian et Rirkrit Tiravanija la rejoignent. Au tournant de 2000, son fils Niklas Svennung rentre de New York pour codiriger la galerie, installée depuis 2005 dans ce bel espace du Marais, bientôt dédoublé sur la rue de Saintonge. De Pierre Huyghe à Dominique Gonzalez-Foerster, « créatrice d'ambiances et de sensations d'art », du conceptuel Anri Sala au photographe Wolfgang Tillmans, les artistes maison questionnent l'espace social, le statut des images et les héritages historiques et culturels à travers une grande variété de médiums.

GALERIE DEROUILLON

13, rue de Turbigo, II^e

Métro Étienne-Marcel

Tél. 09 74 97 46 97

www.galeriederouillon.com

Ouvert de 14 h à 19 h,

fermé du dimanche au mardi

PEINTURE CONTEMPORAINE

INTERNATIONALE

Et de trois ! La première, au 38, rue Notre-Dame-de-Nazareth, avec vitrine sur rue ; la seconde, en l'Hôtel Cromot du Bourg, tout en étages et boiseries ; et, depuis l'hiver de 2022, une troisième galerie sur 300 mètres carrés à l'adresse de l'ex-showroom du couturier Yohji Yamamoto, à cinq minutes à pied de la Bourse de Commerce – Pinault Collection et à l'ombre de la tour Jean-Sans-Peur. Sans peur, comme Benjamin Derouillon, lorsqu'il abandonne en 2003 son métier de trader pour se lancer dans l'aventure de l'art contemporain versant jeunes artistes émergents. S'ébauche alors un compagnonnage avec des artistes de sa génération, essentiellement des créateurs nés dans les années 1970-1980, le peintre Fabien Boitard partageant l'aventure depuis le début. À un noyau d'artistes français – Anastasia Bay, Nils Gradaguin, Roman Moriceau, Alexandre Benjamin Navet – s'ajoutent le Mexicain Santiago Evans Canales, l'Italien Simone Zaccaguini, le Tchèque Vojtech Kovarik et l'Anglais Alex Foxton, qui inaugura le nouvel espace en y déployant ses immenses toiles-totems de corps fragmentés. Quant à la plus jeune des artistes, Diane Dal-Pra (1991), peintre à la touche immédiatement reconnaissable, avec ses figures massives à l'« inquiétante étrangeté » chère aux surréalistes, Derouillon la représente en collaboration avec le grand galeriste milanais Massimo De Carlo.

GALERIE DINA VIERNY

36, rue Jacob, VI^e

Métro Saint-Germain-des-Prés

Tél. 01 42 60 23 18

www.galeriedinavierny.fr

Ouvert de 10 h à 19 h,

fermé le dimanche et le lundi

L'ART EN HÉRITAGE

Passage de relais entre générations pour la plus ancienne galerie de Saint-Germain-des-Prés, ouverte en 1947 : Pierre et Alexandre Lorquin (fils d'Olivier, l'historique directeur) réactivent la micro-galerie de leur grand-mère, Dina Vierny (1919-2009), héritière du sculpteur Aristide Maillol (1861-1944) et collectionneuse. Au sein du décor préservé conçu par Auguste Perret, les jeunes Lorquin reviennent à l'esprit originel de la galerie, soit la promotion de l'art moderne et d'après-guerre d'Aristide Maillol, de Serge Poliakoff, de Marc Couturier et des artistes naïfs, et y ajoutent leur passion pour des peintres tels que Ra'anán Levy, Michel Haas et Judit Reigl. Quant à l'art de leur génération ils le défendent via Pal Project (www.pal-project.com), un espace d'art contemporain situé à deux pas du musée Maillol, dont leur grand-mère fut également la fondatrice.

GALERIE ERIC MOUCHET

45, rue Jacob, VI^e

Métro Saint-Germain-des-Prés

Tél. 01 42 96 26 11, www.ericmouchet.com

Ouvert de 11 h à 19 h et sur rendez-vous,

fermé le dimanche et le lundi

GALERIE DE COLLECTIONNEUR

Expert en arts graphiques près de la cour d'appel de Paris et spécialiste de l'œuvre picturale du Corbusier, Eric Mouchet s'intéresse aux artistes vivants internationaux des années 1970-1980 et aux jeunes artistes émergents sortant tout juste des Beaux-Arts de Paris. Les artistes exposés partagent « un propos politique ou sociologique portant sur des préoccupations de leur époque, et parviennent à en faire jaillir une œuvre

sensible en mettant en place une très grande économie de moyens ». Ainsi de Cyril Zarcone, de l'Afghane Kubra Khademi, jeune prodige féministe, et de Louis-Cyprien Rials, exposés au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Puis retour à l'art allemand des années 1920 et à la gestion de la succession des artistes Ella Bergmann-Michel et Robert Michel, grands rassembleurs des avant-gardes européennes. Fin 2023, la galerie a ouvert un nouveau cycle d'expositions alternant art contemporain et art moderne, avec un focus sur les gravures de Le Corbusier. Depuis l'automne 2022, Mouchet est présent à Bruxelles, en partenariat avec la Galerie Martin Kudlek (Cologne) et Patrick Heide Contemporary Art (Londres).

GALERIE LELONG & CO.

13, rue de Téhéran, VIII^e, métro Miromesnil

Tél. 01 45 63 13 19

www.galerie-lelong.com

Ouvert de 10 h 30 à 18 h, le samedi de 14 h

à 18 h 30, fermé le dimanche et le lundi

GALERIE HISTORIQUE

La galerie plonge ses racines dans le Paris de l'immédiat après-guerre, lorsqu' Aimé Maeght ouvrait rue de Téhéran, à proximité du parc Monceau, sa galerie homonyme. Après la mort de son fondateur en 1981, le trio de direction Daniel Lelong, Jacques Dupin et Jean Frémon la rebaptisera Lelong, et depuis 2012, sous la présidence de ce dernier, les galeries de Paris et de New York portent le nom de Galerie Lelong & Co. Cette extraordinaire continuité s'observe chez les artistes représentés depuis l'origine, parmi lesquels Francis Bacon, Louise Bourgeois, Alexandre Calder, Jean Dubuffet, Paul Rebeyrolle, auxquels se sont ajoutés David Hockney, Etel Adnan (présente à la Biennale d'art de Venise 2024), Marc Desgrandchamps, Kiki Smith, Fabienne Verdier, et récemment les jeunes Christine Safa et Marion Verboom. La section Lelong Éditions produit et diffuse des estampes originales (gravures, lithographies, estampes numériques) afin

OÙ TROUVER LES ARTISTES DE DEMAIN ?

À la recherche des artistes qu'ils exposeront demain, les galeristes sillonnent Paris et sa banlieue, poussent les portes des ateliers collectifs, visitent les lieux qui les accueillent en résidence. Ces structures s'ouvrent au grand public plusieurs fois par an.

Depuis 2020, **POUSH** (poush.fr) est une association qui redynamise des lieux « par la mise en place de projets artistiques à fort impact sociétal ». Après avoir occupé une tour de bureaux à Clichy, en 2022, les 250 artistes répartis en 230 ateliers se sont installés dans une ancienne parfumerie à Aubervilliers. Des journées de rencontres professionnelles sont organisées régulièrement par le directeur artistique, Yvanhoé Kruger. L'occasion pour la galerie Andréhn-Schiptjenko de rencontrer l'Allemande Dana Fiona Armour, et la galerie Balice Hertling, de découvrir Alex Ayed. Bonnes pioches au finish. Quant à Kamel Mennour et sa nouvelle star, Dhewadi Hadjab, et Philippe Jousse, avec Nathanaëlle Herbelin, c'est aux **BEAUX ARTS DE PARIS**, lors des journées portes ouvertes d'ateliers, appelées « open studio », qu'ils se sont connus. Une fois par an, l'exposition *Crush* (www.beauxartsparis.fr/fr/actualite/crush-0) est confiée à des commissaires d'exposition qui organisent un accrochage collectif dans la grande cour vitrée pour révéler la création des jeunes artistes des Beaux-Arts auprès des galeristes, critiques, commissaires et directeurs d'institutions. Toutes les pratiques artistiques y sont représentées : peinture, dessin et sculpture, et aussi performance, vidéo et photographie. Le grand public peut en profiter sur inscription.

À la **CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS** (www.citedesartsparis.net/fr/), soutenue par l'Académie des Beaux-Arts de Paris, les artistes bénéficient d'un atelier-logement. Depuis 1965, à Montmartre, vivent et travaillent 40 artistes, et 280 dans le Marais, répartis dans 326 ateliers. Les résidents du Marais ouvrent leurs ateliers au public tous les mercredis de 18 h à 21 h, et organisent un festival annuel très suivi qui a rendu possible la rencontre du céramiste Rejean Peytavin avec Bernard Chauveau (Galerie 8+4).

À Romainville (93), sur un ancien site industriel de 11 000 mètres carrés s'épanouit Komunuma, une association de six galeries d'art contemporain, le FRAC Ile-de-France/Les Réserves, ainsi que des résidences d'artistes gérées par la **FONDATION FIMINCO** (www.fondationfiminco.com/laresidence). La vingtaine d'ateliers (céramique, gravure, studio numérique, vidéo) accueille en résidence pendant onze mois des artistes plasticiens et visuels qui se retrouvent lors d'expositions collectives organisées par un commissaire d'exposition invité (Marie Maertens) ou résident (Anna Marckwald), enrichies de performances et d'ateliers ouverts à tous les visiteurs à une cadence trimestrielle. Michèle Didier y découvrit Benny Nemer, Poggi, les Itah Yoda, Backslash, sa peintre ukrainienne Inara Bagirova, tandis que la jeune prodige afghane Kubra Khademi est la star de la galerie Eric Mouchet. En complément de ces accélérateurs de notoriété, l'historique **SALON DE MONTRouGE** (www.salondemontrouge.com) reste incontournable depuis... 1955. Sa longévité tient à sa capacité de se renouveler grâce à des directions artistiques de qualité comme à ses scénographies attrayantes. Dans la sélection des artistes, la singularité est un critère, et d'Anne-Sarah Benichou, avec le peintre Yann Lacroix, à Backslash, qui y découvrit la jeune Mongole Odonchimeg Davaadorj, en passant par Alain Gutharc, y dénichant Suzanne Husky, la liste est longue de rencontres artistiques fructueuses. Tous les ans au mois d'octobre.

de permettre aux collectionneurs d'acquérir les travaux d'artistes importants.

Autre adresse : [38, avenue Matignon, VIII*](#)

GALERIE LOEVE&CO

[15, rue des Beaux-Arts, VI*](#)

[Métro Saint-Germain-des-Prés, Pont-Neuf](#)
Tél. 01 42 01 05 70, www.loeveandco.com

Ouvert de 14 h à 19 h et sur rendez-vous,
fermé le dimanche et le lundi

ART MODERNE

Cette galerie, ouverte en février 2019 par Hervé Loevenbruck et Stéphane Corréard a pris la place de la galerie de Michel Vidal, disparu brutalement. Inaugurée par l'exposition *Chez Iris & Jeannine* (hommage à Iris Clert et Jeannine de Goldschmidt, deux grandes galeristes d'avant-garde de la rive gauche), la programmation met l'accent sur des artistes méconnus ou sous-évalués des années 1960-1970. Ainsi des artistes du nouveau réalisme, Roy Adzak, Arman, Mark Brusse, César, Gaston Chaissac, Gérard Deschamps, Raymond Hains, Alain Jacquet, Yves Klein, Tetsumi Kudo, Martial Raysse, Daniel Spoerri ou Jean Tinguely. Proposées à des prix raisonnables, les œuvres ciblent un nouveau public. L'aventure se poursuit dans le Marais ([16, rue de Montmorency, III*](#)) avec l'ouverture d'une nouvelle adresse dans les anciens locaux de la galerie Jean Broly. L'exposition inaugurale réunissait des œuvres de deux des plus grands artistes du XX^e siècle, Marcel Duchamp et Bruno Munari.

GALERIE MARTEL

[17, rue Martel, X*, métro Château-d'Eau](#)
Tél. 01 42 46 35 09

www.galeriemartel.com

Ouvert de 14 h 30 à 19 h,
fermé le dimanche et le lundi

NEUVIÈME ART

Au pays des astérixophiles et autres tintinophiles, chez Rina Zavagli-Mattotti, épouse du bédéiste Lorenzo Mattotti, on ne présente désormais plus ces artistes du 9^e art, version underground comme

Art Spiegelman, dont elle a été commissaire de l'exposition à la BNF, Charles Burns, Aline et Robert Crumb, Gary Panter, Javier Mariscal, Guido Crepax, Florence Cestac, Joost Swarte ou Brecht Evens.

GALERIE PAULINE PAVEC

[4, rue de Jarente, IV*](#)

[Métro Bastille, Pont-Marie](#)
Tél. 01 71 24 42 55, www.paulinepavec.com

Ouvert de 14 h à 19 h et sur rendez-vous,
fermé du dimanche au mercredi

ART CONTEMPORAIN, AVANT-GARDES

Après la brésilienne Mendes Wood DM à l'automne 2023, c'est au tour du jeune duo Pauline Pavec, historienne de l'art, et son associé, l'artiste Quentin Deruet, d'emménager à deux pas de la Place des Vosges, au fond d'une cour arborée classée. Leurs ambitions bien affirmées depuis la création de la galerie en 2018 pourront s'y incarner dans un espace à l'esprit atelier, idéal pour y déployer différentes générations d'artistes. Passionnée par les avant-gardes et leur redécouverte, Pauline Pavec représente des successions d'artistes – Robert Malaval (1937-1980), Jacqueline Lamba (1910-1993), Jacques Prévert (1900-1977) et Juliette Roche (1884-1980), suite à l'acquisition d'un fonds d'œuvres auprès de la Fondation du peintre Albert Gleizes. Quant à l'art contemporain, à ce jour essentiellement féminin – Mathilde Denize (représentée avec Perrotin), Flora Moscovici et Isabelle Daëron –, il enrichit une programmation déjà très suivie.

GALERIE POGGI

[135, rue Saint-Martin, IV*](#)

[Métro Rambuteau, Hôtel de Ville](#)

Tél. 01 45 30 30 31
www.galeriepoggi.com

Ouvert de 11 h à 19 h,
fermé le dimanche et le lundi

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Inaugurés en fanfare à l'automne 2023, les trois étages de la nouvelle adresse de Jérôme Poggi, face au Centre Pompidou,

ont été architecturés par le studio Freaks en espaces gigognes, parfaits pour apprécier aussi bien de la vidéo, des arts graphiques que des accrochages monumentaux. Parmi sa vingtaine d'artistes, sujets de présentations pointues, articulées et référencées, figurent d'importants représentants de la scène française, Djamel Tatah, Sophie Ristelhueber, Georges Tony-Stoll, ainsi que Kapwani Kiwanga et Troy Mazaka, représentants du Canada et du Zimbabwe à la Biennale d'art de Venise en 2024. Un nouveau venu, Christian Bonnefoi (né en 1948), confirme l'intérêt de Poggi pour une génération d'artistes historiques. Il gère d'ailleurs deux successions, celle de la Géorgienne Vera Pagava (1907-1988) et de l'Espagnol Darío Villalba (1939-2018). Immanquable.

GALERIE SPIAGGIA LIBERA

[56, rue du Vertbois, III*](#)

[Métro Strasbourg-Saint-Denis, République](#)

[Tél. 06 83 65 46 64](#)

[spiaggia-libera.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé du dimanche au mardi](#)

ART TRÈS CONTEMPORAIN

« On rase tout et on met tout le monde sur la plage » : la révolution selon Marguerite Duras sert de manifeste, non sans humour, à la galeriste Sacha Guedj Cohen, pour qui Spiaggia Libera (« plage libre ») est un hymne à la liberté. L'exposition inaugurale, au printemps 2023, dont le titre, *Détruire, dit-elle*, est justement celui d'un roman de Duras, rassemblait l'art de six plasticiennes dialoguant autour « de la déconstruction des codes et des corps ». Un propos et une programmation clairement contemporains au travers des idées – l'artiste anglo-palestinienne Gaby Sahhar traite de migration et d'identités du genre – et des réalisations plastiques, sous l'influence des nouvelles technologies, tel Jack Warne, qui recourt à l'intelligence artificielle. Chaque exposition est rythmée de rencontres avec des auteurs, philosophes (Emanuele Coccia), créateurs de mode, musiciens (Inès Cherifi) et de

performances (Hanne Lippard) à l'initiative de commissaires invités (Jeanne Turpault, Responsable Artagone Pantin).

LES FILLES DU CALVAIRE

[21, rue Chapon, III*](#)

[Métro Saint-Sébastien-Froissart](#)

[Tél. 01 42 74 47 05](#)

[www.fillesducalvaire.com](#)

[Ouvert de 11 h à 18 h 30, le mardi à partir](#)

[de 14 h, fermé le dimanche et le lundi](#)

PHOTOGRAPHIE ET AUTRES MÉDIAS

Bien installé dans le paysage artistique parisien depuis 1996, rue des Filles-du-Calvaire, Stéphane Magnan a choisi la rue Chapon, redevenue l'artère la plus attirante du Marais, pour ouvrir sa deuxième adresse, étalée sur 300 mètres carrés, inaugurée à l'hiver de 2023 avec une exposition collective, *Persona*, rassemblant le précipité de son identité. Aux artistes de la galerie (Kenny Dunkan, Thomas Lévy-Lasne) se mêlent d'autres invités (Charles Fréger, Helena Almeida), auxquels s'ajoutent Arielle Bob Willis, Karine Rougier et Lore Stessel, toutes trois nouvellement représentées qui, chacune à sa manière, explore le corps et sa représentation. Ce groupe hétérogène rassemble des photographes, mais aussi des artistes qui poussent au-delà de ce média et pratiquent la sculpture, l'installation, voire la peinture et le dessin. Le choix de la figuration et une attention particulière portée aux questions de la représentation, de l'identité, et plus généralement aux sujets brûlants du monde contemporain les unissent. Parce qu'il faut bien une exception, Stéphane Magnan représente également Olivier Mosset, un artiste suisse abstrait par excellence. Toutes ces voix font l'objet d'expositions individuelles soignées, commissionnées par la fine fleur des *curators* (Yvannoë Kruger, Sarina Basta), qui permettent d'approfondir leur singularité. Des rencontres et des signatures de catalogues invitent à fréquenter ces deux adresses régulièrement.

[Voir site Web pour l'autre adresse](#)

LO BRUTTO STAHL

[21, rue des Vertus, III*](#)

[Métro Arts et Métiers](#)

[Tél. 01 42 50 18 86](#)

[www.lobruttostahl.com](#)

[Ouvert de 14 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ARTISTES GALERISTES

Suivre les pas des grands galeristes du marché de l'art français comme Paul Durand-Ruel ou Ambroise Vollard, voilà l'ambition affichée par Vincent Lo Brutto et Pablo Stahl, tous deux (très jeunes) diplômés de l'École des Beaux-arts de Mulhouse, devenus galeristes en mars 2023. L'attention portée à l'accrochage, à l'éclairage, au soclage des œuvres et à la scénographie de leur bel espace immaculé témoigne de leur formation artistique et les propulse à la hauteur de confrères bien plus installés. Dès la première exposition – remarquée pour avoir aligné dix-huit artistes (dont les impressionnants mutants de Giulia Cenci et Ivana Basic) –, le duo s'engage à proposer des pratiques artistiques diverses, internationales et multigénérationnelles. Les artistes déjà représentés, émergents et établis, tels que Simon Callery, ML Poznanski, Tornike Robakidze, Philip Seibel et Manon Wertenbroek, feront l'objet d'expositions à suivre.

MENNOUR

[47, rue Saint-André-des-Arts, VI*](#)

[Métro Odéon](#)

[Tél. 01 56 24 03 63](#)

[www.kamelmennour.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART CONTEMPORAIN

Cette galerie, au départ exclusivement orientée vers la photographie, s'est peu à peu ouverte aux différents médias de l'art contemporain. Bien installé avec trois adresses à Saint-Germain-des-Prés et une dans le VIII^e arrondissement, Kamel Mennour, devenu un remarquable homme

d'affaires, a développé de multiples talents. Ses artistes sont aujourd'hui des plasticiens reconnus, tels Latifa Echakhch ou Zineb Sedira et les jeunes prodiges Dhewadi Hadjab et Elizabeth Jaeger. En 2023/2024 il en a accueilli quatre nouveaux, et pas des moindres : le Britannique Idris Khan, le duo italo-britannique Claire Fontaine, le Roumain Mircea Suciuc et Mohammad AlFaraj (né en 1993 en Arabie saoudite). De plus, il gère des successions importantes (Eugène Carrière, Jean Degottex, Judit Reigl) et il s'entoure de brillants collaborateurs, dont Christian Alandete et Sylvie Patry (ex-conservatrice en chef au Musée d'Orsay), suscitant d'exaltants dialogues entre les artistes maison et les maîtres anciens. La création du Mennour Institute, qui rassemble ses activités philanthropiques, et de Mennour Emergence, un programme d'accompagnement de jeunes diplômés (en collaboration avec les Beaux-Arts de Paris), renforce un parti pris anglo-saxon rare sur la place de Paris.

[Voir site Web pour l'autre adresse](#)

MICHEL REIN

[42, rue de Turenne, III*, métro Saint-Paul](#)

[Tél. 01 42 72 68 13](#)

[www.michelrein.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h et sur rendez-vous,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART CONTEMPORAIN ENGAGÉ

Michel Rein propose une vision engagée de son métier. Installations, peintures, vidéos, photos se doivent d'être « en relation au monde ». Les « mésarchitectures » de Didier Fiuza Faustino, qui se réfèrent à des scènes de fiction, la pampa situationniste de Jordi Colomer et la pratique interdisciplinaire de Marinella Senatore illustrent formellement cette dialectique entre réalité et utopie. La galerie se veut également transgénérationnelle : ainsi les dessins de Dan Perjovschi côtoient-ils les grandes et magnifiques toiles abstraites de Jean-Pierre Bertrand, d'Agnès Thurnauer, ou celles d'Armand Jalut, ainsi que

les œuvres du jeune Hugo Ruyant dont « les tableaux sont pensés comme des cases de bande dessinée propulsées à l'échelle de la peinture », participant au renouveau de la peinture française. Parmi ses dernières découvertes, les photographies d'Allan Sekula, les peintures de Christian Hidaka et l'Arte povera de l'Italien Piero Gilardi (1942-2023).

PERROTIN

[76, rue de Turenne et](#)

[10, impasse Saint-Claude, III^e](#)

[Métro Saint-Sébastien-Froissart](#)

[Tél. 01 42 16 79 79, \[www.perrotin.com\]\(http://www.perrotin.com\)](#)

[Ouvert de 10 h à 18 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART CONTEMPORAIN INTERNATIONAL

Installé en 2006 dans un hôtel particulier du Marais repensé par les architectes Manser et Bourgeois, Emmanuel Perrotin dispose de deux espaces autonomes, mais réunis par un passage. L'un dans l'aile droite dudit hôtel et un second dans l'impasse Saint-Claude. En présentant Takashi Murakami, Sophie Calle, Xavier Veilhan, Maurizio Cattelan, Jean-Michel Othoniel, ou très récemment Julien Charrière, Emmanuel Perrotin a prouvé qu'il savait prendre le pouls de la tendance sur le marché de l'art contemporain. Il expose aujourd'hui également Hans Hartung, Pierre Soulages, Bernar Venet ou Germaine Richier, ainsi que Georges Mathieu, dont il gère la succession.

Dans la cour du 76, une librairie propose des livres d'art, des multiples, des éditions d'objets ainsi que des collaborations exclusives avec le magazine *Toilet Paper* de Maurizio Cattelan et Pierpaolo Ferrari. En 2020, Emmanuel Perrotin a inauguré un salon ([2 bis, avenue Matignon](#)), une formule plus intimiste à découvrir sur rendez-vous, et en 2021 une nouvelle adresse consacrée à la vente d'œuvres d'art et de design du second marché, qui ne survit pas à la prise de participation (60 %) de la galerie par le fonds d'investissement Colony IM. Le nombre de ses espaces

ne cesse néanmoins de croître, celui de Los Angeles complétant la *success story*. [Voir site Web pour les autres adresses](#)

SEMIOSE

[44, rue Quincampoix, III^e](#)

[Métro Arts et Métiers, Réaumur-Sébastopol](#)

[Tél. 09 79 26 16 38](#)

[www.semiose.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h et sur rendez-vous,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

GALERIE, ÉDITEUR

Ouverte comme maison d'édition (plus d'une centaine de titres ont paru à ce jour), la galerie d'art Semiose fut fondée en 2007 dans le XX^e arrondissement avant de rejoindre le Marais en 2011, d'abord rue Chapon, aujourd'hui à l'ancienne adresse de la galerie du jour Agnès b. Nourrie de cultures underground, celles de son fondateur, Benoît Porcher, elle défend des formes et des idées nées dans les franges politiques, sociales ou géographiques, souvent avec humour. De jeunes artistes, Amélie Bertrand, Sébastien Gouju ou le Chinois Xie Lei, côtoient des figures confirmées comme Abraham Poincheval, Françoise Pétrovitch, les jumeaux Gert et Uwe Tobias, la star anglaise Richard Woods, ou historiques, tels Steve Gianakos et Felice Varini, soit une trentaine au total, objets de toutes les attentions d'une équipe resserrée autour de la directrice Frédérique Valentin.

SULTANA

[75, rue Beaubourg, III^e](#)

[Métro Arts et Métiers](#)

[Tél. 01 44 54 08 90](#)

[www.galeriessultana.com](#)

[Ouvert de 11 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART TRÈS CONTEMPORAIN

Après une carrière débutée au Festival d'Avignon puis à la Collection Lambert, Guillaume Sultana a choisi d'ouvrir à l'été 2022 cette galerie, après avoir quitté Belleville, dans l'artère la plus passante des Arts et Métiers, pour vivre « l'expérience

du travail en direct avec les artistes ». Avec Pia Camil, Jean Claracq, Jesse Darling (lauréat du Turner Prize 2023), Matthias Garcia, Benoît Piéron ou P Staf (dont l'œuvre a été présentée à la Serpentine Gallery, à la Biennale de Venise, et à la Kunsthalle de Bâle), expositions individuelles et collectives s'épanouissent dans ce vaste espace modulable au parquet sombre, dessiné par l'agence Architecture + Associés. S'y retrouvent les directeurs de musées, les commissaires d'expositions et un grand public curieux des questions (très) contemporaines explorant « le sentiment d'incertitude devant la maladie, le questionnement de soi et la construction de son identité » et posant « l'acte artistique comme un moyen d'action face au monde ». On retrouve Sultana en version « Summer Set » à Arles durant les mois d'été.

TEMLON

[28, rue du Grenier Saint-Lazare, III^e](#)

[Métro Rambuteau](#)

[Tél. 01 85 76 55 55](#)

[www.templon.com](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

S'il fut l'un des premiers à montrer Andy Warhol en France, quand personne ne s'y intéressait, l'octogénaire Daniel Templon est loin de vivre dans le passé. Présent à Bruxelles, à New York depuis l'été 2022, avec une galerie dirigée par son fils Mathieu, ainsi qu'à Paris où il a ouvert un deuxième espace, au cœur du Marais, il poursuit son expansion. Les 250 mètres carrés d'exposition étagés sur trois niveaux déploient un formidable terrain de jeux pour les artistes. La galerie en compte une cinquantaine, de Franz Ackermann à Prune Nourry, Billie Zangewa, les derniers arrivés, Robin Kid, dit The Kid, aux œuvres monumentales et provocantes dénonçant le déterminisme social, et l'artiste multimédia Léonard Martin. Quant à Alioune Diagne, il a représenté

le Sénégal à la Biennale d'art de Venise 2024. Les historiques Arman, Anthony Caro, Jules Olitski restent des piliers de la galerie, tout comme la peinture de Gérard Garouste, Francesco Clemente, Philip Pearlstein ou Kehinde Wiley, le portraitiste d'Obama. Et comme la production de textes sur l'art contemporain fait partie de l'histoire de la galerie, Templon publie désormais trois fois par an la revue *Ideas*, à laquelle contribuent universitaires et critiques.

THADDAEUS ROPAC

[69, avenue du Général-Leclerc,](#)

[Pantin, Seine-Saint-Denis](#)

[Métro Église de Pantin](#)

[Tél. 01 55 89 01 10](#)

[www.ropac.net](#)

[Ouvert de 10 h à 19 h,](#)

[Le Café Bleu jusqu'à 18 h,](#)

[fermé le dimanche et le lundi](#)

GALERIE MUSÉALE

Londres, Paris, Salzbourg, Séoul et... Pantin ! Vingt ans après l'ouverture de sa galerie à Paris, Ropac cherchait un second espace, devenu nécessaire à son expansion et inauguré à la même date que Gagosian au Bourget, en octobre 2012, et de surcroît avec le même artiste, Anselm Kieffer. Les 5 000 mètres carrés d'une ancienne chaudronnerie articulés en quatre nefs inondées de lumière zénithale furent restaurées par Buttazzoni & Associés. Se succèdent classiquement des expositions monographiques d'artistes stars de la galerie, Anselm Kieffer donc, Joseph Beuys, Alex Katz, Georg Baselitz, Antony Gormley, James Rosenquist, et d'artistes moins connus du grand public tels Oliver Beer, Cory Arcangel, Andreas Slominski... Les expositions thématiques comme *Empire State. New York Art Now*, *Space Age, Wasteland. New Art from Los Angeles*, *Monumental Minimal*, *Female Minimal*, *Disaster, It Comes in Waves* et *Saturation* s'intercalent et alternent avec des événements annexes : rencontres avec des artistes (inoubliables Gilbert & George

dédicant mécaniquement les affiches de leur exposition), performances, concerts, débats... L'ensemble a forgé durablement la dimension culturelle et festive du lieu. En complément, un showroom privé ouvert aux seuls collectionneurs, et Le Café Bleu, accessible à tous.

VALLOIS

33 et 36, rue de Seine, VI*

[Métro Saint-Germain-des-Près](#)

Tél. 01 42 03 17 16 / 01 46 34 61 07

[www.galerie-vallois.com](#)

Ouvert de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h,

le samedi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h

à 19 h 30, fermé le dimanche et le lundi;

le 36 est ouvert de 10 h à 19 h, le samedi

de 10 h 30 à 19 h 30, fermé le dimanche

JEUNES CRÉATEURS

Ouverte en 1990, la galerie de Georges-Philippe et Nathalie Vallois poursuit plusieurs axes de développement. Historiquement, la galerie se consacre au nouveau réalisme, avec Jacques Villeglé, Niki de Saint Phalle ou Jean Tinguely, mais elle présente aussi des artistes plus excentriques (et contemporains), tels Richard Jackson, Martin Kersels ou Adam Janes, ainsi que de la sculpture avec Gilles Barbier ou le Brésilien Henrique Oliveira, et de la photographie avec Alain Bublex. La programmation s'attache à créer de riches dialogues entre l'œuvre de jeunes artistes et celle de grands noms tels que Pierre Seinturier et Jacques Villeglé. Depuis mars 2023, les Vallois, avec David Fleiss, et la Galerie 1900-2000, sont présents à New York, sur Madison ([www.fleiss-vallois.com](#)).

MUSÉES ET LIEUX CULTURELS

ATELIERS – MUSÉE CHANA ORLOFF

7 bis, Villa Seurat, XIV*, [métro Alésia](#)

Tél. 06 60 92 22 17

[www.chana-orloff.org](#)

Ouvert du vendredi au dimanche

sur réservation

MAISON-ATELIER D'ARTISTE

Derrière la façade de brique et de béton armé réalisée par l'architecte moderniste Auguste Perret en 1926, Ariane Tamir et Eric Justman perpétuent le souvenir de leur grand-mère sculptrice, Chana Orloff, importante représentante de l'École de Paris. L'atelier, ouvert à la visite depuis janvier 2019, est situé Villa Seurat, sur un terrain acheté et en partie bâti par l'architecte André Lurçat. Chana Orloff baptisera sa maison-atelier le « travailloir », et celui-ci restera son lieu de création pendant quarante ans, d'où sortiront près de cinq cents portraits de l'élite parisienne et internationale. La première partie de l'atelier, appelée « salle d'exposition », accueille de hautes et massives sculptures illustrant la maternité, la musique, la danse et des exemples d'art animalier, un thème de prédilection qu'elle traite avec humour. En sortant, sur la place des Droits-de-l'Enfant, un charmant bronze figure Elie, le fils de Chana Orloff (à l'angle des rues de la Tombe-Issoire et d'Alésia).

BOURSE DE COMMERCE – PINAULT COLLECTION

2, rue Viarmes, I^{er}, [métro Louvre-Rivoli](#)

Tél. 01 55 04 60 60

[www.pinaultcollection.com](#)

Ouvert de 11 h à 19 h, le vendredi jusqu'à

21 h, fermé le mardi

COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN

Ouvert en 2021, le musée de la Collection Pinault prend place dans l'ancienne Bourse de Commerce, au cœur du quartier des Halles. Ce monument à l'impressionnante architecture circulaire est le témoin de

quatre siècles de prouesses architecturales et techniques. C'est ce rapport à l'histoire qui devient le socle du geste architectural contemporain de Tadao Ando. Le grand architecte japonais, Pritzker Prize 1995, qui œuvre depuis vingt ans aux réalisations culturelles de François Pinault, a conçu un imposant cylindre en béton évidé de 9 mètres de haut et 29 mètres de diamètre, qui accueille deux niveaux de salles d'exposition et un sous-sol où se trouve un auditorium. Une coursière-promenoir conduit aux galeries supérieures et mène au restaurant de Michel Bras, La Halle aux Grains, qui bénéficie d'une vue sur l'espace central. La collection d'art contemporain, un ensemble unique de plus de 10 000 œuvres, offre un regard singulier, engagé, passionné, sur la création des années 1960 à nos jours, à travers des expositions, des accrochages, des cartes blanches, des événements. S'y ajoute un programme de conférences, de projections, de concerts et de performances dans l'Auditorium, le Foyer et le Studio. L'aménagement est complété par du mobilier sélectionné et conçu par les frères Bouroullec.

CENTQUATRE (104)

5, rue Curial, XIX*, [métro Riquet](#)

Tél. 01 53 35 50 00, [www.104.fr](#)

Ouvert de 12 h à 19 h, le samedi

et le dimanche à partir de 11 h,

fermé le lundi et trois semaines en août

Les expositions ouvrent à 14 h

(fermé le lundi et le mardi)

ESPACE AVANT-GARDISTE

Le Centquatre est un lieu avant-gardiste unique dans le paysage culturel de la capitale. Dans ce monumental hangar, des centaines de jeunes artistes pratiquent librement le théâtre, la danse, le hip-hop ou les arts du cirque. La qualité des propositions y est inégale, mais c'est aussi l'esprit de ce lieu d'expérimentation spontanée, où se côtoient pratiques professionnelles et amateurs.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

[Place Georges-Pompidou, IV*](#)

[Métro Rambuteau](#)

Tél. 01 44 78 12 33

[www.centrepompidou.fr](#)

Ouvert de 11 h à 21 h,

le jeudi jusqu'à 23 h pour les espaces d'exposition (niveau 6), fermé le mardi

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Inauguré en 1977 et restructuré en 2000 par Renzo Piano, l'un de ses deux architectes initiaux, cet énorme Meccano culturel regroupe la plus importante collection d'art moderne et contemporain d'Europe, une bibliothèque en accès libre, des galeries d'expositions temporaires, la reconstitution de l'atelier du sculpteur Constantin Brancusi, des espaces pour enfants... Malheureusement, ce grand paquebot nécessite des travaux conséquents et fermera de 2025 à 2030.

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

[Aile gauche du palais de Chaillot,](#)

1, place du Trocadéro-et-du-11-Novembre,

XVI*, [métro Trocadéro](#)

Tél. 01 58 51 52 00

[www.citedelarchitecture.fr](#)

Ouvert de 11 h à 19 h,

le jeudi jusqu'à 21 h, fermé le mardi

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Au rez-de-chaussée, on retrouve les moulages grandeur nature de multiples édifices historiques, essentiellement médiévaux. À l'étage, de nombreux plans et maquettes donnent une représentation des bâtiments qui font l'histoire de l'architecture depuis le XX^e siècle. Les espaces supérieurs exposent des reproductions de peintures murales ou plafonnantes du Moyen Âge et de la Renaissance qui tapissent un dédale de salles vides restituant églises et chapelles dans une atmosphère mystérieuse et mystique. Une cellule d'habitation de la Cité radieuse de

Le Corbusier s'offre à la visite comme un appartement témoin. Un café-librairie-boutique bien fourni complète la visite.

FONDATION ARP

[21, rue des Châtaigniers, Clamart, Hauts-de-Seine, RER Meudon-Val-Fleury](#)
Tél. 01 45 34 22 63

[www.fondationarp.org](#)

Ouvert de 14 h 30 à 18 h,

fermé du dimanche au jeudi

ATELIER D'ARTISTES DU XX^e SIECLE

Parce qu'ils souhaitaient vivre près de leur ami Theo van Doesburg, l'instigateur du mouvement De Stijl, les artistes Sophie Taeuber-Arp (1889-1943) et Jean Arp (1886-1966) s'installèrent sur les coteaux de Meudon. Sophie réalisa là les plans d'une maison en pierre de meulière évoquant le Bauhaus et le dadaïsme : au rez-de-chaussée, les pièces à vivre, au 1^{er} étage, l'atelier de son mari, elle-même se réservant le 2^e. Après sa mort accidentelle, deux autres ateliers seront édifiés dans le jardin. L'ensemble, devenu fondation en 1978, est ouvert aux chercheurs, artistes en résidence et au public. Les expositions montées à partir de la collection de plus de 1 000 œuvres – sculptures de bronze ou de plâtre, peintures, dessins, esquisses, et même poèmes – développent les aspects de la création de ce couple pionnier de l'art moderne, lui poète et sculpteur, elle excellant dans les arts décoratifs. Le jardin, peuplé des sculptures biomorphiques caractéristiques du style en rondeur de Jean Arp – merveilleux *Berger des nuages* (1953) –, est une destination en soi, notamment lorsque la glycine est en fleur. Poursuivre la promenade pour découvrir des maisons d'architecte aux alentours : au 33, une demeure réalisée par les architectes Chemetov et Déroche, un peu plus loin, aux 24, 20 et 6 rue des Fougères, trois constructions de Jacques-Émile Lecaron, et au 29, rue Charles-Infroit, la maison minimaliste de Theo van Doesburg (se visite le samedi, [www.vandoesburghuis.com](#)).

FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN

[261, boulevard Raspail, XIV^e, métro Raspail](#)

Tél. 01 42 18 56 50

[www.fondationcartier.com](#)

Ouvert de 11 h à 20 h,

le mardi jusqu'à 22 h, fermé le lundi

ART ET ARCHITECTURE CONTEMPORAINS

La Fondation Cartier compte au nombre des plus anciennes fondations d'entreprise et constitue un exemple de réussite culturelle. De multiples formes d'expression ont trouvé une consécration esthétique dans ce lieu aux proportions majestueuses conçu par Jean Nouvel sur l'ancien site de l'American Center. Au fil des années ont été exposées les bandes dessinées de Moebius, les clichés d'Alair Gomes ou ceux de Malick Sidibé, les sculptures de Ron Mueck, les installations de Bruce Nauman et de Sarah Sze ou le célèbre artiste chinois Yue Minjun. En plus de son implantation historique boulevard Raspail, la Fondation Cartier investira en 2025 l'ancien Louvre des Antiquaires, entre le Musée du Louvre et le Palais Royal.

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

[79, rue des Archives, III^e](#)

[Métro Hôtel de Ville, Rambuteau](#)

Tél. 01 40 61 50 50

[www.henricartierbresson.org](#)

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le lundi

PHOTOGRAPHIE

La Fondation est née de la volonté de Henri Cartier-Bresson, de son épouse, Martine Franck – elle-même photographe illustre –, et de leur fille Mélanie. Si les photographies du couple ne font pas l'objet d'un accrochage permanent, elles voyagent dans des institutions prestigieuses à l'international ou sont montrées ici ponctuellement. La Fondation, qui vient de se doter d'un nouvel espace d'exposition de 100 mètres carrés, rassemble un fonds de quelque cinquante mille tirages originaux et deux cent mille négatifs et planches-contacts, et se donne pour mission

de promouvoir le travail de photographes récompensés tous les deux ans par le prix HCB, attribué par un jury international, décerné en 2023 à Karim Kal pour son projet *Haute Kabylie*. Elle abrite également une bibliothèque de recherche, une librairie, et pilote un programme d'expositions temporaires.

FONDATION JÉRÔME-SEYDOUX-PATHÉ

[73, avenue des Gobelins, XIII^e, métro Gobelins](#)

Tél. 01 83 79 18 96

[www.fondation-geromeseydoux-pathe.com](#)

Ouvert de 14 h à 19 h, le mardi et le vendredi jusqu'à 20 h 30, le samedi à partir de 11 h 30, fermé le dimanche et le lundi

PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE

Allégorique, la façade historique et classée de ce théâtre inauguré en 1869 représente le Drame et la Comédie. Son auteur n'était autre qu'un jeune sculpteur tout juste sorti des Beaux-Arts, Auguste Rodin, qui laissera son nom à cette salle de spectacle, devenue un cinéma en 1934. Depuis 2014, l'ex-Rodin ex-Gaumont est le siège de la Fondation Jérôme-Seydoux-Pathé, installée dans un incroyable bâtiment de 2 200 mètres carrés conçu par Renzo Piano et abritant salle de projection et espaces d'exposition. Outre les archives Pathé depuis 1896, la fondation renferme de nombreuses collections d'affiches, de films, de costumes...

FONDATION LE CORBUSIER

[10, square du Docteur-Blanche, XVI^e](#)

[Métro Jasmin](#)

Tél. 01 42 88 41 53

[www.fondationlecorbusier.fr](#)

[Maison La Roche](#) : ouvert de 10 h à 18 h,

fermé le dimanche et le lundi

[Appartement-atelier de Le Corbusier](#) :

ouvert le jeudi et le vendredi de 10 h à 13 h,

le samedi de 10 h à 13 h et de 13 h 30 à 18 h

ARCHITECTURE MODERNE

Lieu de pèlerinage pour les modernistes, ces deux villas mitoyennes ont été réalisées en 1923 par l'architecte Le Corbusier

pour son frère, Albert Jeanneret, et pour le banquier suisse Raoul La Roche, collectionneur de peinture cubiste. La Maison Jeanneret, occupée depuis 1968 par la fondation que Le Corbusier avait lui-même créée afin que ses archives ne fussent pas dispersées, organise des expositions temporaires et les archives y sont consultables sur réservation. À proximité, l'appartement-atelier ([24, rue Nungesser et Coli, XVI^e](#)), situé aux deux derniers étages de l'immeuble Molitor, où vécut l'architecte de 1933 à 1965, peut également être visité depuis sa restauration par la fondation avec l'architecte François Chatillon. Ne pas manquer le toit-jardin, lui aussi rendu en son état de 1965.

FONDATION LOUIS VUITTON

[8, avenue du Mahatma-Gandhi, XVI^e](#)

[Métro Les Sablons](#)

Tél. 01 40 69 96 00

[www.fondationlouisvuitton.fr](#)

Horaires variables, voir site Web

ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN

Dans le Jardin d'Acclimatation, un bâtiment de verre fend l'espace. Commanditaire de cet édifice sans équivalent, Bernard Arnault, président du groupe LVMH, a offert aux Parisiens un lieu consacré à l'art emblématique et à la culture du XXI^e siècle. En choisissant pour architecte Frank Gehry, le mécène a pris le parti de la hardiesse, de l'émotion et de l'euphorie. Douze voiles faites de trois mille six cents panneaux de verre se gonflent et s'élancent à la conquête du ciel, donnant au bâtiment son énergie. Il surgit au milieu d'une prairie du Jardin d'Acclimatation rénové. Frank Gehry semble dire « Entrez ! Révez ! » En préambule, une œuvre de l'artiste dano-islandais Olafur Eliasson, spécialement conçue pour le bâtiment, invite à une expérience sensorielle : quarante-trois colonnes activent un jeu infini de reflets. À l'intérieur se déploient un auditorium de trois cents places

et onze galeries affectées à la présentation d'expositions. S'y ajoutent une librairie, un restaurant gastronomique, Le Frank, et surtout de vastes terrasses panoramiques d'où l'on découvre Paris sous des angles inédits. Les expositions – collections Chtchoukine puis Morozov, Claude Monet/Joan Mitchell, Warhol/Basquiat, Mark Rothko, Ellsworth Kelly – pulvérisent les records d'affluence. La Fondation Louis Vuitton fait aussi la part belle à la musique. On a pu y entendre les pianistes Krystian Zimerman, en récital, Alexandre Kantorow, accompagné par le Scottish Chamber Music Orchestra, et une expérience musicale commandée au pianiste Max Richter.

HANGAR Y

9, avenue de Trivaux, Meudon,

Hauts-de-Seine

RER C Meudon, ou ligne de Transilien N

www.hangar-y.com

Hangar ouvert de 11 h à 19 h, le samedi,

le dimanche, les jours fériés et pendant

les vacances scolaires de 10 h à 20 h.

Parc ouvert tous les jours de 11 h à 19 h, jusqu'à 22 h le samedi, le dimanche, les jours fériés et pendant les vacances scolaires

ART, SCIENCES, HISTOIRE ET NATURE

Classé Monument historique en 2000, le Hangar Y, restauré, s'épanouit au sein d'un parc de dix hectares sur les hauteurs de Meudon. Construite comme Galerie des Machines par Henri de Dion à l'occasion de l'Exposition universelle de 1878, sa nef de type Eiffel fut remontée à Meudon et devint le premier hangar à dirigeables au monde. De la fin du XIX^e siècle à la Première Guerre, l'immense volume de 70 mètres de long et 26 mètres de hauteur fut classé zone militaire à destination de l'aéronautique française en plein développement, puis en 1936 y fut créé le Musée de l'Air et de l'Espace, avant son déménagement au Bourget en 1973. Longtemps abandonné, le site a été confié à Frédéric Jousset et à sa société Artnova, ainsi qu'à Didier Gouband (société Culture et Patrimoine). Leur

ambition est de créer ensemble un centre culturel actif à la « riche programmation pluridisciplinaire, participative et inclusive, à la croisée de l'histoire, de la culture et des sciences ». À l'extérieur se déploie un parc de sculptures, avec des œuvres de Subodh Gupta, Kiki Smith, Laurent Le Deunff, ainsi qu'une promenade autour d'un bassin en étoile de six hectares dessiné par Le Nôtre. Un bâtiment annexe accueille des ateliers pédagogiques et un restaurant-terrace dont la carte est signée par le chef Guillaume Sanchez, très fréquenté le dimanche.

HÔTEL DE LA MARINE

2, place de la Concorde et

2, rue Royale, VIII^e, métro Concorde

www.hotel-de-la-marine.paris

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

le vendredi jusqu'à 21 h 30

FASTES DU XVIII^e SIÈCLE

Louis XV cherchait l'emplacement idéal pour créer une place digne d'accueillir sa statue équestre. Jacques-Ange Gabriel fit une synthèse de tous les projets proposés pour concevoir un plan ouvert, seulement limité au nord par deux palais symétriques de part et d'autre de la rue Royale. Celui situé à l'est fut affecté au Garde-Meuble royal où, sous la responsabilité de l'intendant Pierre-Élisabeth de Fontanieux, furent créés, entreposés et restaurés les meubles, bronzes, tapisseries, objets décoratifs, armes et armures, et même les bijoux de la couronne. La Révolution y mit fin et les bâtiments revinrent au ministère de la Marine, qui les occupa durant 226 ans. Après des années de travaux, cet exceptionnel joyau témoin du classicisme français du XVIII^e siècle s'organise autour de deux cours, la cour d'honneur, scintillante d'un tapis de lumière dès la nuit tombée, et la cour de l'Intendant, coiffée d'une verrière contemporaine travaillée comme un diamant, donnant accès à la boutique-librairie et à des espaces privatisables. Au 1^{er} étage, on découvre les appartements des intendants,

avant de déambuler dans les riches salons d'apparat et d'arpenter la loggia qui surplombe la place de la Concorde. Enfin, depuis l'automne 2021, les chefs-d'œuvre de la collection Al Thani trouvent ici une galerie d'exposition à leur mesure, offrant un panorama trans-civilisationnel sur l'art, de l'Antiquité à nos jours.

INSTITUT ET FONDATION GIACOMETTI

5, rue Victor Schœlcher, XIV^e

Métro Raspail, Denfert-Rochereau

Tél. 01 44 54 52 44

www.fondation-giacometti.fr

Ouvert de 10 h à 18 h, fermé le lundi

MAISON-ATELIER D'ARTISTE

Créée à l'initiative de Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti et présidente de l'Institut, cette adresse de l'Institut Giacometti a été inaugurée en juin 2018, dans le quartier de Montparnasse/Denfert-Rochereau où Giacometti vécut toute sa vie. L'architecte Pascal Grasso a conduit la délicate restauration de ce charmant hôtel particulier classé, achevé en 1914 pour l'artiste-décorateur Pierre Follet. Les décors préservés, restaurés et aménagés accueillent la reconstitution de l'atelier d'Alberto Giacometti, un centre de recherche en histoire de l'art moderne (1900 à 1970) et un espace d'exposition. Dans l'atelier on découvre une soixantaine d'œuvres, depuis les années de formation à l'Académie de la Grande Chaumière, jusqu'aux grandes figures de l'après-guerre, dont une version inédite et inachevée de *L'Homme qui marche*. Les expositions temporaires sont l'occasion de renouveler le regard sur l'œuvre de Giacometti dont la Fondation possède la plus grande collection au monde : 95 peintures, 260 bronzes, 550 plâtres et un cabinet d'art graphique de plus de 5 000 dessins, lithographies et carnets personnels, pour la plupart inédits. En attendant l'installation de l'Institut et de la Fondation Giacometti dans l'ancien aérogare des Invalides, prévue en 2026.

LA GALERIE DIOR

11, rue François I^{er}, VIII^e

Métro Franklin-D.-Roosevelt

Tél. 01 82 20 22 00

www.galeriedior.com

Ouvert de 11 h à 19 h, fermé le mardi

HISTOIRE DE LA MAISON DIOR

Christian Dior a fondé sa maison de couture en 1946, dans l'hôtel particulier du 30, avenue Montaigne. À l'époque, il n'y occupait qu'un studio minuscule, avec juste un salon de présentation, une cabine, un bureau de direction et six petits salons d'essayage, mais au fil des années la « ruche » colonisa tous les immeubles alentour. En ces lieux inspirés sont nées toutes les collections Dior. Celles dessinées par Christian Dior – brutalement décédé d'une crise cardiaque en 1957, il n'aura dirigé la maison qu'une dizaine d'années – puis celles des six couturiers qui l'ont suivi : Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galiano, Raf Simons et Maria Grazia Chiuri, chacun perpétuant la démarche du créateur. La Galerie Dior raconte ainsi l'histoire de la maison, retranscrite en treize thématiques mises en scène par Nathalie Crinière. L'enchantement commence par le Diorama, une immense vitrine épousant l'escalier principal dans laquelle sont présentées 1 874 objets – dont 452 mini-robes – déclinés dans un arc-en-ciel de couleurs, de la première collection, en 1947, jusqu'à aujourd'hui. À tout seigneur tout honneur, la première salle présente la vie de Christian Dior et son fameux tailleur Bar. Avec sa veste écruée cintrée et sa jupe corolle noire, il est l'emblème du style New Look, nom donné par Carmel Snow, rédactrice en chef de *Harper's Bazaar*, pour appréhender l'esprit de cette mode féminine jubilatoire imaginée juste après la guerre. Le parcours se poursuit, féérique, au fil des 2 000 mètres carrés de La Galerie. Outre les collections et les robes inestimables, on découvre l'escalier mythique descendu par les mannequins lors des défilés, le bureau de Monsieur Dior

et, dans une jolie mise en scène plongeante, la cabine des mannequins telle qu'elle était à son époque. Le Café Dior prolonge l'immersion dans un univers de rêve et de beauté, symbole d'excellence.

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

[9, rue du Plâtre, IV^e](#)
[Métro Hôtel de Ville, Rambuteau](#)
 Tél. 01 42 82 89 98
[www.lafayetteanticipations.com](#)
 Ouvert de 11 h à 19 h,
 fermé le lundi et le mardi

ARTS VISUELS & ARTS VIVANTS

Après La Galerie des Galeries, qui avait initié les Galeries Lafayette au monde de l'art contemporain, la fondation s'est installée en 2018 dans un bâtiment de 2 200 mètres carrés, construit au XIX^e siècle pour le BHV. Réhabilité magistralement par l'agence OMA de Rem Koolhaas, le vaste ensemble sous verrière peut évoluer au gré des nécessités des expositions grâce à un jeu de plateformes mobiles. Cette flexibilité s'avère un atout majeur pour accueillir un flux continu d'expositions d'artistes internationaux émergents, de concerts, de festivals (Closer Music en janvier, le Festival Échelle Humaine en septembre) et de rencontres dont la qualité des intervenants est à souligner. Café et librairie-boutique complètent une offre accessible et pointue.

LE CRÉDAC

[La Manufacture des Œillets,](#)
[1, place Pierre-Gosnat, Ivry-sur-Seine,](#)
[Val-de-Marne, métro Mairie d'Ivry](#)
 Tél. 01 49 60 25 06, [credac.fr](#)
 Ouvert de 14 h à 18 h, le samedi
 et le dimanche jusqu'à 19 h,
 fermé le lundi et le mardi

ARTS VISUELS, ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

Depuis 1987, le Crédac est reconnu comme « un lieu de production et d'expérimentation » des arts visuels. À sa programmation s'est ajoutée, en 2011,

la visite du bâtiment dans lequel il est logé. L'ancienne Manufacture des Œillets, édifiée en 1913 par la United Shoe Machinery Corporation (fondée dans le Massachusetts), classée Monument Historique, est recensée comme un chef-d'œuvre de l'architecture fonctionnaliste. Artificier de la réussite de ce lieu, la directrice, Claire Le Restif, programme des expositions destinées à des publics variés, accompagnés par le formidable Bureau des publics dans la découverte de la diversité des pratiques artistiques actuelles. Peinture, photographie, vidéo, son, graphisme, sculpture, installations, performances sont passés au crible par des artistes tels que Luidgi Beltrame, Caroline Bachmane, Kapwani Kiwanga, Juliette Green, fortement préoccupés par les enjeux de la société contemporaine. Immanquable.

MAC VAL

[Place de la Libération,](#)
[Vitry-sur-Seine, Val-de-Marne](#)
[Métro Villejuif-Louis Aragon puis bus 172](#)
[ou 180, arrêt Hôtel de Ville-Roger Derry](#)
 Tél. 01 43 91 64 20
[www.macval.fr](#)

Ouvert de 11 h à 18 h, fermé le lundi

ART CONTEMPORAIN FRANÇAIS

Le MAC VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) est l'unique musée consacré à la scène artistique française depuis les années 1950. Inauguré en 2005 au cœur d'un « paysage de ville chaotique », il dégage, grâce à son architecture aux lignes pures et horizontales, à sa transparence et à son ouverture sur un grand jardin public, une atmosphère paisible. La collection permanente du MAC VAL, riche de 2 500 œuvres, fut constituée par le département du Val-de-Marne à partir des années 1980 et ne cesse de s'enrichir d'artistes essentiels tels que Kader Attia, Christian Boltanski, Mimosa Echard, Pierre Huyghe, Annette Messager, Gina Pane ou Tatiana Trouvé, de représentants de mouvements comme l'art cinétique, Supports/Surfaces, le nouveau réalisme, le post-conceptuel

et, bien entendu, de créateurs émergents issus de la scène contemporaine actuelle. L'accrochage de la collection permanente, à visée pédagogique assumée, est renouvelé tous les ans pour former un récit. En contrepoint, des expositions temporaires aux formats variés rythment l'année : monographies d'artistes (hommage à Vera Molnar), expositions des nouvelles acquisitions, invitations à des artistes (Nøne Futbol Club, Matthieu Lorette), réalisations d'œuvres in situ (Sylvie Franchon). Un auditorium, un cinéma d'art et d'essai et le restaurant Vert-Verre, dessiné par le designer José Levy, complètent une offre culturelle, démultipliée et festive tout au long de l'année 2025, à l'occasion des vingt ans du musée.

MAISON DE BALZAC

[47, rue Raynouard, XVI^e, métro Passy](#)
 Tél. 01 55 74 41 80
[www.maisondebaltzac.paris.fr](#)
 Ouvert de 10 h à 18 h, fermé le lundi

MAISON D'ÉCRIVAIN

Nichée au cœur des coteaux de Passy, la maison dans laquelle Balzac a corrigé *La Comédie humaine* de 1840 à 1847 forme avec son jardin un enclos délicieusement romantique. On pourra se poser dans le petit café pour tenter d'avaler les quelque quatre-vingt-dix romans que compte cette œuvre monumentale.

MAISON DE VICTOR HUGO

[6, place des Vosges, IV^e](#)
[Métro Saint-Paul](#)
 Tél. 01 42 72 10 16
[www.maisonsvictorhugo.paris.fr](#)
 Ouvert de 10 h à 18 h, fermé le lundi

MAISON D'ÉCRIVAIN

Victor Hugo avait trente ans lorsqu'il s'installa place des Vosges, au 2^e étage de l'hôtel Rohan-Guéménée, avec sa femme et leurs quatre enfants. Il habita plus de quinze ans dans ce décor entièrement restauré, y écrivant ses pages les plus célèbres. Un petit jardin dans la cour et

un salon de thé prolongent l'esprit de la visite. Une fontaine, copie de celle qui trônait là autrefois et fut emportée par l'écrivain à Guernesey, complète l'évocation romantique de la vie de ce génie que l'on peut encore imaginer vivre et travailler dans ces murs.

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

[5-7, rue de Fourcy, IV^e](#)
[Métro Saint-Paul](#)
 Tél. 01 44 78 75 00, [www.mep-fr.org](#)
 Ouvert de 11 h à 20 h,
[le jeudi jusqu'à 22 h, le samedi et le dimanche](#)
[à partir de 10 h, fermé le lundi, le mardi](#)
[et entre deux expositions](#)

PHOTO, CRÉATION CONTEMPORAINE

Tous les grands noms – Raymond Depardon, Robert Frank, Sebastião Salgado, Martin Parr, JR ... – sont au rendez-vous des expositions thématiques ou monographiques mettant en lumière le fonds de la maison. Avec Simon Baker, directeur depuis la fin de 2018 à la suite de Jean-Luc Monterosso, la programmation propose des artistes qui n'ont jamais été montrés par une institution française, comme l'Américain Henry Wessel ou l'Allemande Ursula Schulz-Dornburg. Le sous-sol est devenu un espace pédagogique : la simultanéité des accrochages, la variété des formats et des points de vue placent en interaction les œuvres présentées. Mention très bien à la librairie agrandie et au café, qui ouvre désormais sur la cour de la MEP.

MAISON GAINSBURG

[14, rue de Verneuil, VII^e](#)
[Métro Saint-Germain-des-Près](#)
[www.maisongainsbourg.fr](#)
 Ouvert uniquement sur réservation en ligne

MAISON D'ARTISTE, PETIT MUSÉE

Serge Gainsbourg aimait ce quartier et il y acheta ce petit hôtel particulier où il s'installa en 1969 avec Jane Birkin et où il vécut jusqu'à sa mort, en mars 1991. L'artiste dessina les plans et décida de l'aménagement avec la décoratrice Andrée

Higgins, en s'inspirant de l'appartement de Salvador Dalí. Tout sera noir, des murs au plafond, avec un sol en pierre à cabochons noirs, et Gainsbourg y vivra lampes allumées de jour comme de nuit. Les pianos, la photographie grandeur nature de Brigitte Bardot par Sam Levin, la fameuse sculpture de l'homme à la tête de chou signée Claude Lalanne, les disques d'or, les cendriers... Les photographies de l'ami Tony Frank immortalisent le propriétaire dans ses lieux et en restituent l'atmosphère. La maison historique, ouverte au public en 2023, au 5 bis, rue de Verneuil, sous la protection vigilante de sa fille Charlotte, est accessible à de micro-groupes. Au n° 14 de la même rue, ce petit musée intimiste assorti d'une librairie-boutique complète la vision que l'on a sur l'univers de l'artiste, tandis que le café Le Gainsbarre se mue en piano-bar la nuit. On peut réserver pour un parcours « Maison & Musée », ou bien « Musée seul ».

MUSÉE AIR + ESPACE

[Aéroport Paris - Le Bourget,](#)
[3, esplanade de l'Air-et-de-l'Espace,](#)
[Le Bourget, Seine-Saint-Denis](#)
[RER B Le Bourget,](#)
[puis 20 mn à pied ou bus 152](#)
[Tél. 01 49 92 70 62](#)
[www.museeairespace.fr](#)

[Ouvert de 10 h à 17 h, jusqu'à 18 h](#)
[d'avril à septembre, fermé le lundi](#)

HISTOIRE DE L'AVIATION

Musée d'État relevant de la tutelle du ministère des Armées, le Musée de l'Air et de l'Espace, héritier direct de collections réunies dès les années 1930, occupe l'ancienne aérogare du Bourget. En service militaire depuis les premiers mois de la Grande Guerre, rendu à l'aviation civile dès 1919, il assurait alors les liaisons aériennes commerciales entre Paris et Bruxelles et entre Paris et Londres, très Hercule Poirot. Charles Lindbergh y fit atterrir son *Spirit of Saint Louis* en 1927 devant une foule immense. Ce fut aussi

le fief de la compagnie Air France lors de sa formation en 1933. Quatre ans plus tard, une aérogare ultramoderne était inaugurée à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris. Dû à l'architecte Georges Labro, le nouveau bâtiment, long de 233 mètres, remplaçait avantageusement les hangars et pavillons des années 1920. Cible idéale durant la Seconde Guerre mondiale, Le Bourget fut bombardé puis occupé par la Luftwaffe. Reconstituée par le même Labro après la guerre, l'aérogare verra passer chaque année plus de 600 000 voyageurs. Périmé par l'ouverture d'Orly, oblitéré par celle de Roissy, Le Bourget est aujourd'hui le plus gros aéroport d'affaires d'Europe, avec plus de quarante-cinq compagnies et sociétés basées là. S'y tient aussi un fameux salon aéronautique. Restaurée avec soin, classée Monument historique, l'aérogare est donc devenue un musée abritant d'incroyables collections liées à l'aviation et à l'aéronautique civile, militaire, française et étrangère. Visite et embarquement vivement conseillés d'un Boeing, d'un Dakota et de deux Concorde. Depuis février 2023, une médiathèque-ludothèque se pose en lieu de partage et de découverte des airs.

MUSÉE CARNAVALET

[23, rue Sévigné, III^e](#)
[Métro Saint-Paul](#)
[Tél. 01 44 59 58 58](#)
[www.carnavalet.paris.fr](#)
[Ouvert de 10 h à 18 h,](#)
[fermé le lundi](#)

HISTOIRE DE PARIS

Se déployant entre le sublime hôtel Carnavalet, construit à la Renaissance par l'architecte Pierre Lescot, puis agrandi au siècle suivant par François Mansart, et l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, qui lui fut rattaché en 1989, le musée d'histoire de la Ville de Paris a ouvert ses portes pour la première fois en 1880. Les collections s'étalent sur 4 000 mètres carrés, avec un parcours de visite qui s'étend sur 1,5 km, partant du Néolithique

jusqu'à la période actuelle. Dans les caves, une étonnante pirogue de la Préhistoire, des gargouilles du Moyen Âge, dans les étages, cinq siècles qui se révèlent par les grands événements et les idées qui ont façonné Paris, illustrés par des objets, meubles, tableaux, maquettes, photographies, mais aussi la reconstitution de cabinets, chambres et salles, avec des mentions spéciales pour les boiseries peintes du cabinet Colbert de Villarcerc, les œuvres de Charles Le Brun peintes pour la chambre de l'hôtel La Rivière, la bijouterie Fouquet, avec son décor d'Alfons Mucha, le café de Paris et ses meubles Art nouveau signés Majorelle, ainsi que pour les lambris du Café Militaire conçu en 1762 par Claude-Nicolas Ledoux. Le XXI^e siècle fait son apparition, avec des photographies, des objets, et l'évocation de l'actualité. Enfin, un café-restaurant ouvert sur le jardin est le bienvenu après une si longue traversée du temps.

MUSÉE CERNUSCHI

[7, avenue Vélasquez, VIII^e](#)
[Métro Monceau](#)
[Tél. 01 53 96 21 50](#)
[www.cernuschi.paris.fr](#)
[Ouvert de 10 h à 18 h, fermé le lundi](#)
ARTS ASIATIQUES

Vedette de la maison difficile à manquer, le gigantesque Bouddha japonais en bronze du XVIII^e siècle est somptueusement mis en scène dans ce musée d'art asiatique, le deuxième de France et le cinquième d'Europe quant à l'importance de sa collection d'art chinois. Ce fabuleux et calme sanctuaire permet de méditer sur le destin d'Henri Cernuschi, banquier, collectionneur et voyageur d'origine italienne, parti en 1871 faire le tour du monde en compagnie du critique d'art Théodore Duret. Revenu deux ans plus tard avec dans ses malles une remarquable collection, Cernuschi fit construire par Bouwens van der Boijen cet hôtel particulier. Après une restauration ambitieuse menée de 2019 à mars 2020,

le musée dévoile de nouvelles pièces antiques majeures dans une scénographie repensée, tout en accordant une large place à l'art contemporain asiatique.

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

[11, avenue du Président-Wilson, XVI^e](#)
[Métro Léna](#)
[Tél. 01 53 67 40 00](#)
[www.mam.paris.fr](#)
[Ouvert de 10 h à 18 h,](#)
[le jeudi jusqu'à 21 h 30 pour les expositions](#)
[temporaires, fermé le lundi](#)

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Le MAM occupe l'aile Est du Palais de Tokyo, un bâtiment monumental aux lignes épurées édifié en 1937 et doté d'une imposante colonnade reliant ses deux ailes. À l'intérieur, on est happé par un hall immense récemment restructuré, prenant la lumière de toutes parts, avant de découvrir la salle où se déploie, gigantesque, sur quelque 600 mètres carrés, *La Fée Électricité*, une œuvre de Raoul Dufy restaurée il y a peu. Le MAM abrite d'autres œuvres imposantes comme *La Danse de Paris* et *La Danse inachevée* de Matisse, ou des toiles de Robert et Sonia Delaunay, qui colorent les murs d'une salle percée de baies donnant sur la Tour Eiffel. Au sous-sol, on admire les œuvres d'artistes de différents courants du XX^e siècle. À côté des surréalistes ou des représentations tragiques d'un Jean Fautrier marqué par la guerre, on se plonge dans une modernité allant des derniers feux des Nabis aux œuvres de Simon Hantaï ou à celles des représentants du groupe Supports/Surfaces, jusqu'aux toiles de Georg Baselitz et à l'installation textile colorée de Sheila Hicks, créée en 2017 pour le MAM.

MUSÉE D'ORSAY – VALÉRY GISCARD D'ESTAING

62, rue de Lille, entrée par le 1, rue de la Légion-d'Honneur, VII^e, métro Solférino
Tél. 01 40 49 48 14
www.musee-orsay.fr

Ouvert de 9 h 30 à 18 h,

le jeudi jusqu'à 21 h 45, fermé le lundi

ART DU XIX^e SIÈCLE

L'ancienne gare d'Orsay, désaffectée dans les années 1930, demeura longtemps menacée de démolition avant que ne fût créé en son sein un musée du XIX^e siècle, le plus grand d'Europe consacré à cette époque. L'ensemble respecte la vocation originelle du lieu : montrer l'art occidental des années 1848-1914, du naturalisme au fauvisme, en passant par l'académisme, le symbolisme, et la plus grande collection d'œuvres impressionnistes au monde.

En 2023, la collection s'est enrichie de deux toiles de Gustave Caillebotte, *Les Soleils, jardin du petit Genevilliers*, et surtout *La Partie de bateau*, un tableau de 1877-1878 classé trésor national, entré au musée grâce au mécénat de la maison LVMH. Cinéma, photographie, musique et arts vivants complètent le panorama artistique du musée. Hors les murs, pour une perception plus intime des œuvres, on visitera les ateliers devenus musées des artistes Antoine Bourdelle (www.bourdelle.paris.fr), Eugène Delacroix (www.musee-delacroix.fr), Gustave Moreau (www.musee-moreau.fr) et Jean-Jacques Henner (www.musee-henner.fr).

MUSÉE DE CLUNY

28, rue du Sommerard, V^e
Métro Cluny-La Sorbonne
Tél. 01 53 73 78 00
www.musee-moyenage.fr

Ouvert de 9 h 30 à 18 h 15,
fermé le lundi

MOYEN ÂGE

Rouvert en mai 2022, l'ancienne résidence des abbés de Cluny, construite au XV^e siècle sur des vestiges romains, accueille des trésors singuliers qui jalonnent plus de

mille ans d'histoire. Peintures, retables, sculptures, chasses, bijoux, orfèvrerie, émaux, objets liturgiques, ustensiles usuels... témoignent du style des différentes créations européennes pendant cette longue période. Des pièces majeures servent de repères temporels, ainsi les couronnes votives wisigothiques d'inspiration byzantine du V^e siècle, la statue d'Adam sculptée au début du XIII^e siècle, provenant de la cathédrale Notre-Dame, les têtes de la galerie des Rois de Juda, la rose d'or de l'orfèvre toscan Minucchio Jacobi da Siena, et tant d'autres chefs-d'œuvre, dont la tenture de *La Dame à la licorne*, tissée dans les années 1500. Elle est constituée de six grandes tapisseries à fond rouge décoré de mille-fleurs. Comme en écho, le jardin d'inspiration médiévale vient d'être entièrement restauré et a rouvert au public à la fin de 2023.

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Jardin des Tuileries, I^{er}, métro Tuileries
Tél. 01 44 77 80 07
www.musee-orangerie.fr

Ouvert de 9 h à 18 h, fermé le mardi

ART MODERNE

Le Musée de l'Orangerie est célèbre pour les exceptionnels *Nymphéas* de Claude Monet offerts à la France par le peintre au lendemain de l'Armistice de 1918 et installés selon ses plans à l'Orangerie quelques mois après sa disparition. Monumentale, en huit compositions sur quelque 100 mètres linéaires, couvrant les murs de salles conçues spécialement pour l'accueillir, l'œuvre traduit en vibrations colorées, l'eau, l'air, les branches de saules et les nymphéas qui dansent sur l'onde, préfigurant l'abstraction. Ailleurs dans le musée, des salles accueillent la collection Walter-Guillaume, avec des œuvres de Renoir, Cézanne, Picasso, Matisse, Modigliani, mais aussi Gauguin, Sisley, Derain, Soutine, Van Dongen ou le Douanier Rousseau.

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

62, rue des Archives, III^e
Métro Hôtel de Ville
Tél. 01 53 01 92 40
www.chassenature.org

Ouvert de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h 30 (sauf en juillet et en août), fermé le lundi

ART ET NATURE

Après deux ans de travaux, ce ravissant musée retrouve toute sa beauté, distribuée entre l'hôtel Guénégaud et l'hôtel Mongelas, en plein cœur du Marais. Six nouvelles salles gagnées sur un étage mansardé offrent un espace consacré à la relation entre l'homme et le vivant, dans une approche émotionnelle et artistique. Collection patrimoniale et art contemporain se répondent dans un dialogue où le rapport de l'homme à l'animal, de l'Antiquité à aujourd'hui, se raconte grâce à des objets exceptionnels, photographies, tableaux, céramiques, sculptures... La déambulation se prolonge par une librairie-boutique et un café.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

16, rue Chaptal, IX^e, métro Blanche
Tél. 01 55 31 95 67
www.museevieromantique.paris.fr

Ouvert de 10 h à 18 h,

fermé le lundi

MAISON-MUSÉE, XIX^e SIÈCLE

À l'origine demeure du peintre Ary Scheffer, cette belle maison du quartier de la Nouvelle Athènes devient en 1830 le lieu où croiser le tout-Paris intellectuel et artistique, entre autres Rossini, Chopin, Delacroix ou Ernest Renan. Le musée propose une plongée dans l'univers de cette époque, où plane encore l'âme de George Sand, qui habitait rue Taïtbout, à quelques enjambées de là, dans un appartement situé dans l'un des immeubles du square d'Orléans, où résidèrent aussi Frédéric Chopin et la première ballerine à danser sur les pointes, Marie Taglioni. Aux beaux

jours, on s'attarde dans le délicieux petit jardin de campagne de cette oasis hors du temps.

MUSÉE DE MINÉRALOGIE MINES PARISTECH

60, boulevard Saint-Michel, VI^e
Métro Odéon, RER Luxembourg
Tél. 01 40 51 91 39
www.musee.minesparis.psl.eu

Ouvert de 13 h 30 à 18 h, le mardi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, fermé le dimanche et le lundi

SCIENCE ET BEAUTÉS MINÉRALES

Présentée dans un décor inchangé depuis 1850, la collection de la prestigieuse École des Mines rassemble quelque 10 000 échantillons de minéraux, roches, météorites et autres pierres précieuses, dont 5 000 sont présentés dans des vitrines en chêne et dans des salles différentes en fonction de leur classification. La collection s'est développée dès 1783, au moment de la création de l'école, et n'a cessé de s'enrichir, constituant une véritable banque de données des espèces de minéraux présents dans le monde. Le charme de l'endroit tient aussi à la vue qu'il offre sur le Jardin du Luxembourg.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (MAD)

107, rue de Rivoli, I^{er}
Métro Palais-Royal – Musée du Louvre
Tél. 01 44 55 57 50
madparis.fr

Ouvert de 11 h à 18 h,

le jeudi jusqu'à 21 h, fermé le lundi

DESIGN, MODE, PUBLICITÉ

Situé dans l'aile de Marsan du palais du Louvre, ce musée abrite des collections d'arts décoratifs couvrant la période allant du Moyen Âge à nos jours, bijoux, jouets, textiles, mode, publicité, graphisme. Certaines des œuvres sont mises en scène sous forme de salle d'époque au décor reconstitué, telle la chambre à coucher et la salle de bains de Jeanne Lanvin, toutes

deux réalisées par Armand-Albert Rateau. S'élever jusqu'au 9^e étage permet, outre d'admirer les dernières productions design en matière de sièges et de céramiques, de jouir d'une très jolie vue sur Paris et le Jardin des Tuileries. Feu roulant d'expositions de mode, design, graphisme... Bonne boutique-librairie et restaurant Loulou. Annexe du MAD, le Musée Nissim de Camondo est fermé pour travaux.

MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

60, rue Réaumur, III^e

[Métro Arts et Métiers](#)

Tél. 01 53 01 82 00

[www.arts-et-metiers.net](#)

Ouvert de 10 h à 18 h, le vendredi

jusqu'à 21 h, fermé le lundi

ARTS ET TECHNIQUES

Fondé en 1794 par l'abbé Grégoire, ce musée fut le premier à montrer l'évolution des savoirs scientifiques et de leurs applications technologiques et industrielles. Les collections sont scindées en sept catégories thématiques : instruments scientifiques, matériaux, construction, communication, énergie, mécanique et transports. Y sont entre autres montrés le laboratoire du chimiste Lavoisier, l'atelier de l'horloger de marine Ferdinand Berthoud, mais on y découvre également le supercalculateur Cray-2 créé en 1985, le robot AIBO, né en 2005, la maquette d'une maison bioclimatique, le vélodipède Michaux à corps ondulé daté 1865... Des machines à vapeur et autres véhicules insolites investissent les passerelles aménagées jusqu'au sommet de la nef de l'église qui fut celle du prieuré Saint-Martin-des-Champs, converti par la Révolution française en Temple de l'industrie et de la technique. L'aéroplane Blériot XI semble y planer, tandis qu'une copie de la sphère du pendule de Foucault oscille inlassablement dans ce haut lieu de l'inventivité.

MUSÉE DU LOUVRE

93, rue de Rivoli et place du Carrousel, I^{er}

[Métro Palais-Royal – Musée du Louvre](#)

Tél. 01 40 20 53 17

[www.louvre.fr](#)

Ouvert de 9 h à 18 h,

le vendredi jusqu'à 21 h 45,

fermé le mardi

INSTITUTION, BEAUX-ARTS

Le plus grand musée du monde, le plus visité, le plus beau sans doute. Cet ancien palais royal, dont l'origine remonte à la fin du XII^e siècle, fut transformé et agrandi au fil des siècles, chaque souverain bâtisseur ajoutant sa pierre à l'édifice. On reste impressionné par les énormes blocs de pierre de l'austère Louvre médiéval, avant de contempler les différents bâtiments orchestrés au fil des siècles par les plus grands architectes de leur temps – Le Vau, Soufflot, Gabriel... L'ensemble est grandiose, jusqu'à la transparente pyramide de Pei, qui a fêté ses trente ans en 2019. Transformé en musée en 1793, le Louvre abrite des collections qui n'ont cessé de s'enrichir, réparties en plusieurs départements, du monde antique jusqu'au XIX^e siècle. Antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines, orientales, sculptures, objets d'art, arts de l'islam, peintures, et en 2027, les Arts de Byzance... Alors que la foule piétine devant la sculpture égyptienne *Le Scribe accroupi*, et plus encore devant *La Joconde*, de Léonard de Vinci, certaines salles sont pratiquement désertes.

MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

37, quai Branly, VII^e

[RER Pont de l'Alma, métro Alma-Marceau](#)

Tél. 01 56 61 70 00

[www.quaibranlı.fr](#)

Ouvert de 10 h 30 à 19 h,

le jeudi jusqu'à 22 h, fermé le lundi

AFRIQUE, ASIE, OCÉANIE, AMÉRIQUES

Ouvert en 2006, baptisé « Jacques Chirac » en 2016, ce lieu a imposé un modèle singulier : celui d'un musée universel,

espace de dialogues et d'échanges entre les cultures. Portés par une architecture créée par Jean Nouvel autour des collections, baignés dans une lumière mystérieuse, au détour de vitrines épousant courbes et contrecourbes d'un voyage envoûtant, les visiteurs découvrent des sculptures aztèques, aborigènes, dogon, ifugao, tolai, bamiléké, haïda... Des espaces accueillent également des installations inédites et valorisent une collection de photographies et d'arts graphiques. Un autre intérêt du musée se niche dans la façade feuillue d'un jardin vertical réalisé par Patrick Blanc, riche de 1 500 plantes saisonnières, et dans les 18 000 mètres carrés de jardins dessinés par Gilles Clément, sillonnés d'allées de pierre, d'un torrent au lit incrusté de galets de verre, et de grands arbres connectés au chant des oiseaux. Au 5^e étage, le restaurant Les Ombres bénéficie d'une terrasse immense.

MUSÉE GUIMET

6, place d'Iéna, XVI^e, [panthéon bouddhique](#)

[au 19, avenue d'Iéna, métro Iéna](#)

Tél. 01 56 52 54 33

[www.guimet.fr](#)

Ouvert de 10 h à 18 h,

fermé le mardi

ARTS ASIATIQUES

Industriel lyonnais, président d'une entreprise qui deviendra par la suite Pechiney, Émile Guimet était aussi un collectionneur compulsif. Parti pour l'Extrême-Orient, il rapporta de Chine et du Cambodge 300 peintures et 600 sculptures, réunies en un premier musée des Religions, à Lyon, en 1879, et transférées à Paris dix ans plus tard. Dessiné et construit par l'architecte Charles Terrier, l'établissement fut enrichi, en 1928, de la collection d'art khmer provenant du défunt Musée indochinois du Trocadéro. Le musée Guimet est le plus important des musées d'arts asiatiques d'Europe, riche de plus de 65 000 œuvres. On s'y plonge dans les millénaires

de civilisation chinoise, on y admire les émouvantes sculptures du Gandhâra, on rêve d'Angkor, de la Corée et du Japon.

MUSÉE MARMOTTAN MONET

2, rue Louis-Boilly, XVI^e

[Métro La Mueette](#)

Tél. 01 44 96 50 33

[www.marmottan.fr](#)

Ouvert de 10 h à 18 h,

le jeudi jusqu'à 21 h, fermé le lundi

PEINTURE IMPRESSIONNISTE

Hier demeure des Marmottan, famille d'industriels amateurs d'art, ce musée devint un foyer reconnu de l'impressionnisme en 1966, après le legs de Michel Monet, fils du peintre, de 120 œuvres. Marmottan abrite la plus importante collection au monde d'œuvres du maître, dont le célèbre tableau de 1873, *Impression, soleil levant*. Volée en 1985, retrouvée cinq ans plus tard, cette toile a connu une destinée peu commune. Mais, surtout, elle a donné son nom au plus populaire des mouvements picturaux.

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

17, place du Trocadéro, XVI^e

[Métro Trocadéro](#)

Tél. 01 53 65 69 48

[www.musee-marine.fr](#)

Ouvert de 11 h à 19 h,

le jeudi jusqu'à 22 h, fermé le mardi

HISTOIRES DE LA MARINE

Le musée national de la Marine, à ne pas confondre avec l'Hôtel de la Marine situé place de la Concorde, a rouvert ses portes en octobre 2023 ; il est le dernier des grands musées parisiens à avoir effectué sa mue. Une métamorphose qui intervient après sept ans de travaux orchestrés par H2o architectes, accompagné par les Norvégiens Snøhetta, dans un registre sobre et lumineux tout de bois clair et de lignes mouvantes. La scénographie, signée Casson Mann, s'appuie sur une vision très

contemporaine d'un musée à la fois interactif, ouvert à tous les publics, ludique et riche d'enseignements, pour une expérience immersive totale. Il s'agissait pour les concepteurs du projet de donner un nouvel élan à un musée créé sous le règne de Louis XV. Au-delà de retracer l'histoire de la Marine française à travers des objets de légende, il importait de montrer la place de la mer dans l'humanité tant du point de vue historique et géographique que sous l'angle environnemental, économique, scientifique et culturel. Sensations visuelle et olfactive accueillent le visiteur, qui se trouve immédiatement immergé dans un monde qu'il découvre au fil de plusieurs galeries et studios. Les prestigieuses collections, qui faisaient la fierté du musée avant sa restauration, sont bien sûr présentes, à commencer par les ornements de *La Réale*, la galère d'apparat du Roi Soleil, ou la série des ports de France peints par Joseph Vernet au milieu du XVIII^e siècle. Un restaurant, une librairie concept-store, une grande galerie accueillant des expositions temporaires avec vue sur la Tour Eiffel, ainsi qu'un auditorium complètent l'offre de ce musée, conçu pour fidéliser tout aussi bien les navigateurs aguerris que les marins d'eau douce.

MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

[5, rue de Thorigny, III^e](#)

[Métro Saint-Sébastien-Froissart](#)

[Tél. 01 85 56 00 36](#)

[www.museepicassoparis.fr](#)

[Ouvert de 9 h 30 à 18 h, le samedi](#)

[et le dimanche à partir de 9 h 30,](#)

[fermé le lundi](#)

ART DU XX^e SIÈCLE

Au cœur de l'hôtel Salé, rénové par l'architecte Jean-François Bodin, tout est beau, élégant et donne à voir la plus importante collection publique au monde de l'œuvre de Picasso, soit près de 5 000 œuvres dont 300 peintures représentatives des différentes périodes

créatives de l'artiste, des sculptures, céramiques, gravures, fusains, pastels, ou dessins jetés sur différents supports. Le musée dispose également d'un fonds photographique important qui donne à voir, outre les photographies de Picasso, celles de Man Ray, Cecil Beaton, Lucien Clergue... On y admire aussi un ensemble exceptionnel de meubles et de luminaires en bronze créés par Diego Giacometti juste avant sa mort pour l'aménagement de l'hôtel Salé.

MUSÉE RODIN

[77, rue de Varenne, VII^e, métro Varenne](#)

[Tél. 01 44 18 61 10](#)

[www.musee-rodin.fr](#)

[Ouvert de 10 h à 18 h 30,](#)

[fermé le lundi](#)

SCULPTURES

Une rénovation magistrale a redonné à cet édifice du XVIII^e siècle son lustre d'antan, avec un souci du détail extraordinaire. Chacune des pièces est ponctuée par une œuvre majeure : *Le Baiser*, *L'Âge d'airain* ou *L'homme qui marche*. Plusieurs salles sont consacrées à l'environnement intime et artistique de Rodin avec ses tableaux, entre autres *Le Père Tanguy* de Van Gogh, *Le Penseur* de Munch ou sa collection d'antiques. L'atelier du maître a été reconstitué à partir de photographies et les collections ont été valorisées : 20 % d'œuvres dormant dans les réserves ont ainsi été exhumées, plâtres, terres cuites, maquettes préparatoires... Dans le jardin du musée sont exposés plus de trente chefs-d'œuvre, des bronzes monumentaux, *Les Bourgeois de Calais*, *La Porte de l'Enfer*, *Le Penseur* et le fameux *Balzac*, qui a suscité tant de polémiques autrefois.

MUSÉE YVES SAINT LAURENT

[5, avenue Marceau, VIII^e](#)

[Métro Alma-Marceau](#)

[Tél. 01 44 31 64 00](#)

[www.museeyslparis.com](#)

[Ouvert de 11 h à 18 h,](#)

[le jeudi jusqu'à 21 h, fermé le lundi](#)

MUSÉE DE COUTURIER

Yves Saint Laurent est mort en 2008.

Pierre Bergé en septembre de 2017.

À peine un mois plus tard, s'ouvrait à Paris le Musée Yves Saint Laurent, le premier jamais consacré à un couturier en France.

Et dans la foulée, était inauguré celui de Marrakech, installé au cœur du Jardin Majorelle, et architecturé par le Studio KO.

À Paris, c'est le décorateur Jacques Grange, lequel a si souvent travaillé pour

Saint Laurent et pour Bergé, qui a pensé l'aménagement du 1^{er} étage de l'ancien

hôtel particulier où le couturier avait installé ses salons et sa maison de couture

en 1974. Étagé sur 450 mètres carrés, ce musée abrite donc espaces d'expositions

autour d'un fonds de trente-cinq mille pièces, robes, costumes, documents,

et présentation pérenne du fameux studio avec plus de cinq mille prototypes.

À la fois didactique et buissonnier, ce parcours soyeux et éclatant, est

à appréhender comme un héritage public laissé par le plus créatif des couturiers.

Librairie thématisée YSL à la clé.

PALAIS DE TOKYO

[13, avenue du Président-Wilson, XVI^e](#)

[Métro Alma-Marceau, Iéna](#)

[Tél. 01 81 97 35 88](#)

[www.palaisdetokyo.com](#)

[Ouvert de 12 h à 22 h,](#)

[le jeudi jusqu'à 24 h, fermé le mardi](#)

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Édifié en 1937 pour l'Exposition internationale, ce lieu très parisien, fort de 22 000 mètres carrés, soit le triple de sa surface initiale, est le plus vaste centre d'art contemporain européen.

Installations, performances, design, sons,

tout s'y télescope avec une énergie décontractée. Talents émergents ou artistes confirmés de l'Hexagone y sont confrontés à la scène internationale. Une nouvelle vitrine de l'art du XXI^e siècle – pimentée d'insolence –, ouverte à tous les croisements et à toutes les rencontres : arts plastiques, design, musique et mode. Exemple avec la récente exposition *A Celebration of Craft*, montrant le travail des lauréats du Craft Prize fondé par le directeur artistique de Loewe, Jonathan Anderson. Pour grignoter italien et boire un verre, le restaurant Bambini offre une décoration anachronique. Préférer la terrasse.

PALAIS GALLIERA

[10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, XVI^e](#)

[Métro Alma-Marceau](#)

[Tél. 01 56 52 86 00](#)

[www.palaisgalliera.paris.fr](#)

[Ouvert de 10 h à 18 h,](#)

[le jeudi et le vendredi jusqu'à 21 h,](#)

[fermé le lundi](#)

MUSÉE DE LA MODE

L'élégant palais a été construit dans les années 1880 pour exposer les collections de peinture et de sculpture de la duchesse de Galliera, qui le légua à la Ville de Paris, tandis que ses collections d'art intégraient le Palazzo Rosso, à Gênes, sa ville natale. Aujourd'hui, il conserve près de 200 000 vêtements, accessoires, photographies et documents. On y admire aussi bien des toilettes et costumes du XVIII^e siècle que de nombreuses pièces très contemporaines. La collection du XX^e siècle a été grandement enrichie par la Vogue Paris Foundation. Le musée accueille un espace librairie et il est entouré d'un jardin rafraîchi par une fontaine. En revanche, le restaurant est à éviter.

PETIT PALAIS – MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

[Avenue Winston-Churchill, VIII^e](#)

[Métro Champs-Élysées – Clemenceau](#)

[Tél. 01 53 43 40 00](#)

[www.petitpalais.paris.fr](#)

[Ouvert de 10 h à 18 h,](#)

[fermé le lundi](#)

ARTS, EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Petit frère du Grand Palais, lui aussi construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, ce lieu est une merveille architecturale baignée de lumière due à l'architecte Charles Girault. Dès 1900, la ville décrète que le Petit Palais abritera son musée des Beaux-Arts, riche aujourd'hui de collections allant de l'Antiquité au début du XX^e siècle. De nombreux chefs-d'œuvre en font partie, des tableaux de Pieter Brueghel à ceux de Paul Cézanne, des Vierges du Moyen Âge aux meubles d'Hector Guimard, sans oublier le mythique portrait de Sarah Bernhardt peint par Georges Clairin, exemple de la richesse du patrimoine de la fin du XIX^e siècle conservé par le musée. On achève sa visite en goûtant aux petits délices du café, situé sous l'élégant péristyle de la cour intérieure à palmiers et fontaines.

STUDIO DE FRANK HORVAT

[5, rue de l'Ancienne-Mairie,](#)

[Boulogne-Billancourt](#)

[Métro Boulogne – Jean-Jaurès](#)

[Tél. 06 77 04 51 25](#)

[www.studiofrankhorvat.com](#)

[Visite uniquement sur rendez-vous](#)

STUDIO-ARCHIVES

Dans une petite rue calme, le photographe de mode Frank Horvat (1928-2020) s'était aménagé un lieu de vie et de travail propre aux grands voyageurs misanthropes. Depuis sa disparition en octobre 2020, c'est sa fille et agente Fiammetta qui y accueille les amateurs et les connaisseurs du travail de son père. Sur trois niveaux sont préservés, organisés, archivés, soixante-dix ans d'une carrière qui embrassa des reportages en Inde, au Pakistan, en Asie, publiés dans *Life*, et des clichés de mode à partir des années 1960, dont il renouvela le genre en faisant poser les mannequins dans la rue pour *Harper's Bazaar*, *Elle* et *Vogue*. Au sous-sol, les cimaïses de sa collection personnelle accueillent en alternance quatre décennies d'échanges de photographies avec ses amis du métier : Berengo Gardin, Cartier-Bresson, Munkácsy, Boubat, Haas, Salgado, Sander... La liste est immense.

ARCHITECTURE ET JARDINS

BASILIQUE CATHÉDRALE DE SAINT-DENIS

[1, rue de la Légion d'Honneur,](#)

[Saint-Denis, Seine-Saint-Denis](#)

[www.saint-denis-basilique.fr](#)

[Horaires variables, voir site Web](#)

NÉCROPOLE ROYALE

L'histoire débuta avec Denis, évêque chrétien envoyé à Paris, encore sous domination romaine, afin d'y évangéliser les populations locales. Une mission inacceptable pour les autorités. Denis fut donc jugé sur l'île de la Cité, torturé en compagnie de deux de ses disciples, conduit avec eux sur le chemin de Montmartre, où ils furent décapités, vers l'an 250. La légende ajoute quelques détails. Denis se baissa, prit sa tête dans ses mains, et marcha pendant six kilomètres en direction du nord, s'arrêtant à l'emplacement où il voulait être inhumé, soit exactement là où sera construite la basilique qui porte son nom. Sainte Geneviève, la patronne de Paris, achètera les terres alentour et fera élever au V^e siècle le premier sanctuaire, qui deviendra un important lieu de pèlerinage. Au XII^e siècle, son agrandissement en fit l'un des premiers chefs-d'œuvre de l'architecture gothique. Ces travaux, poursuivis sous le règne de Saint Louis, seront achevés en 1281, portant cet art religieux à son sommet. Mais bien avant cela, ce lieu saint avait accueilli le repos éternel des rois et reines de France, à commencer par celui de Dagobert 1^{er}, en 639. Dès lors, et jusqu'à Louis XVIII, dernier roi à y être inhumé en 1824, près de 150 dépouilles de souverains, reines, princes, princesses et grands serviteurs du royaume y trouvèrent sépulture. Aux premières dalles de pierre succédèrent des gisants de pierre. Les seize premiers furent commandés au XIII^e siècle par le toujours très actif Saint Louis. Ces gisants du Moyen Âge sont figurés yeux ouverts, tournés vers la lumière, et étaient à l'époque vivement colorés. Aux pieds des

reines, un chien symbolise la fidélité, aux pieds des rois, un lion représente la force et le courage. Puis la Renaissance apporta son style de sépulture à deux étages, rendant chaque tombeau plus monumental, plus ouvragé, plus précieux. Par la suite, et par manque de place, à partir du roi Henri IV, mort en 1610, les Bourbons se firent inhumer directement dans la crypte, dans un simple cercueil de bois et de plomb pour une éternité qu'ils croyaient de tout repos. C'était sans compter sur les révolutionnaires de 1793, qui voulurent en finir avec les symboles de la monarchie. Une question tranchée vive avec la décapitation du roi Louis XVI en janvier, puis celle de la reine Marie-Antoinette en octobre. Ce même mois, les souverains, allongés immobiles depuis des siècles dans la nécropole royale, furent exhumés de leurs tombeaux, leurs os jetés dans une fosse commune, tandis que les dépouilles encore présentables étaient exposées aux piliers de la crypte. La fureur impie épargna toutefois 80 % des monuments, qui furent préservés. Le vent de l'histoire passa. La royauté retrouva un dernier souffle avec l'accession de Louis XVIII au trône, en 1814. Il réinstalla ce qu'il pouvait de ses lointains aïeux dans la nécropole royale, et y fit transporter les souverains décapités par la Révolution. Aujourd'hui, la basilique Saint-Denis, dotée d'une architecture flamboyante et de vitraux exceptionnels, s'affirme, avec plus de soixante-dix tombeaux, comme la plus grande nécropole royale d'Europe.

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

[51, rue de Bercy, XII^e](#)

[Métro Bercy, Cour Saint-Émilion](#)

[Tél. 01 71 19 33 33, www.cinematheque.fr](#)

[Ouvert de 12 h à 19 h, le samedi de 11 h](#)

[à 21 h, le dimanche de 11 h à 20 h,](#)

[fermé le mardi](#)

ARCHITECTURE, CINÉMA

Bâti en 1994 par Frank Gehry pour abriter l'American Center, ce bâtiment est aujourd'hui consacré à l'histoire du cinéma. Habillé de pierre, il rend

« Errer est humain, flâner est parisien. » Victor Hugo,
Les Misérables, 1862

hommage à Paris et s'intègre avec douceur et respect dans le quartier de Bercy. La surprise vient de la façade, côté parc, où s'exprime la manière exubérante de Frank Gehry : fragments et juxtapositions de formes chaotiques, alternance de zones de calme et de complexité. En baptisant cet ensemble hybride « Danseuse relevant son tutu », son auteur invitait les gens à y entrer. On y est convié à une vraie fête du 7^e art grâce à un fonds de plus de quarante mille films.

GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

[2 bis, place du Puits-de-l'Ermitte, V^e](#)
[Métro Place Monge, Censier-Daubenton](#)
 Tél. 01 45 35 78 24
[www.grandemosquee.deparis.fr](#)
 Ouvert de 9 h à 18 h, fermé le vendredi
 et les jours de fêtes musulmanes

LIEU DE CULTURE, JARDIN, SALON DE THÉ

Inaugurée en 1926, la Grande Mosquée de Paris a été construite en hommage aux soldats musulmans morts pour la France pendant la Grande Guerre. Lieu de culte et de prière, elle comporte aussi dans son enceinte un hammam, un restaurant, un salon de thé et un jardin. Ses murs blancs, son minaret, sa bibliothèque lambrissée de bois de cèdre, ses décors de zelliges, son patio, son long bassin ponctué de fontaines, comme sa luxuriante végétation procurent un dépaysement complet. On y prolonge le voyage le temps d'un couscous ou d'un thé à la menthe en grignotant quelques cornes de gazelle et autres douceurs gorgées de miel.

INSTITUT DE FRANCE

[23, quai de Conti, VI^e, métro Pont-Neuf](#)
 Tél. 01 44 41 44 41
[www.institut-de-france.fr](#)
 Coupole ouverte au public le samedi de 10 h à 18 h, réservation en ligne obligatoire
BAROQUE FRANÇAIS

En pleine possession de son art, après avoir construit de nombreux hôtels et châteaux, Louis Le Vau chercha une voie entre

l'ordonnance et le mouvement. Et le collège des Quatre-Nations, chef-d'œuvre dont Mazarin fut le mécène, devint le terrain de jeu de son effervescence créatrice. Le collège fut fermé à la Révolution pour être mué en maison d'arrêt, mais le bâtiment fut rendu à sa vocation savante par Napoléon I^{er}, qui en fit le siège de l'Institut de France, héritier des académies royales de l'Ancien Régime. L'entrée principale donne accès à une cour octogonale qui dessert la salle des séances et la bibliothèque Mazarine. L'Institut de France accueille les séances des académiciens français, les fameux « Immortels ». Le passage historique dessiné par Le Vau reliant la rue de Seine au parvis de l'Institut, bouché au XIX^e siècle, a été dégagé et vient de rouvrir. Il est bordé par les vitrines de la Librairie des Immortels. Dessinée par le cabinet d'architectes Geiger et Hijlkema, toute de bois blond, elle présente notamment, en même temps que leurs œuvres, l'actualité éditoriale des académiciens.

JARDIN D'ACCLIMATATION

[Bois de Boulogne, XVI^e, métro Les Sablons](#)
 Tél. 01 40 67 90 85
[www.lejardindacclimation.fr](#)
 Ouvert de 10 h à 18 h le samedi,
 le dimanche, les jours fériés
 et les vacances scolaires de 10 h à 19 h,
 de début octobre à fin mars de 11 h à 18 h,
 le mercredi, le samedi, le dimanche,
 les jours fériés et les vacances scolaires
 à partir de 10 h
FAUNE, FLORE ET LOISIRS

Inauguré en 1860 par Napoléon III et l'impératrice Eugénie, le Jardin d'Acclimatation était à l'origine un jardin zoologique initié par Geoffroy Saint-Hilaire, qui ambitionnait d'introduire et d'acclimater des espèces exotiques utiles – ours, girafes, kangourous, éléphants... jusqu'à accueillir plus de cent dix mille animaux en 1866. Tous décimés, comprendre mangés, durant la guerre de 1870 et le siège de Paris.

FAUNE ET FLORE

QUELQUES ARBRES ADMIRABLES

Ces arbres que l'on peut croiser au détour d'une rue ou d'un jardin sont des chefs-d'œuvre à contempler comme on le ferait d'une statue ou d'un monument.

LA GLYCINE DU QUAI D'ORSAY (VII^e). Elle enlace de ses bras puissants les grilles de l'hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale. Au printemps, elle se nappes de grappes mauves.

LES QUATRE PAULOWNIAS DE LA PLACE FURSTENBERG (VI^e). Un à chaque angle du terre-plein où se dresse le réverbère qui marque le centre de cette ravissante placette. Poésie assurée les nuits de printemps, lorsque les arbres sont en fleur.

LE SAULE DU SQUARE DU VERT-GALANT (I^{er}). À la pointe de l'île de la Cité, il est le premier à reverdir à la fin de l'hiver. Il sert de point de ralliement aux amoureux.

L'ORME DE LA PLACE SAINT-GERVAIS (IV^e). Planté en 1935, il est l'un des rares ormes à avoir survécu à la maladie qui a décimé l'espèce.

LE PLATANE D'ORIENT DU PARC MONCEAU (VIII^e). Avec ses 7 mètres de circonférence, ses 31 mètres de hauteur et ses 200 ans, qu'il porte verts, il est classé arbre remarquable.

LE ROBINIER DU SQUARE RENÉ-VIVIANI (V^e). C'est le plus vieux arbre de Paris. Il aurait été planté en 1601. La foudre l'a frappé, il a survécu. Il tient encore debout à l'aide d'un solide étau et continue de produire des rejets.

LES CERCIS DU JARDIN DES TUILERIES (I^{er}). Ces beaux spécimens sont à voir côté esplanade. Ils sont merveilleux lorsqu'ils se couvrent d'une brume de fleurs violettes au printemps.

LE CÈDRE DU LIBAN DU JARDIN DES PLANTES (V^e). Il fut rapporté d'Angleterre par Bernard de Jussieu en 1734, qui l'aurait transporté dans son chapeau alors que le pot s'était cassé. Il porte encore beau, même s'il se déplume un peu.

Reconverti peu à peu en parc de loisirs et repeuplé d'animaux plus familiers, il deviendra un lieu de promenades et de distractions familiales dont l'attrait, le temps passant, finira par s'estomper. En 2018, le Jardin d'Acclimatation fit donc peau neuve après d'importants travaux. Trois cents arbres ont été plantés, les tracés originaux remis à jour, le Jardin coréen restauré, les promenades étalées sur 18 hectares et les attractions renouvelées. Le Jardin abrite 500 animaux et accueille parades, spectacles, jeux d'eau, balades à dos d'âne ou de dromadaire, et une foule d'activités gratuites.

JARDINS DE L'HÔTEL DE SOUBISE

[60, rue des Francs-Bourgeois, IV^e](#)
[Métro Rambuteau](#)
 Ouvert de 8 h à 20 h,
 jusqu'à 17 h en automne/hiver
JARDINS DE MÉDITATION

Siège des Archives nationales – qui recèlent l'armoire de fer où sont conservés les documents historiques de haute valeur –, l'hôtel de Soubise, dont la première édification date du Moyen Âge, est l'un des fleurons du Marais. Au fil des siècles, il a été agrandi, embelli, et enfin magnifié, au début du XVIII^e siècle, par l'architecte Pierre-Alexis Delamare, qui réorienta la façade principale au sud, et l'ouvrit sur une somptueuse cour

HISTOIRE D'EAUX, HISTOIRE D'OS

Jusqu'aux travaux du baron Haussmann, les égouts parisiens étaient d'horribles cloaques puants, saturés d'immondices qui se mêlaient aux eaux pluviales.

La grande épidémie de choléra de 1832 fut un révélateur. Trente ans plus tard, sous l'impulsion du baron, l'ingénieur Eugène Belgrand pris en main les travaux et, lors de l'Exposition universelle de 1867, la visite des égouts de Paris attira de nombreux visiteurs. Aujourd'hui on peut visiter les galeries aménagées au cœur d'une partie du réseau de cet immense circuit souterrain et découvrir comment, depuis Hugues Aubriot, au XIV^e siècle, on collecte et achemine les millions de litres d'eaux usées de Paris.

L'autre question délicate à la fin du XVIII^e siècle était celle des cimetières, établis depuis des siècles au cœur de la ville. Le plus fameux était le cimetière des Innocents dans le quartier des Halles où s'amoncelaient les défunts depuis plus de mille ans. L'effroi suscité par l'effondrement d'une fosse et de son contenant dans la cave d'un restaurateur signa la fermeture du cimetière. On décida alors d'entreposer les ossements dans les anciennes carrières de la Tombe Issoire. Il fallut deux ans, entre 1785 et 1787, pour déplacer des millions d'os, qui furent empilés pour former des murailles de tibias et de crânes, étalés sur 11 000 mètres carrés dans ce qu'on appela rapidement les Catacombes. Accessibles dès 1809 au public, elles restent toujours impressionnantes pour le visiteur d'aujourd'hui.

En même temps que l'on chassait les morts du centre de Paris, quatre cimetières furent créés à l'extérieur de la ville, dont le cimetière de l'Est, qui prit le nom du père de La Chaise, le confesseur de Louis XIV. La conception de ce cimetière fut confiée en 1803 à l'architecte Alexandre-Théodore Brongniart, qui l'imagina comme un grand parc à l'anglaise. Afin d'inciter les Parisiens à s'y faire inhumer, on y transféra les cendres des amants mythiques Héloïse et Abélard, puis celles de Molière et de La Fontaine. Le succès fut immédiat. Le cimetière du Père Lachaise compte aujourd'hui 70 000 concessions. Il abrite le repos éternel de Colette, Jim Morrison, Oscar Wilde, Frédéric Chopin...

MUSÉE DES ÉGOUTS 93 quai d'Orsay, VII^e, métro Pont de l'Alma, musee-egouts.paris.fr

LES CATACOMBES DE PARIS 1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy, place Denfert-Rochereau, XIV^e, métro Denfert-Rochereau, www.catacombes.paris.fr

CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE 16, rue du Repos, XX^e

d'honneur à colonnades. Des pelouses bordées d'ifs taillés en cônes rythment l'espace. Sur la droite de l'hôtel, on accède à des jardins mis en scène par le paysagiste Louis Benech dans un style secret, romantique, délicieux.

JARDIN DES PLANTES

[Place Valhubert, entrées 57, rue Cuvier, 2, rue Buffon et 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, V^e, métro Jussieu](#)

[Tél. 01 40 79 56 01](tel:0140795601)

www.jardindesplantes.net

[Ouvert tous les jours de 7 h 30 à 20 h,](#)

[en octobre de 8 h à 18 h 30,](#)

[de novembre à février de 8 h à 17 h 30](#)

FLORE ET FAUNE

Créé par Louis XIII sous le nom de « Jardin royal des plantes médicinales », il a ouvert au public en 1640. Sans cesse enrichi par les botanistes et les naturalistes, dont le fameux Buffon, il propose aujourd'hui un milieu naturel unique à Paris : des centaines de variétés de fleurs et de plantes y sont réunies, mais aussi des ruches, un jardin écologique, un jardin alpin, un labyrinthe, une ménagerie... Toutefois, l'endroit le plus extraordinaire reste les serres, en particulier la serre tropicale, dotée d'une architecture audacieuse. On y pénètre par un superbe péristyle Art déco avant de plonger dans une atmosphère d'exubérance, puis par des allées plantées de palmiers, de bananiers et d'orchidées, on gagne un rocher de béton, du sommet duquel on découvre tout l'exotisme du lieu.

JARDIN DU LUXEMBOURG

[Entrées place Edmond-Rostand, place André-Honnorat, rue Auguste-Comte, rue Guynemer, rue de Vaugirard et rue de Médicis, VI^e, métro Odéon](#)
[Tél. 01 42 34 20 00, www.senat.fr](tel:0142342000)
[Horaires d'ouverture variables, consulter le site Web](#)

GERMANOPRATIN, INTEMPOREL

Les statues qui peuplent ce parc urbain, la paisible fontaine Médicis, chef-d'œuvre du baroque, les marronniers centenaires,

les chaises sur lesquelles les étudiants flirtent et les seniors papotent, et inversement, le carré réservé aux petits où les mères élégantes pouponnent, les pelouses au gazon impeccable, les courts de tennis, le ballet des voiliers sur le bassin, sans omettre les buvettes en plein air expriment un charme intemporel. Appelé le « Luco » par les Parisiens, ce jardin de 23 hectares, créé en 1612 à la demande de Marie de Médicis sur le modèle du jardin de Boboli, est bordé de terrasses à l'italienne, et fermé dans sa partie nord par l'imposant palais du Sénat, auquel il appartient. Les rêveurs y trouveront un jardin botanique et des ruches avec initiation à l'apiculture. Et les enfants, des balançoires, un vieux manège construit en 1879 sur des plans de Charles Garnier et le théâtre de marionnettes, qui les distrait depuis 1933. Pavillon de restauration La Table du Luxembourg avec terrasse pour déjeuner.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

[2, rue du Port, Boulogne-Billancourt](#)
[Métro Boulogne Pont-de-Saint-Cloud](#)
www.albert-kahn.hauts-de-seine.fr

[Ouvert de 11 h à 18 h du 1^{er} octobre au 31 mars, jusqu'à 19 h du 1^{er} avril au 30 septembre, fermé le lundi](#)

ARCHIVES DE LA PLANÈTE, JARDINS

Le bâtiment épuré imaginé par Kengo Kuma a été créé pour être en symbiose avec les collections humanistes d'Albert Kahn et avec les merveilleux jardins de ce banquier philanthrope. Né en 1860 en Alsace, Albert Kahn se distingue dans les affaires, au point de fonder sa propre banque. Parallèlement, ses voyages éveillent son intérêt humaniste pour les différentes cultures du monde et la singularité de modes de vie dont il pressent la disparition. Pour en garder la trace, à partir de 1912 et pendant vingt ans, il va constituer Les Archives de la Planète en s'appuyant sur le géographe Jean Bruhnes et une douzaine d'opérateurs photographes chargés de sillonner le monde. Les Archives de la planète

totaliseront 72 000 plaques autochromes, 5 000 plaques stéréoscopiques, 180 000 mètres de pellicule... autant de clichés obtenus avec un matériel soigneusement rangé dans les fameuses malles rouges créées à cet effet par le malletier Louis Vuitton et ici exposées. Dans un même souci de rassembler les cultures, Albert Kahn s'attache à créer différents jardins sur les quatre hectares de sa propriété. Le nouveau bâtiment de Kuma, en réinterprétant l'*engawa*, un élément de l'architecture japonaise, redonne sens à la démarche philanthropique d'Albert Kahn, lui-même très épris de culture japonaise.

PARC DE BAGATELLE - JARDIN BOTANIQUE DE PARIS

[Bois de Boulogne, route de Sèvres à Neuilly, XVI^e, métro Pont-de-Neuilly](#)
Ouvert de 9 h 30 à 20 h,
[en octobre jusqu'à 18 h 30,](#)
[de novembre à mars jusqu'à 17 h](#)

JARDINS THÉMATIQUES, ROSERAIE

Vingt-quatre hectares de pur bonheur, un parc beau tout au long de l'année avec, dès le mois de mars, une explosion de bulbes colorés auxquels succèdent les iris, les pivoines, les roses... On découvre les collections botaniques au fil de la balade, entre espaces intimes et larges étendues plantées d'essences rares et de grands arbres, en parcourant le jardin méditerranéen, la roseraie, l'orangerie, le potager, le jardin des Présentateurs, spectaculaire quand les glycines répondent aux clématites et aux rosiers grimpants. Halte obligée devant la cascade et les pièces d'eau où barbotent canards et poules d'eau. Les oies bernaches ont élu domicile sur les pelouses et les paons paradent.

PARC DE BERCY

[Entrée principale par le 128, quai de Bercy, XII^e, métro Cour Saint-Émilion, Paris-Bercy, Bibliothèque François Mitterrand](#)
www.paris.fr/lieux/parc-de-bercy-grandes-pelouses-5

PARC ROMANTICO-CONTEMPORAIN

À l'origine étaient la vigne et le vin. Sous le règne de Louis XIV, on construisit dans le village de Bercy des entrepôts gigantesques où débarquèrent par la Seine les vins de Bourgogne en même temps que s'établissaient des estaminets et autres cabarets où l'on venait boire dru et frais pour quelques sous. Le XIX^e siècle vit l'apogée des entrepôts de Bercy, qui devinrent le centre mondial du négoce des vins et spiritueux, drainant des métiers haut en couleurs – tonneliers, bourreliers, charretiers, marchands en tous genres... – en même temps que le vin continuait à couler à flot, transformant le village de Bercy en lieu de plaisirs et d'amusements. Périclitant au cours du XX^e siècle, les entrepôts et tout ce qui gravitait autour furent détruits, pour laisser place à ce parc qui garde de son passé viticole des allées pavées sur lesquelles brillent les rails où circulaient les wagons-citernes, ainsi que des chais. Autres vestiges : la maison du jardinage, la maison du lac, et quatre cents pieds de vigne amoureusement entretenus et vendangés. Le parc, découpé en plusieurs jardins thématiques, allie le charme de son passé à une conception contemporaine de l'espace végétalisé. Il est doté de grandes prairies propices à l'organisation de matches de foot improvisés et de bassins plantés de roseaux.

LES GOÛTS CULTURELS D'ENZO LEFORT

Depuis que j'ai découvert la photo et la passion qu'elle suscite en moi, j'ai poussé des portes de galeries ou de librairies qui m'ont révélé des sentiments inédits et ouvert des horizons. Mes galeries préférées sont Thaddaeus Ropac, Almine Rech, Perrotin, Yvon Lambert pour sa librairie d'art...

J'admire toujours les expositions de la Fondation Cartier-Bresson et de la Maison européenne de la photographie. Je dépense beaucoup en achats de livres de photos. En regardant et en lisant tous ces ouvrages, j'emmagasine les éléments graphiques, techniques, visuels.

Je visite souvent les expositions du Musée du Quai Branly. La Fondation Louis Vuitton et la Bourse du Commerce figurent parmi mes lieux culturels favoris. Et où que j'aille, j'écume les librairies des musées. Gros lecteur de romans américains, je les dénêche dans plusieurs librairies comme Le Merle Moqueur ou La Friche. Il y a aussi Mona Lisait Faïdherbe pour les livres anciens, sortis de catalogue. Je traverse Paris pour faire le plein de bouquins consacrés à la culture ultra-marine et caribéenne chez Calypso, ouverte à deux pages de la place Denfert-Rochereau.

THADDAEUS ROPAC

69, avenue du Général-Leclerc, Pantin, Seine-Saint-Denis, tél. 01 55 89 01 10, www.ropac.net

ALMINE RECH

64, rue de Turenne, III^e, tél. 01 45 83 71 90, www.alminerech.com

PERROTIN

76, rue de Turenne et 10, impasse Saint-Claude, III^e, tél. 01 42 16 79 79, www.perrotin.com

LIBRAIRIE YVON LAMBERT

14, rue des Filles-du-Calvaire, III^e, tél. 01 45 66 55 84, www.yvon-lambert.com

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

79, rue des Archives, III^e, tél. 01 40 61 50 50, www.henricartierbresson.org

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

5-7, rue de Fourcy, IV^e, tél. 01 44 78 75 00, www.mep-fr.org

MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

37, quai Branly, VII^e, tél. 01 56 61 70 00, www.quaibrany.fr

LE MERLE MOQUEUR

51, rue de Bagnolet, XX^e, tél. 01 40 09 08 80, www.lemerlemoqueur.fr

MONA LISAIT

211, rue du Faubourg-Saint-Antoine, XI^e, tél. 01 40 24 27 36, www.monalisait.fr

LIBRAIRIE CALYPSO

32, rue Gassendi, XIV^e, tél. 01 73 70 07 94, www.librairiecalypso.fr

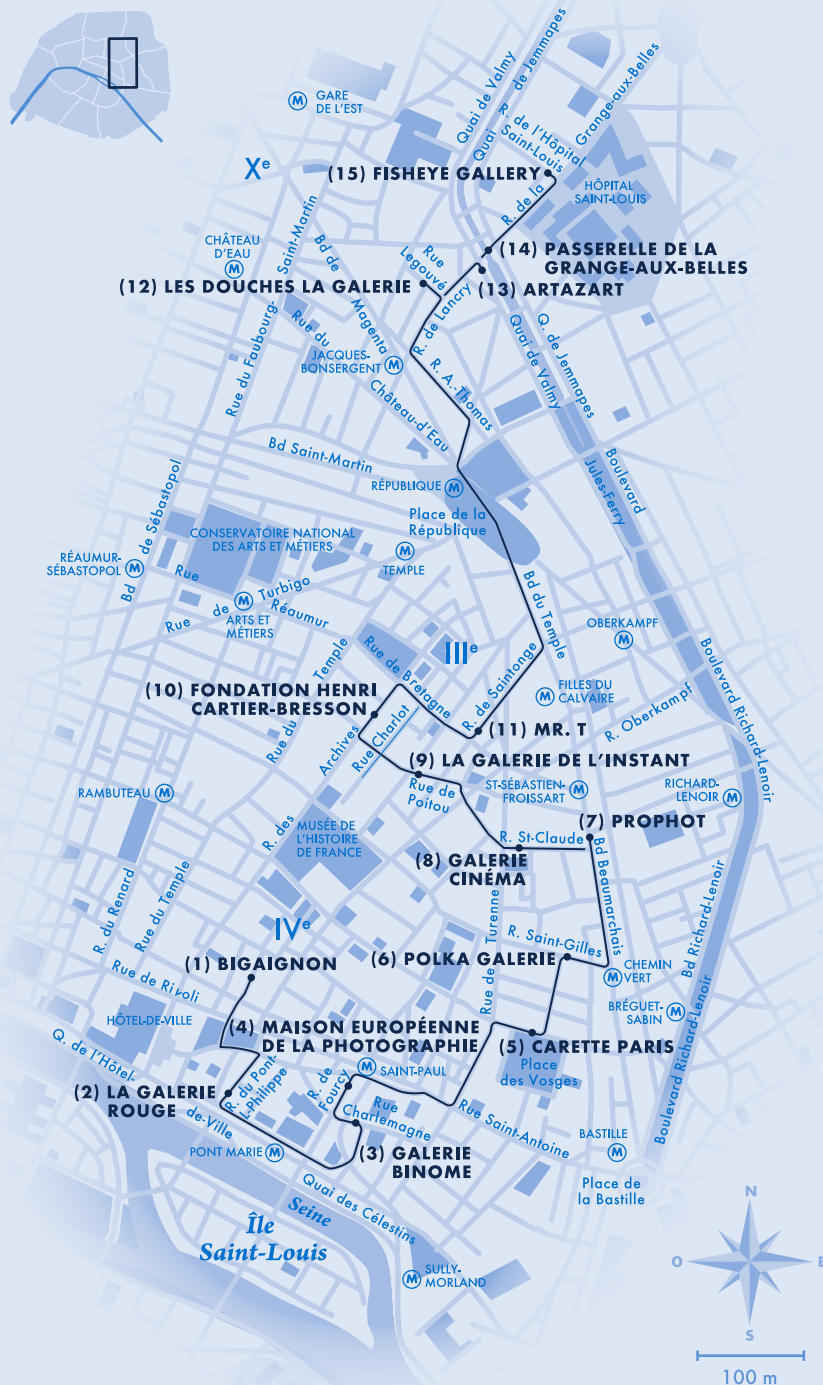
FLÂNERIES URBAINES

CINQ ITINÉRAIRES BUISSONNIERS POUR (RE)DÉCOUVRIR LA VILLE

Ruelles pavées. Impasses cachées. Grands boulevards. Passages couverts. Avenues ombragées. Rues commerçantes. Arcades. Parcs. Jardins. Berges et quais, rive droite / rive gauche... Paris se prête aisément à la déambulation, et ce d'autant plus qu'elle regorge de secrets, d'angles et de points de vue, de perspectives, de terrasses et d'esplanades, au gré desquels l'humeur se fait volontiers vagabonde. Pour peu que la flânerie soit thématique, la capitale apparaît sous un jour nouveau, hors des sentiers battus, parfois totalement insolite.

En l'espace d'une matinée ou d'une journée, à pied ou en métro, tout en découvrant des architectures insoupçonnées, on suivra un itinéraire photo, du Marais au canal Saint-Martin, on tutoiera quelques vitrines du luxe, puis, pour conserver la forme, on passera de piscine en piscine, à la manière de Burt Lancaster, dans *The Swimmer*.

Autre perspective, plus insolite celle-là, pour découvrir un Paris obscur, celui des histoires sordides qui ont défrayé la chronique et nourri des romans noirs. Enfin, pour boucler ces itinéraires parisiens, on se promènera sur les traces de Jean Frémon, écrivain et galeriste, figure incontournable de la scène artistique contemporaine. Cinq échappées belles, au rythme du piéton apprivoisant Paris.



PHOTOGRAPHIE DU MARAIS AU CANAL SAINT-MARTIN

Compter 1 journée

Ville multiphotographiée, parfaitement photogénique, aimée et complice des photographes depuis le XIX^e siècle, Paris est un album ouvert pour les amateurs et collectionneurs du 8^e art. Balade-photo, entre galeries, magasins et fondations.

(1) BIGAIGNON (18, rue du Bourg-Tibourg, IV^e). Cette galerie défend une photographie référencée, intellectuelle, représentée par des maîtres tels que Ralph Gibson et Harold Feinstein, mais aussi les plasticiennes Morvarid K et Vittoria Gerardi.

(2) LA GALERIE ROUGE (3, rue du Pont-Louis-Philippe, IV^e). Pour acheter de la photographie historique.

(3) GALERIE BINOME (19, rue Charlemagne, IV^e). Un choix riche et varié de photographies, avec un versant contemporain d'artistes émergents conceptuels.

(4) MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE (5-7, rue de Fourcy, IV^e). Cette maison pionnière programme depuis 1996 Depardon, Penn, Boubat, Wurm, en piochant dans les 20 000 œuvres de sa collection.

(5) CARETTE PARIS (25, place des Vosges, III^e). Entrer dans ce salon de thé-pâtisserie situé sur une place d'une parfaite photogénie pour y déguster un paris-carette ou un paris-brest avec sa crème pralinée.

(6) POLKA GALERIE (Cour de Venise, 12, rue Saint-Gilles, III^e). La galerie de référence du photojournalisme. Entrer par la librairie afin de jeter un coup d'œil aux éditions signées et se saisir de *Polka Magazine* avant de rejoindre l'espace où sont exposés, entre autres, Janina Niepce, William Klein ou Sebastião Salgado.

(7) PROPHOT (103, boulevard Beaumarchais, III^e). C'est dans ce magasin, une référence depuis vingt ans, que la grande Française Huguier achetait son matériel.

(8) GALERIE CINÉMA (26, rue Saint-Claude, III^e). Ouvert par la productrice de films Anne-Dominique Toussaint, cet espace présente une sélection de photographes – Agnès Godard, Cédric Klapisch, Vincent Perez... – qui ont en commun de travailler pour ou dans le cinéma.

(9) LA GALERIE DE L'INSTANT (46, rue de Poitou, III^e). La galerie de Julia Gragnon expose un catalogue à faire pâlir musées et magazines de mode.

(10) FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON (79, rue des Archives, III^e).

Cofondée en 2003 par Agnès Sire (et la famille du photographe), qui en assure la direction artistique, elle présente un merveilleux diaporama familial qui se regarde comme un album-photo. Elle programme quatre expositions annuelles immanquables.

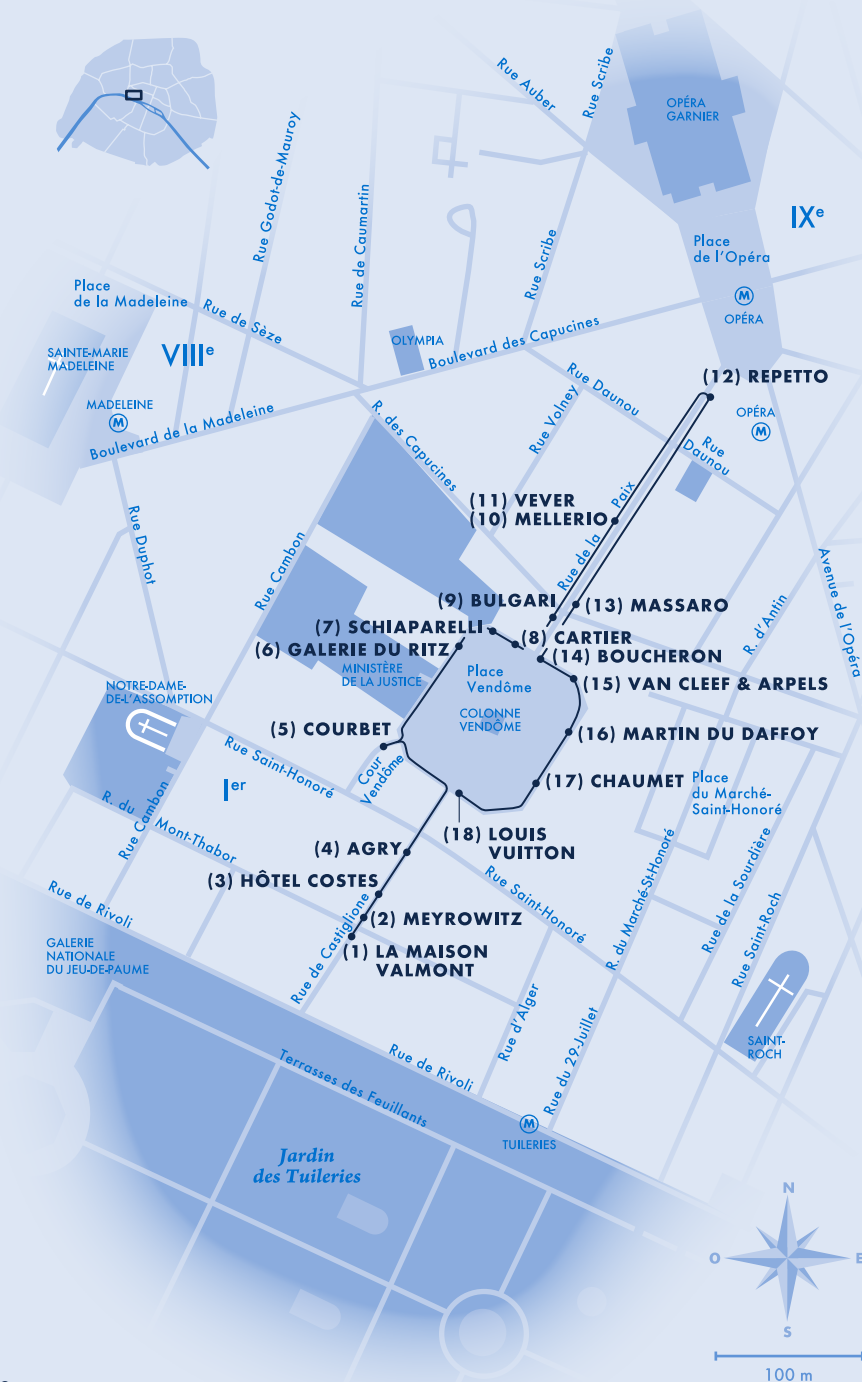
(11) MR. T (38, rue de Saintonge, III^e). Prendre ici des forces avec des kebabs gastro et des tacos de calamars, avant de rejoindre le canal Saint-Martin.

(12) LES DOUCHES LA GALERIE (5, rue Legouvée, X^e). Françoise Morin jongle entre la photographie documentaire et celle plus expérimentale. Près de trente artistes et successions d'artistes y sont exposés dans un espace qui accueillait anciennement des douches publiques.

(13) ARTAZART (83, quai de Valmy, X^e). Pour se procurer des livres rares ou signés de photographes d'hier et de demain.

(14) PASSERELLE DE LA GRANGE-AUX-BELLES (X^e). Apprécier la vue sur l'Hôtel du Nord, une reconstitution d'après l'hôtel du film éponyme de Marcel Carné (1938).

(15) FISHEYE GALLERY (2, rue de l'Hôpital-Saint-Louis, X^e). Une galerie doublée d'un magazine du même nom pour découvrir le travail de jeunes photographes.



LUXE ET MODE

RUE DE CASTIGLIONE, PLACE VENDÔME ET RUE DE LA PAIX

Compter 4 heures

L'axe rue de Castiglione-place Vendôme-rue de la Paix (1^{er}) symbolisa tout le luxe couturier et joaillier du Second Empire. L'itinéraire s'effectue en partie sous les arcades de la rue de Castiglione, baptisée en mémoire de cette comtesse espionne chère à Napoléon III, et qui finit sa vie recluse place Vendôme dans un hôtel particulier.

(1) **LA MAISON VALMONT** (6, rue de Castiglione). Première vitrine de la maison de beauté suisse Valmont, installée dans l'hôtel Le Meurice.

(2) **MEYROWITZ** (5, rue de Castiglione). Depuis 1875, ce fameux opticien corrige les myopies et les presbyties les plus chics de Paris et d'ailleurs dans le monde. Décor d'origine.

(3) **HÔTEL COSTES** (7, rue de Castiglione). Extension du domaine hôtelier Costes avec l'ex-Lotti, architecturé par feu Christian Liaigre, et bientôt augmenté par une troisième annexe, rue du Mont-Thabor.

(4) **AGRY** (14, rue de Castiglione). Graveur héraldiste, chez qui la noblesse parisienne a ses habitudes depuis parfois sept générations.

(5) **COURBET** (7, place Vendôme). À découvrir, sur rendez-vous, un appartement entièrement consacré à l'or éthique et recyclé et aux diamants de laboratoire, déclinés en bijoux, alliances et pièces uniques.

(6) **GALERIE DU RITZ** (15-17, place Vendôme). Le passage couvert le plus exclusif de Paris fait se côtoyer créateurs français et joailliers internationaux. Après cette folie, on en profitera pour faire un tour au spa du Ritz, raviver son blond Ritz chez le coiffeur David Mallett ou « prouster » au salon de thé.

(7) **SCHIAPARELLI** (21, place Vendôme). Même adresse depuis 1935, aujourd'hui en étage. Montrer patte blanche pour accéder à son décor spectaculaire.

(8) **CARTIER** (23, place Vendôme). Plus confidentielle que sa grande sœur de la rue de la Paix. Cette adresse en étage a été revisitée par l'architecte Laura Gonzalez.

(9) **BULGARI** (25, place Vendôme). Extension de la romanité joaillière superlative à l'angle de la rue de la Paix.

(10) **MELLERIO** (9, rue de la Paix). Le joaillier historique de la place parisienne.

(11) **VEVER** (9, rue de la Paix). Le joaillier emblématique de la Belle Époque loge en étage, avec vue sur tout Paris, dans une ambiance néo-Art nouveau où les diamants de laboratoire s'allient à l'or et à l'émail.

(12) **REPETTO** (22, rue de la Paix). Les célèbres ballerines de Rose Repetto, portées par Brigitte Bardot et le corps de ballet de l'Opéra Garnier ; les Zizi chères à Serge Gainsbourg.

(13) **MASSARO** (2, rue de la Paix). Fondé ici même en 1894, cet illustre bottier a intégré la galaxie des métiers d'art pilotée par Chanel.

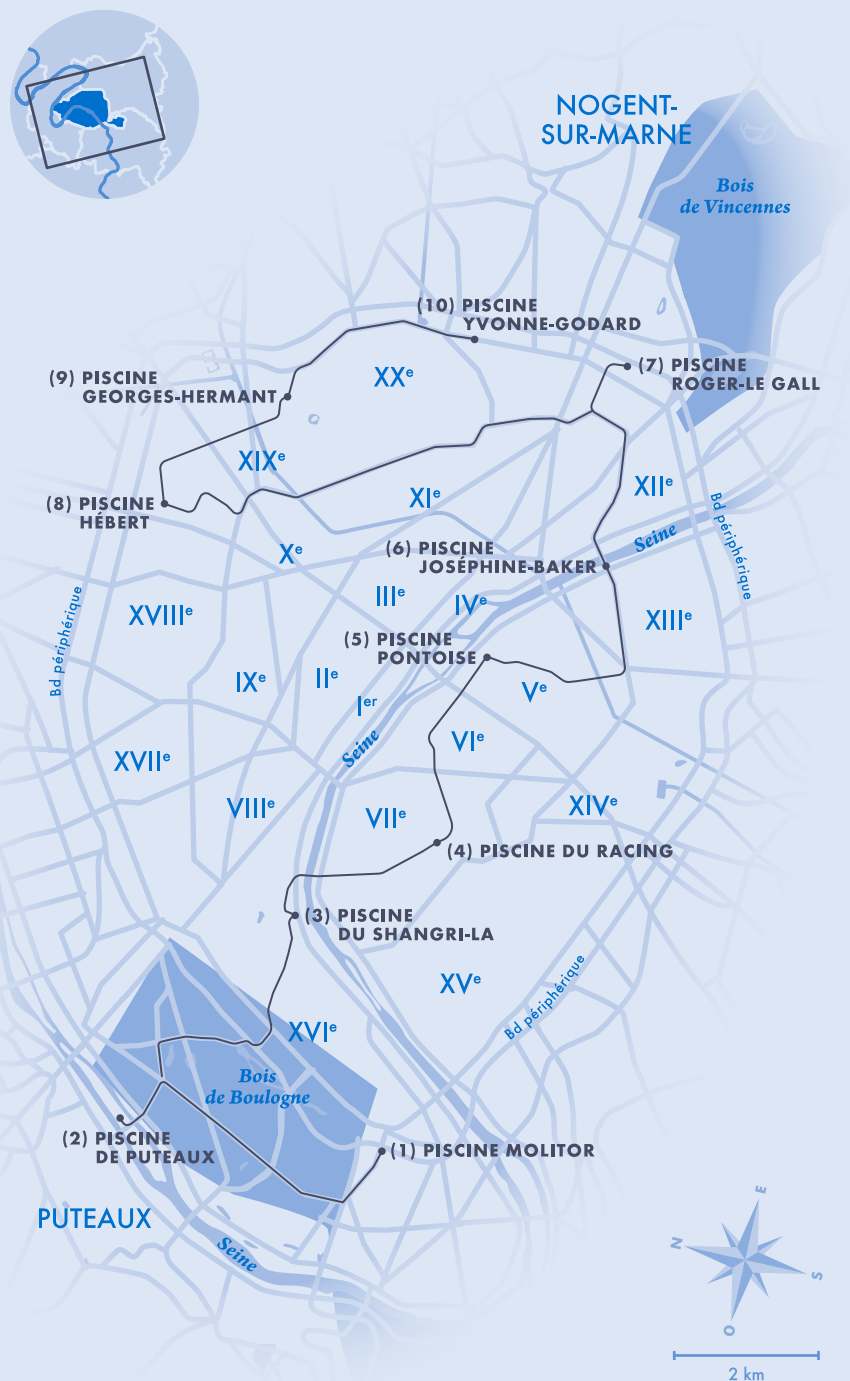
(14) **BOUCHERON** (26, place Vendôme). Occupe avec éclat l'ex-hôtel particulier de la comtesse de Castiglione, entièrement rénové par Pierre-Yves Rochon.

(15) **VAN CLEEF & ARPELS** (22, place Vendôme). Installé ici depuis 1906, ce fameux joaillier dispense aussi des cours de haute joaillerie à deux pas d'ici, rue Danielle-Casanova.

(16) **MARTIN DU DAFFOY** (16, place Vendôme, 1^{er} étage). Figure singulière du monde joaillier. Et chasseur de trésors anciens pour fortunes du monde.

(17) **CHAUMET** (12, place Vendôme). La maison a recouvré son lustre sous la férule inspirée de l'architecte Patricia Grosdemange.

(18) **LOUIS VUITTON** (2, place Vendôme). Le magasin amiral de la maison, architecturé par Peter Marino.



AU FIL DE L'EAU THE SWIMMER

Une journée, en crawl ou brasse coulée

Tourné en 1967 à Westport par Frank Perry et achevé par Sydney Pollack, *The Swimmer* resta longtemps invisible. À 52 ans, « fitté » comme un dieu, Burt Lancaster traversait ce film seulement vêtu d'un short de bain bleu marine, passant de piscine privée en piscine publique pour rentrer chez lui. Quête métaphysique trempée dans le grand bain de l'opulence américaine, *The Swimmer* inspire cette flânerie parisienne intra et extra-muros.

(1) PISCINE MOLITOR (13, rue Nungesser et Coli, XVI^e). Conçue et construite par l'architecte Lucien Pollet, Molitor fut l'établissement de bains le plus moderne et le plus mondain de Paris. Inaugurée en 1929 par Johnny Weissmuller, champion olympique aux JO d'été de Paris et d'Amsterdam, et futur Tarzan à Hollywood, Molitor et ses plages de sable étalées autour du bassin extérieur furent aussi le théâtre des premiers bronzages à l'huile de Chaldée, lancée par Jean Patou, et celui du premier défilé atomique des bikinis, inventés par Louis Réard en juillet 1946. Fermée, abandonnée, restaurée, la piscine est incluse depuis 2014 dans le Molitor Hotel & Spa, un complexe hôtelier cinq étoiles. Accès trié sur le volet et tarifié au prix de l'or.

(2) PISCINE DE PUTEAUX (Allée Georges-Hassoux, île de Puteaux). Été comme hiver, ce complexe déploie bassins, plages, buvettes, dans une ambiance gentiment rétro et huppée.

(3) PISCINE DU SHANGRI-LA (10, avenue d'Iéna, XVI^e). Baignée de lumière naturelle, cette piscine de palace suspendue, immense et peu fréquentée, s'aborde sur le mode payant confidentiel. Une pépite moelleuse et luxueuse.

(4) PISCINE DU RACING (5, rue Éblé, VII^e). C'est, avec celle du Club Interallié, la piscine la plus chic et gratin de Paris. Deux bassins, une ambiance parrainée-adoubée et du beau monde sous le bonnet. N'y nage pas qui veut.

(5) PISCINE PONTOISE (19, rue de Pontoise, V^e). Conçue et construite par le même architecte que Molitor, monument Art déco classé, rénovée de frais, maintes fois vue au cinéma, elle dispose d'un double cirque de cabines ceignant le bassin qui participe de sa photogénie.

(6) PISCINE JOSEPHINE-BAKER (Quai François-Mauriac, XIII^e). Deligny coulée à pic, il fallait rendre aux Parisiens une piscine flottante sur la Seine. Design et pédiluve, bassin de 25 mètres : les temps de nage y sont chronométrés pour permettre à tous de piquer une tête.

(7) PISCINE ROGER-LE GALL (34, boulevard Carnot, XII^e). Baignant les abords du Bois de Vincennes, dotée d'un bassin olympique de 50 mètres sous toit amovible, cette piscine accueille aussi les naturistes. Raccord parfait avec cette scène du *Swimmer* où Burt Lancaster se retrouve à poil chez des adeptes du cul-nu.

(8) PISCINE HÉBERT (2, rue des Fillettes, XVIII^e). Autre joyau Art déco rénové sous sa verrière, cette piscine rameute les nageurs de l'Est parisien quand les scolaires n'occupent pas le bassin.

(9) PISCINE GEORGES-HERMANT (8-10, rue David-d'Angers, XIX^e). Bassin de 50 mètres découvrable en été, bassin de plongée, bassin de nage synchro : le top du top. Non loin de là, la piscine Pailleron est un bon compromis.

(10) PISCINE YVONNE-GODARD (5, rue Serpollet, XX^e). Flambant neuf, ouvert aux handicapés, ce centre aquatique est une pierre blanche dans l'itinéraire tête-sous-l'eau du nageur parisien.

PARIS NOIR LA VILLE CÔTÉ OBSCUR

Compter 1 journée

Voici une découverte d'un Paris plus mystérieux, plus sombre, au fil d'un parcours marqué par des crimes, énigmes et romans noirs.

(1) 21, PLACE DES VOSGES (IV^e).

C'est ici que vivait Georges Simenon et c'est dans le quartier qu'est située l'intrigue de *Maigret tend un piège* (1955), ainsi que l'adaptation au cinéma de Jean Delannoy (1958), dialogues de Michel Audiard, avec Jean Gabin dans le rôle titre.

(2) 36, QUAI DES ORFÈVRES (I^{er}).

À la grande époque, le « 36 » abritait le siège, l'état-major et les services de la Direction régionale de la police judiciaire de la préfecture de Police de Paris. Tous les grands criminels du XX^e siècle sont passés dans ses murs, du docteur Petiot aux frères Zemmour. C'est à la fin de *La Première Enquête de Maigret*, 1913 (1949) que le héros de Georges Simenon est affecté au quai des Orfèvres.

(3) LA BOULE BLANCHE (VI^e).

Le 20 février 1931, c'est ici que Simenon fête la parution des deux premières enquêtes de Maigret, *Monsieur Gallet, décédé* (1930) et *Le Pendu de Saint-Pholien* (1931). De faux policiers vérifient les cartons d'invitation imprimés comme des fiches de renseignements de la PJ.

(4) 5, RUE GASTON-GALLIMARD (VII^e).

Siège de la collection « Série Noire », créée en 1945 par Marcel Duhamel, lequel annonçait « que le lecteur non prévenu se méfie : les volumes de la Série Noire ne peuvent pas sans danger être mis entre toutes les mains ».

(5) RUE FRANÇOIS-I^{er} (VIII^e). 20 février 1938. Le couturier Pierre Duguet abat son voisin, le champion de tennis Roger Peyrat, qu'il soupçonne d'être l'amant de

sa femme, la muse-mannequin Dora Keller. Scandale mondain et assises à la clé.

(6) 146, BOULEVARD HAUSSMANN (IX^e). 10 mai 1983 : le producteur de cinéma Jacques Navas est égorgé au 4^e sous-sol du parking.

(7) RUE GODOT-DE-MAUROY (IX^e).

29 juillet 1954. Pierre Cuccuru, dit Cuc, successeur de Jo Attia, baron de la pègre à Pigalle, et tenu pour être le « juge de paix » du milieu, se fait dézinguer au Charivari, bar tenu par Robert Juan dit L'Oranais, ex-prof de gym devenu proxénète, agacé d'être racketté. Et qui finira assassiné rue Lepic en mars 1958.

(8) 54, BOULEVARD HAUSSMANN (IX^e).

Dans la nuit du 8 au 9 janvier 1911, la bande à Bonnot, qui opérait à la Belle Époque, pille l'armurier Smith & Wesson.

(9) FOLIES BERGÈRE (IX^e).

Dans *Enigme aux Folies Bergère* (1971), de Léo Malet, adapté au cinéma par Jean Mitry (1959) l'enquête menée après la mort d'un industriel se resserre autour des habitués de ce cabaret.

(10) PORTE DE CLIGNANCOURT (X^e).

Le 20 novembre 1979 à 15 h 15, l'ennemi public n° 1 Jacques Mesrine y est abattu par des tireurs de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI).

(11) AVENUE FOCH (XVI^e). 5 mars 1984. Le producteur, imprésario et éditeur Gérard Lebovici est exécuté de quatre balles tirées à bout portant dans la nuque. Assassinat lié à sa volonté de publier le livre de Mesrine, *L'Instinct de mort*.

(12) 31, RUE DE LA FAISANDERIE (XVI^e). 2 janvier 1928. Claude France, grande diva du cinéma muet, et comtesse de Chailly à la ville, est retrouvée morte en son hôtel particulier. Il se murmure que son époux, le comte de Chailly, officier de haut rang, est un espion du 2^e Bureau. Il aurait même participé à l'arrestation de Mata-Hari en 1917, ce que Claude France révéla dix ans plus tard. Vengeance, assassinat, suicide ? Le mystère demeure.



SUR LES PAS DE JEAN FRÉMON

Compter 1/2 journée

Marchand d'art depuis 1973, Jean Frémon préside Lelong & Co., galerie incontournable depuis sa fondation par Aimé Maeght dans l'immédiat après-guerre. Également écrivain, il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, dont *Rue du Regard* (2012), *Le Miroir magique* (2020) ou *La Blancheur de la baleine* (2023), qui en font un témoin privilégié de l'art depuis un demi-siècle.

(1) PARC MONCEAU [35, boulevard de Courcelles, VIII^e]. Jean Frémon traverse ce parc deux fois par jour depuis cinquante ans avec le même attrait pour les vestiges de la *Naumachie*, la colonnade en ruine rescapée de la rotonde des Valois (1568), et les allées que Monet et Caillebotte ont peintes.

(2) GALERIE LELONG & CO. [13, rue de Téhéran, VIII^e]. Impressionne par les artistes représentés depuis sa création : Francis Bacon, Louise Bourgeois, Alexandre Calder, Jean Dubuffet, Paul Rebeyrolle, auxquels se sont ajoutés David Hockney, Etel Adnan, Ernest Pignon-Ernest, Marc Desgrandchamps et les jeunes Christine Safa et Marion Verboom. Certains voient leur art produit et diffusé sous forme d'estampes originales par la section Lelong Éditions. Autre adresse : 38, avenue Matignon, VIII^e.
(3) CENA [23, rue Treilhard, VIII^e]. À deux pas de la galerie, le restaurant qui a succédé à l'historique Lloyd's.

Jean Frémon, ses artistes et ses collectionneurs y dégustent des coques à la nage ou des couteaux juste grillés.
(4) MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ [158, boulevard Haussmann, VIII^e]. Rembrandt tient une place particulière dans le panthéon de Jean Frémon. Ce musée, fraîchement restauré, conserve le lumineux tableau *Les Pèlerins d'Emmaüs*, de 1648.

(5) LA MAISON DE VERRE

[31, rue Saint-Guillaume, VII^e].

C'est Louise Bourgeois qui lui fit découvrir cette merveille d'architecture moderniste construite en 1928 par Pierre Chareau. Ami de la grande plasticienne, Jean Frémon organisa en 1985 sa première exposition en Europe.

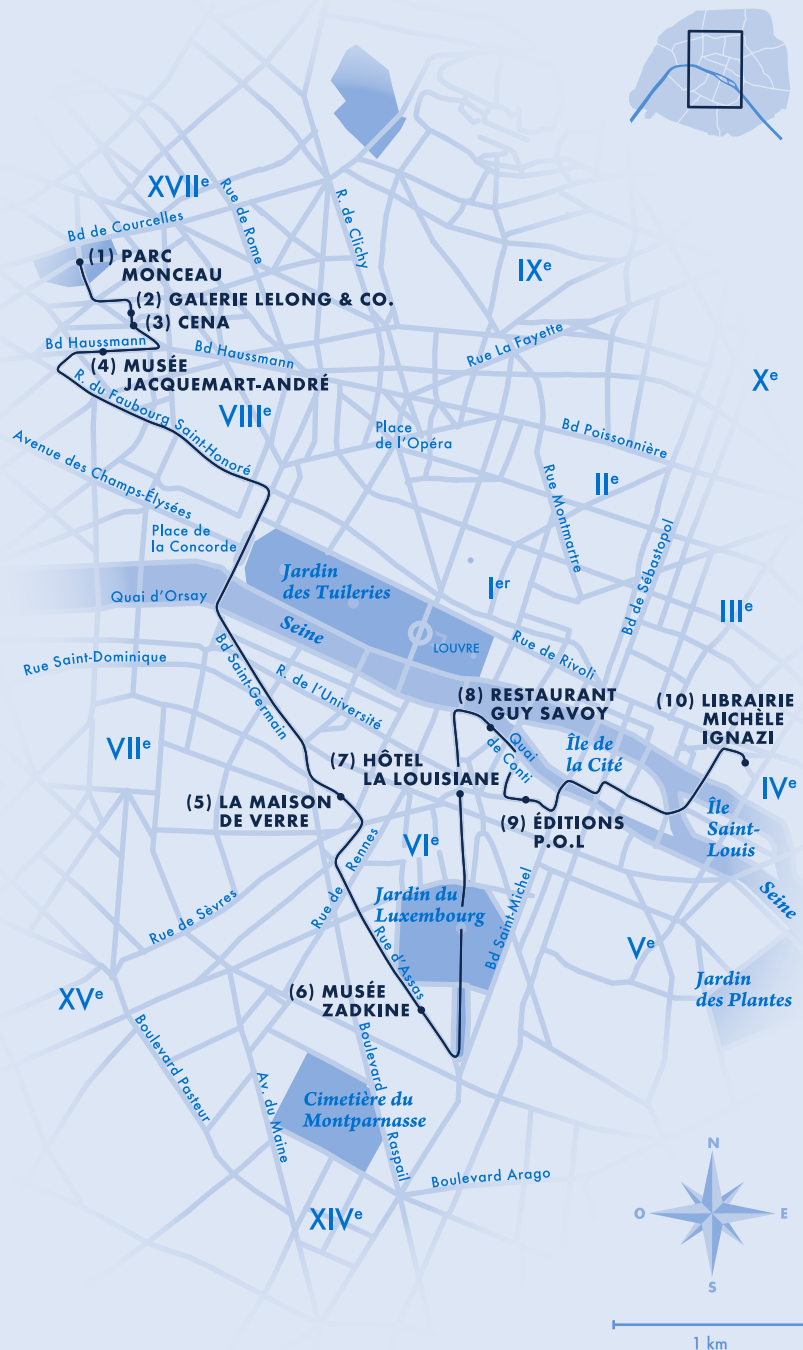
(6) MUSÉE ZADKINE [100 bis, rue d'Assas, VI^e]. Étudiant à la Faculté de droit dans les années 1960, Jean Frémon rendait visite au sculpteur Ossip Zadkine dans son atelier situé à proximité, et devenu musée.

(7) HÔTEL LA LOUISIANE [60, rue de Seine, VI^e]. Ou « hôtel des artistes de passage », tels Jannis Kounellis ou Cy Twombly, qui ne descendaient jamais ailleurs. L'écrivain Albert Cossery y a passé la moitié de sa vie et y a écrit tous ses livres.

(8) RESTAURANT GUY SAVOY [Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, VI^e].

« Un artiste de la gastronomie » dont Jean Frémon apprécie la soupe d'artichaut et sa brioche. Un grand tableau de Fabienne Verdier, peintre représentée par la galerie Lelong & Co., orne l'entrée.
(9) ÉDITIONS P.O.L [33, rue Saint-André-des-Arts, VI^e]. Son éditeur, Frédéric Boyer, a remplacé le regretté Paul Otchakovsky-Laurens, son ami rencontré sur les bancs d'Assas, et continue de publier une littérature pour amateurs éclairés et curieux.

(10) LIBRAIRIE MICHÈLE IGNAZI [17, rue de Jouy, IV^e]. Selon Jean Frémon, « la meilleure librairie de Paris » où trouver « non seulement tout ce qu'on cherche mais surtout tout ce qu'on ne savait pas qu'on allait y trouver ». De surcroît, ouverte le dimanche.



LE VADE-MECUM DU VOYAGEUR SELON LOUIS VUITTON

Les femmes et les hommes qui voyagent ne sont pas des gens ordinaires. Curieux, cultivés, exigeants, ils savent que le déplacement n'est jamais indifférent. L'aventure, si elle est passionnante, peut se révéler parfois désastreuse. On voyage rarement les mains dans les poches. Valises, sacs, malles et mallettes accompagnent le globe-trotteur au long cours, tandis que le voyageur d'affaires ne se départ ni de son sac polochon, dans lequel il aura jeté une tenue de rechange, ni de son porte-documents, où il aura glissé un bon livre. Dans ses bagages, le voyageur met toujours un peu – beaucoup – de lui-même. Tout ce qui touche à son univers intime s'y trouve et se doit d'être bien protégé.

Villes, pays, habitants, paysages, monuments, art de vivre, cultures ... même pour une escapade de quelques heures, la curiosité et le désir de nouvelles découvertes aiguillonnent le voyageur. C'est le même esprit qui l'anime quand il choisit ses lectures. Art, littérature, images, récits, il veut être emmené loin, très loin. Depuis sa création, en 1854, la maison Louis Vuitton connaît bien les désirs et les aspirations de qui, de fait ou en pensée, voyage. Aujourd'hui comme au premier jour, elle en accompagne les attentes, les envies et les rêves.

L'ART DE FAIRE SA VALISE

À L'ORIGINE

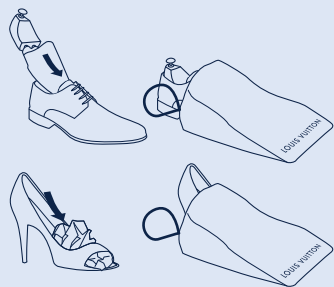
Avant de fonder sa maison et de voler de ses propres ailes, Louis Vuitton est layetier-emballeur à la cour impériale. Explication : non seulement il fabrique des malles ultralégères et résistantes, mais il va lui-même emballer avec soin les effets dans ces coffres, selon un processus bien rodé. Aujourd'hui, le contenant n'est plus tout à fait le même mais l'esprit reste identique. Praticité, légèreté, ergonomie... tout ce que l'on aura serré dans un bagage doit en ressortir en parfait état.

COMMENT BIEN RANGER SES VÊTEMENTS DANS SES BAGAGES

Plier, rouler, rabattre les cols, houer les costumes, bourrer de papier de soie les souliers, fermer un bouton sur deux... rien n'est laissé au hasard et rien ne s'improvise. Faire sa valise s'avère un art dans lequel chaque pièce de vêtement requiert sa technique de pliage et de rangement.

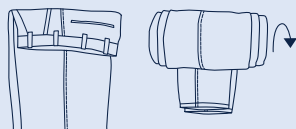
SOULIERS

1. Placer des embauchoirs dans les souliers homme.
2. Rembourrer de papier de soie les souliers femme.
3. Glisser chaque soulier dans une housse distincte.



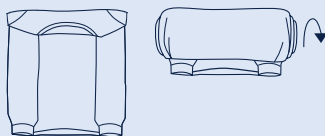
JEAN

1. Poser le jean à plat, jambes ouvertes, coutures vers l'extérieur, poches plaquées au dos.
2. Rabattre les jambes l'une sur l'autre.
3. Plier dans la longueur le jean en deux ou trois, ou le rouler.



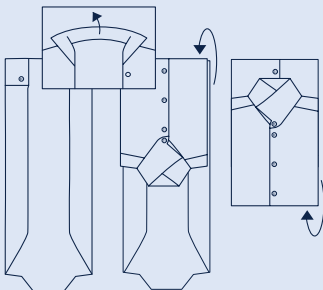
PULL FIN

1. Poser le pull fin à plat, col dessus.
2. Rabattre les manches vers l'intérieur.
3. Le rouler du col à la base.



CHEMISE

1. Remonter le col de la chemise afin de le protéger.
2. Refermer un bouton sur deux.
3. La plier de façon classique en deux, dans la hauteur, col visible et manches rabattues dans le dos.
4. Superposer deux chemises, tête-bêche, afin d'éviter les faux plis.



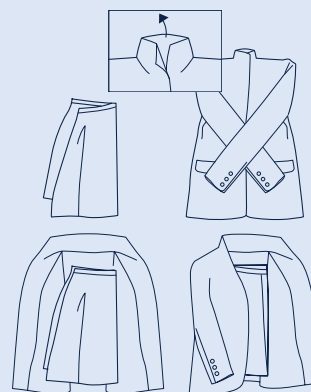
ROBE DÉLICATE

1. Poser un tee-shirt face à l'envers sur la robe.
2. Replier les côtés de la robe sur le tee-shirt.
3. Plier précautionneusement la robe en trois en commençant par le haut.



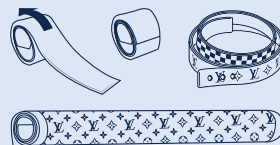
TAILLEUR

1. Plier la jupe en deux dans le sens de la longueur.
2. Relever le col de la veste et l'aplatir.
3. Placer la jupe à l'intérieur de la veste.
4. Boutonner la veste de manière à protéger la jupe.



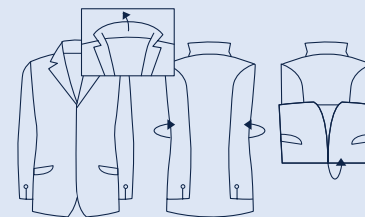
TEXTILES, CRAVATES ET CEINTURES

Rouler sur elles-mêmes les cravates et ceintures, ainsi que les foulards qui seront roulés serrés.



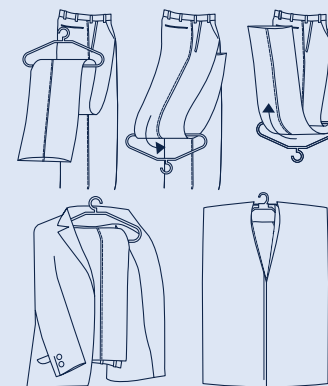
VESTE

1. Commencer par relever le col et l'aplatir.
2. Replier chaque manche en laissant les épaules droites.
3. Plier soigneusement la veste dans le sens de la hauteur en fonction de la longueur du bagage.



COSTUME

1. Poser le pantalon à plat, jambes pliées classiquement.
2. Passer la jambe extérieure du pantalon dans le cintre. La plier en deux vers l'entrejambe.
3. Passer la jambe intérieure dans ce même cintre, et la plier à l'identique, vers la taille du pantalon.
4. Accrocher la veste au cintre.
5. Placer le costume complet dans sa housse.



LES DIX ICÔNES DU VOYAGE

L'histoire de la maison Louis Vuitton a été jalonnée de créations marquantes. Celles-ci sont gravées dans les gènes de la marque et s'inscrivent dans la mémoire collective du bagage.

WARDROBE

Quintessence du bagage rigide, les wardrobes représentent l'aboutissement d'une forme utilitaire devenue culte. Ces malles mythiques sont créées en 1875 pour permettre de faire voyager l'ensemble de ses effets personnels dans un bagage unique, incomparablement résistant avec sa structure en bois et son gainage de cuir ou de toile recouverte d'un enduit. Les deux parties de ce prodigieux wardrobe vertical sont aménagées. D'un côté la penderie, de l'autre les tiroirs. Le modèle pour femme comprend des portemanteaux sur lesquels on peut suspendre des robes longues, et certains casiers offrent suffisamment d'espace pour loger de volumineux chapeaux. Aujourd'hui encore, les voyageurs exigeants refusent de se départir du seul attribut qui leur assure que leurs vêtements et accessoires circulent parfaitement



protégés et rangés. Ultimes avantages : la serrure incrochetable dont la clé, unique, est réservée exclusivement à chaque client pour l'ensemble de ses valises Louis Vuitton, et le plaisir de retrouver son armoire mobile à chaque escale. D'autres, qui voyagent plus léger, préfèrent en faire la plus belle pièce de leur mobilier, placée dans l'entrée, le salon ou la chambre à coucher.

STEAMER BAG

Créé en 1901, le Steamer Bag était à l'origine un des sacs d'appoint en toile textile et cuir proposés avec une malle. Son usage exclusif était alors d'y placer le petit linge porté durant les longues traversées en paquebot, pour le donner à laver avec élégance. D'où son nom... Quant à sa dénomination, « l'inviolable », elle était due à sa rassurante réputation de ne rien livrer de l'intimité de son contenu, grâce à un système de fermeture très élaboré. Résistant, avec sa base rectangulaire rigide, exceptionnellement logeable, il doit à sa contenance polyvalente de constituer un bagage complémentaire d'une actualité toujours renouvelée. Comme le Keepall, le Steamer Bag a profité de l'invention de la toile souple Monogram en 1959 pour s'imposer comme bagage à part entière. Entièrement cousu à la main, ce sac nécessite toujours aujourd'hui quinze heures de travail en atelier.



KEEPALL

Pendant longtemps, les voyageurs qui passaient commande d'une malle ou d'un bagage rigide Louis Vuitton se voyaient proposer des bagages d'appoint en toile, sangleés de cuir. Ainsi le sac Keepall, créé en 1930, ancêtre de tous les sacs modernes de forme polochon. Avec l'évolution des mœurs et des moyens de transport, ces bagages ont conquis peu à peu leur autonomie. En 1959, l'invention de la toile souple Monogram permet au Keepall de répondre aux attentes d'une clientèle nouvelle incarnée par les vedettes de la nouvelle vague qui en font leur sac fétiche, idéal pour partir en week-end pour Saint-Tropez ou Deauville au volant d'une voiture de sport. Un esprit de liberté que l'on retrouve dans les films tournés à cette époque sur la plage de Pampelonne avec de sublimes actrices, ou dans le Saint-Germain-des-Prés de Jean-Luc Godard, de François Truffaut ou de Jacques Rivette.



SPEEDY

Archétype du sac souple polyvalent, le Speedy a été imaginé dans les années 1930. Sa forme simplissime et généreuse, aisément identifiable par les familiers du Keepall, son grand frère, l'a immédiatement imposé comme le partenaire évident des déplacements modernes. La légèreté et la polyvalence qui le caractérisent furent perçues comme des avantages incontournables. Dans les années 1960, une nouvelle taille est créée pour Audrey Hepburn. Sac de ville facile à vivre, il s'impose



et fait partie de plusieurs histoires, celle de Louis Vuitton évidemment, mais aussi celles du cinéma et de la mode.



NOÉ

Imaginé en 1932 par Gaston-Louis Vuitton, petit-fils de Louis, après qu'un client producteur de vins de champagne lui eut expressément demandé de mettre au point un sac à la fois chic et solide, capable de transporter cinq bouteilles de champagne (quatre à l'endroit, plus une au milieu, tête en bas), le Noé est devenu l'un des objets culte de la Maison. Il a bénéficié lui aussi de l'invention de la toile souple qui en a fait le sac fétiche des femmes de l'époque, à la distinction sans compromis. Aujourd'hui, c'est un sac dont les proportions ont été modifiées et qui existe en plusieurs tailles dans différents habillages. Plébiscité dans le monde entier par la clientèle féminine, le Noé est un des grands classiques de Louis Vuitton.

ALMA

Le Squire Bag, modèle qui inspirera l'Alma, a été conçu en 1934, et l'une de ses premières inconditionnelles fut une illustre créatrice de mode. Réinventée en 1992, cette épure Art déco devient naturellement l'un des emblèmes de Louis Vuitton. Sa forme associe logeabilité et élégance évidente. Quintessence d'un sac de ville polyvalent, il se décline en plusieurs tailles et matières, tout en faisant l'objet de réinterprétations régulières au gré des défilés de prêt-à-porter et des collaborations artistiques.

**L'ICÔNE DES ICÔNES****LA TOILE MONOGRAM**

Le dessin de la toile Monogram a été créé par Georges Vuitton en 1896. Initialement conçu pour contourner les contrefaçons des toiles à rayures ou à damier, il s'est rapidement imposé comme symbole de la Maison. Le motif, à la fois audacieux et harmonieux, est resté d'une modernité absolue. Les initiales de la Maison tout d'abord : LV, mais enlacées de façon très simple pour qu'elles restent parfaitement lisibles. Puis trois fleurs stylisées traitées en thème et variations, qui se répondent en écho. L'élégance et la sobriété de ces ornements répétitifs donnent une image de perfection graphique que renforce la disposition des motifs.

NEVERFULL

Résolument contemporain, le Neverfull affirme depuis 2007 qu'il ne se laissera jamais déborder, même par son succès. Si son intérieur tapissé de rayures fleurit bon les malles d'antan, ce cabas n'est pas qu'un conteur d'histoire : il est également fonctionnel. Doté de délicates anses en cuir de vache végétal naturel, le Neverfull est aussi d'une résistance à toute épreuve, la légèreté et la souplesse en plus. Sérigraphié aux couleurs de Palm Beach ou de Porto Cervo, griffé des roses de Stephen Sprouse ou enveloppé par les vagues de Yayoi Kusama, le Neverfull se veut aussi à l'aise à la plage qu'en ville et rapportera à coup sûr les plus beaux souvenirs de chacune. À l'infini...

**PORTE-DOCUMENTS VOYAGE**

Le Porte-Documents Voyage, comme le Steamer Bag et le Keepall, était un des bagages d'appoint proposés avec les malles rigides. Il servait en l'occurrence au rangement des oreillers de voyage...



L'objet a été détourné de son utilisation première et, habillé de cuir Épi, comme ici, ou bien de toile Monogram, sa fonction nouvelle plébiscitée par hommes et femmes d'affaires est désormais d'assurer le transport de documents, dossiers, papiers et notes qui ne sortiront pas cornés de leur périple. Ni cartable ni serviette, le Porte-Documents Voyage est un moyen sûr d'éviter que les écrits ne s'envolent.

ALZER

Ce bagage cache sous son allure de valise traditionnelle de grandes qualités de robustesse et d'espace. L'Alzer tient du coffre, voire du coffre-fort, avec ses serrures renforcées, son compartiment séparé et ses sangles de maintien. Rassurant lorsque l'on transporte des vêtements auxquels on tient et qui devront être impeccables en arrivant à destination. Ses dimensions sont idéales pour permettre un rangement optimal de tous les effets nécessaires à un déplacement de quelques jours. Son revêtement en toile Monogram se prête à une personnalisation qui rendra unique cette valise protectrice, apanage des voyageurs raffinés en quête de tout ce que la tradition a de bon.

**HORIZON**

La maison Louis Vuitton a demandé à Marc Newson de créer le bagage du futur. Grand voyageur lui-même, le célèbre designer a conçu Horizon en pensant à ses propres exigences et à son expérience des déplacements. Il s'est approprié les technologies et les matériaux les plus sophistiqués pour imaginer cette valise superlative : ultralégère, ultrarésistante, ultramaniabale. Avec ses roues miniatures, elle se déplace silencieusement et pivote à 360°. Sa canne extérieure rétractable permet de maximiser l'espace intérieur en évitant les creux et les bosses qui pénalisent le rangement. Pourvue de pochettes à accessoires et d'un porte-habit, elle est scellée par une astucieuse fermeture à glissière en aluminium poids plume. Il aura fallu près de dix-huit mois pour mettre au point ce bijou technologique qui, de plus, peut être connecté. Disponible en deux tailles et plusieurs revêtements, Horizon n'oublie pas d'être parfaitement élégante et démontre une fois encore le constant souci d'innovation du malletier.



LOUIS VUITTON À LIVRE OUVERT

Le livre a toujours bénéficié d'une place de choix dans l'histoire de Louis Vuitton. Amorcée par Gaston-Louis, l'aventure se poursuit à travers plusieurs collections qui font référence.

LE BIBLIOPHILE ÉCLAIRÉ

Gaston-Louis Vuitton (1883-1970), petit-fils du fondateur, était un grand amateur de livres d'art et de littérature. Fondateur de trois sociétés de bibliophilie, il correspondra avec les éditeurs, illustrateurs et auteurs de son temps, tissant des liens privilégiés avec de nombreux écrivains voyageurs. Des liens uniques, dont témoignent les pièces conservées dans les archives de la Maison, telle que la malle-bibliothèque d'Ernest Hemingway, qui contenait encore des carnets manuscrits, ou bien la malle-bureau de Savorgnan de Brazza, dont le compartiment secret renfermait un rapport ultraconfidentiel.



LA TRADITION LITTÉRAIRE RENOUVELÉE

La maison Louis Vuitton développe aujourd'hui ses propres éditions, notamment à travers trois collections tournées vers le voyage.

CITY GUIDE

Chaque année attendus et plébiscités par les leaders d'opinion, les guides de cette collection captent en toute subjectivité l'essence des villes à travers une sélection pointue d'adresses allant de l'hôtel design au restaurant gourmet, du dernier créateur de mode au marché bio, de la galerie de photographie au musée secret, du spa raffiné au bar de nuit, de l'antiquaire insolite au chocolatier à croquer. Ils délivrent des informations passionnantes qui englobent tous les aspects de la vie d'une métropole vue de l'intérieur, et donnent la parole à des personnalités qui les révèlent mieux encore.

TRAVEL BOOK

Cette collection lancée en 2013 revisite totalement les carnets de voyages. Louis Vuitton a confié à différents artistes, illustrateurs, graphistes, peintres, *mangaka*... la mission de rendre en images leur vision d'une ville ou d'un pays qu'ils ne connaissent pas, ou peu, à travers 120 planches originales. On retrouve ainsi le Japonais Jirō Taniguchi à Venise, l'Italienne Gabriella Giandelli en Australie, le Belge Brecht Evens à Paris, le Français Yann Kebbi à Las Vegas, le Chinois Liu Xiaodong en Afrique du Sud, l'Irlandais Blaise Drummond en Arctique, les Allemands eBoy à Tokyo, le Suisse Thomas Ott sur la Route 66 ou encore le Belge François Schuiten et le Français Sylvain Tesson sur Mars... Colorée, personnelle, foisonnante, cette collection conjugue de la plus belle manière les actions menées par Louis Vuitton pour l'art et l'édition.

VOYAGER AVEC...

Cette collection prisée des amateurs de littérature, riche de plus de 30 titres, met le voyage en perspective via des extraits de l'œuvre d'écrivains reconnus. Elle a invité à voyager avec Marcel Proust, Le Corbusier, Nicolas Bouvier et Friedrich Nietzsche notamment. Cette collection publiée en français est abondamment illustrée.

FASHION EYE

Cette série d'albums photographiques lancée en 2016 donne à voir une destination, connue ou plus confidentielle, à travers le regard d'un photographe de mode, confirmé ou jeune talent, contemporain ou disparu. Ainsi du Paris de Jeanloup Sieff, du New York de Saul Leiter, de l'Orient Express de Sarah Moon, de la Grèce de François Halard, du Séoul de Sarah van Rij, du Berlin de Peter Lindbergh, de l'Iran d'Harley Weir, du Kyoto de Mayumi Hosokura ou du Hong Kong de Frank Horvat. Que ce soit par le prisme d'archives ou de créations contemporaines, d'artistes chevronnés ou méconnus, cette collection transporte vers un ailleurs esthétique, renouvelant le genre de la photographie dite de voyage.

BEAUX LIVRES

Louis Vuitton collabore également à une série de beaux livres sur la Maison et son patrimoine, largement diffusés dans le monde. Ont notamment paru en coédition *Louis Vuitton : art, mode et architecture*, *Les Sacs de ville Louis Vuitton : une histoire naturelle*, *Louis Vuitton : photographie & mode* et *Volez Voguez Voyagez - Louis Vuitton* (Rizzoli New York) ; *Louis Vuitton : la naissance du luxe moderne* (éditions de La Martinière) ; *I've just arrived in Paris* et *For Friends* (Steidl) ; *Louis Vuitton : l'âme du voyage* (Flammarion) ; *La Chambre des Merveilles - Les Collections de Gaston-Louis Vuitton*, *Histoires de voyageurs* et *L'Atlas des Parfums* (Thames & Hudson) ; *Escales autour du monde* et *Voyages extraordinaires* (Xavier Barral) ; ou encore

Skin : L'Architecture du Luxe (Assouline). Des éditions d'artistes numérotées sont aussi publiées en série limitée, telles celles du photographe Jean Larivière et de l'illustrateur Ruben Toledo, faisant écho à leurs créations pour la Maison. Enfin, Louis Vuitton a célébré en 2012 son savoir-faire et l'art du voyage, en proposant la première application iPad de la Maison, *Louis Vuitton : 100 malles de légende*, conçue en association avec les éditions de La Martinière, qui en avaient édité la version papier.



LES LIBRAIRIES DU VOYAGE

Cette tradition du livre amorcée par Gaston-Louis Vuitton voilà une certaine d'années se perpétue et se diffuse aujourd'hui partout dans le monde. Plusieurs Maisons Louis Vuitton mettent en avant leur propre espace, proposant à côté des ouvrages signés Louis Vuitton une sélection pointue de livres d'art, de mode, de design et de voyage, qui viennent compléter et enrichir un patrimoine célébrant la connaissance, l'art et la culture. À cela s'ajoutent des librairies éphémères qui apparaissent au gré d'événements culturels auxquels sont associées les Éditions Louis Vuitton : les Rencontres de la photographie et le Festival du dessin à Arles, Paris Photo, West Bund Art & Design à Shanghai...

LOUIS VUITTON EN QUELQUES DATES

1854

Louis Vuitton ouvre son premier magasin au 4, rue Neuve-des-Capucines à Paris et développe son premier modèle de malle recouverte de toile gris Trianon.

1859

Louis Vuitton déménage ses ateliers de fabrication à Asnières, en bordure de Seine, à l'ouest de Paris.

1880

Jeune marié, Georges Vuitton prend la direction de la Maison avec son père.

1883

Naissance de Gaston-Louis Vuitton, fils de Georges et Joséphine Vuitton.

1885

Ouverture du magasin Louis Vuitton en plein centre de Londres, au 289 Oxford Street. Quatre ans plus tard, il sera transféré au 454 Strand.

1888

Création de la toile Damier. Pour la première fois dans l'histoire de la Maison figure sur la toile « Marque L. Vuitton déposée ».

1890

Création de la serrure à gorges, incrochetable, individualisée et brevetée.

1892

Décès de Louis Vuitton, à l'âge de 71 ans. Georges Vuitton ébauche la rédaction de son livre *Le Voyage depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, qui paraîtra en 1894 et qui lui vaudra d'être nommé officier d'académie.

1896

Création de la toile Monogram.

1905

Pierre Savorgnan de Brazza passe entre autres commandes chez Louis Vuitton celle de deux malles-lit grand modèle.

1914

Louis Vuitton ouvre au 70, avenue des Champs-Élysées, le plus vaste magasin d'articles de voyage du monde.

1920

Collectionneur et lecteur averse, Gaston-Louis Vuitton publie *Voyage iconographique autour de ma malle*.

1923

Les ateliers d'Asnières préparent quelque 150 objets de voyage pour le grand raid la Croisière noire Citroën.

1930

Lancement du sac souple Keepall.

1931

Après la Croisière noire, la Maison équipe la Croisière jaune Citroën et participe à l'Exposition coloniale internationale de Paris avec un pavillon Louis Vuitton moderniste entièrement conçu par Gaston-Louis Vuitton.

1959

Mise au point d'un nouveau procédé d'enduction de la toile Monogram qui va permettre la conception et l'essor de toute la gamme souple.

1978

Ouverture des premiers magasins au Japon, à Tokyo et Osaka.

1983

Mise à l'eau de la Louis Vuitton Cup, épreuve éliminatoire des challengers de l'America's Cup et première édition à Newport, Rhode Island.

1985

Lancement de la ligne cuir Épi.

1992

Ouverture du premier magasin en Chine, à Pékin.

1998

Entrée en mode de la Maison avec la première collection de prêt-à-porter Louis Vuitton dessinée par Marc Jacobs comme directeur artistique.

2001

Création de la toile Monogram Graffiti, dessinée par Marc Jacobs en collaboration avec l'artiste américain Stephen Sprouse.

2003

Lancement de la ligne Monogram Multicolore, conçue en collaboration avec l'artiste japonais Takashi Murakami.

2004

Louis Vuitton célèbre ses 150 ans avec l'ouverture de la Maison Louis Vuitton à New York, sur la 5^e Avenue.

2005

Ouverture de la Maison Louis Vuitton au 101, avenue des Champs-Élysées, aux intérieurs architecturés par Peter Marino.

2008

Collaboration entre l'Américain Richard Prince et Marc Jacobs pour la collection de prêt-à-porter femme printemps-été. Lancement de la collection de maroquinerie Louis Vuitton Sofia Coppola.

2010

Participation de Louis Vuitton à l'Exposition universelle de Shanghai. Exposition « Voyage en capitale, Louis Vuitton et Paris » au musée Carnavalet, à Paris.

2012

Louis Vuitton s'associe à l'artiste japonaise Yayoi Kusama pour une série de projets artistiques. Exposition « Louis Vuitton Marc Jacobs » au musée des Arts décoratifs, à Paris.

2013

Collaboration avec l'artiste français Daniel Buren pour la collection de prêt-à-porter femme printemps-été.

2014

Premières collections de prêt-à-porter femme dessinées par Nicolas Ghesquière comme directeur artistique. Ouverture de la Fondation Louis Vuitton, conçue par Frank Gehry.

2015

Exposition « Volez Voguez Voyagez – Louis Vuitton » au Grand Palais, à Paris.

2016

Louis Vuitton s'associe à l'Unicef pour aider les enfants en situation d'urgence. Lancement des Parfums Louis Vuitton.

2017

Lancement de la collection Masters, sacs et accessoires imaginés par l'artiste new-yorkais Jeff Koons.

2018

Virgil Abloh succède à Kim Jones à la direction artistique du prêt-à-porter homme.

2019

Ouverture de la Maison Louis Vuitton Séoul, conçue par l'architecte Frank Gehry.

2020

Ouverture du premier restaurant Louis Vuitton au sein de la Maison Osaka Midotsuji, au Japon. Ouverture de l'atelier de maroquinerie de Vendôme, au cœur d'un bâtiment historique du XVIII^e siècle.

2021

Célébration du bi-centenaire de la naissance de Louis Vuitton.

2023

Pharrell Williams succède à Virgil Abloh à la direction artistique du prêt-à-porter homme.

2024

Louis Vuitton et le groupe LVMH, partenaire des Jeux olympiques et paralympiques, mettent le savoir-faire de leurs artisans au service des moments de célébration de Paris 2024.

INDEX GÉNÉRAL

1 Place Vendôme, **67**
 5, rue Gaston-Gallimard, **333**
 6 Paul Bert, **115**
 19 Saint Roch, **97**
 21, place des Vosges, **333**
 31, rue de La Faisanderie, **333**
 36, quai des Orfèvres, **333**
 54, boulevard Haussmann, **333**
 146, boulevard
 Haussmann, **333**
 (Sans Titre), **288**

A

À L'Épi d'Or, **112**
 Abraham & Wolff, **288**
 Agnelle, **203**
 Agry, **228, 335**
 Aigle, **193**
 Aïrelles Château de Versailles,
 Le Grand Contrôle, **89**
 Alexandre Logé, **251**
 Alléno & Rivoire, **169**
 Almine Rech, **289, 325**
 Amagat, **129**
 Ambassade Biologique
 Recherche Rive Gauche, **238**
 Amour, **101**
 Anahi, **99**
 Anne Barrault, **289**
 Antoine, **203**
 Antoine de Macedo, **228**
 Appartement de Colette, **16**
 Appartement de
 Jean-Claude Brial, **36**
 Arabian Oud, **243**
 Arc de Triomphe, **34**
 Archives 18/20, **245**
 ArdAzAei, **203**
 Arènes de Lutèce, **34**
 Arket, **135**
 Arnaud Nicolas, **169**
 Artazart, **279, 329**
 Artcurial, **251**
 Arts Factory, **279**
 Astier de Villatte, **251**
 Astrance, **121**
 Atelier Alain Ellouz, **252**
 Atelier de Pablo Picasso, **36**
 Atelier Mathieu Lustrerie, **252**
 Ateliers – Musée
 Chana Orloff, **302**
 Athanase, **279**

Au Bain Marie, **252**
 Au Bonheur du Jour, **279**
 Au Chat Bleu, **172**
 Au Petit Tonneau, **112**
 Au Roi du Café, **254**
 Au Vase de Delft, **229**
 Au Vieux Campeur, **193**
 Au Vieux Paris, **253**
 Aubercy, **204**
 Auberge Bressane, **112**
 Augustin
 Marchand d'Vins, **103**
 Aux Bons Crus, **123**
 Avenue Foch, **333**
 Azzedine Alaïa, **205**

B

Backslash Gallery, **289**
 Balenciaga, **205**
 Balice Hertling, **290**
 Balmain, **206**
 Bar 1802, **151**
 Bar à Pintes, **192**
 Bar de Monsieur Dior, **152**
 Bar des Maillets d'Argent, **152**
 Bar Gallia, **151**
 Bar Nouveau, **55, 152**
 Bar Principal, **135**
 Barourcq, **192**
 Basilique Cathédrale
 de Saint-Denis, **319**
 Beaux Arts, **296**
 Bellerive, **192**
 Berluti, **206**
 Bibliothèque Nationale de
 France (Richelieu), **280**
 Bigaignon, **290, 329**
 Bilipo, **280**
 Bing Sutt, **135**
 Bistrot des Rosiers, **254**
 Bistrot des Tournelles, **99**
 Bistrot Paul Bert, **112, 115**
 Blitz Society, **136**
 Bloom House, **81**
 Blue Bird, **163**
 Boissier, **179**
 Bonjour Jacob, **145**
 Bonne Aventure, **126, 254**
 Bonnotte, **126**
 Boon_room, **253**
 Boubalé, **153**
 Boucheron, **229, 335**
 Bouillon Pigalle, **124**
 Bourrienne, **206**

Bourse de Commerce –
 Pinault Collection, **302**
 Boutique de Kenzo Takada, **36**
 Breizh Café, **129**
 Buddy Buddy, **136**
 Buffet Crampon, **280**
 Bulgari, **335**
 Bulgari Hotel Paris, **75**
 Buttes, **136**

C

Cadolle, **207**
 Café Artesano, **145**
 Café Clotilde, **55, 137**
 Café de Flore, **137**
 Café des Ministères, **106**
 Café Jaune, **254**
 Café Maxime Frédéric
 at Louis Vuitton, **138**
 Cahiers d'Art, **281**
 Carrette Paris, **329**
 Carita, **238**
 Caron, **238**
 Cartier, **230, 335**
 Castel, **101**
 Ceccaldi, **253**
 Cédric Grolet, **243**
 Celine, **207, 243**
 Cena, **337**
 Centquatre (104), **303**
 Centre Aquatique
 Olympique, **189**
 Centre Georges
 Pompidou, **303**
 Chahan Gallery
 & Design, **253**
 Chanceux, **54, 138**
 Chanel, **208**
 Chanel Joaillerie, **231**
 Chartreuse Paris-Vauvert, **169**
 Charvet, **208**
 Chaumet, **231, 335**
 Cheval Blanc Paris, **67**
 Chez André, **112**
 Chez Dumonet, **103**
 Chez Edmond, **170, 183**
 Chez Georges, **97, 122**
 Chez l'Ami Louis, **100**
 Chez Léon, **138**
 Chez Les Libraires
 Associés, **281**
 Chez Monsieur, **108**
 Christofle, **255, 259**
 Ciacchia Levi, **290**

Cifonelli, **209**
 Cimetière du
 Père-Lachaise, **322**
 Cinémathèque Française, **319**
 Cinqsens –
 La Manufacture, **171**
 Cité de l'Architecture
 et du Patrimoine, **303**
 Cité Internationale
 des Arts, **296**
 Colonne de Juillet, **34**
 Comets, **145**
 Coopérative Laitière
 du Beaufortain, **171**
 Copperbay, **153**
 Costes, **101**
 Courbet, **335**
 Courrèges, **210**
 Courtois Paris, **210**
 Cravan, **154**
 Crédit Municipal de Paris, **232**

D

D'Orsay, **239**
 Dary's, **229, 231**
 Dame des Arts, **82**
 Datil, **100**
 Debaue & Gallais, **171, 259**
 Debeaulieu, **255**
 Delisle, **256**
 Delpire & Co, **281**
 Design & Nature, **256**
 Desi Road, **129**
 Destree, **210**
 Detaillé, **239**
 Devals, **292**
 Deyrolle, **257**
 Diane de Selliers, **282**
 Didier Ludot, **211**
 Dinh Van, **233**
 Dior, **211, 243**
 Dior Joaillerie-Horlogerie, **233**
 Diptyque, **54, 239**
 Domaine de
 la Reine Margot, **79**
 Drouot, **54, 257**
 DS Galerie, **292**
 Duvelleroy, **212**

E

Éditions Dilecta, **282**
 Éditions P.O.L., **337**
 Elie Top, **233**
 Emanuela Campoli, **55, 292**

Épices Roellinger, **172**
 Eres, **212**
 Espace Sportif Pontoise, **189**

F

Faïencerie de Gien, **258**
 Fauré Le Page, **213**
 Fisheye Gallery, **329**
 Foie Gras Luxe, **172**
 Folderol, **139**
 Folies Bergère, **333**
 Fondation Arp, **54, 304**
 Fondation Cartier pour
 l'Art Contemporain, **304**
 Fondation Fimincio, **296**
 Fondation Henri Cartier-
 Bresson, **304, 325, 329**
 Fondation Jérôme Seydoux-
 Pathé, **305**
 Fondation
 Le Corbusier, **305**
 Fondation Louis Vuitton, **305**
 Fontaine, **258**
 Fouquet's Paris, **82**
 Four Seasons Hotel
 George V, **77**
 François Hubert, **229**
 Fulgurances, **129**
 Fusalp, **193**

G

G. Detou, **172**
 Gaijin, **213, 245, 259**
 Galerie Alexandre Biaggi, **259**
 Galerie Allen, **293**
 Galerie Binome, **329**
 Galerie BSL, **259**
 Galerie Camera Obscura, **293**
 Galerie Cécile Fakhoury, **294**
 Galerie Chantal Crousel, **294**
 Galerie Chastel-Maréchal, **260**
 Galerie Cinema, **329**
 Galerie Derouillon, **294**
 Galerie Dina Vierny, **295**
 Galerie Downtown –
 François Laffanour, **260**
 Galerie du Passage, **264**
 Galerie du Ritz, **335**
 Galerie En Attendant
 les Barbares, **260**
 Galerie Eric Mouchet, **295**
 Galerie Fayet, **261**
 Galerie Lelong & Co,
 295, 337

Galerie Le Studio, **261**
 Galerie Loeve&Co, **297**
 Galerie Maria Wettergren, **263**
 Galerie Martel, **297**
 Galerie
 Minimasterpiece, **234**
 Galerie Pauline Pavec, **297**
 Galerie Poggi, **297**
 Galerie Privée
 Pierre Gonalons, **270**
 Galerie Romain Morandi, **263**
 Galerie
 Scène Ouverte, **263**
 Galerie Spiaggia Libera, **298**
 Galerie Vaclair, **263**
 Galette Café, **139**
 Galignani, **282**
 Gamelle, **192**
 Georges & Rosy, **227**
 Germaine Lesèche, **216**
 Gilles & Boissier, **264**
 Girafe, **122**
 Givenchy, **213**
 Gokelaere & Robinson, **265**
 Gossima, **192**
 Grand Amour, **101**
 Grande Mosquée
 de Paris, **320**
 Grouvie, **154**
 GSL Gallery, **265**
 Guerlain, **243**

H

Hangar Y, **306**
 HaSalon, **126, 254**
 Heimat by Waris Dirie, **240**
 Hémicycle, **106**
 Hermès, **214**
 Hippodrome
 ParisLongchamp, **190**
 Horace, **245**
 Hôtel Aiglon, résidence
 de Simenon, **36**
 Hôtel Costes, **335**
 Hôtel de La Marine, **306**
 Hôtel de Pourtales, **88**
 Hôtel des Invalides, **34**
 Hôtel Fougère, **72**
 Hôtel La Louisiane, **337**
 Hôtel Paradiso, **83, 91**
 Hôtel Paris Bastille Boutet, **91**
 Hôtel Parister, **81**
 Hôtel Plaza Athénée, **78**
 Hôtel Raphael, **84**

I

Il Ristorante –
Niko Romito, **109**
Infiniment Chocolat
Pierre Hermé, **173**
Institut de France, **320**
Institut et Fondation
Giacometti, **307**
I/O Café, **145**
Irasshai, **173**
Isolé, **127**
Issey Miyake, **215**

J

J.K. Place Rive Gauche, **74**
J.M. Weston, **215**
Jacquemus, **216**
Jacques Genin, **179**
Jade Genin, **174, 243**
Jardin d'Acclimatation, **320**
Jardin des Plantes, **323**
Jardin du Luxembourg, **323**
Jardins de l'Hôtel
de Soubise, **321**
Jean-Charles Rochoux, **174**
Jeanine & Christiane, **174**
Joe Allen, **101**
Juni Armenian Bakery, **139**

K

Kapara, **154**
Kei, **98**
Kenzo, **216**
Kitchen, **100**

L

L'Agrumiste, **175**
L'Alma, **107, 112**
L'Amour du Noir, **280**
L'Appartement, **54, 85**
L'Ardèche À Paris, **175**
L'Artisanat Monastique, **179**
L'Assiette, **121**
L'Auberge Bressane, **107**
L'Écailler du Bistrot, **115**
L'École des arts joailliers, **234**
L'Eldorado, **86**
L'Escargot 1903, **127**
L'Étrier, **189**
L'Horlogerie pour Dames, **229**
L'Institut Sothys, **241**
L'Orillon, **116**
La Boulangerie
Méditerranéenne, **175**

La Boule Blanche, **333**
La Bulle, **265**
La Cave du Paul Bert, **115**
La Chocolaterie
William Artigue, **176**
La Cidrerie
des Batignolles, **156**
La Closerie des Lilas, **156**
La Comédie-Française, **286**
La Conciergerie Lunetière
de Paris, **217**
La Dépendance, **69**
La Fantaisie, **81**
Lafayette Anticipations, **308**
La Ferrandaïse, **112**
La Galerie de l'Instant, **329**
La Galerie Dior, **307**
La Galerie Parisienne, **234**
La Galerie Rouge, **329**
La Grande Cascade, **122**
La Grande Épicerie
de Paris, **176**
La Maison
de Commerce, **266**
La Maison de l'Aubrac, **101**
La Maison de Verre, **337**
La Maison du Caviar,
101, 109
La Maison Valmont, **335**
La Margarita, **254**
La Mascotte, **124**
La Mezcaleria, **163**
La Péricole, **254**
La Rotonde, **103, 112**
La Seine Musicale, **286**
La Sirène, **216**
La Société, **105**
La Tour d'Argent, **85, 104**
La Tour de Montlhéry-
Chez Denise, **101**
Lacoste, **217**
Lasserre, **109**
Lastre
Sans Apostrophe, **177**
Laurent, **110**
Le Bar Électrique, **266**
Le Bateau Phare, **157**
Le Bellune, **84**
Le Bon Marché
Rive Gauche, **218**
Le Bristol, **79**
Le Cadoret, **54, 125**
Le Centre de danse
du Marais, **189**

Le Chocolat
Alain Ducasse, **177**
Le Cinq, **110**
Le Clarence, **111**
Le Crédac, **308**
Le Cube Rouge, **266**
Le Duc, **118**
Le Floor, **139**
Le Gainsbarre, **157**
Le George, **111**
Le Grand Atelier, **283**
Le Grand Colbert, **98**
Le Grand Pan, **120**
Le Griffonnier, **111**
Le K1ZE, **163**
Le Maquis, **125**
Le Mazenay, **101**
Le Merle Moqueur, **325**
Le Mermoz, **111**
Le Monastic, **79**
Le Négus, **129**
Le Perchoir
Ménilmontant, **163**
Le Petit Victor Hugo, **123**
Le Président, **129**
Le Relais des Broc's, **254**
Le Roch Hôtel & Spa, **69**
Le Severo, **120**
Le Sneakers Atelier, **194**
Le Sub Pigalle, **157**
Le Syndicat, **163**
Le Tabou, **37**
Le Taillevent, **113**
Le Tampographe Sardon,
259, 283
Le Train Bleu, **117**
Le Vieux Carré, **155**
Le Villaret, **112, 116**
Le Voltaire, **106**
Le Week-End, **140**
Legrand Filles et Fils, **178**
Lemaire, **218**
Les Ambassadeurs, **158**
Les Amoureuses, **140**
Les Apaches, **178**
Les Bains, **71**
Les Canailles
Ménilmontant, **125**
Les Catacombes de Paris, **322**
Les Cent Kilos, **36**
Les Confidences, **79**
Les Deux Magots, **140**
Les Douches La Galerie, **329**
Les Enfants du Marché, **101**

Les Filles du Calvaire, **298**
Les Gastropodes, **254**
Les Marches, **55, 123**
Librairie Calypso, **325**
Librairie Michele Ignazy, **337**
Librairie Yvon Lambert,
283, 325
Liquides, **245**
Little Miss Geisha, **141**
Lo Brutto Stahl, **299**
Louis Fouquet, **179, 243**
Louis Fouquet – Passy, **178**
Louis Vuitton, **221, 335**
Louis Vuitton
Champs-Élysées, **219, 221**
Louis Vuitton Place Vendôme,
219, 221, 335
Lutetia, **73**
LVMH Métiers d'Art-
La Main, **267**

M

Mac Val, **308**
Mai Do, **104**
Maison, **116**
Maison Benjamin Kuentz, **141**
Maison Bréguet, **83**
Maison Clairvoy, **220**
Maison Darré, **268**
Maison de Balzac, **309**
Maison de la Culture du Japon
à Paris, **197**
Maison de Victor Hugo, **309**
Maison Delano, **78**
Maison Européenne
de la Photographie,
309, 325, 329
Maison Fleuret, **141**
Maison Francis Kurkdjian, **241**
Maison Gainsbourg, **309**
Maison Guerlain, **241**
Maison Leleu, **268**
Maison Pou, **172**
Maison Proust,
Hôtel & Spa La Mer, **71**
Maison Tamboite, **194**
Maison Villeroy, **79**
Mama Shelter, **101**
Manteigaria, **180**
Manufactures Emblem, **269**
Marc Deloche, **235**
Marché aux Puces de Paris/
Saint-Ouen, **254**
Marisol Paris, **242**

Marni, **245**
Martin du Daffoy, **335**
Massaro, **335**
Mellerio, **235, 335**
Mennour, **299**
Mercier & Associés, **269**
Messika, **236**
Mesures, **158**
Meyrowitz, **335**
Michael Woolworth
Publications, **284**
Michel Lagarde, **285**
Michel Rein, **299**
Mikado Dancing, **55, 158**
Millet, **195**
Minore, **159**
Mob Hôtel Paris Les Puces, **90**
Mob House, **90, 254**
Mobilieer National, **262**
Molitor Hotel & Spa, **86, 91**
Molli, **220**
Mona Lisait, **325**
Monsieur Bleu, **123**
Monsieur Dior, **113**
Mori Yoshida, **180**
Mr. T, **102, 329**
Musée Air + Espace, **310**
Musée Carnavalet, **310**
Musée Cernuschi, **311**
Musée d'Art Moderne
de Paris, **311**
Musée d'Orsay – Valéry
Giscard d'Estaing, **312**
Musée de Cluny, **312**
Musée de l'Orangerie, **312**
Musée de la Chasse
et de la Nature, **313**
Musée de
la Vie Romantique, **313**
Musée de Minéralogie
Mines Paristech, **313**
Musée de Montmartre, **243**
Musée départemental
Albert-Kahn, **323**
Musée des Arts Décoratifs
(MAD), **313**
Musée des Arts et Métiers, **314**
Musée des Égouts, **322**
Musée du Louvre, **314**
Musée du Quai Branly –
Jacques Chirac, **314, 325**
Musée Guimet, **315**
Musée Jacquemart-André, **337**
Musée Marmottan Monet, **315**

Musée National
de la Marine, **315**
Musée National
Picasso-Paris, **316**
Musée Rodin, **316**
Musée
Yves Saint Laurent, **317**
Musée Zadkine, **337**

N

Natan, **220**
Nicolas Bernardé, **179**
Nike Lab, **197**
Norman, **80**
Notre-Dame de Paris, **34**

O

Obut, **196**
Officine Générale, **222**
Officine Universelle Buly,
242, 245
Ogata, **102, 129, 244**
Olympe Sport Café, **191**
On Partage, **145**

P

Pacific Coast Vintage, **195**
Pages, **123**
Palais de Tokyo, **317**
Palais du Luxembourg, **34**
Palais Galliera, **317**
Palais Garnier, **287**
Palais Royal –
Serge Lutens, **244**
Panthéon, **34**
Paper Boy, **145**
Parc de Bagatelle – Jardin
Botanique de Paris, **324**
Parc de Bercy, **324**
Parc Monceau, **337**
Park Hyatt Paris-Vendôme, **88**
Passager, **145**
Passerelle de
la Grange-aux-Belles, **329**
Passerina, **118**
Passerini, **117**
Pastificio Passerini, **118**
Pâtisserie Rayonnance, **180**
Pavillon Faubourg-
Saint-Germain & Spa, **75**
Pavillon, **114**
Perception, **114**
Perotin, **300, 325**
Petibon, **142**

Petites Fléchettes, 192
 Petit Palais –
 Musée des Beaux-Arts
 de la Ville de Paris, 318
 Pétrelle, 115
 Petrossian, 181
 Philharmonie de Paris, 287
 Piasa, 269
 Pied de Cochon, 101
 Pierre Gonalons, 269
 Piscine de Puteaux, 331
 Piscine du Racing, 331
 Piscine du Shangri-La, 331
 Piscine
 Georges-Hermant, 331
 Piscine Hébert, 331
 Piscine Joséphine-Baker, 331
 Piscine Molitor, 331
 Piscine Pontoise, 331
 Piscine Roger-Le Gall, 331
 Piscine Yvonne-Godard, 331
 Place Dauphine, 34
 Place de la Concorde, 35
 Place des Vosges, 35
 Place Vendôme, 35
 Plaisir Palace, 222
 Planète Rasoir, 259
 Plaq, 142
 Plénitude, 98
 Poget & De Witte, 181
 Polka Galerie, 329
 Pont Neuf, 35
 Porte de Clignancourt, 333
 Pouenat, 270
 Poush, 296
 Prieur Sports, 195
 Procope, 142
 Prophot, 329
 Prunier, 124

R

Rabanne, 223
 Racines, 98
 Rambo, 118
 Relais Hôtel
 du Vieux Paris, 37
 Remix Gallery, 270
 Repetto, 227, 335
 Résidence de Man Ray, 37
 Restaurant Guy Savoy,
 105, 337
 Reys, 181
 Rick Owens, 223
 Ritz, 243
 Ritz Bar, 159
 Ritz Paris, 70
 Ritz Paris Le Comptoir, 182
 Robert et Louise, 129
 Roger-Viollet, 285
 Roger Vivier, 223
 Roland-Garros, 191
 Rose Bakery, 143
 Rossignol, 196
 Rouvenat, 236
 Royal Monceau, 82
 Rudy Gobert, 190
 Rue François 1^{er}, 333
 Rue Godot-de-Mauroy, 333

S

Sacré-Cœur, 35
 Sainte-Chapelle,
 Conciergerie, 35
 Saint James Paris, 87
 Saint Laurent, 225
 Saint-Louis, 270
 Saka, 160
 Salon de Montrouge, 296
 Samaritaine
 Pont-Neuf, 225
 San Régis, 79
 Schiaparelli, 226, 335
 Schmid, 172
 Sébastien Dégardin, 182
 Semiose, 300
 Sennelier, 285
 Shake n' Smash, 163
 Shangri-La Hotel, 87
 Sherry Butt, 163
 Signé, 271
 Sounds Good, 286
 Spiti Sou, 143
 Sport d'Époque, 55, 196
 Stade Charléty, 193
 Stanlowa, 227
 Statement, 236
 Stone, 237
 Stouls, 226
 Studio de Frank Horvat, 318
 Studio de Lee Miller, 37
 Studio Eric Schmitt, 271
 Studio Jenner, 37
 Studio-Théâtre, 287
 Subaqua Club de Paris, 190
 Suite Dior, 85
 Suites Cinabre, 85
 Sultana, 300
 Superflu, 160

T

Talkie Mölkky, 192
 Tapisserie, 144
 Tawlet Paris, 117
 Tectona, 271
 Teinturerie Delaporte, 216
 Templon, 301
 Thaddaeus Ropac, 301, 325
 Théâtre de l'Odéon, 288
 Théâtre du
 Vieux-Colombier, 287
 The Broken Arm, 227
 The Cambridge
 Public House, 161
 The Honey Moon, 161
 The Kursaal, 145
 The Next Door, 245
 Theoreme Editions, 272
 The Underpool, 161
 Thomas Fritsch –
 Artrium, 272
 Tomo, 145
 Too Hôtel, 82
 Tour Eiffel, 35
 Toyo, 105
 Track 119, 162
 Treaptyque, 273
 Tribe, 254

V

Vallois, 302
 Van Cleef & Arpels,
 237, 335
 Verlet, 144
 Vever, 335
 Vilebrequin, 228
 Villa9trois, 128
 Villa-des-Prés, 74
 Villa M, 82
 Villa Saint James, 88

W

White Bird, 237
 William Artigue, 179
 With Mie, 182

Y

Yam'Tcha, 99
 Yaya, 128
 Yorgaki, 144

INDEX PAR QUARTIER

LOUVRE, TUILIERIES, PALAIS-ROYAL, LES HALLES

I^{er} ET II^e

ARRONDISSEMENTS

HÔTELS

1 Place Vendôme, 67
 Cheval Blanc Paris, 67
 Hôtel Costes, 335
 La Dépendance, 69
 Le Roch Hôtel & Spa, 69
 Park Hyatt Paris-Vendôme, 88
 Ritz Paris, 70

RESTAURANTS

19 Saint Roch, 97
 À L'Épi d'Or, 112
 Chez Georges, 97, 122
 Kei, 98
 Le Grand Colbert, 98
 Plénitude, 98
 Racines, 98
 Yam'Tcha, 99

CAFÉS ET CANTINES

CRÉATIVES

Café Maxime Frédéric
 at Louis Vuitton, 138
 Le Floor, 139
 Petibon, 142
 Plaq, 142
 Rose Bakery, 143
 Verlet, 144

BARS ET NUIT

Kapara, 154
 Le K1ZE, 163
 Ritz Bar, 159

BONNES CHOSES

ET PETITES FAIMS

Épices Roellinger, 172
 Foie Gras Luxe, 172
 G. Detou, 172
 Infiniment Chocolat
 Pierre Hermé, 173
 Irasshai, 173
 Jade Genin, 174, 243
 Legrand Filles et Fils, 178
 Ritz Paris Le Comptoir, 182

SPORT

Pacific Coast Vintage, 195
 Repetto, 227, 335
 Talkie Mölkky, 192

AFFAIRES DE STYLE

Agnelle, 203
 Agry, 228, 335
 Antoine, 203
 Au Vase de Delft, 229
 Aubercy, 204
 Boucheron, 229, 335
 Bulgari, 335
 Cadolle, 207
 Cartier, 230, 335
 Celine, 207, 243
 Chanel, 208
 Chanel Joaillerie, 231
 Charvet, 208
 Chaumet, 231, 335
 Courbet, 335
 Dary's, 229, 231
 Destree, 210
 Didier Ludot, 211
 Dinh Van, 233
 Dior Joaillerie-Horlogerie, 233
 Diptyque, 54, 239
 Elie Top, 233
 Eres, 212
 Fauré Le Page, 213
 Galerie du Ritz, 335
 L'École des arts joailliers, 234
 La Maison Valmont, 335
 Louis Vuitton Place Vendôme,
 219, 221, 335
 Maison Francis Kurkdjian, 241
 Marc Deloche, 235
 Marni, 245
 Martin du Daffoy, 335
 Massaro, 335
 Mellerio, 235, 335
 Messika, 236
 Meyrowitz, 335
 Palais Royal –
 Serge Lutens, 244
 Rabanne, 223
 Repetto, 227, 335
 Rick Owens, 223
 Samaritaine Pont-Neuf, 225
 Schiaparelli, 226, 335
 Statement, 236
 Stouls, 226
 Van Cleef & Arpels, 237, 335
 Vever, 335
 Vilebrequin, 228
 White Bird, 237

OBJETS DE QUALITÉ

Astier de Villatte, 251
 Au Vieux Paris, 253

Design & Nature, 256
 Fontaine, 258
 Galerie du Passage, 264
 LVMH Métiers d'Art-
 La Main, 267
 Pierre Gonalons, 269
 Theoreme Editions, 272

ART ET CULTURES

36, quai des Orfèvres, 333
 Appartement de Colette, 36
 Athanase, 279
 Au Bonheur du Jour, 279
 Bibliothèque Nationale de
 France (Richelieu), 280
 Bourse de Commerce –
 Pinault Collection, 302
 Boutique de Kenzo Takada, 36
 Devals, 292
 Éditions Dilecta, 282
 Galerie Derouillon, 294
 Galignani, 282
 La Comédie-Française, 287
 Musée de l'Orangerie, 312
 Musée des Arts Décoratifs
 (MAD), 313
 Musée du Louvre, 314
 Notre-Dame de Paris, 34
 Place Dauphine, 34
 Place Vendôme, 35
 Pont Neuf, 35
 Sainte-Chapelle,
 Conciergerie, 35
 Studio-Théâtre, 287

BEAUBOURG, LE MARAIS, PLACE DES VOSGES III^e ET IV^e

ARRONDISSEMENTS

HÔTELS

Les Bains, 71
 Maison Proust,
 Hôtel & Spa La Mer, 71

RESTAURANTS

Anahi, 99
 Bistrot des Tournelles, 99
 Chez l'Ami Louis, 100
 Datil, 100
 Kitchen, 100
 Le Mazenay, 101
 Les Enfants du Marché, 101
 Mr. T, 102, 329
 Ogata, 102, 129, 244
 Robert et Louise, 129

**CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES**

Arket, 135
 Bing Sutt, 135
 Café Artesano, 145
 I/O Café, 145
 Les Amoureuses, 140
BARS ET NUIT
 Bar Nouveau, 55, 152
 Boubalé, 153
 La Mezcaleria, 163
 Mesures, 158
 Saka, 160
 Shake n' Smash, 163
 Sherry Butt, 163
 The Cambridge
 Public House, 161

**BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS**

L'Ardèche À Paris, 175
 Manteigaria, 180
 Poget & De Witte, 181
 Reÿs, 181
SPORT
 Aigle, 193
 Le Centre de danse
 du Marais, 189
 Nike Lab, 197
 Sport d'Époque, 55, 196
AFFAIRES DE STYLE
 Archives 18/20, 245
 Crédit Municipal de Paris, 232
 Gaijin, 213, 245, 259
 Lemaire, 218
 Liquides, 245
 Marisol Paris, 242
 Ogata, 102, 129, 244
 Plaisir Palace, 222
 The Broken Arm, 227

OBJETS DE QUALITÉ

Boon_room, 253
 Delisle, 256
 Galerie Maria Wettergren, 263
 Saint-Louis, 270
 Studio Eric Schmitt, 271
ART ET CULTURES
 (Sans Titre), 289
 Almine Rech, 289, 325
 Anne Barrault, 289
 Appartement de
 Jean-Claude Brialy, 36
 Backslash Gallery, 290
 Balice Hertling, 290
 Bigaignon, 290, 329

Carette Paris, 329
 Centre Georges
 Pompidou, 303
 Ciaccia Levi, 292
 DS Galerie, 292
 Emanuela Campoli, 55, 293
 Fondation Henri Cartier-
 Bresson, 304, 325, 329
 Galerie Allen, 293
 Galerie Cinema, 329
 Galerie Chantal Crousel, 294
 Galerie Pauline Pavet, 297
 Galerie Poggi, 297
 Galerie Spiaggia Libera, 298
 Jardins de l'Hôtel
 de Soubise, 321
 La Galerie de l'Instant, 329
 Lafayette Anticipations, 308
 Les Filles du Calvaire, 298
 Librairie Michele Ignazy, 337
 Lo Brutto Stahl, 299
 Maison de Victor Hugo, 309
 Maison Européenne de
 la Photographie,
 309, 325, 329
 Michel Rein, 299
 Musée Carnavalet, 310
 Musée de la Chasse
 et de la Nature, 313
 Musée des Arts et Métiers, 314
 Musée National
 Picasso-Paris, 316
 Perrotin, 300, 325
 Place des Vosges, 35
 Polka Galerie, 329
 Prophot, 329
 Semiose, 300
 Sultana, 300
 Templon, 301

**SAINT-GERMAIN-
DES-PRÉS,
LUXEMBOURG,
QUARTIER LATIN
V° ET VI°
ARRONDISSEMENTS****HÔTELS**

Dame des Arts, 82
 Hôtel Fougère, 72
 Hôtel La Louisiane, 337
 L'Appartement, 54, 85
 La Tour d'Argent, 85, 104
 Lutetia, 73
 Villa-des-Prés, 74

RESTAURANTS

Augustin
 Marchand d'Vins, 103
 Chez Dumonet, 103
 Desi Road, 129
 La Ferandaïse, 112
 La Rotonde, 103, 112
 La Société, 105
 La Tour d'Argent, 85, 104
 Mai Do, 104
 Restaurant Guy Savoy,
 105, 337
 Toyo, 105

CAFÉS ET CANTINES

CRÉATIVES
 Blitz Society, 136
 Bonjour Jacob, 145
 Café Clotilde, 55, 137
 Café de Flore, 137
 Chanceux, 54, 138
 Les Deux Magots, 140
 Little Miss Geisha, 141
 Maison Fleuret, 141
 Procopie, 142
 Spiti Sou, 143
 Tomo, 145
BARS ET NUIT
 Bar 1802, 151
 Bar des Maillets d'Argent, 152
 Cravan, 154
 Grouvie, 154
 La Closerie des Lilas, 156
**BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS**
 Alléno & Rivoire, 169
 Chartreuse
 Paris-Vauvert, 169
 Coopérative Laitière
 du Beaufortain, 171
 Jean-Charles Rochoux, 174
 Sébastien Dégardin, 182

SPORT
 Au Vieux Campeur, 193
 Dame des Arts, 82
 Espace Sportif Pontoise, 189
 Millet, 195
 Piscine Pontoise, 331
 Rossignol, 196
AFFAIRES DE STYLE
 Ambassade Biologique
 Recherche Rive Gauche, 238
 Antoine de Macedo, 228
 Courtois Paris, 210
 Horace, 245

La Conciergerie Lunetière
 de Paris, 217
 La Galerie Parisienne, 234
 Louis Vuitton, 221, 335
 Natan, 220
 Officine Générale, 222
 Officine Universelle Buly,
 242, 245
 Saint Laurent, 225
 Stone, 237
OBJETS DE QUALITÉ
 Astier de Villatte, 251
 Atelier Alain Ellouz, 252
 Ceccaldi, 253
 Chahan Gallery
 & Design, 253
 Galerie Alexandre Biaggi, 259
 Galerie BSL, 259
 Galerie Chastel-Maréchal, 260
 Galerie Downtown –
 François Laffanour, 260
 Galerie Le Studio, 261
 Galerie Romain Morandi, 263
 Galerie Scène Ouverte, 263
 Pouenat, 270
 Signé, 271
 Thomas Fritsch –
 Artrium, 272
ART ET CULTURES
 21, place des Vosges, 333
 Arènes de Lutèce, 34
 Atelier de Pablo Picasso, 36
 Bilipo, 280
 Cahiers d'Art, 281
 Delpire & Co, 281
 Diane de Selliers, 282
 Éditions P.O.L, 337
 Galerie Binome, 329
 Galerie Dina Vierny, 295
 Galerie Eric Mouchet, 295
 Galerie Loeve&Co, 297
 Grande Mosquée de Paris, 320
 Institut de France, 320
 Jardin des Plantes, 323
 Jardin du Luxembourg, 323
 La Boule Blanche, 333
 La Galerie Rouge, 329
 Le Tabou, 37
 Mennour, 299
 Musée de Cluny, 312
 Musée de Minéralogie
 Mines Paristech, 313
 Musée Zadkine, 337
 Palais du Luxembourg, 34

Panthéon, 34
 Relais Hôtel du Vieux Paris, 37
 Roger-Viollet, 285
 Théâtre de l'Odéon, 288
 Théâtre du
 Vieux-Colombier, 287
 Vallois, 302

**MUSÉE D'ORSAY,
INVALIDES,
TOUR EIFFEL
VII° ARRONDISSEMENT****HÔTELS**

J.K. Place Rive Gauche, 74
 Pavillon Faubourg-
 Saint-Germain & Spa, 75

RESTAURANTS

Au Petit Tonneau, 112
 Auberge Bressane, 112
 Café des Ministères, 106
 Hémicycle, 106
 L'Alma, 107, 112
 L'Auberge Bressane, 107
 Le Voltaire, 106
CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES
 Galette Café, 139
 Maison Benjamin Kuentz, 141
 Tapisserie, 144
BARS ET NUIT
 Le Gainsbarre, 157
**BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS**
 Arnaud Nicolas, 169
 Debaube & Gallais,
 171, 259
 L'Agrumiste, 175
 La Grande Épicerie
 de Paris, 176
 Lastre
 Sans Apostrophe, 177
 Mori Yoshida, 180
 Petrossian, 181
SPORT
 Piscine du Racing, 331
 Georges & Rosy, 227
AFFAIRES DE STYLE
 Berluti, 206
 D'Orsay, 239
 Duvelleroy, 212
 Galerie Minimasterpiece, 234
 Le Bon Marché
 Rive Gauche, 218
 Teinturerie Delaporte, 216

OBJETS DE QUALITÉ

Au Bain Marie, 252
 Deyrolle, 257
 Galerie En Attendant
 les Barbares, 260
 Galerie Vaclair, 263
 La Maison de Commerce, 266
 Maison Darré, 268
 Maison Leleu, 268
 Manufactures Emblem, 269
 Tectona, 271

ART ET CULTURES

5, rue Gaston-Gallimard, 333
 Abraham & Wolff, 289
 Buffet Crampon, 280
 Hôtel des Invalides, 34
 La Maison de Verre, 337
 Maison Gainsbourg, 309
 Musée d'Orsay – Valéry
 Giscard d'Estaing, 312
 Musée du Quai Branly –
 Jacques Chirac, 314, 325
 Musée Rodin, 316
 Sennelier, 285
 Tour Eiffel, 35

**FAUBOURG
SAINT-HONORÉ,
CHAMPELLE-ÉLYSÉES,
MADELEINE,
MONCEAU
VIII° ARRONDISSEMENT****HÔTELS**

Bulgari Hotel Paris, 75
 Fouquet's Paris, 82
 Four Seasons Hotel
 George V, 77
 Hôtel de Pourtalès, 88
 Hôtel Plaza Athénée, 78
 Le Bristol, 79
 Maison Delano, 78
 Maison Villeroy, 79
 Norman, 80
 Royal Monceau, 82
 San Régis, 79
 Suite Dior, 85
RESTAURANTS
 Chez André, 112
 Chez Monsieur, 108
 Il Ristorante –
 Niko Romito, 109
 La Maison du Caviar,
 101, 109
 Lasserre, 109

Laurent, 110
 Le Cinq, 110
 Le Clarence, 111
 Le George, 111
 Le Griffonnier, 111
 Le Mermoz, 111
 Le Taillevent, 113
 Monsieur Dior, 113
 Pavillon, 114
CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES
 Chez Léon, 138
BARS ET NUIT
 Bar de Monsieur Dior, 152
 Copperbay, 153
 Le Sub Pigalle, 157
 Les Ambassadeurs, 158
BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS
 Au Chat Bleu, 172
 Cédric Grolet, 243
 Jade Genin, 174, 243
SPORT
 Fouquet's Paris, 82
 Fusalp, 193
 Royal Monceau, 82
AFFAIRES DE STYLE
 Agry, 228, 335
 Arabian Oud, 243
 ArdAzAei, 203
 Azzedine Alaïa, 205
 Balenciaga, 205
 Balmain, 206
 Carita, 238
 Caron, 238
 Celine, 207, 243
 Cifonelli, 209
 Courrèges, 210
 Dior, 211, 243
 Germaine Lesèche, 216
 Givenchy, 213
 Hermès, 214
 Issey Miyake, 215
 J.M. Weston, 215
 Jacquemus, 216
 Kenzo, 216
 L'Institut Sothys, 241
 La Sirène, 216
 Lacoste, 217
 Louis Vuitton Champs-Élysées, 219, 221
 Maison Guerlain, 241
 Roger Vivier, 223
 Rouvenat, 236

OBJETS DE QUALITÉ
 Alexandre Logé, 251
 Artcurial, 251
 Atelier Mathieu Lustrerie, 252
 Christofle, 255, 259
 Faïencerie de Gien, 258
 Gilles & Boissier, 264
 Gokelaere & Robinson, 265
 Piasa, 269
ART ET CULTURES
 Cena, 337
 Galerie Cécile Fakhoury, 294
 Galerie Lelong & Co, 295, 337
 Hôtel de La Marine, 306
 La Galerie Dior, 307
 Musée Cernuschi, 311
 Musée Jacquemart-André, 337
 Musée
 Yves Saint Laurent, 317
 Parc Monceau, 337
 Petit Palais –
 Musée des Beaux-Arts
 de la Ville de Paris, 318
 Place de la Concorde, 35
 Rue François I^{er}, 333

OPÉRA, PIGALLE, FAUBOURGS MONTMARTRE ET POISSONNIÈRE
 IX^e ET X^e
ARRONDISSEMENTS
HÔTELS
 Bloom House, 81
 La Fantaisie, 81
 Suites Cinabre, 85
RESTAURANTS
 Perception, 114
 Pétrelle, 115
CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES
 Buddy Buddy, 136
 Folderol, 139
 Yorgaki, 144
BARS ET NUIT
 La Cidrerie
 des Batignolles, 156
 Mikado Dancing, 55, 158
 Minore, 159
BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS
 Le Chocolat
 Alain Ducasse, 177

Pâtisserie Rayonnance, 180
 Schmid, 172
AFFAIRES DE STYLE
 Bourrienne, 206
 Detaille, 239
 L'École des arts joailliers, 234
 Louis Vuitton, 221
 Maison Clairvoy, 220
 The Next Door, 245
OBJETS DE QUALITÉ
 Debeaulieu, 255
 Drouot, 54, 257
 Galerie Fayet, 261
 Planète Rasoir, 259
ART ET CULTURES
 54, boulevard Haussmann, 333
 146, boulevard Haussmann, 333
 Fisheye Gallery, 329
 Folies Bergère, 333
 Les Douches La Galerie, 329
 Musée de
 la Vie Romantique, 313
 Palais Garnier, 287
 Passerelle de
 la Grange-aux-Belles, 329
 Rue Godot-de-Mauroy, 333

RÉPUBLIQUE, CANAL SAINT-MARTIN, GARE DU NORD
 X^e ET XI^e
ARRONDISSEMENTS
RESTAURANTS
 6 Paul Bert, 115
 Bistrot Paul Bert, 112, 115
 L'Écailler du Bistrot, 115
 L'Orillon, 116
 Le Villaret, 112, 116
 Maison, 116
 Tawlet Paris, 117
CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES
 Bar Principal, 135
 Bonjour Jacob, 145
BARS ET NUIT
 Le Syndicat, 163
 The Honey Moon, 161
 The Underpool, 161
 Track 119, 162
BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS
 La Cave du Paul Bert, 115

La Chocolaterie
 William Artigue, 176
SPORT
 Bar à Pintes, 192
 Obut, 196
 Petites Fléchettes, 192
 Subaqua Club de Paris, 190
OBJETS DE QUALITÉ
 Le Bar Électrique, 266
ART ET CULTURES
 Artazart, 279, 329
 Arts Factory, 279
 Galerie Martel, 297
 Le Grand Atelier, 283
 Les Cent Kilos, 36
 Michel Lagarde, 285

BASTILLE, REUILLY, NATION, BERCY
 XI^e ET XII^e
ARRONDISSEMENTS
HÔTELS
 Hotel Paradiso, 83, 91
 Hôtel Paris
 Bastille Boutet, 91
 Maison Bréguet, 83
RESTAURANTS
 Breizh Café, 129
 Fulgurances, 129
 Le Négus, 129
 Le Président, 129
 Le Train Bleu, 117
 Le Villaret, 112, 116
 Pastificio Passerini, 118
 Passerini, 117
 Rambo, 118
CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES
 Comets, 145
 Paper Boy, 145
 Passager, 145
 On Partage, 145
 Passerina, 118
 The Kursaal, 145
BARS ET NUIT
 Blue Bird, 163
 Le Perchoir
 Ménilmontant, 163
SPORT
 Gossima, 192
 Maison Tamboite, 194
 Piscine Roger-Le Gall, 331
ART ET CULTURES
 Cinémathèque Française, 319

Colonne de Juillet, 34
 Librairie Yvon Lambert, 283, 325
 Michael Woolworth
 Publications, 284
 Mona Lisait, 325
 Parc de Bercy, 324

LES Gobelins, DENFERT-ROCHEREAU, MONTPARNASSE
 XIII^e, XIV^e ET XV^e
ARRONDISSEMENTS
HÔTELS
 Le Bellune, 84
 Too Hôtel, 82
 Villa M, 82
RESTAURANTS
 L'Assiette, 121
 Le Duc, 118
 Le Grand Pan, 120
 Le Severo, 120
CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES
 Juni Armenian Bakery, 139
BARS ET NUIT
 Le Bateau Phare, 157
BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS
 L'Artisanat Monastique, 179
SPORT
 Le Sneakers Atelier, 194
 Piscine Joséphine-Baker, 331
 Prieur Sports, 195
 Stade Charléty, 193
 Too Hôtel, 82
 Villa M, 82
OBJETS DE QUALITÉ
 Le Cube Rouge, 266
ART ET CULTURES
 Ateliers – Musée
 Chana Orloff, 302
 Fondation Cartier pour
 l'Art Contemporain, 304
 Fondation Jérôme Seydoux-
 Pathé, 305
 Galerie Camera Obscura, 293
 Hôtel Aiglon,
 résidence de Simenon, 36
 Institut et Fondation
 Giacometti, 307
 Librairie Calypso, 325
 Maison de la Culture du Japon
 à Paris, 197

Résidence de Man Ray, 37
 Studio de Lee Miller, 37
 Studio Jenner, 37
AUTEUIL, PASSY, TROCADÉRO, ÉTOILE
 XVI^e ET XVII^e
ARRONDISSEMENTS
HÔTELS
 Hôtel Raphael, 84
 L'Eldorado, 86
 Molitor Hotel & Spa, 86, 91
 Saint James Paris, 87
 Shangri-La Hotel, 87
 Villa Saint James, 88
RESTAURANTS
 Astrance, 121
 Chez Georges, 97, 122
 Girafe, 122
 La Grande Cascade, 122
 Le Petit Victor Hugo, 123
 Les Marches, 55, 123
 Monsieur Bleu, 123
 Pages, 123
 Prunier, 124
CAFÉS ET CANTINES
CRÉATIVES
 Le Week-End, 140
BONNES CHOSES
ET PETITES FAIMS
 Louis Fouquet – Passy, 178
 Maison Pou, 172
SPORT
 L'Étrier, 189
 Hippodrome
 ParisLongchamp, 190
 Piscine Molitor, 331
 Piscine du Shangri-La, 331
 Roland-Garros, 191
AFFAIRES DE STYLE
 Heimat by Waris Dirie, 240
 Molli, 220
ART ET CULTURES
 31, rue de La Faisanderie, 333
 Arc de Triomphe, 34
 Avenue Foch, 333
 Cité de l'Architecture et du
 Patrimoine, 303
 Fondation Le Corbusier, 305
 Fondation Louis Vuitton, 305
 Jardin d'Acclimatation, 320
 Maison de Balzac, 309
 Musée d'Art Moderne
 de Paris, 311

Musée Guimet, 315
Musée Marmottan Monet, 315
Musée National
de la Marine, 315
Palais de Tokyo, 317
Palais Galliera, 317
Parc de Bagatelle – Jardin
Botanique de Paris, 324

**MONTMARTRE,
LA VILLETTE,
BELLEVILLE,
MÉNILMONTANT
XVIII^e, XIX^e ET XX^e
ARRONDISSEMENTS**

RESTAURANTS

Amagat, 129
Bouillon Pigalle, 124
La Mascotte, 124
Le Cadoret, 54, 125
Le Maquis, 125
Les Canailles
Ménilmontant, 125

CAFÉS ET CANTINES

CRÉATIVES

Buttes, 136

BARS ET NUIT

Superflu, 160

BONNES CHOSES

ET PETITES FAIMS

Chez Edmond, 170, 183
Jeanine & Christiane, 174
Les Apaches, 178

SPORT

Barourcq, 192
Bellerive, 192
Piscine
Georges-Hermant, 331
Piscine Hébert, 331
Piscine Yvonne-Godard, 331

OBJETS DE QUALITÉ

Mercier & Associés, 269

ART ET CULTURES

Centquatre (104), 303
Chez Les Libraires
Associés, 281
Le Merle Moqueur, 325
Le Tampographe Sardon,
259, 283
Musée de Montmartre, 243
Philharmonie
de Paris, 288
Sacré-Cœur, 35
Porte de Clignancourt, 333

ET AILLEURS

HÔTELS

Airelles Château de Versailles,
Le Grand Contrôle, 89

Domaine de

la Reine Margot, 79

Mob Hôtel Paris

Les Puces, 90

Mob House, 90, 254

RESTAURANTS

Au Roi du Café, 254

Bistrot des Rosiers, 254

Bonne Aventure,

126, 254

Bonnotte, 126

Café Jaune, 254

HaSalon, 126, 254

Isolé, 127

L'Escargot 1903, 127

La Margarita, 254

La Péricole, 254

Le Relais des Broc's, 254

Les Gastropodes, 254

Villa9trois, 128

Yaya, 128

BARS ET NUIT

Bar Gallia, 151

BONNES CHOSES

ET PETITES FAIMS

Cinqsens –

La Manufacture, 171

La Boulangerie

Méditerranéenne, 175

Nicolas Bernardé, 179

With Mie, 182

SPORT

Centre Aquatique

Olympique, 189

Olympe Sport Café, 192

Piscine de Puteaux, 331

Rudy Gobert, 190

AFFAIRES DE STYLE

Louis Vuitton, 221

OBJETS DE QUALITÉ

GSL Gallery, 265

La Bulle, 265

Marché aux Puces de Paris/

Saint-Ouen, 254

Remix Gallery, 270

ART ET CULTURES

Basilique Cathédrale

de Saint-Denis, 319

Fondation Arp, 54, 304

Hangar Y, 306

La Seine Musicale, 286

Le Crédac, 308

Mac Val, 308

Musée Air + Espace, 310

Musée départemental

Albert-Kahn, 323

Sounds Good, 286

Studio de

Frank Horvat, 318

Thaddaeus Ropac, 301, 325

LES AUTEURS, LES PHOTOGRAPHES, L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

AUTEURS

Pierre Leonforte

Signature de *Beaux-Arts Magazine*, des *Échos Série Limitée* et de *Schnock*, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Louis Vuitton, 100 Malles de légende*, ainsi que des monographies consacrées à Jean-Paul Hévin, Philippe Hurel, Romeo Sozzi, Gilles & Boissier et Ken Scott. Co-fondateur du City Guide Louis Vuitton, il est co-auteur des éditions de Venise, Milan, et auteur des guides Resorts Capri, Portofino et Taormina. Pour cette version du City Guide Paris, il a notamment dressé le portrait du fleurettiste multimédaillé Enzo Lefort.

François Simon

Journaliste-écrivain, il collabore à de nombreux titres (*Le Figaro*, *Le Monde*, *Les Échos Série Limitée...*) et continue de se défragmenter avec son site *simonsays.fr*, son compte Instagram *francoissimon* et une bonne cinquantaine de livres et romans... Pour cette édition, il a chroniqué les meilleures tables de la ville.

Françoise Ha Vinh

Journaliste au sein des Publications Condé Nast France pendant plus de vingt ans, elle a arpenté le monde à la recherche des plus beaux lieux d'évasion et de bien-être et a rencontré les plus grands chefs pour les magazines *Vogue Travel in France* et *Air France Madame*. Pour cette édition, elle est en charge des rubriques Bonnes Choses et Bien-Être.

Isabelle Valembas Dahirel

Historienne de l'art, conseillère artistique de la Fondazione Nuovi Mecenati puis associée de l'agence d'artistes Thierry Kauffmann, elle accompagne les acteurs de l'art et du design pour des événements lors du Salone del Mobile de Milan et les biennales de Venise. Elle soutient Homo Faber, la Biennale des Métiers d'Art de Venise, en tant qu'Ambassadeur. Elle est auteure pour le City Guide depuis 2014.

Katia Kulawick-Assante

Journaliste et amatrice d'art de vivre, elle écrit pour *Icon Magazine France*, *Propriétés Le Figaro*, *Architectural Digest*, *Elle* ou *T Magazine-Le Temps* et a été rédactrice en chef de nombreux magazines dont *Vogue Hommes International*, *Yachting in Med* et *Sport & Style L'Equipe*. Chaque année, elle pose son sac dans les plus beaux hôtels de la capitale pour le City Guide Paris.

Laurence Marot

Journaliste spécialisée dans le monde des liquides, elle dévoile les bonnes adresses, les tendances et les stars du bar de demain dans des magazines généralistes et professionnels. Elle partage également sa culture des spiritueux et des cocktails en animant des conférences sur des salons spécialisés.

Marie-Hélène Brunet-Lhoste

Après avoir dirigé la collection City Guide Louis Vuitton pendant vingt ans, Parisienne en campagne, directrice de cœur, auditrice assidue de l'École du Louvre, elle

assouvit aujourd'hui sa passion pour l'art et les jardins en explorant la ville dedans-dehors, ses musées, ses parcs et leurs coulisses.

Pierre Groppo

Rédacteur en chef mode et lifestyle chez *Vanity Fair*, il raconte les changements et les permanences du monde du style, depuis les coulisses des podiums jusqu'à l'œuf parfait des palaces. Passionné de joaillerie, il délivre le premier cours consacré à la haute joaillerie jamais donné à Sciences Po, dans le cadre de l'École du Management et de l'Innovation.

PHOTOGRAPHES

Tendance Floue

Fondé en 1991, Tendance Floue, collectif de quinze photographes, est un laboratoire dont l'ambition est d'explorer le monde et de travailler en commun pour ouvrir de nouvelles perspectives et diversifier les modes de représentation de la photographie contemporaine. Au-delà des réalisations personnelles, les photographes nourrissent une recherche photographique collective : confrontation des images, assemblages, combinaisons. De ce travail mis en commun sort une matière neuve. Presse, édition, expositions, projections, tirages de collection, communication d'entreprise ou institutionnelle : le collectif ouvre toutes les portes et aborde tous les supports de la photographie contemporaine, sans interdictions. www.tendancefloue.net

PRÉSIDENT

Pietro Beccari

DIRECTRICE ÉDITORIALE

Axelle Thomas

DIRECTRICE DE COLLECTION

Sabine Maida

CONSEILLER ÉDITORIAL

Pierre Léonforte

ÉDITEUR

Anthony Vessot

RESPONSABLE ÉDITORIALE

Marie Cheynel

RESPONSABLE**DE L'ÉDITION ANGLAISE**

Nicola Mitchell

COORDINATRICE ÉDITORIALE

Camille Escalier

ASSISTANTE ÉDITORIALE

Anaëlle Lecointe

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Emmanuel Rongieras d'Usseau

DIRECTION ARTISTIQUE

Lords of Design™ :

Frédéric Bortolotti

Alizée Cormerais

Frédérique Stietel

Jules Tirilly

GRAPHISTES

Marie Barbelet

Nadine Rotem-Stibbe

CARTOGRAPHIE

ÉdiCarto

RESPONSABLE**DE LA FABRICATION**

Desgrandchamps :

Karine Rejon Midas

REMERCIEMENTS

À tous ceux qui ont collaboré à cette édition, en particulier :

Caroline Charles, David

Giroire, Virginie Jouve

Et aussi : Caroline Bellemare,

Nadège Besanger, Laura

Dubreuil, Cécile Durieux,

Laura Faussemagne, Isabelle

des Garets, Blake Harrop,

Franziska Henke, Vanessa

Legros, Ann Loeuillet, Carène

Monnet, Clara Mrejen.

Nous déclinons toute responsabilité du fait d'erreurs ou d'omissions qui auraient pu subsister en dépit de la vigilance apportée à la rédaction ainsi qu'à la relecture de cet ouvrage.

Vingt-cinquième édition de la collection

Édité par

Louis Vuitton Malletier

City Guide Louis Vuitton

2, rue du Pont-Neuf

75001 Paris

cityguide.fr@louisvuitton.com

www.louisvuitton.com

Société anonyme à conseil d'administration au capital de 21 119 700 €

318 571 064 RCS Paris

APE : 514 S

TVA : FR 43 318 571 064

Le City Guide Louis Vuitton est une œuvre collective éditée par Louis Vuitton Malletier, à la réalisation de laquelle ont participé les personnes physiques qui sont intervenues en tant qu'auteurs des textes, illustrateurs, maquettistes, secrétaires de rédaction, traducteurs et correcteurs, ou à un autre titre, en concertation avec la société BETC et sous la direction de la société Louis Vuitton Malletier, de son Président et de sa Directrice éditoriale.

Le City Guide Louis Vuitton est imprimé sur Primalux 65 g FSC fabriqué avec des pâtes issues de forêts durablement gérées.

Il est composé en caractères Futura dessinés par Paul Renner en 1927, numérisés et distribués par URW++ (Allemagne), et en caractères Arno Pro dessinés par Robert Slimbach en 2007 pour Adobe (États-Unis).

Tous droits réservés pour le monde entier.
© Louis Vuitton Malletier, 2025
ISBN : 978-2-36983-445-8
ISSN : 1968-1941
Dépôt légal :
quatrième trimestre 2024
Imprimé en Italie

R09442